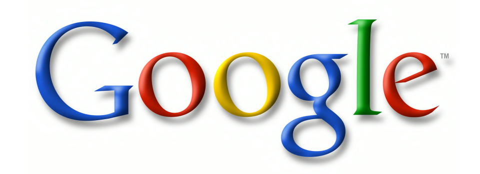


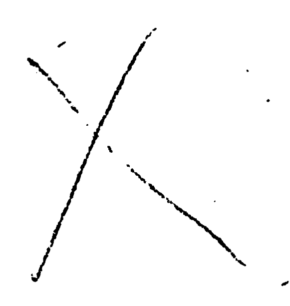




EITSBIBLIOTHEEK GENT
Digitized by Google

MANUEL

D'ORNITHOLOGIE.



MANUEL D'ORNITHOLOGIE

OU

TABLEAU SYSTÉMATIQUE DES OISEAUX QUI SE TROUVENT EN EUROPE.

PAR

C. J. TEMMINCK;

Auteur de l'Histoire naturelle des Pigeons et des Gallinacés.

à AMSTERDAM;

chez J. C. SEPP & FILS;

ET

à PARIS,

chez G. DUFOUR.

1815.



Aux Directeurs et aux Membres de la Société Hollandaise des Sciences.

MESSIEURS!

Le présent ouvrage, étant composé pour la plus grande partie des résultats d'observations, faites pendant plusieurs années sur le sol National, j'en dois l'hommage à la réunion des savants et des protecteurs zélés, dont les travaux tendent au noble but d'éclairer les sciences par les lumières de leur esprit, de les protéger et de les encourager.

 Veuil-

Veuillez Messieurs, recevoir favorablement le tribut que vous offre un membre de votre Société, et agréer les assurances de son respect et de son dévouement.

C. J. TEMMINCK.

Amsterdam.
1814.

AVANT-PROPOS.

Depuis un certain nombre d'années, le goût pour l'étude des sciences naturelles a acquis un développement considérable; cette science s'est fait de toute part des partisans, dont les travaux et les observations ont beaucoup contribué à lui donner cet élan vers la perfection. Ce sont particulièrement *les écrits éloquents* de Buffon, qui, en sonnant *l'éveille* aux bouts de l'univers, ont ajouté de nouveaux charmes à cette étude aimable; l'ordre et l'harmonie, que la classification doit au grand Linné, n'ont pas moins contribué à augmenter le nombre de ses amateurs zèlés; d'illustres savants, en prenant pour guides les écrits de ces hommes célèbres, se sont acquis la gloire de voir leurs noms inscrits au temple de mémoire.

Une marche aussi rapide a du nécessairement multiplier le nombre et le genre des livres qui traitent de cette vaste partie, les uns ayant pour but d'enseigner les principes, les autres étant plus particulièrement destinés à faciliter les recherches de

ceux qui se livrent à cette étude, soit par vocation, soit par un goût dominant.

Des ouvrages en tout genre ont paru dans les différentes parties de l'histoire naturelle. Plusieurs de ceux-ci, destinés à l'étude de l'Ornithologie, nous ont fait connaître d'une manière plus exacte l'histoire des oiseaux qui peuplent les différentes parties de notre globe; mais aucun livre n'a jusqu'ici fourni un traité complet et en même tems peu volumineux, propre à nous faire connaître tous les oiseaux qui sont habitans de l'Europe. Les seuls ornithologistes Allemands ont publié des essais sur cette matière; mais ils se sont restreints dans l'encadrement de la Germanie, et n'ont décrit que les espèces d'oiseaux sédentaires, ou de passage dans leur pays. Leur exemple m'a suggéré l'idée d'un travail plus général: j'ai envisagé l'utilité d'une semblable production; je la destine non seulement à l'usage de ceux qui se livrent à l'étude de l'ornithologie, mais il m'a paru, qu'elle pouvait être agréable à cette classe assez nombreuse d'amateurs, qui s'occupent de rassembler une collection d'oiseaux d'Europe. A cette fin, l'ouvrage portatif que je leur offre, donne une description concise et exacte, non seulement de chaque espèce, mais aussi de ses variétés, tant de sexe que d'âge, ou simplement de celles qui sont accidentelles. Dans les dix premiers Ordres, il m'a été facile de borner à quelques lignes la description des espèces, mais j'ai dû entrer dans de plus longs détails, pour bien faire distinguer, au premier coup d'œil, les oiseaux

qui

qui composent les trois derniers Ordres, vu que la double mue change périodiquement de plumage du plus grand nombre des espèces classées dans ces Ordres.

Ma demeure, située dans le voisinage des bords de la mer, et à la proximité des lacs et des embouchures de nos rivières, m'a donné la faculté d'observer très soigneusement les oiseaux d'eau; les différentes livrées, dans lesquelles plusieurs de ces espèces se présentent dans leur double mue, sont exactement indiquées. Je me suis particulièrement appliqué à réunir les citations et les dénominations différentes, données aux espèces, afin de pouvoir offrir aux Méthodistes une synonymie exacte et complete. Les seuls oiseaux qui vivent et se propagent, ainsi que ceux qui sont de passage en Europe, font partie de ce traité; tous les oiseaux exotiques en sont exclus; sont également de ce nombre ceux, dont l'apparition dans la partie du globe que nous habitons, ne seroit point clairement constatée. Tel est le plan que je me propose dans ce Manuel; les ornithologistes jugeront si j'ai bien rempli mon engagement.

C'est avec franchise que je conviens, que l'excellent ouvrage des oiseaux d'Allemagne par Mr. Bechstein et son Manuel portatif, de même que celui de mon ami Mr. Meyer m'ont été d'un grand secours; mais ces ornithologistes ont souvent été induits en erreur par des rapprochemens d'espèces, dont une vérification plus scrupuleuse m'a fait reconnaître les erreurs. Le Manuel de Mr. Meyer formera la base

de celui-ci; pour la classification méthodique, le *Prodromus Mammalium et Avium* du professeur Illiger m'a souvent servi de guide; j'ai fait usage, moyennant quelques modifications et additions, des caractères essentiels, propres aux différens genres, signalés par ce savant. *Dans les dénominations latines, j'ai suivi la 13e édition du système de Linné,* et particulièrement *l'Index ornithologicus* de Latham; le système de ce savant étant de toutes les méthodes qui existent la plus complette et la moins encombrée de citations à double emploi. Les observations d'une exactitude rare, publiées par le Dr. Leisler, dans la suite additionelle à l'ouvrage de Bechstein, et celles insérées dans les Annales de la Société de la Véteravie, m'ont été très utiles.

Suivant mon opinion, les ornithologistes modernes ont trop souvent substitué des noms nouveaux aux anciennes dénominations reçues et accréditées; je conviens que celles qui tirent leur origine d'un pays où simplement d'une contrée sont très défectueuses; que les dénominations de *communis* et de *vulgaris* le sont également; mais, comme dans l'étude méthodique, où les noms contribuent pour beaucoup à faciliter le développement de la science naturelle, et particulièrement dans un travail, déjà si encombré de tant d'obstacles, il est de la plus grande utilité d'avoir un point central; on ne sauroit prendre conséquemment, pour point de ralliement, une autorité plus généralement accréditée que celle de Linné, comme celle de Latham est recommandable, tant pour les espèces nouvelles, que

pour

pour les nouvelles subdivisions des genres, dont la nécessité est généralement reconnue. Suivant ma manière de voir, il est préférable de conserver à une espèce telle ancienne dénomination, qui la fait reconnaître de tout le monde, (la composition de ce nom fut-elle même *barbare au point* de ne dériver ni de racine Greque ni de *la langue Latine*), plutôt que d'en substituer une autre à la place, dont la composition mieux choisie et plus grammaticale, seroit susceptible d'occasionner la plus légère méprise; car rien n'est plus funeste au développement de l'étude des sciences naturelles, et particulièrement de celle qui comprend l'histoire des oiseaux, que ces différentes opinions sur la dénomination des genres et des espèces; elles finiraient bientôt par dégoûter de cette science aimable, vu qu'avant de parvenir au point de s'entendre sur les *matières, il serait préalablement* nécessaire de s'entendre fort au long, dans une dispute stérile de mots.

J'ai fait mention de la double mue, qui a lieu dans un grand nombre d'espèces d'oiseaux, et qui les fait paroître au printems, vers l'époque des amours, dans une livrée souvent très différente de celle dont elles sont revêtues après la mue d'automne. *Il* est utile que je m'explique plus en détail sur ce phénomène; je terminerai par un court apperçu de la classification des genres dans une méthode.

Tous les oiseaux muent régulièrement en automne, les uns plutôt, d'autres plus tard; parvenu à l'état parfait, le plumage chez le plus grand nombre

bre

bre est invariable et ne change qu'accidentellement, par quelque vicissitude individuelle; on voit cependant plusieurs oiseaux, tant indigènes qu'exotiques, chez lesquels une double mue change annuellement deux fois les couleurs du plumage: chez les espèces qui y sont sujettes il se fait, qu'à l'exception des ailes et du plus grand nombre des pennes de la queue (*), la mue s'opère en tout ou en partie; dans le premier cas, on croit voir une espèce entièrement différente, par le peu de ressemblance qui existe dans les deux livrées, celle du printems ou des nôces étant constamment plus bigarrée et plus belle, et celle d'hiver uniforme. Chez quelques espèces, le mâle seul change son vêtement et prend en hiver le plumage modeste de sa compagne; ceci a lieu dans plusieurs genres d'oiseaux exotiques, tels que les *Cottingas*, les *Tangaras*, les *Manaquins*, les *Gros-becs*, les *Bruants*, les *Couroucous*, les *Sucriers*, les *Guiguits* et autres. Dans le second cas, lorsque la mue s'opère en partie, elle a lieu dans quelques espèces pour les deux sexes, dans d'autres pour les seuls mâles; une partie du plumage se couvre de couleurs, qui ne continuent à exis-

(*) Cette règle semble constante dans la Nature; que l'oiseau, étant parvenu à l'état d'adulte, les couleurs des pennes des ailes, ainsi que celles des pennes latérales de la queue, n'éprouvent aucune altération périodique; les deux ou les quatre pennes du milieu de la queue changent dans certaines espèces avec le reste du plumage; plus rarement, on voit ces plumes perdre leurs formes, comme par exemple chez les *Gros-becs*, que les auteurs désignent sous le nom de *Veuves*.

exister que pendant le tems des amours; passé ce terme, qui varie en durée, ces couleurs accessoires disparoissent; tels sont, différentes espèces de *Bergeronnettes* ou *Hoche-queues*, de *Gobe-mouches*, de *Pipits*, de *Bruants* et autres. Il en est quelques-uns dont la livrée, vers le tems des amours, se pare d'ornemens extraordinaires; tels sont quelques *Gros-becs*, *Tétras*, *Outardes*, *Cormorans*, *Pluviers*, *Vanneaux*, *Chevaliers* et autres. Dans le plus grand nombre des oiseaux riverains, de marais et des hautes mers, on voit la double mue opérer soit totalement, soit sur quelque partie du corps des changemens réguliers et périodiques. Chez quelques espèces, qui ne muent qu'une seule fois dans l'année, on observe un phénomène d'une autre nature; à une certaine époque fixe de l'âge, tous les individus se couvrent d'un plumage nouveau, dont la couleur diffère totalement de celle qui a existé l'année d'avant, et de celle qui leur sera en partage durant le reste de la vie; ceci à lieu chez les *Becs-croisés*, chez quelques espèces de *Gros-becs* et autres. Dans certaines espèces erratiques, quoique la mue ait lieu en automne, on est surpris de voir à leur retour au printems un plumage dont les couleurs ont pris un plus grand éclat, et ceci à lieu par l'action de l'air, du jour et par les frottemens qu'éprouve le plumage dans les différens mouvemens de l'oiseau; des couleurs, le plus souvent ternes, bordent extérieurement les plumes de ces oiseaux et cachent en automne les teintes brillantes de la partie supérieure de leurs barbes, dont le bout, en s'usant, fait paroî-

roître au printems ces couleurs dans toute leur pureté, pour disparoître chaque année par les mêmes causes; tels sont quelques espèces exotiques, et entre autres indigènes la *Grande linotte des vignes*, le *Sizerin*, le *Pinson* et autres (*).

Ajoutez à tous ces changemens périodiques, ceux qu'éprouvent les plumes et les distributions des couleurs, depuis la première mue de l'oiseau j'usqu'à-ce qu'il soit parvenu à l'état d'adulte; puis toutes les mues accidentelles; et l'on aura un aperçu des difficultés à vaincre daus cette partie de l'Histoire naturelle; en même tems on sera convaincu de la nécessité de mettre beaucoup d'attention à l'examen d'une espèce, avant de l'introduire dans les systèmes, comme réellement distincte de ses congénères; ces considérations me conduiront à mon second point.

A juger des travaux de quelques méthodistes modernes, on dirait quils ont formé le plan de renverser l'édifice méthodique de Linné et de Latham. Il est de fait, que des connoissances nouvelles, des découvertes de nouveaux genres et de nouvelles espèces d'oiseaux, exigent des additions et quelques reformes dans les systèmes adoptés; la 13e édition de Linné par Gmelin et le système de

(*) Tous ces oiseaux muent ainsi à l'air libre; mais tenus en cage, ou renfermés dans des prisons étroites, la mue ne s'opère qu'en partie, ou bien elle ne change point les couleurs.

de Latham sont susceptibles d'être perfectionnés Le Professeur Illiger en a donné une preuve dans son *Prodromus Mammalium et Avium.* Dans toutes les divisions des genres où ce savant a eu la Nature sous les yeux, on voit naître une méthode *perfectionnée; des lacunes, ou des* réunions desavouées *par* la Nature existeront encore *longtems* dans les systèmes; mais par la voie que Mr. Illiger s'est choisie, il est à espérer, qu'on parviendra avec le tems à créer une méthode plus parfaite. Le seul moyen pour atteindre à ce but est l'examen minutieux de la Nature; aucun genre, aucune sous-division, pas même l'admission d'une espèce, ne doit avoir lieu dans une semblable méthode, avant que préalablement les animaux vivants, ou bien leurs dépouilles non mutilées, ayent été soigneusement examinées par des naturalistes dignes de *confiance; on n'admettra plus*, sur les *seuls renseignemens* des voyageurs, et sur une indication *vague*, une multitude d'animaux, que les compilateurs semblent avoir introduits dans les livres, dans le seul but d'augmenter le catalogue de nomenclature.

Ces naturalistes, qui créent dans leurs nouveaux systèmes un si grand nombre de genres distincts, lorsqu'il ne s'agit que d'une légère disparité dans un seul des caractères adoptés tandis que tous les autres *conviennent, ne* semblent point calculer, que l'étude et les recherches en Zoölogie ne gagnent point par un semblable moyen, mais que leur exemple en entrainera d'autres à suivre cette route

plus

plus facile, et que la classification des animaux comptera sous peu un nombre presque égal de genres, qu'il y a d'espèces un peu disparates dans la nature.

Comme remarque *générale*, j'ajouterai encore ici : qu'en *parcourant* les Ordres établis par Linné et par Latham, on rencontre dans plusieurs de ceux là des genres, où ces Méthodistes ont introduit une multitude d'oiseaux dont les caractères leur paraissoient douteux ou peu marquants; ceux-ci méritent de fixer l'attention particulière du naturaliste, qui se proposera de publier une méthode plus analogue à l'état où en sont actuellement les connoissances ornithologiques; ainsi, on distingue dans l'Ordre des *Coraces*, le genres *Oriolus* de Linné et de Latham; dans l'Ordre des *Oiseaux chanteurs*, les genres *Turdus* et *Muscicapa* de Latham et de Linné; dans l'Ordre des *Oiseaux grimpeurs*, les genres *Upapa* et *Certhia* de Linné et de Latham; dans l'Ordre des *Gallinacés*, les genres *Phasianus* et *Tetrao* de Linné; dans l'Ordre des *Grales*, les genres *Scolopax* et *Tringa* de Latham et de Linné, ainsi que le genre *Tantalus* de Latham, et dans l'Ordre des *Palmipèdes*, le genre *Pelecanus* de Linné et de Latham.

*

INDEX SYSTÉMATIQUE DES MATIÈRES, CONTENUES DANS CE MANUEL.

ORDRE PREMIER.

RAPACES.

Genre premier.

VAUTOUR. VULTUR.

Genre deuxième.

CATHARTE. CATHARTES.

Genre troisième.

GYPAËTE. GYPAËTUS.

RAPACES.

Genre quatrième.

FAUCON. FALCO.

Première Division.

AIGLE.

Deuxième Division.

MILAN.

Troisième Division.

BUSE.

Quatrième Division.

BUSARD.

Cinquième Division.

AUTOUR.

Sixième Division.

FAUCON.

Genre cinquième.

CHOUETTE. STRIX.

Première Division.

HIBOU.

Deuxiè-

Genre huitième.

JASEUR. BOMBYCIVORA.

Genre neuvième.

ROLLIER. CORACIAS.

Genre dixième.

LORIOT. ORIOLUS.

Genre onzième.

ÉTOURNEAU. STURNUS.

Genre douzième.

PÂTRE. PASTOR.

ORDRE TROISIÈME.

CHANTEURS. CANORI.

Genre treisième.

MERLE. TURDUS.

1e. *Section.* — Sylvains.

2e. *Section.* — Saxicoles.

Genre quatorzième.

CINCLE. CINCLUS.

Genre quinzième.

GOBE-MOUCHE. MUSCICAPA.

Genre seizième.

BEC-FIN. SYLVIA.

1e. Section.—Sylvains.

OR-

ORDRE QUATRIÈME.

PASSEREAUX. PASSERINI.

Genre vingtième.

ALOUETTE. ALAUDA.

Genre Vingt-unième.

MÉSANGE. PARUS.

1e. *Section*, — Sylvains.

2e. Section. — Riverains.

Genre Vingt-deuxième.

BRUANT. EMBERIZA.

Première Division.

Deuxième Division.

Genre Vingt-troisième.

BEC-CROISÉ. LOXIA.

Genre Vingt-quatrième.

GROS-BEC. FRINGILLA.

Première Division.

BOUVREUIL.

Seconde Division.

GROS-BEC PROPREMENT DIT.

Troisième Division.

MOINEAU.

Quatrième Division.

PINSON.

Cinquiè-

ORDRE CINQUIÈME.

GRIMPEURS. SCANSORES.

Gen-

ORDRE HUITIÈME.

PIGEONS. COLUMBA.

ORDRE NEUVIÈME.

GALLINACÉS. GALLINŒ.

Gen.

Gen-

Cen-

ORDRE TREISIÈME.

PALMIPÈDES. PALMIPEDES.

Genre soixante-onzième.

Genre soixante-douzième.

* * * *

P. 499

Genre soixante-treisième.

STERCORAIRE. LESTRIS.

Genre soixante-quatorzième.

PÉTREL. PROCELLARIA.

Genre soixante-quinzième.

CANARD. ANAS.

Première Division.

CYGNE.

Deuxième Division.

OIE.

Troisiè-

Troisième Division.

CANARD PROPREMENT DIT.

1e. *Section.*

2e. *Section.*

Genre soixante-seizième.

HARLE. MERGUS.

AU-

AUTEURS CITÉS ET ABRÉVIATIONS DES TITRES.

Gmel. *Syst.* — C. LINNÉ Systema naturæ éditio 13 cura J. F. GMELIN.

Lath. *Ind.* — J. LATHAM Index ornithologicus sive Systema ornithologiæ.

Retz. *Faun. Suec.* — C. LINNÉ Fauna Suecica, editio 2° cura A. J. RETZIUS.

Brunn. *Orn. Boreal.* — M. T. BRÜNNICHII Ornithologia Borealis.

Buff. *Ois. et Pl. Enl.* — BUFFON Histoire naturelle des oiseaux; édit de Paris, in quarto. Et les Planches enluminées de cet ouvrage.

Sonn. *édit de* Buff. — Histoire naturelle des oiseaux par LE CLERC de BUFFON augmentée de notes et rédigee par C. S. SONNINI.

Briss. *Orn.* — A. D. BRISSON Ornithologie ou méthode contenant la division des oiseaux.

Daud. *Orn.* — F. M. DAUDIN Traité élémentaire et complet *d'ornithologie.*

Gérard. *Tab. élem.* — S. GÉRARDIN Tableau élémentaire d'ornithologie, ou histoire naturelle des oiseaux que l'on rencontre communément en France.

Vaill. *Ois. d'Afriq.* — F. LE VAILLANT Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique.

Vieill. *Ois. d'Am. Sept.* — M. L. P. VIEILLOT Histoire naturelle des oiseaux de l'Amérique septentrionale.

Temm. *Pig et Gall.* — C. J. TEMMINCK Histoire naturelle générale des Pigeons et des Gallinacés, *édition en octavo.*

Lath. *Syn.* — J. LATHAM General synopsis of birds.

Penn. *Arct. zool.* — F. PENNANT, Arctic zoölogy *and* British zoölogy.

Edw. *Glean.* — G. EDWARDS Gleanings of natural history *and* natural history of rare birds.

Bechst. *Naturg. deut.* et *Tasschenb.* — J. M. BECHSTEIN, Gemeinnutzige naturgeschichte deutschlands. *Zweyte auflage.* — *und* Ornithologisches Tasschenbuch von und fur deutschland.

Meyer,

Meyer, *Tasſchenb.* et *Vög. deutschl.* — Dr. MEYER und Dr. WOLF Tasſchenbuch der deutſchen Vögelkunde. — *Und* Naturgeſchichte der Vögel deutschlands.

Sepp, *Ned. Vog.* — NOZEMAN & SEPP, Nederlandſche Vogelen.

Frisch, *Vög.* — J. L. FRISCH. Vorſtellung der Vögel in deutschland.

Naum. *Vög.* — J. A. NAUMANN Beſchreibung und Vorſtellung aller wald feld un waſser Vöglen in Anhalt.

FAUTES

essentielles à corriger avant la lecture.

Page 38. ligne 11, riverins *lisez* riverains.
—— 46. ligne 18, *venus* lisez *tués en.*
—— 95. 3: *DIVISIONS*—RIVERINS. *lisez* 3e *SECTION*—RIVERAINS.
—— 152. ligne 7, plus long; ce doigt est, *lisez* plus long que ce doigt et
—— 178. ligne 17, dans *lisez* parmi.
—— 231, 235 et 249. pour *DIVISION* lisez *FAMILLE.*
—— 312. ligne 6, inérieure *lisez* inférieure.
—— 394. ligne 2, centtré *lisez* milieu.
—— 411. ligne 29, museles *lisez* muscles.
—— 453. *Supprimez* les mots *Première division* et la ligne suivante.
—— 525. Oie huperborée *lisez* Oie hyperborée.
—— 560. ligne 14, gauche *lisez* droit.
—— 592. ligne 20, SUCA *lisez* SULA.
Partout où il y a semé *lisez* parsemé.
———————— côté maritime *lisez* côte maritime.
———————— Meijer *lisez* Meyer.

ORDRE PREMIER

RAPACES. RAPACES.

Bec court, fort; mandibule supérieure recouverte *à sa base par* une cire, comprimée *sur les côtés*, courbée vers son extrémité. *Narines* ouvertes. *Pieds* forts, nerveux, courts ou de moyenne longueur, emplumés jusqu'au genou. *Doigts* trois en avant et un derrière, entièrement divisés, rudes en-dessous, armés d'ongles puissants et acérés.

Ces oiseaux vivent solitaires et monogames; ils nichent sur des rochers inaccessibles ou sur de très hauts arbres; le nombre des oeufs n'excède jamais celui de six. Leur nourriture consiste uniquement en proie vivante et rarement en proie morte, qu'ils avalent par morceaux enveloppés des poils ou des plumes; ces substances, de même que les os, *se forment en pelotte dans* l'estomac, et son rejettées *par la bouche; ils* mangent copieusement quand l'occasion s'en présente, mais ils peuvent jeuner plusieurs jours; le sang des victimes suffit pour les abreuver.

La femelle est le plus souvent d'un tiers plus forte de taille que le mâle.

GENRE PREMIER.

VAUTOUR. VULTUR.

Bec à base couverte d'une cire; mandibule supérieure droite, *seulement* courbée vers la pointe; mandibule inférieure droite, arrondie et inclinée vers la pointe: bouche un peu étroite, terminée en avant des yeux. *Tête* nue ou couverte d'un duvet très court. *l'Oeil* pourvu d'une membrane clignotante. *Narines* nues, latérales, percées diagonalement vers les bords de la cire. *Pieds* forts,

 mu-

munis d'ongles foiblement arqués; le doigt du milieu très long. *Ailes* sensiblement arrondies; la 1e rémige courte, n'égalant pas la 6e; la 2e et 3e moins longues que la 4e, qui est la plus longue.

Leur vol, quoique lent, permet cependant à ces oiseaux de s'élever à une prodigieuse hauteur; leur ascension s'exécute en tournoyant et ils redescendent de la même manière; leur vue est perçante; l'organe de l'odorat est singulièrement perfectionné; leur attitude est embarrassée, et la démarche lourde; ils vivent en grandes troupes et se nourrissent uniquement de charogne; ils nichent sur les rochers les plus inaccessibles; portent dans le jabot la nourriture aux petits, et la vomissent devant eux.

Vautour arrian. Vultur cinereus. *Linn*

Partie postérieure da la tête et la nuque dégarnies de plumes, la peau de couleur bleuâtre; sur le reste du cou un duvet fauve; côtés du cou garnis de plumes contournées; à l'insertion des ailes s'élève une ample touffe de longues plumes à barbes déliées. Couleurs générales du plumage, d'un brun tirant au noir et quelquefois au fauve; bec d'un brun noirâtre; cire couleur de chair bleuâtre; iris d'un brun foncé; le tarse à moitié emplumé, sa partie nue ainsi que les doigts d'un blanc blafard; des ongles noirs. Longueur totale 3 pieds 6 pouces.

La femelle, un peu plus grande, a les couleurs du plumage plus sombres.

VULTUR MONACHUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 246. — Edw. *t.* 290. — LE CHINCOU. Vaill. *Ois. d'Af. v.* I. *pl.* 12. — VULTUR CINEREUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 247. *sp.* 6. — VULTUR NIGER. Gmel. *p.* 248. (il dit tarses emplumés, mais c'est une erreur qu'il a copiée de Bélon.) — Lath. *Ind. Orn. v.* I. *sp.* I. *p.* 2. — VAUTOUR OU GRAND VAUTOUR. Buff.

Buff. Ois. v. 1. p. 158. — Id. Pl. Enl. 425. — Id. Edit. de Sonn. v. 2. p. 111. — Le vautour noir d'Egypte. Savigny, Syst. des ois. d'Egypte, p. 14. pl. 11. — L'Arrian. Gérard. Tab. Elem. d'orn. v. 1. p. 11. — Sonnini. Édit. de Buff. v. 2. p. 128. — Cinereous or asch coloured vulture. Lath. Gen. Syn. v. 1. p. 14. — Grauer geier. Wolfs et Meijer, Vögel. deut. Heft. 18. — Id. Orn. Taschenb. v. 1. p. 4. — Avoltoio lepraiolo. Stor. degli ucc. v. 1. pl. 9.

Habite : les hautes montagnes et les vastes forêts de la Hongrie, du Tyrol, de la Suisse et des Pyrenées.

Vautour griffon. Vultur fulvus. *Linn.*

La tête et le cou garnis d'un duvet blanc; partie inférieure du cou entourée de plusieurs rangs de longues plumes effilées, d'un blanc roussâtre; au milieu de la poitrine est un espace garni d'un duvet blanc; tout le corps, les ailes et l'origine de la queue, d'un brun fauve ou couleur isabelle; rémiges et pennes de la queue d'un brun noirâtre; bec d'un jaune livide; cire couleur de chair; iris noisette; pieds gris. Longueur totale 4 pieds.

Il varie quelquefois d'un blanc pur.

Vultur fulvus. Gmel. Syst. 1. p. 249. sp. 11. — Vultur leucocephalus. Meijer, Taschenb. deut. v. 1. p. 7. — Vultur percnopterus. Daud. Orn. v. 2. p. 13. sp. 7. — La Pérouse, Neue Schwed. abh. 3. p. 99. — Vultur trencalos. Becht. Naturg. deut. v. 2. p. 479. sp. 2. — Le percnoptère. Buff. Ois. v. 1. p. 149. surtout sa Pl. Enl. 426. — Le griffon. Buff. Ois. v 1. p. 151. Tab. 5. (sous le faux nom de grand Vautour.) — Savigny, Syst. d. ois. d'Eg. p. 11. — Gérard. Tab. Elem. v. 1. p. 7 et 8. sp. 1. et 2. — Weisköpfiger geier. Becht. Naturg. deut. v. 2. p. 479. — Wolfs et Meijer, Vögel. deut. Heft. 18. —

 Borkh.

Borkh. *Vögel. deut. pl.* 1. — Avoltoio di color castagno *Stor. degli ucc. v.* 1. *pl.* 10. — Percnopterus gier. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 5. *t. p.* 395.

Les jeunes, ont sur la tête et sur le cou un duvet blanchâtre, moins varié de brun; le reste du corps est d'un fauve très clair, marqué de grandes taches brunes et d'un gris blanchâtre; quelquefois le plumage est plus on mois varié de blanc pur. C'est alors

Vultur kolbii. Lath. *Ind. Orn. Supp. v.* 2. *p.* 1. — Le vautour chasse fiente. Vaill. *Ois. d'Af. v.* 1. *pl.* 10, *un jeune individu du Griffon.* — Sonnini *Nouv. édit. de* Buff. *v.* 2. *p.* 160.

Habite: la Turquie, l'Archipel, la Silésie, le Tyrol, les parties montueuses du nord de l'Europe, les Alpes, et les Pyrénées: très abondant en Afrique.

Propagation: niche sur les rochers les plus innaccessibles; les oeufs sont d'un gris blanc, marqués de quelques taches d'un blanc rougeâtre.

GENRE DEUXIÈME.

CATHARTE CATHARTES.

Tête oblongue, nue. *Bec* long, délié, comprimé, droit, seulement courbé vers la pointe; cire nue, dépassant la moitié du bec. *Narines* au milieu du bec, près de l'arête de la mandibule supérieure, longitudinalement fendues, percées de part en part. *Ailes* légèrement accuminées; la 1e rémige assez courte, la 2e moins longue que la 3e, qui est la plus longue.

Ils vivent en troupe, se nourrissent de charogne, et plus particulièrement de voiries; ils attaquent aussi de petits animaux vivants.

Co-

Catharte alimoche. **Cathartes percnopterus.** *Mihi.*

La tête et le devant du cou couverts par la peau nue, d'un blanc jaunâtre; tout le plumage d'un blanc pur, excepté les grandes pennes des ailes qui sont noires; plumes de l'occiput longues et effilées; cire du bec orange; iris jaune; mandibules noirâtres; pieds d'un jaune livide; ongles noirs; queue très étagée. Longueur 2 pieds 1 ou 3 pouces.

Varie suivant l'âge, d'un brun foncé, maculé de roussâtre; ou d'un gris-brun clair varié de plumes blanches et fauves; dans cet état, la partie nue de la tête est de couleur livide; la cire d'un blanc légèrement teint d'orange; l'iris brun et les pieds d'un blanc livide.

VULTUR PERCNOPTERUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 249. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 2. *sp.* 3. — Gmel's *Reis.* *v.* 3 *p.* 364. *t.* 37. VULTUR LECOCEPHALUS. Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 2. — Daudin, *Orn.* *v.* 2. *p.* 27. — NEOPHRON PERCNOPTERUS, Savig. *Syst. d. ois. de l'Egypt.* *p.* 16. — VAUTOUR DE NORVÈGE OU VAUTOUR BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 164. — *Id. Pl. Enl.* 449. *un individu adulte.* — VAUTOUR OURIGOURAP. Vaill. *Ois. d'Afriq.* *v.* 1 *pl.* 14. — LE RACHAMACH. Bruce. *Voy. append t.* — VAUTOUR D'ÉGYPTE. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *v.* 2. *p* 131. — ASCH COLOURED VULTURE. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 13. — *Id. Supp.* *v* 2. *p.* 4. — LE PETIT VAUTOUR. Gérard, *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 10. — AVOLTOIO AQUILINO. *Stor. degli uccelli.* *v.* 1. *pl.* 14. — ALPINE VULTER. Lath *Syn.* *v.* 1. *p.* 12.

Les jeunes dans la première année, ont la partie nue de la tête de couleur livide, couverte d'un duvet rare, de couleur grise; la cire et les pieds d'un gris cendré; tout le plumage d'un brun foncé, varié par des taches d'un brun jaunâtre; les grandes pennes des ailes noires; l'iris brun. C'est alors

VULTUR FUSCUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 248. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 5. — LE VAUTOUR DE MALTE. Buff. *Ois.* *v.* 1.

v. I. *p.* 167. — *Id. Pl. Enl.* 427. — MALTHESE VULTURE. Lath. *Syn. v.* I. *p.* 15. — AVOLTOIO AQUILINO. *Stor. deg. ucc. n.* I. *pl.* 15.

Habite: quoique très rarement dans le nord de l'Europe; en Suisse aux environs de Genève, dans les creux profonds du mont Salève; très commun en Espagne, sur les Pyrénées, en Turquie et dans l'Archipel.

GENRE TROISIÈME.

GYPAËTE. GYPAËTUS.

Tête petite, entièrement couverte de plumes, peu alongées. *Bec* fort, long; mandibule supérieure exhaussée vers la pointe, qui se courbe en crochet. *Dans l'espèce qui habite l'Europe*, un bouquet de poils roides, formant une barbe à la mandibule inférieure. *Narines* ovales, recouvertes de poils roides. *Pieds* courts, quatre doigts, les trois de devant réunis par une courte membrane; le doigt du milieu très long. *Ongles* foiblement crochus. *Ailes* longues; la première rémige un peu plus courte que la 2e, qui est la plus longue.

Ils ne vivent point en troupe, mais isolément par paires; se nourrissent le plus habituellement de proie vivante, qu'ils mangent sur la place, sans rien emporter dans leurs serres.

Gypaëte barbu. Gypaëtus barbatus. *Cuvier*.

Tête et haut du cou d'un blanc sale; une raie noire s'étend depuis la base du bec et passe au-dessus des yeux; une autre, prenant naissance derrière les yeux, passe sur les oreilles; cou inférieur, poitrine et ventre d'un roux orange; manteau, dos et couvertures alaires, d'un gris brun-foncé; mais

mais sur le centre de chaque plume est une raie blanche longitudinale; rémiges et pennes de la queue d'un gris cendré, les baguettes blanches; queue longue, très étagée: bec et ongles noirs; pieds bleus; iris orange; œil entouré par une paupière rouge: Longueur 4 pieds 7 pouces. *Les vieux.*

Varie suivant l'âge, plus ou moins de plumes brunes sur le haut de la tête; celles du bas du cou, de la poitrine et du ventre souvent terminées de noir; la raie blanche qui occupe le centre des plumes du dos et des couvertures alaires, plus ou moins prononcée; souvent le ventre d'un gris-brun, ou varié de blanc; l'iris d'un orange plus ou moins vif.

Vultur barbatus. Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 3. — Vultur leucocephalus. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 9. — Falco barbatus. Gmel. *p.* 252. *sp.* 38. — Vautour doré. Buff. *Ois. v.* 1. — Edw. *t.* 106. — Le Gypaëte des Alpes. Sonn. *Edit. de* Buff. *v.* 2. *p.* 214. *pl.* 12. *f.* 2. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 12. — Bearded vulture. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 11. — Der weisköpfige geier adler. Meijer, *Vögel deut. Heft.* 14. — Avoltoio barbuto. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 11. — Bartadler. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 502.

Les jeunes, dans les deux premières années, ont la tête et le cou d'un noir brun; le dessous du corps gris-brun avec des taches d'un blanc sale; sur le haut du dos sont de grandes taches blanches; le manteau et les couvertures alaires brunes avec des taches plus claires; les rémiges d'un brun noirâtre; l'iris brun; les pieds livides.

Gypaëtus melanocephalus. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 13. *et pl. du frontispice.* — *Id. Vögel. deut. Heft.* 19. — Steinmuller, *Alpina, v.* 1. *p.* 183.

Habite: les Alpes Suisses, très rarement en Allemagne et sur les Pyrénées, plus abondant dans les montagnes du Tyrol et de la Hongrie.

Nourriture: chamois, boucquetins, jeunes cerfs; moutons et veaux; étant pressé par le besoin, il se rabat sur des charognes.

Propagation: niche sur les rochers les plus escarpés; pond deux œufs à surface rude, blancs, marqués de taches brunes.

GENRE QUATRIÈME.

FAUCON. FALCO.

Tête, couverte de plumes. *Bec* crochu, courbé depuis son origine; une cire colorée à sa base; mandibule inférieure obliquement arrondie; les mandibules quelquefois échancrées. *Narines* latérales, arrondies, ouvertes. *Pieds* a tarse couvert de plumes, ou lisse, dans le dernier cas, couvert d'écailles. *Ongles* acérés, très crochus. *Ailes et Queue* longues, les premières à baguettes fortes.

Leur vol est soutenu; ils peuvent s'élever à une prodigieuse hauteur; leur vue est très perçante; ils vivent solitaires et par couples; ils se nourrissent de proie vivante.

PREMIÈRE DIVISION.

AIGLE.

Tête applatie par le haut, couverte de plumes alongées. *Bec* très crochu, pointe longue et très acérée. *Narines* latérales, transverses, échancrées. *Pieds*, nerveux, emplumés on nuds; doigts robustes, armés d'ongles puissants et très courbés. *Ailes* longues, les 1e, 2e et 3e rémiges les moins longues, la 1e très courte, la 4e et la 5e les plus longues.

Ils saisissent la proie vivante avec les serres, et l'apportent

tent ainsi à leurs petits: pressés par le grand besoin, ils se rabattent sur des charognes.

Aigle impérial. Falco imperialis. *Mihi.*

Tarses *couverts de plumes jusqu'à* l'origine des doigts; *les ailes plus longues* ou de *la longueur* de la queue, qui est presque carrée; narines obliques, hautes d'un demi pouce et larges de trois lignes, à bord supérieur échancré; l'ouverture du bec fendue jusqu'au dessous du bord postérieur de l'oeil.

La tête et l'occiput d'un roux très vif; sur la dernière phalange du doigt du milieu 5 écailles, sur les autres seulement 4 écailles. Tout le dessous du corps d'un brun foncé, l'abdomen excepté, qui est d'un roux jaunâtre; les parties supérieures d'un brun doré très foncé, mais l'extrémité des plumes roussâtre; la queue, d'un gris cendré, a vers son extrémité une large bande noire, et toutes les *pennes sont terminées* de gris-jaunâtre; l'iris *des yeux d'un jaune blanchâtre*; la cire et *les doigts* jaunes. Longueur 3 pieds.

Anatomie. La trachée-artère est composée d'anneaux très solides et rapprochés; il se forme une ossification angulaire au larynx inférieur; les bronches ont des anneaux larges, qui diminuent sensiblement de diamètre en approchant des poumons. Le cri de cet Aigle est sonore.

Aquila chrysaëtos. Leisler. *Annal. der Wetterau. v. 2. t. p.* 170. — Aquila heliaca. Savig. *Syst. d. ois. d'Égypte, Liv.* 1. *p.* 20. *pl.* 12.

De passage en Europe; on le trouve, quoique très rarement, dans les montagnes du Tirol et de la Silésie; il niche en Égypte et en Abyssinie.



Aigle royal. Falco regalis. *Mihi*.

Les tarses couverts de plumes jusqu'à l'origine des doigts; la queue plus longue que les ailes et très arrondie; les narines elliptiques, hautes de quatre lignes et larges de deux et demie, à bord antérieur émoussé; l'ouverture du bec ne s'étend point au-de là du bord antérieur de l'œil.

La queue, blanche depuis son origine, est terminée de noir dans le mâle, et de brun chez la femelle; seulement trois écailles sur la dernière phalange de tous les doigts. Les plumes de la tête et celles de la nuque d'un roux très vif; le reste du plumage d'un brun plus ou moins foncé, suivant l'âge des individus: bec couleur de corne, cire d'un jaune clair; iris et doigts jaunes. — Longueur 3 pieds ou $3\frac{1}{2}$ pieds.

Anatomie. Trachée à anneaux minces, distants, et liés par des membranes; point d'ossification apparente à l'endroit de la bifurcation, bronches à anneaux d'égal diamètre. Son cri est un son rauque.

Remarque: les principales disparités entre ces deux Aigles sont indiquées dans ces courtes déscriptions; ils suffiront pour bien reconnoître ces deux espèces, dont le naturel et les habitudes diffèrent également.

Varie beaucoup suivant l'âge et le sexe; delà les différentes espèces que les auteurs ont faits de cet Aigle. — Chez *les jeunes*, la queue est maculée de grandes taches blanches et brunes; à la trosième année, paroissent les plumes rousses-dorées de la tête et du cou, et la barre noire ou brune, qui terminé les pennes caudales; l'iris brun. *J'ai cru devoir changer le nom latin de cet Aigle, pour éviter à l'avenir les erreurs...*

Le mâle à le plumage d'un brun chatain ou noirâtre; c'est le FALCO NIGER. Gmel. *Syst.* I. *p.* 359. *sp.* 84. — *la femelle* est d'un brun foncé, varié de brun-jaunâtre, de roux ou de blanc; c'est le FALCO FULVUS. Gmel. *p.* 256.

AQUI-

Aquila fulva. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 14. — Falco niger. Gmel. *p.* 359. — Falco fulvus. Gmel. *p.* 256. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 10. — Falco chrysaëtos. Linn. Syst. 12. p. 125. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 12. *la femelle.* — L'Aigle commun. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 86. — *Id. Pl. Enl.* 409. *le vieux mâle.* — L'Aigle royal. Buff. *Pl. Enl.* 410. *femelle.* — Le grand aigle et l'aigle commun. Gérard. *Tab. élem. v.* 1. *p.* 17 *et* 23. *sp.* 1 *et* 2. — Ringtail and golden eagle. Lath. *Syn. v.* 1. *sp.* 5 *et* 6. — Aquila reale di color leonato. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 2. 4 *et* 5.

Varie accidentellement; le plumage en partie ou totalement blanc. Ces individus sont très rares: c'est alors

Falco albus. Gmel. *p.* 257. *sp.* — Falco cygneus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 14. — L'Aigle blanc. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 123. *sp.* 3. — Gérard. *Tab. élem. v.* 1. *p.* 22. *sp.* 3.

Habite: dans les grands bois et sur les hautes montagnes du nord de l'Europe; très commun en Russie, en Silésie, dans le Tyrol, la Franconie et la Suabe, plus rare en Suisse, assez commun en France, dans la forêt de Fontainebleau, dans les montagnes de l'Auvergne et sur les Pyrénées.

Nourriture: agneaux, jeunes cerfs &c. souvent de gros oiseaux; dans l'extrême disette il se rabat aussi sur des cadavres.

Propagation: niche sur les rochers et sur les plus hauts arbres; pond deux oeufs, rarement trois, d'un blanc sale moucheté de roux.

Aigle pygargue. Falco leucocephalus *Linn.*

Tête, haut du cou et queue, d'un blanc pur; corps et ailes brunes: les tarses seulement à moitié couverts de plumes, le reste nu: bec blanchâtre; iris, cire et pieds d'un

d'un jaune livide. Longueur de 2½ à 3 pieds: envergure de 6 à 7 pieds. *Les vieux.*

Varie suivant l'âge; la tête grise ou d'un brun grisâtre et la queue blanche. D'un gris brun sur tout le corps, avec des ondes de brun plus foncé; les parties inférieures de couleur roussé, avec des taches d'un blanc sale; le bec blanchâtre; l'iris couleur noisette et les pieds d'un jaune livide.

l'Oiseau Adulte et Vieux:

FALCO LEUCOCEPHALUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 255. *sp.* 3. — Lath. *Ind. orn. v.* I. *p.* 11. — AQUILA LEUCOCEPHALA. Meijer, *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 16. — L'AIGLE À TÊTE BLANCHE. Buff. *Ois. v.* I. *p.* 99. — *Id. Pl. Enl.* 411. — L'AIGLE PYGARGUE. Vieillot. *Ois. d'Am. Sept. v.* I. *pl.* 3. *très vieux mâle.* — BALD EAGLE. Lath. *Syn. v.* I. *p.* 22. — AQUILA DI TESTA E CODA BLANCA. *Stor. degli ucc. p.* 8.

Le moyen âge.

FALCO ALBICILLA. Gmel. *p.* 253. *sp.* 39. — Lath. *Ind. orn. v.* I. *p.* 9. — FALCO ALBICAUDUS. Gmel. *p.* 258. *sp.* 51. — LE GRAND PYGARGUE. Buff. *Ois. v.* I. *p.* 99. — FISCH-ADLER. Bechst. *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 10. *sp.* 5. — Frisch. *Vögel. deut. t.* 70. — CINEROUS EAGLE. Lath. *Syn. v.* I. *p.* 33. — *Id. Supp. p.* 11.

Les jeunes de l'année.

La tête et le cou d'un brun foncé, avec les extrémités des plumes d'une teinte plus claire; dos et ailes couleur de caffé grillé; les plumes de ces parties plus claires vers leur origine; les rémiges noires; dessous du corps brun avec des taches plus foncées, souvent varié de plumes blanches; queue d'un gris blanchâtre à son origine, avec des taches irrégulières brunes, disposées sur les barbes extérieures

res des pennes, dont la pointe est d'un brun sans taches; bec noirâtre, à sa base olivâtre; cire d'un olive foncé; pieds jaunâtres; iris brun. C'est alors

FALCO OSSIFRAGUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 255. *sp.* 4 — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 12. — FALCO MELANAËTOS. Gmel. *p.* 254. *sp.* 2. — L'ORFRAIE OU GRAND AIGLE DE MER. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 112. *t.* 3 — *Id. Pl. Enl.* 112. *l'Oiseau de l'année et Pl. Enl.* 415. *un individu à l'âge d'un ou de deux ans.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 25. — SEA EAGLE. Lath. *Syn. v* 1. *p.* 30. — FALCO GLAUCOPIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 255. *sp.* 42. — L'AIGLE DE GOTTINGUE. Sonn. *Nouv. édit de* Buff. *v.* 1. *p.* 377. — AQUILA REALE COMMUNE. *Stor. deg. ucc. pl.* 1. *et* 3. — GOLDEN EAGLE. Penn. *Brit. zool. p.* 61. *t.* A. — Frisch, *Vögel. deut. t.* 69. — Naum. *Vögel. t.* 9. *f.* 17. *un jeune de l'année.* — WITKOPPIGE AREND. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 5. *p.* 417.

Remarque: outre les caractères que je viens d'indiquer, *les Pygargues* ou *les Aigles* de mer se distinguent toujours des autres Aigles, par la nudité de la partie inférieure du tarse.

Habite: dans les montagnes et les forêts qui sont voisines de la mer, des lacs ou des rivières; en hiver très commun sur les bords de la mer, le long des côtes de France et de Hollande.

Nourriture: gros poissons, oiseaux d'eau, et au défaut de ceux là, des quadrupèdes; dans l'extrême disette il se jette aussi sur les poissons morts et sur le fraix.

Propagation: niche sur de très gros arbres, ou sur les rochers; pond deux oeufs obtus, blancs, marqués de taches rouges.

Aigle criard. Falco nævius. *Linn.*

Sur tout le corps d'un roux foncé ou noirâtre, à reflets bronzés; queue foiblement arrondie, noirâtre, terminée de brun clair; couvertures des ailes, tant grandes que petites, marquées de taches ovales, d'un blanc grisâtre; de semblables taches, mais plus petites et souvent de forme angulaire, sus les cuisses et sur les flancs; tarses emplumés jusqu'aux doigts; bec noir; cire et doigts jaunes. Longueur de 2 à 2½ pieds. *Les vieux.*

FALCO NAEVIUS ET MACULATUS. Gmel. *Syst.* 1. *p* 258. *sp.* 49 *et* 50. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 14 *et* 15. *sp.* 18. *et* 19. — AQUILA NAEVIA. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 19. — ROUGH FOOTED EAGLE. Lath *Syn.* *v.* 1, *p.* 37. — SPOTTED EAGLE. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 38. *sp.* 15. — SCHREY-ADLER. Bechts. *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 11. *sp.* 6. *pl.*

Les jeunes dans le premier âge, sont d'un brun roux terne, maculé de brun fauve; les couvertures alaires brunes, terminées de roux grisâtre; la queue d'un brun foncé, rayée de gris-brun et terminée de couleur fauve; quelquefois les indices de taches blanches sur les flancs et sur les cuisses; iris d'un jaune livide; doigts jaunâtres.

FALCO MOGILNIK. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 259. *sp.* 56. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 17. *sp.* 28. — PETIT AIGLE. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 91. — LE MOGILNIK. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *v.* 1. *p.* 370. — Frisch. *t.* 71. — RUSSIAN EAGLE. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 43.

Habite: dans les lieux boisés et montueux de l'Allemagne; très rare en France; plus abondant en Suisse dans les hautes Alpes; commun dans le midi de l'Europe; jamais en Hollande; très abondant en Afrique, surtout en Egypte.

Nourriture: lièvres, lapins, mulots, chauve-souris, canards, pigeons et plongeons.

Pro-

Propagation: niche sur de très hauts arbres; pond deux œufs, marqués à distance de raies rougeâtres.

Aigle jean le blanc. **Falco brachydactylus.**

Tête très grosse: au dessous des yeux un espace garni d'un duvet blanc; haut de la tête, joues, gorge, poitrine et ventre blancs, mais variés de taches peu nombreuses et d'un brun clair; manteau et couvertures alaires brunes, origine de toutes ces plumes d'un blanc pur; queue carrée, d'un gris-brun, rayée de brun plus foncé et blanche en-dessous; tarses et doigts d'un gris-bleu; bec noir; cire bleuâtre: iris jaune. Longueur 2 pieds. *Le vieux mâle.*

La femelle, a moins de blanc; la tête, le cou, la poitrine et le ventre sont marqués de nombreuses taches brunes, très rapprochées.

Les jeunes, ont les parties supérieures plus foncées, mais l'origine des plumes est d'un blanc pur; la gorge, la poitrine et le ventre sont d'un brun roux, peu ou point taché de blanc; les bandes sur la queue presque imperceptibles; le bec bleuâtre; les pieds d'un blanc grisâtre.

Aquila brachydactyla. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 21. — Falco gallicus. Gmel. *p.* 295. *sp.* 52. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 15. *probablement un jeune?* — Falco leucopsis. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 572. — Aquila leucamphoma. Borkh. *Deut. orn. Heft.* 9. *une femelle.* — Le jean le blanc. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 124. — *Id. Pl. Enl.* 413. *figure douteuse.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 27. — Falco leucopsis. Bechst. *Naturg. deut.* 2e *édit. v.* 2. *p.* 572. — Kurtzzehiger-adler. Meijer, *Ann. der Wetter. B.* 1. *Heft.* 1. *p.* 45. — Falco terzo d'aquila. *Stor. deg. ucc. pl.* 41, 42 *et* 43.

Ha-

Habite: les grandes forêts de sapins; commun en Allemagne et en Suisse, plus rare en France; jamais en Hollande.

Nourriture: amphibies, auxquels il donne la préférance; aussi des oiseaux et des volailles domestiques.

Propagation: niche sur les arbres les plus élevés; pond deux ou trois œufs, parsemés de taches brunes, peu nombreuses.

Aigle balbuzard. Falco haliaëtus. *Linn.*

Parties supérieures brunes; tête plus ou moins variée de blanc; souvent une bande blanche au-dessus des yeux; une longue bande d'un brun foncé sur les côtés du cou; parties inférieures blanches; sur la poitrine de foibles indices d'une couleur fauve-claire; cire et pieds bleus; les tarses à écailles très rudes; plante des pieds chagrinée; iris jaune. Longueur 1 pied 9 ou 10 pouces. *La femelle* a 2 pieds.

Varie suivant l'âge; plus ou moins de taches fauves sur les parties inférieures, et celles-ci quelquefois sans taches; les pieds plus ou moins foncés.

Falco haliaëtus. Linn. *Syst.* 12. *p.* 129. *sp.* 26. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 17. — Aquila haliaëtus. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 23. — Falco arundinaceus. Gmel. *Syst.* 1 *p.* 263. *var. B.* — Le balbuzard. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 103. *t.* 2. — *Id. Pl. Enl.* 414. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 23. — Osprey eagle. Lath. *Syn. v.* 1. *p* 45. *sp.* 26. - Penn. *Brit. zool. t. A.* 1. *p.* 63. - Flusadler. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 12. — Borkh. *Deut. orn. Heft.* 9. *mâle et femelle.* — Naum. *Vögel. t.* 11. *f.* 19. *le mâle.* — Aquila pescatrice. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 40.

Habite: à la lisière des forêts ou sur les rochers proche des eaux douces, des lacs et des rivières; il est très commun en Russie, plus rare en Allemagne, assez abondant en Bourgogne et dans les Vosges, très rare en Hollande. Il émigre en hiver.

Nour-

Nourriture: des poissons, qu'il pêche à la surface de l'eau, souvent aussi en se plongeant.

Propagation: niche sur les arbres ou sur les rochers; pond trois ou quatre œufs, blancs, taches de roussâtre.

DEUXIÈME DIVISION.

MILAN.

Bec foible et petit (en proportion de l'oiseau), peu courbé à sa base; les plumes de la tête alongées, et terminées en pointe; bouche fendue jusques sous les yeux. *Narines* obliques, leur bord extérieur marqué d'un pli. *Pieds*, à tarses courts, emplumés un peu en-dessous du genou. *Queue* plus ou moins fourchue. *Ailes* longues, la 1e rémige beaucoup plus courte que la 6e; la 2e un peu plus courte que la 5e, la 3e presque d'égale longueur avec la 4e, qui est la plus longue de toutes.

Dans l'état de repos, ilt ont une attitude gauche, mais leur vol est élégant; ils semblent nager dans les airs en décrivant des cercles; ils ne saississent point leur proie à tire d'aile, mais se rabattent dessus lorsqu'elle est posée à la terre, ou sur quelque élévation.

Milan royal. **Falco milvus.** *Linn.*

La queue très fourchue. Toutes les parties supérieures d'un brun roux, les plumes bordées d'une couleur plus claire; parties inférieurs d'un roux de rouille, varié de bandes longitudinales brunes: les plumes de la tête et du cou blanchâtres, rayées longitudinalement de brun; la queue roussâtre, portant des bandes brunes peu distinctes: à la mandibule supérieure du bec une dent émoussée. Longueur de 2 pieds à 2 pouces.

La femelle, est en-dessus d'un brun plus foncé, avec l'ex-

l'extrémité des plumes plus claire; souvent toutes le plumes bordées de blanchâtre : la tête et le cou ont plus e blanc.

Varie suivant l'âge, comme accidentellement; plus ou moins de plumes blanches, ou totalement blanc. La tête et la gorge d'un roux brun. Souvent tout le plumage d'un roux plus ou moins foncé.

FALCO MILVUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 261. *sp.* 12. — Lath *Ind. orn. v.* 1. *p.* 20. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 3. *p.* 25. — LE MILAN ROYAL. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 197. — *Id. Pl. Enl.* 422. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 45. — FALCO CON LA CODA BIFORCATA. *Stor. deg. ucc. pl.* 39. — KEITE-FALCON. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 61. — ROTHER MILAN. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 13. — Borkh. *Deut. orn. Heft.* 5. — Naum. *Vög. t.* 23 *f.* 38.

Les jennes de l'année, ont les plumes de la tête moins alongées et plus arrondies, sans raies longitudinales; ces plumes sont d'un roux clair, terminées de blanc; les parties supérieures ont plus de roux que chez les adultes, le centre des plumes du dos et des ailes est noirâtre, et leur bord est d'un jaune roussâtre; sur le bas du cou sont de grandes taches blanches.

. FALCT AUSTRIACUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 262. *sp.* 63. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 21. — *Annal der Wetterau. v.* 1. *Heft.* 1. *p.* 144.

Habite: pendant toute l'année, les différentes contrées de la France, de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemrgne; très abondant en Russie; plus rare en Hollande.

Nourriture: mulots, taupes, rats, serpens, lézards et insectes; quelquefois des jeunes canards et des poussins; moins souvent des poissons morts, qui flottent à la surface des eaux.

Propagation: niche sur les arbres; pond trois ou quatre œufs, le plus souvent blanchâtres, avec des taches isolées d'un roux jaunâtre.

Mi-

Milan noir. **Falco ater.** *Linn.*

Tête et gorge rayées longitudinalement de blanchâtre et de brun ; parties supérieures d'un gris brun, très foncé ; parties inférieures d'un brun roussâtre, avec des taches longitudinales sur le centre des plumes; les rémiges d'un brun foncé ; queue très peu fourchue, d'un gris brun, transversalement rayée de neuf ou de dix bandes d'un brun plus clair; cire et pieds d'un jaune orange ; iris d'nn gris noirâtre ; bec noir, sans dent. Lonnguer 1 pied 10 pouces.

Falco ater. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 262. *sp.* 62. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 21. — Falco fusco ater. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 27. — Falco parasiticus. Lath. *Ind. Supp.* *v.* 2. *p.* 5. — Le milan noir. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 203. — *Id. Pl. Enl.* 472. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 48. — Le milan parasite. Vaill. *Ois. d'Af.* *v.* 1. *p.* 22. — Sonn. *Nouv. édit. de Buff.* *v.* 2. *p.* 78. — Black kite. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 62. — Parasite falcon. *Id. Syn. Supp.* *v.* 2. *p.* 30. — Schwartszer milan. Bechst *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p* 14.

Les jeunes, sont d'un brun plus foncé, tirant au noirâtre ; les plumes de la tête sont plus arrondies, leur extrémité est d'un blanc jaunâtre ; celles du manteau ont des bordures rousses, et la queue n'a que des bandes peu distinctes ; la cire du bec et les pieds ne sont point aussi vivement colorés.

Falco ægyptius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 261. *sp.* 61. — Falco forskahlii. *Id.* *p.* 263. *sp.* 121. — Forsk. *Faun. Arab.* *p.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 26 — Le milan noir. Jeune âge. *Expédit. d'Egypte partie Orn. Pl. Enl.* — Arabien kite. Lath. *Syn. Supp.* *p.* 34.

De passage en Allemagne, où il niche quelquefois ; peu commun en France et en Suisse ; très rare dans le nord, plus habituellement dans le midi ; très commun en Afrique.



l'extrémité des plumes plus claire; souvent toutes plumes bordées de blanchâtre: la tête et le cou ont pl e blanc.

Varie suivant l'âge, comme accidentellement; pl ou moins de plumes blanches, ou totalement blanc. tête et la gorge d'un roux brun. Souvent tout le p mage d'un roux plus ou moins foncé.

FALCO MILVUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 261. *sp.* 12. — La *Ind. orn. v.* 1. *p.* 20. — Meijer, *Tasschenb. deut. v. p.* 25. — LE MILAN ROYAL. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 197. *Id. Pl. Enl.* 422. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 45. FALCO CON LA CODA BIFORCATA. *Stor. deg. ucc. pl.* 39. KEITE-FALCON. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 61. — ROTHER MIL. Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 13. — Borkh. *De orn. Heft.* 5. — Naum. *Vög. t.* 23 *f.* 38.

Les jeunes de l'année, ont les plumes de la tête mc alongées et plus arrondies, sans raies longitudinales; plumes sont d'un roux clair, terminées de blanc; parties supérieures ont plus de roux que chez les adu le centre des plumes du dos et des ailes est noirâtre. leur bord est d'un jaune roussâtre; sur le bas du cou s de grandes taches blanches.

. FALCO AUSTRIACUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 262. *sp.* 63. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 21. — *Annal der Wetterau. v Heft.* 1. *p.* 144.

Habite: pendant toute l'année, les différentes contré de la France, de l'Italie, de la Suisse et de l'All magne; très abondant en Russie; plus rare en Hollande

Nourriture: mulots, taupes, rats, serpens, lézard et insectes; quelquefois des jeunes canards et des poussins: moins souvent des poissons morts, qui flottent à la surface des eaux.

Propagation: niche sur les arbres; pond trois ou quatre œufs, le plus souvent blanchâtres, avec des taches [illegible] d'un roux jaunâtre. Mi-

[illegible] Fem [illegible]

Tête [illegible]

ties [illegible]

[illegible]

BLACK [illegible]

[illegible]

FALCO [illegible]

FALCO [illegible]

[illegible]

De [illegible]

pas comme [illegible]

rond, plus [illegible]

en Afrique.

mage d'un
; la gorge
ime, de la
blanchâtre
ou dans la

— FALCO
Ind. v. I.
57. *sp.* 78. —
Ois. v. I.
Elem. v. I.
p. 48. —
mâle, *fe-*
gol. deut.
t 41.

ment énu-
uis assurer
é, plus ou
lus souvent
et la queue
de blanc,
sp. 49. —
VERSICO-
CHER BUS-
— Naum.

oisinent à
boisées
ande.
serpens,
, lapins

vieux
ondé

Bu-

Nourriture: Mr. Leisler de Hanau observe, qu'il préfère le poisson à toute autre nourriture.

Propagation: niche sur les arbres; pond trois ou quatre œufs, d'un blanc jaunâtre avec des taches brunes très nombreuses, et si rapprochées, que la couleur du fond s'apperçoit à peine.

TROISIÈME DIVISION.

BUSE.

Bec foible, avec une dent arrondie peu apparente; la tête grosse; le corps massif et lourd. *Pieds*, à tarses courts, emplumés jusqu'au genou, cuisses culottées. *Ailes* de moyenne longueur; les 4 premières rémiges échancrées: la 1e très courte, les 2e et 3e moins longues que la 4e, qui est la plus longue.

Ils ont le vol lourd, aussi ne prennent-ils point leur proie à tire d'ailes; ils la guètent d'ordinaire placés en embuscade sur un arbre.

La buse. **Falco buteo.** *Linn.*

Parties supérieures, cou et poitrine d'un brun foncé; gorge et ventre d'un gris brun, mais varié de taches d'un brun plus sombre; queue foiblement arrondie, portant douze bandes transversales; bec couleur de plomb; cire, iris, et pieds jaunes. Longueur 1 pied 8 ou 10 pouces.

Varie considérablement, de manière que bien peu d'individus se ressemblent; ils diffèrent particulièrement, dans les nuances brunes plus ou moins foncées des parties supérieures; tandis que les parties inférieures varient, pour le plus ou le moins de taches blanches, leur forme et la manière dont elles sont distribuées. Souvent tout le plumage d'un brun très foncé ou couleur de chocolat; la gorge blanchâtre avec de petites raies longitudinales brunes; sur le milieu du ventre quelques bandes transversales blanches; des bandes jaunâtres vers l'abdomen

Les jeunes de l'année, ont le fond du plumage d'un brun clair, varié de blanchâtre et de jaunâtre; la gorge blanche avec des taches longitudinales; les plumes de la poitrine bordées de blanc; le milieu du ventre blanchâtre avec de grandes taches longitudinales, ovales ou dans la forme d'un cœur.

Falco buteo. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 265. *sp.* 15. — Falco communis fuscus. *Id. p.* 270. *sp.* 86. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 23. – Falco variegatus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 267. *sp.* 78. – Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 24. — La buse. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 206. — *Id. Pl. Enl.* 419. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 54. — Common buzard. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 48. — Mause-falk. Meijer, *Vögel. deut. Heft.* 14. *mâle, femelle, jeune et variété albine.* — Frisch. *Vögel. deut. t.* 74. — Naum. *Vög. deut. t.* 20 *et* 25. *f.* 40 *et* 41.

Remarque. Parmi les variétés, on doit également énumérer le prétendu *Buzardet* des auteurs; je puis assurer que cette prétendue espèce n'est qu'une variété, plus ou moins blanche, de la *Buse commune*; elle a le plus souvent le corps blanc, marqué de grandes taches brunes, et la queue de couleur obscure rayée et tachée de roux et de blanc.

Falco albidus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 267. *sp.* 49. — Bechst. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 15. — Falco versicolor. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 267. *sp.* 79. — Weisslicher bussard. Borkh. *Deut. orn. Heft.* 9. *t.* 1 *et* 1. — Naum. *t.* 25 *et* 26. *f.* 42 *et* 43.

Habite: dans les bois les plus touffus qui avoisinent à des champs; commun dans toutes les parties boisées de l'Europe: en automne très abondant en Hollande.

Nourriture: souris, rats, mulots, taupes, serpens, grenouilles, gros insectes; aussi jeunes lièvres, lapins et volailles.

Propagation: niche sur de vieux chênes ou de vieux bouleaux; pond trois ou quatre oeufs, d'un blanc ondé de verdâtre, marqué de taches d'un brun jaunâtre.

Buse pattue. Falco lagopus. *Linn.*

Bec noirâtre; tête, haut du cou et nuque d'un blanc jaunâtre, varié de raies oblongues, brunes; manteau et dos maculés de brun noirâtre et de fauve; parties inférieures d'un brun jaunâtre avec des taches longitudinales; une grande tache brune couvre la poitrine, et souvent le milieu du ventre: queue brune vers son origine, tachée de blanc sur les côtés et terminée de gris; pieds emplumés jusqu'aux doigts; ceux-ci, ainsi que l'iris et la cire, jaunes. Le mâle mesure 19 pouces; la femelle a 2 pieds 3 pouces.

La femelle a plus de blanc à la tête, au cou et à la queue; sur les côtés et sur le ventre plus de brun; des bordures d'un jaune blanchâtre aux plumes du manteau; plus de blanc sur les cuisses et sur les tarses.

Varié suivant l'âge, souvent plus ou moins de taches brunes. Les parties supérieures plus ou moins variées de blanc, et avec une raie blanche au dessus des yeux.

Falco lagopus. Gmel. *Syst.* I. *p.* 260. *sp.* 58. — Lath. *Ind. orn.* *v.* I. *p.* 19. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* I. *p.* 37. — Falco plumipes. *Daud. orn.* *v.* 2. *p* 163. — Falco pennatus. Gmel. *Syst.* *v.* I. *p.* 272. *sp.* 90. — Lath. *Ind.* *p.* 19. *sp.* 34. — Falco sclavonicus. Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 26. *sp.* 54. — Le faucon pattu Briss. *Orn.* *v.* 6. *app.* *p.* 22. *t.* I. — Buse gantée. Vaill. *Ois. d'Af.* *v.* I. *pl.* 18. — Rough. legged falcon. Lath. *Syn.* *v.* I. *p.* 75. — Rauhfussiger bussard. Bork. *Deut. orn. Heft.* 2. *la femelle.* — Frisch. *t.* 75. *le mâle.* — Naum. *t.* 26. *f.* 44. *le mâle.*

Habite: les lisières des bois, qui sont dans le voisinage des marais et des eaux; un oiseau de passage, qui fréquente en automne et en hiver le nord de l'Europe et qui se montre quelquefois en Hollande: abondant en Afrique.

Nour-

Nourriture: rats-d'eau, hamsters, taupes, jeunes lapins, lièvres et volailles, souvent des serpens et des grenouilles.

Propagation: niche sur de grands arbres; pond quatre œufs, nuancés de rougeâtre.

Buse bondrée. **Falco apivorus. Linn.**

Haut de la tête d'un bleu cendré, très pur; parties supérieures du corps, d'un brun foncé, luisant; les pennes secondaires des ailes rayées alternativement de brun noirâtre et de gris-bleu; queue portant trois bandes d'un brun noirâtre, placées à distances inégales; gorge d'un blanc jaunâtre avec des taches brunes; cou et ventre marqués de taches triangulaires brunes, sur un fond blanchâtre; cire d'un brun foncé; intérieur de la bouche, iris et pieds jaunes. Longueur environ 2 pieds. *Le vieux mâle.*

La femelle et les jeunes, ont seulement du bleu cendré sur le front; devant du cou marqué de grandes taches d'un brun clair, poitrine et ventre d'un roux jaunâtre avec des taches d'un brun foncé; parties supérieures d'un brun roussâtre avec des taches plus foncées; souvent le dessous du corps blanchâtre avec des taches d'un brun roussâtre.

Les jeunes de l'année, ont la cire jaune et l'iris d'un brun clair; la tête tachée de blanc et de brun; le dessous du corps d'un blanc roussâtre avec de grandes taches brunes; les plumes des parties supérieures bordées de roussâtre. *Les jeunes mâles.*

Falco apivorus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 267. *sp.* 28. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p* 25. — Falco polioriinchos. Bechst. *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 19. *le très vieux mâle.* — La bondrée. Buff *Ois.* *v.* 1 *p.* 208. — *Id. Pl. Enl.* 420. *un jeune de l'année.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 42. — Honey-busard. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 52. — Wespen-busard. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 39. — Naum. *Vög. deut.* *t.* 27. *f.* 45. *le vieux mâle.*

Habite: les contrées orientales; très rare et accidentellement en Hollande; plus abondant en France, dans les Vosges et dans le midi; un oiseau de passage.

Nourriture: mulots, taupes, souris, hamsters, oiseaux, reptiles, guèpes et autres insectes.

Propagation: niche dans le forêts, sur des arbres élevés; pond de petits œufs, marqués de taches brunes et roussâtres.

QUATRIÈME DIVISION.

BUSARD.

Bec petit; mandibule supérieure courbée depuis son origine, portant une dent émousée et peu apparente; à la racine du bec des poils redressés, qui cachent une partie de la cire. *Narines* ovales. *Pieds*, à tarses très longs et minces. *Corps* suelt; la queue longue et arrondie. *Ailes* longues; la 1e rémige très courte, moins longue que la 5e, la 2e un peu plus courte que la 4e, la 3e la plus longue.

Ils sont plus agiles et plus rusés que les *Buses*, mais pas aussi audacieux que les *Faucons*; ils saisissent leur proie à terre; on les trouve le plus habituellement dans les joncs et dans les marais, où ils construisent leurs nids.

Busard harpaye ou de marais. — **Falco rufus.** ***Linn.***

Sur les côtés et sur le devant du cou un cercle de petites plumes serrées.

Tête, cou et poitrine d'un blanc jaunâtre avec de nombreuses taches longitudinales brunes, celles-ci occupent le centre de chaque plume: les scapulaires et les couvertures des ailes d'un brun roussâtre: rémiges blanches à leur origine et noires sur le reste de leur longueur: pennes secondaires et queue d'un gris cendré; partie interne des ailes d'un blanc pur: ventre, flancs, cuisses et abdomen d'un roux de rouille, marqué de quelques taches jaunâtres; bec noir; cire d'un jaune

ver-

verdâtre; iris d'un jaune rougeâtre; pieds jaunes. Longueur 1 pied 7 ou 8 pouces. *Le mâle et la femelle. Les adultes après leur troisième mue, ou le* Falco rufus *des auteurs.*

Remarque. Cet oiseau, très abondant dans tous les marais de la Hollande, dont j'ai suivi le changement de livrée sur plusieurs individus élevés en captivité, éprouve, aux diverses époques de l'âge des différences très marquées dans les couleurs du plumage; ces différences sont causes, que l'espèce à été présentée par les auteurs, sous plusieurs dénominations particulières.

Les jeunes de l'année, ont un plumage d'un brun trés föncé ou couleur de chocolat; les pétites et les grandes couvertures des ailes, les rémiges et les pennes caudales terminées de brun jaunâtre; le haut de la tête, l'occiput et la gorge d'un brun jaunâtre, plus ou moins clair, sans aucune tache; quelquefois des grandes taches rousses sur la poitrine et sur le pli des ailes, souvent aussi sur le haut du dos: iris d'un brun noirâtre.

Après la seconde mue, le haut de la tête, l'occiput et le devant du cou se colorent d'un blanc jaunâtre, parsemé de quelques taches longitudinales brunes; toutes les autres parties supérieures sont d'un brun cendré, plus clair sur les pennes caudales; la partie interne des ailes et l'origine des rémiges d'un brun grisâtre; les parties inférieures du corps d'un brun roux, quelquefois avec des taches plus claires, disposées sur le cou et sur la poitrine, le tout suivant l'âge de l'individu; iris d'un brun très clair.

Falco æruginosus. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 25. *sp.* 53. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 267. *sp.* 29. — Falco arundinaceus. Bechst. *Naturg. deut. v.* 1. *p.* 681. *sp.* 19. — Falco krameri. Kram. *Elench. p.* 328. *n.* 7. — Le busard de marais. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 218. — *Id. Pl. Enl.* 424. *l'oiseau à l'âge d'un an.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 39. — More buzzard. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 105. —

SUMPFWEIHE. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 43. — Frisch. *t.* 77. *le jeune au sortir du nid.* — Naum. *Vög. t.* 23. *f.* 37. *jeune de l'année et ibid. t* 22. *f.* 36. *après la seconde mue, mais varié accidentellement de blanc.* — FALCO CASTAGNOLO. *Stor. deg. ucc: v.* 1. *pl.* 32, 33 *et* 34. *des individus après leur seconde mue.* — Sepp, *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 15. *jeune de l'année.*

l'Oiseau adulte et vieux.

FALCO RUFUS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 25. *sp.* 51. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 266. *sp.* 77. — CRICUS RUFUS. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 404. — LA HARPAYE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 217. — *Id. Pl. Enl.* 460. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 41. — BRANDWEIHE. Bechst. *Taschenb. deut. p.* 24. — WASSERWEIHE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 1. *p.* 683. — Frisch. *Vög. t.* 78. — Naum. *t.* 22. *f.* 35. — FALCO ALBANELLA CON IL COLLARE. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 37.

Habite: les roseaux et les buissons proche des marais, des rivières et des lacs; répandu dans toutes les contrées où il y a des marais; très abondant en Hollande; émigre en automne.

Nourriture: jeunes oiseaux d'eau, grenouilles, souris, mulots, limaçons, quelquefois du poisson.

Propagation: construit à terre un nid, caché, dans les roseaux, ou dans les buissons près des eaux; pond trois ou quatre œufs, blancs et de forme arrondie.

Busard St. martin. Falco cyaneus. *Meijer.*

Sur les côtés et sur le devant du cou un cercle de plumes serrées.

Tête, cou, dos, ailes et croupion d'un gris bleuâtre; rémiges blanches à leur origine et noires sur le reste de leur longueur; partie interne des ailes, croupion, ventre, flancs, cuisses, abdomen et dessous de la queue d'un blanc pur; partie supérieure de la queue d'un

d'un gris cendré avec le bout des pennes blanchâtre: iris et pieds jaunes. Longueur 1 pied 5 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle a toutes les parties supérieures d'un brun terne; les plumes de la tête, du cou et du haut du dos bordées de roux; toutes les parties inférieures d'un jaune roussâtre avec de grandes taches longitudinales, brunes; les rémiges rayées extérieurement de brun foncé et de noir, mais intérieurement de blanc et de noir; croupion blanc, avec des taches rousses: les deux pennes du milieu de la queue rayées de noirâtre et de cendré très foncé, les latérales rayées de roux jaunâtre et de noirâtre.

Les jeunes ressemblent beaucoup à la *vieille femelle*, et les *mâles*, *jusqu'a l'âge de trois ans*, portent également le même plumage. *Les mâles varient suivant les âges*; le gris et le blanc de leur plumage est plus ou moins bigarré de brun et de roux; sur la queue, sont plus ou moins d'indices des bandes brunes ou noirâtres du *jeun-âge.*

Remarque. Cette espèce se distingue toujours de la précedente, par les raies transversales disposées sur la partie interne des ailes et sur les plumes du dos; on remarque encore des traces de ces raies, même chez quelques mâles adultes; seulement les très vieux mâles perdent ce derniere caractère: le croupion est constemment blanc. Dans le *Busard harpaye*, il ny a jamais de raies transversales sur les rémiges, ni sur les pennes caudales.

Le vieux mâle.

FALCO BOHEMICUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 279. *sp.* 107. — FALCO ALBICANS. *Id. p.* 276. *sp.* 102. — Briss. *Orn. v.* I. *p.* 107. *sp.* 8. — L'OISEAU ST. MARTIN. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 212. — *Id. Pl. Enl.* 459. — Edw. *t.* 225. *très vieux.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* I. *p.* 43. — HEN HARRIER. Lath. *Syn. v.* I. *p.* 88. — *Id Supp. p.* 22. — Penn. *Brit. zool. p.* 68. *t. A.*

t. A. 6. — FALCO ALBANELLA. *Stor. deg. ucc. v.* 2. *t.* 35.—DE ZWEMMER. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 391. — KORE ODER HALBWEYHE. Bechst. *Tasschenb. deut. p.* 25. *sp.* 20. — Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 45. — Frisch. *Vög. t.* 79 *et* 80.

Le jeune mâle passant à l'état d'adulte.

FALCO CYANEUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 277. *sp.* 10. — FALCO EUROPHIGISTUS. Daud. *Orn* - Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 39. *sp.* 94. - FALCO GRISEUS. Gmel. *p.* 275. *sp.* 100. — Lath. *Ind. p.* 37. *sp.* 86. — FALCO MONTANUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 278. *sp.* 106. *var. B.* — FAUCON DE NEW-YORK. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p* 209. — Edw. *Ois. t.* 107. — BUSARD À CROUPION BLANC. Vieillot. *Ois. d'Am. Sept. v.* 1. *pl.* 8. — BUSARD VARIÉ. *Id. p.* 37.

La femelle et le jeune.

FALCO PYGARGUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 277. *sp* 11. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 39. *sp.* 94. *var.* — FALCO HUDSONIUS et BUFFONII. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 277. *sp.* 19 & 103 — FALCO RUBIGINOSUS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 27. *sp.* 56. — FALCO RANIVORUS. Lath. *Ind. supp. v.* 2. *p. VII.* — LA SOUBUSE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 215. *t.* 9. — *Id. Pl. Enl.* 443. *la jeune femelle et* 480 *le jeune mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 37. — FAUCON À COLLIER. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 345. — LE BUSARD GRENOUILLARD. Vaill. *Ois. d'Afriq. v.* 1. *pl.* 23. — LE BUSARD ROUX. Vieill. *Ois. d'Am. Sept. v.* 1. *p.* 36. *pl.* 9. — FALCO CON IL COLLARE. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 31. — Penn. *Brit. zool. p.* 68. *t. A.* 7. — Naum. *Vög. deut. t.* 21. *f.* 33. *une jeune femelle et f.* 34. *la vieille femelle*

Remarque. Les individus, de différens âges que j'ai reçu d'Afrique, ainsi que ceux tués dans l'Amérique Septentrionale, sont en tout semblables à ceux tués en Europe.

Ha-

Habite: en France et en Allemagne, dans les bois situées proche des rivières, des lacs ou des marais; très abondant en Hollande.

Nourriture: grenouilles, lézards, taupes, souris, jeunes *foulques*, poules-d'eau et plongeons.

Propagation: niche dans les lieux marécageux, le plus souvent dans les roseaux; pond quatre ou six œufs, d'un blanc bleuâtre, taché de roux jaunâtre ou de blanchâtre.

CINQUIÈME DIVISION.

AUTOUR.

Bec fort, courbé depuis sa base; mandibule supérieure portant une dent très marquée. *Narines* un peu ovales. *Ailes* courtes, aboutissant aux deux tiers de la longueur de la queue; 1e rémige de beaucoup plus courte que la 2e, la 3e presque égale avec la 4e, qui est la plus longue. *Pieds*, a tarses longs; doigts longs, l'intermédiair dépassant de beaucoup les latéraux; ongles très courbés et très acérés.

Leur vol est rapide, sans que pour cela ils remuent beaucoup les ailes; ce n'est que dans le tems des amours qu'ils décrivent des cercles en volant; ils sont rusés et malins et saisissent leur proie à tire-d'ailes; ils habitent le plus souvent dans les grands bois, particulièrement dans ceux qui avoisinent à des rochers.

l'Autour. Falco palumbarius. *Linn.*

Les parties supérieures d'un brun cendré-bleuâtre; au-dessus des yeux un large sourcil blanc; les parties inférieures portent sur un fond blanc des raies transversales et des bandes étroites longitudinales d'un brun foncé; queue cendrée, rayée de quatre ou de cinq bandes d'un brun noirâtre; bec d'un noir bleuâtre; cire d'un vert jaunâtre;

iris

iris et pieds jaunes. Longueur de la femelle 2 pieds, le mâle à un ⅙ de moins.

La femelle, a le dessus du corps moins nuancé de bleuâtre, mais plus coloré de brun; elle a un plus grand nombre de petites bandes brunes sous la gorge.

Varie, avec la tête blanche, ou totalement blanc. Souvent les parties supérieures variées de brun ou de blanc-jaunâtre, et sur la queue des bandes presque imperceptibles, ce qui la fait paroître unicolore.

Falco palumbarius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 269. *sp.* 30. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 29 *sp.* 65. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 49 — L'Autour Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 130. — *Id. Pl. Enl.* 418. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 30. — Goshawk. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 58. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 16. — Hunerhabicht. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 28. — Meijer, *Vög. deut. Heft.* 3. *vieux mâle et jeune femelle.* — Sparvière da colombi. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 21 *et* 22. — Frisch. *t.* 81 *et* 82. — Naum. *Vög. t.* 17. *f.* 26. *le vieux mâle.*

Les jeunes de l'année, ont la cire et les pieds d'un jaune livide; l'iris d'un gris blanchâtre; la tête, les côtés et le cou roussâtres avec des taches longitudinales d'un brun foncé; la nuque variée de larges taches de la même couleur; parties inférieures d'un roux blanchâtre, varié de longues taches d'un brun foncé; queue d'un gris-brun, avec quatre bandes très larges, d'un brun foncé et toutes les pennes terminées de blanc.

Falco gallinarius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 266. *sp.* 73. — Falco gentilis, Gmel. *p.* 270. *sp.* 13. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 29. *sp.* 66. — L'Autour sors. Buff. *Pl. Enl* 461, *et pl.* 423. — Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 114. — Greater buzzard. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 49. — Sparvierre terzuolo. *Stor. deg. ucc. pl.* 26. — Naum. *Vög. deut. t.* 16. *f.* 25. *le jeune mâle.* — Frisch. *Vög. t.* 72.

Ha-

Habite: les bois de sapins, de préférence dans ceux en montagnes; très commun en France, en Allemagne, en Russie et en Suisse; plus rare en Hollande.

Nourriture: jeunes lièvres, écureuils, souris, taupes, jeunes oies, pigeons et autres volailles. Mr. Meijer assure, qu'il fait aussi sa proie de jeunes oiseaux de son espèce.

Propagation: niche sur les plus hauts arbres; sa ponte est de deux jusqu'à quatre œufs, d'un blanc bleuâtre, marqué de raies et des taches brunes.

l'Épervier. Falco nisus. *Linn.*

Parties supérieures d'un cendré bleuâtre; parties inférieures blanches, avec des raies longitudinales sous la gorge, et des raies transversales sur les autres parties inférieures; sur la queue, qui est d'un gris cendré, sont cinq bandes d'un cendré noirâtre; bec noirâtre; cire d'un jaune verdâtre; pieds et iris jaunes. Longueur du mâle 12 pouces, de la femelle 14 pouces.

Varie beaucoup, suivant l'âge; la vieille femelle ressemble au mâle; elle a les sourcils blancs et de cette couleur sur la nuque: d'autres ont le plumage supérieur d'un gris brun à bordures rousses, et sur les épaules quelques taches blanches. On trouve des variétés entièrement blanches.

FALCO NISUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 280. *sp.* 31. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 44. *sp.* 107. — Meijer, *Tasschenb. deuts. v.* 1. *p.* 25. — L'ÉPERVIER. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 225. — *Id. Pl. Enl.* 467 *et* 412. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 32. *un jeune mâle.* — SPARROW HAWK. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 99. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 26. — DIE SPERBER. Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 29. — Meijer, *Vög. deut. Heft.* 11 *mâle, femelle et jeune.* — Frisch. *Vög. t.* 90. *la vieille femelle.* — Naum. *t.* 19. *f.* 30. *vieille femelle et t.* 18 *f.* 28.

f. 28. *vieux mâle.* — SPARVIERE DA FRINGUELLI. *Stor. deg. ucc. pl.* 16 *et* 17. — Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3 *t p.* 227.

Les jeunes mâles, ont du blanc sur la nuque; tête et parties supérieure du cou roussâtres, mais avec des taches brunes; plumes du manteau et des ailes bordées de roussâtre; les scapulaires variées par de grandes taches blanchâtres; parties inférieures d'un blanc jaunâtre, rayées transversalement de roussâtre; la queue d'un brun cendré, la penne extérieure de chaque côté, porte six bandes brunes, les autres n'en ont que cinq.

Les jeunes de l'année, ont les parties supérieures d'un brun roussâtre, et les parties inférieures d'un blanc jaunâtre avec des taches longitudinales et irrégulières; la cire d'un jaune verdâtre; l'iris d'un gris cendré; les pieds d'un jaune livide. C'est alors,

Frisch. *Vög. deut. t.* 91 *et* 92. — Naum. *Vög. t.* 18. *f.* 27. *et t.* 19. — ACCIPITER MUSCETUM. *Stor. deg. ucc. v.* 1. *pl.* 20.

Habite: les montagnes, les bois et les buissons qui avoisinent à des champs et à des prairies; répandu dans toute l'Europe.

Nourriture: taupes, souris, grives, alouettes, cailles, moineaux et autres petits oiseaux; aussi des lézards et des limaçons.

Propagation: niche sur des arbres; la couvée est de trois jusqu'à six œufs, d'un blanc salé, marqué de taches rousses, plus ou moins angulaires.

SIXIÈME DIVISION.

FAUCON.

Bec fort, très court; à la mandibule supérieure une forte dent, et une échancrure à la mandibule inferieure. *Narines* ecartées. *Pieds* robustus, munis de doigts forts, armés d'ongles courbés et acerés; les tarses courts. *Ailes* longues, la 1e rémige courte, d'égale longueur avec la 3e, la 2e la plus longue.

Ils

Ils se nourrissent habituellement de proye vivante, sans jamais se jetter sur les cadavres; ils mettent beaucoup d'adresse, soit pour saisir leur proye soit pour la surprendre, poursuivent les oiseaux à tire d'ailes ou tombent d'aplomb dessus; et aiment à nicher dans les rochers ou *dans les masures.*

Faucon gerfaut. Falco islandicus Lath.

Tout le fond du plumage blanc, rayé sur les parties supérieures et sur la queue d'étroites bandes brunes; parties inférieures d'un blanc parfait, avec quelques taches piciformes brunes sur les flancs. Bec jaunâtre, cire d'un jaune bleuâtre; iris jaune brillant; pieds jaunes. — Longueur 1 pied 9 ou 10 pouces, la femelle a 2 et 3 pouces de plus. — *Les vieux.*

Varie singulièrement suivant les âges; plus les individus sont vieux plus le blanc de leur plumage est pur, et moins il y a de taches brunes. Les jeunes sont variés *sur les parties supérieures* de beaucoup be brun cendré, confusément mêlé de blanchâtre; le dos et le croupion rayés transversalement; la gorge et le devant du cou d'un blanc roussâtre, avec des taches longitudinales d'un brun bleuâtre; souvent le reste des parties inférieures blanches, et quelquefois ces parties avec de grandes taches piciformes brunes: l'iris brun, la cire bleuâtre, et les pieds d'un jaune plombé.

Les vieux.

FALCO ISLANDICUS CANDICANS. Lath. *Ind orn. v.* 1. *p.* 32. *sp.* 69. — Gmel. *p.* 275. *sp.* 101. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 65. — GERFAUT DE NORVÈGE. Buff. *Ois. v.* 1. *pl. Enl.* 462. — WHITE JERFALCON. Lath. *gen. syn. v.* 1. *p.* 83 *et* 84. — *Id. supp. p.* 21. — SPARVIERE BIANCO DI MOSCOVIA. *Stor. degli uccelli. pl.* 30.

 Les

Les jeunes.

FALCO GYRFALCO. Gmel. *syst.* I. *p.* 275. *sp.* 27. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 32. *sp.* 68. — FALCO SACER. Gmel. *p.* 273. *sp.* 93. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 34. *sp.* 75. — FALCO FUSCUS. *Fauna. Groenl.* *p.* 56. *N.* 34. *b.* — LE GERFAUT. Buff. *Ois.* *v.* I. *p.* 239. *t.* 13. — *Id.* *p.* 241. — *Id.* *pl. Enl.* 210 *et* 446. — LE SACRE. Buff. *Ois.* *v.* I. *p.* 246. *t.* 14. — BROWN JER-FALCON *and* ICELAND FALCON. Lath. *syn.* *v.* I. *p.* 82 *et* 71. — *a et b.* — SPARVIÈRE SACRO MORO. *Stor. degli. uccelli pl.* 28.

Habite plus particulièrement les régions arctiques; ce n'est que très rarement qu'il visite en hiver le nord de l'Allemagne; il est plus rare dans les pays tempérés de l'Europe.

Nourriture: des oiseaux.

Faucon pélerin. Falco peregrinus. *Linn.*

Tête et partie supérieure du cou d'un bleu noirâtre, les autres parties supérieures d'un bleu cendré foncé avec des bandes d'une teinte plus claire; queue à bandes alternativement grises et brunes: gorge et poitrine d'un blanc pur avec un petit nombre de fines rayes longitudinales; les autres parties inférieures d'un blanc sale avec de fines bandes transversales brunes; une raye longitudinale noirâtre se dirige depuis la raciné de la mandibule inférieure du bec, jusque sur les côtés du cou: bec bleu; tour des yeux, iris et pieds d'un beau jaune. — Longueur du mâle 1 pied 6 ou 7 pouces; la femelle mesure 1 pied 10 ou 11 pouces. *Les vieux.*

FALCO LANARIUS. Gmel. *syst.* I. *p.* 276. *sp.* 24. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 38. *sp.* 92. — LE LANIER. Buff. *Ois.* *v.* I. *p.* 243. — *Id.* *pl. Enl.* 430. *un très vieux mâle.* — Gerard. *Tab. Elem.* *v.* I. *p.* 52. — FALCO ABIETINUS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 759. — TANNEN

FAL-

FALKE. Bechst. *Tasſchenh. deut. p.* 35. *ſp.* 27. — Naum. *vögel t.* 13. *f.* 21. *un vieux.* — THE BLUE BLACK FALCON. *Brit. zool. t. a. v.* 5. — SPARVIERE PELLEGRINO. *Stor degli uccelli. v.* 1. *pl.* 23 *et* 24.

La femelle a plus de noirâtre sur les parties supérieures, et *les taches des parties inférieures sont brunes.*

Les jeunes de l'année, ont le front, la nuque et les joues d'un blanc jaunâtre, avec quelques taches noirâtres; la région des yeux et la bande longitudinale des cotès du cou noirâtre; les parties supérieures d'un noir cendré, toutes les plumes de ces parties bordées et terminées de brun clair; sur la queue des bandes irrégulières rousses, et toutes les pennes terminées de blanchâtre; la gorge blanchâtre; toutes les autres parties inférieures blanchâtres, avec de très grandes taches longitudinales, brunes; ces taches occupent le centre des plumes iris brun; bec bleuâtre et noir à sa pointe; cire et tour des yeux d'un bleu jaunâtre ou livide; pieds d'un jaune mat.

FALCO STELLARIS. Gmel. *ſyst.* 1. *p.* 274. *ſp.* 95. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 35. *ſp.* 77. — FALCO HORNOTINUS. Briss. *orn. v.* 1. *p.* 324. *A.* — LE FAUCON SORS. Buff. *Ois. pl. Enl.* 470. — FAUCON COMMUN. Gerard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 50. — STARRY *and* YEARLING FALCON. Lath. *ſyn. v.* 1 *p.* 79 *et* 65. *A.* — Nauman, *vög. t.* 14. *f.* 22. *et t.* 12. *f* 20 *très jeune individu.* — *Stor deg. ucc. v.* 1. *pl.* 25. — FAUCON NOIR PASSAGER. Buff. *pl. Enl.* 469. — Frisch. *t.* 83. (*un faucon pélerin à l'age de deux ans*).

Remarque. Cet oiseau variant non seulement suivant l'âge, mais encore accidentellement, il s'en est suivi une confusion singulière dans la nommenclature; j'ai cité toutes les différentes dénominations qui m'ont paru appartenir à cette espèce; la seule espèce nominale du FALCO COMMUNIS de Linné est trop confusément indiquée pour

ne permettre de la rapporter au véritable FAUCON PÉLERIN. Il me paroit préférable de supprimer cette indication défectueuse, et de la rayer de la liste nominale, puisque Linné a confondu sous le nom de FALCO COMMUNIS plusieurs espèces différentes.

Le Faucon pélerin adulte, toutes les parties supérieures d'un cendré brun avec des rayes transversales; et les parties inférieures blanchâtres, également rayées transversalement. Plus l'oiseau avance en âge plus les parties inférieures du plumage prennent du blanc et plus les rayes transversales deviennent étroites.

FALCO PÉRÉGRINUS. Gmel. *syst.* 1. *p.* 272. *sp.* 88. — Lath. *Ind.* v. 1. *p.* 33. *sp.* 70. — LE FAUCON. Buff. *pl. Enl.* 421. — WANDER FALKE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 2. *p.* 744. — *Id. Taschenb. deut. p.* 33. — Meijer, *Tascheub. deut.* v. 1. *p.* 55.

Les variétés accidentelles, et celles qui sont dues à l'age, diffèrent par des nuances plus ou moins foncées dans les parties supérieures du plumage; par les couleurs plus ou moins claires des parties inférieures; par les taches plus ou moins étendues de ces parties, par la forme de ces taches disposées transversalement ou longitudinalement. Ce dernier caractère appartient exclusivement à l'âge; les jeunes portent sur les parties inférieures de larges taches longitudinales, dont la forme se change dans un âge plus avancé en bandes transversales. Le Faucon pélerin se distingue dans tous les âges par la moustache ou bande brune, placée à la partie latérale du haut du cou.

Habite: dans toutes les contrées montueuses de l'Europe, particulièrement sur les rochers; très rare dans les pays en plaines, et jamais dans les contrées marécageuses.

Nourriture: tétras de toutes les espèces; faisans, perdrix, ois, canards, pigeons et autres gros oiseaux.

Pro-

Propagation: niche dans les fentes des rochers, très rarement sur des arbres; pond trois ou quatre œufs d'un jaune rougeâtre, avec des taches brunes.

Faucon hoberau. Falco subbuteo. *Lath.*

Gorge blanche; depuis les yeux s'étend sur la partie blanche des côtés du cou une large bande noire; parties supérieures d'un noir-bleuâtre, avec des bordures plus claires; parties inférieures blanchâtres avec des taches longitudinales noires; croupion et cuisses d'un roux rougeâtre; pennes latérales de la queue, rayées en dessus de noirâtre, en dessous de blanchâtre avec des bandes brunes: bec bleuâtre; cire et pieds jaunes; iris orangé; partie supérieure des rémiges rayée sur les barbes intérieures de roux; la 1ere rémige plus longue ou de la même longueur que la 3eme. Longueur 1 pied. *Les vieux mâles.*

La Femelle: a les parties supérieures d'une nuance plus noirâtre; le blanc des parties inférieures est moins pur, les taches sont plus brunes, et le roux du croupion et des cuisses est moins vif.

Les jeunes, ont plus de noir sur les parties supérieures et les plumes sont toutes bordées de jaune roussâtre; le haut de la tête est fortement teint de cette couleur: deux grandes taches jaunâtres couvrent la nuque; gorge et côté du cou d'un blanc jaunâtre; les autres parties inférieures d'un jaune roussâtre tachés longitudinalement de brun clair; pennes de la queue terminées d'une bande roussâtre; cire d'un vert jaunâtre; iris brun; pieds d'un jaune mat.

Falco subbuteo. Gmel. *syst.* 1. *p.* 283. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 47. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 59. — Le hobereau. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 277. — *Id. pl. Enl.* 432. — Gerard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 54. — Hobby falcon. Lath. *syn. v.* 1. *p.* 103. — *Id. supp. p.* 28. — Baumfalke. Bechst.

 Tas-

Taschenb. deut. v. 1. *p.* 36. — Borkh. *Deut. orn. Heft.* 15. *mâle* & *femelle.* — Frisch. *t.* 86 *et* 87. — FALCO BARLETTA E CHIAMATO. *Stor. degli ucc. pl.* 45. — Naum. *Vög. deut. t.* 15. *f.* 23. *le vieux mâle.* — Frisch. *t.* 86. *jeune femelle.*

Habite: les bois dans le voisinage des champs, commun dans plusieurs parties de l'Europe, qu'il quitte l'hiver; très rare en Hollande.

Nourriture: bouvreuils, pinçons, particulièrement des alouettes, quelquefois des cailles et des jeunes oiseaux riverins.

Propagation: niche sur de très hauts arbres, ou dans des fentes de rochers; pond trois ou quatre œufs arrondis, blancs, inégalement mouchetés de gris et de couleur olive.

Faucon émérillon. Falco æsalon.

Parties supérieures du corps, ainsi que la queue d'un cendré marqué sur le centre de chaque plume de taches longitudinales noires; cinq rayes irrégulières noires sur la queue, qui a vers son extrémité, une très large bande de cette couleur et est terminée de blanchâtre; gorge blanche; parties inférieures d'un jaune roussâtre avec des taches oblongues en forme de larmes; bec bleuâtre; cire, tour des yeux et pieds jaunes; iris brun; rémiges rayées intérieurement de blanc; la 1ere remige plus courte ou de la même longueur que la 4eme. — Longueur 11 pouces. *Le vieux mâle.*

FALCO CÆSIUS. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 60. — FALCO LITHOFALCO. Gmel. *syst.* 1. *p.* 278. *sp.* 105. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 47. *sp.* 115. — LE ROCHIER. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 286. — *Id. pl. Enl.* 447. — Gerard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 58. — STONE FALCON. Lath. *syn. v.* 1. *p.* 93.

La femelle, qui est beaucoup plus forte de taille, et *le jeune mâle*, (qui lui ressemble pour les couleur du plu-

plumage), ont le dessus du corps d'un brun foncé à bordures des plumes rousses; à l'ouverture du bec une étroite bande brune, semée de taches blanches; queue noirâtre, portant cinq bandes étroites d'un brun roussâtre, et terminée de la même couleur; rémiges rayées intérieurement et sur toute leur longueur de roux foncé; parties inférieures d'un blanc jaunâtre avec de grandes taches brunes.

Varie suivant l'âge, avec les parties supérieures plus plus ou moins nuancées de roussâtre; les taches du centre des plumes moins prononcées; parties inférieures d'un roussâtre clair avec des taches d'un roux foncé; la cire verdâtre; la tour de l'œil livide.

Falco æsalon. Gmel. *syst.* 1. *p.* 284. *sp.* 118. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 49. — L'Emerillon. Buff. *Ois. pl. Enl.* 468. *le jeune mâle.* — Gerard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 60. — Frisch. *t.* 89. — Sparviere smeriglio. *Stor. deg. ucc.* *pl.* 18 & 19. — Nauman. *Vög. deut.* *t.* 15. *f.* 24. *jeune mâle.*

Habite: dans les forêts et les rochers. Les auteurs allemands disent qu'on le rencontre le plus souvent pendant l'hiver; rare en Hollande.

Nourriture: alouettes, et autres petits oiseaux.

Propagation: niche sur les arbres ou dans les fentes des rochers; pond cinq ou six œufs, blanchâtres marbrés de brun-marron.

Faucon cresserelle. Falco tinnunculus. *Linn.*

Haut de la tête d'un gris-bleuâtre; parties supérieures d'un brun rougeâtre, avec des taches angulaires noires; parties inférieures d'un blanc légèrement teint de rougeâtre, avec des taches oblongues brunes; queue cendrée, portant une large bande noire vers son extrémité, et terminée de blanc; bec bleuâtre; cire, tour des yeux, iris et pieds jaunes. — Lonqueur 14 pouces.

La femelle, est plus grande, toutes les parties supérieures d'un rougeâtre plus clair, rayé transversalement de brun noirâtre; les parties inférieures d'un roux jaunâtre avec des taches oblongues noires; la queue roussâtre, avec neuf ou dix bandes étroites noires, une large bande de cette couleur vers son extrémité qui est terminée de blanc roussâtre.

Varie, avec les parties supérieures d'un roussâtre taché de noir; souvent le haut de la tête plus ou moins nuancé de bleu clair; le plumage varié de blanc, quelquefois entièrement blanc.

FALCO TINNUNCULUS. Gmel. *syst.* 1. *p.* 278. *sp.* 16. — Lath. *Ind. orn. a.* 1. *p.* 41. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 62. — FALCO TINNUNCULUS ALAUDARIUS. Gmel. *p.* 279. *var. y la femelle.* — LA CRESSERELLE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 379. — *Id. pl. Enl.* 401. *vieux mâle et* 471. *le jeune de l'année.* — L'EPERVIER DES ALOUETTES. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 379. *la femelle.* — Frisch. *t.* 84. *vieux mâle t.* 85. *jeune mäle et t.* 88. *femelle.* — Nauman, *Vög. t.* 20. *f.* 31. *vieux mâle, et f.* 32. *femelle.* — TURMFALKE. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 37. — Meijer, *Vög. deut. Heft.* 2. *mâle, femelle et jeune.* — KESTRIL FALCON. Lath. *syn. v.* 1. *p.* 94. — *Id. supp. p.* 25. — FALCO ACERTELLO. *Stor. deg. uccelli. pl.* 51 — 49.

Les jeunes, ont la nuque et le manteau d'un brun-roux, rayé de noir, ces rayès forment des angles sur le dos; sur les premières pennes des ailes sept taches roussâtres et blanchâtres; queue roussâtre, ondée de gris cendré, et transversalement rayée comme dans la femelle; gorge d'un blanc roussâtre; a l'ouverture du bec une petite raye noire qui se prolonge sur le haut du cou; le reste des parties inférieures d'un roux blanchâtre avec des taches oblongues noires; iris brun.

FAL-

FALCO BRUNNEUS. Bechst. *Tasschenb. deut. v. 1. p. 38. n. 30, une cresserelle à l'age d'un an.*

Habite: dans les masures, souvent aussi dans les bois, assez commun dans toute l'Europe, très abondant en Hollande.

Nourriture: souris, mulots, petits oiseaux, grenouilles, lézards, hannetons et autres insectes.

Propagation: niche dans des crevasses de vieilles murailles, ou dans les vieilles tours; souvent dans les trous de vieux chênes, et d'autres arbres perforés; pond trois ou quatre œufs d'un jaune roussâtre, marqués de grandes et petites taches d'un brun olivâtre.

Faucon à pieds rouges. Falco rufipes. *Bechst.*

La tête, le cou, la poitrine, le ventre et généralement toutes les parties supérieures d'un gris couleur de plomb; les cuisses, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue d'un beau roux foncé; la cire le tour des yeux et les pieds d'un rouge Cramoisi. — Longueur 13 pouces. *Le vieux mâle.*

Le femelle, est plus forte de taille; la tête porte des rayes longitudinales noires; le derrière du cou roussâtre à bordures noires: plumage des parties supérieures noirâtres à bordures d'un gris bleuâtre; côtés de la tête et gorge d'un roux clair; cette couleur est plus foncée sur les autres parties inférieures, qui sont rayées de brun noirâtre; cuisses rousses; queue d'un gris bleu, marquée de six bandes noirâtres et terminée par une large bande de cette couleur; la cire, le tour des yeux et les pieds d'un rouge orangé.

Varie, suivant l'âge, avec les parties supérieures d'un bleu plus ou moins foncé; la femelle quelquefois avec toutes les parties inférieures d'une seule nuance roussâtre.



Les jeunes mâles ressemblent aux femelles jusqu'à leur seconde mue.

FALCO RUFIPES. Beseke. *Vögel. kurlands. p.* 13. *t.* 3 & 4. *mâle et femelle.* — Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 39. *t.* — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 64. — FALCO VESPERTINUS. Gmel. *syst.* 1. *p.* 282. *sp.* 23. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 46. *sp.* 109. — DER KOPEZ. Gmelin's *reise, v.* 1. *p.* 67. *t.* 13. — VARIÉTÉ SINGULIÈRE DU HOBEREAU. Buff. *pl. Enl.* 431. — ROTHFÜSSIGER FALK. Meijer, *Vögel. deut. Heft.* 18. *mâle et femelle.* — *Annal. der Wetterau. Heft.* 1. *p.* 47. — FALCO BARLETTA PIOMBINA. *Stor. degli uccelli pl.* 46-47-48. (*mas-femina et Horeotinus.*) — INGRIAN FALCON. Lath. *syn. v.* 1. *p.* 102

Habite: dans les bois et les broussailles; commun en Russie, en Pologne, en Autriche, dans le Tyrol et en Suisse; très rare en France; Jamais en Hollande.

Nourriture: petits oiseaux, particulièrement des alouettes; des Scarabées, et autres insectes. Mr. Meijer ne trouva dans l'estomac de ces oiseaux que des débris de scarabées.

GENRE CINQUIÈME.

CHOUETTE. STRIX.

Bec comprimé, courbé depuis sa racine; base entourée d'une cire, couvert en tout ou en partie par des poils rudes. — *Tête* grande, très emplumée. — *Narines* latérales, percées sur le bord antérieur de la cire, arrondies, ouvertes, cachées par des poils dirigés en avant. — *Yeux* très grands, placés dans des orbites larges entourés de plumes roides; une membrane clignotante; iris brillant. — *Pieds* amplement couverts de plumes, souvent jusqu'au ongles: trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés; le doigt extérieur de devant reversible. — *Ailes*, un

un peu pointues; les premières rémiges dentelées sur leur bord extérieur: la 1ere rémige la plus courte, la 2e n'atteignant point l'extrémité de la 3eme, qui est la plus longue.

Les chouettes sont des oiseaux de proie nocturnes, qui chassent pendant le crépuscule du soir ou du matin, et lorsque la lune répand sa clarté; leurs plumes d'une texture soyeuse sont causes que leur vol est peu bruyant; leurs yeux sont offusqués par la lumière du soleil, cependant ils voyent très bien de jour; ils vivent de proye: es os, les poils et les plumes, après que les chairs en ont été digérées, sont rejettés en petites pelottes; ils construisent leur nid dans les vieilles tours et autres masures, quelquefois dans les trous des arbres.

PREMIERE DIVISION.

HIBOU.

Sur la tête au dessus de la région des yeux quelques plumes, qui se dressent en forme de cornes.

Hibou grand duc. Strix bubo. *Linn.*

Le dessus du corps varié et ondé de noir et de jaune couleur d'ocre; les parties inférieures de cette dernière couleur avec des taches longitudinales noires; la gorge blanche; les pieds couverts jusqu'aux ongles de plumes d'un roux jaunâtre; bec et ongles couleur de corne; iris orange vif. — Longueur 2 pieds.

La Femelle, constamment plus grande, a le plumage généralement d'une teinte plus claire; elle n'a pas la gorge blanche.

STRIX BUBO. Gmel. *syst.* 1. *p.* 286. *sp.* 1. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 51. — LE DUC OU GRAND DUC. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 322. — *Id. pl. Enl.* 435. — Gerard. *Tab. Elem.*

v. 1.

n. I. *p.* 64. — Vaill. *Ois. d'Afriq. v.* I. *p.* 106. *pl.* 40. — GREAT-EARED OWL. Lath. *syn. v.* I. *p.* 116. — GROSSE OHREULE HUHU. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 882. — Meijer. *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 70. — *Id. vög. deut. Heft.* I. — GUFO REALE. *Stor. degli. uccelli pl.* 81.

Varie accidentellement avec les teintes plus foncées: souvent moins grand dans ses dimensions totales.

STRIX BUBO ATHENIENSIS. Gmel. *syst.* I. *p.* 286. *var B.* — *Edw. glan. t.* 227. — Mr. Meijer présume, que cette variété est un oiseau qui a vécu en domesticité; comme il est d'avis, que la variété à pieds non couverts de plumes est un individu en mue, ou bien dans un état maladif.

Habite: dans les grandes forêts; très commun en Hongrie, en Russie, en Allemagne et en Suisse; moins commun en France et en Angleterre; jamais en Hollande. Se trouve aussi au cap de Bonne Espérance.

Nourriture: jeunes chevreuils et cerfs, lièvres, taupes, rats, souris, tétras, grenouilles, lézards et scarabées.

Propagation; Niche dans les creux des rochers, dans les vieux châteaux et dans les fentes des masures; pond deux ou trois très rarement quatre œufs arrondis et blancs.

Hibou moyen duc. Strix otus. *Linn.*

Les parties supérieures d'un roux jaunâtre taché irrégulièrement de brun foncé et de gris cendré; les cornes composées de dix plumes noires, bordées de couleur d'ocre et de blanchâtre; parties inférieures d'un jaune d'ocre clair avec taches oblongues d'un brun noirâtre; bec noir; iris rougeâtre. — Longueur 1 pied ou 13 pouces.

La Femelle, a la gorge blanche la face de cette couleur, mais marquée sur les bords de taches brunes; tout son plumage a plus de gris blanc.

Varie suivant l'âge; les jeunes qui n'on point encore mués sont d'un roux blanchâtre marqu de lignes transversales noirâtres; la queue et les ailes grises avec un grand nombre de points bruns, et sept ou huit bandes transversales d'un brun foncé: toute la face d'un brun-noirâtre; l'iris jaune et la cire olivâtre.

Strix otus. Gmel. *syst.* 1. *p.* 288.-*sp.* 4. — Lath. *Ind.* v. 1. *p.* 53. — Le moyen duc ou hibou. Buff. *Ois.* v. 1. *p.* 342. — *Id. pl. Enl.* 29. — Gérard. *Tab. Elem.* v. 1. *p.* 66.—Vaill. *Ois d'Af.* v. 1. *p.* 107.—Gufo minore. *Stor. degli uccelli pl.* 82. — Long-eared owl. Lath. *syn.* v. 1. *p.* 121. — Penn. *Brit. zool. p.* 70. *R. B.* 4. — Mittler ohreule. Bechst. *Naturg. deut.* v. 2. *p.* 896. — Meijer *Tasschenb. deut.* v. 1. *p.* 73. — Naum. *vög. t.* 29. *f.* 48. *le mâle.* — Frisch. *vög. t.* 99. —Hoorn-uil. Sepp, *Nederl. vog.* t. *p.* 309.

Habite: dans les bois en montagne comme dans ceux en plaines, très commun en France, en Allemagne et dans tout le nord. Le même en Afrique.

Nourriture: Taupes, rats, souris, mulots et scarabées.

Propagation, s'accommode des nids abandonnés de corbeaux, de pigeons, de pies et d'écureuils; pond quatre ou cinq œufs blancs arrondis par les extrémités.

Hibou scops. Strix scops. *Linn.*

Cornes formées de petites plumes réunies en touffe, celles-ci et les plumes de la tête brunes, marquées de petits points noirs; le reste du plumage supérieur d'un cendré roussâtre, marqué de rayes ondées et de taches irrégulières noi-

noires et brunes; les parties inférieures d'une teinte moins foncée; toutes les rayes transversales coupées par des rayes longitudinales qui se dirigent sur le centre des plumes; les doigts nuds; bec noir; iris jaune: — Longueur 7 pouces.

STRIX SCOPS. Gmel. *syst.* 1. *p.* 290. *sp.* 5. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 56. — STRIX ZORCA ET CARNIOLICA. Gmel. *syst.* 1. *p.* 290. *sp.* 21 *et* 22. — Lath. *Ind. orn.* *v.* 1. *p.* 56. *sp.* 15 *et* 16. — LE SCOPS OU PETIT DUC. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 353. *t.* 24. — *Id. pl. Enl.* 436. — DUC ZORCA. Sonnini *Edit. de* Buff. *v.* 4. *p.* 80. — Gerard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 68. — Vaill. *Ois. d'Af.* *v.* 1. *p.* 107. — SCOPS-EARED OWL. Lath. *syn.* *v.* 1. *p.* 129. — ASIOLO. *Stor. degli uccelli.* *pl.* 85. — KLEINE OHREULE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 912. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 74.

Habite: dans plusieurs contrées de l'Europe où il est de passage, dans d'autres il est sédentaire; très rare en Hollande. Des individus venus d'Afrique, ne diffèrent que par de légères teintes dans les couleurs.

Nourriture: mulots, souris, scarabés et phalènes.

Propagation: niche dans les fentes des rochers ou dans les trous des arbres; pond deux ou quatre œufs blancs.

Hibou brachiôte (*). Strix brachyotos. *Lath.*

Sur le front deux ou trois plumes très courtes qui forment des cornes peu apparentes; tête petite; face à l'entour des yeux noirâtre; plumes des parties supérieures d'un brun noirâtre bordées de jaune d'ocre; queue de cette couleur avec bandes transversales brunes, elle est terminée de

(*) C'est à tort que les naturalistes ont placé cet oiseau parmi les Chouettes de la 2e Division; les petites plumes du front qu'il redresse en forme de cornes lui assignent sa place parmi les Hiboux. Elle ne diffère point d'espèce avec la grande Chevêche de Buffon.

de blanc : parties inférieures de couleur isabelle avec des taches longitudinales d'un brun noirâtre ; bec noir ; pieds et doigts emplumés ; iris d'un beau jaune. — Longueur de 12 à 13 pouces.

La femelle, a en général les teintes moins foncées. Les jeunes ont la face noirâtre.

STRIX BRACHYOTOS. Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 55. — Gmel. *p.* 289. *sp.* 17. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 73. — STRIX ACCIPITRINA. Pall. *It. v.* 1. *p.* 455. — Gmel's *reise*, *v.* 2. *p.* 163. *t.* 9. — Gmel. *syst.* 1. *p.* 295. *sp.* 36. — STRIX ULULA. Gmel. *syst.* 1. *p.* 294. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 60. — STRIX STRIDULA. *Nov. act. reg. acad. sc. suec.* 1783. *p.* 47. — STRIX PALUSTRIS. Siemess. *vögel. Meklenb.* — STRIX ARCTICA. Sparm. *Mus. Carls. pl.* 51. — STRIX TRIPENNIS. Schranks. *faun. boica. p.* 112. *n.* 64. — DUC A COURTES-OREILLES. Sonnini. *Edit. de Buff. v.* 4. *p.* 77. — CHOUETTE OU GRAND CHEVÊCHE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 372. *t.* 27. — *Id. pl. Enl.* 438. — Gerard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 78. — SCHORT-EARED, BROWN *and* CASPIAN OWL. — Lath *syn. v.* 1. *p.* 124-140 *et* 147. — Penn. *Brit-zool. fol. t. B.* 4. — KURZÖHRIGE OHREULE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 909. — Frisch. *vögel. t.* 98. — Nauman. *vög. t.* 29. *f.* 49.

Remarque : Il est étonnant qu'un oiseau si généralement répandu ait été indiqué par les naturalistes sous tant de noms différent.

Habite : dans la majeure partie de l'Europe jusques en Siberie ; très commun en Hollande dans les mois de Septembre et d'Octobre.

Nourriture : souris et mulots.

Propagation : construit son nid sur la terre sur quelque éminence, ou bien dans les marais au milieu des hautes herbes. Pond dans le nord.

DEUXIÈME DIVISION.

CHOUETTE.

Point de plumes capables d'érection sur la tête.

Chouette Harfang. Strix Nyctea. *Linn.*

Plumage d'un blanc de neige, plus ou moins bigarré de taches ou de rayes transversales brunes; plus l'oiseau est jeune plus ces taches et ces rayes sont en grand nombre; les vieux sont d'un blanc uniforme et pur. Tête petite; bec noir entièrement caché par les poils de sa base; iris d'un beau jaune d'or; pieds emplumès jusqu'aux ongles. — Longueur 2 pieds.

Strix nyctea. Gmel. *syst.* 1. *p.* 291. *sp.* 6. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 57. *sp.* 20. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 75. — Strix candida. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* XIV. *sp.* 3. — La chouette harfang. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 387. — *Id. pl. Enl.* 458. — Edw. *Ois. t.* 61. — Vieillot. *Ois. d'Amér. Sept. v.* 1. *pl.* 18. *un jeune.* — Chouette blanche. Vaill. *Ois. d'Afrique. v.* 1. *pl.* 45. *un vieux mâle.* — Alucco diurno. *Stor. deg. ucc. pl.* 93. — Ermite *and* snowy owl. Lath. *syn. v.* 1. *p.* 132. *et supp. v.* 2. — Schnee-kauz. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 925. — Sneuw-uil. Sepp. *Nederl. vog. t. v.* 4. *p.* 393.

Habite: dans les régions du cercle arctique qu'il ne quitte guère que par quelque accident; en hiver il se montre quelquefois dans le nord de l'Allemagne. Se trouve également dans l'Amérique septentrionale.

Nourriture: lievres, rats, souris, les trois espèces de grands têtras noirs, et les lagopèdes.

Propagation: niche sur les rochers escarpés, ou sur les vieux pins des régions glaciales. Pond deux œufs blancs marqués de taches noires.

Chouet-

Chouette nébuleuse. Strix nebulosa. *Linn.*

Face cendrée, rayée de brun; parties supérieures pennes des ailes et de la queue d'un brun de noisette, rayé transversalement de blanchâtre et de jaunâtre; un grand nombre de taches blanches sur les couvertures des ailes; devant du cou et poitrine blanchâtre rayé transversalement de brun clair; ventre, flancs, abdomen et couvertures inférieures de la queue également blanchâtre mais avec des bandes longitudinales, qui suivent la direction de la baguette; tarses et partie supérieure des doigts couverts de plumes courtes; extrémité des doigts couverts d'écailles; bec jaune; iris brun. Longueur 20 pouces.

Les jeunes, ont des teintes plus foncées; leur bec est couleur de corne.

Strix nebulosa. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 291. *sp.* 25. — Lath. *Ind.* v. 1. *p.* 58. *sp.* 23. — Strix liturata. Retz. *Faun. Suec.* p. 79. No. 29. — La chouette nébuleuse Vieill. *Ois. d'Am. Sept.* v. 1. *pl.* 17. — Barred owl. Penn. *Arct. zool.* v. 2. *p.* 234. *t.* 11. — Lath. *Syn.* v. 1. *p.* 133.

Remarque. Mr. Vieillot veut, que le *Chat huant du Canada* de Brisson soit le même oiseau que la *Chouette nébuleuse.* On n'aura besoin que de comparer les descriptions pour être convaincu que cet oiseau de Brisson n'a aucun rapport avec cette espèce, et que Mr. Vieillot a en tort de ne point se conformer au sentiment de Gmelin, Latham, Pennant et Daudin.

Habite: les régions du cercle arctique, dont il ne s'éloigne pas beaucoup; se trouve en Suède et en Norvège, plus abondant dans l'Amérique septentrionale.

Nourriture: lièvres, rats, et toutes les espèces de tétras.



Propagation: niche sur les arbres; pond deux ou quatre œufs blancs.

Chouette hulotte. Strix aluco. *Meijer.*

Tête grande et aplatie vers l'occiput; parties supérieures marquées de grandes taches d'un brun foncé, et de plus petites taches rousses et blanches; sur les scapulaires de grandes taches blanches; parties inférieures d'un blanc roussâtre avec des rayes transversales brunes, celles-ci traversées par une étroite rayé longitudinale d'un brun noirâtre, qui suit la direction des baguettes; pennes des ailes et de la queue rayées alternativement de noirâtre et de roux cendré; iris d'un bleu noirâtre; pieds emplumés jusqu'aux ongles. — Longueur de 14 a 15 pouces. *Le vieux mâle.*

La Femelle, a constamment le plumage composé de couleurs plus rousses, le plus souvent d'un roux ferrugineux; les barres transversales des ailes et de la queue alternativement rousses et brunes. Les jeunes de l'année ressemblent à la femelle, ils ont l'iris brun. Dans cet état ou reconnoît le,

Strix stridula. Gmel. *Syst.* 1 *p* 133. *sp.* 9. — Lath. *Ind. v.* 1 *p.* 58. *sp.* 25. — Le chat-huant. Buff. *Ois. pl. Enl.* 437. — Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 500. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 73. — Tawny owl, Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 138. — Penn. *Brit. zool. t. B.* 3.

Le vieux mâle.

Strix aluco. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 292. *sp.* 7. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 59. — Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 76. — La hulotte. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 358. — *Id pl. Enl.* 441. — Aluco or brouwn owl. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 134. — Penn. *Brit. zool. t. B.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.*

Elem. v. 1. p. 70. — NACHTKAUTZ. Borkh. *Deut. orn. Heft. 7. mâle, femelle et variété.* — Bechst. *Naturg. deut. v. 2. p. 910.* — Frisch. *t. 94 et 95. deux mâles et t. 96. la femelle.* — Naum. *t. 30. f. 50. le mâle. f. 51. la femelle.* — STRIGGE MAGGIORE. *Stor. degli uccelli pl. 94.*

Varie accidentellement, d'un blanc pur parsemé de mouchetures noires, nombreuses et triangulaires; tour des yeux blanc avec une zône noire; duvet des pieds et des doigts blanc avec des points noirs.

Remarque. Les indications suivantes doivent probablement être rapportées à des variétés dans cette espèce.

STRIX SOLONIENSIS. — SYLVESTRIS. — ALBA. — NOCTUA ET RUFA. Gmel. *Syst. 1. p.* 292. *sp.* 29. 30. 31. *et* 32. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 61. *sp.* 29. 30. *et* 31. Ces cinq espèces nominales, ont été crées par Scopoli; depuis lui, aucun naturaliste n'en à fait mention. La Chouette hulotte étant très sujette à varier dans les couleurs du plumage, non seulement dans les différens âges mais aussi par des causes accidentelles; les auteurs l'ont désignée dans leurs méthodes sous autant de noms différens. — CHOUETTE DE SOLOGNE. Sonn. *Nouv. Edit. de* Buff. *v.* 4. *p.* 111. Le compilateur cité réunit aussi à sa chouette de Sologne toutes les indications de Scopoli.

Habite: dans la plupart des grandes forêts, particulièrement dans celles qui sont très touffues; peu abondant en Hollande.

Nourriture. taupes, rats, souris, mulots, oiseaux, grenouilles, sauterelles et scarabées.

Propagation. La femelle dépose ses œufs dans les nids abandonnés des buses, des corbeaux, des corneilles ou des pies; la ponte est de quatre ou de cinq œufs blanchâtres.

 Chouet-

Chouette effraie. Strix flammea. *Linn.*

Parties supérieures d'un jaunâtre clair, ou de lignes grises et brunes en zigzag et parsemé d'une multitude de pétits points blanchâtres; face et gorge blanches; parties inférieures *dans quelques individus* d'un blanc roussâtre semé de petits points bruns; *dans d'autres* d'un blanc éclatant tiqueté de points brunâtres; *dans d'autres enfin* sans la moindre apparence de taches: pieds et doigts couverts d'un duvet très court, plus rare sur les doigts; iris jaune. — Longueur 13 pouces.

La Femelle, a les teintes plus claires et mieux prononcées. Les variétés accidentelles sont ou blanchâtres ou totalement blanches. STRIX ALBA. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 375.

STRIX FLAMMEA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 293. *sp.* 8. — Lath. *Ind v.* 1. *p.* 60. — L'EFFRAIE OU FRESAIE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 366 *t.* 26. — *Id. pl. Enl.* 440. — Gérard. *Tab. Elém. v.* 1. *p.* 74. — WHITE OWL. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 138. — ALLOCCO COMUNE ET BIANCO. *Stor. degli ucc. p.* 91 *et* 92. — SCHLEYERKAUZ. Becht. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 947. — Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 79. — Naum. *vög. t.* 31. *f.* 52.— DE KERKUIL, Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 299. — Frisch. *vög. t.* 97.

Habite: les vieilles masures, les tours d'églises et les vieux chateaux; très multipliée en Europe et en Asie.

Nourriture: rats, souris, musareignes, chauve souris et scarabées.

Propagation: niche avec très peu d'aprêts dans quelques amas de mortier, entre les fentes de vieilles murailles, sous les toits des églises et des tours; quelquefois dans des creux d'arbrès vermoulus; pond trois ou cinq œufs blanchâtres.

Chou-

Chouette chevèche. Strix passerina. *Linn.*

Les parties supérieures d'un gris brun avec de grandes taches de forme irrégulière et blanches; la poitrine d'un blanc pur; les autres parties inférieures d'un blanc roussâtre avec des taches d'un brun cendré; bec d'un brun blanchâtre; cire d'un brun olivâtre; narines rondes; iris très petit et jaune; doigts seulement couverts de quelques poils blancs. Longueur 9 pouces.

La Femelle, ne différe que par les teintes un peu moins vives, elle a des taches roussâtres sur le cou.

STRIX PASSERINA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 296. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 65. — STRIX NOCTUA. Retz. *Fauna Suec. p.* 84. *sp.* 35. — LA CHEVÊCHE OU PETITE CHOUETTE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 377. — *Id. pl. Enl.* 439. — Gérard. *Tab. Elém. v.* 1. *p* 78. — KLEINERKAUZ. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 963. — Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 80. — Frisch. *t.* 100. — Naum. *vög. t.* 39. *f* 53. — LITLE OWL. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 150. — CIVETTA GIALLA. *Stor. degli uccelli. pl.* 87. *Alba.* 89.

Remarque. Il n'est guère possible de se donner raison des motifs qui ont pu déterminer quelques méthodistes, à comprendre *le Strix accipitrina* de Pallas dans la nomenclature de cette espèce.

Habite: dans la majeure partie de l'Europe, dans les lieux ou existent de vieilles masures ou des tours abandonnées; commune en Hollande.

Nourriture: souris, chauve souris, petites oiseaux, grillons, sauterelles et autres insectes.

Propagation: niche dans les trous de vieilles murailles, sous les toits des tours et des églises isolées, quelquefois dans des tours d'arbres vermoulus; pond deux ou quatre œufs arrondis et blancs.

Chouette tengmalm. Strix Tengmalmi. *Linn.*

La queue et les ailes plus longues en proportion que dans l'espèce précédente; tarse et doigts garnis jusqu'aux ongles d'un duvet très abondant; parties supérieures d'un roux brun nuancé de noirâtre; haut de la tête et du cou marqués de taches blanches arrondies; l'ouverture du bec, le palais et la langue rougeâtres; bec jaune; l'iris d'un jaune brillant. — Longueur 8 pouces 4 lignes. *Le mâle.*

La femelle, est plus forte de taille. Plumage supérieur d'un brun grisâtre; des taches blanches, et de forme arrondie sur la tête et sur les pennes des ailes; une tache noire entre l'oeil et le bec; parties inférieures variées de blanc pur; le duvet des pieds et des doigts blanc.

Strix dasypus. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 972. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 82. — Strix tengmalmi. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 291. *sp.* 44. — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 64. *sp.* 42. — *Act. Stockh. ann.* 1783. — *Arct. zool. supp. p.* 60. — Petite chevêche d'uplande. Sonnini, *Edit. de* Buff. *v.* 4. *p.* 183. — Rauchfussiger kauz. Meijer, *Vögel. deut. Heft.* 6. *mâle et femelle.* — Naum. *vög. t.* 32. *f.* 54. — The little owl. Penn. *Brit-zool. fol. t. B.* 5. *la femelle.*

Habite: dans le nord, en Suede, en Norvège et en Russie; se trouve aussi dans quelques parties de l'Allemagne dans les bois de sapins: se montre quelquefois en France, dans les Vosges et dans le Jura; jamais en Hollande.

Nourriture: souris, phalènes, scarabées et autres insectes, quelquefois aussi de petits oiseaux.

Propagation: niche dans les trous naturels des sapins; pond deux œufs d'un blanc pur.

Chou-

Chouette chevêchette. Strix acadica. *Linn.*

Les parties superieures d'un gris rougeâtre foncé, parsemé de taches et de points blancs: parties inférieures blanches avec des taches longitudinales brunes; sur les flancs des taches transversales de cette couleur; la queue portant quatre bandes étroites et blanches; les pieds très emplumés jusqu'aux ongles. — Longueur 6 pouces.

La femelle, à des teintes plus foncées; le brun qui règne dans le plumage est de couleur de chocolat; les taches blanches des parties supérieures sont nuancées de jaunâtre.

Strix acadica. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 296. *sp.* 43. — Strix accadiensis. Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 65. *sp.* 44. — Strix passerina. Retz. *Faun Suec. p.* 86. *No.* 36. — Strix tengmalmi, *var.* Lath. *Ind. supp. v.* 2. *p. XVI.* — Strix pygmea. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 978. — Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 83. — La chevêchette. Le Vaill. *Ois. d'Af. v.* 1. *pl.* 46. — Sonnini *Édit. de* Buff. *v.* 4. *p.* 187. — Zwergkauz. Meijer, *Vogel. deut. Heft.* 20. — Acadian owl. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 149 *t.* 5. *f.* 2.

Habite: dans les régions septentrionales; très rare dans le nord de l'Allemagne, où il ne se montre que dans les grandes forêts, et sur les hautes montagnes; jamais dans les provinces plus méridionales.

Nourriture. Souris, sauterelles, scarabées et phalènes.

Propagation: Niche dans les forêts de sapins, ou dans les fentes des rochers; pond deux oeufs blancs.

TROISIÈME DIVISION.

CHOUETTE ACCIPITRINE.

Queue beaucoup plus longue que les ailes, très étagée.

Chouette de l'oural. Strix uralensis. *Pall.*

Face rayée de gris-clair et de brun: tout le fond du plumage d'un gris clair: sur les parties inférieures des taches et des rayes longitudinales d'un brun cendré, et les parties supérieures irrégulièrement maculées de cette teinte; ailes et queue transversalement rayées de gris; sur les pennes de cette dernière sept bandes transversales d'un cendré blanchâtre: bec jaune, entièrement caché dans les longs poils de la face; iris brun; tarse et doigts garnis d'un duvet très abondant; ongles très longs et effilés; queue très étagée, longue de 10 pouces 6 lignes. — Longueur totale à peu près 2 pieds.

Strix macroura. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 84. — Strix uralensis. Pallas. *It. v.* 1. *p.* 455. — *Id. voy. App. p.* 29. *No.* 25. — Lepéchin *It.* 2. *p.* 187. *t.* 3. — La chouette des monts urals. Sonn. *Nouv. Édit. de* Buff. *v.* 4. *p.* 132. (mais point la figure *pl.* 30. *f.* 1. celle-ci appartient à l'espèce suivante). — Daud. *Orn. v.* 2. *p.* 184. (une description exacte de nôtre oiseau). — Die uralhabichtseule. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 988. *var.* 2. — *Wetter. Ann. v.* 1. *p.* 350.

Habite: dans les régions arctiques, dans la Laponie, le nord, de la Suède et de la Russie; très rare partout ailleurs.

Nourriture: souris, mulots, lagopèdes et petits oiseaux.

Chou-

Chouette caparacoch. Strix funerea *Lath.*

Parties supérieures marquées de taches de formes variées, brunes et blanches; sur les pennes des ailes de semblables taches blanches disposées sur un fond-brun; gorge d'un brun noirâtre; les autres parties inférieures blanches, rayées transversalement de brun cendré; bec jaune, à bord supérieur et inférieur noirâtre; iris jaune clair: pieds emplumés jusqu'aux ongles; queue longue de 6 pouces, rayée alternativement de blanc et de brun. — Longueur totale 14 pouces.

STRIX FUNEREA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 294. *sp.* 11. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 62. *sp.* 35. — STRIX CANADENSIS *et* FRETI HUDSONIS. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 518 *et* 520. *sp.* 6. *et* 7. *t.* 37. *f.* 2. — STRIX HUDSONIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 295. *sp.* 34. — STRIX NISORIA. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 84. — CHOUETTE DU CANADA *et* CHOUETTE ÉPERVIÈRE, OU CAPARACOCH. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 391 *et* 385. — CHOUETTE A LONGUE-QUEUE DE SIBÉRIE. Buff. *Pl. Enl.* 463. — *Id. Édit. de* Sonni. *v.* 4. *pl.* 30. *f.* 1. (représentation très exacte du Caparacoch, sous le faux nom de Chouette des monts urals).

HAWK-OWL. Edw. *Birds, t.* 62. — Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 143. — URAL OWL. *Id. p.* 148. — *Arct. zool. v.* 2. *n.* 123. — SPERBEREULE. Meijer, *Wetterauische Ann. v.* 1. *p.* 268. — HABICHTSEULE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 984.

Remarque. Le STRIX ACCIPITRINA *de Pallas. App. p.* 28. *n.* 24, n'appartient point à cette espèce; la forme de sa queue plus courte que les ailes suffit pour l'en exclure.

Habite: les régions arctiques, se montre quelquefois dans son passage en Allemagne et plus rarement en France, mais jamais dans les provinces méridionales.

Nourriture : on dit souris et insectes.

Propagation : niche sur les arbres : on ignore quelle est la couleur des œufs.

GENRE SIXIÈME.

PIE-GRIÈCHE. LANIUS. *Linn.*

Bec médiocre, robuste, droit depuis son origine, très comprimé; mandibule supérieure fortement courbée vers la pointe, où se forme une dent; base dépourvue de cire, mais garnie de poils rudes, dirigés en avant. *Narines* basales, latérales, à moitié fermées par une membrane voûtée. *Pieds* à tarse long, trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés. *Ailes*, 1e rémige de moyenne longueur, 2e un peu plus courte que les 3e et 4e, qui sont les plus longues.

Les Piegrièches sont de très petits oiseaux rapaces, qui ne le cèdent point en courage aux plus grands destructeurs des airs; en saisissant leur proie ils se servent également du bec et des serres; ils tiennent des oiseaux de proie par leur appétit pour la chair, des pies et des corbeaux par leur manière de vivre, et ils ont quelques rapports avec les oiseaux chanteurs par leur voix flutée.

Ils volent mal, et d'une manière irrégulière; leur queue remue sans cesse quand ils sont posés; ils demeurent habituellement dans les bois en plaines et dans les buissons.

Leur nourriture consiste en petits mammifères, petits oiseaux et insectes.

Pie-

Pie-grièche grise. Lanius excubitor. *Linn.*

La tête, la nuque et le dos d'un beau cendré clair; une large bande noire passe au-dessous des yeux et recouvre l'orifice des oreilles; parties inférieures d'un blanc pur; ailes courtes, noires; origine des rémiges et extrémité des pennes secondaires d'un blanc pur; les deux pennes extérieures de la queue blanches; la troisieme noire vers le centre, la quatrième terminée par un grand espace blanc, la cinquième par un espace moins étendu et les deux du milieu entièrement noires: Bec et pieds d un noir profond. Longueur 9 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, à les parties supérieures d'un cendré plus terne; parties inférieures blanchâtres; chaque plume de la poitrine terminée par un croissant d'un cendré clair; moins de blanc à l'extrémité des pennes secondaires des ailes, et plus de noir sur l'origine des pennes caudales.

Varie; d'un blanc presque parfait et seulement les parties noires légérement ébauchées par du cendré foncé. Souvent plus on moins varié de blanc.

LANIUS EXCUBITOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 300. *sp.* 11. — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 67. *sp.* 6. — PIE-GRIÈCHE GRISE. Buff. *Ois. v.* I. *p.* 296. *t.* 20. — *Id. pl. Enl.* 445. — Gérard. *Tab. Élém. v.* I. *p.* 85. — GREAT CINEROUS SCHRIKE. Lath. *Syn. v.* I. *p.* 160. — Penn. *Brit. zool. t. c. p.* 73. — VELIA CENERIA. *Stor. deg. uccelli. v.* I. *pl.* 53. — GRAUER WURGER. Meijer. *Tasschenb. deut. v.* I. *p.* 87. — Frisch. *t* 59. — Naum. *t.* 6. — BLAAUWE KLAUWIER. Sepp. *Nederl. Vog. t. p.* 121.

Habite: les buissons, les lisières des bois, et les parcs; sédentaire dans plusiéurs contrées, de passage dans d'autres: peu commun en Hollande.

Nour-

Nourriture: souris, mulots, grenouilles, petits oiseaux, lézards et scarabées.

Propagation: niche sur les arbres et dans les arbrisseaux; pond cinq ou sept oeufs blancs avec des taches d'un brun sale.

Pie-grièche à poitrine rose. Lanius minor. *Linn.*

Front, région des yeux et des oreilles noirs; occiput, nuque et dos cendrés; gorge blanche; poitrine et flancs d'un rouge rose: ailes noires; sur les rémiges seulement un miroir blanc: 1e penne de la queue blanche; sur la 2e du noir le long de la baguette, sur la 3e une grande tache noire terminée de blanc; sur la 4e une plus grande tache noire et l'extrémité d'un blanc pur: les quatre pennes du milieu entiérement noires. Longueur 8 pouces.

La femelle, a la couleur rose plus terne, la bande noire du front et des oreilles moins large; cette bande et le noir des ailes tirant plus au brun.

Lanius minor. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 308. *sp.* 49. — Lanius italicus. Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 71. *sp.* 13. — La pie grièche d'italie. Buff. *Ois.* *v.* 1. *p.* 298. — *Id.* *pl. Enl.* 32. *f.* 1. — Lesser grey schrike. Lath. *Syn. supp.* *v.* 1. *p.* 54. — Velia ceneria mezzana. *Stor degli. ucc.* *v.* 1. *pl.* 54. — grauer wurger. Bechst. *Taschenb.* *p.* 101. — Schwartzstirniger wurger. Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 88. — Frisch. *Vögel.* *t.* 60. *f.* 1. — Nauman. *t.* 7. *f.* 13.

Habite: l'Archipel, la Turquie, l'Italie, l'Espagne, et visite quelquefois le nord de l'Europe, jusques en Russie; se propage aussi dans quelques provinces de la France et de l'Allemagne où l'espèce est peu répandue: très rare en Hollande.

Nour-

Nourriture: phalènes, scarabées, taupes — grillons, et très petits oiseaux.

Propagation: niche sur les arbres ou dans les buissons; pond six œufs oblongs, d'un vert blanchâtre portant sur le milieu de leur circonférence une zone de points d'un gris olivâtre.

Pie-grièche rousse. Lanius rufus. *Briss.*

Front, région des yeux et des oreilles noirs; occiput et nuque d'un roux ardent: haut du dos et ailes noires; scapulaires, miroir des rémiges, extrémité et bords des pennes moyennes et des couvertures, d'un blanc pur; toutes les parties inférieures de cette couleur: 1e penne de la queue blanche avec une tache noire carrée sur la barbe intérieure; la 2e avec une tache plus grande sur les deux barbes: les autres blanches à leur origine et vers le bout; les deux du milieu noires: queue légèrement arrondie: la 2e rémige d'égale longueur avec la 5e. Longueur 7 pouces.

La femelle, a l'occiput et la nuque d'un roux moins vif rayé de brun: le blanc sur les scapulaires est moins grand et terne; le noir du plumage rembruni; les couvertures des ailes bordées de roux: la poitrine d'un blanc terne avec de fines rayes transversales brunes; les plumes des flancs roussâtres terminées de brun.

Les jeunes de l'année, sont en dessous d'un blanc sale avec des rayes grises, et en dessus d'un brun roux avec des croissants bruns: ailes et queue d'un brun noirâtre.

Remarque: Les jeunes de cette espèce ressemblent beaucoup à la femelle de la Pie-grièche écorcheur; pour les distinguer, il suffit d'avoir égard à la conformation de la queue et des ailes.

La-

LANIUS RUFUS. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 147. *sp.* 3. — Retz. *Linn. faun. suec. p.* 89. *sp.* 39. — LANIUS RUTILUS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 70. *sp.* 12. — LANIUS POMERANUS. *Mus. Carls. fasc.* 1. *t.* 1. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 302. *sp.* 33. — LANIUS COLLURIO RUFUS. *Id. p* 301. *sp.* 12. *var y.* — LA PIE GRIÈCHE ROUSSE. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 301. — *Id. pl. Enl.* 9. *f.* 1. *le mâle.* — Vaill. *Ois. d'Afriq. v.* 2. *pl.* 63. *f.* 1. *le vieux Mâle. f.* 2. *jeune.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 1. *p.* 87 — WOODCHAT. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 169. — Penn. *Brit. zool. t. c.* 2. — VELIA MAGGIORE COL CAPO ROSSO. *Stor. degli uccelli. v.* 1. *pl.* 56. — ROTHKÖPFIGER WURGER. Bechst. *Taschenb. deut. p.* 101. — Meijer. *Id. p.* 89. — Frisch. *t.* 61. *f.* 1. *Le vieux mâle f.* 2. *le jeune.* — Naum. *Vögel. t.* 7. *f.* 14. *vieux mâle.*

Habite: la France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, jusque dans le nord; très rare et accidentellement en Hollande; abondant en Afrique.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche dans les buissons à l'enfourchure des branches; pond six œufs d'un blanc rougeâtre et marqués de petits points plus foncés.

Pie-grièche écorcheur. Lanius collurio. *Briss.*

Haut de la tête, nuque, haut du dos et croupion d'un cendré bleuâtre: du noir entre l'oeil et le bec, immédiatement à l'entour des yeux, et sur l'orifice des oreilles: manteau et couvertures des ailes d'un roux marron: gorge et abdomen d'un blanc pur: poitrine, flancs et ventre d'un roux rose: ailes noirâtres bordées de roux foncé: deux pennes du milieu de la queue noires, les autres blanches jusqu'au deux tiers de leur longueur, le reste noir; tou-

tes

tes terminées d'une petite tache blanche et à baguettes, noires: queue carrée, seulement la penne extérieure de quelques lignes plus courte que les autres: la 2e rémige plus longue que la 5. — Longueur 6 pouces.

La femelle, a les parties supérieures d'un roux terne: nuque et croupion d'un roux cendré: gorge, milieu du ventre et couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur: plumes des côtés du cou, de la poitrine et des flancs entourées de fines rayes brunes: les deux pennes latérales de la queue entourées dans leur longueur de brun et de blanc jaunâtre, et terminées de cette couleur: les quatre pennes du milieu d'un brun roux uniforme: entre le bec et l'œil et au dessus des yeux, du blanc jaunâtre. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 150. décrit cette femelle comme étant la femelle de la Piegrièche rousse, ce qui est faux: Buffon commet la même erreur dans sa *pl. Enl.* 31. *f.* 1.

LANIUS COLLURIO. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 151. *sp.* 4. — *Retz.* Linn. *faun. suec. p.* 88. *sp.* 38. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 300. *sp.* 12. — LANIUS SPINI TORQUENS. Bechts. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1335. — LA PIEGRIÈCHE ÉCORCHEUR. Buff. *Ois. v.* 1. *p.* 304. *t.* 21. — *Id. pl. Enl.* 31. *f.* 2. *le mâle et f.* 1. *la femelle, sous le faux nom de piegrièche rousse femelle.* — *Le* Vaill. *Ois. d'Afriq. v.* 2. *pl.* 64. *f.* 1 *et* 2. — Gérard, *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 90. — RED BACKED SHRIKE. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 167. — Penn. *Brit. zool. t. c.* 1. — VELIA ROSSA MINOR. *Stor. degli. ucc. v.* 1. *pl.* 55. *f.* 1 *et* 2. — ROTHRÜCKIGER WÜRGER. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 90. — GRAUWE KLAUWIER. Sepp. *Ned. Vogel. t. p.* 127.

Les jeunes de cette espèce, ressemblent beaucoup à la femelle, mais dans cet état le cendré de la nuque et du croupion est peu apparent; le croupion est roux avec de petites rayes brunes.

Ha-

Habite: les buissons; très abondant sur les lisières des bois situés dans le voisinage des bruyères: répandu dans toute l'Europe, jusques en Suède et en Russie: également commun dans l'Amérique méridionale.

Nourriture: hannetons, cigales, grosses mouches, araignées, jeunes souris, petits lézards, sauterelles, grenouilles. &c.

Propagation: niche dans les différentes espéces de buissons à épines, dans les enfourchures des branches: pond cinq ou six œufs obtus, d'un blanc légérement verdâtre, avec un grand nombre de points roux et cendrés.

OR-

ORDRE DEUXIÈME.

CORACES. CORACES.

Bec médiocre, fort, robuste, tranchant sur ses bords; mandibule supérieure plus ou moins échancrée à la pointe. *Pieds*, quatre doigts, trois devant et un derrière. *Ailes*, mediocres, à pennes terminées en pointe.

Les oiseaux qui composent cet ordre vivent en bandes; une seule femelle suffit à un mâle; ils nichent sur les arbres ou dans des masures; le mâle et la femelle couvent alternativement; ils vivent d'insectes, de vers et de voieries, et ajoutent encore à cette nourriture les grains et les fruits; leur chair est dure, coriace et de mauvais goût.

GENRE SEPTIÈME.

CORBEAU. CORVUS. *Linn.*

Bec droit à sa racine, gros, comprimé sur les côtés, courbé vers la pointe et tranchant sur ses bords. *Narines* basales, ouvertes, cachées par des poils dirigés en avant. *Pieds*, trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés. *Ailes* acuminées, la 1e rémige de moyenne longueur, la 2e et 3e plus courtes que la 4e qui est la plus longue.

Ces oiseaux ont l'odorat tres fin, ils vivent en compagnie, et se réunissent en bandes; on peut les appeller omnivores.

Corbeau noir. Corvus corax. *Linn.*

D'un beau noir lustré, sur le dessus du corps à reflets pourprés; queue fortement arrondie noire: bec fort, noir, ainsi que les pieds; iris à deux cercles, gris blanc et cendré brun. — Longueur 2 pieds. La femelle est un peu moins grande.

Corvus corax. Gmel. *p.* 364. *sp.* 2. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 150. *sp.* 1. — Le corbeau. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 13. *t.* 2. — *Id. pl. Enl.* 495. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 122. — Raven. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 367. — Kolkrabe. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1148. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 93 — Frisch. *t.* 63. — Naum. *Vög. t.* 1. *f.* 1. — Corvo imperiale. *Stor degli ucc. v.* 2. *pl.* 143.

Varie, tout le plumage blanc ou d'un blanc jaunâtre; Corvus corax albus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 364. *var. y.* De couleur isabelle ou roussâtre; quelques parties du corps blanches, d'autres noires et d'autres rousses. Corvus celericus. *Mus. carls. fasc.* 1. *pl.* 2. — Gmel. *p.* 365.

Habite: dans les grandes forêts en montagnes; ne se montre que rarement dans les plaines et seulement dans le cas ou il s'y trouve attiré pour sa pâture.

Nourriture: taupes, souris, jeunes lièvres et lapins; jeunes poules, faisans, canards, oyes, &c. oeufs de toute espèce; poissons morts; fruits murs ou pourris; grains, charognes et voieries.

Propagation: niche sur les arbres les plus élevés, sur les rochers escarpés, dans les masures et les vieux chateaux situés sur des hauteurs isolées; pond de trois à six oeufs d'un vert sale, avec des taches et des petites rayes brunes.

Cor-

Corneille noire. Corvus corone. *Linn.*

Beaucoup plus petite que la précédente espéce; d'un noir foncé à reflets violets; la queue foiblement arrondie; bec et pieds noirs; Iris couleur de noisette. — Longueur 1½ *pieds.* — *La femelle* est moins grande, et les reflets du plumage sont moins vifs.

Varie accidentellement, d'un blanc jaunâtre ou blanc grisâtre; quelquefois le plumage plus ou moins varié de plumes blanches, souvent l'une ou l'autre partie du corps blanche ou d'un gris roussâtre.

Corvus corone. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 365. *sp.* 3. — Lath. *ind.* *v.* 1. *p.* 151. *sp.* 4. — La corneille noire ou corbine. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 45. *t.* 3. — *Id. pl. Enl.* 483. — Gerard, *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 126. — Carrion crow. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 370. — Krähen rabe. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 117. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 94. — *Frisch Vögel.* *t.* 66. — Naum. *Vög.* *t.* 1. *f.* 2. — Corvo magiore. *Stor. degli. ucc.* *v.* 2. *pl.* 140. *Id. pl.* 141 *et* 142. *variétés accidentelles, blanches.*

Habite: sur toute l'étendue de l'Europe, dans les bois en plaines et sur le rivage de la mer.

Nourriture: omnivore.

Propagation: niche sur les arbres; pond quatre ou six oeufs d'un vert bleuâtre marqué de grandes et de petites taches d'un gris cendré et de couleur olivâtre.

Corneille mantelée. Corvus cornix. *Linn.*

Le cou et tout le corps d'un beau gris cendré; tête, gorge, ailes et queue d'un noir à reflets bronzés; queue arrondie; bec et pieds noirs; iris brun. — Longueur 1 pied 7 pouces.

La femelle, est moins grande; la couleur noire de la gorge s'étend moins en avant sur le devant du cou que chez le mâle, les reflets des ailes et de la queue sont moins vifs, et le gris du corps est teint davantage de roussâtre.

Varie, comme les espéces précédentes; souvent le plumage entièrement blanc ou presque totalement noirâtre.

CORVUS CORNIX. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 366. *sp.* 5. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 153. *sp.* 7. — LA CORNEILLE MANTELÉE. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 61. *t.* 4. — *Id. pl. Enl.* 76. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 130. — HOODED-CROW. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 374. — Penn. *Brit. zool. t. D.* 1. — NEBEL-RABE. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 95. — Frisch. *Vögel. t.* 65. — Naum. *t.* 2. *f.* 4. *et f.* 3. *Variété noirâtre.* — CORHACCHIA MUBACHIA NERA. *Stor. degli. ucc. v.* 2. *t.* 146 *et* 147.

Habite; dans les mêmes lieux que l'espèce précédente; fait sa ponte dans le nord et se montre en Septembre et en Octobre dans les pays tempérés; il fréquente en Hollande les bords de la mer.

Nourriture: omnivore.

Propagation: niche comme l'espèce précédente; pond quatre ou six œufs d'un vert clair avec des taches et des raies d'un brun foncé.

Freux. Corvus frugilegus. *Linn.*

Base du bec, narines, gorge et devant de la tête dénués de plumes; coloré sur toutes les parties, d'un beau noir, a reflets éclatants de pourpre et de violet; bec plus droit et plus effilé que la corneille noire; mandibules et pieds noirs; iris d'un gris blanc. — Longueur 1 pied 6½ pouces.

La



La femelle est moins grande et les reflets de son plumage sont moins éclatant.

Varie: très rarement avec tout le plumage d'un blanc parfait, l'iris rougeâtre, le bec ainsi que les pieds couleur de chair. Plus souvent d'un blanc jaunâtre ou bien varié irrégulièrement de plumes blanches.

Corvus frugilegus. Gmel. *Syst. 1. p.* 366. *sp.* 4 — Lath. *Ind. orn. v.* 1. *p.* 152. *sp.* 5. — Le freux ou frayonne. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 55. — *Id. pl. Enl.* 484, *un vieux.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 128. — Rookcrow. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 372. — Saatrabe. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1199. — Naum. *Vög. t.* 3. *f.* 5. *un vieux et f.* 6. *un jeune oiseau ayant la base du bec garnie de plumes.* — Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 97. — Frisch. *Vögel. t.* 64. *le vieux.*

Habite: à la lisière des bois, voisins des champs ensemencés et dans les jardins; il ne fréquente jamais en Hollande les bords de la mer.

Nourriture: champagnols, vers, larves des scarabées, chenilles, et semences qu'il déterre avec le bec.

Propagation: niche en grandes troupes sur les arbres, à la lisière des bois; la ponte est de trois jusqu'à cinq oeufs d'un vert pâle avec de grandes taches d'un cendré bleuâtre et d'un brun foncé.

Remarque. Les jeunes au sortir du nid, ont le tour du bec et le front garnis de plumes; ce n'est que par l'habitude qu'ont ces oiseaux de plonger leur bec dans les terrains labourés, et particulièrement dans ceux composés d'argile, que les plumes de ces parties se liment, et que la peau nue ne porte plus que les racines des baguettes.

Choucas. Corvus monedula. *Linn.*

Sommet de la tête d'un noir changeant en violet; occiput et partie supérieure du cou d'un gris cendré; toutes les autres parties supérieures d'un noir lustré de violet; parties inférieures d'un noir profond; bec beaucoup plus court que dans les espèces précédentes, noir, ainsi que les pieds; iris blanc. Longueur 13½ pouces.

La femelle, a le dessous du corps d'nn noir grisâtre; les reflets sont moins brillants et le gris du cou ne se prolonge pas tant en avant.

Varie accidentellement; le plumage totalement blanc, l'iris rougeâtre le bec et les pieds livides; souvent le plumage entièrement noir; d'autrefois noir tapiré de blanc.

Corvus monedula. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 376. *sp.* 6. — Lath *Ind.* *v.* 1. *p.* 154. *sp.* 11. — Le choucas. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 69. — *Id.* *pl. Enl.* 523. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 132. — Jackdaw. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 378. — Die-dohle oder turmrabe. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1213. — Frisch. *Vög.* *t.* 67. *et* *t.* 68. *variété totalement noire.* — Naum. *t.* 4. *f.* 7. — Cornacchia. *Stor. degli. ucc.* *v.* 2. *t.* 144. *et* 145. — Meyer. *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 99. — *Id.* *vögel. deut.* *t.* *heft.* 2.

Habite: dans les champs et dans les villes; très répandu en Hollande.

Nourriture: larves d'insectes, hannetons, vers, oeufs de perdrix et d'alouettes, grains, légumes à gousses et fruits.

Propagation: niche dans les fentes et dans les trous des vieux bâtimens, très abondant dans les tours d'églises gothiques, quelquefois aussi dans les trous de gros arbres; pond

pond de quatre jusqu'à sept oeufs, d'un vert bleuâtre avec des taches d'un brun foncé; ces taches sont très nombreuses et foncées vers le gros bout de l'oeuf.

Choquard. Corvus pyrrhocorax. *Linn.*

Tout le plumage d'un noir profond et brillant, avec des reflets d'un pourpré changeant en vert; queue carrée; bec d'un jaune orangé; iris noir; pieds d'un rouge vermillon; plante des pieds noirs. Longueur 14½ pouces; *les adultes.*

Varie suivant les âges; dans la première année d'un noir sans reflets; le bec noir; les pieds d'un noir luisant; après la première mue, le bec devient jaunâtre et les pieds passent du brun au rouge.

CORVUS PYRRHOCORAX. Gmel. *p.* 376. *sp.* 17. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 165. *sp.* 40. — Meijer. *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 100. — LE CHOQUARD OU CHOUCAS DES ALPES. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 76. *t.* 6. — *Id. pl. Enl.* 531. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 134. — ALPINE CROW Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 381. — SCHNEEKRÄHE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1231. — ALPENKRÄHE. *Id. Tasschenb. deut. p.* 92. *tab.* — Meijer. *Vögel deut. t. Heft.* 7. *Vieux mâle.* — CORVO CORALLINO. *Stor. degli. ucc. v.* 2. *pl.* 149. *et* 150. *un vieux et pl.* 151. *le jeune oiseau à bec et pieds noirs.*

Habite: le plus communément les hautes Alpes du nord et ceux de l'Helvétie; ne se montre qu'accidentellement dans le Jura, les Apennins, et les Vosges, pendant les hivers rigoureux.

Nourriture: différentes espèces de baies et de fruits, des insectes, et même au besoin des voiéries.

Propagation : niche sur les rochers escarpés, quelquefois mais plus rarement sur les arbres; pond quatre œufs blancs tachés de jaune sale.

Coracias. Corvus graculus. *Linn.*

Tout le plumage noir, à reflets verts, violets et pourprés; ailes longues; queue carrée; bec long, délié, comprimé, arqué et de même que les pieds d'un rouge de vermillon; Iris brun; langue d'un jaune de safran. — Longueur 16 pouces.

Les jeunes n'ont point de reflets dans le plumage, le bec et les pieds sont noirs avant la première mue.

CORVUS GRACULUS. Gmel. *p.* 377. *sp.* 18. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 165. *sp.* 41. — CORVUS EREMITA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 377. *sp.* 19. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 166. *sp.* 42. — LE CORACIAS et LE CORACIAS HUPPÉ OU SONNEUR. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 1 & 9. *t.* 1. — *Id. pl. Enl.* 255. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 136. *sp.* 7 & 8. — RED-LEGGED CROW. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 401. — Penn. *Brit-zool. t. L.* — STEINKRÄHE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1238. — *Id. Taschenb. deut. p.* 91. *tab.* — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 101. — *Id. Vögel. deut. t. Heft.* 15. *le vieux.* — CORACIA DI MONTAGNA. *Stor. degli ucc. v.* 2. *pl.* 152 *le vieux.*

Remarque. La description du Coracias huppé, *Corvus eremita*, a été faite d'après un Coracias ordinaire afublé de quelques plumes d'un autre oiseau, supercherie par laquelle Gesner a été induit en erreur. Le Coracias huppé, tel qu'on le décrit, n'existe point dans la nature.

Habite: sur les hautes alpes de la Suisse, de l'Italie, du Tyrol, de la Bavière et de la Carynthie, accidentellement dans les hivers rigoureux, sur des montagnes moins élevées, telles que dans le Jura et les Vosges.

Neur-

Nourriture: toutes sortes de bayes, d'insectes, de vers et de graines.

Propagation: niche le plus habituellement dans les fentes des rochers, ou dans les tours de batiments situés à de hautes élévations; pond de trois à quatre œufs d'un blanc sale avec des taches brunes.

Pie. Corvus pica. *Linn.*

Tête, gorge, cou, haut de la poitrine et dos d'un noir profond et velouté; pennes des ailes marquées de blanc du côté intérieur; queue très étagée, d'un noir verdâtre à reflets bronzés; scapulaires, poitrine et ventre d'un blanc pur; bec, iris, et pieds noirs. — Longueur 18 pouces.

Corvus pica. Gmel. *Syst.* 1. *p* 373. *sp.* 13. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 162. *sp.* 32. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 104. — La pie. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 85. — *Id.* *pl.* *Enl.* 488. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 139. — Magpie. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 392. — Gartenkrähe. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1267. — Frisch. *Vög.* *t.* 58. — Naum. *Vög.* *t.* 4. *f.* 8 — Gazzera commune. *Stor.* *deg.* *ucc.* *v.* 2. *pl.* 155.

Varie accidentellement, d'un blanc pur avec les pieds et le bec blanc et l'iris rougeâtre; souvent tout le plumage teint de roussâtre ou tapiré de blanc, de gris ou de noir. — Pica candida. Briss. *Orn.* *v.* 2. *p.* 39. — Sparm. *Mus.* *Carls.* *t.* 53. — *Stor.* *degli ucc.* *v.* 2. *p.* 156.

Habite: très commun dans la plupart des contrées en plaines de l'Europe, plus rare dans les pays montueux.

Nourriture: Omnivore.

Propagation: niche sur de hauts arbres: moins souvent dans les buissons; pond trois jusqu'a six œufs, de forme alongée, d'un vert blanchâtre moucheté de gris cendré et de brun olivâtre.

 Cas-



Casse-noix. Corvus caryocatactes: *Linn:*

Le bec droit, et plus effilé que celui des congénères; mandibule supérieure obtuse; fond du plumage d'un brun couleur de suie semé de taches blanches, excepté sur le dessus et le derrière de la tête; rémiges et pennes de la queue noires, ces dernières terminées de blanc; bec et pieds noirâtres; iris brun. Longueur 12 pouces.

La femelle, a le brun de son plumage teint d'une nuance roussâtre.

Varie accidentellement, d'un blanc pur, ou d'un blanc jaunâtre, avec des taches plus foncées; quelquefois avec les ailes ou la queue blanches.

Corvus caryocatactes. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 370. *sp.* 10. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 164. *sp.* 39. — Le casse-noix. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 122. *t.* 9. — *Id. pl. Enl.* 50. — Edwards *Ois. t.* 240. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 143. — Nutcraker. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 400. — Nussrabe. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 103. — *Id. Vögel. deut. Heft.* 15. — Ghiandaia nucifraga. *Stor. degli. ucc. v.* 2. *pl.* 163.

Habite: les bois en montagnes; régulièrement de passage dans plusieurs contrées; dans d'autres, à intervalles de quelques années.

Nourriture: insectes, noisettes, noyaux du hêtre, glands; semence du pin et du sapin et des baies; quelquefois des jeunes oiseaux et des œufs.

Propagation: niche dans les trous des arbres; pond cinq ou six œufs, d'un gris fauve, avec des taches rares d'un brun roussâtre.

Geay.

Geay. Corvus glandarius. *Linn.*

Tête huppée; au bec des moustaches noires; fond du plumage d'un cendré rougeâtre; sur le pli antérieur de l'aile deux rangées de plumes bleues, transversalement rayées de noir; bec noir; iris bleu; pieds d'un brun livide. — Longueur 13½ pouces.

Varie accidentellement, d'un blanc pur avec les plumes du pli de l'aile bleues, les yeux rougeâtres et le bec ainsi que les pieds livides; souvent le plumage varié de jaune ou de gris blanc.

Corvus glandarius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 386. *sp.* 7. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 157. *sp.* 18. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 102. — Le geay. Buff. *Ois. v.* 3. p. 107. *t.* 8. — *Id. pl. Enl.* 481. — Le Vaill. *Ois. de Parad. et Geais. pl.* 40. *et pl.* 41. *variété blanche.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 141. — Jay. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 384. — Eichelkrähe Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1243. — Frisch. *Vög. t.* 55. — Nauman, *Vög. t.* 6. *f.* 9. — Ghiandaia commune. *Stor. degli. ucc. v.* 2. *pl.* 161. *et pl.* 162. *variété blanche.*

Habite: dans les bois et les buissons; répandu dans presque toutes les contrées de l'Europe.

Nourriture: Glands de toute espèce, noisettes, baies, fèves, pois, insectes et vers.

Propagation: niche sur les arbres ou dans les buissons; pond cinq ou sept œufs d'un bleu verdâtre semé de petits points d'un brun olivâtre.

Geay imitateur. Corvus infaustus. *Lath.*

Tête huppée, noirâtre; plumes qui recouvrent les narines et celles de la base du bec, blanches; plumage supérieur d'un gris cendré; parties inférieures d'un gris roussâtre; pe-

petites couvertures, partie interne de l'aile, ainsi que le croupion, l'abdomen et toutes les pennes latérales de la queue d'un beau roux : les deux pennes du milieu de la queue d'un gris cendré ; bec noir ; pieds bruns. — Longueur 11 pouces.

CORVUS INFAUSTUS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 159. *sp.* 22. — Sparm. *Mus, Carls. fasc.* 4. *t.* 76. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 95. *No.* 47. — CORVUS SIBIRICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 373. — CORVUS RUSSICUS. Gmel. *Reise v.* 1. *p.* 59. *t.* 11. — GEAY DE SIBÉRIE. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 118. — *Id. pl. Enl.* 608. — SIBIRIAN JAY. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 391. — GEAY ORANGÉ. Le Vaill. *Ois. de paradis et geais. v.* 1. *p.* 131. *pl.* 47.

Habite : dans les bois et dans les buissons des parties septentrionales de l'Europe, en Danemarck, Norvège, Suède et le nord de la Russie ; ne se montre jamais dans les contrées plus tempé ées.

Nourriture : comme l'espèce précédente.

GENRE HUITIÈME.

JASEUR. BOMBYCIVORA. *Mihi.*

Bec court, droit élevé, mandibule supérieure foiblement courbée vers son extrémité, avec une dent très marquée. — *Narines* basales, ovoides, ouvertes, cachées par des poils rudes dirigés en avant. — *Pieds*, trois doigts en avant et un derrière, le doigt extérieur soudé à celui du milieu. *Ailes* médiocres, les 1e et 2e rémiges les plus longues.

Remarque. Depuis Brisson on a toujours placé les deux espèces d'oiseaux, connues dans ce genre, avec celles qui composent le genre *Cotinga*, (Ampelis) : mais les Jaseurs ont des caractères particuliers qui s'opposent à une semblable réunion.

Grand

Grand jaseur. Bombycivora garrula. *Mihi.*

Plumes de la tête alongées en huppe: parties supérieures et inférieures du corps d'un cendré rougeâtre le plus foncé en dessus: plumes des narines, bande au dessus des yeux et gorge d'un noir profond: rémiges noires, terminées par une tache angulaire jaune et blanche; huit ou neuf des pennes secondaires terminées de blanc avec un prolongement cartilagineux d'un rouge vif; couvertures inférieures de la queue marron; pennes noires terminées de jaune. Longueur 7 pouces 6 lignes.

La femelle, a l'espace noir de la gorge moins grand, et seulement quatre ou cinq des pennes secondaires terminées par le prolongement cartilagineux. *Les jeunes*, avant leur première mue, n'ont aucune espèce d'appendice aux pennes secondaires.

BOMBYCILLA BOHEMICA. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 333. — AMPELIS GARRULUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 838. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 363. — LE JASEUR. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 429. *t.* 26. — *Id. pl. Enl.* 261. — Le Vaill. *Ois. de parad. geais et rolliers. v.* 1. *p.* 137. *pl.* 49. — BOHEMIAN CHATTERER. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 91. — *Brit. zool. t.* 1. *C.* — ROTHLICHGRAUER SEIDENSCHWANTZ. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 204. — Frisch. *t.* 32. *le mâle.* — Nauman. *Vög. t.* 32. *f.* 66. — GARRULO DI BOHEMIA. *Stor. degli. ucc. v.* 2. *pl.* 160. — EUROPÄISCHER SEIDENSCHWANTZ. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 410. *t.* 34. *f.* 1.

Habite: pendant l'été dans les régions du cercle arctique; irrégulièremet de passage dans les pays tempérés de l'Europe, où il ne se montre que depuis le mois de Novembre jusqu'au commencement de Janvier.

Nourriture: Insectes, mais particulièrement toutes sortes de baies.

Propagation: inconnue.

GENRE NEUVIÈME.

ROLLIER. CORACIAS. *Linn.*

Bec médiocre, tranchant, mandibule supérieure courbée vers la pointe. — *Narines* basales, latérales, percées diagonalement, à moitié fermées par une membrane garnie de plumes. — *Pieds*, trois doigts devant et un derrière entièrement divisés. — *Ailes* longues, la 1e rémige un peu plus courte que la 2e qui est la plus longue.

Ces oiseaux se nourrissent uniquement d'insectes; ils sont farouches, peu sociables et se cachent habituellement dans l'épaisseur des fôrets.

Rollier vulgaire. Corracias garrula. *Linn.*

Dessus de la tête et haut du cou d'un bleu clair à reflets verts; dos et scapulaires fauves; petites couvertures supérieures des ailes d'nn bleu-violet très éclatant; parties inférieures d'un bleu-d'aigue marine plus ou moins foncé. Penne latérale de chaque côté de la queue excédant les autres de trois lignes. Iris à double cercle brun et gris; pieds jaunâtres; bec d'un brun jaunâtre à sa base, et noir sur le reste. — Longueur à peu près 13 pouces.

La vieille femelle ne diffère point du *mâle*.

CORACIAS GARRULA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 378. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 168. — LE ROLLIER. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 135. *t.* 70. — *Id.* *pl. Enl.* 486. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 146. — ROLLER. Lath. *Syn.* *v.* 1. *p.* 406. — BLAUE-RACKE. Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 106. — Nauman. *Vög.* *t.* 6. *f.* 11. — Frisch. *Vögel.* *t.* 57.

Habite: dans les grandes forêts de chênes et de bouleaux: plus commun en Allemagne, qu'en France, ne se montre jamais en Hollande.

Nour-

Nourriture : grillons, taupes, hannetons, sauterelles, millepieds, vers, limaçons nuds, et autres insectes.

Propagation : niche dans les trous des arbres : pond de quatre jusqu'à sept oeufs d'un blanc lustré.

GENRE DIXIÈME.

LORIOT. ORIOLUS. *Mihi.*

Bec en cône alongé, comprimé horizontalement à sa base, tranchant ; mandibule supérieure relevée par une arête ; échancreé à la pointe. — *Narines* basales, latérales, nues, percées horizontalement dans une grande membrane. — *Pieds*, trois doigts devant et un derrière ; le doigt extérieur soudé à celui du milieu. — *Ailes*, médiocres, la 1e rémige très courte, la 2e moins longue que la 3e qui est la plus longue.

Ils vivent dans les bois par paires, et se réunissent en famille pour leur voyage d'automne ; leur nid est artistement construit à l'extrémité des branches des plus hauts arbres ; ils vivent d'insectes, de différentes sortes de baies et autres fruits moux. La couleur dominante du plumage est la jaune, et ce caractère est constant dans toute les espèces exotiques connues.

Remarque : les *Loriots* ne peuvent sous aucun rapport figurer dans le même genre avec un nombre très considérable d'espèces Américaines, connues sous le nom de *Troupiales.* Daudin a proposé les genres *Icterus* et *Cassicus* pour ces oiseaux Américains.

Loriot. Oriolus Galbula. *Linn.*

D'un jaune d'or ; une tache entre l'oeil et le bec ; ailes et queue noires, cette dernière terminée de jaune ; Bec d'un

d'un marron rougeâtre; iris d'un rouge vif; pieds gris-bleuâtres. Longueur 10 pouces.

La femelle, est d'un vert d'olive sur la partie supérieure du corps, et d'un gris-blanc teint de jaunâtre en dessous; sur ces parties sont des raies d'un gris brun qui suivent la direction des baguettes; ailes brunes bordées de gris olive; queue d'un olive teint de noirâtre.

Les jeunes de l'année, ressemblent à la femelle, le bec est d'un gris-noirâtre et l'iris brun. — *Varie aussi accidentellement*, avec des taches noires semées sur un fond d'un jaune brillant.

Oriolus galbula. Gmel. *p.* 382. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 186. *sp.* 45. — Coracias oriolus. Scop. *Ann. No.* 45. — Le loriot. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 254. *t.* 17. — *Id. pl. Enl.* 26. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 150. — Golden oriole. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 449. — Edw. *Ois. t.* 185. — Rigogolo commune. *Stor. deg. uccelli v.* 3. *t.* 307. — Gelbe rache. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1292. — Gelber pirol. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 108. — Frisch. *t.* 31. — Nauman. *t.* 40.

Habite: dans les bois; assez commun à son passage dans différentes parties du nord de l'Europe; assez abondant en Hollande mais davantage en France et en Italie. Le plus habituéllement dans les contrées boisées.

Nourriture: cerises et différentes espèces de baies sauvages; également des insectes et leurs larves.

Propagation: construit un nid artistement entrelacé, et le suspend à la cime des arbres: pond quatre ou cinq œufs, d'un blanc pur avec quelques taches brunes sur le gros bout.

GEN-

GENRE ONZIÈME.

ETOURNEAU. STURNUS. *Linn.*

Bec médiocre, droit, déprimé, foiblement obtus, base de la mandibule supérieure s'avançant sur le front, pointe *sans échancrure.* — *Narines*, basales, latérales, à moitié fermées par une membrane voûtée. — *Pieds* trois doigts devant et un derrière; le doigt extérieur soudé à sa base à celui du milieu. — *Ailes* longues, la 1e rémige presque nulle, la 2e et 3e les plus longues.

La nourriture consiste principalement en insectes; le nid est pratiqué dans les trous des arbres, sous les tuiles des maisons et dans les trous des murailles. Ils vivent comme tous les oiseaux de l'ordre des coraces; se réunissent plusieurs dans un même lieu et voyagent en grandes troupes. Ils suivent le plus habituellement le bétail.

Remarque. Plusieurs espèces exotiques, rangées dans ce genre, doivent en être exclues.

Etourneau Vulgaire. Sturnus vulgaris. *Linn.*

Plumage généralement noirâtre avec des reflets très éclatants de pourpre et de vert doré; parties supérieures marquées de taches triangulaires d'un blanc roussâtre; couvertures inférieures de la queue bordées de blanc: bec jaunâtre, pieds bruns ou couleur de chair. Longueur 8 pouces 6 lignes.

La femelle, a beaucoup de points blanc sur les parties inférieures et le bec moins jaune. *Les vieux mâles*, ont moins de taches blanches que *les jeunes*.

Varie considérablement; du blanc parfait, au noir tapiré de blanc et avec un collier blanc; plus souvent, avec des mouchetures blanches très nombreuses sur toutes les par-



parties du corps. — *De très vieux mâles*, n'ont aucune moucheture, leur plumage est d'un vert-doré éclatant.

STURNUS VULGARIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 801. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 321. — STURNUS VARIUS. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* I. *p.* 208. — L'ÉTOURNEAU OU SANSSONNET. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 176. *t.* 15. — *Id. pl. Enl.* 75. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* I. *p.* 154 — STARE. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 2. — GEMEINER STAR. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 816. — Naum. *Vög.* *t.* 38. *f.* 84. *le mâle.* — Frisch. *Vög.* *t.* 217.

Habite : dans presque toutes les contrées de l'Europe; fréquente les arbres situés dans le voisinage des prairies.

Nourriture : larves de taupes-grillons, vers et autres insectes; chenilles, limaçons et différentes espéces de semences, qu'il se plait à chercher dans les fumiers et les crotins des animeaux.

Propagation : niche dans les creux et les trous des arbres, sous les tuiles ou dans des fentes; pond quatre ou sept œufs d'un gris nuancé de vert-cendré.

GENRE DOUZIÈME.

PATRE. PASTOR. *Mihi.*

Bec en cone alongé, tranchant, très comprimé, légèrement arqué, pointe foiblement échancrée; point de poils isolés à l'ouverture du bec. — *Narines* basales, latérales, ovoides, à moitié fermées par une membrane garnie de petites plumes. — *Pieds*, robustes, trois doigts devant et un derrière, le doigt extérieur soudé à sa base à celui du milieu. — *Ailes*, la 1e rémige presque nulle, la 2e et 3e les plus longues.

Ils voyagent comme les étourneaux en grandes bandes, vivent comme eux, mais suivent encore plus assidûment le

le bétail, se posent sur leur dos pour se nourrir des poux de bois et des taons attachés à leur peau; se rassemblent sur les fumiers et les crotins, et mangent aussi de grands insectes, tels que sauterelles, et autres.

Remarque. Tous ces oiseaux décrits par les auteurs sous le nom de *Martin* viennent se réunir dans ce nouveau *genre;* il en est de même de quelques oiseaux placés dans les systèmes parmi les *Etourneaux* et les *Merles.*

Pâtre roselin. Pastor roseus. *Mihi.*

Tête huppée, celle-ci, le cou et le haut de la poitrine *d'un noir à reflets violets;* ventre, abdomen et dos d'un beau rose; ailes et queue d'un brun violet; les couvertures des premiers liserés de rosé clair; couvertures du dessous de la queue et cuisses noires barrées de blanchâtre; mandibule supérieure du bec et pointe de l'inférieure d'un rosé jaunâtre; iris d'un brun foncé. Longueur 8 pouces.

La femelle, n'a point les plumes de la huppe aussi longues les couleurs sont moins vives, le rose est terne, et quelquefois mêlangé de brun. *Les très vieux mâles* ont les plumes de la huppe fort longues et effilées, et le rose du corps pur et foncé. — *Les jeunes* n'ont aucun reflet violâtre, tout ce qui doit devenir rose est d'un brun clair.

STURNUS ROSEUS. Scop. *Ann.* 1. *n.* 191. — TURDUS ROSEUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 819. *sp.* 15. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 344. *sp.* 59. — TURDUS SELEUCIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 837. *sp.* 126. *la femelle.* — LE ROSELIN. Le Vaillant *Ois. d'Afriq.* *v.* 2. *p.* 96. *pl.* — LE MERLE COULEUR DE ROSE. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 348. *t.* 22. — *Id. pl. Enl.* 251. — ROSE COLOURED THRUSH. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 50. — *Id. supp.* *p.* 142. — STORNO ROSEO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 3. *pl.* 316. *le vieux mâle.* — ROSENFARBIGE DROSSEL. Meijer, *Taschenb.*

deut. v. 1. *p.* 231. — *Id. Vög. deut. Heft.* 7. *mâle et femelle.* — Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 393.

Habite: les parties chaudes de l'Asie et de l'Afrique; de passage régulier dans les provinces méridionales de l'Italie et de l'Espagne; dans tous les autres pays de l'Europe, accidentellement ou isolé.

Nourriture: Sauterelles, poux de bois, sangsues et autres insectes; aussi des semences, qu'il aime a chercher dans les fumiers.

Propagation: niche dans les trous des arbres et dans les fentes des masures; pond jusqu'a six œufs dont on ignore la couleur.

Remarque. Les auteurs ont confondu cet oiseau avec les Merles; Mr. le Vaillant est le premier qui a désigné la véritable place que doit occuper l'espèce.

OR-

ORDRE TROISIÈME.

CHANTEURS. CANORI.

Bec médiocre, ou court, droit, arrondi, foiblement tranchant ou en alêne; mandibule supérieure échancrée vers la pointe, le plus souvent garnie à sa base de quelques poils rudes. — *Pieds*, à trois doigts devant et un derrière.

La voix de ces oiseaux et cadancée et harmonieuse; tous se nourrissent principalement d'insectes, et peu d'espèces ajoutent des baies à cet aliment. Ils font plusieurs pontes par an, et habitent les bois les buissons ou les roseaux, où ils nichent solitairement.

GENRE TREIZIÈME.

MERLE. TURDUS. *Linn.*

Bec médiocre, tranchant, pointe comprimée et recourbée; mandibule supérieure échancrée vers la pointe; des poils isolés à l'ouverture du bec. — *Narines* basales, latérales, ovoides, à moitié fermées par une membrane nue. — *Pieds*, le doigt extérieur soudé à sa base à celui du milieu. — *Ailes*, la 1e rémige presque nulle ou de moyenne longueur; dans quelques espèces la 3e la plus longue, dans d'autres la 4e.

La chair de ces oiseaux est très bonne à manger; ils vivent isolés pendant le tems de la reproduction. Ils émigrent en grandes troupes, ou sont sédentaires dans plusieurs contrées méridionales de l'Europe: ils font grand cas de toutes sortes de baies.



1e. SECTION, — SYLVAINS.

Ils nichent et vivent toujours dans les bois, les buissons, les parcs, ou les jardins.

Merle draine. Turdus viscivorus. *Linn.*

Parties supérieures d'un brun cendré; entre le bec et l'oeil un espace d'un gris blanc; toutes les parties inférieures d'un blanc légèrement nuancé de jaune roussâtre, varié sur la gorge et le devant du cou avec des taches brunes en forme de fer de lance, et sur les autres parties avec des taches ovales: couvertures des ailes bordées et terminées de blanchâtre; les trois pennes extérieures de la queue terminées de gris blanc. Longueur 11 pouces.

La femelle, a les parties inférieures plus nuancées de roussâtre.

Varie considérablement: d'un blanc plus ou moins parfait, tapiré de cette couleur: avec les ailes ou la queue blanches; seulement avec quelques taches brunes sur les parties inférieures: d'un gris cendré à queue blanche: d'un roux cendré: d'un roux jaunâtre avec des taches angulaires, souvent les ailes et la queue brunes.

Turdus viscivorus. Gmel. *Syst.* 1 *p.* 806. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 326. — La draine. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 295. *t.* 19. *f.* 1. — *Id. pl. Enl.* 489. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 113. — Missel thrusch. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 16. — Penn. *Brit. zool. pl. P.* 1. *f.* 1. — Mistel drossel. Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 191. — Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 324. — *Id. Tasschenb. p.* 143. — Frisch. *t.* 25. — Naum. *t.* 30. *f.* 62. — Tordo maggiore. *Stor. degli uccelli v* 3. *t.* 294.

Habite: dans les forêts noires, situées en montagnes particulièrement dans celles ou croissent des genèvriers; de

de passage périodique dans quelques contrées de la France, très rare et isolément en Hollande; sédentaire en Angleterre.

Nourriture : sauterelles, chenilles, scarabées, vers et limaçons; très friand de baies du genèvrier et autres.

Propagation : niche dans le nord, sur des pins et des sapins; pond trois ou cinq œufs d'un vert blanchâtre marqué de quelques grandes taches violettes, et de points roux.

Merle litorne. Turdus pilaris. *Linn.*

Tête, nuque et partie inférieure du dos cendré; haut du dos et couvertures des ailes chatain, les dernières terminées de cendré; espace entre l'oeil et le bec noir; un trait blanc au dessus des yeux; gorge et poitrine d'un roux clair avec des taches lancéolées noires; plumes des flancs tachées de noir et bordées de blanc; ventre d'un blanc pur: queue noire, la penne extérieure terminée de gris foncé. Longueur 10 pouces.

La femelle, a le cendré de la tête teint davantage de brun; la gorge blanchâtre et les pieds bruns; le mâle les a plus foncés.

Varie, à peu près comme l'espèce précédente; d'un blanc jaunâtre ou plus ou moins tapiré de cette couleur: avec plus ou moins de taches sur les parties inférieures ou celles-ci d'un roux plus ou moins foncé c'est alors.

TURDUS PILARIS NÆVIUS et LEUCOCEPHALUS. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 217 *et* 218. *a. et b. variétés.*

Remarque. Cette espèce n'est que très avant dans l'automne de passage en France.

TURDUS PILARIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 807. *sp.* 2. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 330. *sp.* 11. — LA LITORNE OU TOURDELLE. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 301. — *Id. pl. Enl.* 490. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 117. — FIELDFARE. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 24. — TORDELLA GAZZINA. *Stor. degli*

uccelli v. 3. *pl.* 295. — WACHHOLDER-DROSSEL. Bechst. *Tasschenb. deut. p.* 145. — *Id. Naturg. deut. v.* 3. *p.* 336. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 193. — Frisch. *t.* 26. — Naum. *t.* 29. *f.* 59.

Habite: dans les forêts noires du nord de l'Europe, d'où il se répand en automne par troupes nombreuses dans les autres contrées, pour retourner vers le nord en mars ou avril.

Nourriture: insectes, vers de terre et baies.

Propagation: niche dans le nord sur de hauts arbres; pond quatre ou six œufs, d'un vert de mer pointillé de roux.

Merle grive. Turdus musicus. *Linn.*

Toutes les parties supérieures d'un brun nuancé d'olivâtre; les couvertures des ailes bordées et terminées de jaune roussâtre; l'espace entre l'oeil et le bec jaunâtre; gorge blanche sans taches: côtés du cou et poitrine jaune roussâtre avec des taches triangulaires brunes; ventre et flancs d'un blanc pur avec des taches ovoides brunes: pieds gris brun. Longueur 8½ pouces.

La femelle, est plus petite; le jaunâtre de la poitrine est plus clair, et l'extrémité roussâtre des couvertures est moins apparente.

Varie, comme les espèces précédentes; du blanc parfait, au brun plus ou moins tapiré de blanc: quelquefois tout le brun du plumage d'un roux ardent, ou d'un roux jaunâtre.

TURDUS MUSICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 809. — Lath. *Ind. v.* 1. *p* 327. — LA GRIVE. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 280. — *Id. pl. Enl.* 406. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 108. — SONG-THRUSCH. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 18. — TORDO BOTACCIO. *Stor. degli ucc. v.* 3. *p.* 290. — SINGDROSSEL. Bechst. *Tasschenb. p.* 144. — *Id. Naturg. deut. v.* 3. *p.* 349. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 195. — Frisch. *Vögel. t.* 27. *f.* 1 *et t.* 33. *f.* 2. *variété.* — Naum. *t.* 30. *f.* 61.

Ha-

Habite : les bois en montagnes, à la lisière desquelles elle se tient pour se répandre sur les terres labourées et sur les prairies : abondant à son passage dans la plupart des pays de l'Europe ; niche dans nos contrées.

Nourriture : comme l'espèce précédente.

Propagation : niche sur des arbres peu élevés, très souvent sur des pommiers et des poiriers ; pond de trois jusqu'a six œufs, d'un bleu verdâtre avec de grands et de petits points bruns.

Merle Mauvis. Turdus iliacus. *Linn.*

Toutes les parties supérieures d'un brun olive ; l'espace entre le bec et l'œil noir et jaunâtre ; une large bande blanchâtre au dessus des yeux ; couvertures inférieures des ailes et les flancs d'un roux ardent ; côtés du cou, poitrine et côtés du ventre avec de nombreuses taches longitudinales noirâtres ; ventre d'un blanc pur : pieds gris clair. Longueur 8 pouces.

La femelle, a les teintes plus claires, le roux des ailes et des flancs est moins vif ; les taches de la poitrine et des cotés du ventre sont plus étendues et d'un brun clair.

Varie, comme les espèces précedentes.

TURDUS ILIACUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 808. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 329. *sp.* 7. — LE MAUVIS. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 309. — *Id.* *pl.* *Enl.* 51. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 119. — RED-WING THRUSH. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 22. — ROTHDROSSEL. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3. *p.* 360. — Meijer *Tasschenb.* *deut.* *v.* 1. *p.* 196. — Frisch. *t.* 28. *f.* 1 *et* 2. — Nauman. *t.* 29. *f.* 60.

Habite: dans le nord de l'Europe ou il donne la preférence aux buissons situés dans des lieux humides et marécageux, c'est vers la fin de Septembre qu'il émigre vers le midi.

Nourriture : insectes, vers et baies.

Propagation: niche dans les touffes de sureau et de sorbier dont il mange les baies, souvent aussi dans les buissons de bouleau et d'aune; pond six œufs d'un bleu-verdâtre taché de noirâtre.

Merle à plastron. *Turdus torquatus.* *Linn.*

Toutes les plumes noirâtres, bordées de gris blanc; une large plaque ou demi-lune, d'un très beau blanc, ceint le haut de la poitrine; bec noirâtre, palais et ouverture du bec jaunes; iris de couleur de noisette; pieds d'un brun-noirâtre. Longueur 10½ pouces.

La femelle, a le noir du plumage nuancé davantage de gris, les plumes des parties supérieures bordées de gris cendré, et celles des parties inférieures de blanc; le plastron est moins large, moins apparent et teint de roux et de gris cendré.

Chez les jeunes femelles, le plastron est peu apparent; chez les *jeunes males* il est d'un blanc roussâtre.

Varie accidentellement, avec tout le plumage blanc, blanchâtre ou bien tapiré de blanc: toutes les parties inférieures bordées de gris; une tache arrondie blanchâtre sur les pennes de la queue, et du blanchâtre le long des baguettes; c'est alors le GRAND MERLE DE MONTAGNE. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 232. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 103. Cette variété n'est absolument qu'un jeune merle à collier, et point une espèce particulière.

TURDUS TORQUATUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 832. *sp.* 23. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 343. *sp.* 56. — LE MERLE À PLASTRON BLANC. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 340. *t.* 31. — *Id. pl. Enl.* 516. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 102. — RING-ONZEL. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 46. — *Id. supp. p.* 141. — RINGDROSSEL Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 369. *t.* 4. *le*

le mâle. — Meijer *Tasschenb. v.* 1. *p.* 198. — Fri: *t.* 30. — MERLA TORQUATA. *Stor. degli uccelli. v.* 3. *pl.* 304. — Nauman. *Vögel. deut. t.* 32. *f.* 65. *jeune mâle.*

Habite: dans les contrées boisées et montueuses; en Suede, en *Ecosse*, en *France*, sur les Vosges; ils nichent en Allemagne. Très rare en Hollande.

Nourriture: insectes et baies.

Propagation; niche à terre au pied des buissons; pond depuis quatre jusqu'a six œufs, d'un vert blanchâtre marqué de points d'un brun roux.

Merle noir. Turdus mérula. *Linn.*

Tout le plumage d'un noir profond: bec, intérieur de la bouche et tour des yeux jaunes: iris et pieds noirs. Longueur 9½ pouces.

La femelle, est d'un brun noirâtre ou couleur de suie, sa gorge est irrégulièrement tachée de brun foncé et de brun clair; la poitrine est d'un brun roussâtre, et le ventre d'un cendré foncé; pieds bruns, bec noirâtre.

Les jeunes mâles, ressemblent à la femelle, leur bec est brun.

Varie, du blanc pur au blanc jaunâtre; souvent d'un gris cendré avec le bec de couleur livide; l'iris rougeâtre, les pieds gris; souvent aussi plus ou moins tapiré de blanc. MERULA LEUCOCEPHALOS, VARIA et CANDIDA. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 230, 231 *et* 232. — MERLO BIANCO I GRAN PARTE BIANCO. *Stor. degli. uccelli. v.* 3. *t.* 302 *et* 303.

TURDUS MERULA. Gmel. *p.* 831. *sp.* 22. — Lath *Ind. v.* 1. *p.* 340. *sp.* 50. — LE MERLE. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 330. *t.* 20. — *Id. pl. Enl.* 2. *le mâle et pl.* 555. *la femelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 98. — BLACK-

BIRD

BIRD. Lath. *Syn. v. 3. p.* 43. — *Id. supp. p.* 141. — MERLA COMMUNE. *Stor degli ucc. v.* 3. *pl.* 299 *et* 300. — SCHWARTZ DROSSEL. Bechst. *Taschenb. deut. p.* 149. — *Id. Naturg. deut. v.* 3. *p.* 376. — Meijer *Id. v.* 1. *p.* 199. — Frisch. *t.* 29. — Nauman, *t.* 31. *f.* 63. *le mâle f.* 64. *jeune mâle.*

Habite: dans les forêts et dans les buissons, préfère cependant les forêts noires: de passage et sédentaire en Europe; tres commun en Hollande en automne, mais plus rare en hiver.

Nourriture: insectes et baies.

Propagation: niche dans les bois et les buissons touffus; pond quatre ou six oeufs d'un gris verdâtre marqué de taches d'un brun clair ou de couleur livide.

2e *SECTION.* — SAXICOLES.

Ils habitent uniquement les rochers escarpés et les lieux rocailleux des plus hautes montagnes; nichent dans les fentes des rocs; ils vivent solitaires.

Merle de roche. Turdus saxatilis. *Lath.*

Toute la tête et le haut du cou d'un bleu cendré ou bleu de plomb; parties supérieures d'un brun noirâtre; sur le milieu du dos un large espace blanc: ailes et les deux pennes du milieu de la queue brunes, les autres pennes caudales et les parties inférieures d'un roux ardent: couvertures inférieures de la queue terminées de blanc. Longueur 7 pouces 6 lignes.

Les vieux mâles, ont le bleu cendré de la tête et du cou très pur, et sans aucune tache rousse.

La femelle, a toutes les parties supérieures d'un brun terne; sur le dos quelques grandes taches blanchâtres bordées

dées de brun; la gorge et les côtés du cou d'un blanc pur, avec le bord des plumes liseré de brun cendré; toutes les autres parties inférieures d'un blanc roussâtre, avec de fines raies transversales à l'extrémité de chaque plume; queue d'un roux clair, les deux pennes du milieu d'un brun cendré.

Les jeunes de l'année, diffèrent extraordinairement. Toutes les parties supérieures d'un brun cendré clair, chaque plume terminée par une tache plus ou moins grande d'un blanc grisâtre; rémiges terminées de blanc; couverture des ailes bordées de gris et terminées de blanc; queue rousse terminée de blanc; dessous du corps à peu près comme dans *la vieille femelle*, mais varié davantage de blanc et entrecoupé de lignes brunes.

Le vieux mâle et la femelle:

TURDUS SAXATILIS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 336. *sp.* 33. *le mâle.* — Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 386. *le mâle. t.* 5. *a.* 1. *et la femelle. t.* 5. *f.* 2. — LANIUS INFAUSTUS MINOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 310. *sp.* 25. *var. b. le vieux mâle.* — LE MERLE DE ROCHE. Buff. *pl. Enl.* 562. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 104. — STEINDROSSEL. Meyer. *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 200. — Frisch. *Vögel. t.* 32. *vieux mâle.* — TORDO SASSATILE. *Stor. degli uccelli. v.* 3. *t.* 296. *mâle et* 297. *femelle.*

Femelle ou jeune:

TURDUS SAXATILIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 833. *sp.* 114. — TURDUS INFAUSTUS. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 335. *sp.* 32. — LANIUS INFAUSTUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 310. *sp.* 25. — MERLE DE ROCHE. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 238. *sp.* 13. — ROCK THRUSH. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 54. *sp.* 57. — Alb. *Ois.. v.* 3. *t.* 55.

Jeu-

Jeune mâle passant à l'âge fait.

PETIT MERLE DE ROCHE. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 240. *sp.* 14. — ROCK-CROW. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 252.

Remarque. LE MERLE ROCARD de Le Vaillant. *Ois. d'af. v.* 3. *pl.* 101; est une espèce très distincte de celle-ci.

Habite: sur les plus hautes montagnes rocailleuses; en Suisse, en Tyrol, Hongrie, Turquie dans l'Archipel, sur les Appenins, les Alpes et les Pyrénées; plus rare sur les bords de la Méditerranée; isolément sur les Vosges et autres hautes montagnes.

Nourriture: scarabées, sauterelles, et bàies sauvages.

Propagation: niche dans les fentes des rochers, ou sous les débris amoncelés des rocs: construit son nid de mousse des arbres: pond quatre œufs d'un bleu verdâtre.

Merle bleue. Turdus cyanus. *Gmel.*

Toutes les parties supérieures, les ailes et la queue exceptées, d'un beau bleu foncé; toutes les parties inférieures également bleues, mais d'une teinte plus claire; la gorge et le devant du cou sans aucune tache, mais sur toutes les autres parties inférieures un croissant noir très étroit vers le bout des plumes, qui sont terminées par un second croissant blanchâtre: ailes et queue d'un noir profond; les pennes de cette dernière et les couvertures alaires bordées de bleu foncé; bec et pieds noirs. Longueur 8½ pouces.

La femelle, a le bleu des parties supérieures mêlé de brun et de cendré; les ailes et la queue d'un brun noirâtre, et les parties inférieures moins pures. — *Les jeunes* ont les parties supérieures et inférieures du corps d'un brun cendré, avec de petites taches blanchâtres; il règne une

16

légère teinte de bleuâtre sur le dos et sur le cou; ailes et queue d'un brun noirâtre.

TURDUS CYANUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 834. *sp.* 24. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 345. *sp.* 60. *le mâle.* — TURDUS SOLITARIUS et MANILLENSIS. Lath. *Ind.* *v.* 1. *sp.* 61 *et* 62. *femelle et jeune.* — LE MERLE BLEU. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 355. *t.* 24. — *Id.* *pl.* *Enl.* 250. *vieux mâle.* — Edw. *Ois.* *t.* 18. *vieux mâle.* — SOLITAIRE DE MANILLE. Buff. *Ois.* *pl.* *Enl.* 564. *f.* 2. *jeune.* — MERLE SOLITAIRE. Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 106. *jeune.* — BLUE, SOLITARY and PENSIVE THRUSH. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 51, 52 *et* 53. — PASSERA SOLITARIA. *Stor. deg. ucc.* *v.* 3. *t.* 310. — BLAUE DROSSEL. Meyer. *Taschenb.* *deut.* *v.* 1. *p.* 203.

Habite : le midi de la France, l'Espagne, la Sardaigne, le Levant et l'Italie; très abondant, dans le Val de Travers, dans le Piemont; moins commun dans le Tyrol et en Suisse, plus rare dans les Vosges.

Nourriture : sauterelles, hannetons et autres insectes; aussi des baies sauvages.

Propagation : niche dans les fentes des rochers, sur les faîtes des tours et des batimens antiques et isolés, quelquefois dans les creux des arbres : pond cinq ou six œufs d'un blanc verdâtre piqueté de noirâtre.

3e *DIVISION* — RIVERINS.

Ils ne quittent point les bords des eaux et vivent dans les roseaux; leur nourriture consiste principalement en mouches et en insectes aquatiques.

Mer-

Merle de roseaux. Turdus arundinaceus. *Linn.*

Tout le plumage supérieur, y compris la queue, d'un brun roussâtre; parties inférieures d'un blanc jaunâtre, plus foncé vers les parties postérieures, et blanchâtre sur la gorge: une bande d'un blanc jaunâtre passe au dessus des yeux: le bec jaune à sa racine et brun vers la pointe: iris brun entouré d'un cercle aurore; queue arrondie. Longueur 8 pouces.

La femelle ressemble au *mâle*.

TURDUS ARUNDINACEUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 834. *sp.* 25. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 334. *sp.* 28. — LA ROUSSEROLLE. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 293. *t.* 18. — *Id.* *pl.* *Enl.* 513. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 111. — RED THRUSH. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 32. — ROHRDROSSEL. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3. *p.* 402. — *Id.* *Taschenb.* *deut.* *p.* 152. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 202. — Nauman, *Vögel.* *t.* 46. *f.* 103. — DE GROOTE KARRAKIET. Sepp. *Nederl.* *Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 93.

Habite: les lacs, les étangs et les rivières dont les bords sont couverts de roseaux et de joncs; très abondant en Hollande, commun dans quelques départemens de la France, mais plus rare en Allemagne et dans le nord.

Nourriture: demoiselles, mouches, cousins et autres insectes aquatiques, très rarement des baies, et seulement quand la nourriture des insectes vient à manquer.

Propagation: vit uniquement dans les roseaux; construit un nid artistement entrelacé dans les cannes des jonchaies; pond de trois jusqu'à cinq œufs, d'un bleu sale maculé d'olive et taché au bout obtus avec de petites raies brunes.

Remarque. Cette espèce, de même que quelques autres propres aux contrées de l'Amérique septentrionale et de l'Afrique, sont par rapport à leur manière de vivre semblables aux

aux espèces de Bec-fins de la classe des Riverains ; mais les formes du bec en font de véritables Merles. Ils forment conséquemment le passage du genre *Turdus* à celui du genre *Sylvia*.

GENRE QUATORZIÈME.

CINCLE. CINCLUS.

Bec médiocre, tranchant, droit, élevé, comprimé et arrondi par le bout ; pointe de la mandibule supérieure recourbée sur l'inférieure. — *Narines* basales, latérales, concaves, longitudinalement fendues ; recouvertes par une membrane. — *Tête* petite, étroite par le haut. Le front long et venant aboutir aux narines. — *Pieds* trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés. — *Ailes*, la 1re rémige très courte, la 2e moins longue que la 3e et 4e qui sont les plus longues.

Les Cincles ou Merles-d'eau appartiennent indubitablement dans la classe des oiseaux terrestres ; l'habitude qu'ils ont de se submerger et de marcher dans le lit même des ruisseaux, n'est point une raison pour les admettre parmi les oiseaux qui vivent sur les grandes masses d'eau ; la place qu'ils doivent occuper est parmi les oiseaux Chanteurs. Ils vivent d'insectes aquatiques ; se tiennent habituellement le long des petits ruisseaux dont l'eau est très limpide, et pratiquent leurs nids sur les bords de ces ruisseaux. Des espèces particulières se trouvent en Amérique.

Cincle plongeur. Cinclus aquaticus. *Bechst.*

Parties supérieures d'un brun foncé teint de cendré ; gorge, devant du cou et poitrine d'un blanc pur ; ventre roux ; bec noirâtre ; iris gris de perle ; pieds couleur de corne. Longueur 7 pouces.

 Le

La femelle, a le dessus de la tête et la partie postérieure du cou d'un cendré brun; moins de blanc sur la poitrine; parties inférieures d'un roux jaunâtre.

Cinclus aquaticus. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 808. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 207. — Sturnus cinclus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 803. *sp.* 5 — Turdus cinclus. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 343. *sp.* 57. — Le merle d'eau. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 134. *t.* 11. — *Id. pl. Enl.* 940. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 260. — Water-ouzel. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 48. — *Id. supp. p.* 142. — Naum. *Vögel. t.* 72. *f.* 114. *femelle.* — Waterspreeuw. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 25.

Habite: en Suède, en Angleterre, en France, en Allemagne, commun sur les Vosges et en Suisse, le long des ruisseaux d'une eau très limpide. Il est sédentaire, mais accidentellement de passage en Hollande.

Nourriture: insectes d'eau, demoiselles et leur larves; souvent du fraix de truite.

Propagation: construit, dans quelque lieu à l'écart, un nid très artistement entrelacé d'herbe et de mousse; ce nid est recouvert d'un dome de même matière; pond de quatre jusqu'à six œufs blanchâtres avec des taches roussâtres.

GENRE QUINZIÈME.

GOBE-MOUCHE. MUSCICAPA.

Bec médiocre, robuste, angulaire; déprimé, large à sa base, garni de poils longs et roides; mandibule supérieure courbée vers la pointe et échancrée. *Narines* basales, latérales, ovoidies, couvertes en partie et à claire-voie par des poils dirigés en avant. *Pieds*; à trois doigts devant et un derrière, le doigt extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; *ongle* postérieur très arqué. *Ailes*,

la

a 1re rémige très courte ; la 2e moins longue que les 3e et 4e qui sont les plus longues.

Ce sont en Europe des oiseaux voyageurs, qui arrivent tard et partent tôt en automne. Ils se nourrissent uniquement de mouches et d'autres insectes ailés, qu'ils attrapent au vol; on ne les voit point chercher leur nourriture à terre; il est même rare qu'ils l'enlèvent de dessus les feuilles des arbres Ils ne font en Europe qu'une ponte par an, se perchent à la sommité des arbres, et vivent solitairement dans les forêts.

Gobe-mouche gris. Muscicapa grisola. *Linn.*

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré; front tirant au blanchâtre; sur les plumes de la tête une raie longitudinale d'un brun foncé; gorge et milieu du ventre blancs; côtés du cou, poitrine et flancs semés de taches longitudinales d'un brun cendré. Longueur 5 pouces, 6 ou 7 lignes.

Il n'existe aucune différence entre le mâle et la femelle.

Muscicapa grisola. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 949. *sp* 20. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 467. *sp.* 1. — Le gobe-mouche proprement dit. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 517. *t.* 25. *f.* 2 — *Id.* *pl. Enl.* 565. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 93. — Spotted flycatcher. Lath. *Syn* *v.* 3. *p.* 323. — *Brit. zool* *p.* 2. *f.* 4. — Gefleckter fliegenfänger. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 421. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 211. — Frisch. *t.* 22. *f.* 2. *b.* — Nauman. *t.* 41. *f.* 92.

Habite: dans les forêts et rarement dans les jardins; est répandu jusques en Suède et dans les provinces tempérées de la Russie.



Nourriture: mouches et autres insectes diptères; plus rarement des chenilles et des fourmis.

Propagation: niche sur les arbres et dans les buissons; quelquefois dans les trous naturels des grosses branches; plus rarement dans les fentes et les trous des masures; pond jusqu'au nombre de cinq œufs, d'un blanc bleuâtre couvert de taches rousses, ces taches sont plus foncées vers le bout obtus de l'œuf.

Gobe-mouche à collier. Muscicapa albicollis. *Mihi.*

Haut de la tête, joues, dos, petites couvertures des ailes et toutes les pennes de la queue d'un noir profond; le front, un large collier sur la nuque, et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; du blanc mêlé de noir sur le croupion, un miroir blanc sur l'origine des rémiges; moyennes et grandes couvertures des ailes blanches; les dernières terminées de noir sur les barbes intérieures. Longueur 5 pouces. *Les vieux, dans leur livrée parfaite.*

Les jeunes dans leur première livrée, ont déjà le collier blanchâtre sur la nuque; toutes les plumes qui, dans les individus adultes se trouvent d'un noir profond, sont d'un gris légèrement teint de brun chez les jeunes; deux ou trois des pennes latérales de la queue sont bordées de blanc sur les barbes extérieures. À mesure que l'oiseau avance en age ces bords blancs disparoissent; il n'en existe plus de traces chez les vieux.

MUSCICAPA COLLARIS. Bechts. *Taschenb. deut. p.* 158. *sp.* 3. (*) — MUSCICAPA ATRICAPILLA. Jacquin. *Beyt. p.* 41.

(*) Le nom de *Collaris* ne doit point être employé, puisque LATHAM s'est déjà servi de cette dénomination pour désigner une espèce exotique.

p. 41. *t.* 19. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 935. *sp.* 9. *var. b.* — LE GOBE MOUCHE À COLLIER DE LORAINE. Buff. *Ois v.* 4. *p.* 520. *t.* 25. *f.* 1. *le vieux mâle.* — *Id. pl. Enl.* 565. *f.* 2. un individu prenant sa livrée parfaite. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 95. — PIED FLYCATCHER. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 325. *var. B.* — DER FLIEGENFÄNGER MIT DEM HALSBANDE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 427. — Meijer. *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 212. *var. C.*

Remarque. On ne doit point confondre avec cette espèce LE MUSCICAPA TORQUATA. Gmel. *p.* 945. *sp.* 17, comme l'ont fait quelques méthodistes; cette dernière forme une espèce distincte, seulement propre à l'Afrique.

Habite: plus particulièrement les provinces de l'Europe méridionale, moins abondant en Allemagne et dans le nord de la France; jamais en Hollande.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche dans les trous des arbres; pond cinq ou six oeufs d'un bleu verdâtre. Vit toujours dans l'intérieur des forêts les plus touffues et les plus vastes.

Gobe-mouche bec-figue. Muscicapa luctuosa. *Mihi.*

Toutes les parties supérieures du corps et les pennes de la queue, d'un noir profond: le front et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; les ailes noires ont les moijennes et les grandes couvertures blanches, ces dernières sont terminées de noir sur leurs barbes intérieures. Longueur totale 5 pouces. *Les vieux, dans leur livrée parfaite.*

Avant que la livrée ait acquis son coloris noir, on voit des plumes gries et brunes semées sur un fond noir; les pennes des ailes et celles de la queue sont noirâtres

 et

et les deux pennes extérieures sont bordées de blanc. *Les jeunes*, ont du cendré partout ou les vieux ont du noir; le blanc qui borde les trois pennes latérales de la queue est plus étendu.

Remarque. Cette espèce diffère toujours de la précédente par le manque du collier, qui est propre à l'autre dans tous les âges et chez les deux sexes. Leur manière de vivre et leur cri d'appel offrent également des dissemblances marquées.

Les vieux et l'oiseau adulte.

EMBERIZA LUCTUOSA. Scop. *Ann.* 1. *n.* 215. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 874. *sp.* 46. — MUSCICAPA ATRICAPILLA. Gmel. *Syst* 1. *p.* 935. *sp.* 9. — Lath. *Ind.* *v.* 1 *p.* 467. *sp.* 2. — RUBETRA ANGLICANA. Briss. *Orn.* *v* 3. *p.* 436. *sp.* 27. — LE TRAQUET D'ANGLETERRE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 222. — Edw. *t.* 30. *f* 1. le mâle prenant sa livrée parfaite, et f. 2. le jeune de l'année — PIED FLEYCATCHER. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 324. — Penn. *Brit. zool* *t.* *S* *f.* 1 — SCHWARZRÜCKIGER FLIEGENFANGER Bechst. *Naturg. deut.* *p.* 43. — Meijer, *Tasschenb deut.* *v.* 1. *p.* 212. — Frisch. *t.* 24. *f.* 2. — Naum. *t.* 41. *fig.* 93.

Les jeunes.

MOTACILLA FICEDULA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 956. *sp.* 10. — SYLVIA FICEDULA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 517. *sp* 28. — MUSCICAPA MUSCIPETA. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 435. — MOTACILLA ATRICAPILLA *femina* Gmel *Syst.* 1. *p.* 935. *sp* 9. — LE BECFIGUE. Buff *Ois* *v.* 5. *p.* 187. — *Id. pl* *Enl.* 668. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p* 29 *et la note au bas de la page;* — EPICUREAN WARBLER. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p* 432. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 419. — ALIUZZA DI COLOR BIANCO. *Stor*

de-

Ucc. ital. v. 4 *pl.* 381. *f.* 1 *et* 2. — SCHWARTZ-GRAUER FLIEGENFÄNGER. Meijer, *Taschenb. deut.* v. 1. p. 213. — Frisch. *Vögel.* t. 22. *f.* 2. *a.* — Naum. *t.* 41. *f.* 94.

Habite: en grand nombre dans les provinces méridionales le long de la *Méditéranée*, se trouve aussi dans les provinces du centre de la France et de l'Allemagne; rare en Angleterre et jamais en Hollande.

Nourriture: mouches et autres petits insectes qu'il enlève de dessus la surface des fruits moux et des feuilles.

Propagation; place son nid dans les rameaux unis de deux arbres voisins, ou dans les trous naturels des branches: pond jusques au nombre de six œufs verdâtres. Vit le plus habituellement dans les bois en plaines, dans les parcs, et souvent dans les vergers.

Gobe-mouche rougeâtre. Muscicapa parva. *Bechs.*

Parties supérieures d'un cendré rougeâtre, teint de plus de roux vers le croupion; rémiges bordées intérieurement et extérieurement de roux; grandes et moyennes couvertures terminées par une petite tache rousse: tour des yeux et gorge d'un blanc jaunâtre: poitrine et flancs d'un roux très clair: ventre blanchâtre: queue d'un brun noirâtre; les pennes latérales blanches depuis leur origine, brunes vers la pointe et nuancées de rousâtre sur la barbe extérieure: poils de la base du bec très longs. Longueur 4 pouces 4 ou 5 lignes.

La femelle, ne diffère point. *Les jeunes* ont plus de roux dans les teintes du plumage.

MUSCICAPA PARVA. Bechstein *Naturg. deut. v. 3. p.* 442. — KLEINER FLIEGENFÄNGER, Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 215.

Remarque. Cette espèce que je dois aux soins obligeants de mes amis d'Allemagne, y est de passage annuel, mais très difficile à se procurer. Je n'ai point appris que l'espèce ait été vue ailleurs; peu-être ne fait-elle que passer en France.

Habite: les plus vastes forêts de l'Allemagne, mais seulement pendant le très court espace de tems que dure la reproduction.

Nourriture: petits insectes et petites mouches.

Propagation: place son nid dans les rameaux unis de deux arbres voisins, ou dans l'enfourchement des branches.

GENRE SEIZIÈME.

BEC-FIN SYLVIA. *Lath.*

Bec droit, grêle, en forme d'alêne, base plus élevée que large; pointe de la mandibule supérieure souvent échancrée; inférieure droite. *Narines* basales, latérales, ovoides, à moitié fermées par une membrane. — *Pieds*, trois doigts devant et un derrière; l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; l'ongle du doigt de derrière de moyenne longueur, plus court que ce doigt et arqué. — *Ailes*; la 1e rémige très courte ou presque nulle, quelquefois nulle; la 2e de très peu moins longue que la 3e, ou aussi longue que celle-ci: grandes couvertures de beaucoup plus courtes que les rémiges.

La plupart de ces espèces vivent dans les bois, d'autres dans les roseaux, quelques-unes fréquentent les lieux ar-

arides et pierreux; ils se nourrissent d'insectes et de vers, qu'ils n'ont point l'habitude de prendre uniquement au vol. Ce sont tous des oiseaux de passage, qui reviennent chez nous dans le printems.

Remarque. Buffon, n'ayant point examiné soigneusement et comparé entre-elles les différentes espèces de ses Fauvettes indigènes, a commis dans l'histoire de ces oiseaux un grand nombre d'erreurs; les descriptions qu'il donne, n'ont pas toujours rapport aux espèces qu'il a figurées sous les mêmes noms dans ses Pl. Enl; bien souvent il lui est arrivé d'attribuer quelques habitudes d une espèce à l'autre. Gérardin, en s'en rapportant trop souvent au témoignage de Buffon, est tombé dans les mêmes erreurs. L'ouvrage des oiseaux d'Allemagne de Bechstein est sous tous les rapports plus vrai et plus exact, mais on y voit à regret quelques descriptions à double emploi; de ce nombre sont, *Sylvia fruticeti, Sylvia albifrons, Sylvia fasciata et Sylvia palustris.* Il m'à paru également, que dans beaucoup d'endroits la synonymie est susceptible de plus d'exactitude.

1e. SECTION. — SYLVAINS.

Ils fréquentent habituellement les bois et se nourrissent d'insectes, de baies et de vers.

Bec-fin rossignol. Sylvia luscinia. *Lath.*

Toutes les parties supérieures d'un brun teint de roux; queue d'un roux de rouille; gorge et ventre blanchâtres; poitrine et flancs cendrés. La 1e rémige courte, la 2e plus courte de trois lignes que la 3e, et d'égale longueur avec la 5e. Longueur totale 6 pouces 2 lignes.

Varie: entièrement d'un blanc pur; d'un blanc grisâtre ou à plumage bigaré de quelques plumes blanches; souvent aussi la tête blanche.

MOTACILLA LUSCINIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 950. *sp.* 1. — SYLVIA LUSCINIA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 506. *sp.* 1. — LE ROSSIGNOL. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 81. *t.* 6. *f.* 1. — *Id.* *pl.* *Enl.* 615. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 277. NIGHTINGALE. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 408. NAGTIGALL. Meijer. *Taschenb.* *deut.* *v.* 1. *p.* 221. — Frisch. *Vögel.* *t.* 21. *f.* 1. *a.* — Naum. *Vögel.* *t.* 36. *f.* 77.

Habite: dans les bois, les buissons et les jardins, commun, dans presque toutes les parties de l'Europe jusques en Suède; émigre l'hiver en Égypte et en Syrie.

Nourriture: mouches, et petites phalènes; baies du groseiller, du sure u et autres.

Propagation: niche dans les buissons touffus, quelquefois sur la terre parmi des herbes; pond quatre ou six œeufs d'un vert olivâtre.

Bec-fin philomèle. Sylvia philomela. *Bechst.*

Parties supérieures d'un gris-brun terne; sur la poitrine du gris clair teint de gris plus foncé; queue moins vivement colorée de roux que dans l'espèce précédente; gorge blanche entourée de gris foncé. La 1e rémige presque nulle; la 2e presque d'égale longueur avec la 3e, et plus longue que la 4e. Longueur totale 6 pouces 6 lignes.

SYLVIA PHILOMELA. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3. *p.* 507. *t.* 35. *f.* 1. — LUSCINIA MAJOR. Briss. *Orn.* *v.* 3. *p.* 400. *A.* — MOTACILLA LUSCINIA MAJOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 950. *sp.* 1. *B.* — GROSSE GRASMÜCKE. Meijer, *Taschenb.* *deutschl.* *v.* 1. *p.* 222. — Frisch. *Vögel.* *t.* 21. *f.* 1. *b.*

Habite: en Silésie, Bohème, Poméranie, Franconie et autres parties de l'Allemagne; plus rare en France, et jamais en Hollande. On la trouve dans les bois situés sur des colines; dans les plaines, particulièrement le long des ruisseaux.

Nour-

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche comme la précédente, mais plus fréquemment dans des lieux bas et humides; pond des œufs plus grands que ceux du Rossignol, et d'un brun olive teint de brun foncé.

Bec-fin orphée. *Sylvia orphea.* *Mihi.*

La tête et les joues jusques derrière les yeux noirâtres; sur l'occiput le noir se nuance en gris cendré, et continue à dominer sur toutes les parties supérieures; ailes noirâtres bordées de cendre brun; la penne extérieure de chaque côté de la queue blanche dans toute sa longueur, mais la baguette noire, avec l'éxtrémité des barbes intérieures cendrée; les autres pennes de la queue noirâtres, toutes terminées de blanc; la gorge et le ventre d'un blanc pur; la poitrine et les flancs d'un rose très clair; l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue d'un roux clair: quelques-unes des moyennes couvertures supérieures de la queue roussés; la mandibule inférieure du bec jaune à sa racine, la supérieure noire fortement échancrée; quelques poils longs à la racine du bec, qui est fort, et long de 8 lignes. Longueur 6 pouces 3 lignes.

La femelle, n'a point de noir sur la tête, cette couleur n'existe qu'entre l'oeil et le bec; un petit trait blanc aboutit à l'oeil. Les parties supérieures d'un cendré légérement teint de roux, la penne extérieure de la queue comme dans le mâle, les autres d'un brun noirâtre; seulement la seconde de chaque côté terminée de blanc sale: une très légére teinte de roux, remplace sur la poitrine la couleur rosée du mâle.

La fauvette. Buff. *Pl. Enl.* 570. *f.* 1. une femelle de mon *Bec-fin orphée*: mais le signalement des habitudes Buff. *description* v. 5. *p.* 117, appartient au *Bec-fin*

fin fauvette (*Sylvia hortensis*), si l'on en excepte cependant à la page 119 depuis la ligne 5 jusqu'à la ligne 24 inclusivement, où on trouve la description très exacte d'une femelle du *Bec-fin Orphée.*

Remarque. Cette confusion est cause, que les méthodistes et les compilateurs n'ont jamais pu signaler exactement leur *Sylvia hortensis*, et que toutes les indications, avant celle de Bechstein, doivent être rayées de la liste des Synonymes.

Habite: la Lorraine, les Ardennes et autres parties de la France montueuse; l'espèce n'est pas très abondante, elle est même rare dans les Cabinets d'Histoire naturelle. Le mâle et la femelle que je possède, ont été tués dans les environs de Metz; j'en ai vu dans d'autres Cabinets.

Nourriture et *Propagation* inconnues.

Bec-fin rayé. Sylvia nisoria. *Bechst.*

Tête, joues, nuque et dos d'un cendré foncé: scapulaires et croupion de cette couleur, mais toutes les plumes terminées par une fine raye brune et une autre blanche; ailes d'un cendré plus clair; queue d'un cendré foncé, la penne latérale terminée par une tache blanche, qui s'étend sur la partie de la barbe intérieure, sur la suivante une tache blanche moins grande, la troisième et quatrième seulement bordées et terminées intérieurement de blanc: gorge, devant du cou, poitrine flancs et abdomen blanchâtres et rayés transversalement de gris cendré; milieu du ventre d'un blanc pur; couvertures inférieures de la queue cendrées avec de larges bordures blanches; bec brun; iris jaune brillant. Longueur 6 pouces 5 ou 6 lignes.

La

La femelle, a le cendre des parties supérieures nuancé de brun, point de fines rayes transversales brunes et blanches sur les scapulaires et sur le croupion; les flancs légèrement nuancés de roussâtre; les taches à l'extrémité des pennes caudales moins grandes et d'un blanchâtre terni.

Remarque. J'ai donné à cette nouvelle espèce le nom de *Bec-fin rayé*, parce qu'aucune autre espèce de ce genre nombreux, porte comme celle ci, une multitude de rayes transversales sur les parties inférieures du corps.

SYLVIA NISORIA. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 547. — GESPERBTER GRASMÜCKE. Meijer, *Tasschenb. deut.* v. 1. p. 227. — Bechst. *Tasschenb. deut.* p. 172. — Naum. *Vögel.* t. 32. f. 67. *le mâle.*

Les jeunes avant leur mue, ont toutes les parties supérieures et inférieures du corps marquées de nombreuses rayes transversales d'un cendré brun, ils ont l'iris brun.

Habite: dans les buissons et dans les taillis; répandu plus particulièrement dans le nord, en Suède, dans les provinces du nord de l'Allemagne et en Hongrie; en Autriche l'espèce est plus rare.

Nourriture: insectes, chenilles, vers et baies.

Propagation: niche dans les buissons touffus; pond quatre ou cinq œufs, d'un cendre blanchâtre marqué de taches d'un cendré rougeâtre.

Bec-fin à tête noire. Sylvia atricapilla. *Lath.*

Front, haut de la tête et occiput d'un noir profond; espace entre l'oeil et le bec, cou et poitrine d'un gris cendré; les autres parties supérieures du corps, les ailes et la queue d'un cendré légèrement nuancé d'olivâtre; ven-

ventre et gorge d'un cendré blanchâtre: bec et pieds noirs. Longueur 5 pouces 5 lignes.

La calotte qui recouvre la tête de *la femelle*, au lieu d'être noire comme celle *du mâle*, est d'une couleur rousse; l'espace entre l'œil et le bec ainsi que la gorge est gris cendré: toutes les parties supérieures sont nuancées d'olivâtre; poitrine et flancs d'un gris olivâtre; ventre d'un blanc légèrement teint de roux.

Motacilla atricapilla. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 970. *sp.* 18. — Motacilla melanocephala. *Id. sp.* 19. — Sylvia atricapilla et melanocephala. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 508. *sp.* 6 *et* 7. — Motacilla mosquita. Gmel. *p.* 970. *sp.* 104. *la femelle.* — La fauvette à tête noire. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 125. *t.* 8. *f.* 1. — *Id. pl. enl.* 580. *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 296. — Black-cap. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 415. — *Arct. zool. v.* 2. *p.* 418. — *Brit. zool.* *p.* 101. *t. S. f.* 5. — Capinera commune. *Stor. aeg.* *ucc. v.* 4. *pl.* 398. *f.* 1 *et* 2. *deux mâles.* — Schwarzköpfige grasmücke. Meÿer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 223. — Frisch. *t.* 23. *f.* 1. *a. et b.* — Nauman. *t.* 34. *f.* 71 *et* 72. *mâle et femelle.*

Habite: la France, l'Italie, la Sardaigne, l'Archipel et l'Allemagne jusques en Norvège; assez abondant en Hollande. Vit dans les bois et sur les montagnes.

Nourriture: mouches, cousins, chenilles, larves et cocons d'insectes; également les baies du sureau, du groseiller et autres.

Propagation: niche dans les buissons, le plus habituellement dans ceux d'aubépine; pond de quatre jusqu'à six œufs assez gros, obtus, d'un jaune blanchâtre nuancé de roux et semé d'un petit nombre de taches plus foncées.

Bec-

Bec-fin fauvette. *Sylvia hortensis.* *Bechst.*

Toutes les parties supérieures d'un gris brun très légèrement teint d'olivâtre; tour de l'oeil blanc; sur la partie latérale du bas du cou un espace d'un cendré pur: gorge blanchâtre; *poitrine* et *flancs*, d'un gris roussâtre; ventre blanc et cette couleur très légèrement nuancée de gris roussâtre sur les couvertures inférieures de la queue: bec brun très peu échancré: base de la mandibule inférieure jaunâtre; iris brun. Longueur 5 pouces 5 lignes.

La femelle, a les teintes de la poitrine et des flancs un peu moins foncées, du reste elle ressemble en tout au mâle.

Varie accidentellement; tout le plumage blanchâtre ou tapiré de blanc: quelques individus ont les parties supérieures plus nuancées d'olivâtre; d'autres les ont plus tirant sur le gris.

SYLVIA HORTENSIS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 524. *sp.* 4 — *Id. Taschenb. deut. p.* 169. — LA PETITE FAUVETTE. Buff. *pl. Enl.* 579. *f.* 2. *représentation très exacte de notre Fauvette des Jardins.* — GRAUE GRASMÜCKE. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 224. — BECCAFICO CENERINO. *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 395. *f.* 1 *et* 2. — BRAEMSLUIPER. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 2. *t. p.* 139.

Remarque. Comme indications de légères variétés dans le plumage de cet oiseau, on peut encore citer en tout ou en partie, les suivantes: VARIÉTÉ DE LA FAUVETTE. Sonnini, *Nouv. Édit. de* Buffon, *v.* 1. *p.* 295. — Nauman, *Vögel. deut. t.* 33. *f.* 168. Pour ce qui concerne les indications des *Motacilla hortensis*, *et passerina*, de Gmelin, ainsi que toutes celles placées comme synonymes à ces deux espèces nominales, je suis d'avis de

les

les exclure de la nomenclature, afin de ne plus donner matière aux doubles emplois.

Habite : plus particulièrement les contrées méridionales ; se trouve également dans presque tous les pays tempérés de l'Europe : vit dans les buissons à la lisière des bois situés dans les plaines et dans les jardins ; abondant en Hollande.

Nourriture : insectes et leurs larves ; baies du genévrier et autres.

Propagation : niche dans les buissons et dans les hayes, pond cinq ou six œufs blanchâtres parsemés de taches et de points verdâtres et grisâtres.

Bec-fin grisette. Sylvia cinerea. *Lath.*

Haut de la tête et espace entre l'oeil et le bec cendré ; les autres parties du corps d'un gris fortement teint de roux ; cette dernière couleur domine principalement sur le haut du dos : ailes noirâtres, toutes leurs couvertures bordées d'un roux très vif ; rémiges liserées de cette couleur, excepté l'extérieure qui est liserée de blanc : gorge et milieu du ventre d'un blanc pur ; poitrine légèrement teinte de rose ; flancs et abdomen d'un gris roussâtre : queue d'un brun foncé, les pennes d'égale longueur excepté la plus extérieure qui est beaucoup plus courte, celle-ci à la barbe extérieure et le bout d'un blanc pur, la suivante est seulement terminée de blanchâtre. Longueur 5 pouces 6 lignes.

La femelle, a les teintes moins pures et les parties supérieures plus nuancées de roux ; le blanc de la gorge et de la penne extérieure de la queue nuancé de roussâtre ; point de teinte rose sur la poitrine.

Les jeunes, ont encore plus de roux dans les parties supérieures ; l'espace entre l'oeil et le bec est blanc, et les

les bordures rousses des couvertures alaires sont plus larges ; la rémige extérieure est lisérée de roussâtre au lieu de blanc.

SYLVIA CINEREA. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 514. — MOTACILLA SYLVIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 956. *sp.* 9. — Retz. Linn. *faun. Suec. p.* 256. *n.* 238. — FAUVETTE GRISE OU GRISETTE. Buff *Ois. v.* 5. *p.* 132. — *Id. pl. Enl.* 579. *f.* 3. — Gérard, *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 300. — WHITE THROAT. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 428. *sp.* 19. — *Brit. zool. p.* 104. *t.* S. *f.* 4. — FAHLE GRASMÜCKE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 534. — Meyer, *Tasschenb. deut. v.* 1 .*p.* 225. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *heft.* 14. — Naum. *Vögel. t.* 33. *f.* 69. — RIETVINK. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 3. *t p.* 97.

Remarque. Le jeune oiseau de l'année est très exactement représenté dans Buffon, *Pl. Enl.* 581. *f.* 1. sous le faux nom *de Fauvette rousse.* N. B. la description qui accompagne cette planche appartient à la véritable *Petite fauvette rousse ou véloce*, nôtre *Sylvia rufa.*

Habite: dans les haies et dans les taillis ; en France en Allemagne, très abondant en Hollande ; vit très avant dans le nord.

Nourriture: mouches, petits scarabées, larves d'insectes, et petites chenilles rases.

Propagation: niche dans les buissons d'aubepine et dans les taillis touffus ; pond cinq ou six œufs, d'un gris verdâtre moucheté de nombreuses taches roussâtres et olivâtres.

Bec-fin babillard. Sylvia curruca. *Lath.*

Tout le haut de la tête d'un cendré pur ; espace entre l'oeil et le bec et les plumes qui couvrent l'orifice des orcilles d'un cendré plus foncé : nuque, manteau et croupion d'un cendré brun ; ailes brunes bordées de cendré brun : queue noirâtre ; la penne extérieure cendrée, bordée et terminée de blanc, mais blanche sur toute la barbe extérieure ;

les deux suivantes seulement terminées par une petite tache blanche: poitrine, flancs et abdomen d'un blanc très légèrement teint de roussâtre; le reste des parties inférieures d'un blanc pur. Longueur 5 pouces.

La femelle, ne se distingue point *du mâle*.

SYLVIA CURRUCA. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 509. *sp.* 9. — CURRUCA GARRULA. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 384. *sp.* 7. — SYLVIA GARRULA. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 540. *t.* 16. — MOTACILLA DUMETORUM. Gmel. *Syst.* I. *p.* 985. *sp.* 31. — SYLVIA DUMETORUM. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 522. *sp.* 45. — MOTACILLA GARRULA. Retz. Linn. *fauna. Suec. p.* 254. *n.* 235. — LA FAUVETTE BABILLARDE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 135. — Gérard. *Tab. Elem. v.* I. *p.* 299. — BABLING WARBLER. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 417. — KARUKA. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 422. *U.* — WHITE BREASTED WARBLER. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 447. *sp.* 41. — KLAPPER GRASMÜCKE. Meijer, *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 226. — Frisch. *Vögel. deut. t.* 21. *f.* 2. *a. figure très exacte.* — Nauman, *t.* 34. *f.* 70. *figure très exacte.*

Remarque. Comme citations douteuses et très défectueuses, ou peut énumérer les suivantes,

MOTACILLA CURRUCA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 954. *sp.* 6. — LA FAUVETTE BABILLARDE. Buffon, *Ois. Pl. Enl.* 580. *f* 3.

Habite: les provinces tempérées de l'Europe; ne se répand guère plus avant dans le nord que la Suède; également abondant en Asie.

Nourriture: mouches, chenilles et autres insectes, leurs larves et leurs œufs.

Propagation: niche dans les buissons épineux, dans les haies et les taillis; pond cinq œufs d'un blanc verdâtre avec des taches bleuâtres et brunâtres.

Bec-



Bec-fin rouge-gorge. Sylvia rubecula. *Lath.*

Haut de la tête et parties supérieures d'un gris brun légèrement teint d'olivâtre: front, espace entre l'oeil et le bec, devant du cou et poitrine d'un roux ardent; ce roux est entouré de chaque côté du cou de gris cendré: flancs d'un cendré olivâtre: ventre d'un blanc pur: iris d'un noir brillant. Longueur 5 pouces 9 lignes.

Les vieux, ont souvent des taches rousses sur les grandes couvertures des ailes.

La femelle, a toutes les parties supérieures d'un brun cendré; le roux de la poitrine est plus terne et le gris qui l'entoure est moins apparent. *Les jeunes avant leur première mue*, ont les parties supérieures d'un gris olivâtre, avec des petites rayes et des taches triangulaires d'un roux sale à l'extrémité de chaque plume; gorge et devant du cou légèrement nuancés de roussâtre et variés de petites raies d'un brun olivâtre: ventre d'un blanc sale ondé de gris olivâtre.

Varie accidentellement: d'un blanc pur ou grisâtre; à ventre blanc, et ailes jaunâtres. Varié plus ou moins de blanc, ou la tête entièrement blanche; le plus souvent à ailes ou pennes de la queue blanches.

Motacilla rubecula. Gmel. *Syst.* 1. *p* 993. *sp.* 45. — Sylvia rubecula. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 520. *sp.* 42. — Rouge gorge. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 196. *t.* 11. — *Id. pl. Enl.* 361. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 271. — Red-breast. Lath. *Syn* *v.* 4. *p.* 442. — *Brit. zool.* *t.* *S.* 2. — Rothbrustiger sänger. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1, *p.* 238. — *Id. Vögel. deut.* *v.* 1. *Heft.* 5. — Frisch. *t.* 19, *f.* 1. — Nauman, *t.* 35. *f.* 73.

Habite: les forêts tant noires que vertes, jusques bien

avant dans le nord; volontiers dans le voisinage des eaux: très abondant en France et en Hollande.

Nourriture: vermisseaux, mouches et baies.

Propagation: niche sur la terre, dans la mousse ou dans les herbes; très souvent dans les trous des arbres ou entre les racines; pond de quatre jusqu'a sept œufs, d'un blanc jaunâtre avec des taches ondées et des raies brunes.

Bec-fin gorge bleue. Sylvia suecica. *Lath.*

Parties supérieures d'un cendré brun; gorge et devant du cou d'un bleu d'azur; au centre de cette couleur un grand espace d'un blanc pur; au-dessous de la couleur bleue une zone noire, puis une étroite bande blanche, qui est suivie d'une autre plus large de couleur rousse; ventre et abdomen blancs: la moitié de la queue rousse, l'extrémité noire. Longueur 5 pouces 6 lignes.

Le très vieux mâle, a une raie blanche au dessus des yeux, suivie d'une autre noire; point d'espace blanc sur la gorge; du noir bleuâtre entre l'oeil et le bec; la bande rousse de la poitrine beaucoup plus large; celle-ci et l'origine des pennes de la queue d'un roux plus vif.

La femelle, ressemble au mâle dans les parties supérieures: le cou a de chaque côté une raie longitudinale et noirâtre qui se réunit sur le haut de la poitrine en un large espace noirâtre teint de cendré; sur le milieu du cou est une grande tache d'un blanc pur; flancs nuancés d'olivâtre; le reste des parties inférieures blanchâtre. *Les très vieilles femelles*, ont quelquefois la gorge d'un bleu très clair. *Les jeunes*, ont le plumage brun taché de blanchâtre, tous ont un grand espace blanc sur la gorge.

Motacilla suecica. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 989. *sp.* 37. — Sylvia suecica. Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 521. *sp.* 43. — Sylvia cyanecula. Meijer *Taschenb. deut.* v. 1. *p.* 240. — La

gorge

GORGE BLEUE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 206. *t.* 12. — *Id. pl. Enl.* 610. *f.* 1. *très vieux mâle. f.* 2. *variété accidentelle et f.* 3. *femelle et Pl.* 361. *f.* 2. *mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 275. — BLEU THROATED. WARBLER. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 444. — BECCA FICO CHIAMATO. *Stor. degli. ucc. v.* 4. *pl.* 397. — Nauman. *t.* 36. *f* 78. *et* 79. — Frisch. *t.* 19. *f.* 3 *et* 4.

Habite : dans les mêmes contrées que l'espèce précédente, mais plus particulièrement le long des lisières des forêts; plus rare en France et en Hollande que la précédente.

Nourriture : mouches, larves d'insectes, vers de terre et autres.

Propagation : niche dans les buissons et dans les trous des arbres; pond six œufs d'un bleu verdâtre.

Bec-fin rouge queue. Sylvia tithys. *Scopoli.*

Parties supérieures d'un cendré bleuâtre: espace entre le bec et l'œil, joues, gorge et poitrine d'un noir profond; sur le ventre le noir se nuance en cendré bleuâtre, qui domine sur les flancs: abdomen blanchâtre: couvertures inférieures de la queue, croupion, et pennes caudales d'un roux ardent; les deux pennes du milieu sont brunes: grandes couvertures des ailes bordées de blanc pur: la rémige extérieure courte; la 2e. de six lignes plus courte que la 4e., et la 5e. qui sont les plus longues; et cette 2e rémige d'égale longueur avec la 7e. Longueur totale 5 pouces 3 lignes.

La femelle, a les parties supérieures d'un cendré terne; les parties inférieures d'un cendré plus clair et passant au blanchâtre vers l'anus: couvertures et pennes des ailes noirâtres bordées de gris cendré; les couvertures

inférieures de la queue d'un roux jaunâtre: le croupion et les pennes caudales d'un roux plus terne que chez *le mâle*.

Les jeunes, ressemblent jusqu'au printems aux *femelles*: les sexes dans cet âge se distinguent en ce que *la femelle* à toujours les parties supérieures et inférieures du corps d'un cendré plus clair et le croupion d'un roux moins ardent que *le mâle*.

MOTACILLA ATRATA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 988. *sp.* 162. *le vieux mâle.* — MOTACILLA GIBRALTARIENSIS. *Id. p.* 987. *sp.* 160. *le vieux mâle.* — SYLVIA TITHYS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 512. *sp.* 16. — SYLVIA GIBRALTARIENSIS et ATRATA. *Id. sp.* 17 *et* 21. — SYLVIA TITHYS. Scopoli. *Ann. hist. nat.* 1. *n.* 233. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 241. — Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 597. *mâle et femelle.* — MOTACILLA PHŒNICURUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 987. *sp.* 34. *var. d.* — MOTACILLA TITHYS. Retz Linn. *Faun. Suec. p.* 262. *sp.* 246. *la femelle.* — LE ROUGE QUEUE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 180. — Gérard, *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 285. *Jeunes et p.* 286. *à la Ligne* 9. *le vieux mâle.* — SCHWARTZE ROTHSCHWANTZ. Naum. *Vögel. t.* 37. *f.* 82 *et* 83. — BLACK REDTAIL. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 426. *sp.* 16.

Remrque. MOTACILLA ERITHACUS. Linn. *Syst.* 12. *p.* 335. *et* Retz. Linn. *Faun. Suec. n.* 247. ainsi que MOTAÇILLA OCHRURA. Gmel. *p.* 978. sont des descriptions trop embrouillées et confondues aveo l'espèce de l'article suivant; il en est de même du GREY REDSTART et du RED TAIL WARBLER de Pennant Arct. zool. et du RED TAIL WARBLER, de Lath. *Syn. p* 425. — Il est préférable de proscrire de la liste nominale des oiseaux toutes ces indications tronquées et à double emploi.

Ha-

Habite: les lieux montueux et rocailleux, jusques fort avant dans le nord; plus rare dans les plaines; vit aux environs des masures et des vieux chateaux isolés: très rare et accidentellement en Hollande.

Nourriture: vers, insectes et leurs larves, ainsi que différentes espèces de baies.

Propagation: niche dans les fentes des rochers ou des masures, quelquefois sous les toits des maisons et des clochers: pond jusqu'à six œufs d'un blanc pur et luisant.

Bec-fin de murailles. **Sylvia phoenicurus.** *Lath.*

Front et sourcils d'un blanc pur: petite bande sur la racine du bec, espace entre celui-ci et l'oeil, gorge et haut du cou d'un noir profond; tête et haut du dos d'un cendré bleuâtre: poitrine, flancs, croupion et pennes latérales de la queue d'un roux brillant; abdomen blanchâtre; couvertures inférieures de la queue d'un roux clair; les deux pennes du milieu brunes: la 1e rémige courte, la 2e de quatre lignes plus courte que la 3e qui est la plus longue, et cette 2e rémige d'égale longueur avec la 6e. Longueur totale 5 pouces 3 lignes.

La femelle, est facile à confondre avec celle de l'espèce précédente. Parties supérieures d'un gris fortement nuancé de roussâtre, grandes et petites couvertures des ailes bordées de jaune roussâtre; gorge blanche: poitrine et flancs roussâtres: ventre blanchâtre: couvertures du dessous de la queue d'un roux pâle. *Les très vieilles* ont la gorge noirâtre tachetée de roussâtre.

Les jeunes femelles, se distinguent du rossignol, *Motacilla luscinia*, par le bec et les pieds qui sont noirs et les deux

pennes du milieu de la queue qui sont toujours d'un brun noirâtre.

Remarque. L'on ne peut guère distinguer plus infailliblement cette espèce, ainsi qu'ùn grand nombre d'autres qui se ressemblent, que par l'examen de la longueur respective entre les grandes pennes des ailes ou rémiges, caractère que j'ai toujours soigneusement indiqué. Pour faire uage de cette marque distinctive, il est nécessaire que l'oiseau ait accompli sa mue.

MOTACILLA PHŒNICURUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 987. *sp.* 34. — SYLVIA PHŒNICURUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 511. *sp.* 15. — Retz. Linn. *Faun. Suec.* *p.* 261. *no.* 245. — LE ROSSIGNOL DE MURAILLES. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 170. *t.* 6. *f.* 2. — *Id. pl. Enl.* 351. *f.* 1 *et* 2. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 282. — REDSTART WARBLER. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 421. *sp.* 11. — *Brit. zool.* *t.* *S.* *f.* 6. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 416. — SCHWARZKELIGER SÄNGER. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 244. — Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 607. — Frisch. *t.* 19. *f.* 1. *A. le mâle.* — *t.* 20. *f.* 1. *A. et f.* 2. *A la fémelle.* *f.* 2. *B. le jeune mâle.* — Nauman, *t.* 37. *f.* 80 *et* 81. — PAEPJE. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 1. *t.* *p.* 83. — BECCAFICO VOLGARAM. *Stor. degli. ucc.* *v.* 4. *pl.* 397. *f.* 2. — GEKRAAGDE ROODSTAART. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 361.

Habite: le long des lisières des bois, dans les buissons et dans les jardins; vit jusques bien avant dans le nord; très abondant en Hollande.

Nourriture: petites chenilles, vers, insectes, leurs larves et différentes sortes de bajes.

Propagation; niche dans les trous des arbres, dans ceux des vieilles tours et sous les toits des maisons isolées: pond jusqu'à huit œufs, très pointus, d'un bleu verdâtre clair.

Bec-fin mouchet. Sylvia modularis. *Lath.*

Haut de la tête cendré avec des taches brunes; côtés du cou, gorge et poitrine d'un cendré bleuâtre; des grandes taches d'un brun roux sur le centre des plumes du dos et des couvertures alaires grandes et petites couvertures et pennes des ailes noirâtres bordées de roussâtre; à l'extrémité des moyennes couvertures une petite tache d'un jaune blanchâtre: flancs et croupion gris roussâtre; couvertures inférieures de la queue brunes avec une large bordure blanche; ventre blanc; queue d'un brun terne. Longueur 5 pouces 3 lignes.

La femelle, a plus de taches brunes sur le haut de la tête.

MOTACILLA MODULARIS. Gmel. *p.* 952. *sp.* 3. — SYLVIA MODULARIS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 511. *sp.* 13. — SYLVIA SCHÆNOBAENUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 510. *sp.* 10. — LE MOUCHET, TRAINE BUISSON OU FAUVETTE D'HIVER. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 151. — *Id. pl. Enl.* 615. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 310. — FAUVETTE DE BOIS OU ROUSSETTE. Buff. *v.* 5. *p.* 139. — Gérard. *v.* 1. *p.* 303. — Sonn. *Edit. de* Buff. *v.* 15. *p.* 120. *et les notes.* — HEDGED SPARROW and RED WARBLER. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 418 *et* 419. *sp.* 7 *et* 9. — *Brit. zool. t. S.* 1. *f.* 3 *et* 4. — SCHIEFER BRUSTIGER SÄNGER. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 245. — Frisch. *t.* 21. *f.* 2. *b.* — Naum. *t.* 13. *f.* 32. — DE WINTER ZANGER. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 404.

Habite: dans presque toutes les parties tempérées de l'Europe, même fort avant dans le nord; seulement pendant l'hiver dans quelques parties de la France.

Nourriture: vers, insectes, chenilles et baies; en hiver toutes sortes de semences.

Propagation: niche dans les taillis des forêts; pond cinq ou six œufs d'un bleu d'azur.

MUSCIVORES.

Leur nourriture consiste principalement en mouches, qu'ils prennent au vol ou sur les feuilles: les ailes longues et aboutissant au-de-là du milieu, de la queue; celle-ci est d'égale longueur, ou très légèrement fourchue.

Bec-fin à poitrine jaune. Sylvia hippolaïs. *Lath.*

Parties supérieures d'un cendré légèrement nuancé de verdâtre; du jaune entre l'oeil et le bec; un petit cercle très étroit de cette couleur à l'entour des yeux; grandes couvertures des ailes d'un brun foncé entourées de larges bordures blanchâtres; grandes pennes des ailes et de la queue brunes et bordées de gris verdâtre; depuis la gorge jusqu'aux couvertures inférieures de la queue d'un jaune pâle; mandibule inférieure du bec blanche. La queue carrée. Longueur 5 pouces 4 ou 5 lignes.

MOTACILLA HIPPOLAÏS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 954. *sp.* 7. — SYLVIA HIPPOLAÏS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 507. *sp.* 4. — LA FAUVETTE DE ROSEAUX. Buff. *pl. Enl.* 581. *f.* 2. *N. B.* (La description de Buffon. *v.* 5. *p.* 142. appartient à la véritable *Fauvette de roseaux*, Motacilla arundinacea.) — PETITE FAUVETTE A POITRINE JAUNE. Sonnini *Édit. de* Buff. *Ois.* *v.* 15. *p.* 86. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 305. — GELEBAÜCHIGER SÄNGER. Meyer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 246. — Bechst. *Tasschenb. deut.* *v.* 3. *p.* 173 *sp.* 10. — LESSER PETTYCHAMPS. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 413.

Habite: la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suède et la Hollande; dans les grands bois et plus rarement dans les jardins.

Nourriture: hannetons, mouches et autres insectes volans, ainsi que leurs larves.

Pro-

Propagation: niche sur les buissons de haute futaie ou sur des pins; pond cinq œufs d'un blanc rougeâtre moucheté de petites taches rouges.

Bec-fin siffleur. Sylvia sibilatrix. *Bechst.*

Haut de la tête et toutes les parties supérieures du corps d'un beau vert clair; sur le front et depuis l'origine du bec une large raie d'un jaune pur, cette raie passe sur les yeux et aboutit aux tempes; côtés de la tête, gorge, devant du cou, insertion des ailes et cuisses d'un jaune pur; le reste des parties inférieures d'un blanc pur: pennes alaires et caudales noirâtres, bordées de vert clair. La queue, un peu fourchue, dépasse de sept lignes l'extrémité des ailes. La 1e rémige presque nulle, la 2e de la longueur de la quatrième. Longueur totale 4 pouces 6 lignes.

SYLVIA SIBILATRIX. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3 *p.* 561. — *Id. Taschenb. deut. p.* 176. — GRÜNER SÄNGER. Meyer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 247. — Nauman, *Vög. Nacht. pl.* 5. *f.* 12. *un mâle.*

Habite: dans les bois touffus en plaines et en montagnes. l'Espèce m'a été envoyée d'Allemagne; je ne l'ai jamais vue en France ni en Hollande.

Nourriture: mouches et autres petits insectes volans.

Propagation: niche dans les troncs des vieux arbres coupés, entre les racines des grands arbres, ou sur la terre: pond jusqu'a six œufs blancs, qui sont mouchetés de rougeâtre et qui ont un cercle de petits points très rapprochés du côté obtus.

Bec-

Bec-fin pouillot. Sylvia trochilus. *Lath.*

Haut de la tête et parties supérieures du corps d'un olivâtre clair; depuis la racine du bec jusqu'au dessus des yeux est une raie d'un jaune terni; toutes les parties inférieures d'un januâtre qui se nuance en blanchâtre sur le milieu du ventre; pennes alaires et caudale d'un brun cendré entouré d'olivâtre. La queue, dont les deux pennes du milieu sont un peu plus courtes que les latérales, dépasse de douze lignes l'extrémité des ailes; rémige extérieure de celles-ci courte; la 2e un peu plus courte, ou de la même longueur que la 6e. Longueur totale 4 pouces 5 ou 6 lignes.

La femelle, a les parties inférieures d'une teinte moins pure et moins jaunâtre.

MOTACILLA TROCHILUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 995. *sp.* 491? — SYLVIA TROCHILUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 550. *sp.* 155. — ASILUS. Briss. *Orn* *v.* 3. *p.* 479. *sp.* 45. — SYLVIA FITIS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 643. — MOTACILLA ACREDULA. Linn. *Faun. Suec.* *n.* 263. — MOTACILLA TROCHILUS. Retz. Linn. *Faun. Suec.* *p.* 266. *n.* 252. — LE POUILLOT OU LE CHANTRE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 344. — *Id. pl. Enl.* 651. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 526. — YELLOW WREN. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 512. *sp.* 147. — Edw. *Ois. pl.* 278. *f.* 2. — WILLOW WREN. Penn. *Brit. zool. pl.* *S.* 2. *f.* 1. — FITIS SÄNGER. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 248. — Frisch. *t.* 24. *f.* 1. — Nauman. *t.* 35. *f.* 75. — *Id. Nacht.* *t.* 8. *f.* 10. *le vieux mâle.*

Habite : dans toute la France, en Italie, en Allemagne en Angleterre et jusques en Suède; très rare et accidentellement en Hollande. Les individus de l'Amérique Sept. sont absolument semblables à ceux d'Europe.

Nour-

Nourriture: mouches, cousins, moucherons, et petites chenilles rases. Il visite les jardins et les vergers.

Propagation. Son nid est fait avec art en forme de sphère, il repose à terre parmi la mousse et les feuilles, ou entre les racines des arbres; pond six œufs blancs marques de taches d'un rouge pourpré; les petites taches sont plus nombreuses vers le gros bout.

Bec-fin véloce. Sylvia rufa. *Lath.*

Haut de la tête et parties supérieures du corps d'un gris brun plus ou moins nuancé d'olivâtre; gorge blanche; au dessus des yeux une étroite raie d'un blanc jaunâtre; côté de la tête et insertion des ailes d'un brun très clair; ailes et queue brunes; ventre blanc nuancé de brun clair et de jaunâtre; couvertures inférieures des ailes d'un jaune clair: la penne extérieure de la queue liserée en déhors de gris-blanc; les pennes de celle-ci d'égale longueur, depasse les ailes de douze lignes: la rémige exterieure courte, la 2e plus courte de trois lignes que la 3e et de la même longueur que la 7e. Longueur totale 4 pouces 4 ou 5 lignes.

Sylvia rufa. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 516. *sp.* 27. — Curuca rufa. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 387. *sp.* 8. — Bélon. *Ois. p.* 341. — Motacilla rufa. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 955. *sp.* 63. — La petiue fauvette rousse. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 146. *N. B.* (Mais point la *Pl. Enl.* 581. *f.* 1. qui représente un jeune individu du *Bec-fin grisette.*) — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 309. — Rufous warbler. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 413. — Weiden sänger. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 649. — Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 249. — Naum. *Vögel. t.* 35. *f.* 76. *et Nacht. pl.* 5. *f.* 11.

Remarque. J'ai tout lieu de soupçonner que le grand pouillot désigné sous ce nom par Mr. Gérardin *Tab.*

Elem.

Elem. v. I. *p.* 325, n'est qu'une variété accidentelle du présent Bec-fin; il dit lui même, que la taille de ce *prétendu pouillot* n'excède pas d'un tiers celle du *Roitelet*. Le TROCHILUS LOTHARINGICUS de Gmelin, *p.* 996. *var. y*, n'est probablement qu'une variété de cette même espèce.

Habite: dans les bois particulièrement dans ceux de pins et de sapins. Cette espèce paroît peu abondante, parcequ'il est difficile de la découvrir; elle se trouve en France, en Suisse et en Allemagne, mais très rarement en Hollande.

Nourriture: mouches, petites araignées et autres insectes des bois.

Propagation: niche sur la terre parmi les ronces, les feuilles et les herbes, quelquefois dans les vieux trous des taupes, ou entre des racines; pond quatre ou cinq œufs d'un blanc pur, marquées sur le gros bout de taches rougeâtres.

Bec-fin roitelet. Sylvia regulus. *Lath.*

Parties supérieures d'un vert olivâtre, qui se nuance sur les côtés du cou en jaunâtre; sur le haut de la tête et sur l'occiput des plumes longues et effilées de couleur de feu, celles-ci sont accompagnées de chaque côté de plumes noires; au dessus de l'oeil comme au dessous se dessine une raie blanche: deux bandes blanches sont disposées sur chaque aile; parties inférieures d'un gris roussâtre. Longueur $3\frac{1}{2}$ pouces.

La femelle, a les plumes effilées plus courtes et d'un jaune de citron: *les vieilles*, ont aussi de chaque côté de la tête une bande noire et au dessus des yeux une autre plus étroite, et blanche: parties supérieures d'un vert plus terne que dans *le mâle;* côtés du cou d'un gris cendré.

Les jeunes mâles, ressemblent dans les premiers tems à *la femelle*. *Des variétés* ont le haut de la tête d'un bleu

bleu azuré; d'autres ont la tête et une partie du cou d'un blanc pur, et les plumes effilés de la huppe d'un jaune livide.

Motacilla regulus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 995. *sp.* 48. — Sylvia regulus. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 548. *sp.* 152. — Le roitelet. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 363. *t.* 16. *f.* 2. — *Id. pl. Enl.* 651. *f.* 3. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 318. — Gold crested wren. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 508. — Penn. *Brit. zool.* *t.* *S.* *f.* 3. — Regolo. *Stor. degli uccelli.* *v.* 4. *pl.* 390. — Gekrönter sänger. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 250. — Frisch. *t.* 24. *f.* 4.

Habite: le plus volontiers dans les forêts de pins et de sapins, aussi dans les bois en plaines; assez commun dans toutes les contrées de l'Europe jusques au cercle arctique. Il n'émigre point.

Nourriture: petits insectes, qu'il attrappe au vol; et à leur défaut des larves.

Propagation: niche sur les extrémités des rameaux du pin ou du sapin, construit un nid sphérique: pond jusqu'à onze œufs d'un blanc rose.

Bec-fin troglodite. Sylvia troglodytes. *Lath.*

Parties supérieures d'un brun terne, avec de très étroites raies transversales, disposées sur le haut du dos: rémiges marquées extérieurement de taches alternes, noires et roussâtres; couvertures et pennes de la queue raiées transversalement de noir; au dessus des yeux une étroite bande blanche: gorge et poitrine d'un blanc bleuâtre; toutes les parties postérieures d'un brun marqué de taches blanches et raié transversalement de noirâtre. Longueur $3\frac{1}{2}$ pouces.

La femelle, un peu plus petite, a les teintes plus rousses et les raies transversales moins bien prononcées.

Mo-

MOTACILLA TROGLODYTES. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 993. *sp.* 46. — SYLVIA TROGLODYTES. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 547. *sp.* 148. — LE TROGLODYTE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 352. *t.* 16. *f.* 1. — *Id.* *pl. Enl.* 651. *f.* 2. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 321. — WREN. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 506. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 102. — ZAUN SÄNGER. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 215. *a.* — SCRICCIOLO. *Stor. degli uccelli* *v.* 4. *p.* 389. *f.* 2. — Frisch. *Vög.* *t.* 24. *f.* 3. — Naum. *Vög.* *t.* 35. *f.* 74.

Habite: dans toute l'Europe jusqu'au cercle arctique; plus abondant dans le nord que dans le midi.

Nourriture: petits insectes, vermisseaux et larves d'insectes.

Propagation: niche dans les trous ou dans les fentes des arbres; quelquefois à terre, souvent aussi sous les toits des chaumières isolées et dans les grandes forêts: pond jusqu'a huit œufs, d'un blanc terne avec de petits points rougeâtres qui sont disposés en cercle vers le gros bout.

2e *SECTION.* — RIVERAINS.

Haut de la tête applatie; ailes courtes et très arrondies: la 1e rémige presque nulle, ou nulle; la 2e aussi longue que la 3e: queue assez longue, étagée ou légèrement arrondie. Ils fréquentent les roseaux, sur les bords des fleuves et des marais.

Bec-fin riverain. Sylvia fluviatilis. *Meijer.*

Toutes les parties supérieures de couleur olivâtre nuancée de brun mais sans aucune tache; gorge blanche avec quelques petites taches longitudinales de couleur olivâtre; poitrine et côtés du cou d'un blanc nuancé d'olivâtre; sur toutes les plumes de ces parties une tache plus foncée et en forme de fer de lance; flancs et abdomen d'un olivâtre clair et sans taches: milieu du ventre d'un blanc pur: couvertu-

res

res inférieures de la queue d'un brun olivâtre, toutes terminées par un grand espace blanc; queue très étagée; ongle de derrière le plus long et le plus arqué: pieds couleur de chair livide. Longueur 5 pouces 4 lignes.

SYLVIA FLUVIATILIS. Meijer, *Tasschenb. deut. v. 1. p.* 229. — *Il paroît que la description de* LA FAUVETTE TACHETÉE de Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 313. appartient plutôt à cette espèce qu'a la suivante: celle de LA FAUVETTE TACHETÉE de Brisson ne peut se rapporter à aucune des deux. — FLUSSÄNGER. Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 3. *p.* 562. *sp.* 22.

Remarque. Cette espèce que Mr. Meijer a la premier fait connoître et dont il eut la conplisance de m'envoyer un individu, est fort rare en Allemagne. On ne connoît point jusqu'ici le nid, ni les œufs de cet oiseau.

Habite: en Autriche et en Hongrie le long des bords du Danube.

Bec-fin locustelle. Sylvia locustella *Lath.*

Toutes les parties supérieures de couleur olivâtre nuancée de brun, et variée de taches ovoïdes d'un brun noir; ces taches occupent le centre de chaque plume: gorge, devant du cou, et milieu du ventre d'un blanc pur; sous la gorge une zone de très petites taches ovoïdes d'un brun foncé: couvertures inférieures de la queue d'un jaune roussâtre avec des taches brunes qui suivent la direction de la baguette; queue longue et très étagée. Longueur 5 pouces.

La femelle, à les teintes moins vives.

SYLVIA LOCUSTELLA. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 515. *sp.* 25 — L'ALOUETTE LOCUSTELLE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 42. — Briss. *Orn. supp. t.* 5. *f.* 2. — Buff. *Pl. Enl.* 581. *f.* 3. Une re-

 pré-

présentation très exacte de la *Locustelle* sous le nom de *Fauvette tachetée*. N. B. (la description *de cette Fauvette*, Buff. *v.* 5. *p.* 149. n'appartient point à nôtre espèce). — Grashopper warbler. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 419. — Penn. *Brit. zool. fol. p.* 95. *t.* 9. *f.* 5. — Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 429. — Heuschrecken sänger. Meyer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 230. — Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 3. *p.* 562. *sp.* 23.

Remarque. La *pl.* 46. *f.* 105. des oiseaux de Nauman est trop inexacte pour me permettre de la désigner comme synonyme à cette espèce; la figure n'indique point ces taches foncées qui constituent le caractère le plus apparent dans ce bec-fin. La *Sylvia nævia* de Latham et la *Motacilla nævia* de Gmelin n'appartiennent point à cette espèce, quoiqu'on y ait placé comme synonyme la figure très exacte de la *Pl. Enl.* 581. *f.* 3. Gérardin a simplement copié la courte description de Brisson et de Buffon; tous confondent cette espèce avec la précédente, comme avec d'autres, qui ont la queue un peu fourchue Il en résulte, qu'on doit rayer la *Sylvia nævia* des auteurs, de la liste nominale des oiseaux.

Habite: en Autriche, en Hongrie, en Italie dans le midi de la France: rare en Angleterre et jamais en Hollande. Vit le long des bords des fleuves.

Nourriture: petits limaçons, demoiselles, cousins, petites mouches et autres insectes qui vivent dans les roseaux.

Propagation: niche dans les roseaux et dans les grandes touffes d'herbes.

Bec-fin à bandeau noir. Sylvia nigrifrons. *Bechst.*

Parties supérieures d'un gris nuancé d'une teinte de vert clair; sûr l'occiput se dessine une bande transver-

sa-

tâtre noire; le croupion est d'une teinte plus claire que le dos: au dessus des yeux un trait d'un blanc jaunâtre; parties inférieures d'un blanc jaunâtre, mais nuancé sur la poitrine par une légère teinte verdâtre: les pennes alaires d'un brun foncé sont bordées d'une couleur plus claire: *pennes de la* queue d'un brun plus foncé et bordées de même. Longueur 5 pouces 3 lignes.

Remarque. Cet oiseau est l'une d'entre les trois espèces que je décris dans ce Manuel sans avoir pu me procurer l'individu en nature; Mr. Bechstein sur le témoignage duquel j'en fais mention, a le premier fait connoître ce Bec-fin.

Nourriture: mouches, cousins, et autres insectes qui fréquentent les bords des eaux.

Propagation: niche dans les buissons les plus touffus le long des eaux.

Bec-fin aquatique. Sylvia aquatica. *Lath.*

Une bande d'un blanc jaunâtre passe au-dessus des yeux, une semblable mais plus large va de la racine du bec sur le milieu du crâne; les deux espaces entre ces trois bande sont d'un brun noir: nuque, côtés du cou, scapulaires et haut du dos d'un gris légèrement teint de roussâtre avec de grandes taches longitudinales et noirâtres, qui se trouvent seulement sur les scapulaires et sur le haut du dos; de très petites taches sur la nuque; croupion de couleur de pelure d'oignon avec une longue tache noirâtre le long de chaque baguette: pennes caudales acuminées, d'un brun foncé dans le milieu avec une large bordure grisâtre, la plus extérieure grisâtre bordée de blanc. Queue fortement arrondie. Longueur 4 pouces 6 lignes.

La femelle, a toutes les couleurs du plumage d'une nüance plus claire.

Sylvia aquatica. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 510. *sp.* 11. — Motacilla aquatica. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 953. *sp.* 58. — Sylvia schoenobanus. Scop. *Ann.* 1. *n.* 235. — Sylvia salicaria. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 625. *n.* 138. — Fauvette aquatique. Sonnini, *Nouv. Édit. de* Buff. *Ois. v.* 15. *p.* 132. — Aquatic warbler. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 419. — Binsen sänger. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 232. — Rhorsänger. Bechst. *Tasschenb. p.* 185. *sp.* 19. — Nauman, *Vögel. t.* 47. *f.* 106.

Habite: les roseaux les plus touffus le long des fleuves et dans les marais; très abondant en Italie, dans le Piémont, quelquefois dans le midi de la France, moins abondant en Allemagne, jamais en Hollande.

Nourriture: petits scarabées, mouches cousins, et autres insectes aquatiques.

Bec-fin phragmite. Sylvia phragmitis. *Bechst.*

Haut de la tête, dos et scapulaires d'un gris olivâtre, marqué sur le centre de chaque plume de taches nuancées de brun; cette couleur prend une teinte noirâtre sur le haut de la tête: au-dessus des yeux une large bande d'un blanc jaunâtre, suivie d'une autre de couleur noire; grandes couvertures des ailes noirâtres bordées de blanc jaunâtre; partie inférieure du dos, croupion et couvertures supérieures de la queue de couleur de pelure d'oignon, mais sans taches longitudinales; queue d'une seule couleur de brun cendré, les pennes arrondies; gorge blanche; le reste des parties inférieures d'un blanc jaunâ-

nâtre plus ou moins teint de roux clair; queue légèrement arrondie. Longueur 4 pouces 6 lignes.

Je n'ai jamais vu de différence bien marquée entre le *mâle et la femelle.*

Remarque. On ne peut être trop attentif à saisir les dissemblances entre cette espèce et la précédente; il est très facile de les confondre; mes courtes descriptions serviront cependant à les bien distinguer.

SYLVIA PHRAGMITIS. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 633. — *Id. Taschenb. deut.* p. 186. sp. 20. — SEDGE WARBLER. Lath. *Syn.* v. 4. p. 430. sp. 21. — *Id. supp.* p. 180. — Penn. *Arct. zool.* v. 2. p. 419. sp. M. — SCHILFSÄNGER. Meijer, *Taschenb. deut.* v. 1. p. 234. — Nauman, *Vögel.* t. 47. f. 107. — ENKELE KARRAKIET. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 2. t. p. 98.

Remarque. Il est très douteux si on doit considérer la SYLVIA SALICARIA de Lath. *Ind.* p. 516. sp. 26. comme appartenant au *Bec-fin Phragmite*; mais il est certain que la MOTACILLA SALICARIA de Linné et de Gmelin, n'a aucun rapport avec nôtre oiseau. Cependant les descriptions très exactes du *Sedgebird* de Pennant et de Latham appartiennent indubitablement à l'espèce du *Bec-fin Phragmite.* Il faut rayer de la liste nominale l'indication latine de la *Sylvia Salicaria*, ou bien la placer avec un signe de doute comme synonime à la *Sylvia arundinacea* des auteurs.

Habite: dans toutes les jonchaies et les vastes marais de la Hollande, quelquefois le long des rivières: commun en Angleterre, se trouve également en France et en Allemagne.

Nourriture: petits hannetons, limaçons, taons, cousins et demoiselles.

Propagation: construit en forme de pannier, un nid artistement etrelacé dans les roseaux; quelquefois sous la racine des arbres, ou dans les saules sur le bord des eaux: pond cinq œufs d'un blanchâtre sale ou d'un cendré fauve, avec de petits point d'un roux brun.

Bec-fin des roseaux. Sylvia arundinacea. *Lath.*

Toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre d'une seule nuance et sans taches; les ailes brunes bordées de brun olivâtre: depuis la racine du bec jusqu'au dessus des yeux s'étend une étroite bande d'un blanc jaunâtre: gorge d'un blanc pur; les autres parties inférieures d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, mais les flancs plus nuançés de cette dernière couleur. Queue longue, très arrondie. Longueur totale 5 pouces 1 ou 2 lignes.

La femelle, ressemble en tout au *mâle*. — *Les jeunes de l'année*, n'ont point le trait blanchâtre au dessus des yeux, les parties inférieures sont plus nuancés de roussâtre, et les pieds ne prennent leur teinte jaunâtre qu'avec la premiére mue.

Sylvia arundinacea. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 510. *sp.* 12. — Motacilla arundinacea. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 992. *sp.* 167. — Curruca arundinacea. Briss. *Orn.* *v.* 3. *p.* 378. *sp.* 5. — Sylvia palustris. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 639. *un individu adulte.* — Fauvette de roseaux. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 142. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 307. — Reed-wren. Lath. *Syn. Supp.* *v.* 1. *p.* 184. — Rohrsänger & sumpfsänger. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 235 *et* 237. *sp.* 13 *et* 14. — Het karrakietje. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 101.

Re-

Remarque. Comme indication douteuse, j'inclinerais à joindre à la synonymie de cette espece. LA BOUSCARLE DE PROVENCE. de Buffon, *Ois v. 5 p.* 134. *et sa pl. Enl.* 655. *f.* 2. La planche enluminé surtout, représente assez exactement le *Bec-fin des roseaux.*

Habite: dans toutes les jonchaies de la Hollande où il est très répandu, également en France en Allemagne et en Angleterre le long des bords des eaux.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: construit un nid en forme de panier, artistement entrelaçé dans les roseaux; pond quatre ou cinq œufs d'un blanc verdâtre avec des taches vertes et brunes, qui sont plus nombreuses et plus rapprochées vers le gros bout.

3e. SECTION. — *SAXICOLES.*

Bec, large à sa base, garni de poils roides: queue de très peu plus longue que les ailes; pennes caudales d'égale longueur, ou bien disposées de manière à former une queue légèrement fourchue. Ils fréquentent les lieux pierreux et montueux, vivent uniquement d'insectes et nichent dans les trous des rochers ou sur la terre. Ils remuent la queue en l'étalent.

Bec-fin moteux. Sylvia œnanthe. *Lath.*

Parties supérieures du corps d'un gris cendré; front et bande au dessus des yeux blancs: du noir depuis la racine du bec, passant au dessous de l'œil et recouvrant l'orifice des oreilles: ailes noires: queue blanche sur les trois quarts de sa longueur, le reste vers le bout noir: sur le devant du cou une légère teinte de blanc roussâtre, le reste des parties inférieures blanches. La queue dépasse de six lignes l'extrémité des ailes. Longueur 5 pouces.

La femelle, a les parties supérieures d'un brun cendré; le front gris roussâtre; du brun foncé au dessous de l'œil et qui recouvre également l'orifice des oreilles: ailes d'un brun noirâtre bordé de brun clair: le blanc à l'origine de la queue moins étendu, et le noir occupant plus d'espace sur les pennes du milieu de la queue: cou et poitrine roussâtres; le reste blanc légèrement teint de roussâtre.

Les jeunes de l'année, ont les parties supérieures variées de roussâtre et de brun; plumes du croupion blanches rayées de noir: gorge et dessous du corps roux pointillé de noir: couvertures des ailes bordées de roussâtre.

Les variétés sont, le *Culblanc gris* et le *Culblanc cendré* de Brisson. La MOTACILLA ŒNANTHE *Major*, ne diffère que par sa grande taille.

MOTACILLA ŒNANTHE. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 966. *sp.* 15. — Retz. Linn. *Faun. Suec. p.* 259. *n.* 242. — SYLVIA ŒNANTHE. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 529. *sp.* 79. — LE MOTEUX OU VITREC. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 237. — *Id. pl. Enl.* 554. *f.* 1 *et* 2. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 289. — WHEATE-EAR. Lath. *Syn. v.* 4 *p.* 465. — Penn. *Brit. zool. pl. S.* 1. *f.* 5 *et* 6. — GRAURÜCKIGER STEINSCHMÄTZER. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 251. *b.* — Nauman. *t.* 48. *f.* 111. *vieux mâle et f.* 112. *jeune mâle.* — CULBIANCO. *Stor. degli uccelli v.* 4. *pl.* 383. — DE TAPUIT. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 2. *p.* 163. *pl. enl. des jeunes.*

Remarque. Quelques naturalistes ont eu tort de réunir à cette espèce celle décrite dans Brisson et autres, sous le nom de *Moteux roussâtre*, *Motacilla stapazina* de Linné.

Habite: les lieux montueux, non loin des champs cultivés; répandu depuis le midi de l'Europe jusqu'au cer-

cercle arctique : très abondant en Hollande dans les dunes.

Nourritures : mouches, hannetons, autres insectes et vermisseaux.

Propagation : niche contre une motte de terre, dans les trous des lapins, ou dans les fentes des rochers : pond six œufs très obtus au gros bout et de couleur verdâtre clair.

Bec-fin montagnard. Sylvia stapazina. *Lath.*

Front, côtés de la tête, au-dessous des yeux, gorge et une partie du devant du cou d'un noir profond ; à l'entour de cet espace noir circule une ligne blanche, qui s'élargit au-dessus des yeux et sur le front : haut de la tête, dos, poitrine et côtés du ventre d'un roux jaunâtre ; ailes noires ; leurs couvertures bordées de roussâtre et terminées de cette couleur : pennes de la queue d'un blanc pur depuis leur origine jusqu'au trois quart de leur longueur, le reste ainsi qu le bord extérieur des barbes et les deux pennes du milieu noirs ; ventre et abdomen blancs. La queue dépasse de dix lignes l'extrémité des ailes. Longueur 5 pouces 9 lignes.

La femelle ressemble au *mâle*, si ce n'est quelle a seulement du noir sur les côtés de la tête et à la base du bec ; sa gorge est blanche.

Motacilla stapazina. Gmel. *Syst. p.* 966. *sp.* 14. — Vitiflora rufa. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 459. *sp.* 37. — Sylvia stapazina. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 530. *sp.* 80. — Le cul-blanc roux. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 246. — Russet wheat-ear. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 468. — Edw. *Ois, t.* 31. *f.* 1. *et* 2.

Habite: les parties méridionales de l'Europe, sur les montagnes rocailleuses; quelquefois sur les Pyrénées et dans le midi de l'Espagne.

Nourriture et *propagation* inconnues.

Bec-fin leucomêle. Sylvia leucomela. *Mihi.*

Côtés de la tête, espace entre l'oeil et le bec, gorge et devant du cou d'un noir profond; haut de la tête, occiput et derrière du cou d'un blanc pur; dos et ailes d'un brun noirâtre: flancs d'un cendré foncé; ventre et autres parties inférieures blanches; la queue blanche depuis son origine jusqu'au deux tiers de sa longueur, le reste et les deux pennes du milieu noirs. La queue dépassé de quatre lignes l'extrémite des ailes. Longueur 5 pouces 5 lignes.

La femelle, a les parties supérieures d'un brun cendré, qui est plus clair sur la tête et sur la nuque; parties inférieures cendrées; gorge et devant du cou d'un cendré foncé teint de roussâtre.

Les jeunes mâles de l'année, ont la gorge et le devant du cou-rayés de roussâtre et de noir; le blanc de la tête comme terni et chaque plume terminée de brun; les plumes du dos et les couvertures des ailes bordées de roussâtre: le ventre d'un blanc sale.

Motacilla leucomela. Pall. *Nov. com Peter.* 14. *p.* 584. *t.* 22. *f.* 3. — Motacilla leucomela. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 974. *sp.* 117. — Muscicapa leucomela, et melanoleuca. Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 469. *sp.* 6 *et* 7. — *Id. syn.* *v.* 4. *p.* 456. *et* 457. *sp.* 58 *et* 59.

Habite: le nord de l'Europe et sur les bords du Volga.

Nourriture: vers, coléoptères et autres insectes.

Pro-



Propagation: niche dans les trous construits par les guèpes, le long des bords escarpés des fleuves, dans les fentes des rochers et quelquefois sous le toit des églises ou des maisons.

Bec-fin tarier. Sylvia rubetra. *Lath.*

Haut de la tête, côtés du cou et parties supérieures du corps d'un brun noirâtre, chaque plume portant une large bordure d'un jaune roussâtre: au-dessus des yeux une large bande qui aboutit à l'occiput; gorge et trait longitudinal de chaque côté du cou d'un blanc pur: devant du cou et poitrine d'un beau roux clair; une grande tache sur les ailes, et le haut de la queue d'un blanc pur; extrémité de cette dernière, ainsi que les deux pennes du milieu et toutes les baguettes d'un brun noirâtre. Longueur 4 pouces 8 ou 10 lignes.

La femelle, a du blanc jaunâtre partout ou *le mâle* a du blanc pur: l'espace blanc sur l'aile est moins grand, et toutes les plumes ont une petite tache brune; le roux de la poitrine est moins pur, et les parties inférieures ainsi que le haut de la queue sont d'un blanc roussâtre. *Les jeunes*, ont des tâches blanches et grises sur toutes les parties.

MOTACILLA RUBETRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 967. *sp.* 16. — SYLVIA RUBETRA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 525. *sp.* 58. — SAXICOLA RUBETRA. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 252. *b.* — GRAND TRAQUET OU TARIER. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p* 224. — *Id. pl. Enl.* 678. *f.* 2. — Gérard, *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 288. — WHIN-CHAT. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 454. *sp* 54. — *Brit. zool.* *t.* 12. *f.* 3 *et* 4. — BRAUNKEHLIGER STEINSCHMÄTZER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 684. — Naum. *t.* 48. *f.* 113 *et* 114. — Frisch. *t.* 22. *f.* 1. *b.* *le mâle.*

Ha-

Habite: jusques dans le nord de l'Europe, partout dans les lieux montueux.

Nourriture: coléoptères, abeilles et autres insectes.

Propagation: niche dans les herbes et dans les buissons; pond sept œufs verdâtres.

Bec-fin traquet. Sylvia rubicola. *Lath.*

Toute la tête, la gorge et la queue d'un noir profond; les côtés du cou, le haut des ailes et le croupion d'un blanc pur: dos et nuque d'un noir profond, mais les plumes de ces parties bordées de roux blanchâtre: ailes noirâtres bordées de roussâtre, poitrine d'un roux foncé; le reste des parties inférieures d'un blanc roussâtre. Longueur 4 pouces 8 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, a les parties supérieures d'un brun noirâtre à bordures d'un roux jaunâtre: ailes et pennes de la queue brunes bordées de roux jaunâtre; gorge noire avec de petites taches blanchâtres: l'espace blanc des côtés du cou et du haut de l'aile moins étendu; le roux de la poitrine moins vif. *Les jeunes mâles avant leur seconde mue,* ressemblent à la *vieille femelle.*

MOTACILLA RUBICOLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 969. *sp.* 17. — SYLVIA RUBICOLA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 523. *sp.* 49. — SAXICOLA RUBICOLA. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 253. *a.* — MOTACILLA TSCHECANTSCHIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 997. *sp.* 175. — LE TRAQUET. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 215. *t.* 13. — *Id. pl. Enl.* 678. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 286. — TRAQUET PÂTRE. Le Vaill. *Ois. d'Afriq.* *v.* 4. *pl.* 180. *f.* 1 *et* 2. *le très vieux mâle.* — STONE SMISCH. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 448. — Penn. *Brit. zool.* *t.* S 2. *f.* 5 *et* 6. *jeune mâle et femelle.* — SWARTZKEHLIGER STEINSCHMÄTZER. Bechst. *Naturg.*

deut.

deut. *v.* 3. *p.* 694. *t.* 23. *le vieux mâle.* — SALTINSELCE MORO. *Stor. degli. ucc.* *v.* 4. *pl.* 382. *f.* 1. *le vieux mâle.*

Remarque. Les individus de cette espèce qui m'ont été envoyés d'Afrique et ceux rapportés par Mr. Le Vaillant, ne diffèrent point de ceux rapportés de Russie par le professeur Pallas. En Afrique ce sont oiseaux sédentaires, en Europe ils sont de passage.

Habite: dans presque tous les pays de l'Europe; moins abondant dans les contrées en plaines, et jamais dans les lieux humides et marécageux, le plus habituellement dans les buissons au confin des bruyères.

Nourriture: scarabées, mouches et autres insectes et leurs larves.

Propagation: niche dans les crevasses des rochers, sous des tas de pierres et aux pieds des buissons: pond six œufs d'un vert blanchâtre avec quelques taches d'un roux jaunâtre.

GENRE DIX-SEPTIÈME.

ACCENTEUR. ACCENTOR. *Bechstein.*

Bec de moyenne longueur, robuste, droit, taillé en pointe acérée; les bords des deux mandibules comprimées, la supérieure échancrée vers la pointe. — *Narines* basales, nues, percées dans une grande membrane. — *Pieds*, robustes; trois doigts devant et un derrière, l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; l'ongle du doigt postérieur le plus long et le plus arqué. — *Ailes* 1e rémige presque nulle, 2e presque aussi longue que la 3e qui est la plus longue.

Ac-

Accenteur des alpes. Accentor alpinus.

Bechst.

Tête, poitrine, cou et dos d'un gris cendré marqué sur le haut du dos de grandes taches brunes; gorge blanche à écailles brunes; ventre et flancs d'un roussâtre mêlé de blanc et de gris; ailes et queue d'un brun noirâtre, toutes ces plumes liserées de cendré; petites et moyennes couvertures terminées par une tache blanche: bec noir à la pointe et jaune à sa racine; pieds jaunâtres; ongles bruns. — Longueur 6 pouces 8 lignes.

La femelle, ne diffère du *mâle*, que par les couleurs un peu moins vives.

Accentor alpinus. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 700. *No.* 1. — Motacilla alpina. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 957. *sp.* 65. — Sturnus moritanus. Gmel. *p.* 804. *sp.* 7. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 325. *sp.* 11. — Sturnus collaris. Gmel. *p.* 805. *sp.* 16. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 323. *sp.* 5. — La fauvette des alpes. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 156. *t.* 10. — *Id. pl. Enl.* 668. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 514 — Alpen fluevögel. Meijer *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 253. *b.* — *Id. vögel. deut. Heft.* 9. — Alpine warbler and collared stare. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 434. *et v.* 3. *p.* 8.

Habite: sur les Alpes, le long des rochers: dans la belle saison il gagne les plus grandes élévations des montagnes, et descend dans les régions moyennes à l'approche de l'hiver: très commun sur le St. Bernard dans les environs de l'Hospice, également abondant dans quelques parties montueuses de l'Allemagne et de la France.

Nourriture: de petits hannetons et autres insectes: en hiver uniquement des semences et des plantes alpestres.

Pre-

Propagation : niche dans les fentes des rochers, quelquefois aussi sous les toits des maisons, et dans les villages situés sur les montagnes : pond cinq œufs verdâtres.

GENRE DIX-HUITIÈME.

BERGERONETTE. MOTACILLA. *Mihi.*

Bec, droit, grêle, en forme d'alênc, cylindrique; mandibule inférieure à bords comprimés. — *Narines*, basales, latérales, ovoïdes, à moitié fermées par une membrane nue. — *Pieds* longs, trois doigts devant et un derrière, l'extérieur soudé à la base au doigt du milieu, l'ongle du doigt de derrière plus long que ceux de devant, qui sont très petits. — *Queue*, très longue, horisontale. — *Ailes*, 1e rémige nulle, 2e la plus longue; grandes couvertures aboutissant à l'extrémité des rémiges.

Les Bergeronettes Lavandières ou Hoche-queues vivent dans les prairies où elles accompagnent les bestiaux, souvent aussi le long des bords graveleux des fleuves; ils remuent sans-cesse la queue de haut en bas, et nichent dans les herbes, sous des tas de pierres ou dans des trous. Ces oiseaux que l'on a eu tort de confondre avec les Becs-fins, muent deux fois; au printems et en automne; ce n'est que durant la saison des amours que les mâles diffèrent beaucoup des femelles.

Bergeronette grise. Motacilla Alba. *Linn.*

Front, joues, côtés du cou et parties inférieures d'un blanc pur: occiput, nuque, gorge, poitrine, pennes du milieu de la queue et couvertures supérieures de celle-ci d'un noir profond : dos et flancs cendrés : couvertures des ailes noirâtres bordées de blanc; les deux pennes extérieures de la queue blanches. Longueur 7 pouces.

La

La femelle, a le front et les joues d'un blanc plus terne : l'espace noir de l'occiput moins grand, et les bords des couvertures alaires tirant au gris. *Le mâle et la femelle en plumage de printems.*

Varie accidentellement, d'un blanc pur, MOTACILLA ALBIDA. Gmel. *Syst.* I. *sp.* 77. — Jacq. *Beyt. t.* 8. *une jeune Bergeronette grise, toute blanche.* Plus ou moins tapiré de blanc avec les ailes et la queue d'un blanc pur; quelquefois avec les ailes noires, le reste du plumage comme à l'ordinaire.

Plumage d'Hiver.

La gorge et le devant du cou blancs avec un hausse-col noir sur la poitrine. Buff. *pl. Enl.* 652. *f.* 2. *un vieux mâle dans son plumage complet d'hiver.*

Plumage de printems et d'été.

MOTACILLA ALBA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 960. *sp.* 11. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 501. *sp.* 1. — LA LAVANDIÈRE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 251. *t.* 14. *f.* 1. — *Id pl. Enl.* 652. *f.* 1. *mâle en habit de noces.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 328. — WHITE WAGTAIL. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 395. — CUTRETTOLA CINEREA. *Stor. degli uccelli. pl.* 384. *f.* 2. — WEISSE BACHSTELZE. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 216. — *Id. vögel deut. Heft.* 3 *mâle et femelle et jeune.* — Frisch. *t.* 23. *f.* 2. *a.* — Naum. *Vögel. t.* 39. *f.* 86. — KWIKSTAART. Sepp. *Nederl. Vog. t. v.* 2. *p.* 119.

Les jeunes, ont les parties inférieures d'un blanc sale; sur la poitrine un croissant plus ou moins grand d'un brun cendré; toutes les parties d'un cendré terne. En automne, les jeunes du printems commençent à prendre la livrée des adultes; ceux de la seconde couvée quittent nos climats dans la livrée du jeune âge et reviennent même quel-

quelquefois dans cet état au renouvellement du printems; ce sont alors:

Motacilla cinerea. Gmel. *Syst.* I. *p.* 961. *sp.* 79. — Sylvia cinerea. Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 502. *sp.* 3. — La Bergeronette grise. Buff. *Ois.* v. 4. *p.* 261. *et Pl. Enl.* 674. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* v. 1. *p.* 332. — Naum. *t.* 39. *f.* 87.

Habite: dans les prairies sur le bord des eaux, dans les villages et dans les villes sur les tours et les clochers. Vit jusques dans les régions du cercle arctique.

Nourriture: mouches, cousins, phalènes, petits limaçons, millepieds, et autres insectes et leurs larves.

Propagation: niche dans les prairies, dans les fentes des rochers, sous les ponts, dans les tours et les trous des arbres: pond jusqu'à six œufs, d'un blanc bleuâtre, moucheté de noir.

Bergeronette jaune. Motacilla boarula. *Linn.*

Parties supérieures cendrées: croupion d'un jaune olivâtre: au dessus des yeux et sur les parties latérales de la gorge une bande blanche; gorge d'un noir profond: les autres parties inférieures d'un jaune clair: ailes et les six pennes intermédiaires de la queue noires, bordées de blanc et d'olivâtre: des trois pennes latérales de la queue, l'extérieure est entièrement blanche, les deux autres sont noires sur les barbes extérieures. Queue de 2½ pouces plus longue que l'extrémité des ailes. Longueur 7 pouces 3 lignes.

Les femelles et les mâles après leur mue d'automne, n'ont point la gorge noire; cette partie est d'un blanc légèrement teint de rougeâtre; le trait au dessus des yeux plus jaunâtre; les parties supérieures d'un cendré teint d'olivâtre; et le dessous du corps d'un jaune plus pâle.

Les mâles en mue, ont des plumes blanches mêlées avec les plumes noires de la gorge.

Remarque. Le mâle de cette espèce n'a la gorge noire que durant le tems des noces et de l'éducation des jeunes; passé cette époque le noir de la gorge disparoît peu à peu et le mâle ne diffère alors guère de la femelle.

MOTACILLA BOARULA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 997. *sp.* 51. — ? MOTACILLA MELANOPE. Pall. *it.* 3. *p.* 696. *n.* 16. — Gmel. *p.* 997. *sp.* 174. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 503. *sp.* 4 *et* 5. — LA BERGERONETTE JAUNE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 268. — *Id. Pl. Enl.* 28. *f.* 1. *jeune femelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 335. — Edwards. *Ois. t.* 259. *le vieux mâle en habit de noces.* — YELLOW WAGTAIL. Alb. *Ois. v.* 2. *t.* 58. *femelles.* — MOTACILLA SULPHUREA. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 459. — CUTRETTOLA DA CODIZINZOLA. *Stor. degli. ucc. pl.* 386. *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.* — Nauman, *Vög. Nachtr. t.* 6. *f.* 13 *et* 14. *mâle et femelle en plumage de printems ou de noces.*

Habite : moins habituellement dans les prairies que la précédente; plus commune dans les lieux avoisinant à des ruisseaux limpides: répandue fort avant dans le nord.

Nourriture : comme la précédente et insectes d'eau.

Propagation : niche entre des pierres amoncelées dans les trous du rivage et dans les trémies; pond six œufs très pointus et larges vers le gros bout, d'un blanc sale taché de rougeâtre.

Bergeronette printanière. Motacilla flava. *Linné.*

Tête et nuque d'un cendré bleuâtre; toutes les autres parties supérieures d'un vert olivâtre: une bande blanche va du bec au dessus des yeux, une autre part de la man-

mandibule inférieure et se dirige au dessous de l'orifice des oreilles; toutes les parties inférieures d'un jaune brillant: ailes et pennes du milieu de la queue noirâtres bordées de blanc jaunâtre: les deux pennes latérales de la queue blanches; celle-ci légèrement arrondie et ne dépassant l'extrémité des ailes que 1 pouce 9 lignes: l'Ongle de derrière très long et peu arqué. Longueur 6 pouces.

La femelle, a les parties supérieures plus nuancées de cendré, le jaune des parties inférieures est moins vif et la gorge est blanche.

Les jeunes ressemblent à *la femelle*; ils sont en dessous d'un blanc jaunâtre, quelquefois sur la poitrine des taches d'un brun roussâtre.

MOTACILLA FLAVA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 963. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 504. *sp.* 8. — MOTACILLA CHRYSOGASTRA. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 446. — BERGERONETTE DE PRINTEMS. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 265. *t.* 14. *f.* 1. — *Id.* *Pl. Enl.* 674. *f.* 2. — Gérard. *tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 334. — YELLOW WAGTAIL. Edw. *Ois* *t.* 258. — Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 400. *sp.* 6. — GELBE BACHSTELZE. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 219. — *Id.* *vögel. deut.* *Heft.* 10. *mâle et femelle.* — Frisch. *t.* 23. *f.* 2. — Nauman, *t.* 39. *f.* 88. *le mâle.* — GEELE KWIKSTAART. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 103. — CUTRETTOLA DI PRIMAVERA. *Stor. degli. uccelli.* *v.* 4. *pl.* 85. *f.* 2.

Habite : les bords des eaux, les prairies et les bords graveleux des fleuves; répandue très avant dans le nord et commun dans le midi de l'Europe; plus abondante en Hollande que l'espèce precédente.

Nourriture : mouches, phalènes, autres insectes aquatiques et petites chenilles vertes.

Propagation: niche dans les trous abandonnés des taupes, sous les racines des arbres, dans les bleds et dans les prairies: pond six œufs arrondis d'un vert olivâtre avec des taches très claires couleur de chair.

GENRE DIX-NEUVIÈME.

PIPIT. ANTHUS. *Bechstein.*

Bec droit, grêle, cylindrique, vers la pointe en forme d'alène, base de la mandibule supérieure en arête, pointe légèrement échancrée. — *Narines* basales, latérales, à moitié fermées par une membrane voûtée. — *Pieds:* trois doigts devant et un derrière, l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; ongle de derrière plus ou moins courbé. — *Queue* carrée. — *Ailes*: la 1e rémige nulle, la 2e un peu plus courte que la 3e et 4e qui sont les plus longues; grandes couvertures aboutissant à l'extrémité des rémiges.

Ces oiseaux, que la plupart des ornithologistes ont réunis avec les véritables *Alouettes*, en diffèrent essentiellement, tant par leur manière de vivre que par les caractères particuliers: Ils se rapprochent davantage des *Bergeronettes* par leurs habitudes et par le genre de nourriture qui leur est commun; l'on seroit même tenté de les considérer comme de véritables *Bergeronettes*, si la forme des ongles, celle des ailes et de la queue ainsi que la distribution des couleurs du plumage n'offroit des ressemblances évidentes avec les véritables *Alouettes*: Il en est de même pour toutes les espèces exotiques qui peuvent être rapportées au genre *Anthus*. Ils se nourrissent uniquement d'insectes.

Pe-

Pipit spioncelle. Anthus aquaticus. Bechst.

Parties supérieures d'un gris brun; mais sur le centre des plumes une très légère nuance plus foncée: au dessus des yeux un trait blanc; petites couvertures des ailes bordées et terminées de gris blanc; toutes les parties inférieures blanches: sur les côtés du cou, sur la poitrine et sur les flancs varié de taches longitudinales peu distinctes, et d'un brun cendré clair: les deux pennes du milieu de la queue d'un brun cendré, les laterales noires; l'extérieure blanche en déhors avec une longue tâche conique de cette couleur; sur la 2e, une tache conique moins longue, et sur la 3e une très petite tache blanche: ongle postérieur long de 4½ lignes, arqué: pieds brun-maron; mandibule inférieure du bec livide. Longueur 6 pouces 6 ou 7 lignes.

La femelle, se distingue seulement par les taches des parties inférieures qui sont en plus grand nombre.

Anthus aquaticus. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 745. — Alauda campestris spinoletta. Gmel. *Syst.* 1. *p* 794. *sp.* 4. *var B.* — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 495. *sp.* 12. *var B.* — Buff. *pl. Enl.* 661. *f.* 2. *représentation exacte de la Spioncelle sous le faux nom* d'Alouette pipi — Meadow lark. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 378. *var A.* — Wasser piper. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 258. — Pispola da spioncella. *Stor degli ucc, v.* 4 *p.* 388. *f* 2.

Remarque. On a eu tort de confondre cette espèce avec le *Pipit des buissons*; l'erreur provient de Buffon. Au reste toutes les espèces *d'Alouettes* du genre *Pipit* sont à tel point confondues les unes avec les autres dans les écrits de Buffon et de Gérardin, qu'il est impossible de les bien reconnoître: le premier figure dans ses Pl. Enl. des espèces entiérement différentes de celles qu'il

 décrit

décrit, ce qui est cause que je m'en rapporterai pour les citations aux seules planches de cet ouvrage; elles sont d'une exactitude rare. Je renvois pour les mœurs et les habitudes de ces oiseaux aux descriptions des naturalistes Allemands; qui, sous ces rapports, ne laissent rien à désirer. — Je me flatte que mes indications serviront à bien distinguer les espèces.

Habite: particulièrement le midi de l'Europe où il niche; seulement de passage dans les provinces tempérées: le long des bords des eaux et des fleuves; aux environs de Paris.

Propagation: mouches, cousins, insectes aquatiques et leurs larves.

Propagation: niche dans les montagnes même sur les plateaux stériles de celles qui sont très élevées, comme les Pyrénées, et autres: pond cinq œufs grisâtres tachés de brun.

Pipit rousseline. Anthus rufescens. *Mihi.*

Parties supérieures du corps d'un gris isabelle mais sur le milieu de chaque plume une légère teinte de brun; au dessus des yeux une large bande blanchâtre; gorge de cette couleur, toutes les autres parties inférieures d'un blanc isabelle; de chaque côté de la gorge un petit trait délié, et sur la poitrine 8 ou 10 très petits points peu apparents: couvertures et rémiges brunes, bordées de roux isabelle: pennes de la queue d'un brun noirâtre, les deux du milieu liserées de roussâtre, l'extérieure presque totalement blanche et à baguette blanche; la deuxième d'un blanc roussâtre sur la barbe extérieure ainsi que sur une partie de la pointe et à baguette brune: l'ongle du doigt postérieur plus court que ce doigt et très foiblement arqué. — Longueur 6 pouces 5 ou 6 lignes.

Les

Les jeunes, ont quelquefois du blanchâtre sur le bord des plumes des parties supérieures et la bande au dessus des yeux plus ou moins large.

Alauda mosselana. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 794. *sp.* 16. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 495. *sp.* 11. — Anthus campestris. Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 257. — Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *t.* 2. (N. B. la description *p.* 724. est inexacte ainsi que les citations). — La rousseline. Buff. *Pl. Enl.* 661. *f.* 1., *une figure très exacte.* — Brachlerche. Frisch. *t.* 15. *f.* 2. *A. figure très exacte.* — Nauman. *p.* 48. N. B. *mais point la figure t.* 8. *f.* 10. *celle-ci offre des teintes verdâtres qui n'existent point dans l'espèce.* — Bechst. *Taschenb. deut.* *p.* 200. *très exacte description.* — Marsch lark. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 377. — willow lark. Penn. *Brit. zool.* *p.* 95. *t.* Q. *f.* 4.

Habite: en Allemagne et en France où l'espèce vient nicher; commun en Lorraine; très rare en Hollande. Vit le long des lisières des bois en montagnes, dans le voisinage des champs cultivés.

Nourriture: petits hannetons, sauterelles, et autres insectes.

Propagation: niche à terre dans les herbes ou derrière une motte de terre; pond depuis quatre jusqu'à six œufs arrondis, d'un bleuâtre pâle entrecoupé de taches et de rayes rousses et violettes.

Pipit farlouse. Anthus pratensis. *Bechst.*

Parties supérieures d'un cendré olivâtre: des grandes taches noirâtres sur le centre des plumes; ces taches sont plus grandes sur le haut du dos que partout ailleurs; le blanc de l'extrémité des petites et moyennes couvertures produit une double bande transversale sur l'aile. parties in-

inférieures d'un blanc, très légèrement teint de jaunâtre, varié sur les côtés du cou, sur la poitrine, sur le haut du ventre et tout le long des flancs avec des grandes taches noires, qui sont très longues et larges sur les plumes des flancs: couvertures inférieures de la queue marquées de brun le long des baguettes: l'ongle du doigt postérieur plus long; ce doigt est foiblement arqué. Longueur 5 pouces 4 ou 5 lignes.

Le vieux mâle, a la gorge d'un roux rose très foncé. *La femelle*, l'a au contraire d'un blanc pur; tous les deux avec une fine raie longitudinale de chaque côté de la gorge. Je soupçonne que les mâles n'ont cette marque distinctive que dans le printems ou durant le tems des amours; la mue de cette espèce seroit conséquemment double comme chez les Bergeronettes; sur est-il que j'ai devant moi un mâle tué en Egypte, et trois autres individus absolument semblables, tués en Lorraine, qui ont la gorge d'un roux rose. Nauman *Vögel. deut. nacht. t.* 8. *f.* 16. a très exactement figuré ce mâle que je soupçonne être revêtu de son plumage des noces.

Les jeunes ont les bordures des plumes des parties supérieures plus nuancées de verdâtre.

Remarque. Il est si facile de confondre cette espèce avec la suivante, qu'on ne peut trop inviter à observer scrupuleusement les dissemblances que j'ai tracées. La *Pl. Enl. de* Buffon *n.* 660. est sous ce rapport d'une exactitude rare; mais on doit observer que les noms sont mis à rebours.

Anthus pratensis. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 732. *t.* 36. *f.* 2. — Alauda pratensis. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 493. *sp.* 5. — Le cujelier. Buff. *Pl. Enl.* 660. *f.* 2. — *représentation très exacte de la femelle.* —

La

LA FARLOUSE OU L'ALOUETTE DES PRÈS. Gérard. *Tab. Elem.* v. 1. p. 262. — WIESEN PIEPER. Meijer, *Tasschenb. deut.* v. 1. p. 255. — Frisch. t. 16. f. 2. a. — Naum. *Vögel.* t. 8. f. 11. *la femelle et supp.* t. 8. f. 16. *le mâle.* — TIET LEEUWERIK. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 3. t. p. 209.

Habite: les bruyères humides et les lieux marécageux proche des lacs et des fleuves; il semble que l'espèce passe l'hiver dans le nord de l'Afrique. Niche, quoiqu'en petit nombre, en Hollande; très commun dans ce pays en automne.

Nourriture: très petits scarabées, des insectes et leurs larves.

Propagation: niche à terre dans les marais et les petits buissons; pond jusqu'a six œufs d'un bleu rougeâtre marqué de taches brunes.

Pipit des buissons. Anthus arboreus. *Bechst.*

Parties supérieures d'un cendré lavé d'olivâtre avec du brun noirâtre disposé longitudinalement sur le centre des plumes; cette couleur est presque inperceptible sur le croupion: le blanc jaunâtre de l'extrémité des petites et des moyennes couvertures forme une double bande transversale sur l'aile: la gorgerette, immédiatement au dessous du bec, est d'un blanc pur; le reste des côtés et du devant du cou, la poitrine et les flancs sont d'un beau roux jaunâtre ou couleur d'ocre; sur la poitrine sont de grandes taches noires piciformes et sur les flancs des traits longitudinaux très étroits: le milieu du ventre d'un blanc pur: les couvertures inférieures de la queue légèrement nuancées de jaunâtre et sans taches: l'ongle du doigt postérieur plus court que ce doigt et arqué de manière

à former le quart d'un cercle. Longueur 5 pouces 5 ou 6 lignes.

En automne j'ai vu des individus dont le plumage supérieur étoit lavé de brun cendré: le jaune couleur d'ocre beaucoup plus terne et les bordures des plumes moins larges. Cette espéce muerait-elle aussi deux fois? j'ai tout lieu de le soupçonner.

Remarque. Je n'ai point fait mention dans cette espéce ni dans la précédente de la distribution des couleurs sur les pennes caudales, cette partie étant absolument semblable dans les deux espèces: c'est particulièrement au doigt de derriere et à sa longueur comparative avec l'ongle qu'on doit faire attention.

ANTHUS ARBOREUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 706. *t.* 36. *f.* 1. — Buff. *Pl. Enl.* 660. *f.* 1. représentation très exacte du Pipit des buissons mâle, en habit de noces, mais sous le faux nom de Farlouse. — L'ALOUETTE PIPI. Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 264. — BAUMPIEPER. Meijer, *Tasſchenb. deut. v.* 1. *p.* 254. *b.* — Frisch. *t.* 16. *f.* 1. *b.* — Nauman, *t.* 8. *f.* 12. *figure très exacte du mâle.* — FIELD-LARK. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 375. *sp.* 6.

Habite: les lieux montueux dans les buissons, sur la cîme desquels ille se perche souvent; plus rare en Hollande que l'espéce précédente; ils paroît ne point émigrer au-delà de la Méditerranée.

Nourriture: mouches, petits scarabées, et autres insectes, ainsi que leurs larves.

Propagation: niche eans les touffes des herbes sur de petites éminences ou sous les racines des taillis: pond cinq œufs cendrés, marqués de taches brunes.

OR-

ORDRE QUATRIÈME.

PASSEREAUX. PASSERINI.

Bec court, gros, conique, arête plus ou moins applatie, s'avançant sur le front. — *Pieds* trois doigts devant et un derrière. *Ailes* médiocres.

Ils vivent par couples et se rassemblent pour les voyages en grandes bandes; ce sont des oiseaux sédentaires ou de passage suivant les climats où ils habitent; le plus grand nombre est de passage périodique ou accidentel dans les pays exposés aux frimats. Leur nourriture consiste principalement en graines et en semences dont ils écartent le plus souvent l'enveloppe; les insectes leur servent d'aliment dans le tems destiné à élever leur progéniture; tous peuvent être nourris en captivité avec des graines. Ce sont de la nombreuse classe ailée ceux qui, après les Gallinacés, se réunissent le plus près des hommes et qui sont le plus susceptibles à être élevés en domesticité.

GENRE VINGTIÈME.

ALOUETTE. ALAUDA.

Bec gros, court, conique; mandibule supérieure voûtée, légèrement courbée, d'égale longueur avec l'inférieure, sans échancrure. — *Narines*, à la base du bec, ovoïdes, couvertes par de petites plumes dirigées en avant. — *Pieds*, trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés; ongle de derrière droit. *Ailes*, 1re rémige nulle ou presque nulle, 2e un peu plus courte que la 3e

qui

qui est la plus longue: rémiges de quelques lignes plus longues que les grandes couvertures; dans une seule espèce (d'Europe), les couvertures aussi longues que les rémiges. Plumes de la tête plus ou moins alongées et capables d'éroction.

Ce genre, très facile à distinguer de celui du *Pipit*, n'a aucune des habitudes des *Bergeronnettes;* ils vivent dans lés champs, ne remuent point la queue, et chantent en s'élevant perpendiculairement dans l'air; ils ne se nourrissent point uniquement d'insectes, mais mangent aussi des graines, et se rapprochent par ce caractére de l'orde des Passeraux.

Alouette nègre. Alauda tatarica.
Pall.

Tête, cou, parties inférieures, ailes et queue d'un noir profond; plumes du bas du cou, du croupion et des flancs, noires dans le milieu, bordées et termines de blanchâtre: Bec jaunâtre et noirâtre vers la pointe: pieds et ongles noirs, celui de derriere très droit et plus long que le doigt: la queue un peu fourchue. Longueur 7 pouces 6 lignes.

La femelle, à le front grisâtre, toutes les plumes du cou, de la gorge et de la portrine terminées par de fines bandes grises; le noir du plumage moins profond.

Les jeunes, ressemblent à *la femelle;* leur plumage est nuancé de plus de brun, les bordures des plumes sont plus larges et plus jaunâtres, et les pennes des ailes et de la queue sont aussi bordées et terminées de cette couleur.

ALAU-

ALAUDA TATARICA. Pall. *It. v.* 2. *p.* 707. *t. C.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 795. *sp.* 19. — ALAUDA MUTABILIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 796. *sp.* 20. — TANAGRA SIBIRICA. Sparm. *Mus. Carls. t.* 19. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 899. *sp.* 42. — ALOUETTE DE TARTARIE. Sonn. *Edit. de* Buff. *v.* 15. *p.* 18. — BLACK and MUTABLE LARK. Lath *Syn. v.* 4. *p.* 380 *et* 381. *sp.* 13 *et* 14. — *Id. supp. v.* 1. *p.* 177.

Habite et *niche* en Asie, mais se répand en automne dans quelques provinces de la Russie Européenne, où elle vit en petites troupes.

Nourriture et *Propagation* inconnues.

Alouette calandre. Alauda calandra. *Linn.*

Parties supérieures du corps d'un cendré roussâtre avec du brun sur le milieu des plumes; ces taches brunes plus grandes sur le milieu du dos: gorge, ventre et abdomen d'un blanc pur; une grande tache noire de chaque côté du cou: flancs et poitrine d'un blanc teint de couleur d'ocre; sur cette dernière partie des taches lancéolées brunes: rémiges bordées et terminées de blanc; pennes moyennes terminées par un grand espace blanc: penne latérale de la queue presque entièrement blanche, la suivante bordée extérieurement de blanc; toutes, hormis celles du milieu, terminées par un peu de blanc; bec gris, pointe brune. Longueur 7 pouces.

La femelle, a l'espace noir sur les côtés du cou moins grand.

ALAUDA CALANDRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 799. *sp.* 9. — Lath. *Ind. v.* 2 *p.* 496. *sp.* 17. — ALAUDA SIBIRICA. Pall. *It. v.* 2.

v. 2. *p.* 708. *sp.* 15. — *Id. voy. en Russ. trad. Franç. v.* 3 *p.* 108 *et App. p.* 462. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 799. *sp.* 31. — GROSSE ALOUETTE OU CALANDRE Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 49. — *Id. Pl. Enl.* 363. *f.* 2. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 253. — LA CALANDRE DE SIBÉRIE. Sonnini. *Edit. de* Buff. *v.* 15. *p.* 350. — CALANDRE and MONGOLIAN LARK. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 382 *et* 384. — *Id. supp. v.* 1. *p.* 177. — Edw. *Ois. t.* 268. — KALANDER LERCHE. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 261. — Bechst. *Taschenb. deut. v.* 3. *p.* 566. *sp.* 5.

Habite : et niche dans le nord de l'Afrique et dans le midi de l'Europe, l'Italie, la Turquie et l'Espagne; également dans les provinces méridionales de l'Asie; seulement de passage accidentel dans quelques provinces du centre de la France; beaucoup plus rare en Allemagne.

Nnourriture : Sauterelles, vermisseaux et graines.

Propagation : niche dans les herbes.

Alouette cochevis. Alauda cristata *Linn.*

Petite huppe coronale à plumes alongées et acuminées, noires dans le milieu et entourées de cendré: parties supérieures du corps et des ailes d'un cendré gris avec d'étroites taches brunes le long des baguettes: pennes des ailes bordées et terminées de roussâtre et de blanchâtre: pennes du milieu de la queue de cette couleur; les suivantes d'un brun noirâtre et terminées par un bord blanchâtre très étroit; les deux pennes latérales extérieurement et à leur bout d'un roussâtre clair: tour des yeux, gor-

gorge, ventre, et abdomen d'un blanc légèrement teint de jaunâtre; une étroite bande suit la direction de la gorge, et des taches longitudinales brunes couvrent la poitrine. Longueur 6 pouces, 6 ou 7 lignes.

ALAUDA CRISTATA. Gmel. *p.* 796. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 499. *sp.* 25. — L'ALOUETTE COCHEVIS. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 66. — *Id. Pl. Enl.* 503. *f.* 1. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 256. — CRESTED LARK. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 389. — HAUBENLERCHE. Bechst. *Taschenb. deut.* *p.* 197. — Meijer, *id.* *v.* 1. *p.* 263. — Nauman. *Vögel.* *deut.* *t.* 7. *f.* 8.

Remarque. La Coquillade de Buffon, donnée par cet auteur comme espèce distincte, n'est qu'une variété accidentelle *au Cochevis;* c'est un individu plus fortement coloré et dont toutes les plumes des parties supérieures sont plus nuancées de roussâtre. Cette variété est indiquée: ALAUDA UNDATA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 797. *sp.* 22. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 500. *sp.* 27. — LA COQUILLADE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 77. — *Id. Pl. Enl.* 662. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 260. — UNDATED LARK. Lath *Syn.* *v.* 4. *p.* 391.

Habite la France, l'Allemagne, la Suisse et toutes les parties méridionales de l'Europe, voyage quelquefois plus avant dans le nord, mais jamais en grand nombre: se tient dans les buissons situées à la lisière des champs.

Nourriture: insectes, mais plus communément des graines et des semences.

Propagation: niche à terre, derrière quelque motte ou aux pieds des buissons; pond quatre ou cinq œufs d'un cendré clair marqué de taches d'un brun foncé.

Alou-

Alouette à hausse-col noir. Alauda alpestris. *Linn.*

Gorge, sourcils et espace derrière les yeux d'un jaune clair; petit trait au-dessus des yeux, moustaches et un large haussecol sur le haut de la poitrine d'un noir profond: parties supérieures, baut de l'aile, et parties latérales de la poitrine d'un cendré rougeâtre: rémiges noirâtres, l'intérieure bordée de blanc: pennes latérales de la queue d'un noir profond, l'extérieure blanche en déhors; partie inférieure de la poitrine et flancs d'un fauve blanchâtre: ventre et abdomen blanc pur: bec et pieds noirs. Longueur 6 pouces 10 lignes. *Le mâle.*

La femelle a le front jaunâtre: du noir et du brun sur le haut de la tête; les parties noires avec de petits traits jaunâtres; le hausse col de la poitrine moins grand et les pennes noires de la queue terminées par une étroite bande blanchâtre.

Varie suivant l'âge, avec le noir des moustaches et du hausse col plus ou moins étendu: le jaune des sourcils et de la gorge plus ou moins vif et les pennes latérales de la queue d'un noir plus ou moins profond.

ALAUDA ALPESTRIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 800. *sp.* 10. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 498. *sp.* 21. — ALAUDA FLAVA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 800. *sp.* 32. — LE HAUSSE COL NOIR. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 55. — LA CEINTURE DE PRÊTRE. *Id. v.* 5. *p.* 61. *et Pl. Enl.* 650. *f.* 2. — SHORE LARK. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 392. — Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 385 *et* 387. — BERGLERCHE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 801. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 265. — Frisch. *t.* 16. *f.* 1. *a.*

Remarque. Les individus tués en Amérique ne diffèrent point de ceux de l'Europe.

Alou-

Habite : et *niche* dans le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, seulement de passage dans quelques parties de l'Allemagne, jamais plus avant dans le midi; fréquente les plaines et les lieux humides.

Nourriture : insectes et semences des plantes alpestres.

Alouette des champs. Alauda arvensis. *Linn.*

Parties supérieures d'un gris roussâtre, chaque plume noirâtre dans son milieu; les taches noires plus grandes sur le haut du dos et sur la tête: au-dessus des yeux une bande blanchâtre: joues d'un brun gris: pennes secondaires des ailes échancrées et terminées de blanc; gorge blanche: cou, poitrine et flancs teints de roussâtre; sur le centre de chaque plume une tache brune lancéolée; sur les flancs des lignes brunes qui suivent la direction de la baguette: milieu du ventre d'un blanc très légèrement teint de roussâtre: pennes latérales de la queue d'un brun noirâtre, sur l'extérieure une longue tache blanche conique, et la suivante blanche sur une grande partie de la barbe extérieure. Longueur 6 pouces 10 ou 11 lignes.

La femelle, a sur les couleurs du fond du plumage un plus grand nombre de taches, et celles-ci sont plus foncées sur le dos et sur la poitrine.

Varie accidentellement, du blanc pur, au blanc jaunâtre; plus ou moins tapiré de blanc ou bien tout-une partie du plumage de cette couleur: souvent d'un brun sombre et rougeâtre, tirant plus ou moins sur le noir.

Alauda arvensis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 791. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 491. *sp.* 1. — L'Alouette ordinaire. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 1. *t.* 1. — *Id.* *Pl. Enl.* 363 *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 248. — Sky lark. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 368. — *Brit. zool.* *p.* 93. *t. S.* 2. *f.* 7. — Feldlerche. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 755. —

Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 260. — Frisch. *t.* 15. *f.* 1. — Nauman. *t.* 6. *f.* 6. *le mâle.*

Remarque. La prétendue *Girole* des auteurs ne me semble qu'une variété accidentelle, et peut être simplement un jeune oiseau varié dans l'espèce de *l'Alouette des champs* ou du *Lulu;* toutes ces prétendues *Giroles* que l'on m'a fait voir, n'étoient que des variétés de nôtre *Alouette commune*, ou bien de *l'Alouette lulu.* En attendant que le fait s'éclaircisse, je donne ici la synonymie de cette *Girole.* — ALAUDA ITALICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 793. *sp.* 13. — LA GIROLE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 47. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 652.

Habite: toutes les parties de l'Europe jusques en Sibérie, également en Asie et dans les parties septentrionales de l'Afrique, mais point dans les parties méridionales de ce vaste continent. Vit dans les champs.

Nourriture: insectes et leurs larves, ainsi que plusieurs sortes de semences et de graines.

Propagation: niche à terre; pond quatre ou cinq œufs grisâtres tachés de brun.

Alouette lulu. Alauda arborea. *Linn.*

Plumes de la tête plus longues que dans les autres espèces, mais point accuminées comme dans le Cochevis; queue plus courte: parties supérieures d'un cendré roussâtre avec du brun noirâtre sur le milieu des plumes; une bande blanchâtre passe au dessus des yeux et entoure l'occiput; sur les joues qui sont brunes une tache tirangulaire blanchâtre; les parties inférieures d'un blanc très légèrement teint de jaunâtre avec des taches longitudinales sur le devant du cou et sur la poitrine; couvertures des rémiges terminées de blanc; pennes sécondaires échancrées et terminées par un peu de blanc; penne exté-

rieu-

rieure de la queue grisâtre bordée de blanc, les trois suivantes noires terminées de blanc pur : ongles jaunâtres. Longueur 6 pouces.

La femelle, a tout le blanc des parties inférieures plus pur et sans nuance jaunâtre; le trait au dessus des yeux plus marqué, et les taches de la poitrine en plus grand nombre.

Varie accidentellement, comme l'Alouette vulgaire.

ALAUDA ARBOREA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 793. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 492. *sp.* 3. — ALAUDA NEMOROSA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 797. *sp.* 21. — ALAUDA CRISTATELLA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 499. *sp.* 26. — LE LULU, L'ALOUETTE DES BOIS et LE CUJELIER. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 74 *et* 25. *ainsi que la Pl. Enl.* 503. *f.* 2. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 258. *n.* 5 *et* *p.* 251. *n.* 2. — WOOD LARK and LESSER CRESTED LARK. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 371 *et* 391. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 94. *t.* Q. *f.* 3. *et* *p.* 95. — BAUM LERCHE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 781. — WALDLERCHE. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 262. — Frisch. *Vög.* *t.* 15. *f.* 2. *a.* — Nauman. *t.* 6. *f.* 7. *le mâle.*

Remarque. Les différentes indications de Buffon, que Gérardin a si soigneusement copiées, appartiennent indubitablement à *l'Alouette lulu*; on doit cependant observer, de ne point admettre comme synonyme la *Pl. Enl. de* Buff. *n.* 660. *f.* 2. l'oiseau représenté sous le nom de *Cujelier* est une figure très exacte du *Pipit Farlouse*; tandis que la *f.* 1. de la même planche représente parfaitement bien mon *Pipit des buissons*, mais, sous le faux nom de *Farlouse*. J'ai également relevé ces erreurs aux articles qui traitent de ces oiseaux.

Habite: une grande partie de l'Europe, répandue jusques en Suède et en Russie; elle émigre dans les provinces

ces septentrionales et est sédentaire dans les départemens mérridionaux. Vit dans les champs et se pose quoique rarement sur les arbres.

Nourriture: insectes et différentes sortes de graines huileuses.

Propagation: niche sous quelque motte, dans les bruyères ou sous des taillis : pond quatre ou cinq œufs gris tachés de brun.

Alouette à doigts courts. Alauda brachidactyla. *Mihi.*

Les grandes couvertures aussi longues que les rémiges: doigts très courts; bec court, fort et rougeâtre.

Toutes les parties supérieures d'un beau roux isabelle, plus cendré sur la nuque et le long des baguettes; les baguettes elles mêmes d'un brun foncé: gorge et bande au-dessus des yeux d'un blanc pur; deux ou trois petits points bruns sur la partie latérale du cou; poitrine et flancs d'un roux clair; ventre et abdomen d'un blanc très légèrement nuancé de roussâtre: les deux pennes du milieu de la queue noires dans le milieu et cette couleur bordée d'un roux foncé; les trois suivantes noires, liserées et terminées de roux clair; la quatrième d'un blanc roussâtre sur la barbe extérieure, et la plus extérieure presque entiérement de cette couleur, mais plus roussâtre vers la pointe. Longueur 5 pouces 6 ou 7 lignes.

La femelle, a les parties inférieures et la bande au-dessus des yeux d'un blanc plus pur.

Habite et *niche*, en Sicile, dans le royaume de Naples, en Espagne et quelquefois dans le nord de l'Italie; ne passe qu'accidentellement les Alpes et les Pyrénée, et émigre vers le continent de l'Afrique.

Nourriture: insectes et graines.

GEN.

GENRE VINGT-UNIÈME.

MÉSANGE. PARUS.

Bec court, droit, fort, conique, comprimé, tranchant, terminé en pointe, sans échancrure. — *Narines* basales, cachées par des plumes dirigées en avant. — *Pieds* à trois doigts devant et un derrière, entièrement divisés; l'ongle de derrière le plus fort et le plus courbé. — *Ailes* 1e rémige de moyenne longueur ou presque nulle; 2e de beaucoup moins longue que la 3e et plus courte que la 4e et 5e qui sont les plus longues.

Ils escaladent les branches des arbres et les cannes des joncs aussi lestement que les *Pics* et les *Torche-pots* grimpent contre les troncs; ils se suspendent dans toutes sortes d'attitudes aux menues branches des buissons et aux épanouissemens des roseaux: passé le tems de la reproduction on les voit toujours en petites troupes. Ils se nourrissent d'insectes, mais aussi de semences et de fruits: ce sont des oiseaux hargneux, courageux, et grands destructeurs d'insectes. Ils tiennent d'une part aux oiseaux Grimpeurs, de l'autre aux Passereaux et ont beaucoup dans leur naturel des Pie-grièches.

1e. *SECTION.* — SYLVAINS.

La 1e rémige de moyenne longueur.

Mésange charbonnière. Parus major. *Linn.*

Tête, gorge, devant du cou et une raye longitudinale sur le milieu du ventre, d'un noir à reflets; tempes d'un blanc pur: manteau d'un vert olivâtre: croupion et petites couvertures des ailes cendrés: parties latérales du ventre jaunes: couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur: ailes bordées de cendré; une bande transver-

sale blanche sur les ailes : queue d'un cendré noirâtre ; la penne extérieure mi-partie blanche ; la deuxième terminée de blanc. Longueur 5 pouces 7 ou 8 lignes.

La femelle. a le noir du haut de la tête moins brillant et le jaune du ventre moins vif ; la raye noire ne s'étend que jusques vers le milieu du ventre.

Varie accidentellement, avec toutes les couleurs principales légèrement ébauchées sur un fond blanchâtre : avec les ailes roussâtres : plus ou moins tapiré de blanc.

Parus major. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1006. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 562. *sp.* 1. — La grosse mésange ou charbonnière. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 392. *t.* 17. — *Id. Pl. Enl.* 3. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 229. — Great titmouse. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 536. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 113. *t.* *W.* *f.* 4. -- Cinciallegra maggiore. *Stor. degli. ucc.* *v.* 4. *pl.* 377. *f.* 2. — Kohlmeise. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 834. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 267. — Frisch. *t.* 13. *f.* 1. — Nauman, *t.* 23. *f.* 42. *le mâle.*

Habite : plus volontiers les parties tempérées et froides que les contrées chaudes de l'Europe ; préfère les bois en montagnes ; se répand dans les plaines vers la fin de l'automne.

Nourriture : chenilles rases, mouches et autres insectes diptères, leurs larves et leurs œufs ; en automne des graines et des fruits.

Propagation : niche dans les trous les plus profonds des arbres, et dans les fentes des murailles ou des masures : pond de huit jusqu'a quatorze et même vingt œufs, d'un blanc jaunâtre avec des points et des raies rouges.

Me-

Mésange petite charbonnière. **Parus ater.** *Linn.*

Haut de la tête, nuque, gorge et devant du cou d'un noir profond; une large bande blanche sur la partie latérale du cou, et un grand espace de cette couleur sur la nuque: parties supérieures cendrées: deux bandes transversales blanches sur les ailes: flancs et abdomen grisâtres: ventre blanc: queue légèrement fourchue. Longueur 4 pouces.

La femelle, a l'espace blanc des parties latérales du cou moins étendu; elle a moins de noir sur la gorge.

Varie accidentellement, blanchâtre, ou quelques parties du corps de cette couleur; le plus souvent varié de blanc.

PARUS ATER. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1009. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 564. *sp.* 8. — LA PETITE CHARBONNIÈRE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 400. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 232. — MÉSANGE À TÊTE NOIRE. Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 238. *sp.* 5. — Briss. *Orn.* *v.* 3 *p.* 551. *sp.* 5. — COLEMOUSE. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 540. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 114. *sp.* 3. — TANNE MEISE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 853. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 268. — Frisch. *Vögel.* *t.* 13. *f.* 2. *a.* — Nauman, *t.* 24. *f.* 46. *le mâle.* — Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 1. *t. f.* 1. mais point la description. — CINCIALLEGRA MINORE. *Stor. deg. ucc.* *v.* 4. *pl.* 376. *f.* 2.

Habite: les bois en montagnes, particulièrement ceux de pins et de sapins: se répand dans les plaines vers le milieu de l'automne.

Nourriture: punaises et autres insectes ainsi que leur larves; également des semences des pins, et des mélèses.

Propagation: niche dans les arbres creux; dans les trous abandonnés des souris et des taupes, et dans les trous des masures; pond jusqu'à huit ou dix œufs, d'un blanc pur avec des taches pourprées.

Mésange bleue. Parus coeruleus. *Linn.*

Haut de la tête d'un bleu clair; collier du bas du cou et raie transversale des tempes d'un bleu plus foncé: front, sourcils, couronne occipitale et tempes d'un blanc pur; haut du dos d'un vert olivâtre: ailes et queue bleuâtres: les grandes couvertures et les pennes moyennes terminées de blanc; une bande transversale de cette couleur sur les ailes: gorge et raie longitudinale du milieu du ventre d'un noir bleuâtre: poitrine, parties latérales du ventre et abdomen d'un beau jaune: queue carrée. Longueur 4 pouces 5 ou 6 lignes.

La femelle, a la raie longitudinale du ventre peu apparente, et les couleurs bleues sont nuancées de cendré.

Varie, comme l'espèce précédente.

PARUS COERULEUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 1008. *sp* 5. — Lath. *Ind. v.* 2 *p.* 566. *sp.* 12. — LA MÉSANGE BLEUE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 413. — *Id. Pl. Enl.* 3. *f.* 2. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 233. — BLEU TITMOUSE. Lath. *Syn. v.* 4 *p.* 543. — Penn. *Brit. zool. p.* 114. *t. W. f.* 5. — BLAUMEISE. Bechst *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 860. — Meijer. *Tasſchenb. deut. v.* 1. *p.* 269. — Frisch. *t.* 14 *f.* 1. *a.* — Naum. *vögel. t.* 23. *f.* 43. *le mâle.* — PIMPELMEES. Sepp, *Nederl. vog. v.* 1. *t. p.* 45. — CINCIALLEGRA PICOLA. *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 376. *f.* 1.

Habite: dans les bois et les buissons, particulièrement dans ceux de hêtre, de chêne et autres: beaucoup plus abondant en Hollande que l'espèce précédente.

Nour-

Nourriture: comme l'espèce précédente, mais en plus grande abondance des baies sauvages et des noix de hêtre.

Propagation: niche dans arbres creux; pond huit ou dix oeufs d'un blanc rougeâtre, tachés de petits points rouges et bruns.

Mésange huppée. *Parus cristatus. Linn.*

Plumes frontales et coronales accuminées et capables d'érection: plumes de la huppe noires bordées de blanchâtre; joues et côtés du cou de cette couleur: gorge, haut du cou, petite raie transversale sur les tempes et collier d'un noir profond; toutes les autres parties supérieures d'un brun roussâtre: parties inférieures d'un blanc légèrement teint de roussâtre. Longueur 4 pouces 5 ou 6 lignes.

La femelle, a l'espace noir de la gorge moins grand, et la huppe moins longue.

Parus cristatus. Gmel. *Syst.* 1, *p.* 1005. *sp.* 2. — Lath. *Ind. v.* 2, *p.* 567. *sp.* 14. — La mésange huppée. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 447. — *Id. Pl. Enl.* 502. *f.* 2 — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 240. — Crested titmouse. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 545. — Alb. *Birds. t.* 57. — Haubenmeise. Bechts. *Naturg deut. v.* 3. *p.* 869. — Meijer, *Tasschenb. deut v.* 1. *p.* 270. — Frisch. *Vögel. t.* 14 — *f.* 1. *b.* — Nauman. *t.* 24. *f.* 45.

Habite: plus particulièrement les forêts noires et dans les lieux ou croissent des baies de genévrier: commun partout ailleurs qu'en Hollande, où l'espèce est très rare.

Nourriture: insectes, arraignées, petites chenilles rases, baies et semence des arbres toujours verts.

Propagation: niche dans les creux des arbres, dans les trous des murailles et des masures, dans les nids abandonnés d'écureuils et de pies: pond jusqu'a dix œufs blancs, marqués sur le gros bout de taches d'un rouge de sang.

Mésange nonnette. Parus palustris. *Linn.*

Une calotte d'un noir profond engage toute la tête et se d'irige sur la nuque: gorge noirâtre; toutes les parties supérieures d'un gris nuancé de brun; ailes brunes bordées de cendré clair: tempes blanchâtres à racines des plumes noires; le reste des parties inférieures d'un blanc très légèrement nuancé de gris-brun. Longueur 4 pouces 3 ou 4 lignes.

La femelle, a la calotte d'un noir moins profond; cette couleur sur la gorge est très peu apparente et marquée de petites taches grises.

Varie accidentellement, point de noir sous le bec; tout le plumage plus ou moins tapiré de blanc.

Remarque. Des individus qui m'ont été envoyés de l'Amerique Septentrionale, ont absolument les mêmes distributions dans les couleurs du plumage, que ceux tués en Europe; ces couleurs sont seulement plus pures chez les individus d'Amérique.

Parus palustris. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1009. *sp.* 8. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 565. *sp.* 9. — Parus atricapillus. Gmel. *Syst.* *p.* 1008. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 566. *sp.* 10. — La nonnette cendrée. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 403. — *Id.* *Pl. Enl.* 3. *f.* 3. — Briss. *Orn.* *v.* 3. *p.* 555. — La mésange à tête noire du canada. Briss. *Orn.* *v.* 3. *p.* 553. *sp.* 6. *pl.* 29. *f.* 1. — Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 408. — Black cap and canada titmouse. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 541 *et* 542. mais point *le supp.* *v.* 1. *p.* 189. *sp.* 8. —

Pen-

Pennant, *Brit. zool. p.* 114. *t. W. f.* 3. — BLACK-CAP. Alb. *Birds*, *v.* 3. *t.* 58. *f.* 1. — SUMPFMEISE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 874. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 271. — Frisch. *t.* 13. *f.* 2. *b.* — Naum. *t.* 23. *f.* 44. *le mâle.* — RIETMEES. Sepp, *Vog. v.* 1. *t. f.* 2. *p.* 47. — CINCIALLEGRA CINÉREA. *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 377. *f.* 1.

Habite: les buissons, les taillis et les jardins situés dans le voisinage des eaux stagnantes ou des marais; plus abondante en Hollande que dans les autres contrées de l'Europe; vit juesques très avant dans le nord.

Nourriture: insectes, petites chenilles rases, larves d'insectes, semences et graines.

Propagation: niche dans les arbres creux, dans les pommiers et les poiriers: pond dix ou douze œufs gris, taches de rouge pourpré.

Remarque. Dans le cas ou la *Mésange cendrée* de Brisson *v.* 3. *p.* 549. *sp.* 4. et celle décrite sous le même nom par Gérardin *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 236. *n.* 4. n'est point une variété accidentelle de la *Mésange nonnette*, ce qui est difficile à présumer; cette Mésange cendrée constitue pour lors une espèce distincte, que je n'ai jamais eu occasion de voir en nature.

Mésange à ceinture blanche. **Parus sibiricus.** *Gmel.*

Parties supérieures d'un cendré roussâtre, mais nuancé de brun sur la tête et sur la nuque: gorge, devant du cou et haut de la poitrine d'un noir profond: tempes, côtés du cou et ceinturon de la partie inférieure de la poitrine blancs: le blanc prend une teinte cendrée sur le ventre et se nuance en roussâtre sur les flancs et sur l'abdomen: ai-

ailes et queue d'un brun cendré; les rémiges bordées de roussâtre; pennes extérieures de la queue (qui est longue et cuneiforme), bordées de cendré roussâtre. Longueur 5 pouces.

PARUS SIBIRICUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 1013. *sp.* 24. — Lath *Ind.* *v.* 2. *p.* 571. *sp.* 25. — LA MÉSANGE A CEINTURE BLANCHE DE SIBÉRIE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 446. — *Id.* *Pl. Enl.* 708. *f.* 3. — SIBIRIAN TITMOUSE. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 556.

Habite, les parties les plus septentrionales de l'Europe et de l'Asie; se répand en hiver dans quelques provinces de la Russie.

Nourriture et *Propagation*: inconnues.

Mésange azurée. Parus cyanus. *Pall.*

Front, tempes, grande tache sur la nuque et toutes les parties inférieures d'un blanc de neige; haut de la tête, d'un blanc nuancé de couleur azurée; une bande d'un bleu foncé và du bec sur les yeux, entoure toute la tête et s'élargit sur la nuque: dos, croupion et haut de l'aile d'un bleu d'azur; grandes couvertures des ailes d'un bleu très foncé, bordées de bleu plus clair et terminées de blanc pur: pennes du millieu de la queue d'un bleu d'azur, les latérales bordées et terminées de blanc: queue longue, cunéiforme. Longueur 5 pouces 6 lignes.

La femelle, a le haut de la tête d'un blanc cendré; toutes les teintes bleues et azurées moins pures, et la bande bleu qui passe sur les yeux moins large sur la nuque.

PARUS CYANUS. Pall. *Nov. Comm. Acad. Peterop.* *v.* 14. *p.* 588. *t.* 23. *f.* 3. — Gmel. *Syst.* I. *p.* 1007. *sp.* 16. — Retz. Linn. *Faun. Suec.* *p.* 267. *n.* 253. — PARUS SÆBYENSIS. Sparm. *Mus. Carl.* *t.* 25. — Gmel.

Syst. 1. *p.* 1008. *p.* 17. — Parus knjæscik. Gmel. *Syst.* 1. *p* 1013. *sp.* 25. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 572 *sp* 30. — Lepechin, *Voy.* *v.* 1. *p.* 180. — *Ibid.* *p.* 498. *t.* 13. *f.* 1. — La grosse mésange bleue. Briss. *Orn.* *v.* 3. *p.* 548. — Buff. *Ois.* *v* 5. *p.* 455. — Azure titmouse. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 538. — Lazur-meise. Bechst. *Naturg deut.* *v.* 3. *p.* 865. *t.* 37. — *Id.* *Taschenb.* *v.* 3. *p.* 566. — Meÿer, *Taschenb.* *deut.* *v.* 1. *p.* 270.

Habite: les parties les plus septentrionales de l'Europe et de l'Asie; vers la fin de l'automne plus répandue dans le centre de la Russie, quelquefois mais plus rarement en Pologne et jusques dans le nord de l'Allemagne.

Nourriture et *Propagation*: inconnues.

Mésange à longue queue. Parus caudatus. *Linn.*

Tête, cou, gorge et poitrine d'un blanc pur; haut du dos, centre de cette partie, croupion et les six pennes du milieu de la queue d'un noir profond: scapulaires rougeâtres: ventre, flancs et abdomen d'un blanc rougeâtre: rémiges noires: grandes couvertures cendrées et bordées de blanc pur: pennes latérales de la queue blanches sur les barbes extérieures et à leur bout: queue très longue et cunéiforme. Longueur 5 pouces 7 ou 8 lignes.

La femelle, a une large bande noire au-dessus des yeux; cette bande se prolonge sur la nuque et va se réunir au noir du haut du dos. *Les jeunes*, ont de petites taches noires sur les joues et des taches brunes sur la poitrine; le noir du dos n'est point aussi décidé.

Parus caudatus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1010. *sp.* 11. — Lath. *Ind* *v.* 2. *p.* 569. *sp.* 20. — La mésange à longue queue. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 437. *t.* 19. — *Id.* *Pl. Enl.* 502. *f.* 3. *la femelle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 243. — Long-

LONGTAILED TITMOUSE. Lath. *Syn.* v. 4. p. 550. — *Id. supp.* v. 1. p. 190. — Penn. *Brit. zool.* p. 115. t. *W.* f. 6. *la femelle.* — CODIBUGNOLO. *Stor. deg. ucc.* v. 4. pl. 378. — SCHWANTZMEISE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 879. — Meijer, *Tasschenb. deut.* v. 1. p. 232. — Frisch. t. 14. f. 2. *le mâle.* — Nauman, *Vögel.* t. 24. f. 47 et 48. *mâle et femelle.* — STAARTMEES. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 1. t. p. 49. *deux mâles.*

Habite: les bois, les buissons et les taillis en plaines; se répand ailleurs vers la fin de l'automne: commun en hiver dans presque tous les pays de l'Europe, très abondant en Hollande.

Nourriture: petits hannetons et autres scarabées, punaises, petites chenilles, araignées, larves et œufs d'insectes.

Propagation: construit avec assez d'art un nid à quelque distance de terre et posé sur l'enfourchement des branches: pond jusqu'a quinze œufs blanchâtres entourés d'une zone de points rougeâtres.

2e. SECTION. — *RIVERAINS.*

La 1e rémige nulle ou presque nulle. Ils vivent dans les roseaux et dans les joncs; ils pratiquent des nids artistement construits.

Mésange Moustache. Parus biarmicus. *Linn.*

Du noir entre le bec et l'œil, et ces plumes noires très longues et prolongées de chaque côté sur la partie latérale du cou; tête, et occiput d'un cendré bleuâtre; gorge et devant du cou d'un blanc pur, ce blanc se nuance sur la poitrine et sur le milieu du ventre en couleur rose: nuque, dos, croupion, pennes du milieu de la queue et flancs

flancs d'un beau roux: grandes couvertures des ailes d'un noir profond bordé de roux foncé sur la barbe extérieure, et d'un blanc roussâtre sur la barbe intérieure: rémiges bordées de blanc: plumes du dessous de la queue d'un noir profond; pennes latérales de celle-ci bordées et terminées de gris: queue longue très étagée: bec et iris d'un beau jaune. Longueur 6 pouces 2 ou 3 lignes.

La femelle, n'a point les moustaches noires: la gorge et le devant du cou d'un blanc terne: parties supérieures de la tête et du corps d'un roux nuançé de brun; sur le milieu du dos quelques taches longitudinales noires; les couvertures du dessous de la queue d'un roux clair. *Les jeunes* ont avant leur première mue le plumage à peuprès semblable à celui de la femelle.

Varie accidentellement, plus ou moins tapiré de blanc, ou de blanchâtre; souvent avec les couleurs du plumage foiblement ébauchées.

Parus biarmicus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1014. *sp.* 12. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 570. *sp.* 23. — Retz. Linn. *Faun. Succ.* *p.* 272. *No.* 263. — Parus russicus. Gmel. *Reise*, *v.* 2. *p.* 164. *t.* 10. — La mesange barbue ou moustache. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 518. *t.* 18. — *Id.* *Pl. Enl.* 618. *f.* 1 *et* 2. — Least butcher bird. Edw. *Ois.* *t.* 55. *mâle et femelle.* — Bearded titmouse. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 552. — *Id.* *supp.* *v.* 1. *p.* 190. — Bartmeise. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 888. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 273. — Frisch. *t.* 8. *f.* 2. *le mâle.* — Nauman, *Vög. nacht.* *t.* 2. *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.* — Baartmees. Sepp, *Nederl. vög.* *v.* 1. *t.* *p.* 85. *le mâle et le jeune.*

Habite: le nord de l'Europe, l'Angleterre la Suède; également l'Asie, sur les bords de la mer Caspienne: nullepart aussi abondant qu'en Hollande; accidentellement de passage dans quelques parties de la France.

Nour-

Nourriture: petits insectes aquatiques, chenilles des roseaux, cousins et mottes: également les semences des joncs et des roseaux.

Propagation: niche parmi les herbes, dans de petits îlots couverts de joncs, ou dans les vastes étendues des jonchaies, mais toujours au-dessus de la plus haute crue des eaux: pond jusqu'a six ou huit œufs rougeâtres avec des taches brunes, très nombreuses sur le gros bout.

Mésange rémiz. Parus pendulinus. *Linn.*

Bec noir, droit, un peu alongé et pointu; queue courte. Haut de la tête et nuque d'un cendré pur; front, espace entre l'œil et le bec, région des yeux et plumes des orifices des oreilles d'un noir profond: dos et scapulaires d'un gris roussâtre; croupion cendré; gorge blanche, les autres parties inférieures blanchâtres avec des teintes rosées; couvertures des ailes marron, bordées et terminées de roux jaunâtre et de blanc; ailes et queue noirâtres bordées de roux blanchâtre; pennes caudales terminées de blanc: iris jaune. Longueur 4 pouces 3 ou 4 lignes.

La femelle adulte, est un peu moins grande que *le mâle*, elle n'a point le noir du front aussi grand ni aussi pur; la bande qui passe sur les yeux et qui aboutit aux oreilles d'un noir brunâtre; le cendré de la tête moins pur; les parties supérieures plus nuancées de roux; les parties inférieures d'un blanc roussâtre, mais teint de jaunâtre sur le milieu du ventre. *Les jeunes*, ont jusqu'a leur première mue les couleurs plus claires, ils n'ont point le front noir.

PARUS PENDULINUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1014. *sp.* 13. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 568. *sp.* 18. — LE REMIZ OU MÉSANGE DE POLOGNE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 423. — *id. Pl. Enl.* 618. *f.* 3. — PENDULINE TITMOUSE. Lath. *Syn.* *v.* 4 *p.* 547.

p. 517. — Alb. *Ois v.* 3. *t.* 57. *mâle et jeune.* — Beütel mille. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 893. *t.* 38. *f.* 2. *un jeune individu.* — Meijer, *Taschenb. d. ut. v.* 1. *p.* 274. — *Id. Vögel. deut. Heft.* 10. *pl. Enl. mâle, femelle et le nid.* — Nauman. *Vög. deut. nacht. t.* 3. *f.* 5 *et* 6. *le mâle, le jeune de l'année et le nid.*

Remarque. Je suis d'avis que la *Penduline de* Buffon figurée dans ses *Pl. Enl.* 708. *f.* 1. sous la dénomination de *Mésange de Languedoc*, et que cet auteur regarde comme une espèce différente de la *Mésange rémiz*, n'est effectivement qu'un jeune individu de cette espèce; la planche enluminée représente dumoins un oiseau très jeune, à paine au sortir du nid. Si mon opinion est fondée, on ajoutera encore comme synonyme, les indications suivantes.

Le jeune rémiz.

Parus narbonensis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1014. *sp.* 37. — Lath. *Ind. v.* 2 *p.* 568. *sp.* 19. — La penduline. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 433. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 246. *sp.* 10. — La mésange de languedoc. Buff. *Pl. Enl.* 708. *f.* 1. — Languedoc titmouse, Lath. *Syn v.* 4 *p.* 549.

Habite et *niche:* en Pologne, en Russie, en Hongrie, dans quelques parties de l'Allemagne, en Italie et probablement dans le midi de la France; le long des bords des étangs et des eaux couverts de roseaux et de buissons.

Nourrituure: insectes aquatiques, chenilles et semences des herbes et des roseaux qui croissent sur les bords des eaux.

Propagation: construit en forme d'une bourse, un nid très artistement tissu et suspendu aux cannes des joncs; pond jusqu'a six œufs d'un blanc pur.



GENRE VINGT-DEUXIÈME.

BRUANT. EMBERIZA.

Bec court, fort, conique, comprimé, tranchant, sans échancrure; mandibules ayant leurs bords rentrans en dedans, la supérieure moins large que l'inférieure, un peu distantes l'une de l'autre à leur base : au palais une protubérance osseuse. — *Narines* basales, arrondies, surmontées par les plumes du front, qui les couvrent en partie. — *Pieds* marcheurs, à doigts entièrement divisés; chez le plus grand nombre des espèces, le doigt postérieur porte un ongle court et courbé, chez quelques unes, il est droit et long. — *Ailes :* 1re rémige un peu plus courte que la 2e, et 3e, qui sont les plus longues. — *Queue* fourchue, ou légèrement arrondie.

Les Bruants se nourrissent de semences farineuses; ils ajoutent aussi des insectes à cet aliment : la plupart vivent dans les bois et dans les jardins, et nichent dans les broussailles; ceux dont l'ongle postérieur est long, vivent dans les rochers ou dans les plaines, et ne fréquentent point les bois. Plusieurs de ces espèces muent deux fois par an de plumage; toutes les espèces exotiques le font régulièrement, et les couleurs de la livrée changent considérablement dans ces deux mues.

PREMIÈRE DIVISION.

l'Ongle postérieur court et courbé.

Bruant jaune. Emberiza citrinella.
Linn.

Tête, joues, devant du cou, ventre et couvertures inférieures de la queue d'un beau jaune; sur la poitrine et sur les flancs des taches rougeâtres, qui sur ces dernières

nières parties ont un trait noir à leur centre: plumes du haut du dos noirâtres dans leur milieu, et roussâtres sur les côtés, celles du croupion d'un marron clair terminées de grisâtre: pennes de la queue noirâtres, les deux latérales portent une tache blanche et conique sur les barbes intérieures. Iris brun foncé; pieds jaunâtres. Longueur 6 pouces 3 ou 4 lignes.

La femelle, est plus petite; le jaune de la tête, de la gorge et du cou est plus marqué par le nombre de taches brunes et olivâtres dont ces parties sont semées; sur le centre des plumes de la poitrine, des flancs et des couvertures inférieures de la queue est une tache longitudinale brune; le jaune du ventre pâle.

Varie accidentellement : quelques parties du corps semées de plumes blanches; totalement blanc, ou d'un blanc jaunâtre; souvent avec les ailes ou la queue d'un blanc pur. Frisch. *Vögel. t.* 6. *f.* 2. *a.*

EMBERIZA CITRINELLA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 870. *sp* 5 — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 400. *sp.* 7. — Retzii. Linn. *Faun. Suec. p.* 240. *n.* 217. — LE BRUANT. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 342. *t.* 8. — *Id. Pl. Enl.* 30. *f.* I. — Gérard. *Tab. Elem. v.* I. *p.* 210. — YELLOW BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 170. — Alb. *Ois. v.* I. *t.* 66. — GOLDAMMER. Bechst. *Naturg. deut. v* 3. *p.* 252. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 178. — *Id. Vögel. deut. Heft.* 9. *mâle et femelle.* — Naum. *Vögel. t.* II. *f.* 26 *et* 27 — Frisch. *t.* 5. *f. a. et b.* — De GEEL-GERST. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 2. *t. p.* 115.

Habite : dans les bois en plaines, dans les buissons, dans les hayes et dans les jardins; répandu jusques fort avant dans le nord.

Nourriture : toutes sortes de graines farineuses; plus rarement des mouches et des chenilles.

Propagation: niche dans les hayes et dans les buissons; pond quatre ou cinq œufs blancs, tachés et rayés de différentes nuances de brun.

Bruant proyer. Emberiza miliaria, *Linn.*

Parties supérieures d'un cendré roux avec des taches longitudinales noires le long des baguettes: ailes et queue d'un brun noirâtre, toutes les pennes bordées de gris blanc: toutes les parties inférieures d'un blanc sale; sur la gorge et le devant du cou sont des taches angulaires d'un brun noirâtre, sur les flancs et les couvertures inférieures de la queue est une raie longitudinale qui occupe le centre des plumes: Iris couleur de noisette; pieds gris bruns. Longueur 7 pouces, 6 lignes.

La femelle. est plus petite, mais ne diffère guère du mâle par le plumage.

Varie accidentellement: d'un blanc pur. Lapeyrouse, *Acta. Stockh.* 3 *trad: Allem. p* 108. ou bien quelques parties du corps blancs, ou semées de plumes blanches.

Emberiza miliaria. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 868. *sp.* 3. — Lath. *Ind v.* 1. *p.* 402. *sp.* 12. — Retz. Linn. *Faun. Suec. p.* 239. *n.* 215. — Le proyer. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 355. *t.* 16. — *Id. Pl. Enl.* 233. — Gérard *Tab. Elem v.* 1. *p.* 215. — Common bunting. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 171. — Der grauammer. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 262. — *Id. Taschenb. deut p.* 133. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 180. — Naum. *Vög. t.* 10. *f.* 25. — Frisch. *Vög. t.* 6. *f.* 2. *b.*

Habite: jusques fort avant dans le nord et dans le midi: se perche le plus souvent sur quelque arbre mort, sur des bornes ou des pilliers. Jamais dans les pays montueux et rocailleux.

Nour-

Nourriture : semences; des insectes comme accessoires, et comme nourriture des jeunes.

Propagation : niche dans les herbes qui croissent dans les buissons, dans les champs encemencés et dans les prairies d'herbes hautes, mais jamais à terre : pond quatre ou six œufs obtus, d'un gris cendré avec des taches, des points et des raies, d'un rouge brun.

Bruant de roseau. Emberiza schoeniculus. *Linn.*

Tête, occiput, joues, gorge et devant du cou d'un noir profond; un petit trait blanc à quelque distance de l'angle du bec se prolonge sur les côtés du cou : nuque, bas du cou, parties latérales de la poitrine, ventre et abdomen d'un blanc pur : des taches longitudinales noires sur les flancs : dos et ailes d'un beau roux ; sur le milieu de chaque plume une large raie longitudinale d'un noir profond : queue noirâtre, sur la penne extérieure, qui est pour la plus grande partie blanche, une petite tache conique brune; et sur la suivante qui est noire, une petite tache conique blanche : bec noir : iris et pieds bruns. Longueur 5 pouces 9 lignes. *Le mâle en habit des noces.*

La femelle, a le haut de la tête et les plumes des joues rousses avec des taches noires; un trait d'un roux clair passe au-dessus des yeux, et un autre depuis l'angle du bec, va sur les côtés du cou ; la gorge blanchâtre est bordée de chaque côté par une bande noire : la poitrine et les flancs teints de roussâtre ont des taches noirâtres; le reste des parties inférieures est blanchâtre; la nuque et les côtés du bas du cou d'un cendré brun; les autres parties supérieures d'un roux cendré avec des taches longitudinales noires.



EMBERIZA SCHOENICULUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 881. *sp.* 17. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 402. *sp.* 13. — EMBERIZA ARUNDINACEA. *S G.* Gmel. *It.* 2. *p* 175? — Lath. *Ind. v.* 1. *p* 403. *var.* γ? — LA COQUELUCHE. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 320. *le mâle.* — REED BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 173. — *Id. supp. p.* 137. — *Brit. zool. p.* 112. *t. W. f.* 1 *et* 2. — DER RHORRAMMER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 269. — Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 181. — Frisch. *t.* 7. *f.* 1. *a. et b.* — Naum. *t.* 12. *f* 28. *le mâle et f.* 29. *la femelle.* — DE SLOOTMUSCH. Sepp. *Nederl. Vog. t. p.* 81. — MONACIHO DI PADULE. *Stor. degli. ucc. v.* 3. *pl.* 336. *f.* 1 *et* 2. *mâles.*

Le mâle en plumage d'hiver.

Les jeunes ressemblent avant leur mue à la femelle. En hiver, les jeunes mâles et les vieux, ont les plumes du haut de la tête et des joues d'un roux brun avec des taches grises: le noir de la gorge varié de taches grisâtres.

EMBERIZA PASSERINA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 871. *sp.* 27. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 403. *sp.* 14. — Pall. *It. v.* 1. *p.* 456. — L'ORTOLAN DE ROSEAUX. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 315. — *Id. Pl. Enl.* 247. *f.* 2. *le mâle et pl.* 477. *f.* 2. *la femelle.* — PASSERINE BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 196. — MOUNTAIN SPARROW. Alb. *Ois. v.* 3. *t.* 66. — SPERLINGS AMMER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 277. — *Id. Taschenb. deut. p.* 141. *sp.* 9.

Remarque. Il est très probable que le *Gavoué* de Provence, Buff. *Pl. Enl.* 656. *f.* 1. ainsi que le *Mitilène* de Provence, Buff. *Ois. Pl.* 656. *f.* 2. (Embériza lesbia, Gmel. *et* Lath.), appartiennent tous les deux à l'espèce du *Bruant des roseaux*, et que le premier est un mâle au printems, à l'époque où il commence à se revêtir de son plumage des noces.

Ha-

Habite: depuis les provinces méridionales de l'Italie, jusques dans les régions froides de la Suède et de la Russie. Se trouve sur les bords des lacs, des rivières, et dans les marais, où croissent des jones ou des broussailles.

Nourriture: semences des plantes qui croissent sur les bords des eaux; en automne toutes sortes de graines; pendant l'éducation des jeunes beaucoup d'insectes aquatiques.

Propagation: niche dans les roseaux, près de terre ou entre les racines des arbustes qui croissent près des eaux dans les hautes herbes: pond quatre ou cinq œufs, d'un gris foncé avec des taches et des raies angulaires brunes.

Bruant ortolan. Emberiza hortulana. *Linn.*

Gorge, cercle à l'entour des yeux et une étroite bande partant de l'angle du bec, jaunes: ces deux espaces jaunes séparés par un trait gris-noirâtre: tête et cou d'un gris olivâtre avec de petites taches brunes: plumes des parties supérieures d'un gris roussâtre sur leurs bords, et noires au milieu: poitrine, ventre et abdomen d'un rouge bai, toutes les plumes de ces parties terminées de cendré; queue noirâtre; les deux pennes extérieures en grande partie blanches sur leurs barbes intérieures: bec et pieds couleur de chair: iris brun. Longueur 6 pouces 3 lignes. *Le mâle.*

La femelle, est plus petite; la bande au-dessus des yeux et la gorge d'un jaune pâle; la poitrine marquée de grandes taches brunes; les autres parties inférieures d'un roux blanchâtre; un grand nombre de taches brunes sur la tête et sur le cou; toutes les parties supérieures moins foncées.

EMBERIZA HORTULANA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 869. *sp.* 4. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 399. *sp.* 5. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 240. *n.* 216. — L'ORTALAN. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p* 305. *t.* 14. — *Id.* *Pl. Enl.* 247. *f.* I. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* I. *p.* 217. — ORTOLAN BUNTING. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 166. — GARTEN AMMER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 283. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* I. *p* 183. — *Id.* *Vögel deut.* *t.* *Heft.* 17. — Frisch. *Vög.* *t.* 5. *f.* 2. *a. et b.* — DE GERSTE KNEU. Sepp. *Nederl. Vog.* *t.* *p.* 245.

Les jeunes avant leur première mue, ont le jaune de la gorge peu apparent, et teint de grisâtre.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; souvent l'une ou l'autre partie du corps blanc ou blanchâtre, ou simplement tapiré de blanc. ORTOLAN BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 313. — Comme variété accidentelle plus ou moins blanchâtre, on doit également énumérer la suivante.

EMBERIZA MALBEYENSIS. Sparm. *Mus Carls.* *fasc.* I. *t.* I. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 401. *sp.* 8. — Penn. *Arct. zool. supp.* *p.* 64.

Varie aussi avec des couleurs plus foncées, quelquefois tout le plumage noir ou noirâtre; apparemment lorsque l'oiseau a été nourri de graine de chanvre.

Habite: en plus grand nombre le midi que dans les provinces du centre de l'Europe; se trouve cependant en Hollande et en Suède, dans les endroits boisés, ou couverts de broussailles.

Nourriture: de préférence le millet, et autres graines farineuses; aussi des insectes.

Propagation: niche indifféremment et suivant la localité, dans les buissons, dans les hayes, ou dans les bleds; pond quatre ou cinq œufs, d'un gris rougeâtre avec des raies brunes.

Bru-

Bruant zizi ou de haye, Emberiza circlus. *Linn.*

Gorge, et haut du cou d'un beau noir; une bande de cette couleur commence aux angles du bec et passe sur les yeux; une autre d'un jaune brillant forme au-dessus des yeux un large sourcil qui aboutit à la nuque; une troisième de la même couleur passe au-dessus des yeux: sur le bas du cou une large plaque d'un beau jaune: poitrine d'un cendré olivâtre: parties latérales du ventre marron: ventre et abdomen d'un jaune clair: tête et nuque olivâtres avec de petites taches noires: plumes du manteau d'un roux marron sur leurs bords et noires au milieu: bec cendré; pieds couleur de chair. Longueur 6 pouces 1 ou 2 lignes. *Le mâle en habit des noces.*

Le mâle en hiver et *les jeunes mâles de l'année*, ont la gorge et les bandes latérales de la tête noirâtres; les plumes de la gorge toutes bordées et terminées de jaune clair.

La femelle, a la tête et la nuque olivâtres avec de nombreuses taches noires; plumes du manteau d'un roux clair avec des taches noires plus grandes que dans *le mâle*; le jaune du plumage plus clair et la gorge jaunâtre maculée de gris.

Les jeunes avant la mue, ont les parties supérieures brunes tachées de noir; et les parties inférieures jaunâtres avec des teintes olivâtres et des taches noirâtres. LE BRUANT DE HAYE FEMELLE. Buff. *Pl. Enl* 653. *f.* 2.

EMBERIZA CIRCLUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 879. *sp.* 12. — Lath. *Ind.* v. 1. *p.* 401. *sp.* 10. — EMBERIZA ELCATHORAX. Bechst. *Taschenb. deut. p.* 135. *sp.* 4. — LE BRUANT DE HAYE OU ZIZI. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 347. — *Pl Enl* 653. *f.* 1. *le vieux mâle*, *et f.* 2. *le jeune*, *sous le faux nom de*

femelle. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 212. *la femelle et le jeune.* — CIRL BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 190. — ZAUNAMMER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 292. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 185. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 18. *Le vieux mâle et femelle au printems.* — ZIVOLO NERO. *Stor. deg. ucc. v.* 3. *pl.* 349. *f.* 2. *le mâle.*

Habite: plus particulièrement les contrées méridionales; très abondant en Italie, en Suisse et surtout le long des bords de la Méditerranée: dans les hayes et les broussailles, près des champs, et dans le voisinage des ruisseaux.

Nourriture: plutôt des insectes que des semences.

Propagation: niche dans les hayes et le buissons près de terre: pond quatre ou cinq œufs grisâtres avec des grandes taches et des points d'un rouge foncé.

Bruant fou ou de pré. Emberiza cia. *Linn.*

Devant du cou et poitrine d'un cendré pur; une bande noire traverse les yeux, entoure la region des oreilles et vient se réunir à l'angle du bec; un large sourcil blanchâtre au-dessus des yeux, suivi d'une bande noire qui se prolonge sur la nuque; haut de la tête cendré avec de petites taches noires: plumes du dos et des ailes d'un roux cendré avec des taches longitudinales noires; ventre, flancs et abdomen d'un roux pur. Mandibule supérieure noirâtre inférieure grise; pieds bruns. Longueur 6 pouces.

La femelle, moins grande, a le cendré du cou et de la poitrine plus clair et semé de petites taches peu distinctes et brunes; le roux des parties inférieures plus pâle

avec

avec quelques taches longitudinales brunes : la bande qui entoure la région des oreilles plus étroite et moins apparente ; le haut de la tête et la nuque d'un cendré roussâtre avec de nombreuses taches noires.

EMBERIZA CIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 878. *sp.* 11. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 402. *sp.* 11. — EMBERIZA LOTHARINGICA. Gmel. *p.* 882. *sp.* 62. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 404 *sp.* 17. — LE BRUANT FOU, OU DE PRÉ. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 351. — *Id.* *Pl.* *Enl* 30. *f.* 2. *le mâle.* — ORTOLAN DE LORRAINE. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 323. (La seule description du mâle.) *Pl.* *Enl.* 511. *f* 1. *le jeune mâle.* — BRUANT FOU ET ORTOLAN DE LORRAINE. Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 1. *p.* 214 *et* 219. *n.* 3. *et* 6. — THE FOLISCH and LORAIN BUNTING. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 191. *et* 176. — ZIPAMMER. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3. *p.* 298. — Meijer, *Tasschenb.* *deut.* *v.* 1. *p.* 186. — ZIVOLO DEI PRATI. *Stor.* *degli* *ucc.* *v.* 3. *p.* 349. *f.* 1. *le mâle.*

Remarque. Outre le double emploi que Buffon fait de cette espèce, en la décrivant sous le nom de *Bruant fou* et *d'Ortolan de Lorraine* ; il commet une seconde erreur en donnant dans ses descriptions un *Ortolan de neige.* *pl.* 51 . *f.* 2. comme la femelle de *l'Ortolan de Loraine.* Les auteurs allemands se trompent également en énumérant dans la synonymie du *Bruant-fou*, les oiseaux décrits et figurés par Buffon, sous les noms de *Gavoué* et *de Mitiléne. de Provence* ; ceux-ci appartiennent à l'espèce *du Bruant de roseau* ; ce que la couleur blanche des parties inférieures indique assez évidemment.

Habite : dans les parties méridionales de l'Europe ; très abondant en Italie, en Espagne, sur les bords de la Méditerranée ; préfère les pays montueux ; plus rare dans

dans les provinces du nord de la France, et du centre de l'Allemagne; jamais en Hollande, ni dans le nord.

Nourriture: des insectes et différntes sortes de graines farineuses.

Propagation: niche dans les hayes et dans les buissons; souvent aussi dans le millet; vit proche des villes et des maisons de plaisance: ponte inconnue.

DEUXIÈME DIVISION.

l'Ongle de derriére peu arqué et long.

Bruant de neige. Emberiza nivalis. *Linn.*

Tête, cou, toutes les parties inférieures, grandes et petites couvertures des ailes et moitié supérieure des rémiges d'un blanc pur; haut du dos, les trois pennes sécondaires des ailes les plus proches du corps, aile bâtarde, et la moitié inférieure des rémiges noirs: les trois pennes latérales de la queue blanches avec un trait noir vers le bout; la quatrième, blanche sur le haut de la barbe extérieure; les autres pennes noires: bec jaune à sa base, noir vers la pointe: pieds et ongles noirs. Longueur 6 pouces 5 ou 6 lignes. *Le vieux mâle en habit des noces.*

La femelle, a tout le blanc de la tête, du cou et de la poitrine irrégulièrement nuancé de roux de rouille: les plumes noires du dos et des pennes sécondaires des ailes les plus proches du corps, sont toutes terminées de blanc roussâtre; les rémiges et les pennes du milieu de la queue sont liserées et terminées de même: le reste est blanc comme dans *le mâle.*

Emberiza nivalis. Gmel. *Syst.* I. *p.* 866. *sp.* I. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 397. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 237. *n.* 214.

n. 274. — L'ORTOLAN DE NEIGE. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 329. — *Id. Pl. Enl.* 497. *f.* 1. — SNOW BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 161. — Edw. *Ois. t.* 126. *vieux mâle.* — SCHNEEAMMER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 305. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 187. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 12. *f.* 1. *le vieux mâle.* — Naum. *Vög. deut. nacht. t.* 1. *f.* 2. *vieille femelle ou mâle en hiver.* — ORTOLANO NIVALO. *Stor. deg. ucc. v.* 3. *pl.* 352. *f.* 1.

En plumage d'hiver.

Le vieux mâle, prend en grande partie la livrée de *la femelle :* toutes les plumes noires du dos, des ailes et de la queue prennent une large bordure blanche variée de roux clair : la tête, le cou, les tempes et la poitrine se colorent d'une légère teinte couleur de rouille ; sur les plumes du croupion et des couvertures de la queue, se répandent quelques taches brunes et rousses.

Les jeunes, tels qu'ils émigrent en automne, ont le haut de la tête couleur de canelle, et un large sourcil blanchâtre au-dessus des yeux : la région des oreilles, la gorge et souvent la poitrine, plus ou moins teints de roux ; toutes les plumes des parties supérieures noires dans le milieu avec une large bordure d'un roux cendré ; seulement le milieu de l'aile et les parties inférieures d'un blanc pur ; les rémiges et les pennes du milieu de la queue noires et bordées de roux clair ; les trois pennes latérales de la queue ont une grande tache noire : bec jaunâtre.

EMBERIZA MUSTELINA ET MONTANA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 867. *sp.* 7 *et* 25. — EMBERIZA GLACIALIS ET MONTANA. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 398. *sp.* 2 *et* 3. — Bechst. *Tasschenb. deut. p.* 138. *sp* 7. — HORTULANUS NIVALIS NÆVIUS. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 288. *var. A.* — ORTOLAN DE PASSAGE. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 323. (sous le nom de femelle de l'Orto-

tolan de Lorraine.) — *Id. Pl. Enl.* 511. *f.* 2. — TAWNY AND MOUNTAIN BUNTING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 164 *et* 165. *sp.* 2 *et* 3. — *Brit. zool. t. V. f.* 6. — Alb. *Ois. v.* 3. *t.* 71. — DER BERGAMMER. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 3. *p.* 314. *t.* 10. — Frisch. *t.* 6. *f.* 1. *a. et b.* — Naum. *t.* 7. *f.* 9. *Jeune mâle.* — Meijer, *Vög. deut v.* 1. *t. f.* 2 *et* 3.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; d'un blanc jaunâtre, ou avec un plumage irrégulièrement marqué de brun ou de noir: tels sont; HORTULANUS NIVALIS NÆVIUS ET PECTORE NIGRO. Briss *v.* 3. d'Autres variétés et notamment celle d'Albin, *Ois. v.* 2. *t.* 54. n'appartiennent point au *Bruant de neige.*

Habite: les régions du cercle arctique; seulement de passage en automne et en hiver dans le nord de l'Allemagne et de la France: très abondant en Hollande le long des bords de la mer, dans les mois de Novembre et de Décembre.

Nourriture: graines des plantes alpestres et insectes; vit a terre, sur les crotins et les voieries.

Propagation: niche dans les rochers et sur les montagnes: pond cinq œufs obtus, blanchâtres avec de nombreuses taches brunes.

Bruant éperonnier. Emberiza calcarata. *Mihi.*

Haut de la tête, gorge et devant du cou noirs: une bande blanche part depuis la racine du bec, passe au-dessus des yeux, et se dirige sur les côtés du cou; toutes les parties inférieures d'un blanc pur; ailes d'un brun foncé, portant deux bandes transversales blanches; la rémige extérieure bordée de blanc; nuque, dos et scapulaires d'un

d'un brun mêlé de roux: queue un peu fourchue, d'un brun foncé; toutes les pennes bordées de roux; les deux latérales terminées par une tache blanche conique: iris et pieds bruns; bec jaunâtre à sa base, brun à la pointe. Longueur 6 pouces, 5 ou 6 lignes: ongle postérieur 10 lignes. *Le mâle.*

Le femelle, a le haut de la tête, le cou, le manteau et le dos d'un cendré roux avec des taches noires; une bande d'un blanc roussâtre suit la même direction comme chez le mâle, elle se réunit avec un trait blanc qui part de l'angle du bec; gorge blanche, bordée latéralement par une bande brune; haut de la poitrine avec des taches grises et noires; les autres parties inférieures blanches; des taches longitudinales sur les flancs.

Remarque. Cet oiseau, ayant en partage tous les caractères des Bruants à ongle postérieur alongé, il convient de le classer dans ce genre; il se rapproche des Fringilles seulement par son bec large et conique; son genre de vie a des rapports avec les véritables Alouettes.

FRINGILLA CALCARATA. Pall. *It. v.* 2 *p.* 710. *n.* 20. *t. E.* — *Id. Voy. App. Trad. franç. v.* 8. *p.* 57. *n.* 54. *Atlas Tab.* — FRINGILLA LAPPONICA. Gmel. *Syst* I. *p.* 900. *sp.* I. — Retz. *Faun. Suec. p.* 242 *n.* 219 — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 440. *sp.* 18. — LE GRAMD MONTAIN. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 134 — PINSON DE MONTAGNE. Gérard. *Tab. Elem. v.* I. *p.* 186. — LAPLAND FINCH. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 263. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 377. *n.* 259. — SPORNER ODER LERCHEN FINK. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 246. — Meyer, *Tasschenb. deut. v.* I. *p.* 176.

Habite: dans les régions boréales, d'où il émigre en hiver; visite quoique rarement les provinces du nord de l'Allemagne.

Nour-

Nourriture: Semences des plantes alpestres, et des insectes.

Propagation: niche à terre, dans les champs marrécageux, sur quelque élévation: pond jusqu'a six œufs d'un jaune roussâtre avec des ondes brunes.

GENRE VINGT-TROISIÈME.

BEC-CROISÉ. LOXIA. *Brisson.*

Bec médiocre, fort, très comprimé: les deux mandibules également courbées, leur bout alongé et se croisant. *Narines* basales, latérales, arrondies, cachées par des poils dirigés en avant. *Pieds* marcheurs, à doigts entièrement divisés. *Ailes* médiocres, la 1e rémige la plus longue. *Queue* fourchue.

Ces oiseaux, habitent les contrées boréales, ils vivent à peuprès de la même manière que les espèces nombreuses qui composent le genre du *Gros-bec.* Ils se nourrissent de sémences d'arbres et d'arbustes alpestres. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'ils nichent et se reproduisent dans la saison rigoureuse de l'hiver; ils émigrent en été, vers les régions du cercle arctique. Le changement de livrée dans ces oiseaux, est du nombre des phenomènes en Histoire naturelle.

Remarque. Les caractéres spécifiques du genre *Loxia* de Brisson, sont avec exclusion de toutes les autres espèces, seuls propres aux *Becs-croisés.* Le savant Illiger, dans son *Prodromus mammalium et avium*, est aussi de cet avis.

Bec

Bec croisé des sapins. Loxia pytiopsittacus. *Bechst.*

Bec très fort, très courbé, large à sa base de 7 lignes, plus court que le doigt du milieu; la pointe croisée de la mandibule inférieure ne dépassant point le bord supérieur du bec.

Livrée du mâle adulte et vieux.

Couleurs principales du plumage d'un cendré olivâtre: joues, gorge et côtés du cou cendrés: sur la tête des taches brunes bordées de cendré verdâtre: croupion d'un jaune verdâtre: poitrine et ventre de cette couleur mais nuancés de grisâtre: sur les flancs quelques taches longitudinales d'un cendré foncé: pennes des ailes et de la queue d'un brun noirâtre et lisérées de cendré olivâtre; couvertures inférieures de la queue brunes, avec une large bordure plus claire Iris d'un brun foncé; bec couleur de corne noirâtre, pieds bruns. . Longueur 7 pouces.

Le mâle depuis sa première mue jusqu'à l'âge d'un an.

Toutes les parties inférieures et supérieures du corps d'un rouge ponceau, plus ou moins pur suivant que les individus sont plus ou moins éloignés du terme de leur seconde mue, qui a lieu en Avril ou Mai: ailes et queue noirâtres, toutes les pennes lisérées de rougeâtre. Peu de tems après l'époque de la première mue, le rouge du plumage est nuancé de grisâtre, et on remarque encore quelques taches grises sur la gorge et sur les joues; abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un blanc rose, sur les dernières une grande tache brune qui en occupe le centre.

Les jeunes de l'année : d'un cendré brun sur les parties supérieures, mais avec des taches d'un brun foncé sur la tête et sur le dos : sur les parties inférieures d'un gris blanchâtre avec des taches longitudinales brunes ; croupion et couvertures supérieures de la queue d'un cendré jaunâtre.

La femelle.

Dans tous les ages, son plumage ne diffère pas beaucoup du jeune de l'année : les parties supérieures d'un cendré verdâtre avec de grandes taches d'un brun cendré ; gorge et cou d'un grisâtre nuancé de brun ; le reste des parties inférieures d'un cendré légèrement nuancé de jaune verdâtre : croupion jaunâtre ; abdomen et couvertures inférieures de la queue blanchâtres ; sur ces dernières une grande tache brune.

Loxia pytiopsittacus. Bechst. *Tasschenb. deut. v.* 3. *p.* 106. — Loxia curvirostra major. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 843. *sp.* 1. *var.* γ. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 371. *sp.* 1. *var.* γ. — Kiefern kreuzschnabel. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 20. *t.* 32. *f.* 2 *et* 3. — Frisch. *Vögel. t.* 11. *f.* 2. *le mâle à l'âge d'un an, et la femelle.* — *Brit. zool. p.* 106. *t. U. f.* 2. *mâle à l'âge d'un an.* — Grosschnäbliger kernbeisser. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 137. — *Id. Vögel. deut. v.* 1. *t. f.* 1. *le vieux mâle.*

Remarque. l'Espèce habite également l'Amérique septentrionale, elle n'y diffère point. Tenue en cage et dans une chambre, lors de l'époque de sa première mue, il arive le plus souvent que le rouge ne paroît point sur le nouveau plumage, mais à l'air libre, le mâle opée sa singulière mue.

Habite : les regions du cercle arctique ; se répand en hiver dans les grands bois de sapins, et retourne vèrs l'été dans les contrées glaciales.

Nour-

Nourriture: semences du sapin et de l'aune.

Propagation: niche en hiver dans nos climats, sur les branches du sapin: pond dans un nid artistement construit quatre ou cinq œufs cendrés, marqués au gros bout de quelques grandes taches irrégulières d'un rouge de sang, et sur le reste, de quelques points épars.

Bec croisé des pins. *Loxia curvirostra. Linn.*

Bec long et foiblement courbé, large à sa base de 5 lignes, de la longueur du doigt du milieu; la pointe croisée de la mandibule inférieure dépassant le bord supérieur du bec.

Livrée du mâle adulte et vieux.

Couleurs principales du plumage, d'un cendré fortement teint de verdâtre: front, joues et sourcils gris avec des taches jaunâtres et blanchâtres; dos, petites couvertures des ailes et scapulaires verdâtres; croupion jaune; parties inférieures d'un vert jaunâtre; l'abdomen gris avec des taches plus foncées; pennes des ailes et de la queue noirâtres lisérées de verdâtre: grandes et moyennes couvertures bordées de blanc jaunâtre: iris et pieds bruns; bec d'un brun couleur de corne. Longueur 6 pouces.

Le mâle depuis sa première mue jusqu'à l'âge d'un an.

Toutes les parties supérieures et inférieures du corps, d'un rouge de brique, plus ou moins teint de verdâtre et de jaunâtre: pennes des ailes et de la queue noires, lisérées de vert rougeâtre: couvertures inférieures de la queue blanches, avec une grande tache brune, qui en occupe le centre.

Jeunes de l'année.

Parties supérieures d'un gris brun nuancé de verdâtre; croupion jaunâtre: parties inférieures blanchâtres avec des taches longitudinales brunes et noires.

La femelle.

Dans tous les âges, ne diffère pas beaucoup du jeune: son plumage se nuance de teintes verdâtres et jaunâtres; mais, ni celle de cette espèce, ni la femelle de l'espèce précédente ne prennent jamais la livrée rouge, qui seule est propre au mâle, depuis sa première mue jusqu'à l'âge d'un an.

LOXIA CURVIROSTRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 843 *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p* 370. *sp.* 1. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 232. *n.* 209. — LE BEC CROISÉ. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 449. *t.* 27. *f.* 2. — *Id.* *Pl. Enl* 218. *mâle âgé d'un an.* — Gérard. *Tab. Elem* *v.* 1. *p.* 157 — CROSS BILL. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p* 106. — Edw. *Ois.* *t.* 303 *mâle âgé d'un an et le vieux.* — Alb. *Ois* *v.* 1. *t* 61 — FICHTEN KREUZSCHNABEL. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 4. *t.* 32. *f.* 1. — Meijer. *Taschenb. deut* *v* 1 *p.* 140. — *Id.* *Vögel. deut.* *v.* 1. *t.* *les différens âges.* — KRUISVINK. Sepp. *Neder'. Vogel.* *v.* 3. *t.* *p.* 221. *le mâle âgé d'un an, et la femelle.* — CROSICRO. *Stor. degli. ucc.* *v.* 3. *pl.* 324. *f* 2 *mâle en mue.*

Habite: les mêmes contrées et a les mêmes moeurs que le précédent, dont il diffère par les caractéres indiqués, par sa voix qui est différente, et qu'il ne se trouve que dans les bois de pins.

Nourriture: semences du pin, de l'aune et du corbier; noyaux de fruits, et bourgeons des arbres.

Propagation: niche en hiver, dans l'enfourchure des bran-

branches; pond quatre ou cinq œufs d'un gris-blanc, dont le gros bout est marqué d'un cercle de taches, de rayes et de points d'un rouge brun.

GENRE VINGT-QUATRIÈME.

GROS-BEC. FRINGILLA. *Illiger.*

Bec court, fort, conique, tranchant; mandibule supérieure plus ou moins courbée, rarement échancrée, (seulement dans quelques espèces *exotiques*, pourvu d'une dent marquée); arrête s'avançant sur le front. — *Narines* basales, arrondies, placées près du front derriére une élévation cornée, surmontées ou en partie cachées par les plumes du front. *Pieds* marcheurs. à doigts entièrement divisés. *Ailes* courtes; la 1e rémige moins longue que la 2e, et celle-ci quelquefois de très peu plus courte que la 3e, qui est la plus longue. *Queue* légèrement fourchue, arrondie, ou étagée.

Ces oiseaux se nourrissent de toutes sortes de semences et de graines, qu'ils ouvrent avec le bec en rejettant l'enveloppe; ce n'est que très rarement qu'ils ajoutent les insectes à leur nourriture. Ils habitent dans tous les pays du globe, font plusieurs pontes par an, s'attroupent en nombre assez considérable et émigrent par bandes. Ce sont de la classe ailée, ceux qui, après les Gallinacés sont les plus faciles à subjuger à l'état de domesticité. Le plus grand nombre des espèces Exotiques et quelques espèces Européenes sont sujets à une double mue; dans ce cas, le mâle prend en hiver la livrée de la femelle.

Remarque. On ne peut guère établir dans le genre du *Gros-bec* d'autres subdivisions, que celles qui facilitent la classification du grand nombre d'espèces qui le composent.

Plusieurs Méthodistes ont jugé à propos de classer ces oiseaux en plusieurs genres, tels que ceux du *Loxia* (*), *Pyrhulia*, *Coccuthraustis*, *Fringilla*, *Passer*, *Carduelis* et (*Emberiza* les *Veuves*): Il est évident que leurs caractères distinctifs ne sont point stables, ni applicables à toutes les espèces étrangères; ce qui est prouvé, par la confusion et le peu de concordance qui règne sous ce rapport dans les différentes méthodes. Le professeur Illiger, réunit tous ces oiseaux à bec gros et conique dans un seul genre, sous le nom de *Fringilla*, et j'adopte son opinion.

PREMIÈRE DIVISION.

BOUVREUIL.

Mandibules convexes, la supérieure courbée à sa pointe. Narines le plus souvent cachées par les plumes du front.

Bouvreuil dur-bec. Fringilla enucleator. *Mihi.*

Livrée du mâle adulte et vieux.

Tête, gorge et parties supérieures du cou d'un rouge orange, qui devient plus clair sur le devant du cou: la poitrine et le ventre d'une couleur orange jaunâtre; plumes du dos, des scapulaires et du croupion d'un brun noirâtre dans leur milieu, avec une large bordure d'un jaune orange; ailes et queue noires; sur les premières deux bandes transversales blanches; toutes les pennes se-

(*) On a vu à l'article précédant, que les seules espèces qui composent le genre du *Bec-croisé* portent les caractères essentiles qui sont indiqués dans le *Genre Loxia* de Brisson; et que c'est à juste titre, que le savant professeur Illiger en a exclu toutes ces autres espèces, que les Méthodistes ont successivement rangés dans ce genre.

sécondaires bordées de blanc; les rémiges et les pennes caudales liserées d'orange. Longueur 7 pouces 4 ou 5 lignes.

Le m le depuis sa première mue jusqu'à l'âge d'un an.

Tête, cou, gorge. poitrine, une partie du ventre et le croupion d'un rouge cramoisi, d'autant plus foncé et brilliant que l'individu approche de sa seconde mue: plumes du dos et des scapulaires noires dans leur milieu avec une large bordure de rouge cramoisi; flancs, abdomen et couvertures inférieures de la queue cendrés: deux bandes roses sur les ailes, dont les pennes sécondaires portent une large bordure de cette couleur; les rémiges et toutes les pennes de la queue liserées de rouge clair.

Femelle et jeune.

Les femelles d'un an, ont seulemen le haut de la tête et le croupion rougeâtres; adultes, elles ont ces parties d'un brun fortement teint d'orange, la nuque et les joues nuancées de cette couleur; le dos et les scapulaires d'un cendré brun; les parties inférieures cendrées avec une très légère nuance orangée; sur l'aile deux bandes d'un blanc grisâtre; toutes les pennes alaires liserées d'orange verdâtre. *Les jeunes* ont des teintes plus cendrées.

Varie accidentellement: d'un blanc pur, ou d'un rose clair avec les parties inférieures rouges. Une telle variété est figurée sous le nom de LOXIA FLAMENGO. Sparman, *Mus. Carls. t.* 27.

LOXIA ENUCLEATOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 845. *sp.* 3. — Retz. *Faun. Suec. p.* 234. *n.* 211. — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 372. *sp.* 5. — LE DUR-BEC DU CANADA. Buff. *Ois.* *v.* 3.

v. 3. *p.* 457. — *Id. Pl. Enl.* 135. *f.* 1. *mâle âgé d'un an.* — Edw. *Ois. pl.* 123. *mâle âgé d'un an, et pl.* 124. *femelle adulte.* — PINE GROS BEC. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 111, — Penn. *Arct. zool. v.* 2, *p.* 348. *n.* 209. — HAAKEN KERNBEISSER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 28. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p* 142. — *Id. Vögel. deut. v.* 1. *t. f.* 1. *le mâle à l'âge d'un an, f.* 2. *la vieille femelle.*

Remarque: cet oiseau, qui semble former le passage des *Becs-croisés* aux *Gros-becs*, vit à peu-près de la même manière que les premiers, il change de plumage comme eux.

Habite: les régions du cercle arctique; très abondant dans le nord de l'Europe et de l'Amérique; très rare, et seulement de passage accidentel dans le nord de l'Allemagne.

Nourriture: semences d'arbres et de plantes alpestres, et plusieurs sortes de baies.

Propagation: niche sur les arbres à peu de distance de terre: pond quatre œufs blancs.

Bouvreuil commun. Fringilla pyrrhula. *Mihi.*

Haut de la tête, tour du bec, gorge, ailes, et queue d'un noir lustré de violet; nuque et manteau cendrés; joues, cou, poitrine, flancs et ventre rouges; croupion et abdomen d'un blanc pur; une large bande transversale d'un blanc grisâtre sur l'aile: pieds bruns, bec d'un brun noirâtre. Longueur 6 pouces 3 lignes.

La femelle, a toutes les parties inférieures d'un brun roussâtre; moins de blanc sur le croupion et sur l'abdomen.

Varie accidentellement, d'un blanc pur, ou blanchâtre avec quelques plumes colorées. (*Loxia pyrrhula candida.*)

da), ou le *Bouvreuil blanc* de Buffon. Quelquefois noir, ou noirâtre; ce qui a souvent lieu chez les femelles tenues en cage et dans l'obscurité; et plus souvent encore, lorsqu'on nourrit ces oiseaux de graine de chanvre. Varie encore plus ou moins, en blanc, ou en brun noirâtre; les ailes et la queue d'un blanc pur; et souvent des plumes blanches semées au hazard.

Remarque. Le Loxia flamengo. *De* Sparman *Mus. Carls. t.* 17. n'est point une variété albine du Bouvreuil commun, mais, ce prétendu Loxia flamengo est une variété albine de mon *Bouvreuil dur-bec.* Les prétendues espèces du grand et du petit Bouvreuil commun, ne sont que des variétés dues à des causes qui dépendent de la localité et du plus ou moins d'abondance dans laquelle ces oiseaux ont vécu. — Le loxia hamburgica. Gmel. *p.* 854. *sp.* 68. ou le hambouvreux. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 398. appartient au *Moineau Friquet:* de semblables citations devroient être rayées de la liste nominale des oiseaux.

Loxia pyrrhula. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 846. *sp.* 4. — Emberiza coccinea. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 873. *sp.* 42. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 387. *sp.* 56. — Le bouvreuil. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 372. *t.* 17. — *Id. Pl. Enl.* 145. *mâle et femelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 167. — Bullfinch. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 145. — *Id. Supp. p.* 152. — Penn. *Brit. zool. t. U. f.* 3 *et* 4. — Ciufolotto. *Stor. degli. ucc. v.* 3. *pl.* 331. — Rothburstiger gimpel. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 55. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 147. — *Id. Vögel. deut. v.* 1. *t. Heft.* 1. — Frisch. *t.* 2. *f.* 1. *a. et b* — Naum. *t.* 8. *f.* 19 *et* 20. *mâle et femelle.* — De goudvink. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 2 *t. p.* 133.

Habite: dans le nord; comme oiseau de passage jusques vers les provinces méridionales de l'Europe; vit dans les

bois en montagnes et particulièrement dans les forêts noires; de passage accidentel en Hollande.

Nourriture: Baies du cormier, de l'aubépine, du genévrier, du nerprun et autres: également différentes sortes de graines.

Propagation: niche dans les enfourchemens élevés et les moins accessibles des arbres; pond de trois jusqu'à six œufs obtus, d'un blanc-bleuâtre, marqués à leur gros bout d'un cercle de taches brunes et violettes.

Bouvreuil à longue queue. Fringilla longicauda. *Mihi.*

Un cercle de plumes d'un rouge ponceau à l'entour du bec; plumes du haut de la tête, de la gorge et du devant du cou accuminées, d'un rose clair et comme lustrées: poitrine et ventre, d'un rouge cramoisi; abdomen d'un rouge rose: plumes du dos et des scapulaires noires dans leur milieu, bordées et terminées de rouge cramoisi; petites couvertures des ailes blanches; moyennes terminées d'une grande tache blanche; pennes alaires noires bordées de blanc; les trois pennes latérales de la queue blanches, à baguettes noires; les autres noires bordées de rose clair: bec et pieds bruns. Queue carrée, longue de 3 pouces. Longueur totale 6 pouces 3 lignes. *Le mâle.*

Remarque. Il est dit, que *la femelle*, a presque les teintes sombres de la *Linotte*, mais avec de légères nuances rougeâtres, sur le ventre et sur le croupion.

LOXIA SIBIRICA. Pallas. *It. v.* 2. *p.* 711. *n.* 24. — *Id. app. n.* 1. *p.* 56. *n.* 53. — Falk. *Reis. Rusl. Sibir. v.* 3. *t.* 28. — Gmel. *Syst.* I. *p.* 849. *sp.* 57. — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 378. *sp.* 23. — LE CARDINAL DE SIBÉRIE. Son-

Sonnini. *Nouv. Edit. de* Buff. *Ois. v.* 11. *p.* 99. — SIBIRIAN GROSBEAK. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 124.

Habite : les contrées boréales, très abondant en Sibérie dans le voisinage des torrens, et dans les vergers les plus touffus ; en hiver il émigre vers les provinces méridionales de la *Russie*, et passe en Hongrie.

Nourriture : semences de l'armoise bleue, de l'armoise à feuilles entières et autres graines.

SECONDE DIVISION.

GROS-BEC PROPREMENT DIT.

Bec conique, droit et large ; base presque aussi large, ou plus large que la tête, arrête plate, s'avançant en angle sur le front.

Les couleurs du plumage des Gros-becs proprement dits, forment de grandes masses.

Le Gros-bec. Fringilla coccothraustes. *Mihi.*

Croupion, tête et joues d'un brun roux, mais plus clair sur le front ; tour du bec, espace entre celui-ci et l'oeil, ainsi que la gorge d'un noir profond : un large collier cendré sur la nuque : manteau d'un brun foncé ; sur l'aile une tache longitudinale blanche ; pennes sécondaires coupées carrément ; pennes de la queue blanches intérieurement, d'un brun noirâtre sur les barbes extérieures ; parties inférieures d'un roux vineux : iris d'un rouge pâle ; pieds et bec d'un brun grisâtre. Longueur 7 pouces.

La femelle, a toutes les couleurs plus claires ; la tache longitudinale de l'aile d'un gris blanchâtre ; les parties inférieures cendrées ; des teintes rousses et vineuses sur les flancs.

Va-

Varie accidentellement: d'un blanc pur, jaunâtre, ou grisâtre; souvent avec les ailes, ou la queue blanches; le plumage tapiré de plumes blanches.

Loxia coccothraustes. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 844. *sp.* 1. — Retz. *Faun. Suec. p* 233. *n.* 210. — Lath. *Ind.* *v.* 1 *p.* 371. *sp.* 4. — Le gros-bec. Buff. *Ois. v* 3. *p.* 444. *t.* 27. *f.* 1. — *Id. Pl. Enl.* 99 *et* 100. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 160. — Gros-beak. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 109. — *Id. Supp. p.* 148. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 105. *t. U. f.* 1. — Edw. *Ois. t.* 188. — Kirsch kernbeisser. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 35. — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 143. — *Id. Vögel. deut. v.* 1. *t. Heft.* 1. — Frisch. *t.* 4. *f.* 2. *a. et b.* — Nauman, *t.* 7. *f.* 17 *et* 18. *mâle et femelle.* — Appel-vink. Sepp, *Vog. v.* 2. *t. p.* 137. — Frosone commune. *Stor. deg. ucc. v.* 3 *pl.* 325. *le mâle et pl.* 326. *variété jaunâtre.*

Habite: dans les bois de haute futaie, dans les vergers des pays montueux, même jusques dans les villages; seulement de passage périodique dans quelques contrées de la France; de passage accidentel en Hollande.

Nourriture: semences du platane, du hêtre, du charme, du pin, du sapin et les amandes du cérisier.

Propagation: place son nid artistement construit, sur les plus hautes branches des arbres de la forêt et des vergers: pond de trois jusqu'à cinq œufs, d'un gris cendré nuancé de verdâtre avec des taches brunes et des raies d'un noir bleuâtre.

Gros-bec cramoisi. Fringilla rosea. *Pall.*

Petites plumes sur les narines et tour du bec blancs: tête, nuque et haut du dos d'un cramoisi vif; base de toutes les plumes, et un petit trait noir sur leur centre

d'un

d'un brun roux; croupion, côtés de la tête, gorge, devant du cou et poitrine d'un cramoisi clair ou rose; ventre et abdomen d'un blanc pur; dos et couvertures des ailes d'un cendré brun, teint d'un peu de rougeâtre vers l'extrémité des plumes: pennes des ailes et de la queue d'un brun noirâtre, toutes liserées de rougeâtre: queue fourchue: bec et pieds bruns. Longueur 5 pouces 6 lignes. *Le mâle au printems.*

La femelle, a toutes les parties supérieures d'un brun cendré, avec de grandes taches longitudinales d'un brun plus foncé: gorge et joues tachés régulièrement de blanc et de brun: devant du cou et toutes les parties inférieures d'un blanc pur, marqué de grandes taches longitudinales et lancéolées d'un brun foncé; milieu du ventre sans taches. *On assure*, que le mâle prend en hiver la livrée de la femelle.

FRINGILLA ROSEA. Pall. *It.* *v.* 3. *p.* 699. — *Id.* *Voy.* *App.* *p.* 59. *n.* 56. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 923. *sp.* 91. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 444. *sp.* 33. — LOXIA ERYTRIKA. Pall. *Nov. Com. Petr.* 14. *p.* 587. *t.* 23. *f.* 1. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 864 *sp.* 91. — FRINGILLA FLAMMEA. Retz. *Faun. Suec.* *p.* 247. *n.* 225. — (LOXIA OBSCURA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 862. *sp.* 88. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 379. *sp.* 27. *la femelle.*) — LOXIE ROSE. Vieill. *Ois. Chant.* *p.* 99. *pl* 65. *le vieux mâle.* — CRIMSON HEADED FINCH. Lath. *Syn.* *v.* 3 *p.* 271. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 376. — DUSKY GROS-BEAK. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 351. — Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 127. *la femelle.* — BRANDFINK. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 164. *t.* 33. *f.* 2. *le mâle.* — Meyer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 166.

Remarque. On ignore les raisons qui ont pu déterminer les auteurs allemands, à créer en Europe, une espèce de *Fringilla flammea*, en indiquant la diagnose de

de Gmelin, et de Latham dans la synonymie du *Brand-fink*. Cette *Fringilla flammea* des méthodistes est une citation à double usage de la *Fringilla cristata* des mêmes méthodistes et synonyme avec le FRIQUET HUPPÉ, *de* Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 496. *et de sa Pl. Enl.* 181. *f.* 1. et Vieillot. *Ois. Chant. p.* 53. *pl.* 29. ainsi que du CRIMSON CROWNED FINCH. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 259. *t.* 47. Toutes indications qui appartiennent à une espèce propre à l'Amérique méridionale, dont je possède le mâle et la femelle.

Habite: les régions du cercle arctique; rare en Fionie et en Curlande; accidentellement dans le nord de l'Allemagne.

Nourriture: Semences.

Propagation: niche dans les forêts, sur les arbres; pond cinq ou six œufs verdâtres.

Gros-bec verdier. Fringilla chloris. *Mihi.*

Toutes les parties supérieures et inférieures du corps, les scapulaires et les petites couvertures des ailes d'un vert jaunâtre; moyennes couvertures et pennes sécondaires des ailes cendrées avec de grandes taches noires: bord extérieur des ailes, le haut des rémiges et les trois-quarts de la partie supérieure des pennes latérales de la queue d'un beau jaune; l'extrémité de ces pennes et celles du milieu noires: pieds et bec couleur de chair; iris brun foncé; queue un peu fourchue. Longueur à peu près 6 pouces.

La femelle, a les parties supérieures d'un cendré légèrement nuancé de verdâtre; milieu du ventre et gorge légèrement nuances de vert-jaunâtre; flancs cendrés; abdomen et couvertures inférieures de la queue, d'un blanc

blanc nuancé de jaunâtre: seulement la base des pennes de la queue d'un jaunâtre clair, le reste noirâtre et bordé de cendré.

Varie accidentellement. d'un blanc pur, ou jaunâtre; le plus souvent tapiré de plumes jaunes et blanches.

LOXIA CHLORIS. Gmel *Syst.* I. *p.* 853. *sp.* 27. — Lath. *Ind. v.* I. *p.* 382. *sp.* 39. — LE VERDIER. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 172. *t.* 15. — *Id. Pl. Enl.* 267. *f.* 2. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* I. *p.* 163. — GRUNLING. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 134. — *Id. Supp. p.* 152. — Albin. *Ois. v.* I. *t.* 58. — Penn. *Brit. zool. t. U. f.* 5. *le mâle.* — GRUNER KERNBEISSER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 45. — Frisch. *t.* 2. *f.* 2. *a. et b.* — Naum. *t.* 4. *f.* 8 *et* 9. — VERDONE. *Stor. degli. ucc. v.* 3. *pl.* 331. *f.* I. *le mâle et f.* 2. *variété.* — DE GROENLING. Sepp. *Nederl. Vog. v.* I. *t. p.* 73.

Habite: à la lisière des bois, dans les buissons, les parcs et les jardins; moins souvent dans les forêts. Commun dans presque toutes les contrées de l'Europe.

Nourriture: linette, chanvre, navette, salade et autres graines; baies du genévrier et autres.

Propagation: niche sur les arbres, sur les buissons ou dans les hayes; pond de quatre jusqu'a six œufs, d'un blanc argentin avec des points isolés, bruns et violets.

Remarque. Mr. Gérardin dans son *Tableau élém. v.* I. *p.* 165. décrit une seconde espèce de *Verdier* sous le nom de VERDIER DE HAYE. *N'ayant jamais vu un semblable individu*, je ne puis le classer comme espèce distincte dans la liste nominale des oiseaux; la citation de *l'Emberiza Textrix de* Gmel. n'appartient point à cette prétendue espèce comme Mr. Gérardin semble le croire. Cet *Emberiza Textrix* est un Bruant exotique, très

très bien connu. Aureste, voici la description de ce *Verdier de haye* de Gérardin.

Le dessus de son dos et de ses ailes est un mélange de brun foncé, de brun clair et de roux, à peuprès comme dans le *Moineau friquet*. Le dessus de la tête vert: joues noires: yeux surmontés d'une espèce de sourcil jaune, et accompagné d'une raie de même couleur, qui se dirige de chaque côté, d'avant en arrière: poitrine d'un brun noir de même que la queue; tout le reste du dessous du corps jaunâtre.

TROISIÈME DIVISION.

MOINEAU.

Bec moins large que la tête, mandibule supérieure foiblement courbée; arrête plus exhaussée s'avançant sur le front.

Les couleurs du plumage des Moineaux sont distribuées par taches irrégulières; le plus souvent sur l'une ou l'autre partie des teintes brunes et cendrées.

Remarque. En comparant entre-elles les différentes espèces de *Gros-becs* et de *Moineaux* exotiques, on ne peut guère y découvrir des disparités stables et faciles à saisir. Bien loin donc de séparer ces oiseaux dans des genres différens, je ne vois pas même dans ces nombreuses espèces des disparités, qui authorisent une division: aussi n'ai je séparé les *Gros-becs*, des *Moineaux* et ceux-ci des *Pinsons*, que pour former trois séries, qui serviront à faciliter la classification. Les divisions du *Bouvreuil* et du *Tarin*, sont fondées sur des bases plus solides, plus faciles à saisir, et constantes dans toutes les espèces exotiques.

Gros-

Gros-bec soulcie. Fringilla petronia. *Linn.*

Tout le fond du plumage d'un brun cendré, mêlé de blanchâtre sur les parties inférieures; au-dessus des yeux un sourcil d'un blanc roussâtre, suivi d'une bande brune plus large, et qui aboutit à l'occiput: les parties supérieures variées de brun foncé, toutes les plumes terminées de blanchâtre: sur les barbes intérieures des pennes de la queue et vers leur extrémité, une tache arrondie d'un blanc pur: une grande tache d'un jaune vif sur le devant du cou: mandibule supérieure du bec brune, inférieure jaunâtre: iris brun; pieds d'un brun couleur de chair. Longueur 5 pouces 9 lignes.

La femelle, ne diffère presque point du *mâle*. Chez *les jeunes*, la tache jaune de la gorge est peu apparente.

Varie accidentellement: d'un blanc pur, et le plus souvent d'un jaune cendré avec les couleurs brunes du plumage foiblement prononcées. C'est le FRINGILLA LEUCURA. Gmel. *p*. 919. *sp*. 75. — Lath. *Ind*. *v*. 1. *p*. 436. *sp*. 9. ou le MOINEAU À QUEUE BLANCHE. de Briss. *v*. 3. *sp*. 8.

FRINGILLA PETRONIA. Gmel. *Syst*. 1. *p*. 919. *sp*. 30. — Lath. *Ind*. *v*. 1. *p*. 435. *sp*. 6. — FRINGILLA STULTA. Gmel. *Syst*. 1. *p*. 919. *sp*. 73. — Lath. *Ind*. *v*. 1. *p*. 436. *sp*. 7. — FRINGILLA BONONIENSIS. Gmel. *Syst*. 1. *p*. 919. *sp*. 74. — Lath. *p*. 436. *sp*. 8. — LE MOINEAU DE BOIS OU SOULCIE. Buff. *Ois*. *v*. 3. *p*. 498. *t*. 30. *f*. 1. — *Id*. *Pl*. *Enl*. 225. — Gérard. *Tab*. *Elem*. *v*. 1. *p*. 177. — MOINEAU FOU, et MOINEAU DE BOLOGNE. Briss. *Orn*. *v*. 3. *p*. 87. *sp*. 5. *et* *p*. 91. *sp*. 7. — DER GRAUFINK. Bechst. *Naturg*. *deut*. *v*. 3. *p*. 133. — Frisch. *Vög*. *t*. 3. *f*. 1. — Nauman, *Vög*. *Nacht*. *t*. 1. *f*. 1. — Meijer, *Taschenb*. *deut*. *v*. 1. *p*. 160. — RING SPARROW. Lath.

Syn. v. 3. *p.* 254. — *Id. supp. p.* 164. — FOOLISCH, SPECKLED and WHITE-TAILED SPARROW. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 255. *sp.* 5. 6 *et* 7.

Remarque. Latham a eu tort de citer comme variétés de la Soulcie, les PASSER COMPESTRIS ET TORQUATUS, de Briss. *p.* 85. *sp.* 3 *et* 4. Ces indications appartiennent au *Moineau des Champs* ou *Frique.*

Habite : plus particulièrement le midi; l'Italie, la Suisse et les contrées méridionales de la France; sédentaire dans le midi, émigre dans les provinces du centre de l'Europe: jamais en Hollande. Vit toujours dans les forêts et dans les bois.

Nourriture : toutes sortes de semences.

Propagation : niche dans les trous naturels des arbres.

Moineau franc. Fringilla domestica. *Linn.*

Haut de la tête et occiput d'un cendré bleuâtre; une bande d'un marron pur au-dessus des yeux, cette bande se dilate sur les côtés du cou; espace entre le bec et l'oeil, gorge et devant du cou d'un noir profond, sur la poitrine les plumes liserées de blanc: tempes et parties inférieures d'un blanc cendré; plumes du dos et des ailes noires dans leur milieu et bordées de marron; une bande blanche sur l'aile; bec noir. Longueur 5 pouces. *Le mâle adulte et vieux.*

La femelle, est d'un cendré brun sur la tête et sur la nuque; une bande couleur d'ocre au-dessus et derrière les yeux; les parties supérieures d'un roux brun avec du noir sur le milieu des plumes; gorge et milieu du ventre blanchâtres; le reste des parties inférieures d'un cendré roussâtre: bec brun.

Va-

Varie accidentellement : d'un blanc pur; d'un blanc jaunâtre avec les couleurs foiblement indiquées; d'un jaune roussâtre varié de blanc; l'une ou l'autre partie du corps blanc; de couleur cendrée; ou d'un noir brun, plus ou moins foncé : tels sont. FRINGILLA CANDIDA. Sparm. *Mus. Carls. t.* 20. — PASSER FLAVUS. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 78. — BLACK SPARROW. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 251.

FRINGILLA DOMESTICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 925. *sp.* 36. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 432. *sp.* 1. — LE MOINEAU. Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 474. *t.* 29. *f.* 1. — *Id. Pl. Enl.* 6. *f.* 1. *le vieux mâle et f.* 2. *le jeune mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 171. — HOUSE SPARROW. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 248. — *Id. supp. p.* 163. — HAUS SPERLING. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 107. — Frisch. *t.* 8. *f.* 1. *a. et b.* — Naum. *t.* 1. *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.* — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 1. *p.* 156. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 8. — DE HUIS-MUSCH. Sepp, *Nederl. Vog. t. p.* 77.

Habite : depuis les provinces méridionales de la France, jusques dans les régions du cercle arctique; très abondant, même dans les villes.

Nourriture : toutes sortes de semences, des fruits moux, des insectes, et particulièrement des chenilles.

Propagation : niche partout où l'occasion s'en présente, jusques sous les tuiles des maisons : pond cinq ou six œufs, quelquefois davantage, d'un vert blanchâtre avec un grand nombre de points bruns et cendrés.

Variété constante.

Cette variété, qu'on ne trouve que dans les pays situés au de là des Alpes et des Pyrénées, où l'on ne voit point de Moineaux, tels qu'en nourrissent les autres contrées de l'Europe, a *toute la tête, la nuque et le*

O 2 *haut*

haut du dos d'un marron pur, et sans aucun mêlange de cendré bleuâtre: toutes les autres couleurs sont semblables à celles du Moineau qu'on rencontre partout ailleurs. *La femelle*, diffère également par les couleurs de la tête et de la nuque, qui sont constamment plus roussâtres.

Passer volgare. *Stor. degli ucc. v. 3. pl. 340. f. 2. le mâle et f. 1 variété accidentelle blanchâtre.*

Remarque. Cette variété constante, dont j'ai vu plusieurs individus aux environs de Turin et de Blogne, semble propre aux climats méridionaux, puisqu'on la trouve en Sicile, dans tout l'Archipel, *et comme on me l'a assuré*, jusques en Espagne.

Moineau friquet. Fringilla montana. *Linn.*

Haut de la tête et occiput d'un rouge de cuivre, ou bai; espace entre l'oeil et le bec, bande sur les yeux, plumes de l'orifice des oreilles, gorge et une partie du devant du cou d'un noir profond; tempes et un collier interrompu sur la nuque, d'un blanc pur: ailes et queue d'un brun foncé; plumes du dos et des scapulaires noires dans leur milieu, et bordées de marron; deux bandes blanches sur les ailes: poitrine d'un cendré pur: ventre et abdomen blanchâtre: bec noir. Longueur à peuprès 5 pouces. *Le mâle, adulte et vieux.*

La femelle, a les couleurs plus claires, particulièrement sur la tête; la tache de l'orifice des oreilles petite; le noir de la gorge moins étendu et le collier blanc moins apparent.

Varie accidentellement, comme l'espèce précédente.

Fringilla montana. Gmel. *Syst. 1. p.* 925. *sp.* 27. — Lath. *Ind. v. 1. p.* 433. *sp.* 2. — Retz. *Faun. Suec. p.* 250

t. 150. — LOXIA HAMBURGIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 854. *sp.* 68. — PASSER CAMPESTRIS. Briss. *Orn.* *v* 3. *p.* 82. *sp.* 3. — PASSER TORQUATUS. *Id.* *p.* 85. *sp.* 4. — LE FRIQUET. Buff. *Ois.* *v.* 3. *p.* 489. *t.* 29. *f.* 2. — *Id.* *Pl. Enl.* 267. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 1. *p.* 175. — LE HAMBOUVREUX. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 398. — TREE SPARROW and HAMBURG GROSBEAK. Lath. *Syn* *v.* 3. *p.* 252. *et p.* 149. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 163. — Alb. *Ois.* *v.* 3. *t.* 24. *le mâle variété*, *et t.* 65. *le vieux mâle.* — Edw. *Glan.* *t.* 269. *mâle et jeune.* — DER FELDSPERLING. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 124. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p* 158 — Frisch. *Vög.* *t.* 7 *f.* 2 *le mâle.* — Naum. *Vog.* *t.* 1. *f.* 3. — DE RINGMUSCH. Sepp. *Nederl. Vog.* *t.* *p.* 79.

Habite: les jardins, les buissons, les lisières des forêts; jamais dans les villes, ni dans les villages; fréquente souvent les champs; commun dans presque tous les pays, jusques dans les régions du cercle arctique: vit en grandes bandes.

Nourriture: En été, plus particulièrement des insectes et surtout des chenilles; en automne, toutes sortes de graines, et en hiver, les pousses des graminés.

Propagation: niche dans les trous des arbres, pond de cinq jusqu'à sept œufs, d'un blanc cendré, très finement pointillés de rougeâtre et de cendré foncé.

Gros-bec serin ou cini. Fringilla serinus. *Linn.*

Front, tour des yeux, joues et une bande au dessus des yeux qui aboutit sur la nuque, d'un jaune verdâtre nuancé de grisâtre; depuis l'angle du bec se dirige sur les côtés du cou une bande olivâtre; parties supérieures olivâtres avec des nuances cendrées et des taches noirâtres; croupion et poitrine couleur de jonquille, cette der-

nière partie ondée de cendré; quelques traits foncés et longitudinaux, sont disposés sur les côtés de la poitrine et sur les flancs; sur l'aile deux bandes transversales, l'une d'un jaune verdâtre, l'autre d'un brun jaunâtre; queue un peu fourchue; ventre d'un blanc jaunâtre avec des taches longitudinales noirâtres. Longueur 4 pouces 4 ou 5 lignes.

La femelle en automne, a les teintes bien plus claires; les parties supérieures nuancées de cendré; les parties inférieures d'un blanc jaunâtre sale avec un grand nombre de taches longitudinales. Au printems, les deux sexes ont le jaune du plumage beaucoup plus pur.

Remarque. On doit observer de ne point confondre cette espèce; ni avec le *Tarin* (Fringilla Spinus), dont elle diffère par la forme du bec; ni avec le *Venturon*, (Fringilla Citrinella), dont elle diffère par la distribution des couleurs. Le savant Bechstein, dans la première édition de ses oeuvres et de son manuel portatif, avoit confondu le *Cini*, avec le *Venturon*; cette erreur a été redressée dans la seconde édition.

FRINGILLA SERINUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 908. *sp.* 17. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 454. *sp.* 69. — LOXIA SERINUS. Scop. *Ann.* 1. *p.* 205. *Trad. de Gunt.* — Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 146. — LE SERIN OU CINI. Buff. *Ois. v.* 4. *Pl. Enl.* 658. *f.* 1. — Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 179. — SERIN FINCH, Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 296. — GIRLITZ. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 156. *t.* 33. *f.* 1. — Meijer, *Vogel. deut. v.* 1. *t. Liv.* 7.

Habite: les contrées méridionales; plus rare dans les provinces du centre de la France et de l'Allemagne; très rarement et seulement de passage accidentel en Hollande. Vit le long des bords des ruisseaux dans les saules

les

les et les aunes, souvent aussi sur les arbres fruitiers, sur les chênes et sur les hêtres.

Nourriture: petites graines, telles que le seneçon, le plantin, la morgeline et autres.

Propagation: dans certaines contrées de l'Allemagne, où l'espèce se reproduit; elle niche sur les arbres fruitiers, les hêtres et les chênes: pond quatre ou cinq œufs blancs, marqués à leur gros bout d'un cercle de points et de taches brunes.

Gros-bec linotte. Fringilla cannabina. *Linn.*

Les plumes du front, de la poitrine et des parties latérales de celle-ci, d'un rouge cramoisi terminé par un bord étroit de rouge rose: gorge et devant du cou blanchâtres avec des taches longitudinales brunes; haut de la tête, nuque et côtés du cou, d'un cendré brun; dos, scapulaires et couvertures des ailes, d'un brun chatain; flancs d'un brun rougeâtre; milieu du ventre et abdomen blancs: rémiges et pennes de la queue noires, bordées extérieurement de blanc; sur les pennes disposée de la queue, qui est fourchue, une large bande noire le long de la baquette, les bords des barbes intérieures également blanches; iris chatain: bec d'un bleuâtre foncé; pieds d'un brun rouge, plus ou moins pâle. Longueur 5 pouces. *Le vieux mâle au printems.*

Le mâle après la mue d'automne, à l'âge d'un an accompli. Sur le haut de la tête de grandes taches noires; le dos roussâtre avec des taches d'un brun chatain bordées de brun blanchâtre; la poitrine d'un rouge cendré brun, ou d'un rouge brun verdâtre avec des bords d'un rouge blanchâtre; sur les flancs, des taches brunes très prononcées

cées : couvertures supérieures de la queue noires, bordées intérieurement de blanc et extérieurement de gris roussâtre. (En soulevant les plumes du front et celles de la poitrine, on remarque les indices des couleurs rouges qui ornent l'oiseau au printems). — Ce sont:

FRINGILLA LINOTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 916. *sp.* 67. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 457. *sp.* 81. — LA LINOTTE ORDINAIRE, Buff. *Ois.* *v.* 4. *p* 58. *t.* 1. — *Id.* *Pl. Enl.* 151. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 188. — COMMON LINET. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 302.

Remarque. Cet oiseau ne mue qu'une fois l'anné, en automne; cependent son plumage de printems ou de noces, se trouve paré sur la tête et sur la poitrine d'une belle teinte rouge, ceci a lieu par le frottement et par l'action de l'air, qui usent les bords sombres et cendrés des plumes et font paroître au printems la couleur rouge, cachée en hiver sous les bords cendrés dont ces plumes sont terminées. On conçoit que l'âge et l'époque plus ou moins éloignée du tems de la mue, varie ce plumage à l'infini.

Il existe conséquemment dans le plumage de cet oiseau un grand nombre de variétés, dont les auteurs ont formé plusieurs espèces. Telles sont:

FRINGILLA MONTIUM. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 917. *sp.* 68. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 459. *sp.* 84. — MOUNTAIN LINET. *Id.* *Syn.* *v.* 3. *p.* 307. — FRINGILLA ARGENTORATENSIS. Gmel. *p.* 918. *sp.* 69. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 460. *sp.* 87. — LE GENTIL DE STRASBOURG. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 73. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 194.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; blanchâtre avec les ailes et la queue comme à l'ordinaire; les couleurs du plumage foiblement tracées; une partie du corps blanc, ou

ou tapiré de plumes blanches. Tout le plumage noirâtre ou plus sombre qu'à l'ordinaire.

La femelle, qui ne change point de couleurs après l'état d'adulte, est plus petite que le *mâle*; toutes les parties supérieures d'un cendré jaunâtre, semées de taches d'un brun noirâtre; les couvertures des ailes d'un brun roux terne; parties inférieures d'un roussâtre clair, mais blanchâtre sur le milieu du ventre, et semé sur la poitrine et sur les flancs de nombreuses taches d'un brun noirâtre.

Les jeunes, ont tout le plumage supérieur varié de grandes taches longitudinales noires, bordées de cendré roussâtre; deux bandés transversales blanchâtres sur le haut de l'aile; du blanchâtre au bout des pennes secondaires les plus proches du corps; pennes des ailes et de la queue liserées de cendré et de blanc: bec jaunâtre à sa racine; pieds d'un brun noirâtre. Meyer, *Vög. Heft. t. f.* 3. — Frisch. *t.* 9. *f.* 1. *a. et b.*

Les vieux, mâle et femelle.

Fringilla cannabina. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 916. *sp.* 28. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 458. *sp.* 82. — Retz. *Faun. Suec. p.* 247. *n.* 226. — La grande linotte de vignes. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 58. — *Id. Pl. Enl.* 485. *f.* 1. *le mâle prenant sa parure et Pl. Enl.* 151. *f.* 2. *le très vieux mâle*: (sous le faux nom de petite linotte de vignes (*). — *Id. Pl. Enl.* 151. *f.* 1. *une linotte femelle, ou bien le mâle en automne.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 190. — Greater red headed linet or redpole. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 304. — *Id. Supp. p.* 176. — Bluthanfling. Bechst. *Na-*

(*) La description du *Sizerin*, dans laquelle Buffon a cité sans doute par erreur cette *pl.* 151. *f.* 2. appartient au *Fringilla linaria*, et il auroit du citer dans cette description du *Sizerin*, celle du *Cabaret pl.* 485. *f.* 2.

Naturg. deut. v. 3. p. 141. — *Id. Tasschenb. p.* 121. — Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 163. — *Id. Vögel. deut. v.* 1. *t. f.* 1 *et* 2. — Frisch. *Vögel. t.* 9. *f.* 1 *et* 2. — Naum. *Vög. t.* 5. *f.* 10. *vieux mâle et f.* 11. *femelle.* — Vlasvink. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 2. *t. p.* 157. — Montanello maggiore. *Stor. deg. ucc. v.* 3. *pl.* 357. *f.* 1.

Habite: dans les lieux montueux, dans les vignobles, les taillis et à la lisiere des bois; moins souvent dans les hayes et les buissons.

Nourriture: graines de plantin, de dent de lion, de navette, de choux, de lin et de chanvre; en hiver, l'intérieur des boutons des chênes et des peupliers.

Propagation: niche indifféremment, dans les vignes, dans les buissons, dans les charmilles et dans les hayes: pond de quatre jusqu'a six œufs, d'un blanc bleuâtre avec des points et des petites raies couleur de chair.

QUATRIÈME DIVISION.

PINSON.

Bec en cône cylindrique; mandibules droites, terminées en pointes aigues.

Le pinson. Fringilla coelebs. *Linn.*

Front noir; haut de la tête et nuque d'un bleu cendré pur; dos et scapulaires chatain, avec une légère nuance olivâtre; croupion vert; toutes les parties inférieures d'une couleur lie de vin roussâtre, devenant plus claire sur le ventre, et blanchâtre sur l'abdomen: ailes et queue noires; deux bandes transversales blanches sur les ailes; sur les deux pennes latérales de la queue, une grande tache conique de cette couleur, souvent sur la troisième une tache plus petite: bec d'un bleuâtre fon-

foncé; iris chatain: pieds bruns. Longueur 6 pouces 2 ou 3 lignes. *Le vieux mâle au printems.*

La femelle, est plus petite; tête, nuque, dos et scapulaires d'un cendré brun nuancé d'olivâtre; toutes les parties inférieures et les joues d'un cendré blanchâtre; les bandes sur l'aile moins prononcées, la supérieure moins large et l'inférieure d'un blanc jaunâtre; bec d'un gris-blanc en *hiver*; au printems d'un gris-brun.

Le mâle en automne.

Après la mue, les couleurs du plumage sont plus claires qu'au printems; parceque, toutes les plumes des parties supérieures et inférieures sont alors terminées de cendré clair; ces bords des barbes en s'usant par les mêmes causes que j'ai alléguées dans l'avant-propos, et à l'article de la *Linotte*; il s'en suit, que vers le tems des amours le plumage du mâle est revêtu de couleurs pures et brillantes, sans qu'une seconde mue ait opéré ce changement. En hiver le bec du mâle est blanchâtre.

Varie accidentellment: d'un blanc pur; d'nn blanc jaunâtre; quelques parties du corps blanches; un collier blanc, ou les ailes et la queue de cette couleur.

Fringilla coelebs. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 901. *sp* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 437. *sp.* 12. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 243. *n.* 220. — Le pinçon. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p* 109. *t.* 4. — *Id. Pl. Enl.* 54. *f.* 1. *le mâle en automne.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 179. — Chaffinch. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 257. — *Id. Supp.* *v.* 1. *p.* 165. — Penn. *Brit. zool.* *t.* 5. *f.* 2 *en* 3. — Alb. *Ois.* *v.* 1. *t.* 63. *Le vieux mâle au printems.* — Edelfink, gemeine fink. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3 *p.* 75. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 150. — *Id. Vögel deut.* *v.* 1.

t.

t. f. 1 et 2. le mâle et la femelle au printems. — Frisch. *t. 1. f. 1.* — Naum. *t. 2. f. 4 et 5.* — Schild-vink. Sepp. *Nederl. Vog. t. p.* 141. — Fringillo comune. *Stor. degli. ucc. v. 3. pl.* 337. *f. 1. le mâle et f. 2. variété jaunâtre.*

Habite: dans presque tous les pays de l'Europe; sédentaire dans quelques uns, de passage dans le plus grand nombre: vit dans les bois, les buissons et les jardins.

Nourriture: semences de faîne, chanvre, navette, lin, salade, moutarde, millet et avoine, des semences du sapin, du pin, ainsi que de l'ail sauvage.

Propagation: niche sur les arbres; pond quatre ou cinq œufs, d'un bleu verdâtre clair semé de taches et de petites bandes d'un brun couleur de café.

Pinson d'ardennes Fringilla montifringilla. *Linn.*

Tête, joues, nuque, côtés du cou et haut du dos, couverts de plumes d'un noir profond terminées de cendré roussâtre; à mesure que l'oiseau avance en âge, les bords clairs deviennent moins larges; *dans les très vieux individus,* la tête est souvent d'un beau noir: gorge, devant du cou, poitrine, scapulaires et petites couvertures des ailes d'un beau roux orange; une étroite bande transversale de cette couleur sur les ailes, qui ont un petit miroir blanc sur l'origine des rémiges; les trois rémiges extérieures entièrement noires: croupion et parties inférieures d'un blanc pur; flancs roussâtres avec des taches noires; queue noire; la penne extérieure bordée de blanc a sa racine; les deux du milieu entourées de roux cendré: le bec en hiver jaune, à pointe noire; au printems, d'un noir bleuâtre. Longueur 6 pouces 5 ou 6 lignes.

Le

La femelle, a le haut de la tête d'un roux grisâtre; avec une bande noire au-dessus des yeux; joues et haut du cou d'un gris cendré; devant du cou et poitrine d'un roux orange clair; plumes du dos d'un brun noirâtre bordées et terminées d'un roux cendré; les scapulaires d'un jaunâtre clair; ailes et queue d'un brun noirâtre. C'est, FRINGILLA FLAMMEA. Beseke. *Vög. Curl. p.* 79. *n.* 174. — BRAMBLING. *var. A.* Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 262. — FRINGILLA LULENSIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 902. *sp.* 5. *jeune femelle.* — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 452. *sp.* 63. — Retz. *Faun. Suec. p.* 245. *n.* 222. *frontispice t. f.* 2. — CHARDONNERET À QUATRE RAIES. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 210. — LULEAN FINCH. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 278. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 380. *B.*

Varie accidentellement: d'un blanc pur, jaunâtre ou blanchâtre avec les couleurs principales du plumage plus ou moins distinctement tracées; avec un collier blanc; la tête blanche, ou tout autre partie du plumage varié et tapirée de blanc; les variétes de *la femelle* sont également très différentes, mais jamais tellement disparates, qu'on ne puisse reconnoître l'espèce en faisant attention aux caractères indiqués, qui distinguent l'un et l'autre sexe.

Les jeunes, ont souvent la gorge blanchâtre, et les couleurs générales du plumage peu différentes de *la femelle.*

Le mâle et la femelle:

FRINGILLA MONTIFRINGILLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 902. *sp.* 4. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 439. *sp.* 17. — Retz. *Faun. Suec. p.* 244. *n.* 221. — LE PINSON D'ARDENNES. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 124. — *Id. Pl. Enl.* 54. *f.* 2. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 183. — BRAMBLINK OR MOUNTAIN FINCH. Lath. *Syn. v.* 3 *p.* 261. — Penn. *Brit. zool. t. v. f.* 4. — Alb. *Ois. t.* 64. — BERGFINK. Bechst.

Na-

Naturg. deut. v. 3. *p* 97. — Meyer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 151. — Frisch. *t.* 3. *f.* 2. *mauvaise représentation.* — Naum. *t.* 3. *f.* 6. *et* 7. — FRINGILLO MONTANINO. *Stor. degli. ucc. v.* 3. *pl.* 338. *f.* 2. *le mâle.*

Habite: de passage dans presque toutes les contrées de l'Europe; sédentaire dans quelques unes; demeure même pendant les rigueurs de l'hiver dans les pays du nord de l'Allemagne, mais toujours accidentellement: de passage régulier en Hollande.

Nourriture: à peuprés comme l'espèce précédente.

Propagation: niche sur les pins et les sapins les plus garnis; pond cinq œufs, tâches de jaunâtre.

Gros-bec niverolle. Fringilla nivalis. *Linn.*

Haut de la tête, joues et nuque d'un cendré bleuâtre; dos, scapulaires et les deux pennes secondaires des ailes les plus proches du corps d'un brun foncé, toutes les plumes bordées de brun plus-clair; les couvertures des ailes, les autres pennes secondaires et celles de la queue d'un blanc pur, toutes les pennes latérales de la queue, terminées par du noir, les deux du milieu, les grandes couvertures supérieures et les rémiges d'un noir profond; parties inférieures blanches ou seulement blanchâtres, suivant les âges: pieds noirs; bec d'un jaune bleuâtre. Longueur 7 pouces.

La femelle, diffère *du mâle*, en ce que le cendré de sa tête est nuancé de roussâtre, que les parties inférieures sont d'un blanc moins pur, et que les rémiges et les deux pennes du milieu de la queue sont d'un noir brunâtre.

FRIN-

Fringilla nivalis. Gmel. *Syst.* I. *p.* 911. *sp.* 21. — Lath. *Ind.* v. I. *p.* 440. *sp.* 19. — Le pinçon de neige, ou niverolle. Buff. *Ois.* v. 4. *p.* 136. — Briss. *Orn.* v. 3. *p.* 162. *t.* 15. *f.* 1. — Gérard. *Tab Elem.* v. I. *p.* 264. — Der schneefink. Bechts. *Naturg. deut.* v. 3. *p.* 136. — Meijer, *Taschenb. deut.* v. I. *p.* 161. — Hablizl. Gmelins, *Beyt.* 4. *p.* 168. — Pallas. *Neu nord. Beyt.* 4. *p.* 46. *la femelle.*

Habite: les plus hautes montagnes du centre de l'Europe, tels que les Alpes Suisses, les Pyrénées, et les Alpes du nord; de passage en hiver dans les pays de montagnes; rarement dans les plaines.

Nourriture: toutes sortes d'insectes, ainsi que les semences du pin et du sapin.

Propagation: niche sur les rochers, ou dans les crévasses des rocs; pond de trois jusqu'à cinq œufs, d'un vert clair semé de taches irrégulières et de points cendrés, mêlés avec des taches d'un vert foncé.

CINQUIÈME DIVISION.

TARIN.

Bec en cône droit, alongé et comprimé; pointe des deux mandibules très aigues; narines, le plus souvent cachées par des plumes du front dirigées en avant.

Le venturon; Fringilla citrinella. *Linn.*

Front, haut de la tête, tour des yeux, gorge, devant du cou, poitrine et milieu du ventre d'un vert jaunâtre; occiput, nuque, côtés du cou et flancs cendrés; dos, scapulaires, couvertures des ailes et une bande transversale sur celles-ci d'un vert jaunâtre foncé, nuancé de grisâtre: croupion d'un jaune verdâtre: ailes et queue noires,

les

les pennes liserées de cendré verdâtre. Longueur 4 pouces 6 ou 7 lignes.

La femelle, diffère, en ce que les couleurs sont moins vives: le cendré des côtés du cou s'étend plus sur le devant, et les nuances des plumes du dos sont plus cendrées, ces plumes ont un trait brun le long des baguettes.

FRINGILLA CITRINELLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 908. *sp.* 16. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 454. *sp.* 70. — EMBERIZA BRUMALIS. Spocoli, *Ann.* *v.* 1. *p.* 145. *n.* 213. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 873. *sp.* 41. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 412. *sp.* 47. — FRINGILLA BRUMALIS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 240. *f.* 3. — LE VENTURON DE PROVENCE. Buff. *Ois. Pl. Enl.* 658. *f.* 2. — CITRIL-FINSCH. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 297. — BRUMAL BUNTING. Lath. *Id.* *p.* 199. — CITRONEN-FINK. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 175. — *Id. Vögel. deut.* *v.* 1. *t.* *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.*

Habite: sur les montagnes, dans les tailles des pins et des sapins; très commun dans les provinces meridionales de l'Europe ; en Grece, en Turquie, en Italie et le long de la Méditéranée; abondant en Suisse et dans le Tyrol ; de passage accidentel en Allemagne et en France; jamais en Hollande.

Nourriture: semences des arbres et des plantes alpestres.

Propagation: niche dans les fourés des sapinières; pond trois ou cinq œufs blancs, monchetés de verdâtre et des rougeâtre.

Le

Le tarin. **Fringilla spinus.** *Linn.*

Haut de la tête et gorge d'un noir profond, mais varié de verdâtre sur la nuque; une large bande jaune derrière les yeux: cou, poitrine, ventre, base des pennes de la queue et des rémiges jaunes: dos et scapulaires d'un verdâtre nuancé de cendré; sur chaque plume une petite tache longitudinale noirâtre: deux bandes sur l'aile, l'une noire et l'autre d'un vert jaunâtre; ailes et extrémité des pennes de la queue noires, tous lisérés de vert jaunâtre: flancs et abdomen blanchâtres avec des taches longitudinales noires. Longueur 4 pouces 4 ou 5 lignes.

La femelle, a toutes les parties supérieures, les joues et les côtés du cou cendrés avec des taches noires longitudinales; toutes les parties inférieures blanchâtres, mais variées par un grand nombre de taches longitudinales de couleur noire, disposées sur les flancs, sur les côtés du cou et sur les couvertures inférieures de la queue; la bande transversale sur l'aile d'un blanc jaunâtre; les pennes secondaires bordées de jaune clair.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; tapiré de plumes blanches; d'un blanc jaunâtre avec les couleurs du plumage foiblement prononcées: rarement noirâtre, ou varié de grandes taches noires.

Fringilla spinus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 914. *sp.* 25. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 452. *sp.* 65. — Le tarin. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 221. — *Id.* *Pl. Enl.* 485. *f.* 3. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 207. — Siskin. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 289. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 383. — *Id.* *Brit. zool.* *t.* *V.* *f.* 5. — Albin. *Ois.* *v.* 3. *t.* 76. — Erlenzeisig Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 220. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 170. — Frisch. *t.* 11. *f.* 1. *a.*

et b. mâle et femelle. — Naum. *t.* 6. *f.* 13 *et* 14. *mâle et femelle.* — De sys. Sepp. *Nederl. Vog. t. p.* 135. *f.* 1 *et* 2. *deux mâles.*

Habite: dans les pays du nord jusques en Suède, mais point en Sibérie; fréquente les forêts noires et celles d'aunes: de passage périodique en France et en Hollande.

Nourriture: semences de l'aune, du pin, de l'orme, du bardane, du ronce, et autres.

Propagation: niche sur les rameaux les plus élevés du pin: pond cinq œufs d'un blanc grisâtre semé de petits points d'un brun pourpré.

Le sizerin. Fringilla linaria. *Linn.*

Front, espace entre l'oeil et le bec, et la gorgerette noirs: haut de la tête d'un cramoisi foncé; parties latérales de la gorge, devant du cou, poitrine, parties latérales du ventre et croupion, d'un cramoisi clair; ventre d'un blanc rose: sur les flancs et sur les couvertures inférieures de la queue des taches longitudinales noirâtres: parties supérieures d'un cendré-roux avec des taches longitudinales noires: ailes et queue noires; les pennes bordées de cendré-roux: sur l'aile deux bandes transversales. Bec jaune à pointe noire: pieds bruns. Longueur 5 pouces. *Le très vieux mâle au printems.*

La vieille femelle, a seulement une partie du haut de la tête cramoisi; point de rouge sur le croupion ni sur les parties inférieures. Les *très vieilles femelles*, ont souvent un peu de couleur rose sur la poitrine; parties inférieures blanches avec des taches longitudinales brunes, et des teintes rousses sur la poitrine.

Les jeunes, après leur première mue, ont déjà un peu de rouge foncé sur la tête; tour du bec cendré; gorgerette noirâtre: les côtés de la gorge, le cou, la poitrine, les flancs, et les parties supérieures d'un roux clair, mais avec des taches longitudinales brunes, disposées sur les parties supérieures et sur les flancs: deux bandes rousses sur les ailes; celles-ci et les pennes de la queue, d'un brun noirâtre bordé de cendré roux: milieu du ventre et abdomen blancs.

Remarque. En hiver toutes ces couleurs se développent, et le *mâle au printems*, prend le rouge sur la poitrine et sur le cou: ces plumes rouges sont plus ou moins bordées de cendré, suivant l'âge.

FRINGILLA LINARIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 917. *sp.* 29. — Lath. *v.* I. *p.* 458. *sp.* 83. — Retz. *Faun. Suec. p.* 248. *sp.* 227. — LE SIZERIN. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 216. *description du vieux mâle.* (*). — LE CABARET. Buff. *Ois. v.* 4. *p.* 76. *et Id. Pl. Enl.* 485. *f.* 2. *le mâle.* — PETITE LINOTTE DE VIGNES. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 138. *le vieux mâle.* — PETITE LINOTTE OU CABARET. Briss. *Orn. v.* 3. *p.* 142. *le jeune mâle en hiver.* — LESSER RED-POLE AD TWITE. Lath. *Syn. v.* 3 *p.* 305 *et* 307. — *Id. Supp. v.* I. *p.* 167. — Alb. *Ois. v.* 3. *t.* 75. *deux mâles en hiver.* — MONTANELLO MINORE. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 356. *f.* 2. *vieux mâle.* — BERGZEISIG. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 231. — Meÿer, *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 171. — Frisch. *Vög. t.* 10. *f.* 2. *mâle et femelle.* — Naum. *Vög. t.* 6. *f.* 15 *et* 16. *vieux mâle et femelle.*

Re-

(*) La *Pl. Enl.* 151. *f.* 2. que Buffon cite dans sa description du *Sizerin*, n'appartient point ici; elle représente une *Linotte de vignes* (Fringilla Cannabina).

Remarque. Comme synonyme appartenent à un *jeune Sizerin avant la seconde mue*, on doit encore énumérer.

Fringilla flavirostris. Pall. *Voy. trad. Franç. Appendix. p.* 58. *n.* 55. — Linn. *Faun. Suec. n.* 239. — *Edit. de* Retz. *t. frontispice; une jeune femelle.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 915. *sp.* 27. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 438. *sp.* 16. — Arctic finch. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 379. — Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 260. — Arktische fink. Bechst. *Tasschenb. p.* 125. *sp.* 9. — *Id. Naturg. deut. v.* 3. *p.* 139. — Mais on doit se garder d'y comprendre les citations de Brisson et de Buffon, du *Pinson brun*, placées à tort comme synonymes avec le *Fringilla flavirostris* de Linné.

Habite: dans les contrées du cercle arctique et dans les pays tempérés de l'Europe; vit jusques vers la Sibérie et le Kamtschatka; également abondant dans l'Amérique septentrionale: de passage périodique dans certains cantons de la France: jamais en Hollande.

Nourriture: semences de l'aune, du pin, ronce, lin, navette, et en hiver les bourgeons de l'aune.

Propagation: niche dans les taillis d'aunes et sur les rameaux des pins: pond cinq œufs, d'un blanc bleuâtre avec des taches rougeâtres, disposées seulement sur le gros bout.

Le

Le chardonneret. Fringilla carduelis. *Linn.*

Tour du bec, occiput et nuque d'un noir profond; front et gorge cramoisi; joues, devant du cou et parties inférieures d'un blanc pur; dos, scapulaires et parties latérales de la poitrine brun foncé; moitié supérieure des pennes de l'aile d'un jaune pur, le reste noir avec des taches blanches vers le bout; queue noire, une longue tache blanche, sur les barbes intérieures des pennes latérales, les autres terminées de blanc: bec blanchâtre, à pointe noirâtre: iris chatain. Longueur 5 pouces 4 ou 5 lignes.

La femelle, a le cramoisi du front et de la gorge moins étendu et moins pur; joues colorées de brun clair; petites couvertures des ailes brunes; le jaune et le noir des pennes alaires moins vif.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; blanchâtre avec les couleurs ordinaires foiblement marquées: le rouge plus ou moins vif, et le reste blanchâtre: tapiré irrégulièrement de plumes blanches. D'un brun-noirâtre et quelquefois approchant au noir, lorsque l'individu a été nourri de graine de chanvre et tenu à l'obscurité.

Fringilla carduelis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 903. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 449. *sp.* 58. — Retz. *Faun. Suec. p.* 245. *n.* 223. — Le chardonneret. Buff. *Ois.* *v.* 4. *p.* 187. *t.* 10. — *Id. Pl. Enl.* 4. *f.* 1. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 202. — Gold-finch. Lath. *Syn.* *v.* 3. *p.* 281. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2 *p.* 283. — Alb. *Ois.* *t.* 64. *le mâle.* — *Id.* *v.* 3. *t.* 70. *f. a. variété noirâtre et f. b. le mâle.* — Distel zeisig. Bechst *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 200. — Meijer, *Taschenb. deut.*

 v. 1.

v. 1. *p.* 167. — Frisch. *t.* 1. *f.* 2. *a et b.* — Naum. *t.* 5. *f.* 12. *le mâle.*

Habite: depuis les îsles méridionales de l'Archipel jusques en Sibérie; commun dans plusieures parties de la France et de l'Allemagne; de passage en Hollande.

Nourriture: toutes sortes de graines et de semences huileuses.

Propagation: niche habituellement dans les vergers, sur les poiriers, les pommiers, les tilleuls et autres arbres à la lisière des forêts: pond jusqu'à six œufs obtus, d'un vert clair, marqué de taches isolées rougeâtres, et vers le gros bout quelques traits d'une rouge noirâtre.

OR-

ORDRE CINQUIÈME.

GRIMPEURS. SCANSORES.

Bec plus ou moins arqué: souvent droit et angulaire. *Pieds* faits pour s'accrocher; deux doigts devant, et deux derriére, le doigt extérieur de derrière reversible. Mais le plus souvent deux doigts dirigés en avant, et deux en arrière; ou bien, trois doigts devant et un derrière.

Cet Ordre d'oiseaux, dont les caractères essentiels offrent tant de disparités d'un genre à l'autre, sont réunis dans un même cadre, par l'habitude qu'ils ont de s'assujettir ou de se suspendre en se cramponnant avec les doigts et avec les ongles, aux troncs et aux branches des arbres, de même que le long des murailles et des rochers. Ils vivent solitaires dans les lieux écartés; le plus grand nombre se nourrit d'insectes, et particuliérement de larves perforeuses; *dans quelques genres composés d'oiseaux étrangers*, on en voit qui se nourrissent de fruits, et d'autres qui distilent le nectar des fleurs. La plupart nichent dans les trous des arbres, soit qu'ils construisent ceux-ci, ou bien que les trous naturels leurs servent à cette fin.

PREMIÈRE DIVISION.

Bec légèrement arqué. *Pieds*, deux doigts devant et le plus habituellement deux derrière; le doigt extérieur de derrière reversible.

GENRE VINGT-CINQUIÈME.

COUCOU. CUCULUS.

Bec de la longueur de la tête, comprimé, foiblement arqué; mandibules sans échancrures. *Narines* basales, percées dans les bords de la mandibule, entourées d'une membrane nue et proéminente. *Pieds*, emplumés au-dessous du genou; deux doigts devant, soudés à leur base; deux doigts derrière, entièrement divisés, l'extérieur reversible. *Queue* longue, plus ou moins étagée. *Ailes* médiocres; la 1e rémige de moyenne longueur; la 2e un peu plus courte que la 3e qui est la plus longue (*).

Ces oiseaux sont farouches; ils vivent solitaires; ne construisent point de nids; la femelle transporte, (*on ne sait point encore positivement par quel moyen*) les œufs qu'elle pond, dans le nid de différentes espèces de petits oiseaux, qui couvent l'œuf et élèvent le jeune; c'est le plus souvent dans les nids des espèces du genre *Bec-fin*, du *Pipit*, du *Merle*, et quelquefois de la *Pie-grièche* que les *Coucous* déposent un œuf Ils vivent d'insectes, particulièrement de chenilles velues, dont ils dégorgent la peau après la digestion; ils mangent aussi les œufs des autres oiseaux.

Coucou gris. Cuculus canorus. *Linn.*

Toutes les parties supérieures, le cou et la poitrine d'un cendré bleuâtre, mais plus foncé sur les ailes, et d'une teinte claire sur le cou et sur la poitrine; ventre, cuisses, abdomen et couvertures inférieures de la queue blan-

(*) Les Coucous exotiques à ailes courtes, et à rémiges étagées, forment une Section dans le genre; ceux-ci construisent des nids, et élèvent leurs petits.

blanchâtres avec des raies transversales d'un brun noirâtre; sur les barbes intérieures des pennes alaires sont des grandes taches blanches de forme ovoïde; pennes de la queue noirâtres avec quelques petites taches blanches, disposées le long de la baguette, toutes terminées de blanc: bord membraneux du bec et tour des yeux d'un jaune orange; iris et pieds jaunes. Longueur 12 pouces 6 ou 8 lignes.

La femelle adulte, est un peu moins grande, mais ne diffère du reste en aucune manière du *mâle* dans le même état.

Les jeunes au sortir du nid, ont toutes les parties supérieures d'un cendré brun; les plumes et les pennes terminées par nne bande blanche; des taches rousses disposées sur les ailes et celles de forme ovoïde sur les barbes intérieures des pennes, également rousses; une grande tache blanche sur l'occiput; devant du cou et poitrine rayés de bandes noirâtres très rapprochées; ventre, cuisses et abdomen blanchâtres avec des raies noires, comme chez les adultes.

Remarque. Il est assez probable que le *Coucou roux*, dont quelques naturalistes font une espèce distincte, n'est qu'un jeune *Coucou gris*, revêtu de sa première livrée: il conserve après sa première mue une certaine portion de ce plumage roussâtre, dont la couleur ne disparoît totalement qu'après la seconde mue. Quelques naturalistes ont voulu faire passer le *Coucou roux* pour la femelle du *Coucou gris*; mais je le répête, il n'y a aucune différence marquée entre le mâle et la femelle adulte; les individus plus ou moins variés de roux, sont des oiseaux de l'année précédente.

Variété. En Afrique le *Coucou gris* a le même plumage qu'en Europe, la couleur cendrée est seulement

 plus

plus pure et les taches blanches de la queue plus grandes. On le trouve également en Asie.

Cuculus canorus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 409. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 207. *sp.* 1. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 99. *n.* 50. — Le coucou gris. Buff. *Ois.* *v.* 6. *p.* 305. — *Id.* *Pl. Enl.* 811. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 17. — Le Vaill. *Ois. d'Afriq.* *v.* 5. *pl.* 201. *le vieux d'Europe et pl.* 200. *le même d'Afrique ; pl.* 203. *le jeune au sortir du nid.* — Common cuckow. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 509. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 98. — Asch-grauer. oder gemeine kukuk. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1120. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 110. — *Id.* *Vög. deut.* *v.* 1. *t.* *Heft.* 5. — Frisch *t.* 40. *l'oiseau adulte et* *t.* 41. *le jeune.* — Naum. *Vög.* *t.* 45. *f* 102. *le vieux mâle.* — Cucule cenerino. *Stor. degli ucc.* *v.* 1. *pl.* 67. *vieux mâle.* — Cucule di color vario. *Id.* *pl.* 69. *un oiseau avant sa seconde mue.* — De koekoek. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 117.

Description du prétendu Coucou roux *des Auteurs, que je persiste, à Considérer comme le jeune de l'année au* Coucou gris.

Haut de la tête, nuque, dos et toutes les couvertures des ailes rayés transversalement de roux foncé et de noir; rémiges noirâtres, terminées par une petite tache blanche; les taches ovoïdes des barbes intérieures d'un blanc roussâtre; sur les barbes extérieures des taches carrées, rousses; pennes de la queue rousses, rayées de bandes noires diagonales; une large bande transversale vers le bout, et toutes terminées de blanc; sur les baguettes de petites taches blanches; côtés et devant du cou, d'un blanc roussâtre avec de nombreuses raies noirâtres; le reste des parties inférieures, absolument pareilles à celles du *Coucou gris adulte.*

Cu-

Cuculus canorus rufus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 409. *sp.* 1. *var.* B. — Cuculus hepaticus. Lath. *Ind.* v. 1. *p.* 215. *sp.* 25. — Sparm. *Mus. Carls.* t. 55. — Retz. *Faun. Suec.* p. 100. n. 51. — Le coucou vulgaire premier age. Le Vaill. *Ois d'Afriq.* v. 5. p. 201. — Der roth-braune kuckuk. Bechst. *Naturg. deut.* v. 2. p. 1142. — Frisch. *Vög.* t. 42. — Naum. *Vög. nachtr.* t. 4. f. 9. — De rosse koekoek. Sepp, *Neserl. Vog.* v. 4. t. p. 327. — Cucule rossicio. *Stor. degli ucc.* v. 1. *pl.* 68.

Habite: dans les bois et dans les buissons, proche des prairies: vit dans le midi comme dans le nord, où il est de passage régulier. Le même en Asie et en Afrique.

Nourriture: chenilles rases et velues, sauterelles, limaçons, phalênes et hanetons. Après la digestion, la peau et les corps durs se forment en pelotte, qu'il dégorge, comme le font les oiseaux de proye.

Propagation. Il est à présumer d'après les observations de Le Vaillant, que la femelle Coucou pond son œuf à terre, qu'elle le saisit avec le bec et le transporte dans sa gorge (à cette fin très élargie), jusques dans le nid des petits oiseaux, auxquels la couvaison et l'éducation du jeune animal son confiées; tels sont quelques espèces du Genre *Bec-fin* et du Genre *Pipit.* La ponte est de cinq ou de six œufs arrondis, d'uu blanc verdâtre ou bleuâtre; d'un blanc jaunâtre ou grisâtre, toujours avec des taches olivâtres, ou avec des taches cendrées; et ces couleurs variant d'une année à l'autre.

DEUXIÈME DIVISION.

Bec long, droit, conique, tranchant; *Pieds*, constamment deux doigts devant et deux derrière. *Ongles* très crochus.

GEN-

GENRE VINGT-SIXIÈME.

PIC. PICUS.

Bec long ou médiocre, droit, de forme pyramidale, comprimé, tranchant vers la pointe; arrête le plus souvent droite. *Narines* basales, ovales, ouvertes, cachées par des poils dirigés en avant. *Pieds* forts, grimpeurs; deux doigts devant et deux derrière; rarement un seul doigt derrière, les deux doigts de devant soudés à leur base, les deux de derrière entièrement divisés. *Queue*, composée de 12 pennes, dont la latérale très courte; rarement 10 pennes, plus ou moins étagées, à baguettes fortes, roides et élastiques. *Ailes* médiocres, la 1e rémige très courte, la 2e de moyenne longueur, la 3e ou la 4e la plus longue.

Ces oiseaux vivent solitaires dans les forêts, ils se cachent au moindre bruit: c'est à l'aide de leur bec taillé en coin, qu'ils entament l'écorce des arbres et pratiquent des trous pour nicher; ils s'élèvent perpendiculairement ou en spiralle le long des troncs et des grosses branches des arbres, et se servent à cette fin des pieds et de la queue. Leur nourriture consiste principalement en larves perforeuses, qu'ils dardent entre l'écorce ou dans les trous perforés avec leur langue pointue, longue et capable de s'allonger beaucoup hors du bec.

Remarque. Quelques espèces *Exotiques*, à bec légèrement arqué, font à terre et contre les rochers, ce que nos *Pics d'Europe* font contre les troncs des arbres.

Pic noir. Picus martius. *Linn.*

Tout le plumage d'un noir profond, à l'exception que chez le *mâle*, toute la partie supérieure de la tête est d'un rouge vif; la *femelle* au contraire, n'a qu'un petit es-

espace de cette couleur sur l'occiput. Les *très vieux mâles* ont le ventre et l'abdomen teints de roussâtre; une partie du tarse garni de plumes: iris d'un blanc jaunâtre; le cercle nud qui entoure l'oeil, ainsique les pieds noirs: bec d'un blanc bleuâtre, noir à la pointe. Longueur 16 à 17 pouces.

Les jeunes, ont les parties supérieures de la tête marquées de taches rouges et noirâtres; iris d'un cendré blanchâtre. À mesure que le *mâle* vieillit, le rouge de la tête devient plus vif.

Varie accidentellement; le plumage tapiré de blanc; rarement le haut de la tête d'un rouge orangé.

Picus martius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 424. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 224. *sp.* 1. — Le pic-noir. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 41. *f.* 2. — *Id.* *Pl. Enl.* 596. *le vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 4. — Great black woodpecker. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 552. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 104. — Alb. *Ois.* *v.* 2. *t.* 27. *le vieux mâle.* — Schwarzspecht. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 994. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 117. — *Id.* *Vög. deut.* *v.* 1. *t.* *Heft.* 6. *le vieux mâle.* — Frisch. *t.* 34. *mâle et tête de la femelle.* — Naum. *t.* 25. *f.* 49. *le mâle.* — Zwarte specht. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p* 385. *mâle et femelle.* — Picchio corvo. *Stor. degli. ucc.* *v.* 2. *pl.* 172. *jeune mâle.*

Habite: le nord de l'Europe jusques en Siberie; moins abondant dans les grandes forêts en montagnes de l'Allemagne et de la France: jamais en Hollande.

Nourriture: larves perforeuses, abeilles, guèpes, fourmis et chenilles; dans des tems de disette, noix, semences et baies.

Pro-

Propagation: niche dans les trous qu'il pratique, comme dans les creux naturels des arbres; pond trois œufs d'un blanc lustré.

Pic vert. Picus viridis. *Linn.*

Haut de la tête, occiput et moustaches d'un rouge brillant; face noire; parties supérieures d'un beau vert: croupion teint de jaunâtre: parties inférieures d'un cendré verdâtre; rémiges régulièrement marquées de blanchâtre sur leurs barbes extérieures: queue nuancée de brun et rayée transversalement; articulation du genou garni de plumes: bec noirâtre, base de la mandibule inférieure jaunâtre: iris blanc: pieds d'un brun verdâtre. Longueur 12 pouces 6 lignes.

La femelle, a moins de rouge sur la tête et moins de noir à l'entour des yeux; les monstaches sont noires.

Les jeunes au sortir du nid, ont un peu de rouge sur la tête; le reste est d'un cendré jaunâtre; toutes les couleurs vertes sont plus pâles et marquées sur le dos de taches cendrées; quelques taches noires et blanchâtres forment les moustaches: le reste des parties inférieures est d'un blanc verdâtre avec des bandes transversales brunes: iris d'un cendré noirâtre.

Varie accidentellement, d'un blanc pur, et la tête jaunâtre: le plumage blanchâtre avec les couleurs ordinaire foiblement prononcées: tapiré plus ou moins de blanc.

Picus viridis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 433. *sp.* 12 — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 234 *sp.* 27. — Le pic-vert. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 23. *t.* 1. — *Id. Pl. Enl.* 371. *figure mal colorée, et pl.* 879. *le vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2 *p.* 6. — Greed woodpecker. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 577. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 110. — Penn. *Brit. zool. t. E. p.* 78. —

Grün-

GRÜNSPECHT. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1007. — Meijer, *Taschenb. v.* 1. *p.* 118. — Frisch. *t.* 35. *le mâle de l'année, et la tête de la femelle jeune-âge.* — Naum. *t.* 26. *f.* 50. *le mâle.* — GROENSPECHT. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 373. *le vieux mâle, et la variété blanche.* — PICCHIO VERDE. *Stor. degli ucc. v.* 2. *pl.* 165. *le vieux mâle.*

Habite: dans les forêts, dans les bois, et dans les parcs, sur toute l'étendue de l'Europe; rare en Hollande.

Nourriture: fourmis, chenilles, larves perforeuses, abeilles et rarement des noix.

Propagation: niche dans les trous des arbres; pond de cinq jusqu'à huit œufs blancs.

Pic-cendré. Picus canus. *Gmel.*

Le front d'un rouge cramoisi; trait entre l'oeil et le bec noir; deux bandes très étroites et noires se prolongent sur les côtés du cou et forment des moustaches; sur le haut de la tête sont quelques taches longitudinales noires; occiput, joues et cou d'un cendré clair; dos d'un vert clair; croupion jaunâtre; ailes d'un vert olivâtre: des taches blanches sur les barbes extérieures des rémiges; parties inférieures cendrées avec une légère nuance de vert: seulement les deux pennes du milieu de la queue rayées transversalement, les autres d'un brun uniforme: articulation du genou emplumé: bec couleur de corne: iris d'un rouge clair. Longueur 11 pouces 8 ou 9 lignes. *Le mâle.*

La femelle, manque totalement le rouge du front; les traits noirs qui vont du bec aux yeux, et ceux des moustaches sont moins apparents; sur le front sont quelques petites taches noires; tout le reste est cendré, ainsi que

que les parties inférieures: dos et ailes d'un cendré olivâtre.

Les jeunes mâles, se distinguent même avant leur sortie du nid *des femelles*, par le rouge du front et par les bandes noires; la *jeune femelle* à cet âge, n'a point le noir des moustaches visible: le bord extérieur de l'iris d'un gris blanchâtre, le reste rougeâtre.

Remarque. On a toujours confondu cette espèce avec le *Pic-vert*.

Picus viridis norvegicus. Briss. *Orn. v.* 4. *p.* 18. *sp.* 4. — Picus canus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 434. *sp.* 45. — Picus norvegicus. Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 236. *sp.* 33. — Picus viridi canus. Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 120.— Grey-headed green woodpecker. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 583. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *n.* 277. — Edwards. *Glan. t.* 65. *le jeune mâle*.—Der graukopfige specht. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1017. — Naum. *Vög. t.* 26. *f.* 1. (représentation exacte de la femelle, donnée comme la femelle du Pic-vert). — Noordsche specht. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 389. *la femelle*. — Picchio verde di norvegia. *Stor degli. ucc. v.* 2. *pl.* 177. *la femelle*.

Habite: plus particulièrement le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique; abondant en Norvège et en Russie; plus rare en Allemagne, en France et en Suisse; jamais en Hollande.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche dans les trous des arbres; pond quatre ou six œufs blancs.

Pic épeiche. Picus major. *Linn.*

Sur le front une bande transversale blanchâtre; sommet de la tête noir; un espace rouge sur l'occiput; une lar-

large bande noire part de l'angle du bec, entoure les tempes et vient se joindre d'une part sur la nuque, tandis que de l'autre elle s'avançe en s'élargissant jusques sur la poitrine: dos et ailes d'un noir profond: tempes, une tache sur la partie latérale du cou, scapulaires, moyennes couvertures et parties inférieures d'un blanc pur; des taches blanches sur les deux barbes des pennes alaires; abdomen et couvertures de la queue cramoisi; pennes latérales de celle-ci terminées de blanc avec quelques taches noires: les quatre du milieu noires: iris rouge. Longueur 9 pouces.

La femelle, n'a point de rouge cramoisi sur l'occiput.

Les jeunes avant la mue; ont le front gris; tout le haut de la tête d'un rouge mat; occiput noir: le noir du plumage teint de brun; le blanc des parties inférieures terne et semé de petits points noirâtres.

Remarque. La couleur rouge du haut de la tête dans *les jeunes*, disparoît après la première mue pour faire place à la couleur noire, et l'occiput qui est noir dans *les jeunes* devient rouge chez les *mâles adultes*. Cette particularité dans le changement de livrée, sert encore à distinguer infailliblement *les jeunes* de cette espèce, de ceux des espèces suivantes.

Picus major. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 436. *sp.* 17. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 228. *sp.* 13. — Le pic varié ou épeiche. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 57. — *Id.* *Pl. Enl.* 196 *et* 595. *mâle et femelle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 10. — Greater spotted woodpecker. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 564. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 79. *t.* *E. le mâle.* — Der buntspecht. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1022. — Meijer; *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 121. — *Id.* *Vög. deut.* *v.* 1. *t.* *mâle et femelle.* — Frisch. *t.* 36. *mâle.* — Naum. *Vög.* *t.* 27. *f.* 52 *et* 53. *mâle et femelle.* — Picchio vario maggiore.

Stor. degli ucc. v. 2. pl. 167 *et* 168. *deux mâles.* — BONTE SPECHT. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 41. *le mâle et les jeunes.*

Habite: dans les bois et dans les parcs, souvent dans les buissons et les vergers; assez commun, jusques en Hollande.

Nourriture: hanetons, abeilles, sauterelles, fourmis, larves perforeuses et autres; souvent des semences et des noix de différentes espèces.

Propagation: niche dans les trous des arbres; pond de quatre jusqu'à six œufs, blancs.

Pic leuconote. Picus leŭconotus. *Bechst.*

Bec fort et long; plumage rayé transversalement de noir et de blanc; dos blanc.

Bande du front d'un blanc jaunâtre; haut de la tête et occiput d'un rouge vif; joues, côtés et devant du cou, poitrine, milieu du ventre, dos et croupion d'un blanc pur; une bande déliée part de l'angle du bec, entoure les tempes et vient se joindre d'une part sur la nuque, tandis que de l'autre elle s'avance en s'élargissant sur les côtés de la poitrine: de larges bandes blanches sur les couvertures des ailes; une multitude de grandes taches blanches sur les pennes: flancs roses avec des taches noires longitudinales; abdomen et couvertures inférieures de la queue cramoisi; pennes latérales de celle-ci blanches avec quelques taches noires; les deux du milieu noires: iris orange. Longueur 10 pouces 8 lignes.

La femelle, n'a point de rouge cramoisi sus le haut de la tête et sur l'occiput; ces parties sont noires.

PICUS LEUCONOTUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1034. *t* 25. *f.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.* — PICCHIO VARIO MASSIMO. *Stor. degli ucc. v.* 2. *pl.* 169. *le vieux mâle.* —

WEISS

WEISSRÜCKIGER SPECHTELSTER SPECHT. Meyer, *Taschenb. deut. v. I. p. 123.* — *Id. Vög. deut. v. I. t. Heft. II. mâle et femelle.*

Remarque. Ce Pic, souvent confondu avec le précédent, forme une espèce distincte dont les caractères sont invariables.

Habite: dans le nord, d'où il émigrent accidentellement dans les provinces septentrionales de l'Allemagne, où il ne se montre qu'en hiver: assez abondant en Curlande et dans la Livonie: demeure dans les bois de haute futaie.

Nourriture: fourmis, abeilles, hannetons et particulièrement des punaises de bois.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

Pic mar. Picus medius. *Linn.*

Bec court, comprimé et pointu; plumes coronales et occipitales rouges, éffilées et alongées.

Bande du front cendrée: haut de la tête et occiput à plumes alongées, d'un rouge cramoisi; joues, cou et poitrine blanchâtres; une bande brune, comme effacée, part de l'angle du bec, cette bande devient noire au-dessous des yeux, et se dirige sur les parties latérales de la poitrine; dos et ailes d'un noir profond; moyennes couvertures, scapulaires et les taches sur les deux barbes des pennes alaires, blancs; flancs roses avec des taches longitudinales; abdomen et couvertures inférieures de la queue cramoisi; pennes latérales de celle-ci terminées de blanc avec des raies noires; les quatre du milieu noires; iris brun mais entouré d'un cercle blanchâtre. Longueur 8 pouces 2 ou 3 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, un peu moins grande, n'a du rouge que sur le haut de la tête, les plumes de cette partie sont moins alongées; la bande brune de l'angle du bec semble plus effacée et est moins apparente.

Les jeunes avant leur première mue, ont seulement un très petit espace d'un rouge brun sur le haut de la tête; le blanc du plumage comme terni et semé sur les flancs d'un grand nombre de taches longitudinales; couvertures inférieures de la queue d'un rose clair.

Remarque. Je me flatte que les courtes descriptions de ces trois Pics, serviront à bien distinguer ces espèces voisines, elles forment trois espèces très distinctes, que les naturalistes ont souvent confondues.

PICUS MEDIUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 436. *sp.* 18. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 229. *sp.* 14. — LE PIC VARIÉ à TÊTE ROUGE. Buff. *Pl. Enl.* 611. *le mâle*. — MIDDLE SPOTTED WOODPECKER. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 565. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 107. — WEISBUNT SPECHT. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1029. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 122. — Naum. *Vög. nacht.* *t.* 4. *f.* 7. — DE MIDDELSLAG BONT SPECHT. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 347. *le mâle*. — PICCHIO VARIO SARTO. *Stor. degli. ucc.* *v.* 2. *pl.* 166. *le mâle*.

Habite: à la lisière des bois, dans les parcs et dans les jardins; plus abondant dans le midi que dans le nord.

Nourriture: le plus souvent des fourmis et autres insectes, qu'il prend dans les fentes de l'écorce des arbres; au besoin des noisettes, des noix de hêtre, et des semences.

Propagation: niche dans les trous naturels des arbres: pond trois ou quatre œufs d'un blanc lustré.

Pic épeichette. Picus minor. *Linn.*

Tout le front, région des yeux, côtés du cou et parties inférieures d'un blanc terni; de fines rayes longitudinales sur la poitrine et sur les flancs; haut de la tête rouge: occiput, nuque, haut du dos et des ailes noirs; sur le reste des parties supérieures des bandes noires et blanches: une bande noire vâ de l'angle du bec sur les côtés du cou: pennes latérales de la queue terminées de blanc et rayées de noir: iris rouge. Longueur 5 pouces 6 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, n'a point de rouge, le blanc du plumage est nuancé de brun et porte un plus grand nombre de taches et de rayes noires, que chez le mâle; le noir des parties supérieures est aussi plus terne.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; d'un blanc jaunâtre avec le noir du plumage foiblement prononcé; quelquefois tapiré de plumes blanches.

PICUS MINOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 437. *sp.* 19. — Lath. *Ind.* *v.* I. *p.* 229. *sp.* 15. — LE PETIT ÉPEICHE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 62. *Id.* *Pl. Enl.* 598. *f.* I *et* 2. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 12. — LESSER SPOTTED WOODPECKER. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 566. — *Id.* *Supp*, *v.* I. *p.* 107. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 79. *t.* E. *mâle.* — GRASSPECHT. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1039. — Meijer, *Taschenb.* *v.* I. *p.* 124. — Frisch. *Vög.* *t.* 37. *mâle et femelle.* — Naum. *t.* 27. *f.* 54. *et* 55. — PICCHIO SARTO MINORE. *Stor. deg. ucc.* *v.* 2. *pl.* 170. *f.* I. *le mâle et f.* 2. *variété blanche.* — KLEINSTE BONTE SPECHT. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 357. *mâle et femelle.*

Habite: dans les bois en montagnes et dans les grandes forêts de sapins et de pins; quelquefois l'hiver dans les vergers; vit en grand nombre dans le nord, plus rare

dans le midi; se trouve en Suisse, en France sur les Vosges, et en Allemagne: très rarement en Hollande.

Nourriture: toutes sortes d'insectes et leurs larves, qu'il saisit dans les fentes de l'écorce des arbres.

Propagation: niche dans les trous naturels des arbres; pond quatre ou cinq œufs d'un blanc verdâtre.

1e. *SECTION.* — TRIDACTYLE.

Deux doigts devant et un derrière.

Pic tridactyle. Picus tridactylus. *Linn.*

Front varié de noir et de blanc; haut de la tête d'un jaune d'or; occiput et joues d'un noir lustré; la moustache noire se prolonge sur la poitrine; une étroite raie blanche derrière les yeux et une plus large au-dessous; devant du cou et poitrine d'un blanc pur; haut du dos, côtés de la poitrine, flancs et abdomen rayés de noir et de blanc; ailes d'un noir terne; seulement des petites taches blanches sur les pennes; une partie du haut du tarse couvert de plumes; mandibule supérieure du bec brune, inférieure blanchâtre jusqu'à la pointe: iris bleu. Longueur 9 pouces.

La femelle, à le haut de la tête d'un blanc lustré ou argentein, et varié de fines raies noires. *Le vieux mâle,* a le jaune de la tête plus vif, il a plus de blanc sur les parties inférieures, mais ce blanc toujours rayé transversalement de noir.

Picus tridactylus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 439. *sp.* 21. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 243. *sp.* 56. — Picus hirsutus. Vieill. *Ois. d'Amériq. sept.* *v.* 2. *p.* 68. *pl.* 124. *le très vieux mâle.* — Norther three-toad woodpecker. Edw. *Glar,* *t.* 114. *le mâle.* — Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 600. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 118. — Dreizehiger specht. Bechst. *Na-*

Naturg. deut. v. 2. p. 1044. — Meijer, *Taschenb. v.* 1. *p.* 125. — Picchio à tredita. *Stor. degli ucc. v.* 2. *pl.* 180.

Remarque, l'Epeiche, ou *Pic varié ondé* de Buffon, *v.* 7. *p.* 78. est une description qu'on doit exclure de la liste des synonymes du Pic de cet article ; sa *Pl. Enl. n.* 553. représente un Pic à quatre doigts et ne doit également point faire nombre des citations.

Les individus rapportés de l'Amérique septentrionale, sont un peu plus forts de taille et les couleurs sont plus vives.

Habite : les vastes forêts du nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique ; très abondant en Sibérie ; assez commun sur les Alpes de la Suisse ; rare en France et en Allemagne, où il ne passe qu'accidentellement.

Nourriture : larves de différentes espèces de charansons et des insectes ; aussi les baies de l'aubepine.

GENRE VINGT-SEPTIÈME.

TORCOL. YUNX.

Bec court, droit, en cone déprimé, effilé vers la pointe ; arrête arrondie ; mandibules sans échancrures. *Narines* basales, percées dans les bords concaves de l'arrête, nues, en partie fermées par une membrane. *Pieds*, deux doigts devant soudés à leur origine, deux derrière divisés. *Ailes* médiocres, la 1e rémige un peu moins longue que la 2e qui est la plus longue.

Ces oiseaux n'ont point comme les *Pics* l'habitude de grimper en s'élevant contre les arbres ; le peu de fermeté des pennes de la queue rendent ce mouvement d'ascension impossible ; ils se contentent de se cramponner aux troncs des arbres pour saisir entre les fentes de l'écorce

fourmis et autres insectes dont ils se nourrissent: le plus souvent on les voit à terre grimpant sur les dômes des nids de fourmis.

Torcol ordinaire. Yunx torquilla. *Linn.*

Le fond du plumage des parties supérieures, d'un cendré roux, taché irrégulièrement de brun et de noir; une large bande brune, s'étend depuis l'occiput jusques sur le haut du dos; sur les barbes extérieures des pennes alaires sont des taches rousses, carrées: pennes de la queue rayées de zigzags noirs: gorge et devant du cou roussâtres avec de petites raies transversales: les autres parties inférieures blanchâtres, semées de taches triangulaires; bec et pieds d'un brun olivâtre: iris d'un brun jaunâtre. Longueur 6 pouces 6 lignes.

La femelle, a les teintes plus foibles; la bande du milieu de la nuque et celle du dos sont moins longues.

Varie: d'un blanc pur ou jaunâtre.

Yunx torquilla. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 423. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 223. — Le torcol. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 84. *t.* 3. — *Id.* *Pl. Enl.* 698. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 14. — Wryneck. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 548. — Die wendehals. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1048. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 127. — *Id.* *Vög. deut.* *v.* 1. *t.* *Heft.* 9. — Frisch. *t.* 38. — Naum. *t.* 28. *f.* 56. — Torcicollo. *Stor. degli ucc.* *v.* 2. *pl.* 186. *fig. mal colorée.* — Draaihals. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 343.

Habite: dans le nord, mais rarement plus avant que la Suède, se trouve aussi dans le midi et dans les provinces du centre de l'Europe; très rare en Hollande: vit dans les bois en montagnes, et souvent dans les plaines.

Nour-

Nourriture : fourmis et larves d'insectes.

Propagation : niche dans les trous naturels des arbres ; pond de cinq jusqu'a dix œufs, d'un blanc d'ivoire.

TROISIÈME DIVISION.

Bec droit, souvent plus ou moins arqué et alongé. *Pieds*, trois doigts devant et un derrière. *Pennes de la queue,* à baguettes foibles, ou fortes et élastiques.

GENRE VINGT-HUITIÈME.

SITELLE. SITTA.

Bec droit, médiocre, déprimé, cylindrique, conique, tranchant à la pointe. *Narines* basales, arrondies, recouvertes à claire-voie par des poils dirigés en avant. *Pieds*, trois doigts devant, dont l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu ; le doigt de derrière très long, avec un ongle long et courbe. *Queue* composée de 12 pennes, carrées ou légèrement étagées, à baguettes foibles. *Ailes* médiocres, la 1e rémige très courte, la 2e moins longue que la 3e et 4e qui sont les plus longues.

Ils s'attachent aux arbres, grimpent en montant comme en descendant le long des troncs des arbres, en quoi ils diffèrent des *Pics* qui ne grimpent qu'en montant. Ces oiseaux se nourrissent d'insectes et de leurs larves ; ils nichent dans les trous naturels des arbres. Leur manière de vivre à du rapport avec celle des *Mésanges.*

Sitelle torchepot. Sitta Europea. *Linn.*

Toutes les parties supérieures d'un cendré bleuâtre ; gorge blanche ; une bande noire, partant de l'angle du bec, passe sur l'oeil et se dirige sur l'orifice auditif : de-

vant du cou, poitrine et ventre d'un roux jaunâtre; flancs et cuisses d'un roux marron; pennes latérales de la queue noires; les quatre extérieures ont une tache blanche vers le bout et sont terminées de cendré; les deux du milieu sont entièrement de cette couleur: bec cendré bleuâtre; pieds gris; iris noisette. Longueur 5 pouces 6 lignes.

La femelle, est plus petite de taille, elle a en général les couleurs moins pures, la bande noire est moins distincte.

SITTA EUROPEA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 440. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 261. *sp.* 1. — SITTA CAESIA. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 128. — LA SITELLE OU TORCHEPOT. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 460. *t.* 20. — *Id. Pl. Enl.* 623. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 360 *et* 363. *n.* 1 *et* 2. — NUTHATH. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 648. — KLEIBER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1061. — Frisch. *Vög.* *t.* 39. — Naum. *t.* 28. *f.* 57. *le mâle*, — PICCHIO GRIGIO. *Stor. degli. ucc.* *v.* 2. *pl.* 193.

Remarque. La prétendue *Petite Sitelle* d'Europe des Auteurs, n'est point une espèce distincte; c'est un jeune de l'année, ou bien un individu dont la taille est inférieure. La *Sitelle à tête noire*, est une espèce distincte, propre à l'Amérique septentrionale.

Habite: jusques fort avant dans le nord et dans le midi; assez abondant au centre de l'Europe et sédentaire dans tous les climats; vit dans les bois en futaie, dans les buissons et l'hiver dans les jardins.

Nourriture: insectes et leurs larves, souvent des noix de hêtres et des noisettes.

Propagation: niche dans les trous naturels des arbres; pond cinq ou sept œufs grisâtres, marqués de nombreuses taches rousses.

GEN-

GENRE VINGT-NEUVIÈME.

GRIMPEREAU. CERTHIA.

Bec long ou de moyenne longueur, plus ou moins arqué, triangulaire, comprimé, effilé. *Narines* basales, nues, percées horisontalement, à moitié fermées par une membrane voutée. *Pieds*, trois doigts devant, l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; un doigt derrière. *Ongles* très courbés, celui de derrière le plus long. *Queue* étagée, à baguettes roides et piquantes. *Ailes* médiocres, la 1e rémige courte, la 2e et 3e étagées, moins longues que la 4e, qui est la plus longue.

Ces oiseaux, dont une seule espèce vit en Europe, grimpent contre les arbres à la manière des *Pics* en s'appuidant sur les pennes fortes et élastiques de leur queue. Ils nichent dans les fentes et dans les trous naturels des arbres: leur nourriture consiste en petits insectes et en semences.

Remarque. Plusieurs espèces exotiques, classées dans le genre *Certhia*, n'y sont point à leur place; tels sont les *Souimangas* et quelques *Héorotaires* à langue en trompe; d'autres *Héorotaires* à langue en brosse, forment des genres distincts. Plusieurs autres oiseaux de la Nouvelle Hollande, dont la langue est aussi en brosse, viennent se réunir dans *l'Ordre des Grimpeurs*; ces derniers ont été disséminés par les naturalistes dans différens genres; tels que ceux du *Calao*: (*Le Corbi Calao* de Le Vaillant), de la *Pie*: (*La pie à pendeloques* de Sonnini), du *Gracule*: (*Le Gracula cyanotis* Lath.) du *Guêpier*: (*Le guèpier natté* et autres de Sonnini), enfin de *l'Etourneau*: (*La cravate frisée* de Le Vaillant.)

Le grimpereau. Certhia familiaris. *Linn.*

Parties supérieures marquées de blanc, de roux et de noirâtre disposé par traits alongés: croupion roux: au-dessus des yeux une bande blanchâtre; gorge, poitrine et ventre blancs: abdomen d'un blanc roussâtre; pennes des ailes d'un brun foncé, terminées par une tache d'un jaune blanchâtre: une bande jaune roussâtre occupe le milieu des pennes alaires, à commencer de la 4e; les pennes de la queue d'un cendré roussâtre, terminées en piquants: mandibule supérieure brune, inférieure jaunâtre; pieds gris; iris noisette. Longueur 5 pouces, 3, 4 ou 5 lignes.

La femelle, est moins grande, elle n'a point de jaunâtre sur les parties supérieures; la bande du milieu des pennes alaires est blanche; les parties inférieures sont d'un blanc moins pur.

Les jeunes, ont le bec moins arqué, même presque droit.

Certhia familiaris. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 469. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 280. — Le grimpereau. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 581. *t.* 21. *f.* 1. — *Id.* *Pl. Enl.* 681. *f.* 1. — Gérard *Tab. Elem.* *v.* 1 *p.* 365. — Common creeper. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 701. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 126. — Gemeine baumlaufer. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1085. — Meyer, *Tasschenb.* *v.* 1. *p.* 130. — Frisch. *Vög.* *t.* 39. *f.* 1 *et* 2. — Naum. *t.* 28. *f.* 58. *le mâle.* — Picchio passerino. *Sto. degli ucc.* *v.* 2. *pl.* 195.

Habite: les différentes parties de l'Europe, de passage dans quelques-unes; l'hiver très commun en Hollande, rare en Sibérie: vit dans les bois, les parcs et les jardins.

Nour-

Nourriture: de petits insectes, qu'il saisit entre l'écorce des arbres, des larves et des cocons; particulièrement la punaise des pins..

Propagation: niche dans les fentes et les trous des arbres; pond de six jusqu'à neuf œufs, d'un blanc pur semé de nombreuses taches claires et foncées, d'un brun roussâtre.

GENRE TRENTIÈME.

TICHODROME. TICHODROMA.

Bec très long, foiblement arqué, grêle, cylindrique, base angulaire, pointe déprimée. *Narines* basales, nues, percées horisontalement, à moitié fermées par une membrane voutée. *Pieds*, trois doigts devant, l'extérieur soudé à sa base au doigt du milieu; un doigt derrière portant un ongle très long. *Queue* arrondie, à baguettes foibles. *Ailes* amples, la 1e rémige courte, la 2e et 3e étagées, la 4e, 5e et 6e les plus longues.

Ce que le *Grimpereau* fait sur les arbres, le *Tichodrome* le fait contre les pans verticaux des rochers; sur lesquels il se cramponne fortement, sans cependant monter et descendre en grimpant; il s'asujettit seulement le long des fentes et des crevasses des rochers et des muraillers de vieux édifices isolés; quelquefois, mais plus rarement le long du tronc des arbres. Ils se nourrit d'insectes et de larves, et niche dans les fentes des rochers. Il mue deux fois dans l'année, et change alors en partie les couleurs de son plumage.

Ti-

Tichodrome à ailes rouges. Tichodroma phœnicoptera. *Mihi.*

Haut de la tête d'un cendré foncé: nuque, dos et scapulaires d'un cendré clair: gorge et devant du cou d'un noir profond: parties inférieures d'un cendré noirâtre; couvertures des ailes et partie supérieure des barbes extérieures des pennes, d'un rouge vif: extrémité des pennes alaires noire et portant deux grandes taches blanches disposées sur la barbe intérieure des rémiges: queue noire, terminée de blanc et de cendré: bec, iris et pieds noirs. Longueur 6 pouces 6 lignes. *Le mâle en habit de noces, au printems.*

La femelle, à le haut de la tête du même cendré clair que le dos, la gorge et le devant du cou d'un blanc très légèrement teint de cendré; le reste comme dans *le mâle.*

Remarque. Cette espèce est sujette à une double mue. C'est seulement pendant le court espace de tems que dure la reproduction et l'éducation des jeunes, que l'on voit des *mâles* qui ont la gorge ainsi que le devant du cou d'un noir profond, et le haut de la tête d'un cendré foncé; ils perdent ces plumes dès le commencement de la mue d'automne; à cette époque comme aussi en hiver, *le mâle* ne diffère point de *la femelle.*

CERTHIA MURARIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 473. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 294. *sp.* 40. — LE GRIMPEREAU DE MURAILLE. Buff. *Ois.* *v.* 5. *p.* 487. *t.* 22. — *Id.* *Pl. Enl.* 372. *f.* 1. *et* 2. (Mâle au printems et femelle ou mâle en Automne). — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 367. — Le Vaill. *Ois. de parad. ect.* *v.* 3. *pl.* 21. — WALL. CREEPER. Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 730. — *Id.* *Suppl.* *v.* 1. *p.* 129. — Edw. *Gl.* *t.* 361. *la femelle.* — MAUER BAUMLAUFER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 2. *p.* 1093. — Meijer,

jer, *Tasschenb.* v. 1. p. 131. — Picchio muraiolo. *Stor. degli. ucc.* v. 2. pl. 197. *la femelle.*

Habite: dans le midi, assez abondant sur les Alpes Suisses, en Espagne et en Italie; toujours sur les rochers les plus élevés; très rare sur les montagnes d'une hauteur moyenne: jamais dans le nord.

Nourriture: insectes, leurs larves et leurs cocons, mais particulièrement des araignées et leurs œufs.

Propagation: niche dans les fentes des rochers les plus escarpés, et dans les crevasses des masures situées à une haute élévations.

GENRE TRENTE-UNIÈME.

HUPPE. UPUPA.

Bec très long, foiblement arqué, grêle, triangulaire, comprimé. *Narines* basales, latérales, ovoïdes; ouvertes, surmontées par les plumes du front. *Pieds* trois doigts devant, l'extérieur soudé à celui du milieu jusqu'à la première articulation; un doigt derrière. *Ongles* courts et peu courbés, celui de derrière presque droit. *Queue* carrée, composée de 10 pennes. *Ailes* médiocres; la 1e rémige de moyenne longueur, la 2e et 3e moins longues que la 4e et 5e, qui sont les plus longues.

Ce que le *Grimpereau* et le *Tichodrome* font sur les arbres et le long des murailles, la *Huppe* le fait à terre; c'est en courrant sur le niveau du terrain, dans les prés et les autres lieux humides, que la *Huppe* déterre les larves et les insectes qui s'y engendrent; elle se pose rarement sur les arbres, où cependant on la voit suspendue aux branches, en se balançant pour saisir les insectes qui s'at-

s'attachent au-dessous des feuilles. Elle niche de préférence dans les fentes et les crevasses des rochers ou des masures; quelquefois, et selon la localité dans les trous naturels des arbres; vit solitaire. Elle forme dans *l'Ordre des grimpeurs*, le dernier chainon de cette grande famille.

Remarque. Les espèces exotiques, désignées par les auteurs sous les noms de *Promérops* ou de *Promérups*, et rangées dans le genre *Upupa*, n'y sont point à leur place; les formes extérieures de ces *Promérops* offrent des disparités très marquées, et leur manière de vivre est différente de celle de *la Huppe*, dont on ne connoît qu'une seule espèce, qui vit jusques en Afrique.

La huppe. Upupa epops. *Linn.*

Deux rangées de longues plumes, forment sur la tête une huppe arquée; ces plumes sont rousses terminées de noir: tête, cou et poitrine d'un vineux roussâtre; haut du dos gris vineux: une large bande transversale sur le dos: ailes et queue noires, les premières portent cinq bandes transversales d'un blanc jaunâtre, et la seconde une bande blanche, qui est très large vers le milieu des pennes: vers les trois quarts de la longueur des rémiges est une large bande blanche: abdomen blanc avec quelques taches longitudinales sur les cuisses: bec couleur de chair à sa base et noir vers la pointe; pieds et iris bruns. Longueur à peuprès 11 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, est moins grande, sa huppe est plus courte, et les teintes du plumage sont moins pures.

Upupa epops. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 466. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 277. — La huppe. Buff. *Ois.* *v.* 6. *p.* 439. *t.* 21. — *Id.* *Pl. Enl.* 52. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p.* 373 —

Le

Le Vaill. *Ois. de Parad. et Promér. v. 3. pl. 22.* — HOOPOE. Lath. *Syn. v. 2. p.* 687. — Edw. *Glan. t.* 345. — Penn. *Brit. zool. t. L. p.* 83. — GEBÄNDERTER WIEDEHOPF. Meijer, *Tasschenb. deut. v. 1. p.* 114. — Frisch. *Vög. t.* 43. — Naum. *t.* 38. *f.* 85. — UPPUPA BUBBOLA. *Stor. degli. ucc. v. 2. pl.* 205.

Les jeunes de l'année.

Ont au sortir du nid le bec court, presque droit, un peu cylindrique vers la pointe; les plumes de la huppe courtes et souvent terminées de noir, sans qu'il y ait du blanc au-dessous de cette couleur; la bande blanche de la queue plus rapprochée du croupion; le plumage lavé de cendré: les bandes des ailes moins prononcées et plus jaunâtres; enfin, une plus grande quantité de taches longitudinales sur le ventre et sur les cuisses. Dans cet état, on reconnoît la prétendue espèce de *Huppe d'Afrique* dont les auteurs font une espèce distincte; mais elle ne diffère point dans l'état d'adulte, de celle d'Europe.

UPUPA AFRICANA. Bechst. *Kurtze ubers. der Vög. nacht.* — Lath. *Ind. p.* 172. *sp.* 2. — LA HUPPE VARIÉTÉ. Buff. *Ois. v.* 6. — HUPPE D'AFRIQUE. Vieill. *Hist. des Promér. p.* 13. *pl.* 2. — DE HOPPE. Sepp, *Nederl. Vog. v. 2. t. p.* 129.

Remarque. Les individus que j'ai reçu du Cap de Bonne Espérance, ne diffèrent point de ceux tués en Europe.

Habite: en Suède, en Allemagne, en Hollande et dans les autres contrées du nord; plus abondant dans le midi que vers le cercle arctique; de passage régulier et périodique; vit dans les bois et les buissons, qui sont situés dans le voisinage des terres basses et humides.

Nourriture : scarabées, taupes-grillons, fourmis, fraix de grenouilles et divers insectes.

Propagation : niche dans les trous des arbres, ainsi que dans les crevasses des rochers et des masures : pond quatre ou cinq œufs d'un gris-blanchâtre nuancé de gris-foncé.

OR-

ORDRE SIXIÈME.

ALCYONS. ALCYONES.

Bec médiocre ou long, pointu, presque quadrangulaire, foiblement arqué ou droit. *Pieds*, à tarse court; trois doigts devant, réunis à leur base; un doigt derrière.

Ce nouvel Ordre d'oiseaux que je crois nécessaire d'établir, se rapproche beaucoup par ses caractères habituels des genres qui composent l'Ordre suivant; comme eux, les genres des *Alcyons* volent avec une grande célérité, leurs mouvements sont pronmpts et brusques, ils ne peuvent par rapport à la forme de leurs pieds *ni marcher, ni grimper*; ils saisissent leur nourriture en plein vol, se posent rarement, et le moins souvent à terre: ils nichent dans des trous pratiqués en terre le long des rives.

GENRE TRENTE-DEUXIÈME.

GUÊPIER. MEROPS.

Bec médiocre, tranchant, pointu, légèrement courbé, arrête élevée, sans échancrure. *Narines* basales, latérales, ovoïdes, ouvertes, cachées à claire voie par des poils dirigés en avant. *Pieds*, à tarse court; dès trois doigts de dévant l'extérieur soudé jusqu'à la seconde articulation au doigt du milieu, et celui-ci avec l'intérieur jusqu'à la première articulation; doigt de derrière large à sa base. *Ongles*, celui de derrière le plus petit. *Ailes*, la 1e rémige presque nulle, la 2e la plus longue.

Remarque. Plusieurs espèces exotiques, à narines entièrement nues; dont les ailes ont la 1e rémige de

 moyen-

moyenne longueur, la 2e moins longue que la 3e, qui est la plus longue; forment une division dans ce genre.

Ces oiseaux vivent d'abeilles et de guèpes, qu'ils saisissent au vol; leur nid est construit dans des coteaux de terre, ou dans les bords escarpés des fleuves; ils le creusent obliquement jusques à une profondeur assez considérable, et se servent à cette fin des pieds et du bec; le fond du nid est garni de mousse. Ces oiseaux confinés dans les parties chaudes de l'ancien continent, sont de passage périodique dans quelques contrées du midi.

Guèpier vulgaire. Merops apiaster. *Linn.*

Front d'un blanc nuancé de verdâtre; occiput, nuque et haut du dos marron; le reste du dos d'un roux jaunâtre; milieu de l'aile d'un roux foncé; pennes de celles-ci et de la queue d'un vert olivâtre; une bande noire va de l'angle du bec sur les yeux, et couvre l'orifice auditif: gorge d'un jaune d'or terminé par un demi collier noir; parties inférieures d'un vert bleuâtre: les deux pennes du milieu de la queue excèdent les autres d'un pouce: bec noir; iris rouge; pieds bruns. Longueur 11 pouces.

La femelle, a en général les couleurs plus ternes; une bande jaunâtre au-dessus des yeux; le jaune de la gorge plus clair; le vert-bleuâtre de la poitrine nuancé de roussâtre.

Les jeunes, ont les parties supérieures d'un brun verdâtre; au-dessus des yeux une bande rousse; la gorge d'un jaune mat, dépourvue du demi collier noir; toutes les pennes de la queue d'égale longueur; le bec foible et moins long, l'iris rose.

Merops apiaster. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 460. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 269. — Merops schaeghaga. Forsk. *Faun. Arab.*

Arab. p. 1. *et* 3. — LE GUÊPIER. Buff. *Ois. v.* 6. *p.* 480. *t.* 23. — *Id. Pl. Enl.* 938. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 377. — Le Vaill. *Ois. de Parad. et Promér. v.* 3. *pl.* 1 *et* 2. — COMMON BEE-EATER. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 667. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 119. — Alb. *Ois. v.* 2. *t.* 44. — BIENFRESSER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 2. *p.* 1099. — Meijer, *Taschenb. v.* 1. *p.* 132. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 10. *mâle et femelle.* — Frisch. *Vög. t.* 221. *la femelle t.* 222. *le mâle.*

Habite: quoiqu'en petit nombre dans les parties méridionales de l'Allemagne, en Suisse et en France, où il est plus abondant; moins rare en Italie; commun en Espagne, en Sicile, dans l'Archipel et en Turquie. Jamais dans le nord; émigre en Automne vers l'Égypte.

Nourriture: abeilles, guêpes, bourdons, sauterelles, hanetons, cousins et autres insectes.

Propagation: niche dans des trous profonds, pratiqués dans le sable des bords des rivières; pond de cinq jusqu'à sept œufs blancs.

GENRE TRENTE-TROISIÈME.

MARTIN-PÊCHEUR. ALCEDO.

Bec long, droit, quadrangulaire, pointu, tranchant, très rarement obtus et déprimé. *Narines* basales, latérales, percées obliquement, presque entièrement fermées par une membrane nue. *Pieds* courts, nuds au-dessus du genou: trois doigts devant, dont l'extérieur soudé au doigt du milieu jusqu'à la seconde articulation et celui-ci avec l'intérieur jusqu'à la première articulation; doigt de derrière large à sa base. *Ongles*, celui de derrière le plus petit. *Ailes*, la 1e rémige ainsi que la 2e, moins longues que la 3e, qui est la plus longue.

Ces oiseaux, dont une espèce seulement vit en Europe, se nourrissent principalement de petits poissons, mais aussi de plusieurs espèces d'insectes aquatiques, de vers et de limaçons: la digestion faite, les particules dures des corps sont vomies par petites pelottes. Ils sont défiants et farouches; leur vol est prompt et véloce; mais ils n'ont point la faculté de grimper ou de marcher; ils nichent dans les trous en terre, le long des bords escarpés des fleuves.

Martin-pêcheur Alcyon. — Alcedo ispida. *Linn.*

Parties supérieures d'un vert bleuâtre, marqué sur la tête et les couvertures des ailes de petites taches d'un bleu azur; cette couleur occupe le milieu du dos et couvre tout le croupion: un espace roux au-dessous des yeux, suivi d'un autre espace d'un blanc pur; une bande d'un vert azur s'étend depuis l'angle du bec jusqu'à l'insertion des ailes: gorge et devant du cou d'un blanc pur: le reste des parties inférieures d'un roux de rouille: pieds rouges en hiver, rougeâtres en été: du rouge à la base du bec, le reste brun. Longueur 7 pouces.

La femelle, a des teintes plus foncées et la couleur azurée du plumage se nuance en vert.

Les jeunes, ont les parties supérieures d'un vert-bleuâtre très foncé; les parties inférieures d'un roux jaunâtre; le bec noir; l'iris d'un brun très foncé; les pieds couleur de chair nuancé de noirâtre.

ALCEDO ISPIDA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 448. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 252. *sp.* 20. — GRACULA ATHIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 398. *sp.* 8. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 192. *sp.* 10. — ISPIDA SENEGALENSIS. Briss. *Orn.* *v.* 4. *p.* 485. *sp.* 7. *t.* 39.

t. 39. *f.* 1. — LE MARTEIN PÊCHEUR. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 164. *t.* 9. — LE BABOUCARD. *Id. v.* 7. *p.* 193. — *Id. Pl. Enl* 77. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 380. — KINGSFICHER. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 626. — *Id. Supp. p.* 115. — Penn. *Brit. zool. p.* 82. *t. H. I. K.* — GEMEINE EISVOGEL. Bechst. *Nat. deut. v.* 2. *p.* 1106. — Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 134. — Frisch. *t.* 223. — Naum. *t.* 72 *f.* 113.

Remarque. L'ISPIDA SENEGALENSIS MAJOR de Brisson, ou ALCEDO SENEGALENSIS de Gmel. *sp.* 10. est une espèce distincte à laquelle on doit rapporter, Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 618. *var. A.* citation placée par erreur dans *l'Index* de cet auteur, comme synonyme avec l'espèce de L'ALCEDO ISPIDA.

Habite: en plus grand nombre dans le midi que dans le nord; se trouve cependant en Angleterre et en Hollande où l'espèce n'est point très répandue: vit le long des eaux et des fleuves dont les bords sont boisés.

Nourriture: petits poissons, fraix, insectes aquatiques, vers, sangsues et limaçons.

Propagation: niche dans les trous en terre, le plus souvent dans ceux abandonnés par les rats d'eaux; le long des bords escarpés des fleuves; souvent sous les racines des arbres; dans les creux des arbres et quelquefois dans les trous des rochers: pond depuis six jusqu'à huit œufs, d'un blanc lustré.

ORDRE SEPTIÈME.

CHÉLIDONS. CHELIDONES.

Bec très court, déprimé, très large à sa base; mandibule supérieure courbée à sa pointe. *Pieds* courts, à ongles très crochus. *Ailes* longues.

Le vol de ces oiseaux est rapide et brusque; leur vue est perçante; leur cou court; le gosier large; leur large bec, que le plus habituellement ils tiennent entre ouvert ou baillant, sert à engloutir les insectes qui se présentent à l'entour deux; leur nourriture consiste purement en insectes, ils ne touchent à aucun autre aliment. On peut diviser cet Ordre comme celui des *Rapaces*, en deux sections; celle des *Chélidons diurnes* et des *Chélidons nocturnes*.

GENRE TRENTE-QUATRIÈME.

HIRONDELLE. HIRUNDO.

Bec court, triangulaire, large à sa base, déprimé, fendu jusques près de yeux, mandibule supérieure un peu crochue à sa pointe. *Narines* basales, oblongues, en partie fermées par une membrane, surmontées par les plumes du front. *Pieds* courts, à doigts et ongles grèles; dès trois doigts de devant, l'extérieur uni jusqu'à la première articulation au doigt du milieu; un doigt derrière. *Queue* composée de 12 pennes. *Ailes* longues, la 1e rémige la plus longue.

Les *Hirondelle* aiment à vivre dans des lieux arrosés d'eau,

d'eau, où les mouches et les autres insectes volans qu'ils saisissent avec une grande dextérité, sont les plus multipliés: leur vol est longtems soutenu, très rapide: ils semblent nager dans le vague de l'air; leurs mouvemens sont brusques pour se rendre maître d'une proye également agile; c'est en rasant la surface de l'eau qu'ils étanchent leur soif, et c'est même en plein vol qu'on les voit se baigner: leurs nids sont artistement construits de terre et très solides.

Hirondelle de cheminée. Hirundo rustica. *Linn.*

Front et gorge d'un brun marron; toutes les parties supérieures, les côtés du cou et une large bande sur la poitrine d'un noir à reflets violets: une grande tache blanche sur les barbes intérieures des pennes de la queue, si on en excepte les deux du milieu: penne extérieure de chaque côte très longue et effilée: ventre et abdomen d'un blanc terne. Longueur 6 pouces 6 lignes.

La femelle, a moins de roux sur le front; la bande noire de la poitrine n'est point aussi large; les parties inférieures sont plus blanches, et la penne extérieure de la queue plus courte.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; d'un blanc jaunâtre sur lequel les couleurs sont foiblement ébauchées; plus ou moins tapiré de blanc.

HIRUNDO RUSTICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1015. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 572. — HIRONDELLE DE CHEMINÉE OU DOMESTIQUE. Buff. *Ois.* *v.* 6. *p.* 591. *t.* 25. *f.* 1. — *Id.* *Pl. Enl.* 543. *f.* 1. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 1. *p* 340. — CHIMNEY SWALLOW. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 561. — *Id. Supp.* *v.* 1. *p.* 192. — Alb. *Ois.* *v.* 1. *t.* 45. — DIE RAUCHSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 902. — Meijer,

jer, *Tasschenb.* v. 1. p. 276. — Naum. t. 42. f. 96 et 97. — HUIS ZWALUW. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 1. t. p. 31. — RONDINE DOMESTICA. *Stor. degli. ucc.* v. 4. p. 409.

Habite: en Europe partout ou l'homme est établi; émigre régulièrement, mais ne pousse point ses voyages au-de-là du tropique.

Nourriture: mouches, cousins, mottes et autres insectes ailés.

Propagation: construit son nid avec de la terre-glaise, et le place jusques dans les granges et les chambres; pond depuis quatre jusqu'à six œufs blancs, marqués de petites taches brunes et violettes.

Hirondelle de fenêtre. Hirundo urbica. *Linn.*

Tête, nuque et haut du dos d'un noir à reflets violets; ailes, queue et grandes couvertures de celle-ci d'un noir mat; cette dernière fourchue; toutes les parties inférieures et le croupion d'un blanc pur; pieds et doigts couverts de plumes rares. Longueur 5 pouces.

La femelle, a la gorge d'un blanc sale.

Varie accidentellement: comme l'espèce précédente.

HIRUNDO URBICA. Gmel. *Syst.* 1. p. 1017. sp. 3. — Lath. *Ind.* v. 2. p. 573. sp. 3. — HIRONDELLE à CUL-BLANC, OU DE FENÊTRE. Buff. *Ois.* v. 6. p. 614. t. 25. f. 2. — *Id. Pl. Enl.* 542. f. 2. (sous le faux nom de petit martinet). — Gérard. *Tab. Elem.* v. 1. p. 344. — MARTIN. Lath. *Syn.* v. 4. p. 564. — *Id. Supp.* v. 1. p. 192. — Penn. *Brit. zool.* t. Q. f. 2. p. 96. — HAUSSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 915. — Meijer, *Tasschenb.*

schenb. v. 1. *p.* 277. — Frisch. *t.* 17. *f.* 2. — Naum. *t.* 43. *f.* 98. *le mâle et f.* 99. *va ét blanche.* — BOERENZWALUW. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 33. — RONDINE COMMUNE. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 408. *f.* 2.

Habite : dans le voisinage des habitations rustiques; n'émigre point au-de-là du tropique.

Nourriture : comme l'espèce précédente.

Propagation : niche à l'extérieur des maisons et des granges; pond six œufs de forme arrondie, d'un blanc pur moucheté de points bruns.

Hirondelle de rivage. Hirundo riparia. *Linn.*

Toutes les parties supérieures, les joues et une large bande sur la poitriue d'un cendré brun ou gris de souris, ailes d'un brun noirâtre : gorge, devant du cou, ventre et couvertures du-dessous de la queue d'un blanc pur : queue fourchue ; tarses et doigts nuds, garnis seulement de quatre ou de cinq petites plumes placées à l'insertion du doigt postérieur : iris noisette. Longueur 5 pouces.

La femelle, a les couleurs plus ternes.

Les jeunes au sortir du nid, ont toutes les plumes bordées d'un peu de roux ; les couvertures des ailes et les pennes les plus proches du corps ont ces bordures larges et très prononcées ; celles de la queue bordées de roux blanchâtre.

Varie accidentellement, comme l'espèce précédente.

HIRUNDO RIPARIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1019. *sp.* 4. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 575. *sp.* 10. — L'HIRONDELLE DE RIVAGE. Buff. *Ois. v.* 6. *p.* 632. — *Id. Pl. Enl.* 543. *f.* 2. *le jeune.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 1. *p.* 347. — SAND-

MAR-

MARTIN. Lath. *Syn.* v. 4. p. 568. — UFERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 922. — Meijer, *Taschenb.* v. 1. p. 278. — Frisch. t. 18. f. 2. a. — Naum. t. 42. f. 100. — RONDINE RIPARIA. *Stor. degli ucc.* v. 4. pl. 408. f. 1. — OEVER ZWALUW. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 1. t. p. 35.

Habite: le long des bords des rivières, et des digues. l'Espèce paroît également propre à l'Afrique méridionale, où elle ne diffère point sensiblement de celle d'Europe.

Nourriture: mouches et autres insectes ailés, qui volent au-dessus des eaux et des marais.

Propagation: niche dans les trous des berges et des lits des rivières, souvent dans les fentes des rochers qui en couvrent les bords; quelquefois dans les trous des arbres: pond cinq ou six œufs oblongs, d'un blanc pur.

Hirondelle de rocher. Hirundo rupestris. *Linn.*

Parties supérieures d'un gris brun, chaque plume nuancée de roux sur ses bords; les bordures des pennes des ailes et de la queue larges: tout le dessous du corps roux, mais nuancé de brun sur les flancs; front et gorge d'un brun marron; couvertures inférieures de la queue d'un brun pur; tarses garnis d'un duvet grisâtre qui est moucheté de brun; la queue très peu fourchue forme un demi cercle; les deux pennes du milieu sans taches; sur les autres une tache blanche, placée vers le bout; iris aurore clair. Longueur 5 pouces 2 lignes.

Remarque. Cet oiseau, dont j'ai envisagé la différence spécifique comme douteuse, forme une espèce distincte.

HIRUNDO RUPESTRIS. Gmel. *Syst.* 1. p. 1019. sp. 20. — Lath. *Ind.* v. 2. p. 576. sp. 11. — L'HIRONDELLE GRISE DES ROCHERS. Buff. *Ois.* v. 6. p. 641. — Gérard. *Tab. Elem.*

Elem. *v.* 1. *p.* 349. — ROCK SWALLOW. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 569. et probablement aussi HIRUNDO MONTANA. Gmel. *p.* 1020. *sp.* 21. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *sp.* 12. — CRAG SWALLOW. *Id. Syn.* *v.* 4. *p.* 570.

Habite: les contrées méridionales de l'Europe; abondant le long des bords de la Méditéranée, dans la Savoye et le Piemont; moins nombreux en Suisse, rare en Allemagne, de passage dans quelques départemens de la France.

Nourriture: mouches et autres insectes volans.

Propagation: niche dans les fentes des rochers: ponte inconnue.

GENRE TRENTE-CINQUIÈME.

MARTINET. CYPSELUS.

Bec très court, triangulaire, large à sa base, peu apparent, déprimé, fendu jusqu'au dessous des yeux; mandibule supérieure crochue à la pointe. *Narines* fendues longitudinalement au haut du bec près de l'arrête, ouvertes, les bords élevés garnis de petites plumes. *Pieds* très courts, les quatre doigts dirigés en avant, entièrement divisés; doigts et ongles courts et gros. *Queue* composée de 10 pennes. *Ailes* très longues, la 1e rémige un peu plus courte que la 2e.

Les *Martinets* sont encore pus que les *Hirondelles* continuellement en mouvement dans les airs; ils remuent peu les ailes et semblent voguer dans cet élément en tournoyant: rarement les voit-on se poser sur des lieux élevés, mais jamais à terre: ils nichent dans les fentes des rochers ou des masures.

Mar-

Martinet à ventre blanc. **Cypselus alpinus.**
Mihi.

Un gris brun uniforme est répandu sur toutes les parties supérieures, forme une large bande sur la poitrine, s'étend le long des flancs, sur l'abdomen et sur les couvertures inférieures de la queue; on remarque suivant les âges, quelques bordures blanches sur les plumes des flancs: gorge et milieu du ventre d'un blanc pur: pieds couverts de plumes brunes; iris noisette. Longueur apeuprès 9 pouces.

La femelle, a le collier moins large et la couleur du plumage moins foncée.

HIRUNDO MELBA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1013. *sp.* 11. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 582. *sp.* 11. — HIRUNDO ALPINA. Scop. *Ann.* 1. *p.* 166. *n.* 252. — MICROPUS ALPINUS. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 282. — GRAND MARTINET À VENTRE BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 6. *p.* 660. — GREATEST MARTIN. Edw. *Glan.* *t.* 27. *le vieux mâle.* — WHITE BELLIED SWIFT. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 586. — ALPEN SCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 935. — Meijer, *Vög. deut.* *v.* 1. *t. Heft.* 8. *le vieux mâle.* — RONDINE MAGGIORE. *Stor. degli ucc.* *pl.* 413. *le vieux mâle.*

Remarque. Les individus de cette espèce qui m'ont été envoyés de l'Afrique méridionale, ne diffèrent de ceux tués en Europe, que par le brun de la poitrine, qui est plus étendu sur le bas du cou, et par cette même couleur qui occupe plus d'espace sur les flancs. Ce sera, CYPSELUS ALPINUS AFRICANUS, et LE MARTINET À GORGE BLANCHE. Le Vaill. *Ois. d'Afriq.* *v.* 5. *p.* 110. *pl.* 243.

Habite: les Alpes du midi; en Suisse, dans le Tyrol, sur les côtes de la Méditéranée; très abondant sur les

ro-

rochers de Gibraltar, de la Sardaigne, de Malte et dans tout l'Archipel.

Nourriture: toutes sortes d'insectes qui vivent dans les régions élevées de l'air.

Propagation: niche dans les fentes des rochers et des masures: pond trois ou quatre œufs oblongs, d'un blanc d'ivoire.

Martinet de muraille. **Cypselus murarius.** *Mihi.*

Gorge d'un blanc cendré, surtout le reste du plumage d'un brun noirâtre, ou couleur de suie; tarses garnis de petites plumes; iris brun foncé. Longueur 7 pouces 10 lignes.

Aucune différence remarquable entre le *mâle et la femelle.*

Les jeunes, ont la gorge et le tour du bec d'un blanc pur; les pennes des ailes et celles de la queue bordées d'un liséré très fin et blanc; couvertures du-dessous des ailes également bordées de blanc.

HIRUNDO APUS. Gmel. *Syst.* 1. *p* 1020. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* v. 1. *p* 582. *sp.* 32. — MICROPUS MURARIUS. Meijer, *Taschenb. deut.* v. 1. *p.* 281 — LE MARTINET NOIR, OU GRAND MARTINET. Buff. *Ois.* v. 6. *p.* 643 — *Id. Pl. Enl* 542. *f.* 2. — Gérard. *Tab Elem.* v. 1. *p.* 3:0. — SWIFT. Lath *Syn.* v. 4. *p.* 584. — Alb. *Ois.* v. 2. *t.* 55. — THURM SCHWALBE Bechst. *Naturg. deut.* v. 3 *p.* 929 — Frisch. *Vög.* *t* 17. *f.* 1. — Naum. *Vög.* *t* 42 *f.* 95. — Meijer, *Vög.* v. 1. *t.* *heft* 4. — GIER ZWALUW. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 1. *t.* *p.* 37. — RONDINE MAGGIORE VOLGARE. *Stor. degli ucc.* *pl.* 312 *f* 1.

Ha-

Habite : dans les vieux édifices et dans les tours, même jusques dans les villes; souvent dans les vieux chênes creux : n'émigre point au-de-là du tropique.

Nourriture : insectes de haut vol, souvent des mouches et des insectes qui vivent sur les eaux.

Propagation : niche dans les trous et dans les crevasses des tours d'églises; pond trois ou quatre œufs, d'un blanc de lait marqué de taches grises presque imperceptibles.

GENRE TRENTE-SIXIÈME.

ENGOULEVANT. CAPRIMULGUS.

Bec très court, déprimé, légèrement courbé, peu apparent, fendu jusqu'au de-là des yeux; mandibule supérieure crochue à la pointe, garnie de poils roides dirigés en avant. *Narines* basales, larges, fermées par une membrane surmontée par les plumes du front. *Pieds*, trois doigts devant et un derrière; les doigt antérieurs réunis par une membrane jusqu'à la première articulation; le doigt de derrière reversible. *Ongles* courts, celui du milieu long, édenté en scie. *Queue* arrondie ou fourchue, composée de 10 pennes. *Ailes* longues, la 1e rémige plus courte que la 2e, qui est la plus longue.

Ces oiseaux ont les yeux et les oreilles grandes: comme les *Chouettes*, ils ont la vue offusquée par la clarté du soleil, ils ne sortent de leur retraite que pendant le crépuscule du matin ou du soir; ils chassent aussi les phalênes au clair de la lune : leur genre de vie a beaucoup de rapport avec celui des *Martinets* et des *Hirondelles*; ces derniers sont oiseaux diurnes, tandis que les *Engoulevants* sont nocturnes; leurs plumes sont douces au toucher et leur vol quoique prompt et brusque, est peu bruyant; ils volent le bec ouvert, pour saisir les papillons

et

et les insectes de nuit; ceux-ci restent collés dans le gôsier à une substance glueuse, dont l'oesophage est enduit.

l'Engoulevant. Caprimulgus europaeus. *Linn.*

Tout le plumage est un mêlange, de points, de taches et de lignes longitudinales et transversales, cendrées, jaunâtres, rousses et noirâtres; des traits longitudinaux et noirs, sont disposés sur le haut de la tête et sur le dos; une bande jaune roussâtre traverse le haut de l'aile; des taches rousses assez distantes les unes des autres sur les barbes extérieures des rémiges; les parties inférieures rayées transversalement; la queue qui est presque carrée, rayée de zigzags noirs, roux et cendrés; bec et iris noirs, pieds bruns. Longueur 10 pouces 6 lignes.

Les jeunes au sortir du nid, ont déjà tout le plumage coloré et varié comme les adultes; on les distingue à leur petite taille et à leur queue plus courte.

Caprimulgus europaeus. Gmel. *Syst.* 1. *p* 1027. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 584. *sp.* 5. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 275. *n.* 265. — Caprimulgus punctatus. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 284. — L'Engoulevant. Buff. *Ois.* *v.* 6. *p.* 512. — *Id. Pl, Enl.* 193. (sous le faux nom de crapaud volant.) — Gérard. *Tab. Elem.* *v* 1. *p.* 356. — Tagschlafer. Bechst. *Naturg. deut.* *v* 3. *p.* 940. — Frisch. *t.* 100. — Naum. *t.* 44. *f* 101. — Geitemelker. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 1. *t.* *p.* 39. — European goatsukker. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 593. — *Id. Supp.* *v.* 1. *p.* 194. — Succhia capare, ô nottola. *Stor. degli ucc.* *v.* 1. *pl.* 99.

Habite : dans les bois et dans les forêts qui avoisinent à des bruyères, ou à des prairies; plus commun dans le midi que dans le nord; peu abondant en Hollande, davantage en France et en Allemagne.

Nourriture : hanetons, guèpes, toutes sortes de phalênes et de papillons.

Propagation : niche à terre, dans les bruyères, au pied des arbres, souvent dans les trous des arbres ou des rochers; pond deux œufs oblongs, dont le fond est blanc, marbré de taches brunes et cendrées.

OR-

ORDRE HUITIÈME.

PIGEONS. COLUMBÆ.

Bec médiocre, comprimé, base de la mandibule supérieure couverte d'une peau molle dans laquelle les narines sont percées; pointe plus ou moins courbée. *Pieds* trois doigts devant, entièrement divisées, un doigt derrière.

Ce sont des oiseaux qui par leurs moeurs douces et familières ont beaucoup de rapport avec les *Gallinacés*; leur nourriture qui consiste en graines et semences, rarement en fruits, obtient préalablement une espèce de macération dans le Jabot ou Gésier, avant de passer dans l'estomac; ce sont ces alimens macérés qu'ils dégorgent dans le bec de leurs petits. Dans quelques pays de l'Europe ce sont des oiseaux de passage, dans d'autres ils sont sédentaires.

GENRE TRENTE-SEPTIÈME.

PIGEON. COLUMBA.

Bec médiocre, droit, comprimé, vouté, pointe courbée; base de la mandibule supérieure couverte d'une peau molle plus ou moins renflée. *Narines* au milieu du bec, percées en fente longitudinale dans la peau molle qui les recouvre. *Pieds* le plus souvent rouges; à trois doigts devant, entièrement divisés, un doigt postérieur s'articulant à niveau de ceux de devant. *Ailes* médiocres ou courtes; chez toutes les espèces Européennes, la 1e rémige un peu plus courte que la 2e, qui est la plus longue.

S 2 Les

Les *Pigeons* vivent par couples, les deux époux une fois unis, il est rare qu'ils se séparent: les bois et les buissons sont leurs demeures habituelles; ils font le plus souvent deux pontes par an, composées de deux œufs. Quelques espèces réduites à une sorte de domesticité, sont devenues tributaires et vivent autour de nos demeures en captifs volontaires; d'autres sont asservies sans retour et vivent par les soins de l'homme, qui perpétue leurs races et en crée de nouvelles suivant ses caprices. Le genre du Pigeon se divise en trois sections, dont on trouve en Europe, seulement les espèces qui appartiennent à la seconde division, sous le nom de *Colombes*.

Colombe ramier. Columba palumbus. *Linn.*

Sur les côtés du cou et sur les bords des ailes un grand espace blanc; tête, tempes, gorge, croupion et partie supérieure de la queue d'un cendré bleuâtre; poitrine et haut du ventre d'une belle couleur vineuse, mais à reflets chatoyants sur les parties latérales du cou: dos et ailes d'un cendré brun: rémiges noires bordées de blanc; pennes de la queue terminées par un grand espace noir; ventre et abdomen d'un cendré blanchâtre, pieds rouges; peau molle du bec comme saupoudrée de blanc; iris d'un jaune blanchâtre. Longueur 17 pouces 6 lignes.

La femelle, diffère en ce que l'espace blanc des côtés du cou est moins grand; les bords blancs des rémiges sont moins larges, et toutes les couleurs sont plus pâles.

Les jeunes avant leur mue, n'ont point encore l'espace blanc sur les côtés du cou, ni les couleurs chatoyantes; les teintes de leur plumage sont en général moins pures.

Columba palumbus. Gmel, *Syst.* 1. *p.* 776. *sp.* 19. — Lath. *Ind* v. 2. *p.* 601. *sp.* 32. — Le pigeon ramier. Buff. *Ois.* v. 2. *p.* 531. *t.* 24. — *Id. Pl. Enl.* 316. —

Gé-

Gérard. *Tab. Elem.* v. 2. p. 34. — Temm. *Pig. et Gall.* v. 1. p. 78. — *Id. Édit. fol.* pl. 2. — RING PIGEON. Lath. *Syn.* v. 4. p. 635. — *Id. Supp.* v. 1. p. 198. — RINGELTAUBE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. p. 949. — Meijer, *Tasfch.* v. 1. p. 286. — Frisch. *Vög.* t. 138. — Naum. t. 14. f. 33. — COLOMBACCIO. *Stor. degli ucc.* v. 3. pl. 272. — RINGDUIF. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 1. t. p. 9.

Habite: jusques vers le nord, l'espèce est cependant plus abondante dans les contrées méridionales; vit dans les bois et dans les forêts; de passage dans les pays froids et tempérés, sédentaire dans les pays chauds.

Nourriture: toutes sortes de graines et de semences, mais particulièrement les noix de hêtre et de fâine; aussi des pousses de diverses plantes.

Propagation: niche sur les arbres; pond deux œufs blancs.

Colombe colombin. Columba œnas. *Linn.*

Tête, gorge, ailes et parties inférieures d'un bleu cendré, côtés du cou d'un vert chatoyant; poitrine de couleur lie de vin; haut du dos d'un cendré brun: sur les deux dernières pennes secondaires des ailes et sur quelques couvertures, une tache noire; croupion d'un cendré bleuâtre; pennes des ailes et de la queue de cette couleur et terminées de noir: du blanc sur la barbe extérieure de la penne latérale de la queue: pieds rouges; iris d'un rouge brun. Longueur 13 pouces, ceux du nord de l'Afrique en ont souvent 14.

Les jeunes de l'année, n'ont point avant leur première mue, ni les couleurs chatoyantes sur les côtés du cou, ni les deux taches noires sur les ailes; ils se distinguent

dans cet âge des jeunes de l'espèce suivante; par le seul caractère, d'avoir le croupion d'un bleu cendré, tandis que cette partie chez les jeunes *Bisets*, est d'un blanc pur.

Columba œnas. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 769. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 589. *sp.* 1. — Briss. *Orn.* *v.* 1. *p.* 86. *sp.* 5. — Colombe colombin. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 1. *p.* 118. — *Id.* *Édit.* *fol.* *pl.* 11. — Stock pigeon. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 604. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 197. — Colombella. *Stor. degli.* *ucc.* *v.* 3. *pl.* 271. — Holtz taube. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3 *p.* 957. — Meyer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 287. — Frisch. *Vög.* *t.* 139. — Naum. *t.* 15. *f.* 34. — De boschduif. Sepp. *Nederl.* *Vog.* *v.* 5. *t.* *p.* 407.

Habite: comme l'espèce précédente dans les bois, mais se trouve en bien plus grand nombre dans les contrées méridionales; de passage régulier en Allemagne et dans quelques parties de la France. Ne vit point en Afrique, au-de-là-tropique.

Nourriture: toutes sortes de graines et de semences; quelquefois des baies.

Propagation: niche sur les arbres et plus rarement dans les trous des arbres; pond deux œufs blancs.

Colombe biset. Columba livia. *Briss.*

Parties supérieures et inférieures d'un bleu cendré; côtés du cou d'un vert chatoyant; croupion d'un blanc pur; deux bandes transversales noires, sur les ailes; pennes de celle-ci et de la queue terminées de noir: du blanc sur la barbe extérieure de la penne latérale de la queue: pieds rouges; iris d'un rouge jaunâtre. Longueur 12 pouces; ceux des colombiers ont souvent une plus forte taille.

Les

Les jeunes, se distinguent de ceux de l'espèce précédente, par leur croupion blanc.

Columba livia. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 82. *sp.* 3. — *Id.* 8vo. *p.* 18. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 590. *sp.* 2. *var. B.* — Colombe biset. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 498. — *Id. Pl. Enl.* 510. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 31. — Temm. *Pig. et Gall. v.* 1. *p.* 125. — *Id. Édit. fol. pl.* 12. — Biset and white rumped-pigeon. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 605. — Haustaube. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 971. — Meijer, *Tasschenb. v.* 1. *p.* 288.

Remarque. A la suite de cette espèce viennent se ranger comme ses descendants, les Pigeons de colombier et quelques races de Pigeons de volière.

Habite: rarement en état de sauvage; vit dans les contrées les plus peuplées de l'Europe, où il s'est accomodé des gîtes que l'homme lui prépare et qu'on nomme Colombiers. On trouve encore l'espèce vivant dans une entière indépendance, dans quelques contrées rocailleuses et montueures, telles que dans quelques iles de la Méditeranée; elle est très abondante dans le nord de l'Afrique, surtout à Ténérif. N'émigre point au-de-là du tropique.

Nourriture: toutes sortes de graines et de semences.

Propagation: niche en état de sauvage, dans les fentes et les trous des rochers; souvent en Europe dans les trous des masures ou des tours isolées: pond deux oeufs blancs.

Colombe tourterelle. Columba turtur. *Linn.*

Tête et nuque d'un cendré vineux; sur les côtés du cou un espace composé de plumes noires terminées de blanc: devant du cou, poitrine et haut du ventre d'un vi-

vineux clair; dos brun cendré; bord des ailes d'un cendré bleuâtre; les autres couvertures d'un roux de rouille avec une tache noire au centre des plumes: abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur; pennes de la queue d'un cendré noirâtre, toutes, à l'exception des deux intermédiaires, terminés de blanc, la latérale blanche en dehors; tour des yeux et pieds rouges; iris d'un rouge jaunâtre. Longueur 11 pouces.

La femelle, n'a point le front blanc, ni le roux des couvertures aussi vif; ses rémiges sont brunâtres, tandis qu'elles sont noirâtrss chez les *mâles*.

Columba turtur. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 786. *sp.* 32. — Lath. *Ind.* *v.* 1. *p.* 605. *sp.* 47. — La tourterelle. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 545 *t.* 25. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 394. — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 2. *p.* 37. — Temm. *Pig.* *et* *Gall.* *v.* 1. *p.* 305. — *Id.* *Édit.* *fol.* *pl.* 42. — Common turtle. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 644. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 199. — Penn. *Brit.* *zool.* *t.* 88. — Turteltaube. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 3. *p.* 1076. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 289. — Frisch. *t.* 140. *la femelle.* — Nauman, *Vög.* *t.* 16. *f* 35. *le mâle.* — Torelduif. Sepp, *Nederl.* *Vog.* *v.* 1. *t.* *p.* 11. — Tortora commune. *Stor.* *degli* *ucc.* *v.* 3. *pl.* 289.

Habite: jusques assez avant dans le nord, mais point dans les régions du cercle arctique; en plus grand nombre vers le midi: vit dans les bois, les taillis et les jardins; sédentaire dans quelques pays, émigre périodiquement dans la plûpart.

Nourriture: toutes sortes de graines et de semences.

Propagation: niche sur les arbres ou dans les buissons; pond deux œufs blancs.

ORDRE NEUVIÈME.

GALLINACÉS. GALLINÆ.

Bec court, convexe, dans le plus petit nombre des genres couvert d'une cire; mandibule supérieure voutée, courbée depuis sa base, ou seulement à la pointe. *Narines*, latérales, recouvertes d'une membrane voutée, nue, ou bien garnie de plumes. *Pieds* à tarse long; trois doigts devant réunis par une membrane; le doigt de derrière s'articulant plus haut sur le tarse; rarement trois doigts divisés ou réunis, sans doigt postérieur, ou celui-ci très petit.

Les oiseaux de différens Genres qui composent cet Ordre, sont lourds et ont le corps très charnu; le plus grand nombre a les ailes courtes; tous grattent la terre et se vautrent dans la poussière: ils se nourrissent principalement de graines et de semences; un petit nombre d'espèces ajoutent à cet aliment, celle des baies et des bourgeons; la plupart mangent aussi des insectes: les alimens subissent dans le Gésier une première macération. Ils construisent à terre sans aucun apprêt, un nid caché dans les buissons; font plusieurs pontes par an, et toutes très nombreuses: les petits courent et mangent au sortir de l'oeuf; la mère les conduit et ils continuent à vivre en famille, jusq'au renouvellement de la saison des amours: les mâles ne couvent point.

Remarque. J'ai cru ne devoir indiquer dans ce Manuel, que les espèces de Pigeons et de Gallinacés qui se reproduisent en Europe dans l'état de sauvages, sans faire mention de celles, que les soins des hommes nous ont rendus tributaires. Pour ceux qui desirent connoître

l'histoire de ces oiseaux, la Monographie des Pigeons et des Gallinacés que je viens de publier en trois volumes et sous deux différens formats, pourra leur fournir les détails qu'ils désirent; l'édition en in folio est accompagnée de planches colorées.

GENRE TRENTE-HUITIÈME.

FAISAN. PHASIANUS.

Bec médiocre, fort, base nue; mandibule supérieure voutée, convexe, courbée vers la pointe: *Narines* basales, latérales, recouvertes par une membrane voutée. *Joues* nues, verruqueuses. *Pieds*, trois doigts devant reunis jusqu'à la première articulation, un doigt derrière; chez les mâles, un éperon en forme de cone. *Queue* très étagée, conique, composée de 18 pennes. *Ailes* courtes; les 3 rémiges extérieures également étagées, plus courtes que la 4e et 5e, qui sont les plus longues.

La seule espèce dans ce genre, qui vit en état de sauvage, habite jusques fort avant dans le nord de l'Europe, elle s'y est répandue et naturalisée. Les Grecs en firent hommage à leur patrie au retour de la conquête de la Toison d'or; depuis ce tems, l'espèce s'est répandue de proche en proche, à présent on peut considérer ces oiseaux comme sédentaires en Europe. Ils sont polygames et construisent sans art des nids, cachés dans les herbes et dans les broussailles.

Faisan vulgaire. Phasianus colchicus, *Linn.*

Tête et cou d'un vert doré, changeant en bleu et en violet; des côtés de l'occiput partent deux bouquets de plu-

plumes, d'un vert doré; joues garnies de papilles rouges: bas du cou, poitrine, ventre et flancs d'un marron pourpré très brillant, toutes les plumes de ces parties bordées et terminées de violet noirâtre; plumes scapulaires et celles du dos brunes dans leur milieu, bordées de marron pourpré avec une bande blanchâtre: pennes de la queue d'un gris olivâtre varié de bandes transversales noires, ces pennes sont frangées de marron pourpré: iris jaune, bec couleur de corne, pieds et éperons d'un gris brun. Longueur 2 pieds 11 pouces. *Le mâle.*

La femelle, est plus petite, la couleur générale de son plumage n'est qu'un mélange de brun, de gris, de roussâtre et de noirâtre.

Varie accidentellement: d'un blanc parfait; ce blanc semé de plumes colorées; plus souvent à plumage coloré, et varié irrégulièrement de plumes blanches.

Les variétés hybrides, ou les races, fruits du mélange du *Faisan vulgaire* avec les différentes espèces exotiques, portent des caractères propres aux espèces qui ont concourues à ces productions. La race bâtarde la plus répandu, est celle du *Faisan à Collier*, qui est le produit mixte de l'espèce *Vulgaire* avec celle du *Faisan à Collier* de la Chine. Cette race qu'on rencontre fréquemment dans les parcs de quelques grands seigneurs en Allemagne, a les couleurs du plumage semblables à celles de l'espèce *Vulgaire*, mais le bas du cou est entouré d'un collier blanc. On doit observer, de ne pas confondre (comme l'ont fait tant de naturalistes) cette race batarde, avec la véritable espèce du *Faisan à Collier* de la Chine, dont les couleurs du plumage sont très disparates.

PHASIANUS COLCHICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 741. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 629 *sp.* 4. — LE FAISAN VULGAIRE. Buff.

Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 328. — *Id. Pl. Enl.* 121 *et* 122. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 91. — Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 2. *p.* 289. — DER GEMEINE FASAN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1160. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1, *p.* 291. — Frisch. *t.* 123. — Naum. *t.* 21. *f.* 40 *et* 41. — COMMON PHEASANT. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 712. — FAGIANO COMMUNE. *Stor. degli ucc.* *v.* 3. *pl.* 258. *le mâle*, *et pl.* 259. *variété blanche.* — FESANT. Sepp. *Nederl. Vog.* *t.* *p.* 159.

Habite: en grand nombre dans les provinces méridionales, situées sur les confins de l'Asie; très abondant sur toute l'étendue de cette vaste partie du Globe; se trouve également dans plusieurs contrées boisées de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre et jusques en Hollande.

Nourriture: toutes sortes de graines, de semences, des baies et des bourgeons.

Propagation: niche à terre dans les buissons fourrés; pond depuis douze jusqu à vingt-quatre œufs, d'un olivâtre clair.

GENRE TRENTE-NEUVIÈME.

TÉTRAS. TETRAO.

Bec court, fort, base nue; mandibule supérieure voutée, convexe, courbée depuis son origine. *Narines* basales, à moitié fermées par une membrane voutée, cachées par les plumes avancées du front. *Sourcils* nuds et rouges. *Pieds* trois doigts devant, réunis jusqu'à la prémière articulation; un doigt derrière; tous garnis sur les bords d'aspérités; tarse emplumé jusques aux doigts,

et

et souvent jusquès aux ongles. *Queue* composée de 18 ou de 16 pennes. *Ailes* courtes; la 1e rémige courte, la 2e moins longue que la 3e et 4e qui sont les plus longues.

Ces oiseaux vivent en polygamie, habitent les grandes forêts, particulièrement dans celles en montagnes; quoique les Gélinottes fréquentent également les forêts en plaines, et que les Lagopèdes plus spécialement confinés dans les régions glaciales, ou sur les hautes montagnes du centre de l'Europe, se tiennent habituellement dans les broussailles, dans les halliers, ou dans les amas de bouleaux et de saules. Leur nourriture consiste presque uniquement en feuilles ou en baies; les graines sont pour eux des accessoires, dont ils ne font usage que dans la plus grande disette. Dès que les femelles sont fécondées, le mâle s'en éloigne pour vivre solitairement; les jeunes restent avec la mère jusqu'au renouvellement de la saison des amours. Les seuls Lagopèdes vivent en bandes très nombreuses. Ce sont de gros oiseaux, pesants et lourds, dont le corps est très charnu; ils annoncent l'acte de la reproduction par des mouvemens et des cris particuliers; leur voix est très sonore.

Tétras auerhan. Tetrao urogallus. *Linn.*

Plumes de la gorge alongées; poitrine d'un vert à reflets; queue arrondie; bec blanc.

Les plumes alongées de la gorge noires; le reste de la tête et du cou d'un noir cendré; sourcils rouges: ailes et scapulaires d'un brun semé de petits points noirs: poitrine d'un vert à reflets; ventre et abdomen noirs avec des taches blanches; croupion et flancs semés de zigzags cendrés, sur un fond noir: pennes de la queue noires avec

que.

quelques petites taches blanches, disposées à deux pouces de leur extrémité : bec de couleur de corne blanchâtre ; iris brun clair. Longueur 2 pieds 10 pouces. *Le mâle.*

La femelle, d'un tiers plus petite ; est rayée et tachetée de roux, de noir et de blanc ; les plumes de la barbe sont d'un roux clair et celles de la poitrine d'un roux foncé ; la queue est rousse rayée de noir ; bec brun noirâtre.

Les jeunes mâles après leur première mue, ont la poitrine d'un vert moins lustré et le cendré domine sur le noir ; on voit souvent encore quelques plumes rousses tachées de noir, semées irrégulièrement sur ce plumage : *Avant la première mue*, les sexes n'offrent que peu de différences, les *jeunes mâles* ressemblent alors aux *femelles.*

TETRAO UROGALLUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 746. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 634. *sp.* 1. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 207. *n.* 183. — COQ DE BRUYÈRE OU TÉTRAS. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 191. *t.* 5. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 52. — TÉTRAS AUERHAN. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 114. — AUERWALDHUHN, Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1298. — Frisch. *t.* 107. *le mâle et Supp.* *n.* 107. *femelle.* — Meyer, *Taschenb. deut.* *v.* 1. *p.* 293. — Nauman, *t.* 17. *f.* 36. *le mâle.* — WOODGROUS. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 729. — Penn. *Brit. zool.* *t.* *M. le mâle et t. M. femelle.* — GALLO DI MONTE D'UROGALLO. *Stor. degli ucc.* *v.* 2. *pl.* 236 *et* 237. *mâle et femelle.*

Habite : en grand nombre dans le nord de l'Asie ; en Russie jusques vers la Sibérie, commun en Livonie ; assez abondant en Allemagne, en Hongrie et dans certaines parties de l'Archipel ; plus rare en France et jamais en Hollande. Vit dans les grandes forêts en montagnes, et n'émigre point.

Nour-

Nourriture : plusieurs sortes de baies; les bourgeons et les jeunes pousses des feuilles d'arbres et d'arbu(s)tes alpestres, aussi des insectes, mais rarement des graines.

Propagation : niche à terre dans les hautes herbes, et sous les broussailles; pond de six jusqu'à seize œufs obtus, d'un blanc sale marqué de taches jaunâtres.

Anatomie. La trachée artère, forme à peu-près vers le milieu de sa longueur et sur les grands muscles du cou, une circonvolution; en se repliant elle remonte d'environ un pouce et demi, après quoi se courbant de nouveau, elle descend le long de l'oesophage dans la cavité du thorax; deux muscles sont adhérans au larynx supé..eur, ceux-ci suivent la direction du tube de la trachée jusqu'à sa première courbure, arrivés là, ils ne continuent point à ac.ompagner la courbure, mais se dirr.gnt immédiatement sur la partie inférieure de la trachée, qui se rend aux poumons.

Tétras rakkelhan. Tetrao medius. *Meijer.*

Plumes de la gorge un peu alongées; poitrine et cou à reflets pourprés; queue légèrement fourc..ue; bec noir; aspérités des doigts, très longues.

Tête, cou et poitrine d'un noir à reflets bronzés et pourprés; sourcils rouges: ventre d'un noir mat: dos et croupion d'un noir lustré et semé de très petits points cendrés: ailes noirâtres, semées de petits points et de zigzags cendrés et bruns; base des pennes secondaires d'un blanc pur: abdomen et flancs variés de grandes taches blanches; queue d'un noir profond: bec noir. Longueur 2 pieds 3 ou 4 pouces. *Le vieux mâle.*

Remarque. La femelle n'est point encore décrite, les guerres qui dévastent le nord de l'Europe sont causes, que je n'ai pu m'en procurer un individu.

Té-

TETRAO HYBRIDUS. Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 1. *t.* 15. *figure très exacte du vieux mâle.* — Retz. *Faun. Suec. p.* 208. *n.* 184. *var. γ.* — UROGALLUS MINOR PUNCTATUS. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 191. *sp.* 2. *A.* — TETRAO TETRIX *var. γ.* Gmel. *Syst.* 1. *p.* 748. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 636. — TÉTRAS RAKKELHAN. Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. *p.* 129. — RAKKELHANAR. Beseke. *Vög. Kurlands. p.* 69. — BASTARD WALDHUHN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1335.

Les jeunes mâles après leur première mue, ressemblent aux vieux, hormis que les reflets du cou et de la poitrine sont moins vifs, que la queue est alors moins fourchue et terminée de blanc, enfin que toutes les parties inférieures portent un plus grand nombre de taches blanches, et que le blanc qui termine les pennes secondaires des ailes est plus étendu: DAS MITTLERE WALDHUN. Leisler *Nacht. zu* Bechst. *Natug. deut.* 2e *livraison*, *avec une bonne figure du jeune mâle.*

Habite: le nord de la Russie, de la Suède, la Lapponie; rarement, en Livonie et en Fionie; jamais en Allemagne ni dans les provinces du centre de l'Europe; vit dans les déserts et les bruyères.

Nourriture: inconnue.

Propagation: pond des œufs plus petits et plus oblongs que ceux de l'espèce précédente, d'un jaunâtre clair avec des taches ferrugineuses, plus foncées et plus distinctes.

Anatomie. La trachée dans *le mâle*, se rend en droiture aux poumons, et les deux grands muscles dont il a été fait mention dans l'espèce précédente, ne se trouvent point dans celle-ci.

Té-

Tétras birkhan. **Tetrao tetrix.** *Linn.*

Point de plumes longues sous la gorge; tout le plumage d'un noir à reflets violets; queue très fourchue; les deux pennes extérieures contournées, couvertures inférieures blanches.

Tête, cou, poitrine, dos et croupion d'un noir à reflets violets; sourcils rouges; ventre, couvertures des ailes et pennes de la queue d'un noir profond; une large bande blanche sur les ailes; les pennes secondaires terminées de cette couleur; couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur: bec noir; iris bleuâtre Longueur 1 pied, 10 pouces. *Le vieux mâle.*

Les jeunes mâles, ressemblent *avant leur première mue aux femelles*; âgés d'un an, ils ont le plus souvent quelques plumes tachées de roux, mêlées avec les plumes noires.

La femelle, est moins grande; sa queue est très peu fourchue: tête et cou roux avec des raies noires; dos, croupion et pennes de la queue noirs avec des bandes rousses, poitrine et croupion rayés de roux et de noir; ventre d'un brun noirâtte avec quelques raies rousses et blanchâtres.

Varie accidentellement: à plumage entièrement blanchâtre: l'une ou l'autre partie du corps d'un blanc pur; souvent tapiré de roux et de blanc. Une femelle blanchâtre est figurée par Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 3. *t.* 66. l'Oiseau tapiré de blanc et de noir figuré dans le même ouvrage *t.* 65. est un *mâle;* on doit cependant remarquer, *qu'il porte des plumes sur les doigts*, ce qui me fait soupçonner quelque méprise de la part du dessinateur, ou bien, que l'individu qui a servi de modèle ayant été mutilé, on lui a substitué des pieds du *Lagopède*.

pède ptarmigan, dont ces parties portent tous les caractères; et cette supercherie est d'autant plus probable, vu que d'autres espèces d'oiseaux qui composent cette collection, portent de semblables marques ostensibles, d'un manque de bonne foi si contraire aux progrès de l'étude de la nature.

TETRAO TETRIX. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 748. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 635. *sp.* 3. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 208. *n.* 184. — PETIT TÉTRAS OU COQ DE BRUYÈRE À QUEUE FOURCHUE (*). Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 210. *t.* 6. — *Id. Pl. Enl.* 172 *et* 173. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 57. — TETRAS BIRKHAN. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 140. — BLACKGROUS. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 733. — *Id. Supp.* *p.* 213. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 85. *t.* M. *f.* 1 *et* 2. — GABEL SCHWANZIGES WALDHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1319. — Meyer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 295. — Frisch. *t.* 109. *le mâle*, *Supp.* *n.* 109. *la femelle.* — Naum. *Vög.* *t.* 18. *f.* 37 *et* 38. — GALLO DI MONTE. *Stor. degli ucc.* *v.* 2. *pl.* 235. — KOR OF BERKHOEN. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 165. *mâle et femelle.*

Habite: plus répandu dans les provinces du centre de l'Europe que les espèces précédentes; se trouve en assez grand nombre en Allemagne, en France, et jusques en Hollande: vit dans les bois situés dans le voisinage des bruyères et des champs.

Nourriture: boutons et bourgeons du hêtre, du bouleau, du pin, du sapin, du noisetier et d'autres arbustes alpestres: du sarasin, de la vesce et autres graines, ainsi que plusieurs espèces d'insectes.

Pro-

(*) Je me suis vu dans la nécessité de substituer à cette phrase un nom plus court; l'espèce précédente portant également une queue fourchue, il s'en suit, que ce caractère ne peut plus servir à distinguer exclusivement celle de cet article.

Propagation: niche dans les bruyères ou dans les buissons; pond depuis huit jusqu'à douze oeufs, d'un jaunâtre terne semé de grandes et de petites taches rousses.

Tétras gélinotte. Tetrao bonasia. *Linn.*

Plumes de la tête un peu alongées; une bande noire vers l'extrémité des pennes latérales de la queue; partie inférieure du tarse et doigts nuds.

Sous la gorge un grand espace noir entouré d'une bande blanche, celle-ci prend son origine entre le bec et l'oeil; un petit espace rouge au-dessus des yeux; toutes les plumes des parties inférieures noires, rousses dans leur milieu et bordées de blanc; parties supérieures variées de taches rousses, noires et blanches; une bande blanche sur les scapulaires: croupion et pennes de la queue cendrés avec des zigzags noirs, vers le bout de ces dernières est une large bande noire, toutes, excepté les deux du milieu terminées de cendré: iris et pieds d'un brun clair; bec d'un brun noirâtre. Longueur 13 pouces. *Le mâle.*

La femelle, est moins grande, elle n'a point de noir sous la gorge: l'espace entre l'oeil et le bec roux; la poitrine rousse avec des taches noires; un plus grand nombre de taches noires sur les parties supérieures, particulièrement sur les plumes du croupion; la bande longitudinale des scapulaires d'un jaune couleur d'ocre.

TETRAO BONASIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 753. *sp.* 9. — Lath. *Syn.* *v.* 2. *p.* 640. *sp.* 14. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 213. *n.* 187. — LA GÉLINOTTE. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 233. *t.* 7. — *Id. Pl. Enl.* 474 *et* 475. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 60. — Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 174. — HASEL GROUS. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 744. — DAS SCHWARZKEHLIGE WALDHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1338. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 297. — Frisch. *t.* 112. *la fe-*

femelle. — Naum. *Vög. t.* 20. *f.* 39. *le mâle.* — FRANCOLINO DI MONTE. *Stor. degli ucc. v.* 2. *pl.* 238. *le mâle.*

Varie accidentellement : d'un blanc pur avec quelques plumes de couleur ordinaire ; l'une ou l'autre partie du corps blanc ; souvent d'un cendré clair avec les couleurs ordinaires foiblement ébauchées ; c'est alors.

TETRAO CANUS. Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 1. *t.* 16. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 753. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 640. *sp.* 13. — HELSINGIAN GROUS. *Id. Syn. Supp. v.* 1. *p.* 217.

Remarque. Les indications suivantes doivent être rayées de la liste nominale ; la première est prise d'après un *Tétras gélinotte* extraordinairement alongé par le peu de soins mis à monter cet oiseau, et la seconde appartient à *un jeune Tétras gélinotte ;* c'est alors.

TETRAO NEMESIANUS ET BETULINUS. Scopoli. *Ann. p.* 118 *et* 119. — Gmel. *Syst.* 1. *sp.* 21 *et* 22. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 637. *sp.* 4 *et* 5.

Habite : dans les bois en montagnes, où croissent des pins, des sapins, des bouleaux et des couderiers : assez abondant en France et en Allemagne ; jamais en Hollande.

Nourriture : comme l'espèce précédente, mais plus de baies que de bourgeons,

Propagation : niche dans les broussailles, ou dans les toufles de fougère ; pond jusqu'a seize œufs, d'un roux clair semé d'un grand nombre de taches plus foncées.

Ils

✻ ✻ ✻

Ils muent deux fois dans l'année : la couleur principale de leur plumage d'hiver est d'un blanc pur.

Tétras ptarmigan. Tetrao lagopus. ***Linn.***

Bec foible, comprime vers la pointe; ongles subulés, arqués et noirs: le mâle, porte en hiver une balafre noire sur les yeux; 16 pennes à la queue.

Plumage d'hiver.

D'un blanc pur; au-dessus des yeux un espace rouge en partie caché par les plumes de la tête; une bande noire và de l'angle du bec et traverse les yeux; pennes latérales de la queue noires terminées de plus ou moins de blanc; pieds et doigts très garnis de plumes laineuses; les ongles crochus, subulés et noirs. — *La femelle*, a l'espace rouge au dessus des yeux moins grand, et elle manque la balafre noire. Longueur 14 pouces.

Plumage d'été.

Gorge blanchâtre; tête, cou, dos, scapulaires, grandes couvertures des ailes, les deux pennes du milieu de la queue et ses couvertures supérieures, variés de raies transversales plus ou moins blanches, noires et rousses; les pennes des ailes, le milieu du ventre, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue, sont *le plus souvent* d'un blanc pur: les tarses et les doigts moins abondamment couverts en été de plumes longues et laineuses; les pennes latérales de la queue noires. Les *sexes* ne se distinguent point, *le mâle* perdant sa balafre noire.

Remarque. Tels sont le plus grand nombre des individus: on en voit aussi qui ont tout le plumage rayé transversalement de larges bandes, noires et rousses, et seu-

seulement le milieu du ventre et les ailes d'un blanc pur; d'autres ont des raies très fines de couleur cendrée et de noir. Au printems et en automne, on ne trouve que des individus bigarés de plumes blanches, ils sont alors dans le passage d'une livrée à l'autre. J'ai tout lieu de croire, que ce Tetras perd en été toutes ses plumes blanches, et qu'au milieu de cette saison il a les rémiges et les pennes secondaires d'un brun cendré et les couvertures alaires rayées comme les plumes du dos.

TETRAO LAGOPUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 749. *sp.* 4. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 639. *sp.* 9. — TETRAO RUPESTRIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 751. *sp.* 24. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 640. *sp.* 11. — LE LAGOPÈDE. Buff *Ois.* *v.* 2. *p.* 264. *t.* 9. — *Id.* *Pl. Enl.* 129. *la femelle plumage d'hiver*, *et pl.* 494. *femelle prenant le plumage d'été.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 66. — L'ATTAGAS BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 262. — PERDRIX DE ROCHES. Hearne. *Voy. à l'ocean du nord.* *p.* 393. *Edit.* 4º. — TÉTRAS PTARMIGAN. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 185. *t. Anat.* 10. *f.* 1, 2 *et* 3. — PTARMIGAN and ROCKGROUS. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 741. *et Supp.* *v.* 1. *p.* 217. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 86. *t.* *M.* 3. *plumage d'été*, *et M.* 4. *le mâle plumage d'hiver.* — HAASENFÜSSIGE WALDHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1347. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 298. — *Id.* *Vög. deut.* *v.* 2. *t.* *Heft.* 19. *en plumage incomplet d'été*, *et en hiver.* — PERNICE ALPESTRE. *Stor. degli ucc.* *v.* 2. *pl.* 239. *plumage presque complet, en été.* — LAGOPO BIANCO. *Id.* *pl.* 240. *la femelle en hiver.*

Habite: l'été dans les régions les plus élevées des Alpes et des hautes montagnes du centre de l'Europe; en hiver dans les régions moyennes de ces mêmes montagnes, mais jamais vers le nord; inconnu en Lapponie et dans le nord de la Russie. Vit également en Amérique, où l'espèce est la même.

Nour-

Nourriture : toutes sortes de baies et de feuilles des plantes alpestres ; les boutons de la rose des Alpes, et du mirtille : très rarement des insectes.

Propagation : niche dans les lieux ouverts où croît beaucoup de mousse, ou sous des buissons rampants ; pond depuis sept jusqu'à quinze œufs, oblongs, d'un jaune rougeâtre, qui paroît entre le grand nombre de taches noires, dont ces œufs sont couverts.

Tétras des saules. Tetrao saliceti. *Mihi.*

Bec fort, court, déprimé vers la pointe et obtus ; ongles longs, droits et plats ; aucune différence entre les sexes ; 16 pennes à la queue.

Plumage d'hiver.

Tout le plumage d'un blanc pur ; sourcils petits, rouges et point surmontés de crêtes ; les pennes latérales de la queue noires terminées de blanc ; les tarses et les doigts plus forts, plus longs et plus amplement garnis de duvet, que dans l'espèce précédente ; ongles longs, larges, droits, taillés en pioche et d'un blanc pur ; le gros bec obtus, sortant de très peu des plumes du front. Longueur 16 pouces.

TETRAO ALBUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 750. *sp.* 23. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 639. *sp.* 10. — TETRAO LAGOPUS. Retz. *Faun. Suec.* *p.* 211. *n.* 186. — TETRAO MUTUS. Montin. *Act. soc. Lund.* *v.* 3. *p.* 55. — Montin. *Phys. Handl.* 1. *p.* 155. — LAGOPÈDE DE LA BAYE DE HUDSON. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 276. — PERDRIX DES SAULES. Hearne. *Voy. à l'océan du nord.* *p.* 338. *Édit.* 4°. — TÉTRAS DES SAULES OU MUET. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 208. *t. Anat.* 11. *f.* 1, 2 *et* 3. — WHITE GROUS. Lath. *Syn.*

 v. 4.

v. 4. p. 743. — Weisse waldhuhn. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1353. — Frisch. *t.* 110 *et* 111. *en plumage d'hiver et au commencement de la mue.*

Plumage complet d'été.

Tête, cou, poitrine, dos, scapulaires, couvertures alaires, pennes du milieu de la queue et leurs couvertures, d'un rouge marron plus ou moins foncé, pur et sans taches sur la tête et le cou, mais avec des zigzags noirs sur les autres parties et des taches noires sur le haut du dos; cercle autour des yeux et une petite raie à la mandibule inférieure d'un blanc pur; quelques plumes de l'abdomen terminées de blanc; rémiges brunes unicolores; pennes de la queue noires terminées de brun clair; tarses et doigts garnis de poils courts et rares, d'un cendré clair; espace nu des yeux, ainsi que les sourcils qui sont très elevés, d'un rouge vif; ongles gris; iris brun.

Les femelles et les jeunes, sont d'un roux orange avec des taches noires plus grandes; les sourcils ne sont point élevés en crête.

Varie périodiquement : plus ou moins de blanc répandu sur les différentes parties du corps; le plus souvent les ailes et l'abdomen blancs.

Tetrao scoticus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 641. *sp.* 15. — Red game or more coock. Albin. *Ois. v.* 1. *p.* 23. *t.* 23 *et* 24. *plumage parfait d'été.* — White partridge. Edw. *Glan. t.* 72. *un individu en mue varié.* — Red-grous. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 746. — *Id. Supp. p.* 216. — Penn. *Brit. zool. p.* 85. *t. M.* 3. *le vieux mâle en été.*

Remarque. Je me suis vu obligé de substituer un autre nom Latin à cette espèce, vu que la dénomination de *Tetrao albus* employée par Gmelin et par Latham, est également applicable aux trois différentes espèces de Tetras, qui ont le plumage blanc en hiver.

Ha-

Habite: le nord de l'Europe et de l'Amérique; vit jusques sous les glaces du pôle; il ne se montre jamais sur les hautes montagnes du centre de l'Europe: se trouve en Lapponie, en Suède, et jusques en Groenland, au Kamchatka et en Islande; niche en grand nombre en Écosse; ne se montre guère plus vers le midi, que dans la Livonie et l'Estionie; très rare en Prusse.

Nourriture: toutes sortes de baies, de bourgeons et de feuilles; de la bruyère; des semences du bouleau et du saule nain.

Propagation: niche à terre, dans les hautes touffes de bruyère et dans les amas de bouleaux et de saules nains; pond jusqu'à dix œufs, plus grands que ceux de l'espèce précédente, de couleur rougeâtre claire, couverte par un grand nombre de taches d'un brun rougeâtre.

Tetras réhusak. Tetrao lapponicus.

Lath.

Bec conique, comprimé vers la pointe; doigts nuds, couverts d'écailles; les trois doigts de devant réunis par des membranes; ongles droits, triangulaires; (14 pennes à la queue?)

Plumage d'hiver.

Tout le plumagé blanc; sourcils rouges et frangés: pennes de la queue noires terminées de blanc; seulement les tarses garnis de plumes; doigts nuds couverts d'écailles grises; ongles cendrés, point taillés en pioche, droits et triangulaires; bec noir. Longueur 14 pouces.

Plumage d'été.

Gorge et côtés de la tête d'un roux foncé; haut de la tête noir avec des taches rousses; cou rayé transversale-

 ment

ment de noir et de roux; un espace noirâtre sur la poitrine, ventre et ailes d'un blanc pur; abdomen taché de roussâtre: dos, croupion et couvertures de la queue d'un noir profond avec des raies rousses: les pennes noires de la queue ont du blanc à leur origine et sont terminées de cette couleur: sourcils très proéminents.

TETRAO LAPPONICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 751. *sp.* 25. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 640. *sp.* 12. — BONASA SCOTICA. Briss. *Orn.* v. 1. *p.* 199. *t.* 22. *f.* 1. — TETRAO LAGOPUS, Montin. *Phys. Sällsk. Handl.* 1. *p.* 155. — TETRAO CACHINANS. Retz. *Faun. Suec.* *p.* 210. *n.* 185. — TÉTRAS RÉHUSAK. Temm. *Pig. et Gall.* v. 3. *p.* 225. — RÉHUSAK GROUS. Lath. *Syn. Supp.* v. 1. *p.* 216. — Penn. *Arct. zool.* v. 2. *p.* 316.

Habite: les bois et les hautes montagnes de la Laponie, du nord de la Suède et de l'Écosse.

Nourriture: toutes sortes de baies, des semences, des feuilles, des bourgeons et des insectes.

Propagation: niche a terre, dans les bois; pond treize ou quinze œufs rougeâtres avec de grandes taches brunes: Retz dit, que ces taches sont rousses.

Remarque. Cet oiseau dont je n'ai point encore réussi à me procurer un individu, est du très petit nombre de ceux que je décris dans ce Manuel, d'après les données d'autres naturalistes.

GEN

GENRE QUARANTIÈME.

GANGA. PTEROCLES.

Bec médiocre, comprimé, grêle dans quelques espèces; mandibule supérieure droite, courbée vers la pointe. *Narines* basales, à moitié fermées par une membrane couverte par les plumes du front, ouvertes en-dessous. *Pieds*, à doigts courts, celui de derrière presque nul, s'articulant très haut sur le tarse; les trois doigts de devant réunis jusqu'à la première articulation et bordés de membranes: le devant du tarse couvert de petites plumes très courtes, le reste nud. *Ongles* très courts, celui de derrière acéré, ceux de devant obtus. *Queue* conique; dans quelques espèces les deux plumes du milieu alongées en fils. *Ailes* longues, acuminées, la 1e rémige la plus longue.

Ces oiseaux, confondus avec les *Tétras*, l'ont été également avec les *Perdrix*; Latham range quelques espèces dans son genre *Tetrao* tandis que d'autres figurent dans le genre *Perdix*; et en effet, il ne sont à leur place dans aucun des deux genres. *Les Gangas* vivent dans les plaines et dans les déserts sabloneux des contrées chaudes; on ne les rencontre point en grand nombre en Europe, ils ne fréquentent que les pays les plus méridionaux. Oiseaux voyageurs et aimant à se déplacer, ils parcourent d'un vol soutenu les vastes solitudes; quelques espèces se réunissent en bandes de plusieurs centaines, d'autres vivent en famille; ils nichent à terre dans les herbes et dans les bruyères.

Ganga unibande. Pterocles arenarius. *Mihi.*

Sur la gorge une tache triangulaire noire; base de la mandibule inférieure et région des oreilles d'un roux mar-

marron : tête, cou et poitrine d'un cendré couleur de chair : une bande noire s'étend sur le bas de la poitrine et và d'une aile à l'autre ; plumes des parties supérieures d'un cendré jaunâtre, irrégulièrement tachetées de cendré bleuâtre et terminées de jaune ; rémiges d'un cendré noirâtre ; ventre, flancs, cuisses et abdomen d'un noir profond ; couvertures inférieures et dessous des pennes caudales également d'un noir profond, mais terminé par une grande tache blanche ; les pennes de la queue en-dessus, rayées de cendré foncé, de roux et de jaunâtre. Longueur de 12 à 14 pouces. *Le mâle.*

Remarque. On ne peut guère déterminer une mesure exacte pour les espèces d'oiseaux, qui vivent dans les lieux arides, leur taille est plus forte ou moindre, suivant l'abondance ou la disette en substances alimentaires que produit la contrée, et ces différences, qui tiennent à des causes purement locales, influent même jusques sur les couleurs du plumage, qui sont alors ternes, ou plus vives.

La femelle, constamment moins grande, à les couleurs plus ternes ; le cendré du cou est mat, le noir des parties inférieures teint de brun et la bande noire sur la poitrine est moins large.

Tetrao arenarius. Pall. *Nov. Com. Petrop. t.* 19. *p.* 418. *t.* 8. — *Id. Voy. App. p.* 53. *n.* 51. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 755. *sp.* 29. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 642. *sp.* 18. — Tetrao subtridactyla. Hasselq. *It. p.* 250. — Perdrix aragonica. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 645. *sp.* 7. — Ganga unibande. Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. *p.* 240. — Sand grous. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 751. — Aragonian partridge. *Id. Syn. Supp. v.* 1, *p.* 223. — Ringel waldhuhn. Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 301. — Naum. *Vög. deut. nacht. t.* 6. *f.* 15.

He-

Habite: dans les lieux arides des contrées méridionales; en Espagne, dans la Grenade, l'Andalousie et autres provinces; en Sicile et en Turquie; très abondant dans l'Asie méridionale et dans les déserts de l'Afrique.

Nourriture: graine d'astragale et autres.

Propagation: niche à terre; pond suivant l'auteur de la Faune Aragonienne, quatre ou cinq œufs marqués de taches brunes, et suivant Pallas, des œufs blancs.

Remarque. Les individus que j'ai reçu d'Espagne, ainsi qu'un mâle tué dans les déserts de Barbarie, ne diffèrent point de ceux de l'Asie.

Ganga cata. Pterocles setarius. *Mihi.*

Gorge noire; côtés de la tête et devant du cou d'un cendré jaunâtre: sur la poitrine un ceinturon large d'environ deux pouces, d'un roux orange; cette couleur est bordée en-dessus comme en-dessous d'une étroite bande noire: tête, nuque, croupion et couvertures de la queue rayés de noir et de jaunâtre; dos et scapulaires rayés de même, mais vers le bout de chaque plume est une large bande d'un cendré bleuâtre, suivie d'une autre de couleur jaunâtre; petites et moyennes couvertures des ailes marquées obliquement d'un rouge marron, terminé par un croissant blanc; grandes couvertures d'un cendré olivâtre terminé par des croissants noirs; ventre, flancs, abdomen, cuisses et extrémité des couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur; pennes de la queue terminées de blanc, l'extérieure bordée de cette couleur. Les deux pennes du milieu très longues et effilées, dépassent les autres de trois pouces. Longueur totale, sans compter l'excédant des filets, 10 pouces 6 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, a la gorge blanche; au-dessous de cette partie un large demi collier noir, qui ne s'étend que jus-

jusques aux côtés du cou ; elle a le ceinturon large et de couleur orange, comme dans le mâle ; les parties supérieures à peuprès les mêmes : petites, moyennes et grandes couvertures des ailes d'un cendré bleuâtre, ensuite une bande oblique roussâtre et toutes les plumes terminées par des croissants noirs ; les filets dépassent la queue d'un pouce dix lignes.

Les jeunes avant la première mue, ont un plumage moins bigarré ; les parties supérieures sont d'un olivâtre nuancé de cendré ; le blanc des flancs, des cuisses et de l'abdomen est coupé de zigzags jaunâtres et bruns.

Tetrao alchata. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 754. *sp.* 11. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 641. *sp.* 16. — Hasselq. *It.* *p.* 281. — Tetrao caudacutus. Gmel. *Reise.* *v.* 3. *p.* 93. *t.* 18. — Le ganga. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 244. *t.* 8. — *Id.* *Pl. Enl.* 105 *et* 106. *très mauvaises représentations.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 62. — Ganga cata. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. *p.* 256. — Pintailed grous. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 748. — Edw. *Glan.* *t.* 249. *la femelle.*

Habite : en France, dans les landes stériles du côté des Pyrénées et le long des bords de la Méditerranée ; en Espagne, Sicile, Naples et dans tout le Levant : très nombreux en Perse.

Nourriture : semences et insectes.

GENRE QUARANTE-UNIÈME.

PERDRIX. PERDIX.

Bec court, comprimé, fort, base nue ; mandibule supérieure voutée, convexe, fortement courbée vers la pointe. *Narines* basales, latérales, à moitié fermées par une membrane voutée et nue. *Pieds* trois doigts dé-

devant et un derrière, ceux de devant réunis par des membranes jusqu'à la première articulation. *Queue* courte, arrondie, penchée vers la terre. *Ailes* courtes, les 3 premières rémiges les plus courtes, également étagées, la 4e et 5e les plus longues.

Ces oiseaux sédentaires dans quelques contrées, émigrent dans d'autres; ils sont très multipliés dans les climats tempérés et chauds; ils vivent par couple; une fois unis, il est rare qu'un autre accident que la mort les sépare: le mâle ne quitte point sa femelle; lors que les jeunes sont éclos le mâle les conduit, les avertit par ses cris des dangers qui les menaçent, il les rappelle quand ils se sont séparés; ils restent ainsi réunis en famille jusqu'au printems; Ils vivent dans les champs et dans les lieux découverts, et se nourrissent de semences, d'insectes et de vers.

Remarque. Ce genre se divise en trois sections; quelques espèces de la première et de la seconde division habitent l'Europe; celles qui composent la troisième, vivent en Amérique.

PREMIÈRE DIVISION.

FRANCOLIN.

Les tarses des mâles, armés d'un éperon; (souvent de deux éperons, chez plusieurs espèces étrangères).

Ils vivent dans les lieux humides et se perchent sur les arbres.

Francolin à collier roux. **Perdix francolinus.** *Lath.*

Plumes du haut de la tête et de la nuque noires, bordées de brun jaunâtre; au-dessous des yeux une bande blan-

blanche qui và couvrir l'orifice des oreilles; un large collier marron entoure le cou: côtés de la tête, front, une bande au-dessus des yeux, gorge et toutes les parties inférieures d'un noir profond; sur les flancs de grandes taches blanches: couverturs inférieures de la queue d'un marron foncé; ailes brunes avec des rayes et des taches rousses: dos et croupion rayés de noir et de blanc; base des pennes de la queue rayée de même, le reste d'un noir profond: bec noir; pieds rougeâtres; éperons bruns. Longueur 12 ou 13 pouces. *Le mâle.*

La femelle, a le fond du plumage de couleur café au lait; sur le cou et la poitrine de petites taches brunes; les taches brunes se présentent en larges bandes sur les autres parties inférieures: pennes secondaires rayées de roux et de brun; dos et croupion d'un gris brun, coupé des par raies d'une couleur plus claire.

PERDIX FRANCOLINUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 644. *sp* 6.— TETRAO FRANCOLINUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 756. *sp.* 10. — LE FRANCOLIN. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 438. — *Id. Pl. Enl.* 147 *et* 148. — FRANCOLIN À COLLIER ROUX. Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. — FRANCOLINO PARTRIDGE. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 759. — Edw. *Glan. t.* 246. — FRANCOLINO. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 245 *et* 242.

Habite: de l'Europe les parties les plus méridionales; en Sicile, Malte, Sardaigne, le royaume de Naples, les Isles de l'Archipel et la Turquie. l'Espèce est la même dans toute l'Asie, et dans le nord de l'Afrique: on la trouve dans les marécages et dans les prairies.

Nourriture: insectes et semences.

Propagation: niche dans le midi.

DEUXIÈME

DEUXIÈME DIVISION.

PERDRIX PROPREMENT DIT.

Les tarses munis d'une calosité, ou entièrement lisses.

Ils vivent dans les champs et ne se perchent point sur les arbres.

Perdrix bartavelle. — **Perdrix saxatilis.** *Meijer.*

Gorge, joues et devant du cou d'un blanc pur, entouré d'une bande noire, qui ne se dilate point en taches sur la poitrine: front et espace entre l'œil et le bec noirs: parties supérieures et poitrine d'un cendré bleuâtre: sur les plumes cendrées des flancs une large bande transversale blanche, bordée paralellement sur les deux côtés d'une étroite bande noire, quelques-unes terminées d'une étroite bande marron: bec, tour des yeux et pieds rouges: 14 pennes à la queue. Longueur de 13 a 14, et rarement 15 pouces.

Les femelles, mesurent un pouce de moins; le cendré du plumage est moins pur; la bande qui entoure le blanc du cou est moins large.

Varie accidentellement: d'un blanc pur; tapiré de plumes blanches; toutes les couleurs foiblement ébauchées, sur un fond blanchâtre.

PERDRIX SAXATILIS. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 1. *p.* 305. — PERDIX GRÆCA. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 241. *sp.* 12. *t.* 23. *f.* 1. — LA PERDRIX BARTAVELLE. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 420. — *Id. pl. Enl.* 231. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 79. — Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. — GREEK OR RED PARTRIDGE. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 767. —

DAS STEINFELD HUHN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1393. *t.* 43. *f.* 2. — Frisch. *t.* 116. — Meyer, *Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 8. *le mâle.* — PERNICE MAGGIORE. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 256.

Remarque. Pour éviter que l'on ne confonde les trois espéces distinctes de Perdrix à bec et pieds rouges, qui vivent en Europe, on devra se résoudre de rayer de la liste des oiseaux, l'espèce nominale de la *Perdrix rufa* de Latham, et du *Tetrao rufus* de Linné. Ces phrases latines où les trois espèces sont confusément reparties, peuvent être remplacées par celles plus exactes, indiquées par les trois auteurs, que je le signale dans mon troisième volume des *Pig. et Gall.* Je crois n'avoir rien laissé à désirer relativement à l'histoire de ces oiseaux.

Habite : les Alpes des parties méridionales de l'Allemagne, le Tyrol, la Suisse, l'Italie, l'Archipel, la Turquie; rare sur les hautes montagnes du Jura et des Pyrénées; descend en hiver dans les régions moyennes des montagnes.

Nourriture : herbes, semences, insectes et particulièrement des œufs de fourmis; en hiver, des bourgeons et des baies.

Propagation : niche entre les racines des grands arbres, sous des amas de rocs roulés, ou dans la mousse qui recouvre les rocs: pond jusqu'à quinze ou vingt œufs, d'un blanc jaunâtre avec des taches très peu distinctes d'un jaune roussâtre.

Perdrix rouge. Perdrix rubra. *Briss.*

Gorge et joues d'un blanc pur, ce blanc entouré d'une bande noire, qui se dilate sur la poitrine et sur les côtés du cou en un grand nombre de taches

et

de raies de la même couleur: une large bande blanche au-dessus des yeux; toutes les parties supérieures, ainsi que le haut de la poitrine, d'un cendré roussâtre: sur le bas de la poitrine un large espace cendré: ventre et abdomen d'un roux clair: sur les plumes cendrées des flancs, une bande blanchâtre bordée à sa partie extérieure seulement par une étroite bande noire, toutes terminées par un large croissant roux: bec, tour des yeux et pieds rouges: 16 pennes à la queue. Longueur 12 pouces 6 ou 9 lignes.

La femelle, a les teintes moins vives.

Varie accidentellement, comme l'espèce précédente.

PERDIX RUBRA. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 236. *sp.* 10. — LA PERDRIX ROUGE. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 431. *t.* 15. — *Id. Pl. Enl.* 150. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 77. — Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. — GUERNSEY PATRIDGE. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 768. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 220. — Alb. *Birds, v.* 1. *t.* 29. — DAS ROTHE FELDHUHN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1399. — PERNICE COMMUNE. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 253. *tapiré de blanc et pl.* 255. *d'un blanc pur.*

Remarque: les *Perdix Kakelik et Caspia* des méthodistes, sont des indications très défectueuses, qui ont cependant rapport à l'espèce de cet article; elles doivent être rayées de la liste nominale comme espèces distinctes.

Habite: les plaines de la France méridionale et de l'Italie; très rare en Suisse, jamais en Allemagne; ne fréquente point le nord de la France, ni la Hollande.

Nourriture: semences, graines et insectes.

Propagation: niche dans les champs et dans les buissons; pond jusqu'à quinze on dix huit œufs, d'un jaune sale avec un grand nombre de taches rousses et de petits points cendrés.

Perdrix gambra. **Perdix petrosa.** *Lath.*

Front, haut de la tête et nuque d'un marron foncé, le marron se dilate sur les côtés du cou en un large collier, qui devient plus étroit par devant; sur ce collier sont des taches blanches; plumes des oreilles rousses; gorge, tempes et une large bande au dessus des yeux d'un cendré bleuâtre; parties supérieures d'un cendré roux: sur l'aile huit ou dix taches d'un bleu de turquoise bordé d'orange: poitrine cendrée: ventre roux; sur les plumes cendrées des flancs est une large bande transversale, mi partie blanche et rousse, bordée paralellement sur les deux côtés par une étroite bande noire, toutes sont terminées de roux: 16 pennes à la queue: bec, tour des yeux et pieds rouges. Longueur de 12 à 13 pouces.

La femelle, moins grande, a le collier plus étroit et les couleurs moins vives.

Varie accidentellement: comme l'espèce précédente.

PERDIX PETROSA. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 648. *sp.* 14. — TETRAO PETROSUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 758. *sp.* 35. — PERDIX RUBRA BARBARICA. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 239. — LA PERDRIX ROUGE DE BARBARIE. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 445. — PERDRIX DE ROCHE OU GAMBRA. *Id p.* 446. — Temm. *Pig. et Gall. v.* 3. — RUFOUS BREASTED and BARBARY PARTRIDGE. Lath. *Ind. v.* 4. *p.* 770 *et* 771. — Edw. *Glan. t* 70. — FELDHUHN AUS BARBAREY. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1401. — Cetti *Naturg. Sard. Ubers. v.* 2. *p.* 111. — *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 257.

Habite: les montagnes rocailleuses de l'Espagne; dans les îsles de Majorque et Minorque; en Sardaigne, la Corse, Malte, la Sicile et la Calabre; très rare et accidentellement en France le long de la Méditerranée.

Nourriture: semences et insectes.

Propagation: inconnue.

Per-

Perdrix grise. **Perdix cinerea.** ***Lath.***

Face, sourcils et gorge d'un roux clair: cou, poitrine et flancs cendrés avec des zigzags noirs; sur les plumes des flancs de grandes taches d'un roux rougeâtre: une large plaque marron et en forme de fer à cheval sur le haut du ventre; dos, croupion et ailes d'un cendré brun avec des zigzags et des taches noires: sur les scapulaires et les couvertures alaires une étroite raie blanche, qui suit la direction de la baguette: rémiges brunes avec des bandes en zigzags d'un roux jaunâtre: 18 pennes à la queue, dont les latérales sont rousses: un espace nu derrière les yeux; bec d'un brun olivâtre, pieds gris. Longueur 12 pouces. *Le mâle.*

La femelle, n'a point le roux de la face aussi étendu; toutes les couleurs du plumage sont plus foncées; sur le haut de la tête de petites taches blanches; beaucoup plus de grandes taches noires sur les parties supérieures; tout le ventre blanc ou seulement quelques taches de couleur marron sur cette partie; les grandes taches sur les plumes des flancs d'un roux noirâtre.

Les jeunes avant leur premièr mue, ont tout le plumage d'un brun jaunâtre, coupé de bandes et de raies d'un brun noirâtre; les pieds jaunâtres, point de rouge derrière les yeux.

Varie accidentellement; d'un blanc pur: l'une ou l'autre partie du corps de cette couleur: souvent tapiré de plumes blanches: toutes les couleurs foiblement ébauchées sur un fond jaunâtre. *Varie aussi*: d'un roux marron plus ou moins foncé avec des taches irrégulières jaunâtres, de pitites raies de cette couleur le long des baguettes, et quelques petits zigzags noirs; tête, cou et haut de la poitrine d'un jaune roussâtre; quelques ta-

taches d'un roux marron sur la poitrine ou sur la tête. On reconnoît dans cette dernière variété la prétendue espèce de PERDIX MONTANA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 646. *sp.* 11. — TETRAO MONTANUS. Gmel. *p.* 758. *sp.* 33. — Frisch. *t.* 114. *b.* — LA PERDRIX DE MONTAGNE. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 419. — *Id.* *pl.* 136. — Dont les auteurs ont fait une espèce distincte, *voyez*, *mon Hist. Natur. Pig. et Gall.* *v.* 3.

Variété locale. La perdrix de passage, PERDIX DAMASCENA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 646. *sp.* 10. — TETRAO DAMASCENA. Gmel. *p.* 758. — LA PETITE PERDRIX. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 417. — Est le même oiseau que la *Perdrix grise ordinaire. Voyez à l'article Perdrix l'Hist. des Gall.* *v.* 3. — Les espèces nominales ci dessus désignées doivent être rayées de la liste des Perdrix.

PERDIX CINEREA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 645. *sp.* 9. — TETRAO PERDIX. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 757. *sp.* 13. — LA PERDRIX GRISE. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 401. — *Id. Pl. Enl.* 27. *la femelle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 69. — Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. — COMMON PARTRIDGE. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 762. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 86. *t.* *M. mâle et femelle.* — GEMEINES ODER GRAUES FELDHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1361. — Meyer, *Tasschenb.* *v.* 1. *p.* 303. — Frisch. *t.* 114. *le mâle.* *t.* 114. *b. la variété marron*, *et t* 115. *variété blanchâtre.* — Naum. *t.* 3. *f.* 3. *le mâle.* — STARNA. *Stor. degli. ucc.* *v.* 3. *pl.* 249 *et* 250. *pl.* 251. *variété jaunâtre*, *et pl.* 252. *un jeune individu blanchâtre.*

Habite: jusques fort avant dans le nord; visite l'Égypte et les côtés de Barbarie; de passage dans quelques pays, sédentaire dans d'autres: vit dans les champs et les lieux découverts, souvent à la lisière des bois et dans les buissons.

Nour-

Nourriture. Semences, graines, insectes, particulièrement des larves de fourmis; baies et herbes.

Propagation: niche dans les champs, dans les bleds, dans les mais, sous les buissons, sous la mousse, dans les bruyères: pond depuis douze jusqu'à dix-huit et vingt œufs, d'un cendré verdâtre et terne.

GENRE QUARANTE-DEUXIÈME.

CAILLE. COTURNIX.

Bec court, déprimé vers la pointe; mandibule supérieure foiblement courbée, peu voutée. *Narines* basales, latérales, à moitié fermées par une membrane voutée et nue. *Région des yeux* couverte de plumes. *Pieds*, trois doigts devant et un derrière, ceux de devant réunis par des membranes jusqu'à la première articulation. *Queue* très courte, penchée vers la terre et cachée par les plumes du croupion. *Ailes* médiocres, la 1e rémige la plus longue.

Les Cailles, outre qu'elles diffèrent des *Perdrix* par les formes extérieures, ont aussi des habitudes différentes; elles sont polygames et nomades, se réunissent en grandes bandes pour opérer leur long et périlleux voyage; dans tout autre tems de l'année elles vivent solitaires, alors on trouve rarement deux Cailles réunies: aussitot que les jeunes sont en état de pourvoir à leurs besoins, les parens les abandonnent. *Les Cailles* forment un genre distinct.

La Caille. **Coturnix dactylisonans.** *Meijer.*

Haut de la tête varié de noir et de roussâtre, portant trois bandes longitudinales, dont deux au-dessus des yeux

 et

et une au milieu de la tête: parties supérieures d'un cendré brun avec des taches noires et des bandes jaunâtres; sur les scapulaires et sur les plumes du dos une large bande d'un blanc jaunâtre, qui suit la direction de la baguette: du roux sur la gorge, entouré de deux bandes d'un brun noirâtre: partie inférieure du cou, poitrine et flancs d'un roux clair avec des raies longitudinales blanches, qui suivent la direction de la baguette; ventre blanchâtre; rémiges d'un cendré brun avec de petites raies jaunâtres sur leurs barbes extérieures: 14 pennes à la queue: bec et pieds couleur de chair. Longueur 7 pouces 3 ou 6 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, a la gorge blanche, sans tache brune au milieu, et sans les deux bandes qui l'entourent; les teintes du dos sont plus foncées; la poitrine d'un blanc jaunâtre avec de petites taches noires; les plumes des flancs d'un roux plus clair, et les bandes longitudinales du centre moins prononcées.

Varie constamment suivant les âges; avec une tache brune sur la gorge qui n'est point entourée de deux bandes: le plumage fortement coloré avec la tête, les joues et la gorge d'un brun noirâtre. Ce sont de très vieux mâles. Souvent et suivant la localité, d'une taille plus forte, COTURNIX MAJOR. Brisson.

Varie accidentellement: d'un blanc pur: d'un blanc jaunâtre ou cendré à couleurs foiblement prononcées; tapiré de blanc, ou avec les ailes blanches; quelquefois tout le plumage d'un brun foncé ou noirâtre. Cette dernière variété se produit en Captivité, par la graine de chanvre prodiguée comme nourriture.

COTURNIX. Briss. *Orn.* *v.* 1. *p.* 247. — PERDIX COTURNIX. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 651. *sp.* 28. — TETRAO COTURNIX. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 765. *sp.* 20. — COTURNIX

MA-

MAJOR. Briss. *Orn.* v. 1. *p.* 251. — LA CAILLE. Buff. *Ois.* v. 2. *p.* 449. *t.* 16. — *Id. Pl. Enl.* 170. — Gérard, *Tab. Elem.* v. 2. *p.* 82. — Temm. *Pig. et Gall.* v. 3. — LE CROKIEL. Buff. *Ois.* v. 2. *p.* 251. — Rzacyn. *Hist. Polon.* *p.* 277. — CAMMON QUAIL. Lath. *Ind.* v. 4. *p.* 779. — *Id. Supp.* v. 1. *p.* 222. — Penn. *Brit. zool.* *t.* *M.* 6. — WACHTEL FELDHÜHN. Bechst. *Naturg. deut.* v. 3. *p.* 1402. — Meijer, *Taschenb. deut.* v. 1. *p* 306. — Frisch. *t.* 117. *mâle et femelle.* — Naum. *t.* 4. *f.* 4. *le mâle.* — COTURNICE. *Stor. degli ucc.* v. 3. *pl.* 243, 244 *et* 245. — DE WACHTEL. Sepp, *Nederl. Vog.* *t.* *p.* 143.

Habite: les champs et les campagnes, jamais dans les bois; émigre à des époques fixes; voyage le plus souvent au crépuscule ou pendant le clair de lune.

Nourriture: semences, graines et toutes sortes d'insectes.

Propagation: niche dans un petit creux à terre, le plus souvent dans les bleds: pond depuis huit jusqu'à quatorze œufs, obtus, d'un verdâtre clair marqué de très petits points, ou de grandes taches brunes et noirâtres.

GENRE QUARANTE-TROISIÈME.

TURNIX HEMIPODIUS.

Bec médiocre, grêle, droit, très comprimé; arrête élevée, courbée vers la pointe. *Narines* latérales, longitudinalement fendues jusques vers le milieu du bec, en partie fermées par une membrane nue. *Pieds*, à tarse long; seulement trois doigts devant, entièrement divisés. *Queue* à pennes foibles, rassemblées en faisceau, cachées

par les couvertures supérieures. *Ailes* médiocres, la 1re rémige la plus longue.

Ces oiseaux, les pigmés de *l'Ordre des Gallinacés*, sont polygames; ils vivent dans les landes stériles, dans les sables et sur les confins des grands déserts; ils courent plus qu'ils ne volent et avec une vitesse surprenante: les jeunes et les vieux vivent solitaires et ne se réunissent point en brandes. On ignore s'ils entreprennent un long voyage comme *les Cailles*. Leur nourriture consiste principalement en insectes, les menues semences ne sont que des accessoires. Ils ont été placés par Linné dans le genre du *Tetrao*, Latham les place dans son nouveau genre *Perdix*. *Les Turnix* doivent former un genre distinct.

Turnix tachidrome. Hemipodius tachydromus. *Mihi.*

Haut de la tête d'un brun noirâtre, avec trois bandes longitudinales d'un jaune roussâtre: gorge blanche; devant du cou et poitrine d'un roux pur, bordé paralellement de plumes jaunâtres, qui ont un croissant noir à quelque distance de leur extrémité: flancs roux avec quelques taches rares; ventre et abdomen d'un blanc pur: dos noir avec des zigzags roux: scapulaires rayés longitudinalement de zigzags noirs et roux, et chaque plume encadrée par une étroite bande blanche: couvertures des ailes jaunâtres avec une tache rousse sur les barbes intérieures et une noire sur les barbes extérieures; rémiges cendrées, l'extérieure bordée de blanc. Longueur 6 pouces.

TURNIX AFRICANUS. Desfont, *Mém. de l'Acad. des Scienc. ann.* 1787. *p.* 500. — TETRAO ANDALUSICUS. Gmel.

Gmel. *Syst.* 1. *p.* 766. *sp.* 59. — PERDIX ANDALUSICUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 656. *sp.* 46. — TURNIX TACHYDROME. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. — ANDALUSIAN QUAIL. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 791. *et t. fontisp. du vol.* 4e.

Habite: le midi de l'Espagne, la Grenade, l'Andalousie et l'Arragon; vit dans les herbes et dans les taillis.

Nourriture: petits insectes et menues semences.

Propagation: inconnue.

Turnix à croissants. Hemipodius lunatus. *Mihi.*

Dos brun, rayé transversalement de noir: couvertures alaires d'un roux clair bordé de blanc, au milieu de chaque plume une tache noire entourée d'un cercle blanc; gorge noire, rayée de blanc: les plumes de la poitrine blanches vers leurs bords, ferrugineuses au milieu et entourées de noir: rémiges noires; pennes de la queue bordées de blanc et rayées de noir et de blanchâtre; pieds et bec jaunâtres. Longueur 6 pouces 2 ou 3 lignes.

TETRAO GIBRALTARICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 766. *sp.* 58. — PERDIX GIBRALTARICA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 656. *sp.* 45. — LA CAILLE DE GIBRALTAR. Sonn. *Nouv. Édit de* Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 152. — TURNIX À CROISSANTS. Temm. *Pig. et Gall.* *v.* 3. — GIBRALTAR QUAIL. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 790.

Habite: les mêmes provinces que l'espèce précédente, où elle est de passage; vit dans les herbes et dans les taillis.

Nourriture et *Propagation:* inconnues.

OR-



ORDRE DIXIÈME.

COUREURS. CURSORES.

Bec médiocre ou long. *Pieds* longs, nuds au-dessus du genou, tridactyles.

On doit diviser cet Ordre en *Coureurs des champs* et *Coureurs riverains*. Les premiers sont polygames (*), vivent dans les campagnes découvertes et se nourrissent d'herbes, de graines et d'insectes: les seconds n'ont qu'une seule femelle, vivent le long des bords de la mer ou des rivières, ils se nourrissent de vers et d'insectes aquatiques. Les uns et les autres courent avec une étonnante rapidité.

1e. *SECTION*. — CAMPESTRES.

Ils vivent dans les campagnes.

GENRE QUARANTE-QUATRIÈME.

OUTARDE. OTIS.

Bec de la longueur de la tête ou plus court, droit, conique, comprimé; pointe de la mandibule supérieure un peu voutée. *Narines* ovales, ouvertes, rapprochées. *Pieds* longs, nuds au-dessus du genou, trois doigts devant, réunis à leur base, bordés par des membranes. *Ailes* médiocres, la 1e rémige de moyenne longueur,

la

(*) l'Espèce Européene, qui forme le genre *Oedicnemus*, ne vit point en polygamie, quoique appartenant dans la section des Coureurs des champs; il en est de même des deux autres espèces de ce genre, qui habitent à la Nouvelle Hollande.

la 2e de très peu moins longue que la 3e, qui est la plus longue.

Les *Outardes* sont des oiseaux pesans, qui volent très peu; cependant ils sont très farouches, et lorsque par la course ils ne voyent plus moyen de se soustraire aux poursuites, on les voit raser la terre d'un vol rapide et soutenu. Ils vivent dans les bleds ou dans les campagnes couvertes de broussailles; se nourrissent d'herbes, d'insectes, de graines et de semences; un mâle suffit à plusieurs femelles, qui vivent solitaires après avoir été fécondées.

Outarde barbue; Otis tarda. *Linn.*

A la mandibule inférieure du bec une touffe de plumes longues, à barbes déliées et effilées: tête, cou, poitrine et bord de l'aile cendrés: sur le milieu du crâne une bande longitudinale; parties supérieures d'un roux jaunâtre raye de noir; parties inférieures blanches; queue blanche, ayant du roussâtre vers les trois quarts de sa longueur et coupée par deux bandes noires: pieds noirs; bec bleuâtre; Longueur 3 pieds, 3 pouces, ou d'une taille plus petite suivant la localité.

La femelle, n'a point à la mandibule inférieure ces plumes longues et effilées; la bande sur le haut du crâne est moins apparente et le cendré du cou est plus foncé.

Otis tarda. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 722. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 658. *sp.* 1. — L'Outarde. Buff. *Ois.* *v.* 2. *p.* 1. *t.* 1. — *Id. Pl. Enl.* 245. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 109. — Great bustard. Lath. *Syn.* *v.* 4. *p.* 796. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 87. *t.* *N.* — Edw. *Glan.* *t.* 79 *et* 80. — Der grosse trappe. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 3. *p.* 1432. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 1. *p.* 308. — Frisch. *Vög.* *t.* 106. *la femelle, et n.* 106. *supp.*

supp. le mâle. — Naum. *t.* 1. *f.* 1. *le mâle.* — Starda commune. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 265. *le mâle.*

Habite : dans quelques départemens de la France, de l'Italie et de l'Allemagne ; moins abondant vers le nord que dans le midi ; très rarement et accidentellement en Hollande. Vit dans les seigles, les maïs et les bleds, aussi dans les champs découverts.

Nourriture : graines, semences, herbes, choux, insectes et vers.

Propagation : niche dans les seigles ou dans d'autres bleds, qui approchent de leur maturité ; pond deux ou trois œufs, d'un brun clair olivâtre semé de taches irrégulières, d'un roux sale et d'un brun plus foncé.

Outarde canepetière. Otis tetrax. *Linn.*

Haut de la tête et occiput d'un jaunâtre clair avec des taches brunes : côtés de la tête et devant du cou d'un cendré foncé, cette couleur est entourée par un collier en sautoir d'un blanc pur ; tout le bas du cou couvert de plumes d'un noir profond, qui sont un peu plus longues sur la nuque ; la poitrine entourée par un large collier blanc, suivi d'un autre plus étroit et noir : le reste des parties inférieures, le bord de l'aile et les couvertures supérieures de la queue d'un blanc pur : toutes les parties supérieures d'un jaunâtre clair avec un grand nombre de zigzags noirâtres, qui suivent le contour de la plume, et quelques grandes taches noires clair semées : pieds et bec gris ; iris orange. Longueur 18 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle et *le jeune mâle de l'année,* ont la gorge blanche ; les côtés de la tête, le cou et la partie supérieure de la poitrine d'un jaunâtre clair, coupé de raies bru-

brunes, avec une large bande longitudinale sur le centre des plumes: sur le blanc de la poitrine, des flancs, des bords de l'aile, comme des couvertures supérieures et inférieures de la queue, sont quelques raies noires transversales: les parties supérieures plus variées de noir.

OTIS TETRAX. Gmel. *Syst.* I. *p.* 723. *sp* 3. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 659. *sp.* 3. — LA PETITE OUTARDE OU CANNEPETIÈRE. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 40. — *Id. Pl. Enl* 25. *le vieux mâle*, *et pl.* 10. *la femelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 113. — LITTLE BUSTARD. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 759. — *Id. Supp. v.* I. *p.* 226. — Edw. *Glan. t.* 251. *femelle.* — DER KLEINE TRAPPE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1446. *t.* 45. *la femelle.* Meijer, *Taschenb. deut. v.* I. *p.* 309. — GALLINA PRATAROLA. *Stor. degli ucc. v.* 3. *pl.* 264. *le jeune mâle de l'année.*

Habite: dans les lieux arides et découverts; en Espagne, Italie et Turquie; moins abondant dans le midi de la France; rare en Suisse et en Allemagne: jamais vers le nord.

Nourriture: beaucoup d'insectes et de vers; des graines et des semences.

Propagation: niche dans les herbes et dans les champs; pond trois ou cinq œufs, d'un vert uniforme et lustré.

Outarde houbara. Otis houbara. *Linn.*

Bec long, deprimé à la base; une grande huppe de plumes effilées sur la tête; de semblables plumes (dont les plus longues ont 4 pouces et que l'oiseau peut étaler), sur les côtés du cou; queue longue de 8 pouces. *Les vieux*,

Front

Front et côtés de la tête d'un cendré roux avec de petits points bruns; occiput, joues et haut du cou d'un blanchâtre semé des lignes brunes et cendrées; sur la tête de longues plumes effilées d'un blanc pur; sur la partie latérale du cou une rangée de longues plumes noires, qui sont suivies de quelques plumes blanches, toutes à barbes décomposées: poitrine et parties inférieures d'un blanc pur: cou postérieur, dos et ailes d'un jaune d'ocre semé de fines raies noires très rapprochées; mais laissant sur le centre de chaque plume un grand espace sans taches ou raies: rémiges blanches, noires vers la pointe et terminées de blanc; sur les pennes de la queue, qui sont d'un roux couleur d'ocre, trois larges bandes transversales d'un cendré noirâtre; toutes les pennes excepté les deux du milieu, terminées de blanc: bec d'un brun noirâtre; pieds verdâtres. Longueur 24 ou 25 pouces. *Le très vieux mâle.*

Les jeunes mâles, ont plus de raies en zigzags sur les côtés de la tête; les plumes blanches de la huppe sont plus courtes et coupées vers la pointe par de fines raies cendrées; les longues plumes noires et blanches de la partie latérale du cou moins longues et variées de brun foncé.

La femelle de cet oiseau, qui se montre très accidentellement en Espagne et en Turquie, n'est point encore connue, on ignore si elle a les mêmes parures que le *mâle*.

Otis houbara. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 725. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 660. *sp.* 8. — Otis rahaad. Gmel. *sp.* 7. — Lath. *p.* 660. *sp.* 9. — Psophia undulata. Jacq. *Beytr.* *p.* 24. *t.* 9. *figure très exacte du mâle.* — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 657. *sp.* 2. — Le houbara ou outarde huppée d'Afrique. Buff. *Ois.* v. 2. *p* 59. — Le rhaad. *Id.* *p.* 61.

p. 61. — Schaw. *Voy. p.* 255. *f.* 2. — L'AGAMI D'AFRIQUE. Sonnini, *Édit. de* Buff. *Ois. v.* 14. *p.* 26. — RUFFED and RHAAD BUSTARD. Lath. *Syn. v.* 4 *p.* 805. *sp.* 7 *et* 7. — UNDULATED TRUMPETER. Lath. *Syn. Supp. v.* 1. *p.* 225. — KRAGENTRAPPE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 3. *p.* 1451. — *Id. Taschenb. p.* 247.

Remarque. Bechstein, décrit et donne très exactement le mésurage des parties de cet oiseau, qu'il dit avoir été tué en Silésie: deux individus que j'ai reçu ont été tués en Espagne.

Habite: en Barbarie et en Arabie; seulement de passage accidentel dans le midi de l'Espagne; se montre plus souvent en Turquie; vit dans les lieux arrides.

Nourriture et Propagation: inconnues.

GENRE QUARANTE-CINQUIÈME.

ŒDICNÈME. ŒDICNEMUS.

Bec plus long que la tête, droit, fort, comprimé vers le bout; arrête de la mandibule supérieure élevée; mandibule inférieure formant l'angle. *Narines* placées au milieu du bec, longitudinalement fendues, jusqu'à la partie cornée du bec, ouvertes par-devant, percées de part en part. *Pieds* longs, grêles; trois doigts dirigés en avant, réunis jusqu'à la seconde articulation par une membrane, qui se prolonge le long des doigts. *Queue* fortement étagée. *Ailes* médiocres, la 1e rémige un peu plus courte que la 2e qui est la plus longue.

La seule espèce de ce genre, que l'on trouve en Europe, vit par couple dans les terres incultes et sablonneuses; dépose ses œufs dans les dunes de sable, dans

quelque petit enfoncement ou cavite, qu'elle gratte avec les pieds; sa nourriture cosiste en vers de terre, en limaçons et en petits reptiles. La voix de cet oiseau est très forte et rétentit au loin.

Remarque. Ce genre, qui forme le passage des *Outardes* aux *Pluviers*, a toujours été confondu avec ces derniers, excepté par Latham qui en fait une Outarde. La Nouvelle Hollande et l'Asie méridionale nourrissent des espèces différentes, qui portent les mêmes caractères; ces espèces, qui n'ont point encore été décrites, portent des dimensions du double plus fortes que l'espèce Européene.

Œdicnème criard. Œdicnemus crepitans. *Mihi.*

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré avec une tache longitudinale sur le milieu de chaque plume; gorge, ventre et cuisses d'un blanc pur; cou et poitrine légèrement roussâtre avec des raies longitudinales brunes; sur l'aile une bande longitudinale blanche; la première rémige porte vers le milieu une grande tache blanche et la seconde en porte une très petite sur la barbe extérieure; base du bec d'un jaunâtre clair, le reste noir; tour des yeux, iris et pieds d'un jaune clair. Longueur du bec aux pieds, 16 pouces 2 lignes.

Les jeunes de l'année, ont les couleurs moins bien prononcées; ils se distinguent au premier coup d'oeil, *ainsi que tous les oiseaux à longues jambes grêles*, par la forme dilatée du haut du tarse, et par la grosseur de l'articulation qui répond au genou dans les mammifères.

Otis œdicnemus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 661. *sp.* 11. — Charadrius œdicnemus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 689. *sp.* 10. — Grand pluvier ou courlis de terre. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 105. *t.* 7. — *Id. Pl. Enl.* 919. — Gérard. *Tab. Elem.*

v. 2.

v. 2. p. 173. — THICK NEED BUSTARD. Lath. *Syn.* v. 4. p. 806. — STONE CURLEW. Alb. *Birds.* v 1. t. 69. — LERCHENGRAUE REGENPFEIFER. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. p. 387. — Meyer, *Taschenb. deut.* v. 2. p. 317. — GROSSER BRACHVÖGEL. Naum. *Vögel. deut.* t. 9. f. 13. — Frisch. *Vögel.* t. 215. — IL GRAN PIVIERE. *Stor. degli ucc.* v. 5. pl. 472.

Habite: dans les terres incultes, élevées et sablonneuses, et dans les bruyères: abondant dans le midi de la France, en Italie, en Sardaigne, dans l'Archipel et en Turquie; de passage en Allemagne et très accidentellement en Hollande.

Nourriture: insectes, vers de terre, très petits reptiles et limaçons.

Propagation: niche dans un petit enfoncement sur la terre ou sur le sable; pond deux œufs, d'un cendré verdâtre avec des taches noirâtres et olivâtres.

2e *SECTION.* — RIVERAINS.

Ils fréquentent le plus habituellement les bords graveleux des fleuves, ou le rivage de la mer.

GENRE QUARANTE-SIXIÈME.

PLUVIER. CHARADRIUS.

Bec court, grêle, droit, comprimé cannelée; mandibules renflées vers le bout. *Narines* basales, entaillées, longitudinalement fendues au milieu d'une grande membrane, qui recouvre la cannelure. *Pieds* longs, ou de moyenne longueur, grêles, trois doigts dirigés en avant, le doigt extérieur réuni à celui du milieu par une courte membrane; le doigt intérieur divisé

Queue foiblement arrondie, ou carrée. *Ailes* médiocres; la 1e rémige un peu plus courte que la 2e qui est la plus longue.

Ils se nourrissent de petits vers et d'autres insectes d'eau. Les deux premières espèces fréquentent les marais et les bords fangeux des fleuves et des rivières, ils se rendent rarement à la mer; les autres vivent le plus habituellement sur les côtés maritimes, et sur les bords de l'embouchure des fleuves.

Remarque générale. J'ai dit dans l'Introduction de ce Manuel, qu'un grand nombre des espèces d'oiseaux, que l'on désigne assez généralement par le nom vague *d'Oiseaux aquatiques*, sont sujets à une double mue, par laquelle, ces espèces se présentent sous deux livrées souvent très différentes; cet circonstance à donné lieu à un double, et souvent triple emploi de la même espèce. En relevant, autant qu'il dépendra de moi les erreurs de cette nature, dont les Méthodes et les Systêmes d'ornithologie fourmillent, je me propose de faire deux articles séparés pour les oiseaux qui muent deux-fois, en indiquant toujours dans la premièré paragraphe (ainsi que je l'ai fais à chaque espèce), les couleurs du plumage telles, que les porte l'oiseau après sa mue d'automne, ou lors qu'il est revêtu du *plumage complet d'hiver*; et dans la seconde paragraphe sous la rubrique de *plumage d'été, ou des noces*, j'indiquerai l'état de l'oiseau après sa seconde mue périodique, qui a lieu au printems.

Pluvier doré. Charadrius pluvialis. *Linn.*

Haut de la tête, ainsi que toutes les parties supérieures du corps, des ailes et de la queue d'un noir de suie, marqué des grandes taches d'un jaune doré, disposées sur les bords des barbes; côtés de la tête, cou et poitrine

va-

variés de taches cendrées, brunes et jaunâtres; gorge et parties inférieures blanches; rémiges noires, baguettes de celles-ci blanches vers le bout: bec noirâtre; pieds d'un cendré foncé; iris brun. Longueur 10 pouces 3 lignes. *Plumage d'hiver.*

La femelle, ne diffère presque en rien du *mâle*.

Les jeunes de l'année, ont les parties supérieures d'un noir cendré avec des taches d'un cendré jaunâtre.

CHARADRIUS PLUVIALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 688. *sp.* 7.— Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 740. *sp.* 1. — CHARADRIUS AURATUS. Suckow. *Naturg. der Thieren.* *v.* 2. *p.* 1592. — LE PLUVIER DORÉ. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 81. — *Id.* *Pl. Enl.* 904. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 169. — GOLDEN OR GREEN PLOVER. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 193. — Alb. *Birds.* *v.* 1. *t.* 75. — GOLDREGENPFEIFER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 395. — Meÿer. *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 318. — Frisch. *Vög.* *t.* 216. — Naum. *Vög.* *t.* 10. *f.* 14. — PIVIERE DORATO. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 473. — GOUD PLEVIER. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 249.

Plumage d'été.

Parties supérieures d'un noir profond; sur toutes ces plumes sont de petites taches disposées sur les bord des barbes et d'un jaune doré très vif; front et espace au-dessus des yeux d'un blanc pur; parties latérales du cou variées de grandes taches noires et jaunes; la gorge, le devant du cou et toutes les autres parties inférieures d'un noir profond. *Les vieux.*

Varie périodiquement, suivant l'époque de la mue. On voit souvent sur les parties inférieures des plumes noires et blanches mêlées. Cette livrée se voit toujours sur les *jeunes oiseaux*, même après leur première mue périodique du printems. C'est alors,

CHARADRIUS APRICARIUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 687. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 742. *sp.* 5. — LE PLUVIER DORÉ À GORGE NOIRE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 85. — ALWARGRIM PLOVER. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 198. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 252. — Edw. *Ois.* *t.* 140., *un individu de l'Amérique Sept.* — Naum. *Vög.* *t.* 11. *f.* 15. *un vieux.*

Remarque. l'Espèce est la même en Amérique et en Asie.

Habite: les terrains humides et fangeux; très abondant aux deux époques de son passage en Hollande; assez commun en Allemagne dans les bruyères, où se trouvent des marres et des fanges; passe l'hiver dans le midi; très commun alors en Sardaigne.

Nourriture: vers insectes, et leurs larves.

Propagation: niche dans le nord: pond trois ou cinq œufs très pointus, d'un vert olivâtre semé de taches noires.

Pluvier guignard. Charadrius morinellus. *Linn.*

Haut de la tête et occiput d'un cendré noirâtre; de larges sourcils d'un blanc roussâtre se réunissent sur l'occiput; face blanche, pointillée de noir; parties supérieures d'un cendré noirâtre, teint de verdâtre; toutes les plumes de ces parties comme encadrées de roux; poitrine et flancs d'un cendré roussâtre; le large ceinturon sur la poitrine, ainsi que le milieu du ventre d'un blanc pur; la baquette de la première rémige d'un blanc pur excepte vers le bout; queue terminée de blanc; bec noir; iris brun; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 8 pouces 8 ou 10 lignes. *Plumage parfait d'hiver.*

Les

Les jeunes, ont des teintes plus cendrées; le haut de la tête est roussâtre varié de taches longitudinales; le roux qui encadre les plumes des parties supérieures est moins vif, et la queue est terminée de roux clair.

Plumage d'été.

Face et sourcils d'un blanc pur; haut de la tête et occiput noirâtres; nuque et côtés du cou cendrés; plumes du manteau et des ailes encadrées de roux très foncé; sur la poitrine une étroite bande brune, suivie d'un large ceinturon blanc; la partie au-dessous de la poitrine et les flancs d'un roux très vif; milieu du ventre d'un noir profond; abdomen d'un blanc roussâtre. *Le très vieux mâle enplumage complet.*

Chez *la femelle*, le roux des flancs est souvent nuancé de cendré, et la tache noire du milieu est peu apparente ou variée de plumes blanches. l'Époque où en est la mue, varie aussi considérablement le plumage des différens individus.

Charadrius morinellus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 686. *sp.* 5. — Lath. *Ind.* *v.* 2, *p.* 746. *sp.* 17. — Charadrius sibiricus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 690. *sp.* 22. — Lepech. *Reis.* *v.* 2. *p.* 185. *t.* 6. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 747. *sp.* 19. — Charadrius tataricus et asiaticus. Pallas. *Reis.* *v.* 2. *p.* 714 *et* 715. *n.* 32. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 746. *sp.* 14 *et* 15. — Le pluvier guignard. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 87. — *Id.* *pl.* *Enl.* 832. *le mâle au printems.* — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 2. *p.* 176. — Pluvier solitaire. Sonn. *Nouv.* *Édit.* *de* Buff. *Ois.* *v.* 23. *p.* 24. — dottrell. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 208. — Penn. *Brit.* *zool.* *p.* 129. *t.* *d.* *le vieux mâle.* — piviere de corrione. *Stor.* *deg.* *ucc.* *v.* 5. *pl.* 475. *le jeune de l'anné.* — der dümme regenpfeifer. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 4. *p.* 406. — Naum. *vög.* *t.* 12. *f.* 16.

f. 16. le vieux mâle au printems, et f. 17, le jeune en hiver. — MORRNEL REGENPFEIFER. Meijer, *Tasschenb. deut. v. 2. p.* 320.

Habite: dans les lieux déserts et fangeux; plus abondant en Asie qu'en Europe; se montre à son passage, en Allemagne et en France; en hiver assez commun dans le midi, en Italie, dans l'Archipel et le Levant; très accidentellement de passage en Hollande.

Nourriture: insectes et vers.

Propagation: niche dans le nord de la Russie.

Grand pluvier à collier. Charadrius hiaticula. *Linn.*

Front, espace entre l'œil et le bec, une large bande coronale passant sur les yeux et venant aboutir à l'occiput, sur la poitrine un large plastron dont les extrémités se joignent sur la nuque, le tout d'un noir profond: un blanc pur couvre la bande frontale, la gorge, un collier ainsi que toutes les parties inférieures; occiput et toutes les parties supérieures d'un brun cendré; la penne extérieure de la queue blanche, les autres blanches en partie et terminées de blanc, excepté les deux du milieu; toutes les baquettes des rémiges proche du bout, d'un blanc pur; une tache blanche sur les rémiges intérieures; les trois quarts du bec de couleur orange et la pointe noire; cercle nu des yeux et pieds oranges. Longueur 7 pouces.

La femelle, a la bande coronale moins large, et le plastron de la poitrine noirâtre.

Les jeunes avant la mue, ont alors toutes les parties qui sont destinées à devenir noires dans l'*oiseau adulte,* d'un cendré noirâtre; le plastron, qui doit se dilater sur la poi-

poitrine est indiqué par du brun cendré; le brun cendré des parties supérieures est plus clair et les plumes en sont bordées de jaunâtre.

Remarque. J'invite les naturalistes à faire attention aux caractères, que je signale des trois différentes espèces de petits pluviers, surtout de cette espèce et de la suivante, qu'il est très facile de confondre.

CHARADRIUS HIATICULA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 683. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 743. *sp.* 8. — LE PLUVIER À COLLIER. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 90. *de la soit-disant première race.* — *Id.* *Pl.* *Enl.* 920. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 172. — RINGED PROVER. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 201. — Penn. *Brit. zool. fol.* *t.* *p.* 129. *figure très exacte.* — BUNTSCHNABLIGER REGENPFEIFER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 414. — HALSBAND REGENPFEIFER. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 322. — Frisch. *t.* 214. — Meijer, *Vög. deut.* *v.* 1. *Heft.* 15. *le mâle, la femelle, et le jeune avant la mue.* — DE PIEPERT. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 265. — PIVIERE COL COLARE. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 476.

Habite: les fleuves et la mer, partout où leurs bords sont graveleux et unis; très abondant en Hollande sur les bords de la mer; également commun en France et en Italie; vit en Allemagne sur les bords des rivières.

Nourriture: très petits insectes marins, souvent et suivant la localité, des insectes et de petits vers de terre.

Propagation: niche sur la grève, dans le sable nu, ou parmi les coquillages et le gravier; pond trois et rarement cinq œufs, assez gros, de couleur jaunâtre et que parcoure dans tous les sens un grand nombre de petits traits noirs, qui se confondent vers le gros bout.

Petit pluvier à collier. Charadrius minor. *Meijer.*

Front, espace entre l'oeil et le bec, une large bande coronale passant sur les yeux et venant aboutir en ligne droite au-dessous, sur la poitrine un plastron étroit dont les extrémités se joignent sur la nuque, le tout d'un noir profond; un blanc pur couvre la bande frontale, la gorge, un collier ainsi que toutes les parties inférieures; occiput et toutes les parties supérieures d'un brun cendré; les deux pennes extérieures de la queue blanches, mais portant une bande noire sur la barbe intérieure, la suivante blanche en partie, et les autres, celles du milieu exceptées, terminées de blanc; la seule rémige extérieure porte une baguette blanche; le bec entièrement noir; cercle nu des yeux d'un jaune de citron; pieds couleur de chair. Longueur 5 pouces 8 ou 10 lignes.

La femelle, a la bande frontale moins large; la bande noire et perpendiculaire qui passe sur les yeux, est plus étroite et moins prononcée.

Les jeunes avant la mue, ont du noirâtre sur les parties qui sont noires chez *les adultes;* le brun cendré des parties superieures plus foncé et les plumes bordées de roux; la base du bec d'un jaunâtre clair.

Charadrius minor. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 324. — Charadrius fluviatilis. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 422. — Charadrius curonicus. Beseke, *Vög. Curl. p.* 66. *n.* 134. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 750. *sp.* 31. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 692. *sp.* 29. — Le petit pluvier à collier. Buff. *Ois. v.* 8. *et t.* 921. — *Id. Pl. Enl.* 921. *figure très exacte du mâle.* — Curonian plover. Lath. *Syn. Supp. v.* 2. *p.* 318. *sp.* 6. — Kleiner regenpfeifer. Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 15. *t.*

t. f. 1 et 2. mâle et femelle. — Naum. *Vög. t. 15. f. 19. figure exacte du mâle et de l'œuf.*

Remarque. Brisson, qui confond l'espèce précédente avec celle-ci, donne les caractères de l'une à l'autre; les méthodistes Linné et Latham confondent par contre dans leur CHARADRIUS ALEXANDRINUS. *sp.* 2, cette espèce avec la suivante; ce dont il a résulté des citations embrouillées. Je propose conséquemment, de rayer la prétendue espèce de CHARADRIUS ALEXANDRINUS de Linné de la liste nominale des oiseaux. Les espèces d'Afrique et d'Amérique, rangées par Buffon comme *identiques*, sont *différentes*.

Habite: plus volontiers les bords des fleuves que ceux de la mer; accidentellement ou de passage en Hollande, plus abondant en Allemagne et dans le midi.

Nourriture: insectes d'eau, leurs larves et de petits vers.

Propagation: niche comme l'espèce précédente; pond de trois jusqu'à cinq œufs oblongs, blanchâtres, marqués de grands points noirs et de tachés indistinctes d'un cendré brun.

Pluvier à collier interrompu. Charadrius cantianus. *Lath.*

Front, de larges sourcils, une bande sur la nuque et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; espace entre l'oeil et le bec, un grand espace angulaire sur la tête, et une large tache de chaque côté de la poitrine d'un noir profond; une grande tache d'un noir cendré derrière l'oeil; tête et nuque d'un roux très clair; parties supérieures d'un cendré brun; toutes les rémiges à baguettes blanches; les deux pennes latérales de la queue blanches, la

la troisième blanchâtre et les autres brunes; bec iris et pieds noirs. Longueur 6 pouces 4 ou 6 lignes. *Le mâle.*

La femelle, n'a point cette tache angulaire sur le haut de la tête; l'espace entre l'oeil et le bec et la tache derrière l'oeil est d'un brun cendré; le roux de la tête et de la nuque est teint de gris.

Les jeunes avant la mue, n'ont point de noir; le front, les sourcils et la bande de la nuque sont foiblement indiqués par un peu de blanc: la grande tache de la partie latérale de la poitrine est indiquée par du brun clair, et toutes les plumes des parties supérieures sont d'un brun cendré, bordé de cendré clair.

CHARADRIUS CANTIANUS. Lath. *Ind. Supp. v.* 2. *p.* LXVI. *f.* 1. — CHARADRIUS ALBIFRONS. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 323. *sp.* 5. — CHARADRIUS LITTORALIS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 430. *t.* 23. *f.* 1 *et* 2. — *Id. Tasschenb. v.* 3. *p.* 578. *sp.* 5. — KENTISCH PLOVER. Lewin. *Brit. Birds. t.* 185. — Lath. *Syn. Supp. v.* 2. *p.* 316. — WEISSTIRNIGER REGENPFEIFER. Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 15. *le mâle et le jeune de l'année donné pour une femelle.*

Habite: très abondant en Hollande et en Angleterre, de passage en Allemagne, plus accidentellement dans le midi; vit sur la grève des bords de la mer, très rarement le long des fleuves.

Nourriture: très petits scarabées, insectes et vers marins.

Propagation: niche sur la grève, entre les coquillages ou dans un enfoncement sur le sable nu; pond trois ou cinq oeufs d'un jaune olivâtre, marqués de grands et de petits points irréguliers et d'un brun noirâtre.

GEN-

GENRE QUARANTE-SEPTIÈME.

SANDERLING. ARENARIA.

Bec médiocre, grêle, droit, comprimé depuis sa base; à la pointe déprimé, applati, plus large que dans le milieu. *Narines* latérales, longitudinalement fendues. *Pieds* grêles; trois doigts dirigés en avant, presque entièrement divisés. *Ailes* médiocres; la 1e rémige la plus longue.

Le genre *Sanderling*, qui ne compte qu'une seule espèce, a toujours été confondu avec le genre *Bécasseau*, celui du *Tringa* de Linné; des caractères extérieures très marqués le distingue, les moeurs offrent également des disparités. Le *Sanderling*, que je désigne par le nom de *Variable*, semble répandu sur une grande portion du globe, qu'il parcourt dans ses migrations périodiques. Cet oiseau qui fait sa ponte dans le nord, émigre en petites compagnies le long des bords de la mer, il couvre souvent le rivage de ses volées nombreuses; il vit de très petits vermisseaux et de petits scarabés marins.

Remarque. C'est à juste titre que cet espèce porte le nom de *Variable*, puisqu'à l'exception du *Bécasseau cocorli* (Tringa subarquata) (*), du *Bécasseau brunette*, (Tringa variabilis) (†), et du *Bécasseau maubèche*, (Tringa canutus) (§), aucune espèce, ni de la classe des Riverains, ni de celle des Nageurs n'offre autant de variétés dans le plumage; la livrée de ces oiseaux varie singulièrement dans le jeune âge, comme aussi dans les deux mues périodiques.

San-

(*) Voyez plus loin dans ce Manuel au genre soixante deuxième.
(†) Voyez id.
(§) Voyez id.

Sanderling variable. **Arenaria vulgaris. *Bechst.* (*).**

Toutes les parties supérieures et les côtés du cou d'un cendre blanchâtre, mais avec un petit trait plus foncé sur le centre de chaque plume; face, gorge, devant du cou et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; poignet et bord des ailes ainsi que les rémiges noirs; couvertures bordées de blanc; origine des rémiges et baguettes d'un blanc pur; pennes de la queue cendrées, bordées de blanc; bec, iris et pieds noirs. Longueur 7 pouces 3 lignes. *Le mâle et la femelle après la mue d'automne et en hiver.*

TRINGA ARENARIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 680. *sp.* 16. — LE SANDERLING. Buff. *v.* 7. *p.* 532. — GRIJZE ZANDPLEVIER. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 3. *t. f.* 1. *p.* 283. — LA PE-

(*) Je conserve à cet oiseau le premier nom Latin qui lui a été donné par Bechstein dans son *Taschenbuch*, quoique ce naturaliste lui en donne un autre dans son *Naturgeschigte Deutschlands*; que Meijer se plait également à en donner un nouveau, et qu'en dernier lieu Illiger dans son *Prodromus Mammalium et Avium*, change de-rechef, non seulement le nom spécifique mais aussi le nom générique. Cette manie singulière des naturalistes, finira (ainsi que je l'ai déjà fait observer dans l'introduction de cet ouvrage), par répandre une confusion si complette dans la classification méthodique, qu'il faudra un génie et une autorite prépondérante comme celle d'un Linné, pour rétablir l'ordre au milieu de cette confusion de noms. Le savant docteur Leisler de Hanau, dont les sciences naturelles regretteront encore longtems la perte, s'est prononcé également contre ces changemens dans la nommenclature, lorsque dans son excellent ouvrage du *Nachträge zu Bechsteins Naturgeschichte Deutschlands*, il s'exprime ainsi: *On croiroit bientôt, qu'il n'y a plus rien à faire dans l'entérieur de l'Edifice de Histoire naturelle, puisqu'on s'occupe tant des choses du dehors.*

PETITE MAUBÊCHE GRISE. Briss. *Orn. v. 5. p. 236. sp. 17. pl. 20. f. 2.* — THE SANDERLING. Penn. *Brit. zool. fol. p* 129. *t. F.* 1. — DER GEMEINE SANDLAÜFER. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 1. *p.* 30 *et* 39. *n.* 2. — SANDERLING PLOVER. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 486. *n.* 403.

Plumage d'été ou des noces:

Face et haut de la tête marqués de grandes taches noires, bordées de roux et liserées de blanc; cou, poitrine et le haut des flancs d'un roux cendre avec des taches noires disposées sur le centre de chaque plume, dont l'extrémité est blanchâtre; dos et scapulaires d'un roux foncé avec de grandes taches noires, toutes ces plumes bordées et terminées de blanchâtre; couvertures des ailes d'un brun noiratre avec des zigzags roux; les deux pennes du milieu de la queue noires, bordées de roux cendré; le ventre et les autres parties inférieures d'un blanc pur. *Le mâle et la femelle en plumage des noces.*

CHARADRIUS RUBIDUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 688. *sp.* 21. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 740. *sp.* 2. — DER GEMEINE SANDLÄUFER, *im hochzeitlichen kleide.* Leisler, *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deuts. Heft* 1. *p.* 40. *n.* 3. *un individu prenant sa livrée de printems.* — VARIÉTÉ DU SANDERLING. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 22. *p.* 126. *individus en mue.* — SANDERLING. *var A.* Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 197. — THE SANDERLING OR CURWILET. Alb. *Birds. v.* 2. *p.* 68. *t.* 74., *prenant sa livrée.* — RUDDY PLOVER. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 486. *n.* 404. — Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 195. — GRAAUWE PLEVIER. Sepp. *Nederl. vog. v.* 3. *t. f* 2. *p.* 283. *individu en mue.*

Les jeunes avant la mue:

Haut de la tête, dos, scapulaires et couvertures des ailes noirs, toutes les plumes sont bordées de jaunâtre

et

et portent de petites taches de cette couleur; raie entre le bec et l'œil d'un brun cendré; nuque, côtés du cou, et côtés de la poitrine, d'un gris clair avec de fines raies ondées; front, gorge, devant du cou et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; le bord des ailes, les rémiges et les pennes de la queue sont comme *chez les adultes.* C'est alors,

CHARADRIUS CALIDRIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 689. *sp.* 9. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 741. *sp.* 4. — ARENARIA VULGARIS. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 462. *a.* — ARENARIA GRISEA. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 368. — LA MAUBÊCHE GRISE. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 214. *un individu en mue.* — JUNGE GRAUE SANDLÄUFER. Leisler. *Nacht.* zu Bechst. *Naturg. deut. Heft.* I. *p.* 38. *n.* I. — GRAUER SANDERLING. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 326. — SANDERLING. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 197. *sp.* 4. — Naum. *Vög. deut. nacht. t.* 11. *f.* 23. *réprésentation très exacte du jeune.*

Remarque. On compend bien, que dans une espèce où la mue périodique et la différence d'âge varient tant les couleurs du plumage, il se trouve des individus en pleine mue, qui portent en partie l'une et l'autre livrée. Au commencement de la mue de printems, on voit des individus à plumage cendré, ceux-ci portent de grandes taches noires sur le dos avec un peu de roux; d'autres en automne ont encore quelques plumes du jeun-âge. *NB.* Ce que je dis ici, a généralement rapport à toutes ces espèces d'oiseaux *Riverains* et *Nageurs*, qui muent deux-fois.

Habite: le long des bords de la mer, sur toute l'étendue de l'Europe; très abondant au printems et en automne sur les côtes de Hollande et d'Angleterre; accidentel-

le

lément ou très peu nombreux dans l'intérieur des terres. l'Espèce se trouve aussi dans l'Amérique Septentrionale et en Asie, elle y est la même.

Nourriture: petits scarabées et autres insectes marins.

Propagation: niche et pond dans les régions arctiques.

GENRE QUARANTE-HUITIÈME.

ÉCHASSE. HIMANTOPUS.

Bec long, mince, cylindrique, effilé, applati à sa base, comprimé à la pointe; mandibules cannelées latéralement jusqu'à la moitié de leur longueur. *Narines* linéaires, longues. *Pieds* très longs, grêles; trois doigts dirigés en avant; le doigt du milieu réuni au doigt extérieur par une large membrane et au doigt intérieur par un très petit rudiment. *Ongles* très petits, plats. *Ailes* très longues, la 1e rémige dépassant de beaucoup toutes les autres.

l'Échasse, fréquente plus les bords de la mer et les bords des lacs salins, que les rivières et les lacs d'eau douce; l'espèce est répandue en Asie et en Amérique, mais elle est peu nombreuse partout où elle vit; je ne l'ai jamais vu, pas même de passage accidentel sur les côtés de Hollande. Sa nourriture consiste dit-on, en petits vermisseaux et en petites mouches; elle vole avec une étonnante rapidité, mais dans la course elle paroît chanceler sur ses longues jambes; elle ne mue qu'une-fois, en automne.

Échasse à manteau noir. Himantopus atropterus. *Meijer.*

Face, cou, poitrine et toutes les parties inférieures d'un blanc pur, mais ce blanc prend une légère teinte rose sur la poitrine et sur le ventre; occiput et nuque noirs, ou noirâtre avec des taches blanches; dos et ailes d'un noir à reflets verdâtres; queue cendrée: bec noir; iris cramoisi; pieds d'un rouge de vermillion. Longueur depuis la pointe du bec jusqu'à l'extrémité de la queue 14 pouces, et jusqu'aux ongles à-peu-près 19 pouces.

Le très vieux mâle, a toute la nuque et même quelquefois l'occiput d'un blanc parfait.

La femelle, est moins grande, le noir du manteau et des ailes n'à point ces reflets verdâtres, la teinte en est plus brune.

Les jeunes, ont les pieds de couleur orange; manteau et ailes bruns avec des bords blanchâtres; plumes du haut de la tête, de l'occiput et de la nuque d'un cendré noirâtre avec des bordures blanchâtres. HIMANTOPUS MEXICANUS. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 36. *sp.* 2.

HIMANTOPUS RUFIPES. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 446. *t.* 25. *f.* 1. — HIMANTOPUS ATROPTERUS. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 315. — CHARADRIUS HIMANTOPUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 690. *sp.* 11. — Lath. *Ind. v.* 1. *p.* 741. *sp.* 3. — Gmel. *Reis. v.* 1. *p.* 152. *t.* 32. — L'ÉCHASSE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 114. *t.* 8. — *Id. Pl. Enl.* 878. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 178. — THE LONG-LEGGED PLOVER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 195. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 252. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 487. *n.* 405. *le jeune.* — *Brit. zool. p.* 128. *t.* Adenda. *Un jeune de l'année.* — Naum. *Vög. t.* 12. *f.* 12. *le vieux mâle.* — Borkhausen *deut. Orn. Heft.* 4. *t.* 5.

jeu-

jeune mâle, et Heft. 13. *t.* 5. *vieux mâle.* — CAVALIERE GRANDE ITALIANO. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 470.

Habite: le long des bords de la mer et des lacs salins: assez abondant en Asie sur les mers et les lacs; plus rare sur le Danube; de passage accidentel en Allemagne en France et dans le midi; jamais en Hollande.

Nourriture: insectes et leurs larves.

Propagation: niche dans les vastes marais salins de la Hongrie et de la Russie. J'ai reçu des individus d'Amérique qui ne diffèrent point de ceux d'Europe.

GENRE QUARANTE-NEUVIÈME.

HUITERIER. HAEMATOPUS.

Bec long, fort, droit, comprimé; pointe très comprimée, taillée en ciseau. *Narines* latérales, longitudinalement fendues dans la rainure du bec. *Pieds* forts, musculeux; trois doigts dirigés en avant, le doigt du milieu réuni à l'extérieur jusqu'à la première articulation par une membrane, et à l'intérieur par un petit rudiment; doigts bordés d'un rudiment de membrane. *Ailes* médiocres; la 1e rémige la plus longue.

Ils vivent toujours le long des bords de la mer, sur les falaises ou sur la grêve, suivent la lame pour saisir les insectes marins, qu'elle entraine avec elle sur le rivage; se rassemblent en grandes troupes pour leurs voyages, mais vivent solitairement pendant le tems de la reproduction; ils nichent dans les herbes et dans les prairies marécageuses situées proche de la mer; ils courent et volent très vite; leur cri est aigu et rétentissant. Ils ne muent qu'une-fois, en automne.

Huiterier pie. **Haematopus Ostralegus.**
Linn.

Tête, cou, haut de la poitrine, dos, aîles et extrémité de la queue, d'un noir profond; croupion, origine des pennes caudales et des rémiges, bande transversale sur les aîles, ainsi que toutes les parties inférieures, d'un blanc pur: bec et cercle nu des yeux d'un orange très vif; iris cramoisi; pieds d'un rouge blafard. Longueur 15 pouces 6 lignes.

La femelle, ne diffère point du *mâle*.

Les jeunes de l'année, ont le noir du plumage nuancé de brun et bordé de cette couleur; le blanc est terne, le bec et le cercle des yeux d'un brun noirâtre; l'iris brun; les pieds de couleur grisâtre. *Avant la seconde mue d'automne*, le bec porte encore des taches noires.

Varie accidentellement, avec une petite tache blanche derrière les yeux, ou une bande transversale de cette couleur sur la gorge; très rarement tapiré de blanc, ou d'un blanc pur.

HAEMATOPUS OSTRALEGUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 694. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 752. — L'HUITERIER Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 119. *t.* 9. — *Id. Pl Enl.* 929. *une variété accidentelle.* — Sonn. *Nouv. Édit de* Buff. *Ois. v.* 23. *pl* 208. *f.* 2. *une variété accidentelle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 180. — PIED OISTER-CATCHER OR SEA-PIE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 219. *t.* 84. *variété accidentelle.* — Penn. *Brit. zool. p.* 127. *t. D.* 2. *variété.* — Catesb. *Car. v.* 1. *t.* 85. — GESCHÄCKTE AUSTERNFISCHER, Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 439. — BECCACCIA DI MARE. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 471. — SCHOLAEKSTER. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 51.

Re-

Remarque. l'Huiterier tout noir est une espèce particulière, propre aux contrées australes.

Habite : les côtes maritimes, sur toute l'étendue de l'Europe, très abondant en Hollande et en Angleterre; accidentellement dans l'intérieur des terres; moins abondant dans le midi.

Nourriture : petits insectes marins, qu'il saisit entre les fentes des rochers et des falaises, ou sur la grève parmi les coquillages.

Propagation : niche dans les prairies marécageuses parmi les herbes; pond deux œufs et rarement trois, d'un olivâtre clair, semé de nombreuses taches noires.

GENRE CINQUANTIÈME.

COURE-VITE. CURSORIUS.

Bec plus court que la tête, cylindrique, arqué, pointu. *Narines* ovales, surmontées par une petite protubérance. *Pieds* longs, grêles; trois doigts, très courts, presque entièrement divisés, doigt intérieur de moitié plus court que celui du milieu. *Ongles* très petits. *Ailes* médiocres; la 1re rémige presque aussi longue que la 2e, qui est la plus longue.

Les espèces qui composent le genre du *Coure-vite*, semblent propres aux contrées chaudes de l'Afrique et de l'Asie; ce n'est qu'accidentellement, que des individus de l'une de ces espèces se montrent dans les pays les plus méridionaux de l'Europe; leur apparition dans nos provinces tempérées est extraordinairement rare, on n'en peut citer que trois exemples positifs.

Coure-vite isabelle. Cursorius isabellinus, *Meijer.* (*)

Front, parties inférieures, cou, dos, queue et couvertures alaires d'un roux isabelle, ces dernières bordées de cendré; gorge blanchâtre; derrière les yeux une double raie noire; toutes les pennes latérales de la queue noires vers le bout, mais avec une petite tache blanche au centre de ce noir; abdomen blanchâtre. Longueur à-peu-près 9 pouces.

CURSORIUS ISABELLINUS. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 328. — CURSORIUS EUROPAEUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 751. *sp.* 1. — CHARADRIUS GALLICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 692. *sp.* 27. — LE COURE-VITE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 128. — *Id. Pl. Enl.* 795. — Sonn. *Nouv. Édit. de* Buff. *Ois. v.* 23. *p.* 66. *pl.* 209. *f.* 1. *et la* variété *p.* 69. — CREAM-COLOURED PLOVER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 217. *et* Lath. *Syn. Supp. v.* 1. *p.* 254. *t.* 116. — CORRIONE BIONDO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 474.

De passage accidentel, dans les provinces les plus méridionales de l'Europe.

Habite: en Afrique.

Nourriture: et *Propagation:* inconnues.

OR-

(*) Je conserve ici pour l'espèce, le nom qui lui a été donné récemment par Meijer; Latham l'a désigné par celui de *Cursorius Europaeus*, mais on ne peut adopter cette dénomination pour un oiseau, dont l'apparition en Europe est si rare.

ORDRE ONZIÈME.

GRALLES. GRALLATORES.

Bec de forme variée. *Pieds* grêles, longs, plus ou moins nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière.

Ces oiseaux, qui arpentent les bords de la mer, des lacs et des rivières, se nourrissent indistinctement de poisson, de fraix, de reptiles ou d'insectes aquatiques et de terre (*); ils vivent en monogamie, mais se réunissent en bandes pour leur voyage périodique; tous émigrent régulièrement de nos climats, et se répandent l'hiver dans les contrées méridionales de l'Europe ou au-de-là de la Méditerranée. Quelques-uns entrent dans l'eau, sans néanmoins se mettre à la nâge; dans plusieurs genres, les espèces parcourent les terrains fangeux; dans d'autres, on voit des espèces qui, (quoique doigts entièrement divisés et souvent très longs, et de tarses longs et grêles) munis de nagent et plongent avec plus de facilité, que certaines espèces pourvues de pieds courts et palmés; dans quelques genres les doigts sont palmés ou semipalmés, mais les tarses longs et grêles, ceux-ci ne nagent jamais. On n'observe aucune différence bien marquée entre les mâles et les femelles. Dans quelques genres, et souvent seulement dans certaines espèces, la mue a lieu deux fois dans l'année; dans ce cas, elle change périodiquement les couleurs du plumage: dans d'autres genres la mue n'a lieu qu'une fois par an, mais le jeune oiseau a besoin de plusieurs années, avant qu'il prenne la livrée permanente de l'état d'adulte.

GEN-

(*) Les oiseaux qui composent le genre *Grue* (*Grus*), se nourrissent aussi d'insectes de terre et de graines.

GENRE CINQUANTE-UNIÈME.

VANNEAU. VANELLUS.

Bec court, grêle, droit, comprimé, pointe des deux mandibules renflées; base de la mandibule supérieure trés évasée. *Narines* latérales, longitudinalement fendues dans la membrane qui recouvre l'évasement. *Pieds* grêles; trois doigts devant et un derrière, dès doigts antérieurs, celui du milieu réuni à l'extérieur par une courte membrane, le doigt de derrière presque nul ou très court, ne touchant point la terre. *Ailes* accuminées, ou amples; la 1e rémige la plus longue; ou, les 3 rémiges extérieures également étagées, plus courtes que la 4e et 5e, qui sont les plus longues. Quelques espèces étrangères, ont le poignet de l'aile armé d'un éperon long et acéré.

Les Vanneaux, sont comme tous les oiseaux vermivores de nos climats, de passage régulier à deux époques de l'année; ils se réunissent plusieurs couvées ensemble et voyagent en grandes bandes; ils aiment à vivre dans les prairies humides ou sur les bords des rivières, c'est là qu'ils se nourrissent de vers de terre et de larves; chez quelques espèces la mue a lieu deux fois dans l'année, en automne et au printems; chez d'autres elle n'a lieu qu'une fois, à l'époque ordinaire; dans le premier cas, les couleurs du plumage changent périodiquement aux deux mues.

PREMIÈRE DIVISION.

Doigts de derrière presque nul; ailes accuminées, la 1e rémige la plus longue. Ceux-ci muent deux-fois; ils voyagent en famille.

Van-

Vanneau pluvier. **Vanellus melanogaster.**
Bechst.

Front, sourcils, gorge, milieu du ventre, cuisses et abdomen d'un blanc pur; devant du cou et côtés de la poitrine d'un blanc varié de taches cendrées et brunes; parties supérieures d'un brun noirâtre varié de taches d'un jaune verdâtre, mais toutes les plumes terminées de cendré et de blanchâtre; couvertures inférieures de la queue marquées de petites bandes diagonales brunes; queue blanche, mais roussâtre vers le bout, rayée de bandes brunes, qui sont pâles et en petit nombre sur les pennes latérales; bec noir; iris noirâtre: pieds d'un noir cendré. Longueur 10 pouces, 6 ou 7 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage d'hiver.*

TRINGA SQUATAROLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 682. *sp.* 23. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 729. *sp.* 11. — LE VANNEAU VARIÉ. Buff. *Ois.* *Pl. Enl.* 923. *figure assez exacte.* — GREY-SANDPIPER. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 169. *seulement la variété A.* — Naum. *Vög. nacht.* *t.* 8. *f.* 17.

Les jeunes avant la mue.

Ressemblent plus ou moins aux *vieux* et aux *jeunes en hiver*; le front, les sourcils, les côtés de la poitrine et les flancs sont variés de taches plus grandes, mais plus pâles; la couleur des parties supérieures est d'une seule nuance de gris clair varié de blanchâtre; il y a aussi un peu de blanchâtre à l'extrémité des rémiges; les bandes transversales de la queue sont grises.

TRINGA SQUATUROLA, *varia.* Gmel. *Syst.* 1. *p.* 682. *sp.* 23. *var.* — LE VANNEAU PLUVIER. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 68. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 191. — VANNEAU

GRIS. Buff. *Pl. Enl.* 854. *figure très exacte.* — GREY SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 168. *n.* 11. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 248.

Plumage de printems ou des noces.

Espace entre l'oeil et le bec, gorge, côtés et devant du cou, milieu de la poitrine, ventre et flancs d'un noir profond; le front, une large bande au-dessus des yeux, parties latérales du cou, côtés de la poitrine, cuisses et abdomen d'un blanc pur; nuque variée de brun, de noir et de blanc; occiput, dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un noir profond, toutes les plumes de ces parties terminées par un grand espace d'un blanc pur; sur les plus grandes des couvertures et sur les scapulaires sont de grandes taches blanches; sur les couvertures inférieures de la queue sont des bandes noires obliques; pennes du milieu de la queue rayées de blanc et de noir. *Les vieux en plumage parfait.*

VANELLUS MELANOGASTER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 356. — TRINGA HELVETICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 676. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 728. *sp.* 10. — LE VANNEAU SUISSE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 60. mais surtout sa *Pl. Enl.* 853. *figure très exacte.* — SWISS SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 167. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 248. — SCHWARZ BAÜCHIGER KIEBITZ. Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 401.

Remarque. Aux deux époques de la mue on trouve des individus, dont le noir profond des parties inférieures est semé de quelques plumes blanches, ou lorsque le blanc domine, il se trouve varié de quelques plumes noires; ce ne sont aussi que les vieux dont le ventre est d'un noir profond. l'Espéce se trouve également dans l'Amérique Septentrionale, elle n'y a éprouvé aucune altération dans les couleurs du plumage.

Ha-

Habite: les bords fangeux des lacs et les prairies humides; de passage plus ou moins accidentel dans tous les pays tempérés de l'Europe; plus abondant en France qu'en Allemagne, rare en Suisse, très accidentellement en Hollande.

Nourriture: vers de terre et d'eau.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique, et sur les confins de l'Asie.

SECONDE DIVISION.

Doigt de derrière court; ailes amples, les 3 rémiges extérieures également étagées, plus courtes que la 4e et 5e, qui sont les plus longues. Ceux-ci muent une fois; ils voyagent en grandes bandes.

Vanneau huppé. — Vanellus cristatus. *Meijer.*

Plumes occipitales très longues, effilées et recourbées en haut. Haut de la tête, huppe, devant du cou et poitrine d'un noir à reflets; parties supérieures d'un vert foncé à reflets éclatants; côtés du cou, ventre, abdômen et base de la queue d'un blanc pur; les pennes de la queue terminées par un grand espace noir, excepté la penne extérieure; couvertures inférieures rousses; bec noirâtre; pieds, en hiver d'un rouge brun, en été, d'un rouge couleur de chair. Longueur 12 pouces 6 lignes.

La femelle, a le noir de la gorge et de la poitrine moins foncé.

Varie accidentellement, d'un blanc pur; d'un blanc jaunâtre avec toutes les couleurs foiblement indiquées; souvent l'une ou l'autre partie du corps varié de plumes blanches.

Les

Les jeunes avant la mue, ont une huppe occipitale plus courte; du noirâtre au-dessous des yeux; la gorge variée de blanc et de brun cendré; toutes les plumes des parties supérieures et inférieures terminés de jaune d'ocre; pieds d'un olivâtre cendré.

Vanellus cristatus. Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 10. — Tringa vanellus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 760. *sp.* 2. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 726. — Le vanneau. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 48. *t.* 4. — *Id. Pl. Enl.* 242. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 183. — Lapwing. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 161. — Penn. *Brit. zool. p.* 122 *t.* C*. — Gehaübte kiebitz. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 346. — Meijer, *Tasch. v.* 2. *p.* 400. — Frisch. *Vög. t.* 213. — Nauman, *Vög. t.* 14. *f.* 18. — De kievit. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p* 65. *et v.* 4. *t. p.* 371. *variété blanche* — Paoncella commune. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 479. *un jeune de l'année.*

Habite: les lacs et les rivières dont les bords sont environnés de marais; les prairies marécageuses et les prairies humides situées proche des côtés maritimes; nulle part aussi abondant qu'en Hollande.

Nourriture: insectes, vers et petits limaçons.

Propagation: niche sur une petite élévation dans les prairies, dans les herbes ou dans les joncs peu élevés; pond trois ou quatre œufs olivâtres, marqués de grandes et de petites taches noires, qui souvent se confondent vers le gros bout en une seule masse.

GEN-

GENRE CINQUANTE-DEUXIÈME.

TOURNE-PIERRE. STREPSILAS.

Bec médiocre, dur, fort, droit, en cône alongé, légèrement courbé en haut; pointe droite, tronquée. *Narines* basales, latérales, à moitié fermées par une membrane, percées de part en part. *Pieds* médiocres, nudité au-dessus du genou petite; trois doigts devant et un derrière, les trois doigs antérieurs divisés. *Ailes* accuminées, la 1e rémige la plus longue.

Le genre du *Tourne-pierre* comprend une seule espèce propre aux deux Mondes; dans le court espace de tems qu'elle séjourne dans les pays tempérés de l'Europe, il est rare de la rencontrer en troupe ou par paire, c'est toujours isolément que les individus opèrent leur migration; on le voit courir sur la grêve de la mer à la manière des *Pluviers* et du *Sanderling*, dont il paroît avoir toutes les habitudes. Autant que j'ai pu m'en assurer par l'inspection du plumage de cet oiseau, je crois qu'il mue une fois dans l'année, mais il faut que le jeune oiseau ait accompli sa seconde, et peut-être même bien sa troisième mue, avant que le plumage ait acquis sa couleur permanente.

*Tourne-pierre à collier. Strepsilas collaris. *Mihi.*

Front, espace entre le bec et l'oeil, un large collier sur la nuque, une partie du dos, une bande longitudinale et une autre transversale sur l'aile, couvertures supérieures de la queue, milieu de la poitrine, ainsi que les autres parties inférieures, le tout d'un blanc pur; du noir profond se dessine en une étroite bande frontale,

qui

qui passant devant les yeux se dilate au-dessous, où d'une part elle se dirige sur la mandibule inférieure, et de l'autre se dilatant de nouveau sur les côtés du cou, entoure la gorge et forme un large plastron sur le devant du cou et sur les côtés de la poitrine; haut de la tête d'un blanc roussâtre rayé longitudinalement de noir; haut du dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un roux marron vif semé irrégulièrement de grandes taches noires; une large bande brune sur le croupion; la penne latérale de la queue d'un blanc pur; bec et iris noirs; pieds d'un jaune orange. Longueur 8 pouces 2 ou 3 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle, diffère seulement par les nuances moins pures, et par le noir qui est moins profond.

TRINGA INTERPRES. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 671. *sp.* 4. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 738. *sp.* 45. — LE TOURNE-PIERRE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 130. *t.* 10. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 193. — LE COULOND-CHAUD. Buff. *Pl. Enl.* 856. *figure assez exacte.* — TWINSTONE OR SEA-DOTTEREL. Edw. *Glean.* *t.* 141, *figure très exacte.* — Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 188. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 249. — STEINDREHENDE STRANDLAUFER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 335. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 382. — Naum. *Vög. deut. nàcht.* *t.* 8. *f* 18. *une bonne représentation de l'oiseau avant sa seconde mue.*

Les jeunes.

N'ont aucune trace de noir ni de roux marron. Tête et nuque d'un brun cendré rayé de brun foncé; des taches blanches sur les côtés de la tête et du cou; gorge et devant du cou blanchâtres; plumes des côtés de la poitrine d'un brun foncé, terminées de blanchâtre; les au-

tres

tres parties inférieures, le dos, les couvertures du-dessus de la queue et la penne latérale de celle-ci d'un blanc pur; haut du dos, scapulaires et couvertures des aîles d'un brun foncé, toutes les plumes entourées par une large bordure jaunâtre; la bande transversale du croupion d'un brun foncé, bordé de roux; les pieds d'un rouge jaunâtre. Le noir et le blanc se dessinent plus régulièrement, à mesure que l'oiseau avance en âge.

TRINGA MORINELLA, Linn. *Syst. natur. édit.* 12. *p.* 249. *sp* 5. — TRINGA INTERPRES, MORINELLA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 671. *var.* — AARENARIA CINEREA. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 137. *n.* 2. *t.* 11. *f.* 2. — TURNSTONE. Penn. *Brit. zool.* *p.* 125. *t. E.* 2. *f.* 2. — COULOND-CHAUD DE CAYENNE, et COULOND-CHAUD GRIS. Buff. *Ois. Pl. Enl.* 340 *et* 857. *deux jeunes de l'année*, mais dessinés d'après des individus différemment dressés. — DIE MORINELLE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 341. — VLAKKIGE STRANDLOOPER. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 291. *jeune de l'année.*

Habite: le long des bords de la mer, des lacs et des rivières dont les bords sont couverts de gravier; très commun sur les îsles de la mer Baltique; de passage accidentel le long de toutes nos côtes maritimes; plus rare sur les rivières du centre de l'Europe; quelquefois sur les lacs de la Suisse et de l'Italie. Vit également dans l'Amérique Septentrionale et Méridionale, l'espèce y est la même.

Nourriture: insectes à élitres, petits scarabées marins et vers.

Propagation: niche dans le nord; pond en un petit enfoncement dans le sable des rives; dépose trois ou quatre œufs, d'un olivâtre cendré marqué de taches noirâtres.

GEN-

GENRE CINQUANTE-TROISIÈME.

GLARÉOLE. GLAREOLA.

Bec court, convexe, comprimé vers la pointe; mandibule supérieure courbée depuis la moitié de sa longueur, sans échancrure. *Narines* basales, latérales, obliquement fendues. *Pieds* emplumés jusqu'au genou; tarse long, grêle; quatre doigts, trois devant et un derrière, celui du milieu réuni à l'extérieur par une courte membrane, l'intérieur divisé. *Ongles* longs et subulés. *Ailes* longues; la 1e. rémige dépassant de beaucoup toutes les autres.

Les *Glaréoles* (*) vivent dans les climats tempérés et chauds; ils fréquentent les bords des eaux douces et limpides; leur apparition sur les bords de la mer est très rare; ils se nourrissent de très petits insectes et des vers aquatiques; ils courent avec une grande agilité, leur vol est soutenu et très rapide. Ils ne muent qu'une fois.

Glaréole à collier. Glareola torquata. *Meijer.*

Sommet de la tête, nuque, dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un gris-brun, gorge et devant du cou d'un blanc légèrement teint de roussâtre, cette couleur est comme encadrée par une très étroite bande noire, qui remonte vers les coins du bec; espace entre l'oeil et le bec noir; poitrine d'un brun blanchâtre; couvertures du-dessous des ailes d'un roux marron; parties inférieures d'un blanc

(*) Le genre *Glaréole*, dont nous connoissons seulement une espèce en Europe, a été improprement désigné sous le nom de *Perdrix-de mer*.

blanc nuancé de roussâtre ; couvertures de la queue et origine des pennes caudales d'un blanc pur, le reste vers leur bout noirâtre ; bec noir, rouge à sa base ; iris d'un brun rougeâtre ; cercle nu des yeux d'un rouge vif ; pieds d'un rougeâtre cendré : queue très fourchue. Longueur 9 pouces 3 ou 6 lignes. *Les vieux, mâle et femelle.*

HIRUNDO PATRINCOLA. Linn. *Syst.* 1. *édit.* 12. *p.* 345. *sp.* 12. — GLAREOLA TORQUATA. Meyer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 404. — LA PERDRIN DE MER. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 141. *t.* 12. *f.* 1. *figure très exacte.* — Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 544. mais surtout sa *Pl. Enl.* 882. *figure très exacte.* — *Id. Edit. de* Sonn. *v.* 7. *p.* 146. *pl.* 199. *f.* 2. — PERDRIX DE MER ORDINAIRE et À COLLIER. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 242. *n.* 1, 2 *et* 3. — AUSTRIAN PATRINCOLE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 222. *t.* 85. *figure assez exacte.* — DAS ROTHFUSSIGE SANDHUHN, Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 457. *t.* 13. — GLARCOLA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 547. *figure très exacte.*

Varie habituellement, d'un gris brun, plus clair ou plus foncé ; le blanc de la gorge plus ou moins nuancé de rougeâtre ou de roussâtre clair ; la fine bande noire qui en trace le contour d'un noir plus ou moins profond, et souvent accompagnée d'une très petite ligne blanche ; souvent aussi la bande seulement indiquée par de petites taches noires. *Les jeunes*, ont les parties supérieures d'un cendré brun, nuancé par des ondes plus foncées, et des bordures blanchâtres ; la gorge d'un blanc roussâtre terne avec des taches brunes ; poitrine et ventre d'un gris foncé avec des taches brunes. Les indications suivantes s'y rapportent alors.

. GLAREOLA AUSTRIACA, SENEGALENSIS et NAEVIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 695. *sp.* 1, 2 *et* 3. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 753. *sp.* 1, 2 *et* 3. — GLAREOLA TORQUATA. Briss. *Orn. v.* 5.

p. 145. — LA PERDRIX DE MER À COLLIER, LA GRISE, LA BRUNE, et LA GIAROLE. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 22. *p.* 150. *et suivantes.* — LA PERDRIX DE MER DES MALDIVES, DE COROMANDEL et DE MADRAS. Sonnerat, *Voy. aux Indes. v.* 2. *p.* 216. — DAS BRAUNRINGIGE SANDHUHN und GEFLECKTE SANDHUHN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 461. *var. a et b.* — COLLARED and further varieties of PATRINCOLES. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 223.

Remarque. Il est facile de concevoir, comment des Méthodistes et des Compilateurs ont pu créer une multitude d'espèces différentes, des seules variétés et des jeunes individus des oiseaux qui appartiennent à une même espèce; mais il est inconcevable que des Naturalistes, qui disent avoir pris la nature pour guide, soient tombés dans les mêmes erreurs, et qu'ils aient pu s'abuser au point de multiplier les espèces nominales, des seules différences qui sont dues à l'âge, à l'époque de l'année où les individus ont été tués, ou simplement à des causes accidentelles. Cette remarque est applicable à une multitude d'espèces d'oiseaux *Riverains* et *Nageurs*.

Habite: les bords des fleuves et des ruisseaux limpides dont la grève est couverte de sable et de coquillages; vit dans les provinces qui touchent aux confins de l'Asie et dans les pays méridionaux de ce vaste continent; de passage régulier ou accidentel dans quelques provinces de l'Allemagne et de la France, en Suisse et en Italie; très rare en Hollande.

Nourriture: Insectes et vers aquatiques.

Propagation: inconnue.

GEN-

GENRE CINQUANTE-QUATRIÈME.

GRUE. GRUS.

Bec de la longueur ou plus long que la tête, fort, droit, comprimé, pointe en cone allongé, obtus vers le bout; base latérale de la mandibule profondément cannelée; arête élevée, plate. *Narines* au milieu du bec, percés de part en part dans la rainure, fermées par derrière par une membrane. *Région des yeux* et base du bec souvent nues, ou couvertes de mammelons. *Pieds* longs, forts, un grand espace nu au dessus du genou; des trois doigts de devant, celui du milieu réuni à l'extérieur par un rudiment de membrane, l'interieur divisé; le doigt postérieur s'articulant plus haut sur le tarse. *Ailes* médiocres; la 1e. rémige plus courte que la 2e. et celle-ci presque aussi longue que la 3e. qui est la plus longue; *pennes secondaires* les plus proches du corps arquées ou très longues, subulées.

Ces oiseaux voyageurs, dont on ne connoît qu'une seule espèce en Europe, recherchent en hiver les climats doux et tempérés; ils sont de passage périodique. Nôtre *Grue* niche dans le nord, en automne elle se répand plus vers le midi; alors on la voit dans les champs nouvellement ensemencés et plus rarement sur le rivage de la mer; mais le plus souvent les volées ne font que passer rapidement en se rappellant par un cri très sonore, qu'on entend, lors même que la bande est élevée à perte de vue.

Ils se nourrissent d'herbes; de grains, de vermisseaux, de rainettes et de coquillages. Dans la plupart des espèces, *la trachée du mâle* formé des circonvolutions sur elle même; dans d'autres on voit de semblables sinuosités dans les deux sexes.

Grue cendrée. Grus cinerea. *Bechst.*

Sur toutes les parties du corps d'un gris cendré; gorge, devant du cou et occiput d'un gris noirâtre très foncé; front et espace entre l'oeil et le bec garnis de poils noirs; haut de la tête nu et rouge; quelques-unes des pennes secondaires arquées, longues et a barbes décomposées; bec d'un noir verdâtre, mais de couleur de corne vers la pointe et rougeâtre à sa base; iris d'un rouge brun; pieds noirs. Longueur depuis le bec jusqu'au bout de la queue 3 pieds 8 ou 10 pouces.

Les jeunes avant leur seconde mue d'automne, n'ont point de nudité sur le haut de la tête, ou bien cet espace est à peine visible; la couleur cendrée noirâtre du devant du cou et de l'occiput n'existe point, ou bien elle est seulement indiquée par des taches longitudinales.

Les vieux, ont derrière les yeux et le long de la partie latérale du haut du cou un grand espace blanchâtre.

Grus cinerea. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 103. — Ardea grus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 620. *sp.* 4. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 674. *sp.* 5. — La grue. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 287. *t.* 14. — *Id. Pl. Enl.* 769. *le vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 153. — Common crane. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 50. — Grue comune. *Stor. degli ucc. v* 4. *pl* 415. — Aschgrauer kranich. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 350. — Frisch. *Vög. t.* 194. — Nauman, *Vög. t.* 2. *f.* 2. *vieille femelle.*

Anatomie. Le tube de la trachée artère, après avoir suivi l'oesophage jusqu'au sternum, s'introduit dans la capacité de cet os, parcourt intérieurement et à sa partie supérieure toute la longueur du sternum, revient à sa partie inférieure vers la poitrine, y fait une nouvelle courbure, qui s'étend au centre et jusqu'à la moitié de la longueur de

de l'os, revient alors vers la poitrine par une courbure qui se dirige en haut, passant ensuite au-dessous de l'os de la fourchette se dirige sur la clavicule gauche et entre dans le thorax, pour se diviser dans les lobes des poumons.

Habite: les plaines marécageuses; pond dans le nord et émigre régulièrement au printems et en automne; rare à son passage en Hollande.

Nourriture: graines et herbes qui croissent dans les marais, vers, grenouilles et coquillages.

Propagation: niche dans les joncs et dans les buissons d'aunes: pond deux œufs d'un cendré verdâtre avec des tâches brunes.

GENRE CINQUANTE-CINQUIÈME.

CIGOGNE. CICONIA.

Bec long, droit, fort, uni, cylindrique, en cone allongé, aigu, tranchant, arête d'égale hauteur avec la tête; mandibule inférieure se recourbant un peu en-haut. *Narines* longitudinalement fendues, placées près de la base à l'arête supérieure. *Yeux* entourés d'une nudité qui ne communique point avec le bec; (souvent la face, le tour des yeux, ou une partie du cou nuds). *Pieds* longs; trois doigts devant, réunis par une membrane jusqu'à la première articulation; le doigt postérieur s'articulant à niveau des autres. *Ongles* courts, déprimés, sans dentelures. *Ailes* médiocres; la 1e. rémige plus courte que la 2e. et celles-ci un peu moins longue que la 3e, 4e et 5e, qui sont les plus longues.

Ils vivent dans les marais, se nourrissent principalement de reptiles, de rainettes et de leur fraix, aussi du poisson et de petits mammifères. Ils sont dans tous

les pays du monde des espèces privilégiées qu'on s'abstient de poursuivre, par la raison de leur utilité et du dégat qu'ils font dans les classes nuisibles des animaux. Ils émigrent en grandes bandes. On les apprivoise facilement.

Remarque. Toutes ces très grandes espèces de *Cigognes* étrangères, rangées par les méthodistes dans le genre *Mycteria*, portent les mêmes caractères extérieurs que nos *Cigognes*, ils ont aussi les mêmes moeurs et les mêmes habitudes. Mr. Illiger dans son prodromus a également remarqué, que les espèces des genres *Mycteria* et *Ciconia* des méthodistes, doivent être réunies en un même genre. Plusieurs espèces de *Cigognes*, ont été réunies avec les *Hérons*.

Cigogne blanche. Ciconia alba. *Bellon.*

La tête, le cou et toutes les parties du corps d'un blanc pur; scapulaires et ailes noires: bec et pieds rouges; peau nue autour des yeux noire; iris brun. Longueur 3 pieds 5 ou 6 pouces.

Les jeunes, ont le noir des ailes mal teint de brun, le bec d'un noir rougeâtre.

CIGONIA ALBA. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 365. *sp.* 2. *t.* 32. — Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 82. — ARDEA CICONIA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 622. *sp.* 7. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 676. *sp.* 9. — LA CIGOGNE BLANCHE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 253. *t.* 12. — *Id. Pl. Enl.* 866. — Gérard. *Tab Elem. v.* 2. *p.* 149. — WEISSER STORCH. Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 345. — Frisch. *Vög. t.* 196. — Nauman *Vög. t.* 22. *f.* 31. — WHITE STORK. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 47. — *Id Supp. v.* 1. *p.* 234. — CICOGNA BIANCA. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 334.

Ila-

Habite : dans les villes et dans les villages, sur les maisons, sur les tours, sur des pieux construits à cette fin, ou sur des arbres morts. Émigre annuellement et périodiquement.

Nourriture : grenouilles, lézards, couleuvres, anguilles, souris, taupes, insectes, vers, jeunes canards et perdrix.

Propagation : niche sur quelque lieu élevé ; pond le plus souvent trois œufs, d'un blanc légèrement teint de couleur d'ocre.

Cigogne noire. Ciconia nigra. *Bellon.*

Tête, cou, toutes les parties supérieures du corps, les ailes et la queue noirâtres avec des reflets pourprés et verdâtres ; partie inférieure de la poitrine et le ventre d'un blanc pur : bec, peau nue des yeux et celle de la gorge d'un rouge cramoisi ; iris brun ; pieds d'un rouge très foncé. Longueur à-peu-prés 3 pieds.

Les jeunes, ont le bec, la peau nue des yeux, celle de la gorge, ainsi que les pieds d'un vert olivâtre ; tête et cou d'un roux-brun avec des bordures blanchâtres ; corps, ailes et queue d'un brun-noirâtre avec de legers reflets bleuâtres et verdâtres ; *c'est alors.* Frisch. *Vög. deut. t.* 197. *et* Nauman *Vög. deut. t.* 23. *f.* 32.

Ciconia nigra. Bechst. *Naturg deut. v.* 4. *p.* 96. — Ardea nigra. Gmel. *Syst. L. p.* 623. *sp.* 8. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 677. *sp.* 11. — Ciconia fusca. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 362. *t.* 31. — Cigogne noire. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 271. — *Id. Pl. Enl.* 399 — Gérard. *Tab. Élém. v.* 2. *p.* 153. — Black stork. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 50. — Schwarzer storck. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 348. — Cicogna nera. *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 33.

Habite: dans les marais boisés, souvent dans les grandes forêts noires; assez abondant en Hongrie, en Pologne, en Turquie et en Suisse; plus rare en Allemagne et en France; jamais en Hollande.

Nourriture: petits poissons, grenouilles, sauterelles, scarabées et autres insectes.

Propagation: niche dans les forêts, sur les pins et sur les sapins les plus élevés; pond deux ou trois œufs, d'un blanc sale nuancé de verdâtre, et quelquefois marqué d'un petit nombre de taches brunes.

Cigogne maguari. Ciconia maguari. *Mihi.*

Tête, cou, dos, queue, et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; les plumes du bas du cou longues et pendantes; ailes et couvertures supérieures de la queue noirâtres avec des reflets verdâtres; un grand espace nu et capable de dilatation au-dessous de la gorge; cette nudité, ainsi que la peau qui entoure les yeux d'un rouge de vermillion; bec d'un vert-jaunâtre à sa base, cendré bleuâtre vers le bout; pieds rouges; ongles bruns; iris blanc. Longueur 3 pieds.

Ciconia americana. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 369. *sp.* 3.— Ardea maguari. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 623. *sp.* 22. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 677. *sp.* 10. — Le maguari. Sonn. *Nouv. Édit. de* Buff. *Ois.* *v.* 20. *p.* 382. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 155. *n.* 3. — American stork. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 59.

De passage très accidentel en Europe; quelques individus ont été tués en France. *Habite:* en Amérique.

Nourriture et *Propagation:* inconnues.

GEN-

GENRE CINQUANTE-SIXIÈME.

HÉRON. ARDEA.

Bec long, ou de la longueur de la tête, fort, droit, comprimé, en cône alongé, tranchant, aigu; mandibule supérieure foiblement cannelée; arête arrondie. *Narines* latérales, presque à la base du bec, longitudinalement fendues dans la rainure, à moitié fermées par une membrane. *Yeux* entourés par une nudité, qui communique avec le bec. *Pieds* longs, grêles; espace nu au-dessus du genou plus ou moins grand; des trois doigts de devant, celui du milieu réuni à l'extérieur par une courte membrane; l'intérieur divisé; le doigt postérieur s'articulant intérieurement et à niveau des autres. *Ongles* longs, comprimés, aigus, celui du milieu dentelé intérieurement. *Ailes* médiocres, la 1e. rémige un peu plus courte que la 2e. et 3e, qui sont les plus longues.

Ils vivent sur les rives des lacs et des rivières, ou dans les marais. Leur nourriture consiste en poissons et leur fraix, en grenouilles, moules d'eau douce, campagnolles, musaraignes, ainsi que toutes sortes d'insectes, de limaçons et de vers. Ils nichent en grandes troupes dans un même lieu; dans le vol le cou se replie et la tête s'appuie contre la haut du dos. Ils émigrent en grandes troupes et sont de passage périodique. Dans toutes les espèces Indigènes et Exotiques connues, on observe quatre espaces garnis d'un duvet cotonneux. Il n'existe aucune différence extérieure dans les sexes.

Remarque. On doit diviser ce genre en deux subdivisions; la première qui comprend les *Hérons proprement-dits*, où viennent se réunir tous ces oiseaux indiqués

sous les différens noms de *Héron*, de *Crabier* et de *Blongios :* la seconde division est composée des espèces décrites sous les noms de *Butor* et de *Bihoreau*. Le *Courlan* ou *Courliri*, décrit dans les systèmes sous le nom D'ARDEA SCOLOPACEA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 647., forme seul un genre distinct.

PREMIÈRE DIVISION.

HERON PROPREMENT-DIT.

Bec beaucoup plus long que la tête, à sa base aussi large, ou plus large que haut; mandibule supérieure à peu-près droite.

Héron cendré. Ardea cinerea. *Lath.*

De longues plumes effilées et noires sur le derrière de la tête; de semblables d'un blanc lustré, pendent du bas du cou; celles également alongées et subulées des scapulaires sont d'un cendré argentin. *Les vieux.*

Front, cou, milieu du ventre, bord des ailes et cuisses d'un blanc pur; occiput, côtés de la poitrine et flancs d'un noir profond; sur le devant du cou de grandes taches longitudinales noires et cendrées; dos et ailes d'un cendré bleuâtre très pur; bec d'un jaune foncé; iris jaune; peau nue des yeux d'un pourpre bleuâtre; pieds bruns, mais d'un rouge vif vers la partie emplumée. Longueur 3 pieds et davantage. *Le Mâle et la femelle, passés l'âge de trois ans.*

ARDREA CINEREA. *Mas.* Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 691. *sp.* 54. — Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 10. — ARDEA MAJOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 627. *sp.* 12. — LE HÉRON HUPPÉ. Buff *Ois. v.* 7. *p* 342. — *Id. Pl. Enl.* 755. — HÉRON COMMUN. Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 121. *un individu*

dividu prenant sa livrée parfait. — COMMON HERON. (*mâle.*) Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 83. — Penn. *Brit. zool. p.* 116. *t. A.* — Alb. *Birds. v.* 1. *t.* 67. — ASCHGRAUER RHEIER. Meijer, *Tasschedb. deut. v.* 2. *p.* 332. — Naum. *Vög. deut. t.* 25. *f.* 34. — Frisch. *Vög. t.* 199. — SGARZA CENERINO. *Stor. degli. ucc. v.* 4. *pl.* 427.

Les jeunes jusqu'à l'âge de trois ans.

Point de huppe, ou bien les plumes qui la compose très courtes; point de longues plumes effilées au bas du cou ni sur le haut des ailes.

Front et haut de la tête cendrés; gorge blanche; cou d'un cendré clair avec de nombreuses taches plus foncées; dos et ailes d'un cendré bleuâtre mêlé de brun et de blanchâtre; poitrine marquée de taches longitudinales: mandibule supérieure du bec d'un brun noirâtre avec des taches jaunâtres; mandibule inférieure jaune; iris jaune; tour des yeux d'un jaune verdâtre; pieds d'un cendré noirâtre, mais jaunâtres vers la partie emplmée.

ARDEA CINEREA. *Femina.* Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 691. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 627. *sp.* 12. *b.* — ARDEA RHENANA. Sander. *Naturf.* 13. *p.* 195. — LE HERON. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 342. *t.* 19. — *Id. Pl. Enl.* 787. — COMMON HERON. (*fem.*) Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 83. — Alb. *birds. v.* 3. *t.* 78. — Frisch. *Vög t.* 198. — Naum. *t.* 24. *f.* 33. — SGARZA MARINA. *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 429. — DE BLAAUWE REIGER. Sepp. *Nederl. vög. v.* 3. *t. p.* 289. *jeune de l'année.*

Varie très rarement (*), d'un blanchâtre presque par-

(*) Il est également à remarquer, que les oiseaux de rivage et ceux de mer ne varient point accidentellement comme quelques espèces d'oiseaux terrestres; les albinos et les variétés tapirées de blanc, ou avec l'une ou l'autre partie du corps accidentellement teint de blanc ou blanchâtre, sont extraordinairement rares.

parfait. Frisch. *Vög. t.* 204. N. B. Cette variété accidentelle se distingue facilement du *Héron aigrette* (dans le jeun-âge), par la nudité au-dessus du genou, très grande chez ce dernier.

Habite: les forêts de haute futaie dans le voisinage des lacs, des rivières ou des terrains entrecoupés d'eau; dans quelques contrées il émigre, dans d'autres il est sédentaire; très abondant en Hollande; vit jusques dans les régions du cercle arctique.

Nourriture: poissons, rainettes, jeunes oiseaux et petits mammifères.

Propagation: niche sur de hauts arbres, rarement sur les buissons en taillis; pond trois ou quatre œufs, d'un beau vert de mer.

Héron pourpré. Ardea purpurea. *Linn.*

De longues plumes effilées d'un noir verdâtre sur le derrière de la tête; de semblables d'un blanc pourpré au bas du cou; celles également allongées et subulées des scapulaires sont d'un roux pourpré très brillant.

Haut de la tête et occiput d'un noir à reflets verdâtres; gorge blanche; parties latérales du cou d'un beau roux; trois bandes longitudinales et très étroites s'étendent sur cette couleur; sur le devant du cou des taches longitudinales rousses, noires et pourprées; dos, ailes et queue d'un cendré roussâtre à reflets verdâtres; cuisses et abdomen roux; flancs et poitrine d'un pourpre éclatant; le bec et la nudité qui entoure des yeux d'un beau jaune; iris d'un jaune orange; plante des pieds, partie postérieure du tarse et la nudité au-dessus du genou jaunes; le devant du tarse et les écailles des doigts d'un brun

ver-

verdâtre. Longueur 2 pieds 9 pouces. *Les très vieux; mâle et femelle.*

ARDEA PURPUREA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 626. *sp.* 10. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 697. *sp.* 72. — ARDEA BOTAURUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 636. *sp.* 50. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 698. *sp.* 74. — BOTAURUS MAJOR. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 455. — ARDEA RUFA. Scopoli. *Ann.* 1. *n.* 119. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 698. *sp.* 55. — LE HÉRON POURPRÉ HUPPÉ. Buff. *Pl. Enl.* 788. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 128, *un individu prenant la livrée des adultes.* — GRAND BUTOR. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 422. — CRESTED PURPLE HERON and RUFOUS HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 95 *et* 99. — PURPER REIHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 27. *t.* 2. — Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 334. — SGARZA GRANOCCHIAI. *Stor. deg. ucc.* *v.* 4. *p.* 430. — PURPERE REIGER. Sepp. *Nederl. vög.* *v.* 4. *t.* *p.* 353. — GREATER BITTERN. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 58. *n.* 18.

Les jeunes avant l'âge de trois ans.

Point de huppe, ou seulement les indices marqués par des plumes rousses un peu allongées; point de plumes longues et effilées au bas du cou ni au scapulaires.

Front noir; nuque et joues d'un roux clair; gorge blanche; devant du cou d'un blanc jaunâtre avec de nombreuses taches longitudinales et noires; plumes du dos, des scapulaires, des ailes et de la queue d'un cendré noirâtre, bordées de roux clair; ventre et cuisses blanchâtres; une grande portion de la mandibule supérieure noirâtre; l'inférieure, le tour des yeux et l'iris d'un jaune très clair.

ARDEA PURPURATA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 541. *sp.* 63. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p* 698. *sp.* 75. — ARDEA VARIEGATA. Scopoli. *n.* 120. — Lath. *sp.* 56. — ARDEA CASPICA. Gmel. *Reis.* *v.* 2. *p.* 193. *t.* 24. — Lath. *Ind.* *sp.* 73. — ARDEA

MON-

MONTICOLA. La Peyrouse. *Tab. méth. des ois. p.* 44. — HÉRON POURPRÉ. Buff. *v.* 7. *p.* 369. — Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 420 *sp.* 12. — HÉRON MONTAGNARD. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 21. *p.* 171. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 127. — PURPLE HERON. Lath. *Syn.* 5. *p.* 96. — AFRICAN HERON. *Id. Syn. Supp. v.* 1. *p.* 237. — SGARZA GRANOCCHIA. (*Fem*). *Stor. deg. ucc. v.* 4. *pl.* 431.

Habite: moins abondant en Hollande que l'espèce précédente; vit dans les roseaux sur les bords des lacs, ou dans les taillis et dans les buissons des terrains marécageux; très rare et accidentellement dans le nord; plus abondant dans le midi, vers les confins de l'Asie, où l'espèce est très mombreuse.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche dans les roseaux, ou sur les bois en taillis. rarement sur les arbres: pond trois œufs d'un cendré verdâtre.

Héron aigrette. Ardea egretta. *Linn.*

Jambes longues; un très grand espace nu au-dessus du genou; doigts très longs.

Tout le plumage d'un blanc pur: sur la tête une petite huppe pendante; quelques plumes du dos longues d'un pied et demi, à baquettes fortes et droites, celles ci portent de longues barbes rares et effilées(*); bec d'un jaune clair; peau nue des yeux verdâtre; iris d'un jaune brillant; pieds noirâtres, ou d'un brun verdâtre. Longueur 3 pieds 2 pouces, et quelquefois 4 pouces; les longues plumes du dos que l'oiseau relève quand il est agité, ont jusqu'à 18 pouces de long. *Les très vieux; mâle et femelle.*

AR-

(*) Ce sont ces plumes qui servent d'ornements et de panaches, et qui se vendent très cher.

ARDEA EGRETTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 629. *sp.* 34. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 694. *sp.* 63. — LA GRANDE AIGRETTE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 377. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 925. *figure très exacte.* — GROSSE SILBERREIHER, oder FEDERBUSCH REIHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 38. — Meÿer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 335. — THE GREAT EGRET. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 89. *sp.* 58. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 446. *n.* 346.

Les jeunes avant l'âge de trois ans, et les vieux en mue.

d'Un blanc pur, mais plus terne avant la première mue; point de huppe pendante, ni de longues plumes droites et à barbes rares sur le dos. *Dans les jeunes,* la mandibule supérieure du bec noire à sa pointe et le long de l'arête. Entièrement d'un noir jaunâtre *dans la première année;* pieds verdâtres. Iris d'un jaune clair. On reconnoît alors.

ARDEA ALBA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 639. *sp.* 24. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 695. *sp.* 65. — ARDEA CANDIDA. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 428. *sp.* 15. — ARDEA EGRETTOIDES. Gmel. *Reis.* *v.* 2. *p.* 193. *t.* 24. *un individu prenant la livrée des adultes.* — LE HÉRON BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 365. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 886. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 125. *n.* 2. — GREAT WHITE HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 91. — DER WEISSE REIHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 35. *n.* 3. — SGARZA BIANCA. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *pl.* 425. *et* 426.

Habite: en Hongrie, en Pologne, en Russie, en Turquie, dans l'Archipel et en Sardaigne; de passage accidentel dans quelques parties de l'Allemagne. Très abondant en Asie et en Afrique.

Nourriture: probablement comme les espèces précédentes.

Pro-

Propagation: niche dans les roseaux; pond quatre ou six œufs, verdâtres.

Héron garzette. Ardea garzetta. *Linn.*

Tout le plumage d'un blanc pur: une très ample huppe de plumes à barbes décomposées sur l'occiput; un grand bouquet de semblables plumes au bas du cou; quelques plumes du haut du dos longues de six ou de huit pouces, à baguettes foibles, contournées et relevées vers la pointe; celles-ci portent des barbes rares, soyeuses et effilées; bec noir; peau nue des yeux verdâtre; iris d'un jaune brillant; pieds d'un noir verdâtre; doigts d'un jaune verdâtre. Longueur 1 pied, 10 ou 11 pouces. *Les très vieux; mâle et femelle.*

ARDEA GARZETTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 628. *sp.* 13. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 694. *sp.* 64. — ARDEA CANDISSIMA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 633. *sp.* 45. — Jacquin. *Beyt.* *p.* 18. *n.* 13. — ARDEA NIVEA. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 696. *sp.* 67. — L'AIGRETTE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 372. *t.* 20. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 133. *Atlas.* *t.* 12. — LITTLE EGRET, and SNOWY HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 90. *n.* 59 *et* *p.* 92. *n.* 61. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 236. — Penn. *Arct. zool.* *n.* 347. — STRAUSS REIHER oder KLEINER SILBERREIHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 44. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 337. — SGARZA MINORE BIANCO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 4. *pl.* 423 *et* 424.

Les jeunes avant l'âge de trois ans et les vieux en mue.

Point de plumes longues et effilées à la tête, au bas du cou, ni sur le dos. *Dans le premier âge*, d'un blanc terne; le bec, la peau des yeux, l'iris et les pieds noirs.

LA

La garzette blanche. Buff. *Ois. v. 7. p.* 371. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 131. *n.* 5.

Remarque. On pouroit encore énumérer ici quelques indications, qui ont rapport à la *Garzette* avant que le plumage de cet oiseau aît acquis son état parfait; mais ces descriptions, comme presque toutes celles applicables à l'espèce précédente sont à tel point confondues les unes avec les autres, qu'on doit les proscrire de la liste nominale. Quelques auteurs ont confondu les deux espèces distinctes de Hérons blancs de nos climats, qui sont ornés de plumes soyeuses et déliées; d'autres en ont formé quatre espèces séparées, qui dans le fait, ne sont que des différences d'âge ou de *l'Aigrette*, ou de la *Garzette.* Le Héron décrit dans le système de Latham sous le nom de Ardea acquinoxtialis. *p.* 696. *sp.* 70. est une espèce bien caractérisée et distincte.

Habite: sur les confins de l'Asie; assez abondant en Turquie, dans l'Archipel, en Sicile, en Sardaigne et dans quelques parties de l'Italie; périodiquement de passage en France et en Suisse; plus accidentellement en Allemagne; très abondant en Asie, en Afrique et en Amérique, où l'espèce est la même.

Nourriture: probablement comme les précédentes.

Propagation: niche dans les marais; pond quatre ou cinq œufs, blancs.

Héron crabier. Ardea ralloides. *Scopoli.*

Sur le front et sur le haut de la tête de longues plumes jaunâtres marquées des raies longitudinales noires; huit ou dix plumes étroites et très longues partent de l'occiput, elles sont blanches liserées d'un bord noir; gorge blanche; cou, haut du dos et scapulaires d'un roux clair;

plumes du dos longues, effilées et d'un marron clair; tout le reste du plumage d'un blanc pur: bec d'un bleu d'azur à sa base et noir à la pointe; peau nue des yeux d'un gris verdâtre; iris jaune; pieds jaunes avec une nuance verdâtre; la partie nue au-dessus du genou petite. Longueur 16 pouces et quelquefois davantage. *Le mâle et la femelle, passés l'âge de deux et de trois ans.*

ARDEA RALLOIDES. Scopoli. *Ann. v. 1. n. 121.* — ARDEA COMATA. Pallas. *Reis. v. 2. p. 715. n. 31.* — Gmel. *Syst. 1. p. 632. sp. 41.* — Lath. *Ind. v. 2. p. 687. sp. 39.* — ARDEA SQUAIOTTA et CASTANEA. Gmel. *Syst. 1. p. 634 et 633. sp. 46 et 47.* — Lath. *Ind. v 2. p. 686 et 687. sp. 36 et 40.* — ARDEA AUDAX. La Peirouse, *Neue. Schwed. abh. 3. p. 106.* — LE CRABIER DE MAHON, et CRABIER CAIOT. Buff. *Ois. v. 7. p. 393. et p. 389.* — *Id. Pl. Enl* 348. *figure très exacte du vieux.* — LE CRABIER GENTIL. Gérard. *Tab. Elem. v. 2. p. 137. n. 8. et t. 22. f. 4.* — SQUACCO HERON, SQUAIOTTA HERON and CASTANEOUS HERON. Lath. *Syn. v. 5. p. 72, 74 et 75. n. 36, 39 et 40.* — RALLEN REIHER. Bechst. *Naturg. deut. v. 4. p. 47.* — Meijer, *Taschenb. v. 2. p. 341. mais les figures de la tête et du pied appartiennent au jeune de l'année.* — SGARZA CIUFETTO. *Stor. deg. ucc. v. 4. p. 419 et 420. individus qui conservent quelques plumes du jeune-âge.*

Remarque. LE CRABIER DE COROMANDEL. de Buff. *Pl. Enl.* 912. est une espèce très distincte, elle est de la classe des *Hérons à aigrettes.* L'ARDEA MALLACCENSIS. Gmel. *p.* 634. *sp.* 88. est également une espèce bien caractérisée et différente de celle-ci.

Les jeunes avant l'âge de deux ans.

N'ont point ces longues plumes occipitales; toute la tête le cou et les couvertures des ailes d'un brun roux avec

avec des grandes taches longitudinales et plus foncées; gorge, croupion et queue d'un blanc pur; plumes des ailes blanches sur leurs barbes intérieures, mais cendrées extérieurement et vers le bout; haut du dos et scapulaires d'un brun plus ou moins foncé; mandibule supérieure du bec brune et verdâtre, inférieure d'un jaune verdâtre; peau nue des yeux verte; pieds d'un cendré verdâtre; iris d'un jaune très clair.

ARDEA ERYTHROPUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 634. *sp.* 88. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 686. *sp.* 38. *un individu prenant la livrée de l'adulte.* — ARDAE COMATEA. Simillima, *Iter. Possegan.* *p.* 24. — ARDEA MARSIGLI et PUMILA. *Nov. Com. Petr.* 14 *p.* 502. *t.* 14. *f.* 1. — Gmel. *Syst.* I. *p.* 637 *et* 644. *sp.* 52 *et* 74. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 681 *et* 683. *sp.* 20 *et* 28. — LE PETIT BUTOR. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 452. — Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 524. — SWABIAN BITTERN and DWARF HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 60 *et* 77.

Habite : les bords des eaux et les marais; très abondant sur les confins de l'Asie; assez commun en Turquie, dans l'Archipel, en Sicile et en Italie; accidentellement de passage dans quelques parties méridionales de l'Allemagne; plus fréquent à son passage en Suisse et dans le midi de la France; jamais dans le nord.

Nourriture : petits puissons, insectes et coquillages.

Propagation : niche sur les arbres; ponte inconnue.

Héron blongios. Ardea minuta. *Linn.*

Point de partie nue au-dessus du genou; la membrane qui réunit le doigt du milieu à l'extérieur, très courte.

Haut de la tête, occiput, dos, scapulaires, pennes secondaires des ailes et queue d'un beau noir à reflets verdâtres; côtés de la tête, cou, couvertures des ailes

et toutes les parties inférieures d'un jaune roussâtre; rémiges d'un noir cendré: bec brun à la pointe, jaune dans le reste; tour des yeux et iris jaunes; pieds d'un jaune verdâtre. Longueur 13 pouces 6 ou 8 lignes. *Le mâle et la femelle adulte.*

ARDEA MINUTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 646. *sp.* 26. — Lath. *Ind* *v.* 2. *p.* 683. *sp.* 27. — BOTAURUS RUFUS. Briss. *Orn.* *v.* 5 *p.* 458. — BLONGIOS DE SUISSE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 395. — *Id. Pl. Enl.* 323. — LE BUTOR ROUX. Gérard *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 145. *n.* 10. *un individu prenant la livrée de l'adulte.* — LITTLE BITTEREN and RUFOUS BITTEREN. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 60 *et* 65. — *Id. Supp.* *v.* 1 *p.* 235. — KLEINER REIHER. Bechst. *Nat. deut.* *v.* 4 *p.* 71. — Meijer, *deut.* *v.* 2. *p.* 343. — Frisch. *Vög.* *t.* 207. — Naum. *Vög.* *t.* 28. *f.* 37. — SGARZA GUACCO. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *pl.* 418. — WOUDHOPJE. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 1. *p.* 57. *t.* *f.* 1. *le vieux et f.* 2. *le jeune.*

Les jeunes de l'année:

Ont le bec brun et les pieds verts; haut de la tête brun; devant du cou blanchâtre avec de nombreuses taches longitudinales; côtés de la tête, nuque, poitrine, dos et couvertures des ailes, d'un brun roux plus ou moins foncé avec de nombreuses taches longitudinales brunes; rémiges et pennes de la queue d'un brun foncé. *Dans la seconde mue*, les taches longitudinales commencent à disparoître; les plumes du manteau sont alors bordées de roux; les rémiges et les pennes de la queue prennent du noir. C'est,

ARDEA DANUBIALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 637. *sp.* 53 — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p* 681. *sp.* 21. — ARDEA SOLONIENSIS Gmel. *Syst.* 1. *p.* 637. *sp.* 51. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 681. *sp.*

f. 19. — LE BUTOR BRUN RAYÉ et LE BUTOR ROUX. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 424 *et* 425. — RUFOUS and RAYED BITTERN. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 60 *et* 61. — DER SCHWABISCHE und GESTRIGELDE REIHER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 76 *et* 78. *n.* 11 *et* 12. — Nauman, *Vög. nacht. t.* 12. *f.* 25. *et f.* 26. *le jeune de l'année.*

Habite: Les bois et les buissons dans les jonchaies et dans les marais; très abondant vers le midi; assez commun en Hollande; de passage en Allemagne et en Angleterre.

Nourriture: très petits poissons, petites rainettes et leur fraix; insectes et vers.

Propagation: niche sur les buissons ou dans les joncs; pond cinq ou six œufs blancs.

SECONDE DIVISION.

BUTOR et BIHOREAU.

Bec aussi long que la tête ou un peu plus long, plus haut que large, très comprimé; mandibule supérieure courbée. Les *Butors* ont le plus souvent le cou très gros, abondamment couvert de longues plumes capables d'érection, et tout le derrière du cou garni seulement par un duvet très épais. Les *Bihoreaux*, ont deux ou trois plumes droites et longues, fixées dans l'occiput.

Grand Butor. Ardea stellaris. *Linn.*

De larges moustaches et le haut de la tête noirs; tout le fond du plumage d'un roux jaunâtre très clair, marqué sur les côtés du cou par des zigzags bruns, et sur le devant du cou par des taches brunes et rousses; sur les parties inférieures de grands traits noirs et longitudinaux; sur le haut du

dos beaucoup de noir au centre des plumes, sur les couvertures des ailes des zigzags noirs et bruns; rémiges rayées alternativement de roux clair et de cendré noirâtre: mandibule supérieure brune, à bords jaunâtres; la mandibule inférieure, le tour des yeux, et les pieds d'un jaune verdâtre; iris jaune. Longueur 2 pieds 4 ou 5 pouces.

La femelle, ne diffère point; chez *les jeunes de l'année*, il ne se présente point de différences bien marquées dans les couleurs du plumage.

Ardea stellaris. Gmel. *Syst.* I. *p.* 635. *sp.* 21. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 680. *sp.* 18. — Le butor. Buff. *Ois.* *v.* 411. *t.* 21. — *Id.* *Pl. Enl* 789. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 140. — Bittern. Lath. *Syn.* *v* 5 *p* 56. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 234. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 711. *t.* *A.* 1. — Grosse rhordrommel. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 63. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2 *p.* 338. — Frisch. *t.* 205. — Naum. *t.* 27. *f.* 36. — Roode roerdomp. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 341. — Sgarza stellare. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *p.* 432.

Remarque. Les méthodistes ont eu tort d'énumérér comme variété du *Butor vulgaire*, celui indiqué par Brisson sous le nom de *Butor de la baye de Hudson*. *v.* 5. *p.* 449. Cet oiseau forme une espèce distincte, et il en est de même de l'Ardea botaurus Gmel. *Syst.* I. *p.* 636. *sp.* 0. qui est un vieux *Héron pourpré*.

Habite: dans les joncs et dans les roseaux sur les bords des rivières et des lacs; très abondant dans tous les pays entrecoupés d'eau.

Nourriture: poissons, rainettes, moules, sangsues et insectes d'eau.

Pre-

Propagation: niche dans les roseaux; pond de trois jusqu'à cinq œufs d'un verdâtre sale.

Bihoreau à manteau noir. **Ardea nycticorax.** *Linn.*

Tête, occiput, dos et scapulaires d'un noir à reflets bleuâtres et verdâtres; trois plumes blanches très étroites et longues de 6 ou de 7 pouces sont inplantées au haut de la nuque; partie inférieure du dos, ailes et queue d'un cendré pur; front, espace au-dessus des yeux, gorge, devant du cou et parties inférieures d'un blanc pur; bec noir et jaunâtre à sa base; iris rouge; pieds d'un vert-jaunâtre. Longueur 1 pied 8 pouces. *Les vieux.*

Aucune différence entre *le mâle* et *la femelle.*

ARDEA NYCTICORAX. Gmel. *Syst.* I. *p.* 624. *sp.* 9. — Lath. Gmel. *Ind. v.* 2. *p.* 678. *sp.* 13. — LE BIHOREAU. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 435. *t.* 22. — *Id. Pl. Enl* 758. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 145. — NIGHT HERON. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 52. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 234. — Alb. *Birds. v* 2. *t.* 67. — DER NACHT-RHEIHER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 54. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 339. — SGARZA NITTICORA. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 422. — BLAAUWEKWAK. Sepp, *Nederl. Vog. v* 2. *t. p.* 151. — Naum. *Vög. deut. t.* 26. *f.* 35. — Frisch. *Id. t.* 203.

Les jeunes de l'année.

N'ont point les trois plumes longues et effilées à la nuque; haut de la tête, nuque, dos et scapulaires d'un brun terne avec des traits longitudinaux d'un roux clair, disposés sur le centre de chaque plume; gorge blanche avec de petites taches brunes; plumes des côtés et du devant du

 cou

cou jaunâtres avec de larges bordures brunes; couvertures des ailes et rémiges d'un brun cendré avec de grandes taches pisciformes d'un blanc jaunâtre, placées à l'extrémité de chaque plume; parties inférieures nuancées de brun; haut du bec brun, le reste d'un jaune verdâtre; iris brun; pieds d'un brun olivâtre (*).

ARDEA MACULATA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 645. *sp* 80. — ARDEA GARDENI. Gmel. *Syst.* I. *p.* 645. *sp.* 81. — Lath. *Ind.* *v.* 2 *p.* 685. *sp.* 32. — LE POUACRE et LE POUACRE DE CAYENNE. Buff. *Ois.* *v* 7. *p.* 427. *et Pl Enl.* 939. — SPOTTED and GARDENIAN HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 70 *et* 71. *n.* 31 *et* 32. — Frisch. *Vög.* *t.* 202. — SGARZA CENERINO. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *pl.* 421.

Les jeunes âgés de deux ans.

Diffèrent de ceux de l'année, en ce que, les couleurs de la tête et du dos ont des teintes noirâtres, que les taches longitudinales du cou sont en plus petit nombre; que les taches au bout des couvertures alaires sont moins grandes, que souvent on apperçoit sur ces parties quelques plumes cendrées et que les parties inférieures ont plus de blanc; le bec est alors d'un brun noirâtre, l'iris est d'un rouge brun et les pieds ont une teinte verdâtre.

ARDEA BADIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 644. *sp.* 75. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 686. *sp.* 37. — ARDEA GRISEA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 625. *sp.* 9. *b.* — LE BIHOREAU, (femelle). Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 435. — *Id. Pl. Enl.* 759. — LE CRABIER ROUX. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 390. — CHESNUT HERON. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 73.

Ha-

(*) Les méthodistes ont indiqué ce jeune oiseau comme formant une espèce distincte, et c'est par erreur ou par faute d'impression qu'ils lui donnent jusqu'à 22 pouces en longueur totale; les individus d'Europe et ceux d'Amérique que j'ai comparé, ne portoient que 18 pouces.

Habite: les bords des fleuves et des lacs, qui sont couverts de buissons et de joncs; assez abondant dans la plupart des contrées méridionales, mais plus rare vers le nord; peu nombreux en Hollande. Se trouve également en Amérique où l'espèce est la même.

Nourriture: poissons, rainettes, moules et vers.

Propagation: niche à terre, dans les buissons, plus rarement dans les jonchaies; pond trois ou quatre œufs d'un vert bleuâtre.

GENRE CINQUANTE-SEPTIÈME.

FLAMMANT. PHOENICOPTERUS.

Bec gros, fort, plus haut que large, dentelé, conique vers la pointe, nu à sa base; mandibule supérieure fléchie subitement, courbée à la pointe sur la mandibule inférieure; mandibule inférieure plus large que la supérieure. *Narines* longitudinales, au milieu du bec, percées de part-en-part, près du dome de l'arête supérieure, couvertes en-dessus par une membrane. *Pieds* très longs; trois doigts devant, celui de derrière très court, s'articulant très haut sur le tarse; les doigts de devant réunis j'usqu'aux ongles par une membrane découpée. *Ongles* courts, plats. *Ailes* mediocres; la 1e et 2e rémige les plus longues.

Ces oiseaux, (dont l'espèce Européene est répandue également dans les trois autres parties du monde) vivent sur les bords de la mer, où ils se nourrissent de coquillages, d'insectes, et de fraix de poisson; ils se réunissent en grandes bandes et nichent en Société: leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année, mais il leur faut plusieurs années

nées avant que les couleurs du plumage soient stables. Quoique étant pourvus de pieds à doigts palmés, ils ne s'en servent jamais pour nager.

Flammant rouge. Phoenicoptrus ruber, *Linn.*

Tête, cou, ailes, queue et les parties inférieures d'un beau rouge, mais toujours plus vif sur les ailes, que sur les autres parties du corps; dos et scapulaires d'un rouge rose; rémiges d'un noir profond; les longues plumes rouges des pennes secondaires des ailes dépassant les rémiges de plusieurs pouces: pieds rouges; base du bec et tour des yeux blanchâtres; depuis la base jusqu'à la courbure d'un rouge de sang, le reste vers la pointe noir. Longueur depuis la pointe du bec jusqu'à celle de la queue 4 pieds 4 pouces. *Les très vieux mâles, âgés de 4 ans accomplis.*

Les vieilles femelles, âgées de plus de quatre ans, ont aussi tout le plumage rouge, mais il est plus pâle et plus tirant au rose; elles ont toujours des dimensions moins fortes.

Phoenicopterus ruber. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 612. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 788. *sp.* 1. — Le flammant. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 475. *t.* 39. — *Id. Pl. Enl.* 63. *un individu à l'âge de deux ans.* — Red flamingo. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 299. *t.* 93. *un vieux mâle, mais la couleur d'un rouge trop vif.* — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 263. — Alb. *Bidrs. v.* 2. *t.* 77

Les jeunes avant la mue, ont tout le plumage cendré, beaucoup de noir sur les pennes secondaires des ailes et de la queue. *A l'âge d'un an évolu,* ils sont d'un blanc sale; les pennes secondaires des ailes d'un brun noirâtre, bordées de blanc; les couvertures des ai-

ailes à leur origine d'un blanc très légèrement nuancé de rose, mais terminées de noir; les pennes blanches de la queue irrégulièrement maculées de brun noirâtre; la base du bec livide. Leur Longueur n'excède guère 3 pieds. *A l'âge de deux ans*, le rose prend plus d'éclat sur les ailes; ces parties sont déjà rouges, lors-même que le cou et le corps sont encore révêtus de plumes blanches. Buffon a répresenté un tel individu dans sa *Pl. enl.* 63.

De passage: sur les côtés méridionales de l'Europe; très accidentellement sur les fleuves dans l'intérieur des terres;

Habite: dans les climats chauds de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique.

Nourriture: coquillages, fraix de poisson et insectes.

Propagation: niche sur les plages baignées par la mer; construit un nid de forme piramidale et assez élevé de terre; pond deux œufs oblongs, d'un blanc pur.

GENRE CINQUANTE-HUITIÈME.

AVOCETTE. RECURVIROSTRA.

Bec très long, grêle, foible, déprimé dans toute sa longueur, la pointe flexible se recourbant en-haut; mandibule supérieure cannelée à sa surface; mandibule inférieure cannelée latéralement. *Narines* à la surface du bec, linéaires, longues. *Pieds* grêles, longs; trois doigts devant, doigt de derrière presque nul, s'articulant très haut sur le tarse; les doigts antérieurs réunis jusqu'à la seconde articulation par une membrane découpée. *Ailes* accuminées, la 1e remige la plus longue.

Ces

Ces oiseaux, (dont une seule espèce habite en l'Europe) fréquentent le plus habituellement les eaux salées; ils vivent sur les plages baignées par le flux de la mer, ou à l'embouchure des rivières, toujours dans des lieux vaseux ou couverts de limon, et où l'eau est à une hauteur proportionnée à la longueur de leurs jambes; ils émigrent et vivent par paires; leur vol est rapide et soutenu; leur nourriture consiste en insectes presque imperceptibles, qu'ils enlèvent dans l'eau de dessus la vase. Quoique étant pourvus de pieds à moitié palmés, ils ne s'en servent jamais pour nager.

Avocette à nuque noire. **Recurvirostra avocetta.** *Linn.*

Tout le plumage d'un blanc parfait, à l'exception cependant du haut de la tête, de la partie postérieure du cou, des plus petites et des plus grandes scapulaires, des couvertures alaires et des rémiges, toutes ces parties sont d'un noir profond; bec noir; iris d'un brun rougeâtre; pieds d'un cendré bleuâtre. Longueur 17 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle adulte.*

Les jeunes avant la mue, ont déjà le plumage d'un blanc pur, mais les parties noires sont nuancées de brun; le brun noir de la tête ne s'étend point au-de-là de l'occiput; celui des scapulaires est bordé de roux, et toutes les plumes de ces parties sont terminées par un petit bord d'un roux cendré; les pieds sont cendrés; les tarses sont gros et cannelés par devant. Aprés la première mue d'automne, il regne encore pendant la première année, un peu de roussâtre sur les bords extérieurs des plumes scapulaires.

RECURVIROSTRA AVOCETTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 693. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 786. *sp.* 1. — L'AVOCETTE. Buff. *Ois.*

Ois. v. 8. p. 466. *t.* 38. — *Id. Pl Enl.* 353. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 166. — SCOPING AVOCET. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 293. — Penn. *Brit. zool. p.* 134 *t. C.* — DER BLAUFÜSSIGE WASSER SÄBLER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 450. *t.* 25. *f.* 2. — Borkh. *Deut. ornit. Heft.* 3. *f.* 3. — Meyer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 415. — AVOCETTA O BECCO STORTO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 595. — DE KLUIT. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 67.

Habite: dans les prairies et sur les plages inondées par les eaux de la mer; très abondant dans la Nord-Hollande, plus rare le long des côtés, très accidentellement dans l'intérieur des terres.

Nourriture: très petits insectes.

Propagation: niche dans un petit trou, pratique dans l'herbe ou dans le sable; pond deux œufs et rarement trois, d'un cendré verdâtre semé de nombreuses taches noirâtres.

GENRE CINQUANTE-NEUVIÈME.

SPATULE. PLATALEA.

Bec très long, fort, très applati, pointe dilatée, arrondie, en forme de spatule, mandibule supérieure cannelée, transversalement sillonnée à sa base. *Narines* à la surface du bec, rapprochées, oblongues, ouvertes, bordées par une membrane. *Face* et *tête*, en partie ou entièrement nues. *Pieds* longs, forts; trois doigts devant, réunis jusqu'à la seconde articulation par des membranes profondément découpées; doigt postérieur long, portant à terre. *Ailes* médiocres, amples; la 1re rémige à-peu-près de la longueur de la 2e, qui est la plus longue.

Les

Les Spatules, vivent en société dans les marais boisés non loin de l'embouchure des fleuves; on les voit rarement sur les bords de la mer; ils se nourrissent de très petits poissons, de fraix et de petits coquillages fluviatiles, ainsi que de petits reptiles et d'insectes aquatiques; ils nichent suivant la localité, sur des arbres de haute futaie, sur les buissons ou dans les joncs: leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année.

Spatule blanche. Platalea leucorodia. *Linn.*

Une huppe très touffue très longue, à plumes déliées et subulées orne l'occiput.

Tout le plumage d'un blanc pur, à l'exception de celui de la poitrine, où se dessine un large plastron d'un jaune roussâtre; les extrémités de ce plastron remontent en une bande sur le haut du dos et s'y réunissent; nudité des yeux et de la gorge d'un jaune pâle, mais foiblement teint de rouge sur le bas de la gorge; bec noir, mais bleuâtre dans le creux des sillons, pointe d'un jaune d'ocre; iris rouge; pieds noirs. Longueur totale, 2 pieds 6 pouces. Longueur du bec 8 pouces 6 lignes. *Les très vieux mâles.*

Les vieilles femelles, ont des dimensions moins fortes; la huppe est moins ample et moins longue; le plastron jaune roussâtre n'est que très foiblement indiqué.

Platalea leucorodia. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 613. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 667. *sp* 1. — La spatule. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 448. *t.* 24. — *Id.* *Pl. Enl.* 405. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 161. — White spoonbill. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 13. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 66. — Pellicano volgarm. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *pl.* 437. — Weisser löffler. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 4. *t.* 17. — Meÿer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 330. — De lepelaar. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 172.

Les jeunes de l'année, sont déjà blancs au sortir du nid, si ce n'est sur les rémiges extérieures, qui sont noires le long des baguettes et à leur bout; toutes les baguettes sont aussi d'un noir profond. La tête est couverte de plumes courtes et arrondies; le bec tout au plus long de 4 pouces 6 lignes est d'un cendré foncé, très flexible et comme récouvert par une peau lisse; l'iris est cendré; les parties nues sont d'un blanc terne. Le plastron jaune de la poitrine ne commence à paroître, qu'à la seconde ou à la troisième année. Frisch. *Vög. deut. t.* 200 *et* 201.

Anatomie. Dans les mâles, la trachée artére après avoir suivi l'oesophage jusques entre les os de la fourchette, y fait une courbure en remontant environ de la longueur d'un pouce et demi, se replie de nouveau, et passe en se divisant par les bronches dans les poumons. Les femelles n'ont point de circonvolution dans le tube de la trachée.

Habite: les bords des fleuves à leur embouchure; nulle part en aussi grand nombre qu'en Hollande; deux fois de passage périodique le long des côtés maritimes; voyage avec les Cigognes.

Nourriture: très petits poissons, fraix, coquillages, insectes et vers fluviatiles.

Propagation: niche sur les arbres, sur les buissons ou dans les joncs qui avoisinent les côtés maritimes ou les grands lacs; rarement très avant dans les terres; pond deux ou trois œufs blancs, marqués de taches rares, comme effacées et d'un roux de rouille; quelques œufs sont d'un blanc parfait.

GEN-

GENRE SOIXANTIÈME.

IBIS. IBIS.

Bec long, grêle, arqué, large à sa base; pointe déprimée, obtuse, arrondie; mandibule supérieure profondément cannelée dans toute sa longueur. *Narines* près de la base, à la partie supérieure du bec, oblongues, étroites entourées par une membrane, percées dans la cannelure. *Face* nue, point de plumes entre le bec et les yeux, souvent une partie de la tête et du cou nuds. *Pieds* médiocres ou grêles, nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière, les doigts antérieurs réunis jusqu'à la première articulation; le doigt de derrière long et posant à terre. *Ailes* médiocres, la 1re rémige un peu plus courte, ou beaucoup plus courte que la 2e et 3e, qui sont les plus longues.

Les Ibis, que, quelques auteurs confondent avec les *Courlis*, fréquentent les bords des fleuves et des lacs, où ils se nourrissent d'insectes, de vers, de coquillages et souvent aussi de végétaux; mais l'on doit mettre au rang des fables populaires, la réputation qu'ils ont d'être grands destructeurs de serpens et de reptiles vénimeux, auxquels ils ne touchent jamais. Ces oiseaux entreprennent de longs voyages, ils émigrent à des époques périodiques; ils ne muent qu'une fois.

Remarque. Le genre *Tantalus* de Linné, ne peut comprendre sous la dénomination générique de *Tantale*, que les seules espèces exotiques du TANTALUS LOCULATAOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 647. *sp.* 1. du TANTALUS IBIS. Gmel. *p.* 650. *sp.* 4. et du TANTALUS LEUCOCEPHALUS. Gmel. *p.* 649. *sp.* 10. Tous les autres oiseaux compris dans le genre *Tantalus* de Linné et de Latham, appartiennent

au

au genre *Ibis* de La Cépède, d'Illiger et de celui, qui fait le sujet de cet article.

Ibis sacré. Ibis sacra. *Mihi.*

Tête d'un marron noirâtre; cou, poitrine, haut du dos, poignet de l'aile et toutes les parties inférieures d'un roux marron vif; dos, croupion, couvertures des ailes, rémiges et pennes de la queue d'un vert noirâtre à reflets bronzés et pourprés: bec d'un noir verdâtre, mais brun vers la pointe; nudité des yeux verte, encadrée par une bande grisâtre: iris brun; pieds d'un brun verdâtre. Longueur 1 pieds 10 ou 11 pouces (*). *Les vieux.*

La femelle, diffère seulement par sa plus petite taille.

TANTALUS FALCINELLUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 648. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 2, *p.* 707. *sp.* 14. — TANTALUS IGNEUS. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 1. *p.* 166. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 649. *sp.* 9. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 708. *sp.* 16. — LE COURLIS VERD. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 29. — COURLY D'ITALIE. *Id.* *Pl. Enl.* 819. *le vieux mâle.* — LE COURLY MARRON. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 329. *n.* 5. *le vieux.* — L'IBIS NOIR. Savigny. *Hist. Natur. et mytholog. de l'Ibis*. *p.* 36. *pl.* 4. — LE COURLIS BRILLANT. Sonn. *édit de* Buff. *Ois.* *v.* 22. *p.* 238. *une vieille femelle.* — BAY and GLOSSY IBIS. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 113. — *Id.* *p.* 114. *var.* *A.* *et* *p.* 115. *n.* 14. — SICHELSCHNABLIGER NIMMERSAT. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 117. — Meyer, *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 352. — CHIURLO. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *p* 439. *vieux mâle.*

Les

(*) Cet Ibis, connu par les Arabes sous le nom de *El hareiz*, ainsi que l'espèce décrite par Bruce sous celui de *Abouhannes* ou le TANTALUS AETIOPICUS de Latham, sont les deux sortes d'oiseaux, si célèbres par le culte qu'ils reçurent des anciens Égyptiens. les momies de ces deux espèces d'Ibis, se trouvent en grand nombre dans les vastes catacombes de l'ancienne Memphis.

B b

Les jeunes avant l'âge de trois ans:

Plumes de la tête, de la gorge et du cou rayées longitudinalement de brun noirâtre et bordées de blanchâtre; partie inférieure du cou, poitrine, ventre et cuisses d'un noir cendré; haut du dos et scapulaires d'un cendré brun; les reflets de vert des ailes et de la queue moins vifs. Dans les *individus de l'année*, le plumage porte encore plus de teintes de cendré noirâtre, et les bords blancs des plumes de la tête et du cou sont plus larges.

TANTALUS VIRIDIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 648. *sp.* 8. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 707. *sp.* 15. — NUMENIUS VIRIDIS. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 1. *p.* 167. — LE COURLY VERD. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 326. *n.* 4. *pl.* 27. *f.* 2. — GREENE IBIS. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 114. *n.* 13.

Habite: les bords des fleuves et des lacs; assez abondant à son passage en Pologne, en Hongrie, en Turquie et dans l'Archipel; visite aussi les bords du Danube, se trouve quelquefois en Suisse, en Italie et très accidentellement en Hollande: se rend périodiquement en Égypte; niche en Asie.

Nourriture: insectes, vers, coquillages fluviatiles et végétaux.

Propagation: inconnue.

Remarque. En l'année 1812, je tuai sur les bords d'une mare de ce département, deux mâles adultes de cette espèce; ils ne diffèrent point des individus que j'ai reçu de l'Allemagne, et sont absolument pareils à ceux, qui m'ont été envoyés d'Egypte, et qui y ont été tués pendant les campagnes des Français dans cette partie de l'Afrique.

GEN-

GENRE SOIXANTE-UNIÈME.

COURLIS. NUMENIUS.

Bec long, grêle, arqué, comprimé; pointe foiblement obtus; mandibule supérieure cannelée jusqu'aux trois quarts de sa longueur. *Narines* latérales, linéaires, percées dans la cannelure. *Face* emplumée, espace entre l'œil et le bec couvert de plumes. *Pieds* grêles, nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; les doigts antérieurs réunis jusqu'à la première articulation; celui de derrière articulé sur le tarse et touchant la terre. *Ailes* médiocres; la 1e. rémige la plus longue.

Ces oiseaux, qu'on a improprement réuni avec les *Ibis*, et que certains méthodistes ont placés avec les *Bécasses*, forment un petit genre, dont les caractères sont très marqués dans toutes les espèces, qui le compose. Ils vivent dans les lieux arides et couverts de sable, mais toujours dans le voisinage des eaux et des marais; leur nourriture consiste principalement en vers de terre, en insectes terrestres et aquatiques, en limaçons et en coquillages: leur vol est soutenu et très élevé; ils émigrent en grandes troupes, mais vivent isolés pendant le tems de la reproduction. Leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année.

Remarque. Les petites espèces d'oiseaux à bec foiblement arqué, tels que ceux indiqués par Gmelin Édit. 13e. de Linné, sous les noms de SCOLOPAX ARQUATA. *p.* 658. *sp.* 25. de SCOLOPAX PYGMEA. *p.* 655. *sp.* 20. de TRINGA CINCLUS et ALPINA. *p.* 680. *sp.* 18 *et* 11. de même que quelques autres, ne peuvent sous aucun rapport obtenir une place dans le genre *Numenius*, ainsi que j'en ai défini les caractères dans cet article. Latham et les auteurs Allemands, qui les ont introduits dans ce genre, n'ont sans doute point fait attention aux disparités très mar-

marquées, qui distinguent ces oiseaux des vrais *Courlis* ou *Numenius*; telles, que la différence dans la forme des narines, les doigts qui sont entièrement divisés; et la mue qui s'opère chez eux deux fois dans l'anné, et qui change totalement les couleurs de leur plumage; leur manière de vivre et leurs habitudes différent également. On doit former pour ces oiseaux une section dans le genre *Bécasseau* ou *le Tringa* de ce Manuel; l'indentité dans les formes, dans les moeurs et dans la double mue sont autant de motifs, qui rendent cette réunion nécessaire.

Grand courlis cendré. Numenius arquata. *Lath.*

Tout le plumage d'un cendré clair; des taches brunes longitudinales sur le cou et sur la poitrine, quelques plumesde cette partie nuancées de roux; ventre blanc avec des taches longitudinales; plumes du dos et des scapulaires noires dans le milieu et bordées de roux; queue d'un cendré blanchâtre rayée de bandes brunes disposées transversalement: mandibule supérieure d'un brun noirâtre; inférieure couleur de chair; iris brun; pieds d'un cendré foncé. Longueur 2 pieds, et quelquefois davantage.

La femelle, a des teintes plus cendrées, le roux qui borde les plumes du dos et des scapulaires est moins pur.

Les jeunes de l'année, ont le bec court, à peine long de 4 pouces et presque droit, il se courbe à mesure que l'oiseau grandit; dans les vieux individus il mesure quelquefois jusqu'a 6 pouces.

Numenius arquata. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 710. *sp.* 1 — Scolopax arquata. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 655. *sp.* 3. — Le courlis. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 19. — *Id.* *Pl. Enl.* 818. — Gé-

Gérard. *Tab. Elém.* v. 2. 238. — COMMON CURLEW. Lath. *Syn.* v. 5. p. 119: — *Id. supp.* v. 1. p. 242. — GROSSE BRACHVOGEL. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. p. 121. — Meijer. *Taschenb.* v. 2. p. 354. — Frisch. t. 224. — Naum. t. 5. f. 5. — CHIURLO MAGGIORE. *Stor. degli ucc.* v. 4. pl. 480. — GRAAUWE WULP. Sepp. *Nederl. Vog.* v. 2. t. p. 109.

Habite: les bords des rivières et des lacs couverts de limon, les prairies, les champs et les lieux sablonneux proche des eaux. Assez abondant dans plusieurs contrées de l'Europe, vit jusques en Asie.

Nourriture: vers de terre, limaçons, très petits coquillages et insectes.

Propagation: niche dans des lieux secs, le plus souvent dans les herbes qui croissent dans les bruyères et dans les sables, souvent aussi dans les dunes qui bordent la mer: pond quatre ou cinq œufs olivâtres avec des taches et des ondes noirâtres et brunes.

Courlis corlieu. Numenius phaeopus. *Lath.*

Tout le plumage d'un cendré clair; des taches brunes longitudinales sur le cou et sur la poitrine; sur le milieu de la tête une bande longitudinale d'un blanc jaunâtre, accompagnée de chaque côté d'une autre, du double plus large et brune; ventre et abdomen blancs; plumes du dos et des scapulaires d'un brun très foncé dans leur milieu et bordées de brun plus clair; queue d'un brun cendré, rayée de bandes brunes disposées obliquement; bec noirâtre, mais rougeâtre à sa base; iris brun; pieds couleur de plomb. Longueur 16 pouces et quelquefois moins.

Les jeunes de l'année, ont le bec court, à peine long d'un pouce et demi, et presque droit, il se courbe à me-

mesure que l'oiseau grandit dans les vieux individus il mesure quelquefois au-delà de 3 pouces.

Numenius phæopus. Lath. *Ind.* v. 2. p. 711. *sp.* 6. — Scolopax phæopus. Gmel. *Syst.* 1. p. 657. *sp.* 4. — Numenius hudsonicus. Lath. *Ind.* v. 2. p. 712. *sp.* 7. — Scolopax borealis. Gmel. *Syst.* 1. p. 654. *sp.* 17. (*). — Le petit courlis ou le corlieu. Buff. *Ois.* v. 8. p. 27. — *Id. Pl. Enl.* 842. — Premier courlis de la baie de hudson. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois.* v. 22. p. 276. — Whimbrel. Lath. *Syn.* v. 5. p. 123. — Edw. *Ois.* t. 307. — Eskimaux curlew. Penn. *Arct. zool.* v. 2, p. 461, n. 364. (†). — Hudsonian curlew. Lath. *Syn. Supp.* v. 1. p. 243. — Regen-brachvogel. Meijer, *Taschenb. deut.* v. 2. p. 355. — Frisch. *Vög.* t. 225. — Naum. *Vög.* t. 10. f. 10. — Chi urlo minore. *Stor. degli ucc.* v. 4. pl 441. — De kleine of regenwulp. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 4. t. p. 305.

Habite: de passage régulier le long des côtés, dans plusieurs pays tempérés et méridionaux de l'Europe; peu abondant en France et en Allemagne; plus commun à son passage en Hollande.

Remarque. Les individus que j'ai reçu de l'Amérique septentrionale, ne diffèrent point de ceux tues en Europe.

Nourriture: insectes et vers.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique, et en Asie.

GEN-

(*) Mais point le *Numenius borealis* de Latham, sp. 9. le même que celui décrit dans les Transactions philosophiques LXII. p. 411. et qui forme une espèce distincte, propre à l'Amérique.

(†) Mais point le *Eskimaux curlew* de Lath. *Syn.* v. 5. p. 125. qui est synonyme avec son *Numenius borealis*.

GENRE SOIXANTE-DEUXIÈME.

BÉCASSEAU. (*). **TRINGA.**

Bec plus ou moins long, très foiblement arqué ou droit, mou, flexible, comprimé à sa base, déprimé, dilaté et obtus à la pointe; les deux mandibules cannelées. *Narines* latérales, coniques, percées dans la membrane, qui recouvre la cannelure dans toute sa longueur. *Pieds* grêles, nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; les doigts antérieurs entièrement divisés; le doigt de derrière articulé sur le tarse, touchant à peine la terre, très rarement le doigt du milieu réuni à sa base au doigt extérieur. *Ailes* médiocres; la 1e rémige la plus longue.

Ces oiseaux, qui voyagent en petites troupes, se réunissent plusieurs dans un même lieu pour nicher; ils habitent toujours les marais, ou les rivières et les eaux dont les bords sont couverts de limon et de boue; ils se rendent très rarement sur la grève de la mer, ou sur les eaux dont les bords sont couverts de gravier; ils se nourrissent de très petits vers, d'insectes et de larves. Leur mue a lieu à deux époques fixes de l'année; leur plumage d'hiver est très différent de celui d'été; les couleurs principales en varient ordinairement du blanc au roux, et du cendré au noir.

Re-

(*) Buffon et les auteurs Français, donnent indistinctement les noms de *Bécasseau*, de *Chevalier* et de *Barge* à des oiseaux de marais de genres différens; quelquefois il leur est aussi arrivé de désigner différemment les individus d'une même espèce. Je conserve dans ce Manuel les mêmes noms pour les trois genres distincts, mais en leur donnant une acception plus régulière et plus systématique.

Remarque. Linné a confondu dans ses genres *Scolopax* et *Tringa* plusieurs genres très distincts; Latham en a séparé les Courlis sous le nom de *Numenius;* Bechstein à très judicieusement distingué dans ceux-ci, les genres *Totanus* et *Vanellus*, et en dernier-lieu Leisler y a ajouté le genre *Limosa.* J'adopte dans ce Manuel les divisions si bien vues des naturalistes Allemands.

Favorisé par le lieu de ma demeure, je suis mieux à même que les naturalistes mes prédécesseurs de fixer les caractères, qui sont propres à ces genres, et d'en classer les différentes espèces; c'est en m'appliquant depuis plusieurs années à l'étude des oiseaux de marais et des oiseaux nageurs, qui abondant dans ce pays, que je suis parvenu à débrouiller la confusion qui a régnée jusqu'ici dans leur classification méthodique; je suis peut-être le premier, qui a rendu les naturalistes attentif au changemens extraordinaires, que la double mue opère sur cette classe d'oiseaux Cette particularité est probablement aussi la cause, à la quelle on doit attribuer l'usage fréquent que Linné, Latham, Buffon et la plupart des naturalistes de nos jours font de ces espèces, qui varient si singulièrement dans leur plumage, tant aux différentes époques de l'âge, qu'à celles de l'anné. Il résulte de ces usages fréquens, combinés avec le peu de connoissances qu'on a pu rassembler par rapport à l'histoire de ces oiseaux, que les descriptions des auteurs ne s'accordent souvent point avec les figures qu'ils en donnent. Je n'indiquerai par conséquent dans mes synonymes, que les seules figures et les descriptions qui me paroissent exactes. Ayant tue à diverses époques de l'année, et comparé une grande multitude d'individus de la plupart des espèces que je signale, j'ai pu déterminer au plus juste, l'identité ou la différence des espèces nominales. Il m'a paru nécessaire de placer ici à la tête des descriptions une courte phrase,

qui

qui renferme les caractères propres aux espèces, et qui les feront reconnoître aux différentes époques de l'âge et de la mue.

PREMIÈRE DIVISION.

Les doigts antérieurs entièrement divisés.

Bécasseau cocorli. **Tringa subarquata.** *Mihi.*

Bec foiblement arqué, beaucoup plus long que la tête; les deux pennes du milieu de la queue arrondies.

Face, sourcils, gorge, couvertures du dessus de la queue, ventre et toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur; une raie brune entre le bec et l'œil; haut de la tête, dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un brun cendré avec un petit trait plus foncé le long des baguettes; plumes de la nuque rayées longitudinalement de brun et bordées de blanchâtre; devant du cou et poitrine de même, mais d'une teinte plus claire; queue cendrée bordée de blanc; les pennes extérieures blanches en dedans; bec noir; iris brun; pieds d'un brun ou d'un cendré noirâtre. Longueur 7 pouces 6 ou 8 lignes.

Le mâle et la femelle en hiver.

SCOLOPAX AFRICANA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 655. *sp.* 19. — NUMENIUS AFRICANUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 712. *sp.* 10. — CAPE CURLEW. *Id. Syn. v.* 5. *p.* 126. — L'ALOUETTE DE MER. Buff. *Ois.* seulement (*) sa *Pl. Enl.* 851. *une figure très exacte du Cocorli en mue, ou dans le passage de sa livrée d'été à celle d'hiver.*

Les

(*) La description de Buffon ne fait point connoître les couleurs du plumage, ni les formes; elle a été employée comme synonyme à plusieurs espèces différentes.

Les jeunes avant la première mue.

Couleurs à peuprès comme dans les adultes en hiver, mais le centtre des plumes du dos, des scapulaires et des couvertures alaires d'un cendré noirâtre, toutes lisérées et terminées par une large bande d'un blanc jaunâtre; les rémiges intérieurement terminées par un petit bord blanc; point de taches distinctes sur la poitrine, qui est légèrement nuancée de jaunâtre, de blanc et de brun clair; le bec déjà foiblement arqué et long d'un pouce cinq lignes; pieds bruns.

Numenius pygmæus. Bechst. *Naturg. deut. v. 4. p. 143. n. 5.* — Nauman, *Vög. deut. t. 21. f. 28. une figure très exacte.* — Meijer, *Vög. deut. v. 2. t. f. 2. figure très exacte.*

Plumage d'été ou des noces.

Face, sourcils et gorge blancs pointillés de brun; haut de la tête noir, à bordures rousses; nuque rousse avec de petits traits noirs longitudinaux; cou, poitrine, ventre et abdomen d'un roux marron, souvent, et suivant l'époque de l'année, marqué de petites taches brunes, où bien varié par quelques plumes blanches; couvertures inférieures et supérieures de la queue blanches, rayées transversalement de noir et de roux; dos, scapulaires et grandes couvertures d'un noir profond; sur les bords des plumes est une rangée de taches angulaires d'un roux vif, la plupart sont terminées de cendré clair; couvertures des ailes noirâtres, bordées de roux jaunâtre (*); queue d'un cendré noirâtre liséré de blanc. *Le mâle et la femelle.*

Re-

(*) Les couvertures alaires ne prennent cette couleur, que dans le tems de l'incubation; dans tout autre tems, elles sont d'un brun foncé bordé de blanchâtre; l'âge y contribue aussi pour beaucoup.

Remarque. Les couleurs des deux époques sont plus ou moins confondues ou pures, suivant que la mue de printems ou celle d'automne est plus ou moins avancée.

SCOLOPAX SUBARQUATA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 658. *sp.* 25. — NUMENIUS SUBARQUATA. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 135. *n.* 3. *t.* 6. — *Id. Taschenb.* *v.* 2. *p.* 276. *n.* 3. — RED SANDPIPER. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 476. *n.* 392. — Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 186. *descriptions très exactes* (*). — ROTHBÄUCHIGER BRACHVOGEL. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 356. — Nauman. *Vög.* *t.* 20. *f.* 27. *un individu dans son plumage d'été presque complet.* — Meijer, *Vög. deut.* *v.* 2. *t. f.* I.

Habite : le long des bords de la mer et des lacs, rarement dans l'intérieur des terres; de passage régulier en automne et au printems, le long des rivières et de la mer. J'ai reçu un individu du Sénégal et un autre de l'Amérique Septentrionale, qui ne diffèrent point de ceux tués en Suisse et dans ce pays.

Nourriture : petits insectes et vers.

Propagation : niche rarement en Hollande sur les bords des eaux; pond quatre ou cinq œufs jaunâtres avec des taches brunes.

Bécasseau variable. Tringa variabilis. *Meijer.*

Bec presque droit, foiblement incliné à la pointe, un peu plus long que la tête; les deux pennes du milieu de la queue plus longues que les latérales et terminées en pointe.

Gor-

(*) Mais point le TRINGA ISLANDICA de Gmel. *p.* 682. *sp.* 24. et celui de Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 737. *sp.* 39. — Ces indications latines appartiennent comme synonymes à l'espèce du *Bécasseau maubèche* de ce Manuel.

Gorge; un trait depuis le bec supérieur jusqu'à l'œil, toutes les parties inférieures et seulement les trois plumes extérieures des couvertures du-dessus de la queue d'un blanc pur; poitrine d'un cendré blanchâtre; une raie entre le bec et l'œil, ainsi que toutes les parties supérieures d'un cendré brun avec un trait plus foncé le long des baguettes; croupion, les plumes intermédiaires des couvertures du-dessus de la queue et les deux pennes du milieu d'un brun noirâtre; pennes latérales de la queue cendrées, bordées de blanc; bec noir; iris et pieds d'un brun noirâtre. Longueur 7 pouces 1 ou 2 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage parfait d'hiver.*

CINCLUS et CINCLUS MINOR. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 211. *n.* 10. *t.* 19. *f.* 1. *de grandeur naturelle. et var. A. p.* 215. — L'ALOUETTE DE MER ORDINAIRE. Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 208. *n.* 6. *une description très exacte de la livrée d'hiver.*

Plumage d'été ou des noces.

Gorge blanche, face, côtés et devant du cou, côtés de la tête et poitrine d'un blanc légèrement teint de roux; sur toutes les plumes de ces parties est une raie longitudinale d'un noir profond; ventre et abdomen d'un noir profond (*), souvent, et suivant l'époque de l'année varié par quelques plumes blanches; plumes du haut de la tête noires dans leur milieu et bordées de roux vif; dos, scapulaires et grandes couvertures d'un noir profond entouré par un large bord d'un roux vif et terminé par du cendré blanchâtre; les trois plumes latérales des couvertures du dessus de la queue, seulement blanches sur leurs barbes extérieures; pennes de la queue d'un cendré noirâtre liséré de blanc.

TRIN-

(*) Le ventre n'est d'un noir profond et sans mélange, que pendant le court espace de tems que dure la ponte et l'incubation.

TRINGA ALPINA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 676. *sp.* 11. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 736. *sp.* 37. — TRINGA VARIABILIS. Meijer, *Taschenb. deut.* v. 2. *p.* 397. — NUMENIUS VARIABILIS. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. *p.* 141. *et ses variétés n.* 2, 3 *et* 4. *ainsi que la t.* 28. *f.* 1. — VERÄNDERLICHE STRANDLAÜFER. Meijer, *Vög. deut.* v. 2. *t. f.* 1. *en plumage parfait d'été.* — Naum. *Vög. nacht. t.* 10. *f.* 21. *en plumage parfait d'été.*

La livrée la plus commune, dans laquelle on le voit aux tems des deux mues périodiques, et surtout les jeunes en automne, est la suivante.

Gorge, trait du bec supérieur à l'œil, abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur; raie brune entre l'œil et le bec; cou et poitrine d'un jaune roussâtre avec des taches longitudinales brunes; sur le ventre quelques taches d'un brun noirâtre, isolées ou en plus grand nombre; plumes du dos et scapulaires d'un noir bordé de roux clair et de jaunâtre et mêlé de quelques plumes cendrées, dont l'apparition indique le passage à la livrée d'hiver; couvertures des ailes brunes, bordées de roux jaunâtre: c'est alors.

CINCLUS TORQUATUS. Briss. *Orn.* v. 5. *p.* 216. *n.* 11. *t.* 19. *f.* 2. — GALLINAGO ANGLICANA. *Id. p.* 309. *n.* 5. — LA BRUNETTE. Buff. *Ois.* v. 7. *p.* 493. — LE CINCLE. Buff. *p.* 553. *et sa Pl. Enl.* 852. — L'ALOUETTE DE MER À COLLIER OU LE CINCLE. Gérard. *Tab. Elem.* v. 2. *p.* 210. *n.* 7. — DUNLIN. Lath. *Syn.* v. 5. *p.* 185. — Penn. *Brit. zool. p.* 126. *t. E.* 1. *f.* 2. — ALPEN STRANDLAÜFER. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. *p.* 322. *t.* 28. *f.* 2 — Naum. *Vög. t.* 21. *f.* 29. *un individu en mue, figure exacte.* — Meijer, *Vög.* v. 2. *t. f.* 2. *un jeune de l'année.*

Remarque. Les indications suivantes appartiennent évidemment comme variétés de plumage, au Bécasseau variabel.

TRIN-

TRINGA CINCLUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 680. *sp.* 18. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 735. *sp.* 35. — TRINGA RUFFICOLLIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 680. *sp.* 22. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 736. *sp.* 36.—SCOLOPAX PUSILLA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 663. *sp* 40.— THE PURR. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 475. *n.* 390. — Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 182. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 126. — RED NECKED PURR. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 183. *n.* 31. — LE CINCLE à COLLIER ROUX. Sonn. *Nouv. édit* de Buff. *Ois.* *v.* 22. *p.* 174. et L'ALOUETTE DE MER ET LE CINCLE. *Id.* *t.* 200. *f.* 1 *et* 2. *deux individus en mue.* — LA BRUNETTE. Gérard. *Tab. Elem.* *v* 2. *p.* 228. *n.* 4.

Les jeunes, ont le bec droit. Dans *les vieux*, la plus grande longueur du bec n'excède jamais 1 pouce 1 ligne.

Habite: dans les marais et sur les bords des rivières et des étangs; au printems le long des bords de la mer. Dans quelques pays régulièrement deux fois de passage, dans d'autres seulement en automne; commun en Hollande et le long des côtes de France, moins abondant au centre de l'Europe, et seulement au passage d'automne.

Nourriture: très petits insectes et vers.

Propagation: niche dans les herbes: pond trois ou quatre œufs très gros, d'un vert blanchâtre avec de grandes et de petites taches brunes.

Bécasseau platyrinque. Tringa platyrincha (*). *Mihi.*

Bec foiblement courbé, plus long que la tête, très déprimé à la base; pennes latérales de la queue étagées, tou-

(*) Les auteurs Allemands et Latham, qui ont décrit cet oiseau avant moi, le plaçent parmi les *Courlis* sous le nom de *Numenius Pusillus* ou *Pigmea*; je n'ai point suivi l'opinion de de ces naturalistes, n'ayant pu trouver dans le Bécasseau de cet article (hormis la

toutes, excepté les deux du milieu d'un brun cendré; longueur du tarse 11 ou 12 lignes.

Les jeunes avant la première mue (*).

Haut de la tête d'un gris foncé bordé de roux; au-dessus des yeux une bande blanchâtre; une raie brune entre le bec et l'œil; côtés du cou et nuque d'un blanchâtre mêlé de cendré roussâtre; plumes du dos et des scapulaires noirâtres, bordées de roux, et ce roux formant des taches sur les côtés des barbes; devant du cou et partie supérieure de la poitrine rayés longitudinalement de brun foncé et nuancés de roussâtre; ventre, flancs et abdomen d'un blanc pur; couvertures des ailes noirâtres vers le bout, bordées de blanc roussâtre; rémiges et pennes latérales de la queue lisérées de cendré blanchâtre; pennes du milieu de la queue noires, bordées de roux; base déprimée du bec d'un cendré rougeâtre, pointe noire; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 6 pouces 4 ou 6 lignes.

NUMENIUS PYGMEUS. Lath. *Ind.* v. 2. p. 713. *sp* 11.— LE PLUS PETIT DES COURLIS. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois.* v. 22. p. 245. — PYGMY CURLEW. Lath. *Syn.* v. 5. p. 127. — Penn. *Gen. of birds.* p. 64. t. 11.

Remarque. Je ne puis citer ici comme synonyme le SCOLOPAX PYGMEA. de Gmel. *Syst.* 1. p. 655. *sp.* 20. c'est une

la foible courbure, qui a lieu à la pointe du bec seulement,) aucun autre des caractères propres aux *Courlis*, tandis que, cette espèce réunit tous les caractères, que j'ai établi pour le genre *Bécasseau*. Je n'ai pu conserver ni la dénomination de *Pygmea* ni celle de *Pusillus*, parce que l'espèce n'est point une des plus petites du genre.

(*) Je commence ici par la description de l'oiseau de l'année, les couleurs de son plumage pendant l'hiver, n'étant point encore connues.

une description de double emploi, on doit la rayer de la liste nominale. Le NUMENIUS PYGMEUS de Bechstein *Naturg. v. 4. p.* 148. n'est point une espèce distincte; cette description a été prise sur un jeune de l'année du *Bécasseau cocorli*, de ce Manuel.

Plumage d'été ou des noces:

Tête et occiput d'un brun noirâtre, coupé par deux bandes longitudinales et rousses; sourcils blancs, marqués de points bruns; la raie entre le bec et l'oeil d'un brun noirâtre; côtés de la tête blanchâtres, rayés de brun; nuque cendrée, rayée longitudinalement de brun; plumes du dos et des scapulaires noires, bordées de roussâtre, elles portent des raies rousses longitudinales; couvertures des ailes noirâtres vers le bout et terminées de blanc roussâtre; gorge, poitrine, ventre et abdomen d'un blanc pur; devant et côtés du cou d'un blanc roussâtre, varié de petites raies transversales brunes, toutes les plumes terminées de blanc; sur les flancs sont quelques bandes brunes; pennes du milieu de la queue noires, bordées de roux, les latérales et les rémiges lisérées de cendré clair. C'est alors:

NUMENIUS PUSILLUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 152. — NUMENIUS PYGMEUS. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 359. — Naum. *Vög. nacht. t.* 10. *f.* 22. *représentation très exacte.*

Habite: les marais du nord de l'Europe et de l'Amérique; de passage accidentel en Allemagne; jamais en Hollande, quoique les naturalistes en se copiant assurent, qu'on le trouve sur nos côtes maritimes.

Nourriture: petits insectes et vers.

Propagation: niche probablement dans les régions du cercle arctique.

Bé-

Bécasseau temmia. **Tringa temminckii.**
Leisler (*).

Bec très foiblement incliné à la pointe, plus court que la tête; pennes de la queue étagées, les trois extérieures d'un blanc pur; tarse long de 8 lignes.

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré clair avec du brun noirâtre le long des baguettes; poitrine et devant du cou d'un cendré roussâtre; gorge, toutes les parties inférieures, les trois pennes latérales de la queue, et seulement les plumes latérales des couvertures de celle-ci d'un blanc pur; couvertures intermédiaires de la queue noirâtres; les quatre pennes du milieu d'un brùn cendré; le bec incliné vers la pointe (†), brun; pieds bruns. Longueur 5 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage d'hiver.*

TRINGA TEMMINCKII. Leisler. *Nacht. zu* Bechsteins *Naturg. deut. Heft.* 1. *p.* 65. *artic.* 9. *et p.* 70. *n.* 3.

Remarque. Je ne puis citer ici, que la seule indication de Leisler, puisque dans la description du *Kleiner Strand-laü*

(*) La phrase descriptive du *Tringa pusilla* de Linné, voyez Gmel. *Syst.* 1. *p.* 681. *sp.* 20, dont les naturalistes Allemands ont fait usage comme synonyme de la précédente espéce, mais plus souvent encore de la suivante (et qui toujours ont été confondues), ne convient pour aucune des deux espèces distinctes qui vivent en Europe, elle est seule propre à une espèce Exotique dont les parties inférieures sont roussâtres, *Corpore subtus rufescente* Linné. Mon digné ami, le Dr. Leisler de Hanau, que les sciences ont perdu depuis, fit le premier cette juste remarque.

(†) On ne peut guère bien distinguer cette légère courbure du bec, que dans l'oiseau vivant ou fraichement tué; étant séché et dressé le bec paroît droit.

laüfer de Bechstein et de Meijer les deux espèces se trouvent confondues; cette indication doit conséquemment être rayée de la liste nominale des oiseaux d'Europe.

Les jeunes avant la première mue:

Toutes les parties superiéures d'un cendré noirâtre, mais plus clair sur la nuque; toutes les plumes, (hormis celles de la nuque), bordées par une fine bande jaunâtre; les scapulaires ont encore vers le bout une fine bande noire; poitrine et côté du cou d'un cendré légèrement teint de roussâtre; gorge, sourcils et parties inférieures d'un blanc pur; pieds d'un brun verdâtre.

Der temminckscher strandlaüfer in der jugend. Leisl. *Loco citato. n.* 2.

Plumage d'été ou des noces:

Toutes les plumes des parties supérieures d'un noir profond dans le milieu, entourées d'une large bande rousse; front, devant du cou et poitrine d'un cendré roux avec de très petites taches longitudinales noires; gorge et parties inférieures d'un blanc pur; les quatre pennes du milieu de la queue d'un brun noirâtre.

Der temminckscher strandlaüfer im hochzeitlichen kleide. Leisl. *Loco citato. n.* 1.

Varie périodiquement, comme les espèce précédentes.

Habite: les régions du cercle arctique; de passage à deux époques de l'année dans différentes parties de l'Allemagne et probablement aussi dans l'intérieur de la France et autres pays du centre de l'Europe; jamais le long des côtes de Hollande.

Nourriture: petits insectes.

Propagation: niche probablement dans le nord.

Bé-

Bécasseau échasses. Tringa minuta.
Leisler.

Bec droit, plus court que la tête; pennes *latérales* de la queue d'égale longueur, toutes cendrées; les couvertures inférieures atteignent à l'extrémité des deux pennes caudales intermédiaires, qui sont les plus longues; tarse long de 10 lignes.

Toutes les parties supérieures cendrées, avec du brun noirâtre le long des baguettes; côtés de la poitrine d'un roux cendré; une raie brune entre l'œeil et le bec; milieu de la poitrine, gorge, sourcils, devant du cou, toutes les parties inférieures et seulement les plumes latérales des couvertures du-dessus de la queue d'un blanc pur; toutes les pennes latérales de la queue d'un cendré clair, les deux du milieu brunes; bec et pieds noirs. Longueur 5 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage d'hiver.*

TRINGA MINUTA. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 1. *p.* 74. *Artic.* 10.

Les jeunes avant la première mue.

Plumes du haut de la tête noirâtres bordés de roux foncé; front, sourcils, gorge, devant du cou, milieu de le poitrine et les autres parties inférieures d'un blanc pur; une raie brune entre l'oeil et le bec; côtés de la poitrine roussâtres avec des traits bruns; plumes du dos, scapulaires et couvertures alaires d'un noir profond; celles du haut du dos entourées par une large bordure rousse, celles des scapulaires par une large bordure d'un blanc jaunâtre, et celles des couvertures alaires par une étroite bande d'un roux jaunâtre; les deux pennes du milieu de la queue noirâtres et bordées de roux.

KLEINER STRANDLAÜFER. *Junge*. Meÿer, *Taschenb. deut.* v. 2. p. 391. *ligne* 17. — DER HOCHBEINIGE STRANDLAÜFER. Leisler, *Nacht.* zu Bechst. *Naturg. deut.* p. 76. n. 2. — Naum. *Vög.* t. 21. f. 30. *figûre assez exacte.* — GAMBECCHIO O CULETTO. *Stor. degli ucc.* v. 4. pl. 452. — STINT OF ZEE-LEEURIK. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 3. t. p. 271.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête noir avec des taches rousses; côtés du cou et côtés de la poitrine d'un roussâtre clair semé de petites taches brunes de forme angulaire; sourcils, gorge, poitrine et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; dos et scapulaires noirâtres, terminées de roux vif et bordées de grandes taches rondes de cette couleur; seulement les plumes latérales des couvertures supérieures de la queue blanches avec des taches isolées; couvertures des ailes d'un brun cendré, bordé de cendré clair, les baguettes noirâtres; les deux pennes du milieu de la queue d'un brun noirâtre.

Habite: ainsi qu'il a été dit pour l'espèce précédente; de passage sur les bords des rivières, en Allemagne et en France; souvent en automne dans les grands marais de la Hollande; jamais le long des côtés maritimes.

Nourriture: très petits vers et insectes fluviatiles ou de marains.

Propagation: niche probablement dans le nord.

Bécasseau maubèche. Tringa cinerea. *Linn.*

Bec droit, un peu plus long que la tête, très renflé et dilaté vers le bout; toutes les pennes de la queue d'égale longueur.

Gor-

Gorge, milieu du ventre et abdomen d'un blanc pur; front, sourcils, côtés et devant du cou, poitrine et flancs également blancs, mais variés de petits traits bruns longitudinaux et de bandes transversales et en zigzag d'un brun cendré; tête, cou, dos et scapulaires d'un cendré clair avec les baguettes brunes; croupion et couvertures supérieures de la queue blancs avec des croissants noirs et en zigzag; couvertures des ailes cendrées, bordées de blanc et à baguettes brunes; pennes de la queue cendrées liserées de blanc; bec et pieds d'un noir verdâtre; iris brun. Longueur 9 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle en hiver.*

TRINGA CINEREA, GRISEA et CANUTUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 673. *sp.* 25, 41 *et* 15. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 733. *sp.* 25, 23 *et* 44. — LA MAUBÈCHE GRISE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 531. — *Id. Pl. Enl.* 366. *figure très exacte.* — LE CANUT. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 142. — Edw. *Ois. t.* 276. *figure très exacte.* — GRISLED ASCH-COLOURED and KNOT SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *n.* 20, 21 *et* 36. — Penn. *Brit. zool. p.* 124. *t. E.* 1. *f.* 1. *et E.* 2. *f.* 1. — DER ASCHGRAUE STRANDLAÜFER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 318. — Leisler, *Nacht. Heft.* 1. *p.* 53. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 392. — Naum. *Vög. Nacht. t.* 9. *f.* 20. *figure peu exacte.* — CHIURLO. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 456.

Les jeunes avant la mue:

Diffèrent peu des adultes en plumage d'hiver. Le cendré des parties supérieures plus foncé; toutes les plumes entourées par un petit bord jaunâtre sale; des taches brunes longitudinales sur le haut de la tête et de la nuque; une légère teinte roussâtre sur la poitrine et une raie brune entre l'oeil et le bec; mandibule inférieure du bec et la pieds d'un brun verdâtre.

Plumage d'été ou des noces.

De larges sourcils, gorge, côtés et devant du cou, poitrine, ventre et flancs d'un roux de rouille ou de cuivre; nuque rousse avec de petits traits longitudinaux; haut de la tête, dos et scapulaires d'un noir profond, toutes les plumes bordées de roux vif; sur les scapulaires de grandes taches ovales du même roux; abdomen blanc, maculé de roux et taché de noir; couvertures supérieures de la queue blanches avec des croissants noirs et des taches rousses; pennes de la queue d'un cendré noirâtre, liscrées de blanchâtre. *Les vieux en plumage parfait.*

Tringa islandica. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 682. *sp.* 24. — Lath. *Ind. v.* 2 *p.* 737. *sp.* 39. (mais point sa description en Anglais *Syn. v.* 5. *p.* 186. qui est synonyme avec mon *Bécasseau cocorli*). — Tringa ferruginea. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 395 *un individu prenant sa livrée complette.* — Naum. *Vög. nacht. t.* 9. *f.* 19. *un individu complet en-dessous, mais en mue sur les parties supérieures.* — Rothbraune strandlaüfer. Meijer, *Vög. deut. v.* 2. *t. f.* 1. *en état parfait.*

Les jeunes à leur première mue de printems.

Tout ce qui est d'un roux de cuivre dans les vieux, est d'un roux clair chez les jeunes agés de 9 Mois; nuque et haut de la tête d'un cendré jaunâtre avec des traits bruns longitudinaux; le roux clair et le noirâtre sont mêlés sur le haut du dos; les taches ovales des scapulaires d'un roux très clair; milieu du ventre, et quelquefois la poitrine variés de plumes blanches, qui sont tachées de brun; plus de plumes cendrées sur les parties supérieures et plus de plumes blanches sur les parties inférieures, le tout, suivant l'époque où en est la mue.

Ca-

CALIDRIS Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 226. *sp.* 14. *t.* 20 *f.* 1. — TRINGA NAEVIA et AUSTRALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 681. *et* 679. *sp.* 40 *et* 39. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 732 *et* 737. *sp.* 22 *et* 40. — MAUBÈCHE TACHETÉE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 531. — *Id. Pl. Enl.* 365. — MAUBÈCHE COMMUNE et TACHETÉE. Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 211. *n.* 8 *et* 9. — LA MAUBÈCHE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 529. *t.* 31. — DUSKY, SPECKLED and SOUTHERN SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *n.* 18, 19 *et* 35. — *Id. Supp. v.* 1. *p* 249. — SAGINELLA MAGGIORE. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl* 455.

Comme citations imparfaites et à proscrire. TRINGA CALIDRIS. Gmel. *p.* 681. *sp.* 19. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 732. *sp.* 21. ainsi que, OLIVEN FARBIGE STRANDLAUFER. Meijer et Bechstein.

Remarque. Cette espèce, qui dans les systèmes se trouve reproduit sous 7 noms différens, est répandue en Amérique comme en Europe; un individu que j'ai reçu du nord de l'Amérique, ne diffère en rien de ceux que j'ai tué dans les vastes marais de la Hollande.

Habite: les régions du cercle arctique; vit en été dans les marais, en automne sur les bords de la mer; de passage deux fois dans l'année; plus abondant en Hollande à son passage de printems qu'à celui d'automne; rare en Allemagne et en France.

Nourriture: vers, et petits scarabées marins, fluviatiles et de marais.

Propagation: niche dans le nord.

DEUXIÈME DIVISION.

Des trois doigts antérieurs, celui du milieu réuni par une membrane au doigt extérieur. Les mâles ornés pendant le tems des noces.

Bécasseau combattant. **Tringa pugnax. *Linn.***

Bec très foiblement incliné et renflé vers la pointe; pieds longs; queue arrondie, les deux pennes du milieu rayées, les trois latérales toujours uni-colores; couleurs si variables, qu'on ne saurait trouver deux individus qui se ressemblent parfaitement.

Plumage d'automne et d'hiver.

Face couverte de plumes; occiput et cou garnis de plumes courtes. Gorge, devant du cou, ventre et les autres parties inférieures d'un blanc pur; poitrine roussâtre avec des taches brunes; plumage des parties supérieures *le plus souvent* d'un brun semé de taches noires et bordé de roussâtre; les plus longues couvertures des rémiges et les pennes du milieu de la queue rayées de brun, de noir et de roux; bec brunâtre; pieds d'un jaunâtre teint de verdâtre, de brun ou de rougeâtre; iris brun. Longueur 11 pouces 4 ou 6 lignes. *Le mâle.*

La femelle est d'un tiers plus petite, son plumage est plus cendré et le devant du cou est rarement d'un blanc pur; bec noir; pieds plus foncés. Longueur 9 pouces 1 ou 2 lignes.

Plumage d'été ou des noces.

Face nue, couverte de verrues; de longues plumes ornent l'occiput; une large fraise composée d'une rangée de belles plumes orne la gorge; ces plumes et celles de l'occiput contrastent d'ordinaire avec les couleurs répandues sur les plumes du corps; celles-ci sont le plus habituellement variées par des couleurs rousses, cendrées, noires, brunes, blanches et jaunâtres; les plumes de la fraise et celles de l'occiput varient également à l'infini;

bec

bec d'un orange jaunâtre; verrues jaunes ou rougeâtres. Les plumes de la fraise sont plus ou moins longues suivant les âges des mâles.

La femelle, est plus petite; elle n'a jamais des plumes de parade. Parties supérieures d'un brun cendré mêlé de quelques plumes d'un noir à réflets d'acier poli, cou et poitrine de même mais plus clair; ventre et abdomen blancs; bec noir; pieds jaunâtres ou verdâtres.

TRINGA PUGNAX. Gmel. *Syst.* 8. *p.* 669.—Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 725. — LE COMBATTANT. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 521. *t.* 29. — *Id. Pl. Enl.* 305 *et* 306. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 195. — THE RUF. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 159. — Penn. *Brit. zool. p* 123. *t. E. le mâle.*— STREITSTRANDLAÜFER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 266. — Meijer. *Tasſchenb. v.* 2. *p.* 377. — Frisch. *t.* 232 *et* 235. *mâles et t.* 238. *femelle ou mâle en hiver.* — Naum. *t.* 13, 14 *et* 15 *et de la t.* 16. *f.* 19. *mâles en habit des noces.* — *La t.* 16. *f.* 20. *une femelle en habit des noces, et la t.* 17. *f.* 22. *le mâle en automne.* — GAMBETTA SCHERZOSA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 466 *et* 467. *mâles qui ont perdu leurs plumes de parade.* — COMBATTENTE. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 488. *le mâle en habit des noces.*

Les jeunes de l'année, ressemblent beaucoup aux *femelles*, mais les teintes du devant du cou et de la poitrine sont d'un cendré roussâtre mat; les plumes de la tête, celles du dos, les scapulaires et les grandes couvertures des ailes sont d'un brun noirâtre, elles portent de larges bordures rousses et jaunâtres; petites couvertures des ailes bordées de blanc roussâtre; gorge, ventre et abdomen d'un blanc pur; bec noir; pieds verdâtres.

TOTANUS CINEREUS. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 203. *t.* 17. *f.* 2. — LE CHEVALIER VARIÉ. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 507 *et* sur-

surtout sa Pl. Enl. 300. *une figure très exacte du jeune combattant, tels que sont tous les individus à l'époque où ils commencent à voler.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p* 207. — SHORE SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 171. — Naum. *Vög. deut. t.* 17. *f.* 21. — GAMBETTA TALE. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 465.

Remarque. l'Indication du TRINGA LITTOREA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 677. et de Lath. *Ind. p.* 731. *sp.* 15, comprend la description de deux espèces différentes, on y a encore ajouté les indications du *jeune combattant*; ce qui obligera les méthodistes de proscrire le *Tringa littorea* de la liste nominale des oiseaux.

La femelle adulte et les jeunes après la mue d'automne.

TRINGA EQUESTRIS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 730. *sp.* 14. — LE CHEVALIER COMMUN. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 511. et surtout sa *Pl. Enl.* 844. *figure très exacte.* — LE CHEVALIER ORDINAIRE. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 203.

Habite: dans les praries humides et marécageuses; jamais au printems sur les bords de la mer; quelques compagnies émigrent en automne le long des côtes maritimes. Nulle part aussi abondant qu'en Hollande.

Nourriture: vers et insectes de marais.

Proprgation: niche dans les herbes; pond quatre ou cinq œufs pointus, cendrés avec un grand nombre de petites taches et de points bruns, ou bien olivâtres avec de grandes taches brunes.

GEN-

GENRE SOIXANTE-TROISIÈME.

CHEVALIER. TOTANUS.

Bec plus ou moins long, droit ou foiblement courbé en-haut, dur, solide, tranchant, comprimé dans toute sa longueur, terminé en pointe; les deux mandibules cannelées à leur base; extrémité de la mandibule supérieure, légérement courbée sur l'inférieure. *Narines* latérales, linéaires, longitudinalement fendues dans la cannelure. *Pieds* longs, grêles, nuds au dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; des doigts antérieurs, celui du milieu réuni à l'extérieur jusqu'à la première articulation par une membrane. *Ailes* médiocres; la 1e. rémige la plus longue.

Ces oiseaux, qui voyagent en petites troupes, vivent indistinctement sur les bords de la mer, des lacs et des rivières comme dans les prairies qui avoisinent les eaux; ils se nourrissent d'insectes, de vers, de coquillages et très rarement de petits poissons et de fraix. Leur mue a lieu à deux époques fixes de l'année; leur plumage d'hiver ne diffère le plus souvent de celui d'été, que par des distributions différentes dans les taches et les raies dont il est varié.

Remarque. Les *Chevaliers*, diffèrent des oiseaux compris dans mon genre *Bécasseau*, par leur bec, dont toute la pointe est d'une substance solide et propre à saisir leur proye à la surface d'un terrain dur, entre les fentes des pierres, ou sur la grêve; celui des *Bécasseaux* et des *Barges* est moux et flexible à la pointe, parcequ'étant destiné à fouiller dans les terrains fangeux et vaseux, la substance molle de ce bec, pourvu latéralement de muscles, concourt à le rendre propre pour saisir au tou-

toucher le genre de nourriture, qui est destiné à ces oiseaux. Mon savant ami, feu le Dr. Leisler, m'a rendu le premier attentif à cette conformation disparate.

PREMIÈRE DIVISION.

Mandibules droites, pointe de la mandibule supérieure courbée sur l'inférieure.

Chevalier arlequin. — Totanus *fuscus. Leisler.*

Base de la mandibule inférieure du bec rouge; croupion d'un blanc pur; couvertures supérieures de la queue rayées de blanc et de noirâtre.

Haut de la tête, nuque, dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un gris cendré avec les baguettes noirâtres; une raie qui va du haut du bec à l'oeil, la gorge, la poitrine, le ventre, l'abdomen et le croupion d'un blanc parfait; flancs d'un cendré blanchâtre; une bande noirâtre entre le bec et l'oeil; joues, côtés et devant du cou nuancées de cendré et de blanc; couvertures supérieures et pennes de la queue rayées transversalement de brun noirâtre et de blanc: bec noir, mais la mandibule inférieure rouge à sa base; pieds d'un rouge vif. Longueur 11 pouces, ou 11 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage parfait d'hiver.*

TOTANUS FUSCUS. Leisl. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 1. *p.* 47. *n.* 2. — TOTANUS NATANS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 227. *n.* 4. — *Id. Taschenb. v.* 2. *p.* 286. *n.* 4. *avec une mauvaise figure du jeune de l'année, prenant sa première livrée d'hiver.* — SCOLOPAX CURONICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 669. *sp.* 46. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 724. *sp.* 37. — SCOLOPAX CANTABRIGENSIS. Gmel. *p.* 668.

p. 668. *sp.* 45. — Lath. *Ind. p.* 721. *sp.* 23. — CHEVALIER DE COURLANDE. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 22. *p.* 102. — DUNKEL BRAUNER WASSERLAÜFER; *der einjariger vögel.* Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 366. — WITTE STRANDLOOPER. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 2. *t. p.* 267. *un jeune de l'année prenant le plumage d'hiver.* — LA BARGE AUX PIEDS ROUGES. Gérard. (*) *Tab. Elem, v.* 2. *p.* 236. *description très exacte.*

Les jeunes avant la première mue.

Diffèrent seulement des *jeunes* et des *vieux dans leur plumage parfait d'hiver*, en ce que les parties supérieures ont une teinte de brun olivâtre; que les plumes du dos sont bordées latéralement d'un petit trait blanc; que les couvertures alaires et les scapulaires portent quelques petites taches blanches de forme triangulaire sur les bords des barbes; et que toutes les parties inférieures sont blanchâtres et variées de nombreux zigzags et de taches peu distinctes d'un cendré brun; les pieds sont d'un rouge orange. C'est alors:

SCOLOPAX TOTANUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 655. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 721. *sp.* 24. — TOTANUS MACULATUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 203. — SPOTTED SNIPE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 149. *sp.* 19. *var. A.* — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 467. *n.* 374. — DUNKELBRAUNER WASSERLAÜFER; *der zweijäriger vögel.* Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 367. — Naum. *Vög. t.* 8. *f.* 8. *figure très exacte.* — Meijer, *Vög. deut. Heft.* 18. *t.* 5. *figure très exacte.*

Plu-

(*) Gérardin cite à cet article le *Scolopax obscura* de Gmel. *Syst.* 1. *p.* 663. *sp.* 41. — S. G. Gmel. *Reise, v.* 3. *p.* 90. *t.* 17, sans faire attention, que cet oiseau est un *Ralle*, et des mieux caractérisé.

Plumage d'été ou des noces.

Toutes les parties supérieures et la face noirâtres; les plumes du dos, des couvertures et des scapulaires marquées sur les bords des barbes de petites taches blanches et terminées par un croissant blanc; les parties inférieures d'un cendré noirâtre, sans taches sur le cou, mais toutes les plumes de la poitrine et du ventre terminées par un croissant blanc très étroit; abdomen et couvertures caudales rayés transversalement de cendré noir et de blanc; pennes de la queue d'un cendré noirâtre, marquées sur le bord des barbes de petites raies blanches, qui ne se prolongent point jusqu'aux baguettes; base de la mandibule inférieure rouge; pieds d'un brun légèrement teint de rougeâtre.

Remarque. Aux deux époques périodiques de la mue on voit des individus, qui portent quelques plumes de la livrée d'été et d'hiver mêlées; dans ce cas, les parties inférieures paroissent tapirées de plumes blanches et d'un cendré noirâtre; les parties supérieures le sont de plumes d'un cendré sans taches mêlées avec celles, qui sont noirâtres à taches et bordures blanches.

TOTANUS FUSCUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 212. — SCOLOPAX FUSCA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 657. *sp.* 5. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 724. *sp.* 35. — TRINGA ATRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 673. *sp.* 26. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 738. *sp.* 43. *l'oiseau en mue.* — BARGE BRUNE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 508. — *Id. Pl. Enl.* 875. *en plumage parfait.* — DUSKY SNIPE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 155. — DUNKEL BRAUNER WASSERLÄUFER. Meijer. *Vög. deut. v.* 2. *Heft.* 18. *t.* 4. — Frisch. *Vög. t.* 236. — PANTANA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 460. — ZWARTE RUITER. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 257. *plumage parfait d'été.*

Ha-

Habite : sur les bords de la mer, des fleuves, des lacs et des marais ; de passage deux fois dans l'année ; vit et se propage dans les régions du cercle arctique. l'Espèce est absolument la même dans l'Amérique septentrionale.

Nourriture : coquillages fluviatiles et marins ; plus rarement des insectes et des vers.

Propagation : niche dans le nord. Il ne séjourne point longtems sur les côtés de Hollande.

Chevalier gambette. Totanus calidris. *Bechst.*

La moitié des deux mandibules rouge ; un rudiment de membrane réunit le doigt intérieur à celui du milieu ; pennes secondaires des ailes blanches depuis la moitié de leur longueur.

La tête, le derrière du cou, le haut du dos, les scapulaires et les couvertures alaires d'une seule teinte de brun cendré, seulement varié par un trait plus foncé le long des baguettes ; gorge côtés de la tête, devant du cou et poitrine d'un blanc grisâtre avec une fine raie brune sur les baguettes ; croupion, ventre et abdomen d'un blanc pur ; pennes de la queue rayées transversalement de blanc et de larges zigzags noirs ; pieds d'un rouge pâle ; iris brun ; moitié du bec rouge, la pointe noire. Longueur 10 pouces 1 ou 2 lignes. *Le mâle et la femelle en hiver.*

Remarque. Dans cet état il revient au mois de mars en Hollande.

CHEVALIER AUX PIEDS ROUGES. Gérard. *Tab. Elém. v. 2. p.* 205. *un individu en mue prenant sa livrée d'hiver.*

Les

Les jeunes avant la première mue.

Un trait blanc va de la mandibule supérieure à l'oeil ; espace entre l'oeil et le bec brun ; plumes du haut de la tête d'un brun finement liseré de jaunâtre ; nuque cendrée ; dos et scapulaires bruns, toutes les plumes bordées latéralement par une large bande jaunâtre ; couvertures des ailes d'un brun noirâtre, bordées et terminées de blanc jaunâtre ; gorge blanchâtre, semée de petits points bruns ; côtés du cou et poitrine cendrés avec des raies longitudinales très étroites et brunes ; ventre, flancs et abdomen blancs ; sur les flancs, sur l'abdomen et sur les couvertures de la queue sont des taches brunes ; extrémité des pennes de la queue roussâtre ; bec livide à sa base, brun vers la pointe ; pieds d'un jaune orange.

Les jeunes en mue prenant la livrée d'hiver.

TRINGA STRIATA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 672. *sp.* 5. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 733. *sp.* 24. — TOTANUS STRIATUS. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 196. *sp.* 5. *t.* 18. *f.* 1. — LE CHEVALIER RAYÉ. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 516. — *Id. Pl. Enl.* 827. *un jeune en mue d'automne.* — STRIATED SANDPIPER. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 176. — GAMBETTA, femina. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 464.

Plumage d'été ou des noces.

Un trait blanc va de la mandibule supérieure du bec à l'œil ; tête, nuque, haut du dos, scapulaires et couvertures d'un brun cendré olivâtre, sur chaque plume est une large raie noire longitudinale ; sur celles des scapulaires et des plus grandes couvertures des ailes, sont quelques petites raies noires transversales ; croupion blanc ; côtés de la tête, gorge et toutes les autres parties inférieures blan-

blanches, mais sur le centre de chaque plume est une grande tache longitudinale d'un brun noirâtre; ces taches deviennent obliques sur l'abdomen et sur les couvertures inferieures de la queue; pennes de la queue rayées de blanc et de noir et terminées de blanc pur, le blanc est cendré sur les quatres pennes du milieu; moitié du bec et pieds d'un rouge vermillon très vif.

TOTANUS CALIDRIS. Bechst. *Naturg. deut*, *v*. 4. *p*. 216. *t*. 20. — SCOLOPAX CALIDRIS. Gmel. *Syst*. I. *p*. 664. *sp*. 11. — Lath. *Ind*. *v*. 2. *p*. 722. *sp*. 25. — TRINGA GAMBETTA. Gmel. *Syst*. I. *p*. 671. *sp*. 3. — TOTANUS NÆVIUS. Briss. *Orn*. *v*. 5. *p*. 200. *n*. 6. *t*. 18. *f*. 2. — Lath. *Ind*. *v*. 2. *p*. 728. *sp*. 9. — CHEVALIER AUX PIEDS ROUGES OU LA GAMBETTA. Buff. *Ois*. *v*. 7. *p*. 513. *t*. 28. mais surtout sa *Pl. Enl.* 845. *individu en plumage parfait d'été*. — REDSCHANK and GAMBET SANDPIPER. Lath. *Syn*. *v*. 5. *p*. 150 *et* 167. — ROTHFUSSIGER WASSERLAUFER. Meijer, *Tasschenb. deut*. *v*. 2. *p*. 368. — Frisch. *Vög*. *t*. 240. — Naum. *Vög*. *t*. 9. *f*. 9. *un individu en mue entre les deux livrées*. — DE TURLUR. Sepp, *Nederl. Vog*. *v*. 3. *p*. 269. *figure peu exacte*. — GAMBETTA. *Stor*. *deg*. *ucc*. *v*. 5. *pl*. 463.

Remarque. Une espèce annalogue, qui vit dans l'Amérique septentrionale, et qui ressemble beaucoup à la *Gambette*, est toujours de plus d'un tiers plus grande dans toutes ses dimensions; elle forme une espèce distincte.

Habite: au printems les marais et les prairies; émigre en automne le long des côtes maritimes; vit jusques assez avant dans le nord; nulle-part aussi abondant qu'en Hollande; en hiver dans les pays méridionaux.

Nourriture: insectes sans élitres, vermissaux et rarement des petits coquillages.

Propagation: niche dans le milieu des prairies: pond quatre œufs pointus, d'un jaune verdâtre, marqué de taches brunes, qui se réunissent vers le gros bout en une seule masse.

Chevalier stagnatile. **Totanus stagnatilis.** *Bechst.*

Bec très foible et très délié: sur les deux pennes extérieures de la queue une bande en zigzag, disposée longitudinalement.

Sourcils, face, gorge, milieu du dos, devant du cou et de la poitrine ainsi que toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur; nuque rayée longitudinalement de brun et de blanc; haut de la tête, haut du dos, scapulaires et grandes couvertures des ailes d'un cendré clair bordé de blanchâtre; petites couvertures et poignet de l'aile d'un cendré noirâtre; côtés du cou et de la poitrine blanchâtres avec de petites taches brunes; queue blanche rayée diagonalement de bandes brunes, excepté sur les deux pennes extérieures, qui portent une bande longitudinale en zigzag; bec d'un noir cendré; pieds d'un vert olivâtre; iris brun. Longueur à peu-près 9 pouces. *Le mâle et la femelle en plumage d'hiver.*

Remarque. Dans cet état, l'espèce du *Chevalier stagnatile* n'a point été décrite.

Les jeunes avant la première mue.

Diffèrent seulement *des adultes* et *des jeunes en hiver*, en ce que les plumes du haut de la tête, celles du haut du dos, les scapulaires et les couvertures des ailes sont d'un brun noirâtre, toutes entourées par une large bordure jaunâtre, les plus grandes plumes qui s'étendent

sur

sur ses rémiges ont de petites raies diagonales d'un brun très foncé; sur la face et sur les côtés de la tête de très petits points bruns; extrémité des rémiges blanchâtre; pieds d'un cendré verdâtre.

TOTANUS STAGNATILIS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 261. — TEICH WASSERLAÜFER. Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 376. — Bechst. *Taschenb. v.* 2. *p.* 392. *t. n.* 11. — Naum. *Vög. t.* 18. *f.* 23. *représentation très exacte.*

Plumage d'été ou des noces.

Du blanc depuis le haut du bec à l'oeil; gorge, devant de la poitrine, ventre et abdomen d'un blanc pur; espace entre l'oeil et le bec, tempes, côtés et devant du cou, flancs, côtés de la poitrine et couvertures inférieures de la queue également d'un blanc pur, mais sur chaque plume est une petite tache longitudinale noire; haut de la tête et nuque rayés longitudinalement de noir sur un fond d'un blanc cendré; haut du dos, scapulaires et grandes couvertures d'un cendré teint de rougeâtre, varié sur chaque plume par des bandes transversales noires, dont la plus large est vers le bout, les bandes noires sont diagonales sur les plus longues plumes des épaules; les deux pennes du milieu de la queue cendrées, rayées diagonalement, les autres rayées sur les barbes extérieures en zigzags longitudinaux; pieds verdâtres; bec noir.

TOTANUS STAGNATILIS. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 2. *p.* 187. — ALBASTRELLA CENERINA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 458. *figure très exacte.*

Habite: le nord de l'Europe, sur les bords de la mer et des fleuves; émigre le long des provinces orientales de l'Europe, jusques vers la Méditerranée; jamais le long des côtés maritimes de l'Océan.

Nourriture: insectes et vers.

 Pro-

Propagation: niche dans les régions du cercle Arctique.

Chevalier cul-blanc. Totanus ochropus.
Mihi.

Toutes les parties supérieures d'un brun légèrement nuancé d'olivâtre et à reflets verdâtres ; les plumes du dos, les scapulaires et les couvertures alaires ont de très petits points blanchâtres, qui occupent les bords des barbes ; entre le bec et l'œil une bande blanche et une bande brune; couvertures du-dessus de la queue et toutes les parties inférieures d'un blanc pur, excepte sur le devant du cou, où ce blanc est varié par de petits points bruns: queue d'un blanc pur, sur les deux pennes du milieu sont trois ou quatre larges bandes noires, qui vont en diminuant en nombre sur les pennes latérales: base du bec d'un noir verdâtre; iris d'un brun foncé; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 8 pouces 6 lignes. *Les vieux en plumage d'hiver et d'été.*

Remarque. La livrée d'été diffère seulement de celle d'hiver; par un plus grand nombre de petits points sur les parties supérieures et par les taches sur le devant du cou, qui sont plus distinctement marquées en été.

Les jeunes de l'année, ont toutes les parties supérieures d'une teinte plus claire et cendré ; les plumes bordées d'une fine bande roussâtre, ou, lavées de roussâtre; ils ont moins de petits points et ceux-ci ont une couleur jaunâtre; l'espace blanc du haut de la queue est moins grand et les bandes noires des pennes intermédiaires sont plus larges.

Varie irrégulièrement d'individu à individu, les uns ont le brun verdâtre plus clair, d'autres l'ont d'un brun noirâtre.

TRIN-

Tringa ochropus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 676. *sp.* 13. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 729. *sp.* 12. — Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 177 *t.* 16. *f.* 1. — Le bécasseau ou cul-blanc. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 534. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 843. *un jeune de l'année.* — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 2. *p* 199. — Green sandpiper. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 170. — Penn. *Brit.* *zool.* *p.* 125. *t.* *F.* 2. *f.* 3. — Punktierte strandlaufer. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 4. *p.* 283. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 386. — Frisch. *t.* 237. *un jeune.* — Naum. *Vög.* *t.* 19. *f.* 24. — Culbianco. *Stor.* *degli* *ucc.* *v.* 5. *pl.* 457.

Habite: Les bords des eaux douces, très rarement sur les côtés maritimes, assez souvent dans les marais; répandu à son double passage dans presque toutes les parties de l'Europe.

Nourriture: petits vers, mouches et autres petits insectes sans élitres.

Propagation: niche jusques dans les provinces du centre de l'Europe; fait un nid dans le sable ou dans les herbes aux bords des eaux: pond de trois jusqu'à cinq œufs, d'un vert blanchâtre marqué de taches brunes.

Chevalier sylvain. Totanus glareola. *Mihi.*

Une étroite bande brune entre le bec et l'œil; haut de la tête, et nuque rayés longitudinalement de brun et de blanchâtre: côtés de la tête, devant du cou, poitrine et flancs d'un blanc cendré rayé longitudinalement de brun; sourcils, gorge et milieu du ventre d'un blanc pur; sur le blanc de l'abdomen et des couvertures de la queue sont de fines raies brunes qui s'étendent sur les baguettes; dos et scapulaires noirâtres avec des grandes taches blanches et brunes, disposées sur les bords des barbes; cou-

vertures des ailes d'un brun cendré; sur les bords des barbes sont quelques taches triangulaires d'un cendré blanchâtre; pennes de la queue rayées alternativement de bandes brunes et blanches, les deux ou trois pennes latérales ont les barbes intérieures d'un blanc pur; bec noir, verdâtre à sa base; pieds verdâtres; cercle nu qui entoure l'œil, blanc. Longueur 7 pouces 6 lignes. *Le mâle et la femelle au printems.*

Remarque. N'ayant pu examiner que 5 ou 6 individus de cette espèce, je ne puis décider si la double mue opère des changemens marquants dans la distribution des couleurs. - On ne connoît point encore la livrée de l'oiseau en hiver, ni celle du jeun-âge.

Tringa glareola. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 677. *sp.* 21. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 730. *sp.* 13. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 186. *n.* 155. — Wood sandpiper. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 172. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 422. *g.* — Wald strandlaufer. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 291. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 387. — Naum. *Vög.* *t.* 19. *f.* 25.

De passage, aux deux époques de sa migration, dans quelques provinces de l'Allemagne, jamais en Hollande et très accidentellement et France et en Suisse. Vit dans les marais boisés des contrées du nord.

Nourriture: insectes et vers.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique; fait son nid dans les marais; *on dit*, que la ponte est de quatre œufs d'un jaune verdâtre taché de brun.

Chevalier perlé. Totanus macularia, *Mihi.*

Parties supérieures d'un brun cendré, légèrement nuancé d'olivâtre; sur les plumes de la tête et du cou est une

raie

raie longitudinale noirâtre; sur celles du dos, des scapulaires et des couvertures alaires sont encore des bandes noires transversales, disposées en zigzags; une bande blanche va du bec au-dessus de l'œil; un trait brun entre le bec et l'œil; toutes les parties inférieures d'un blanc pur, mais vers le bout de chaque plume se dessine une grande tache noire, plus ou moins ronde, ces taches sont longitudinales sur l'abdomen; les quatre pennes du milieu de la queue sont de la couleur du dos et terminées de noir; les autres blanches et brunes et terminées de noir; bec couleur de chair sur les trois quarts de sa longueur, brun à la pointe; pieds couleur de chair claire; iris brun. Longueur 8 pouces.

Remarque. N'ayant pu examiner outre l'individu de mon cabinet, que deux autres absolument semblables, il s'en suit, que la remarque de l'article précédent est également applicable ici.

TRINGA MACULARIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 672. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 734. *sp.* 29. — TURDUS AQUATICUS. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 255. *sp.* 20. — LA GRIVE D'EAU Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 140. — SPOTTED TRINGA. Edw. *Ois* *t.* 277. *f.* 2. — Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 179. — GEFLECKTE STRANDLAUFER. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 4. *p.* 342. — Meijer. *Taschenb.* *deut.* *v.* 2. *p.* 385.

De passage accidentel, sur les côtes de la Baltique et dans quelques provinces de l'Allemagne; très accidentellement en Angleterre et jamais en Hollande. *Habite* dans l'Amérique Septentrionale, ainsi que très avant dans les régions boréales.

Nourriture et *Propagation:* inconnues.

Chevalier guignette. **Totanus hypoleucos.**
Mihi.

Toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre à reflets; une raie noirâtre le long des baguettes; toutes les plumes des ailes et du dos rayées transversalement de fines bandes en zigzags et d'un brun noirâtre; une petite raie blanche au-dessus des yeux; gorge, ventre et les autres parties inférieures d'un blanc pur; côtés du cou et poitrine rayés longitudinalement de brun sur un fond blanc; queue très étagée, les deux pennes du milieu de la couleur du dos, rayées diagonalement de noir, les autres blanches et brunes et terminées de blanc; bec cendré; iris brun; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 7 pouces 2 ou 3 lignes. *Le mâle et la femelle, en hiver et en été.*

Les jeunes de l'année, ont la gorge et le devant du cou d'un blanc pur et seulement semé de taches sur les côtes; la bande blanche au-dessus des yeux plus large et plus distincte; les couvertures des ailes plus foncées; les plumes du dos bordées de roux et de noirâtre et celles des couvertures terminées de bandes rousses et noires.

TRINGA HYPOLEUCOS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 678. *sp.* 14. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 734. *sp.* 28. — LA GUIGNETTE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 540. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 201. — LA PETITE ALOUETTE DE MER. Buff. *Pl. Enl.* 850. *en habit parfait d'été.* — COMMON SANDPIPER. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 178. — TRILLENDER STRANDLAUFER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 295. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 309. — Naum. *Vög. t.* 20. *f.* 26. *un jeune.* — PIOVANELLO. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 453. — BONTE ZANDLOOPER. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 291. *jeune de l'année.*

Ha-

Habite: les bords des eaux douces, très rarement sur les côtes maritimes; assez répandu en Europe à son double passage.

Nourriture: petits vers et petits insectes sans élitres.

Propagation: niche jusques dans les provinces du centre de l'Europe; construit son nid dans les herbes, aux bords des eaux: pond quatre ou cinq œufs, d'un roux verdâtre semé de taches brunes, plus nombreuses vers le gros bout.

DEUXIÈME DIVISION.

Mandibules un peu recourbées en-haut, les deux mandibules droites à la pointe; bec fort et dur.

Chevalier aboyeur. Totanus glottis. *Bechst.*

Bec fort, très comprimé, à sa base plus haut que large; couvertures du dessous des ailes rayées.

Les jeunes avant leur première mue. (*).

Espace de la mandibule supérieure à l'oeil, gorge, milieu de la poitrine, ventre, toutes les autres parties inférieures et le milieu du dos d'un blanc pur, tête, joues, côtés et devant du cou, et côtés de la poitrine rayés longitudinalement de brun cendré et de blanc; plumes du haut du dos, des scapulaires et des couvertures des ailes d'un brun noirâtre, toutes entourées par une large bordure d'un blanc jaunâtre; les plus grandes plumes qui s'éten-

(*) Je commence ici par la description de l'oiseau de l'année, les couleurs de son plumage pendant l'hiver n'étant point encore connues.

s'étendent sur les rémiges ont de petites raies diagonales d'un brun foncé; queue blanche, les pennes du milieu rayées transversalement de brun, les deux latérales lesont longitudinalement; extrémité des rémiges blanchâtre; couvertures inférieures de l'aile rayées de brun; bec d'un brun cendré; pieds d'un vert jaunâtre. Longueur 12 pouces 6 lignes (*).

TOTANUS GLOTTIS (†). Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 249. *n.* 10. — TOTANUS FISTULANS. *Id. p.* 241. *n.* 8. — LIMOSA GRISEA. Briss. *Orn. v.* 5. *p.* 267. *n.* 2. *t.* 23. *f.* 1. *gravure exacte.* — TOTANUS GRISEUS. Bechst. *Naturg. p.* 231. *n.* 5. — LA BARGE VARIÉE et LA BARGE ABOYEUSE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 503 *et* 505. — BARGE GRISE. Buff. *Ois. Pl. Enl.* 876. — LA BARGE ABOYEUSE. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 234. — GREEN LEGGED HORSEMAN. Alb. *Birds. v.* 2. *t.* 69. — GREENSHANK. Penn. *Brit. zool. p.* 121. *t. C.* 1. *figure exacte.* — Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 147. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 245. — GRÜNFÜSSIGER WASSERLAUFER. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 371. — Naum. *Vög. t.* 7. *f.* 7. *figure très exacte.* — PANTANA VERDERELLO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 461. — STRAND SNEP, GROEN POOT. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 319. *figure exacte.*

Plu-

(*) Les couleurs du plumage chez les *jeunes oiseaux* de cette espèce, sont absolument distribuées de la même manière que sur les jeunes du *Chevalier stagnatile*, mais *les livrées d'été* diffèrent beaucoup, sans parler ici des disparités dans les formes et dans la longueur totale.

(†) Mais point le *Scolopax glottis* de Gmelin et de Latham, *Ind. v.* 2. *p.* 720. *sp.* 21. dont la phrase latine n'appartient point à la présente espèce, tandis que quelques citations et même celle de la Synopsis de Latham, sont des indications très exactes de notre oiseau: on doit conséquemment rayer le *Scolopax glottis* de Gmelin et de Latham de la liste nominale des oiseaux.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête et nuque rayés longitudinalement de noir profond et de blanc; un cercle blanc autour des yeux; face, gorge, devant du cou, poitrine, haut du ventre et flancs d'un blanc parfait, mais semé de taches ovales qui sont très nombreuses au milieu de l'été; le reste des parties inférieures d'un blanc pur, excepté sur les couvertures inférieures, qui ont du noir le long des baguettes; haut du dos et scapulaires d'un noir très profond, bordé sur les plumes du dos par du blanc et sur les scapulaires par trois ou quatre taches d'un blanc rougeâtre, qui sont disposés sur les bords des barbes; poignet de l'aile noir; les grandes couvertures et les longues plumes qui s'étendent sur les rémiges, sont d'un cendré rougeâtre avec du noir le long des baguettes, ces longues plumes ont de petits traits noirs interrompus, disposés sur les bords des barbes; les couvertures sont bordées par une bande blanche, qui est suivie dans le même sens par une bande brune; les deux pennes caudales intermédiaires sont cendrées avec des raies transversales brunes en zigzags.

TOTANUS GLOTTIS. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 2. *Arctic.* 20. *p.* 183 *et* 184.

Remarque. J'ai tué des individus au commencement de la mue de printems, qui n'avoient point encore les plumes d'un noir très profond sur le dos, ou bien celles-ci étoient très rares; ce qui me fait *présumer*, que le plumage d'hiver pourroit bien être d'un cendré rougeâtre, et que toutes les plumes des parties supérieures du dos portent alors des baguettes noires et des taches brunes et blanchâtres, tandis que les longues couvertures alaires seroient bordées par une double bande blanche et brune; les taches ovales s'appercevoient aussi en très petit nombre sur les parties inférieures, mais seulement sur le devant du cou, le reste étant d'un blanc parfait.

Ha-

Habite: les bords graveleux des fleuves et de la mer; peu nombreux et isolé à son double passage sur les côtes de France et de Hollande; rare en hiver en Angleterre; accidentellement et en petit nombre sur les grandes rivières de l'Allemagne et sur les lacs de la Suisse.

Nourriture: petits poissons, coquillages et fraix.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

GENRE SOIXANTE-QUATRIÈME.

BARGE. LIMOSA.

Bec très long, recourbé en-haut, moux, flexible; déprimé, applati vers la pointe; les deux mandibules cannelées dans toute leur longueur, pointe plate, dilatée, obtuse. *Narines* latérales, longitudinalement fendues dans la cannelure, percées de part en part. *Pieds longs*, grêles, un grand espace nu au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; le doigt du milieu réuni à l'extérieur par une membrane, qui s'étend jusqu'à la première articulation. *Ailes* médiocres, la 1e rémige la plus longue.

Les *Barges* sont de grands oiseaux, très haut montés et à bec très long; ils sont destinés à vivre dans les marais et sur les bords fangeux des fleuves; leur bec très tendre et très flexible ne peut servir, ni à ramasser la nourriture sur la surface d'un terrain dur et graveleux, ni à l'enfoncer dans la terre; seulement propre à fouiller dans les boues, il est muni à cette fin de muscles, qui lui donnent le sens du toucher. Ces oiseaux vivent dans les prairies marécageuses et se rendent très rarement sur

les

les bords de la mer; leur nourriture consiste en vers et en larves; leur passage est déterminé aux mêmes époques que celui des *Bécasseaux* et des *Chevaliers*, et la double mue change également les couleurs du plumage.

Barge à queue noire (*). Limosa melanura, *Leisler.*

Queue d'un noir uniforme, à base d'un blanc pur; ongle du doigt du milieu long et dentelé; sur les rémiges un miroir blanc.

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré uniforme, seulement varié par le brun plus foncé des baguettes; gorge, devant du cou, poitrine et flancs d'un gris clair; croupion noirâtre; ventre, abdomen, partie supérieure des rémiges et base des pennes caudales d'un blanc pur; sur toutes les pennes caudales un grand espace d'un noir profond, celles du milieu terminées de blanc; bec orange à sa base et la pointe noire; pieds d'un brun noirâtre. Longueur 15 pouces 2, 4 ou 6 lignes. *Les vieux, mâles et femelles en plumage d'hiver.*

Limosa melanura. Leisl. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 2. *p.* 150. *et p.* 157. *n.* 21. — Scolopax limosa. Linn. *Syst. Nat. édit* 12. *p.* 244. *n.* 13. — *Id.* Gmel. *p.* 666. *sp.* 13 (†). — Totanus limosa. Bechst. *Na-*

(*) Cette dénomination spécifique est préférable à celle de *Grande barge rousse*, puisque nous connoissons en Amérique une espèce distincte de Barge, qui a des dimensions beaucoup plus fortes que celle-ci, et dont le plumage est roux; mais notre oiseau de cet article se distingue de tout ses congénères, par le noir uniforme de sa queue.

(†) Pour bien faire, il ne faudroit citer ici comme synonymes, ni Gmelin ni Latham, puisque ces méthodistes confondent dans leurs espèces nominales du *Scolopax limosa*, *aegocephala et lapponica*, non seulement les différentes livrées, mais aussi les trois espèces distinctes de *Barges* d'Europe.

Naturg. deut. v. 4. p. 244. — LA BARGE OU BARGE COMMUNE. Buff. *Ois. v. 7. p. 500. t. 27.* — *Id. Pl. Enl.* 874. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elem. v. 2. p. 232.* — JADREKA SNIPE. Lath. *Syn. v. 5. p. 146.* — SCHWAZSCHWANZIGE SUMPFLAUFER. Leisler *Nacht.* — PANTANA PITTIMA. *Stor. degli ucc. pl. 462. un vieux, conservant quelques plumes de la livrée d'été.*

Les jeunes avant leur première mue:

Bande de la mandibule supérieure à l'œil, gorge, base des pennes caudales, haut des rémiges, ventre et abdomen d'un blanc pur; plumes du haut de la tête brunes, bordées de roux clair; cou et poitrine d'un roux cendré clair; plumes du dos et scapulaires noirâtres, entourées par une bande rousse; couvertures des ailes cendrées, bordées et terminées par un grand espace d'un blanc roussâtre; extrémité des pennes de la queue bordées de blanc; pointe du bec brune.

TOTANUS RUFUS. Bechst. *Naturg. deut. v. 4. p. 253. n. 11.* — Nauman. *Vög. deut. t. 11. f. 11. gravure très exacte du jeune de l'année.*

Plumage d'été ou des noces:

Bande de la mandibule supérieure à l'œil d'un roux blanchâtre; espace entre l'œil et le bec brun; plumes du haut de la tête noires bordées de roux vif; gorge et cou d'un roux vif semé de très petits points bruns; poitrine et flancs d'un roux vif rayé transversalement de fines bandes noires en zigzags; haut du dos et scapulaires d'un noir profond, toutes les plumes terminées par une bande d'un roux vif et bordées par de petites taches de cette couleur, couvertures des ailes cendrées; partie inférieure du dos et queue d'un noir profond; milieu du ventre, ab-

abdomen, base des pennes caudales et le haut des rémiges d'un blanc pur; base du bec d'un orange vif; pieds noirs.

- SCOLOPAX BELGICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 663. *sp.* 39. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 716. *sp.* 9. — SCOLOPAX AEGOCEPHALA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 667. *sp.* 16. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 719. *sp.* 16. — TOTANUS AEGOCEPHALUS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 234. — LA GRANDE BARGE ROUSSE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 505. — *Id. Pl. Enl.* 916. *individu prenant sa livrée d'été.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 235. — RED-GODWIT. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 142. — Penn. *Brit. zool.* *T. une figure très exacte:* mais point la description. — DUNKEL-FÜSSIGER WASSERLAUFER. Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 369. *un individu en mue prenant sa livrée.* — DE GRUTTO. Sepp. *Nederl. Vog.* 1. *t.* *p.* 53. *prenant sa livrée d'été.* — DE MAREL. *Id.* *v.* 4. *t.* *p.* 321. *un individu au commencement de la mue de printems.*

Remarque. La plupart des individus qu'on tue au printems, sont en pleine mue, ils portent encore parmi les plumes de la livrée des noces, un plus ou moins grand nombre de celles qui ont formé la livrée d'hiver, ce qui est cause, que le roux vif du cou est souvent varié de plumes cendrées, et que sur le dos le noir taché de roux l'est également par des plumes d'un brun cendré; il en est de même sur la poitrine et sur les flancs.

Habite: dans les marais et dans les prairies, sur les bords bourbeux des fossés et des mares d'eau; de double passage dans les pays marécageux de l'Europe; nulle-part aussi abondant qu'en Hollande; les jeunes sont de passage en Allemagne et en Suisse. Ne niche point aussi avant dans le nord, que l'espèce suivante.

Nour-

Nourriture: larves, insectes, vers et fraix de grenouilles.

Propagation: niche dans les pairies au milieu des hautes herbes; pond quatre œufs d'un olivâtre foncé, marqué de grandes taches d'un brun pale.

Barge rousse. **Limosa rufa.** ***Briss.***

Toutes les pennes de la queue transversalement *rayées* de blanc et de brun; l'ongle du doigt du milieu court et intact; bec long de 3 pouces.

Les jeunes avant leur première mue. (*).

Tête, nuque, haut du dos et scapulaires d'un brun foncé, bordé par une bande irrégulière d'un blanc jaunâtre; couvertus des ailes entourées par une large bande blanchâtre; face, sourcils, gorge, poitrine, ventre, abdomen et croupion d'un blanc pur, mais varié sur les plumes des couvertures inférieures de la queue, par des taches longitudinales brunes; devant du cou et côtés de la poitrine d'un cendré roux varié par de petits traits bruns *longitudinaux*; rémiges noires; queue rayée alternativement de bandes brunes et d'un blanc légèrement roussâtre; base du bec d'un brun couleur de chair, pointe brune; pieds noirs. Longueur 13 pouces, 3 ou 4 lignes. C'est alors.

SCOLOPAX LEUCOPHAEA. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 719. *sp.* 17. — TOTANUS LEUCOPHAEUS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 237. — TOTANUS GLOTTIS. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 372. — LA GRANDE BARGE GRISE. Briss. *Orn. v.* 5.

(*) Je commence ici par la description de l'oiseau dans son premier âge, pruisque cette espèce ne m'est point encore connue dans sa livrée d'hiver.

V. 5. *p.* 272. *n.* 3. *t.* 24 *f.* 2. — COMMON GODWIT. Lath. *Syn* *v.* 5. *p.* 144. *description très exacte, mais les synonymes faux.* — Lath. *Supp* *v.* 1. *p* 245. — Penn. *Brit. zool. p.* 120. *t. B. figure peu exacte.* — DIKFÜSIGE WASSERLAUFER. Meijer. *Vög.* *v.* 2. *Heft.* 18. *figure très exacte.* — Naum. *Vög.* *t.* 6. *f.* 6.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête et nuque d'un roux clair, rayé longitudinalement de brun; sourcils, gorge, côtés du cou et sans exception toutes les parties inférieures d'un roux rougeâtre vif, seulement varié sur les côtés de la poitrine et sur les couvertures inférieures de la queue par des traits longitudinaux noirs; dos, scapulaires et les longues plumes qui s'étendent sur les rémiges d'un noir profond, toutes marquées sur les bords des barbes par des taches ovales d'un roux vif; couvertures des ailes cendrées et bordées de blanc pur; sur le blanc du croupion quelques grandes taches brunes; rémiges noires, marbées intérieurement de blanc; queue rayée alternativement de bandes brunes et blanches. *Les vieux, mâle et femelle.*

LIMOSA RUFA. Briss. *Orn.* *v.* 5. *p.* 281. *n.* 5. *t.* 25. *f.* 1. — Leisler, *Nacht. zu* Bechst. *Heft.* 2. *p.* 162. — SCOLOPAX LAPPONICA. Linn. *Syst. Natur. édit.* 12. *p.* 246 *sp.* 15. — LA BARGE ROUSSE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 504. mais surtout *sa Pl. Enl.* 900. *une figure très exacte.* — ROSTBRAUNER WASSERLAUFER. Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 374 *description exacte.*

Remarque. La plupart des naturalistes confondent cette espèce avec ma *Barge à queue noire*, et avec la *Barge Meijer*; de là vient le peu d'exactitude qui règne dans leurs descriptions et dans les synonymes.

Habite: les mêmes lieux que la précédente, mais elle y est beaucoup plus rare; ses passages sont accidentels;

E e el-

elle ne niche point en Hollande, mais plus au nord, comme en Angleterre, en Dannemarck et en Suède.

Nourriture: vers, larves et fraix de grenouilles.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

Barge Meijer (*). Limosa Meijeri. *Leisler.*

Quelques pennes de la queue rayées transversalement de blanc et de noirâtre; les deux du milieu et la latérale de chaque côté rayées longitudinalement; ongle du doigt du milieu court et intact; bec long de 4 pouces.

Toutes les parties supérieures du corps d'un gris brun, plus cendré sur la tête et sur le cou; devant du cou et haut de la poitrine cendrés avec des raies *transversales* noirâtres; toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur, à l'exception des flancs qui sont rayées *transversalement* de brun; rémiges noires, queue rayée alternativement de bandes blanches et noirâtres; ces dernières sont disposées longitudinalement sur quelques pennes; bec d'un brun jaunâtre à sa base, noir vers le bout; pieds noirs. Longueur 15 pouces 6 ou 8 lignes. *Le mâle et la femelle en plumage d'hiver.*

Remarque. Il est assez probable, que Linné et Latham ont confondu cette espèce avec la précédente dans leurs descriptions. Je ne puis citer conséquemment comme synonyme, que la seule description du Dr. Leisler de Hanau; celui-ci a donné à l'espèce le nom qu'elle porte, en rendant par là hommage au mérite distingué de son ami.

Limosa Meyeri. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deutsch. Heft.* 2. *p.* 172.

(*) Je n'ai vu que deux individus de ce rare oiseau.

Il paroît également que Mr. Beniken a fait mention de cette espèce dans les *Annales de la société de la Vétéravie. v. 3. p. 142.* sous le nom de *Totanus leucophaeus ;* l'individu qui y est décrit est en pleine mue et dans l'état où il se couvre de la livrée d'hiver. *Le jeune de l'année* n'est point encore connu.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête, nuque, dos et scapulaires d'un brun noirâtre, marqué sur le bord des plumes de taches jaunâtres; les parties inférieures (à l'exception du milieu du ventre qui est d'un blanc pur), sont toutes d'un jaune roussâtre clair, et cette couleur variée sur les côtes de la poitrine, sur les flancs, et sur les couvertures inférieures de la queue par des traits noirs; rémiges noires marbrées intérieurement de blanc. *Les vieux.*

Habite : le long des bords fangeux des rivières, *probablement aussi* dans les marais. Vit dans le nord; très accidentellement de passage en Allemagne ; jamais observé en Hollande.

Nourriture et *Propagation :* niche probablement dans les régions du cercle arctique.

GENRE SOIXANTE-CINQUIÈME.

BÉCASSE. SCOLOPAX.

Bec long, droit, comprimé, grêle, moux, pointe obtuse, dure ; les deux mandibules sillonnées à leur base, pointe de la mandibule supérieure plus longue que l'inférieure et formant un crochet; arête élevée à sa base. *Narines* latérales, basales, longitudinalement fendues

près des bords de la mandibule, couvertes par une membrane. *Pieds* médiocres, grêles, espace nu au-dessus du genou très petit; trois doigts devant entièrement divisés, un doigt derrière. *Ailes* médiocres; la 1e rémige un peu plus courte ou de la longueur de la 2e, qui est la plus longue.

Quelques espèces qui composent ce genre vivent dans les bois, d'autres dans les plaines marécageuses; leur nourriture consiste en petits limaçons, en scarabées et en vers; ils sont sédentaires dans quelques contrées; dans la plupart des pays ils sont deux fois de passage, mais plus nombreux dans le nord, que vers le midi; ils vivent solitaires et isolés; leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année.

PREMIÈRE DIVISION.

BECASSE.

Elles habitent dans les bois.

Bécasse ordinaire. Scolopax rusticola, *Linn.*

Occiput rayé transversalement; parties inférieures rayées de zigzags (*).

Parties supérieures variées de roussâtre, de jaunâtre et de cendré et marquées de grandes taches noires; parties inférieures d'un roux jaunâtre avec des zigzags bruns; rémiges rayées de roux et de noir sur leurs barbes extérieures; pennes de la queue terminées en dessus de gris et

(*) Ce dernier caractère et des dimensions beaucoup moins fortes, servent de différences spécifiques entre la *Bécasse commune* d'Europe, et la *Petite bécasse* d'Amérique, *Scolopax minor*, de Gmelin et de Latham.

et en dessous de blanc; bec d'une couleur de chair cendrée; pieds livides. Longueur 13 pouces.

La femelle, est un peu plus forte de taille, ses couleurs sont plus ternes, et les couvertures alaires ont un grand nombre de taches blanches.

Varie accidentellement: d'un blanc jaunâtre, ou d'un roux jaunâtre avec les taches du plumage d'une teinte pâle: semé irrégulièrement de plumes blanches: quelquefois les ailes et la queue d'un blanc pur: plus rarement tout le plumage d'un blanc parfait.

Varie suivant les climats qu'elle habite, SCOLOPAX RUSTICOLA, *Parva*; est plus petite que les individus ordinaires; toutes les couleurs du plumage plus foncées; un plus grand nombre de taches et de points noirs sur les parties supérieures; les parties inférieures nuancées de cendré; les pieds d'une teinte plombée. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 450.

SCOLOPAX RUSTICOLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 660. *sp.* 6. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 713. — LA BÉCASSE. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 462. *t.* 25. — *Id. Pl. Enl.* 885. — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 217. — WOODCOCK. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 129. — WALD SCHNEPFE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 158. — Meyer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 361. — BECCACCIA. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 447. *et les variétés* Albines *pl.* 448 *et* 449. — HOUT SNEP. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 287. — Frisch. *t.* 226 *et* 227. *mâle*, *et t.* 230. *variété* Albine. — Naum. *Vög. t.* 1. *f.* 1. *mâle.*

Habite: les bois, particulièrement ceux dont le terrain est noir et humide; de passage dans la plupart des pays de l'Europe; très abondant vers le nord; un grand nombre niche sur les montagnes boisées du centre de l'Europe.

Nourriture: vers, limaçons et petits scarabées.

Propagation: niche à terre, dans un petit creux : pond trois ou quatre œufs d'un jaune sale, semé de petites taches d'un brun pâle.

SECONDE DIVISION.

BECASSINE.

Elles vivent dans les plaines marécageuses.

Grande bécassine. Scolopax major. *Linn.*

La queue composée de seize pennes; baguette de la première rémige blanchâtre.

Le noir du haut de la tête divisé par une bande d'un blanc jaunâtre; sourcils de cette couleur; parties supérieures variées de noir et de roux clair, cette dernière couleur disposée longitudinalement; parties inférieures d'un roux blanchâtre; ventre et flancs rayés de bandes noires; bec rougeâtre, brun à la pointe; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 10 pouces 2 ou 3 lignes.

Scolopax major. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 661. *sp.* 36. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 714. *sp.* 4. — Scolopax paludosa. Gmel. *Sp.* 35. — Lath. *Sp.* 3. — Bécassine des savanes. Buff. *Ois. v.* 7. *p.* 481. *mais surtout sa Pl Enl.* 895. *figure très exacte.* — Great snipe and savannah woodcock. Lath. *Syn. p.* 133. *n.* 3 *et* 4. — Mittelschnepfe. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 180. — Meisner, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 362. — Frisch. *Vög. t.* 228. *figure exacte.* — Naum. *Vög. t.* 2. *f.* 2. — Beccaccino maggiore. *Stor. degli ucc. v.* 4. *pl.* 446. — Poelsnep. Sepp. *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 247. *la première figure, mais point celle du fond.*

Remarque. Un individu que j'ai reçu de l'Amérique, ne diffère point de ceux tués en Europe.

Hé-

Habite : dans le nord, les vastes marais et les prairies inondées ; de passage régulier dans quelques pays, dans d'autres de passage accidentel ; peu abondant en Hollande, rarement en France et dans le midi.

Nourriture : comme la précédente.

Propagation : niche dans les marais parmi les herbes et les joncs ; pond trois ou quatre œufs d'un verdâtre rembruni et semé de grandes taches d'un brun foncé.

Bécassine ordinaire. Scolopax gallinago. *Linn.*

La queue composée de quatorze pennes ; toutes les baguettes des rémiges brunes.

Parties supérieures a peu près variées comme dans l'espèce précédente ; cou et poitrine rayés longitudinalement ; flancs rayés transversalement de blanc et de noirâtre ; milieu du ventre et abdomen d'un blanc pur, sans aucune tache ; base du bec cendrée, le reste brun ; pieds d'un verdâtre pâle. Longueur 10 pouces.

SCOLOPAX GALLINAGO. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 662. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 715. *sp.* 6. — LA BÉCASSINE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 483. *t.* 26. — *Id.* *Pl. Enl.* 883. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 223. — SNIPE OR SNITE. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 134. — HEERSCHNEPFE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 185. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 363. — Frisch. *Vög.* *t.* 229. — Naum. *Vög.* *t.* 3. *f.* 3. — BECCACCINO REALE. *Stor. degli ucc.* *v.* 4. *pl.* 445. — WATER-SNEP. Sepp. *Neder. Vog.* *t.* *v.* 3. *p.* 233. *figure peu exacte, et t. p.* 247. *la figure* 2, *ou du fond, assez exacte.*

Remarque. Un individu que j'ai reçu de l'Amérique septentrionale, diffère seulement de ceux tués en Europe

 par

par les couleurs du plumage, qui sont de quelques nuances plus claires.

Varie accidentellement: d'un blanc pur: d'un blanc roussâtre: quelques parties du plumage blanches; Frisch. *Vög. t.* 230. Seulement la tête grise et les pieds jaunâtres; c'est alors, Scolopax gallinaria. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 662. *sp.* 38. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 715. *sp.* 7.

Habite: les bords des marais, et des prairies humides; le plus souvent de double passage dans presque tous les pays de l'Europe.

Nourriture: comme les éspèces précédentes.

Propagation: niche à terre, dans un petit creux caché par les herbes ou par les joncs; pond quatre ou cinq œufs, d'un verdâtre très clair marqué d'un petit nombre de taches cendrées et brunes.

Bécassine sourde. **Scolopax gallinula.** *Linn.*

La queue composée de douze pennes; depuis le front jusqu'à la nuque une large bande longitudinale.

La bande, qui du front se prolonge jusques sur la nuque est d'un noire tachée de roux; de larges sourcils jaunâtres suivent la direction de cette bande; devant du cou d'un cendré blanchâtre marqué longitudinalement d'une couleur plus foncée; plumes du dos et des scapulaires noires à reflets verts et pourprés, toutes marquées d'une bande roussâtre disposée longitudinalement; bec bleuâtre à sa base et noir vers la pointe; pieds d'un verdâtre livide. Longueur 7 pouces 6 lignes *Les vieux.*

Les jeunes de l'année, n'ont point de reflets sur les plumes du dos et des scapulaires, ou bien ces reflets sont peu éclatants.

Sco-

SCOLOPAX GALLINULA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 662. *sp.* 8. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 715. *sp.* 8. — LA PETITE BECASSINE OU SOURDE. Buff. *Ois.* *v.* 7. *p.* 490. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 884. *figure exacte.* — Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 2. *p.* 226. — JACK SNIPE. Lath. *Syn.* *v.* 5 *p.* 136. — MOORSCHNEPFE. Bechst. *Naturg.* *deut.* *v.* 4. *p.* 196. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 364. — Frisch. *t.* 231. — Naum. *Vög.* *t.* 4. *f.* 4. — BECCACCINO MINORE. *Stor. degli ucc.* *t.* 4. *pl.* 443. — HALFSNEPJE, BOKJE. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 237.

Habite: avec l'espèce précédente les marais et les prairies humides, mais se montre en moins grand nombre que la première; elle ne séjourne jamais en Hollande pour nicher, tandis que quelques couples de la Bécassine ordinaire nichent dans nos contrées.

Nourriture: comme les précédentes.

Propagation: niche comme la précédente; pond quatre ou cincq œufs oblongs, blanchâtres et semés de taches roussâtres.

GENRE SOIXANTE-SIXIÈME.

RALE. RALLUS.

Bec plus long que la tête, grêle, foiblement arqué, comprimé à sa base, cylindrique à la pointe; mandibule supérieure cannelée. *Narines*, latérales, longitudinalement fendues dans la cannelure, à moitié fermées par une membrane, percées de part en part. *Pieds* longs, forts, un petit espace nu au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière, les doigts antérieurs divisés. *Ailes* médiocres, arrondies; la 1e rémige beaucoup plus courte que la 2e, 3e et 4e, qui sont les plus longues.

Le corps de ces oiseaux est comprimé et très chargé de graisse; ils courent plus qu'ils ne volent, et échappent également à la poursuite de leurs ennemis en traversant à la nage des espaces d'eau peu larges; ils aiment à vivre dans le voisinage et sur les bords des eaux douces, qui sont bien couverts d'herbes, de joncs et d'arbustes. Leur nourriture consiste en vers, insectes sans élitres, en limaçons, en végétaux ainsi que leur semences. Ils muent une fois dans l'année.

Râle d'eau. Rallus aquaticus. *Linn.*

Gorge blanchâtre; côtés de la tête, cou, poitrine et ventre d'un cendré couleur de plomb; toutes les plumes des parties supérieures d'un roux brun, marquées dans leur milieu de noir profond; flancs d'un noir profond rayé transversalement de bandes blanches; couvertures inférieures de la queue blanches; bec rouge, mais nuance de brun à la pointe et sur l'arête supérieure; pieds d'une couleur de chair brune; iris orange. Longueur 9 pouces 3 lignes.

Les jeunes de l'année, ont le milieu du ventre d'un brun roux; l'abdomen est d'un cendré noirâtre dépourvu de bandes blanches.

Rallus aquaticus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 712. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 755. *sp.* 1. — Scolopax obscura. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 3. *p.* 92. *t.* 17. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 663. *sp.* 41. — Le râle d'eau. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 154 *t.* 13. — *Id.* *Pl. Enl.* 749. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 256. — Water rail. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 227. — Wasser ralle. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 464. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 406. — Gallinella palustre *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 481. — Nauman. *Vög. deut.* *t.* 20. *f.* 41. *Le mâle.*

Re-

Remarque. Le rallus virginianus de Linné, dont Latham a jugé convenable de former une simple variété du Rallus aquaticus, est une espèce distincte, mais très analogue à nôtre *râle* d'Europe.

Habite: les bords des eaux douces ou des marais, où croissent des roseaux et des arbustes; de passage ou sédentaire suivant la localité: très abondant en Allemagne, en France et en Hollande.

Nourriture: insectes, limaçons et végétaux.

Propagation: place son nid, composé de quelques brins de plantes, dans les herbes ou dans les joncs, sur quelque petite élévation; pond depuis six jusqu'à dix œufs jaunâtres, marqués de taches d'un rouge brun.

GENRE SOIXANTE-SEPTIÈME.

POULE D'EAU. GALLINULA.

Bec court, comprimé, conique, à sa base beaucoup plus haut que large; arête s'avançant sur le front et se dilatant, (dans quelques espèces) en une plaque nue; pointe des deux mandibules comprimées, d'égale longueur; la supérieure légèrement courbée, évasée à sa base; l'inférieure formant un angle. *Narines* latérales, au milieu du bec, longitudinalement fendues, à moitié fermées par la membrane qui recouvre l'évasure, percées de part en part. *Pieds* longs, nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; les trois doigts antérieurs longs, divisés. *Ailes* médiocres, la 1e rémige plus courte que la 2e et 3e, qui sont les plus longues. *Dans quelques espèces étrangéres* la 1e, 2e et 3e rémige sont également étagées, plus courtes que la 4e qui est la plus longue.

Les

Les *Poules-d'eau* vivent à terre, mais elles ont comme les *les* les eaux douces en domaine; elles nagent avec assez de vitesse, plongent avec la même facilité, et courent très vite à terre, même dans les fourés les plus épais d'herbes et de joncs. Leur nourriture consiste comme celle des *Râles*, en insectes et en végétaux, leur mue n'a également lieu qu'une fois dans l'année. Il est très difficile de déterminer au juste la longueur totale de ces oiseaux, vu, qu'ils varient beaucoup d'individu à individu.

Remarque. Les oisea qui compose .t c genre, ont été séparés par Linné; les uns ont obtenu une place dans son genre *Rallus*, les autres ont été associés avec les véritables *Foulques* dans son genre *Fulica*. Latham s'est mieux avisé en les réunissant dans son genre *Gallinula*, dénomination que je conserve à ces oiseaux. Quelques auteurs ont ensuite séparé le *Gallinula crex* vulgairement nommé *Roi des Cailles*, et en ont fait un genre distinct; il est nonobstant de fait, que cet oiseau porte tous les caractères de ses congénères, et qu'il ne diffère en rien de la *Marouette* et des espèces analogues.

PREMIÈRE DIVISION.

l'Arête de la mandibule supérieure se dirigeant entre les plumes du front, mais sans se dilater en une plaque nue.

Poule-d'eau de genet. Gallinula crex. *Lath.*

Un large sourcil cendré se prolonge jusques sur les côtés de la tête; toutes plumes des parties supérieures d'un brun noirâtre dans leur milieu, bordées latéralement de cendré et terminées de roux; les longues plumes qui s'étendent sur les rémiges sont entièrement bordées par une lar-

large bande d'un roux olivâtre; couvertures des ailes d'un roux de rouille; rémiges rousses en dèhors; gorge, ventre et abdomen blancs; poitrine d'un cendré olivâtre; flancs d'un roux rayé de blanc; mandibule supérieure brune, inférieure blanchâtre; iris brun clair; pieds d'un brun rougeâtre. Longueur 9 pouces 6 lignes.

Les jeunes, ont les teintes moins vives et plus claires.

GALLINULA CREX. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 766. — RALLUS CREX. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 711. *sp.* 1. — CREX PRATENSIS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 470. — Meijer, *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 408. — RÂLE DE GENET, OU ROI DES CAILLES. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 146. *t.* 12. — *Id.* *Pl. Enl.* 750. — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 250. — CRAKE GALLINULE. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 250. — WIESENKNARRER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 470. — Meijer, *Vög. deut.* *v.* 1. *t.* *Heft.* 10. — Frisch. *Vög.* *t.* 212. *f.* *b.* — Nauman. *Vög.* *t.* 5. *f.* 5. — KWARTEL KONING. Sepp, *Nederl. vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 275.

Habite: les bois taillis et les hautes herbes, situés dans le voisinage des eaux, ou dans les marais; très abondant pendant quelques années, peu nombreux dans d'autres; commun en Hollande.

Nourriture: sauterelles, scarabées, vers, semences et végétaux.

Propagation: niche à terre, dans un enfoncement; grossièrement garni de mousse et d'herbes; pond sept ou neuf et rarement douze œufs, d'un brun jaunâtre semé de grandes et de petites taches d'un roux de rouille vif.

Pou-

Poule d'eau marouette. Gallinula porzana. *Lath.*

Front, sourcils et gorge d'un gris de plomb ; côtés de la tête d'un cendré marqué de noir ; les parties supérieures d'un brun olivâtre, mais toutes les plumes noires sur le centre et variés de petites taches et de traits déliés d'un blanc pur ; poitrine et les parties inférieures d'un olivâtre nuancé de cendré et marqué de taches blanches, qui sont de forme arrondie sur la poitrine, et disposées sur les flancs en bandes transversales : les pennes du milieu de la queue bordées de blanc ; couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur ; bec d'un jaune verdâtre, mais rouge à sa base ; pieds d'un jaune verdâtre ; iris brun. Longueur de 7 pouces 6 lignes, et jusqu'à 8 pouces. *Le mâle adulte et vieux.*

La femelle adulte, a le cendré de la gorge et du cou moins étendu, les côtés de la tête portent des taches brunes, et la base du bec a moins de rouge. *En automne*, les deux sexes ont le bec d'un vert olivâtre, la pointe en est brune.

Les jeunes avant la mue, ont la gorge d'un cendré blanchâtre avec des taches blanches ; souvent aussi blanchâtre avec de petits traits bruns ; sur les parties inférieures un plus grand nombre de taches blanches que chez les *adultes* ; les couvertures inférieures de la queue d'un roux clair.

Gallinula porzana. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 772. *sp.* 19. — Rallus porzana. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 712. *sp.* 3. — Le petit râle d'eau ou la marouette. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 157. — *Id. Pl. Enl.* 751. *le vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 253. — Spotted gallinule. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 264. — Penn. *Brit. zool. p.* 130. *t.* *L.* 1.

L. 1. — PUNKTIERTES ROHRHUHN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4 *p.* 478. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 412. — Frisch. *Vög. t.* 211. — Nauman. *t.* 31. *f.* 42. *le mâle.* — GALLINELLA ACQUATICA SUTRO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 484.

Habite: les bords des rivières, des lacs et des étangs, là où les joncs et les roseaux sont très touffus: plus abondant dans les contrées méridionales que dans le nord, peu commun en Allemagne et en Hollande.

Nourriture: insectes, petits limaçons, végétaux aquatiques et leurs semences.

Propagation: construit un nid composé d'herbes grossièrement entrelacées, et qui flotte sur les eaux, ou, qui est posé sur les cannes rompues des joncs; pond jusqu'à douze œufs, d'un rouge jaunâtre marqué de taches et de points bruns et cendrés.

Poule-d'eau naine. — Gallinula pusilla. *Bechst.*

Gorge, sourcils, côtés du cou, poitrine et ventre cendrés; parties supérieures d'un olivâtre cendré, mais toutes les plumes noirâtres dans le milieu; sur le haut du dos un grand espace noir varié de quelques traits blancs; abdomen et flancs rayés de bandes peu distinctes blanches et noirâtres; couvertures inférieures de la queue noires rayées de blanc; bec d'un beau vert, rougeâtre à sa base; pieds d'un jaune verdâtre; iris rouge. Longueur 7 pouces et rarement 7 pouces 3 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle adulte, a seulement les sourcils et les côtés de la tête d'un cendré pur; gorge blanchâtre, devant du cou, poitrine et ventre d'un cendré roussâtre; les barbes extérieures des couvertures caudales nuancées de jaune roussâtre.

Les

Les jeunes, ont les teintes plus claires; presque la totalité de la gorge est blanchâtre; les traits blancs du haut du dos sont en très petit nombre et les plumes des flancs sont brunes avec des bandes blanches.

GALLINULA PUSILLA. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 484. — RALLUS PUSILLUS. Pall. *Reis. v.* 3. *p.* 700. *n.* 30. — Gmel. *Syst.* I. *p.* 719. *sp.* 30. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 761. *sp.* 24. — RALLUS PARVUS. Scopoli. *Ann. übers von* Günther. *p.* 126. *n.* 157. — KLEINES ROHRHUHN. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 414. — Naum. *Vög. t.* 32. *f.* 43. *la femelle.* — GALINELLA PALUSTRE PICCOLA. *Stor. degli. ucc. v.* 5. *pl.* 482. *le jeune mâle.*

Habite: les mêmes lieux que l'espèce précédente; vit en grand nombre dans les contrées orientales de l'Europe; assez commun en Allemagne, rare en France et très accidentellement en Hollande.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: construit son nid dans les roseaux, sur les cannes rompues des joncs et des herbes fluviatiles; pond sept ou huit œufs jaunâtres, semés de taches brunes.

SECONDE DIVISION.

Arête de la mandibule supérieure se dilatant sur le front en une plaque nue.

Poule-d'eau ordinaire. Gallinula chloropus. *Lath.*

Tête, gorge, cou et toutes les parties inférieures d'un bleu d'ardoise; parties supérieures d'un brun olivâtre foncé; le bord extérieur de l'aile, de grandes taches longitudinales sur les flancs et les couvertures inférieures de la

la queue d'un blanc pur; du noir profond est répandu sur trois ou quatre des plumes placées au centre de ces couvertures caudales; base du bec et la large plaque frontale, d'un rouge vif, pointe du bec jaune; iris rouge; pieds d'un vert jaunâtre; le cercle du haut de la jambe rouge. Longueur de 12 jusqu'à 14 pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle, diffère seulement, en ce que les nuances du plumage sont un peu plus claires.

GALLINULA CHLOROPUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 770. *sp.* 13. — FULICA CHLOROPUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 698. *sp.* 4. — LA POULE D'EAU. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 171. *t.* 15. — *Id.* *Pl. Enl.* 877. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 278. *n.* 1. — COMMON GALLINULE. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 258. — Albin. *Ois.* *v.* 2. *t.* 72. *et* *v.* 3. *t.* 91. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 131. *t.* *L.* 1. — GRUNFUSSIGES ROHRHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 489. — Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 410. — *Id.* *Vög. deutschl.* *v.* 1. *Heft.* 13. *le vieux mâle.* — Frisch. *t.* 209. — Naum. *t.* 29. *f.* 38 *le mâle.* — WATERHOENTJE. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 1. *t.* *p.* 71. — PULLO SULTANA CIMANDORLO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 586.

Les jeunes, jusqu'à leur seconde mue d'automne, diffèrent beaucoup des *vieux.* Haut de la tête, nuque, dos et croupion d'un brun olivâtre; pennes des ailes d'un brun foncé, terminées par des bords d'un brun clair; queue d'un brun foncé; gorge, devant du cou et une tache au-dessous de l'œil blanchâtres; le reste des parties inferieures d'un gris clair, nuancé d'olivâtre sur les flancs; pointe du bec d'un vert olivâtre, qui se nuance en brun olivâtre à la base; la plaque frontale très peu apparente, d'un olivâtre foncé; iris brun; pieds olivâtres, mais teints de jaunâtre au-dessus du genou. C'est alors,

GALLINULA FUSCA. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 771. *sp.* 15. — FULICA FUSCA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 697. *sp.* 1. — LA POULETTE D'EAU. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 177. — LA PETITE POULE-D'EAU. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 282. *n.* 2. — THE BROWN GALLINULE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 260. — DAS BRAUNE MEERHUHN. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 501. — Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *t. Heft.* 13. — Naum. *Vög. t.* 29. *f.* 39. *un jeune de l'année.* — Frisch. *Vög. t.* 210. — PULLO SULTANO FEMMINA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 487.

Les jeunes de l'année, ont plus de blanchâtre autour du bec, et les parties inférieures ont des teintes plus claires. On trouve des individus à l'époque du passage d'un âge à l'autre, qui ont la plaque frontale plus ou moins grande, colorée de rouge ou de jaunâtre. On a fait de ces variétés les espèces suivantes.

GALLINULA MACULATA, FLAVIPES et FISTULANS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 772. *sp.* 20, 21 *et* 22. — FULICA MACULATA, FLAVIPES et FISTULANS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 701. *sp.* 17, 18 *et* 19. — LA SMIRRING et LA GLOUT. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 180 *et* 181. — SPECKLED, YELLOW LEGGED and PIPING GALLINULE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 266. *n.* 19, 20 *et* 21.

Remarque. LE GALLINULA MAJOR. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 9. *et* LA GRANDE POULE D'EAU OU PORZANE, de Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 178, sont des citations, qui ont rapport à un jeune individu d'une grande dimension.

Un individu adulte reçu de l'Afrique méridionale, diffère seulement de ceux tués en Europe, par le bord extérieur de l'aile et par les couvertures inférieures qui sont roussâtres dans l'individu de l'Afrique.

Habite : les joncs et les roseaux qui croissent sur les bords des rivières, des étangs, et des mares ; très abondant en France, en Italie, en Allemagne et dans tous

les

les marais de la Hollande ; émigre dans quelques contrées, sédentaire dans quelques autres.

Nourriture : insectes et vers aquatiques, semences et herbes des plantes qui croissent dans les eaux.

Propagation : le nid grossièrement entrelacé d'herbes et de jones amoncelés, est caché dans les roseaux ; pond de cinq jusqu'à huit œufs, d'un blanc cendré semé de petites taches rougeâtres.

ORDRE DOUZIÈME.

PINANTIPÈDES. PINANTIPEDES.

Bec médiocre, droit ou légèrement incliné vers la pointe; *pieds* médiocres, grêles ou comprimés; trois doigts devant et un derrière; des rudimens de membranes le long des doigts.

Cet ordre est composé de quelques genres, qui appartiennent autant aux oiseaux *Fissipèdes ou Gralles nageurs*, qu'aux oiseaux *Palmipèdes nageurs*, et rien n'est plus difficile en effet, que de mettre sur ce point la méthode en harmonie avec la nature: car, en supposant aux oiseaux nageurs des pieds à doigts palmés ou semipalmés, les espèces qui composent les genres *Phœnicopterus*, *Recurvirostra*, *Platalea* et *Tantalus* (*), seroient pour lors destinés à en faire partie, et cependant ceux-ci ne nagent point; tandis que les oiseaux qui composent les genres *Parra*, *Rallus* et *Gallinula*, quoique ayant les doigts longs et entièrement divisés, nagent et plongent (†) avec plus de facilité, que ne le font une multitude d'oiseaux à pieds courts et palmés, tels que, ceux des genres *Rhyncops*, *Sterna*, *Larus*, *Lestris*, *Procellaria*, *Diomedea*, *Fregatta*, *Sula* et *Phæton*. Conséquemment, les métho-dis-

(*) Notamment les vrais *Tantales*, qui ressemblent au *Tantalus loculator*; les autres espèces sont du genre *Ibis*, voyez à la page 384. de ce Manuel.

(†) En exceptant toute fois le *Gallinula crex*, dont tous les caractères extérieurs conviennent si parfaitement avec ceux des autres oiseaux qui composent le genre *Gallinula*, mais dont les mœurs sont si disparates de celles de ses congénères.

distes qui admettent un *Ordre d'oiseaux Nageurs* ou *Natatores*, commettent une grande erreur en éloignant de cet ordre, les genres *Parra*, *Rallus*, *Gallinula*, *Fulica*, *Heliornis* et *Phalaropus*; surtout ce dernier genre, composé de petits oiseaux, qui ne redoutent point de se porter au large même au milieu des vagues agitées de la mer.

Les oiseaux qui composent cet ordre vivent en monogamie, mais ils se réunissent en grandes bandes pour leur voyage périodique, qu'ils exécutent aussi bien par la faculté du vol, que par celle de la natation; ils nagent et plongent avec une égale facilité. On n'observe aucune différence bien marquée entre les mâles et les femelles. Leur nourriture consiste en insectes, en vers, en poissons, en fraix et en végétaux. Dans la plupart des genres, le jeune oiseau a besoin de plusieurs années, avant qu'il prenne la livrée permanente et complette.

PREMIÈRE DIVISION.

Pieds grêles, longs; doigts garnis de membranes en festons.

GENRE SOIXANTE-HUITIÈME.

FOULQUE. FULICA.

Bec médiocre, fort, conique, droit, comprimé, à sa base beaucoup plus haut que large; arête s'avançant sur le front et se dilatant en une plaque nue; pointe des deux mandibules comprimées, d'égale longueur; la supérieure légérement courbée, évasée à sa base; l'inférieure formant un angle. *Narines* latérales, au milieu du bec, longitudinalement fendues, à moitié fermées par la membrane

qui recouvre l'évasure, percées de part en part. *Pieds* longs, grêles, nuds au-dessus du genou; trois doigts devant et un derrière; tous les doigts très longs, réunis à leur base, garnis latéralement de membranes en festons. *Ailes* médiocres, la 1e rémige plus courte que la 2e et 3e, qui sont les plus longues.

Les *Foulques* ont encore plus que les *Poules-d'eau* les eaux en domaine, on les voit rarement à terre; elles vivent et voyagent sur l'élément liquide, nagent et plongent avec une égale facilité; elles habitent les eaux douces, les golfes et les baies, mais ne fréquentent point les hautes mers. Leur nourriture consiste en insectes et en végétaux aquatiques; leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année. Comme les *Rales* et les *Poules-d'eau*, les espèces varient beaucoup d'individu à individu dans la dimension totale, et ceci dépend probablement de causes qui tiennent à la localité.

Foulque macroule. Fulica atra. *Linn.*

Tête et cou d'un noir profond; parties supérieures d'un noir couleur d'ardoise; toutes les parties inférieures d'un cendré bleuâtre; la plaque frontale très large, d'un blanc pur; bec d'un blanc légèrement teint de couleur rose; iris rouge cramoisi; pieds cendrés, teints de verdâtre, mais d'un jaune ou d'un rouge verdâtre au-dessus du genou. Longueur de 15 à 16 pouces. *Les vieux.*

Les femelles, ont la plaque frontale un peu moins étendue.

Les jeunes après la mue d'automne, ont la plaque frontale plus petite, et le cendré des parties inférieures légèrement teint de rougeâtre.

Avant

Avant la mue, les jeunes ont la plaque frontale très peu apparente, celle-ci de même que le bec et les pieds sont d'un cendré olivâtre, toutes les parties inférieures sont d'un cendré blanchâtre. C'est alors,

FULICA AETHIOPS. Sparm. *Museum. Carls. fasc.* 1. *pl.* 13. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 704. *sp.* 22.

Varie accidentellement : très rarement d'un blanc pur, ou blanchâtre avec les couleurs foiblement prononcées. Les ailes blanches, tout le reste du plumage comme à l'ordinaire : c'est alors,

FULICA LEUCORYX. Sparm. *Museum. Carls. fasc.* 1. *pl.* 12. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 703. *sp.* 21.

FULICA ATRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 702. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 777. *sp.* 1. — FULICA ATERRIMA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 703. *sp.* 3. *le vieux mâle.* — Lath. *Ind* *v.* 2. *p.* 778. *sp.* 2. — LA FOULQUE OU MORELLE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 211. *t.* 18. — *Id. Pl. Enl.* 197. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 286. *n.* 1. — GRANDE FOULQUE OU MACROULE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 220. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 290. *n.* 2. *un individu plus grand qu'à l'ordinaire, et le vieux mâle.* — COMMON and GREATER COOT. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 275 *et* 277. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 132. *t.* *F.* — SCHWARZES WASSERHUHN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 511. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 423. — Frisch. *Vög.* *t.* 208. — Naum. *Vög.* *t.* 30. *f.* 40. — *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 524 *et* 525. — MEIR KOET. Sepp. *Nederl. Vog.* *v.* 1. *t.* *p.* 61.

Habite : dans les marais, sur les lacs, et dans les golfes; très abondant en Hollande et sur les lacs de l'intérieur de la France; moins nombreux sur les rivières en Allemagne et en Suisse : vit dans les roseaux, et se montre rarement à terre.

Nourriture: plantes et insectes aquatiques.

Propagation: niche sur les eaux, dans les roseaux et dans les joncs; pond jusqu'à douze et quatorze, mais le plus souvent huit œufs, d'un blanc teint de brun, et marqué de petits points bruns et rougeâtres.

GENRE SOIXANTE-NEUVIÈME.

PHALAROPE. PHALAROPUS.

Bec long, grêle, foible, droit, déprimé à sa base; les deux mandibules cannelées jusqu'à la pointe; extrémité de la mandibule supérieure courbée sur l'inférieure, obtuse; pointe de la mandibule inférieure en alêne. *Narines* basales, latérales, ovales, proëminentes, entourées par une membrane. *Pieds* médiocres, grêles, comprimées; trois doigts devant et un derrière; les doigts antérieurs réunis jusqu'à la première articulation, le reste garni de membranes en festons et dentelées sur les bords; doigt de derrière sans membrane. *Ailes* médiocres, la 1e et 2e rémige les plus longues.

Ces oiseaux, les vrais pigmés des nageurs, voguent sur l'élément liquide avec une vitesse et une grace admirables; ils ne redoutent point les vagues, mais nagent avec une égale facilité, non seulement en pleine mer, mais aussi dans les brisans; à terre ils ne courent point très vite: leur nourriture consiste en petits insectes et en vers marins, qu'ils saisissent à la surface des flots.

Remarque. J'ignore si la double mue à lieu chez toutes les espèces de ce genre, mais je serois porté à le présumer.

Pha-

Phalarope hyperboré. **Phalaropus hyperboreus.** *Lath.*

Haut de la tête, nuque, côtés de la poitrine, espace entre l'œil et le bec, ainsi qu'un petit trait derrière les yeux d'un cendré foncé; parties laterales et devant du cou d'un roux vif; gorge, milieu de la poitrine et toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur, à l'exception des flancs qui portent de grandes taches cendrées; dos, scapulaires, couvertures des ailes et les deux pennes du milieu de la queue d'un noir profond; les plumes du haut du dos et les scapulaires bordées de larges bandes rousses, et les couvertures des ailes terminées par un liseré blanc; sur les ailes une bande transversale blanche; pennes latérales de la queue cendrées et entourées par une étroite bande blanche; bec noir; iris brun; pieds d'un cendré verdâtre. Longueur 6 pouces, 10 ou 12 lignes. *Le vieux mâle au printems.*

Le vieille femelle, diffère seulement, en ce qu'il y a du roussâtre mêlé avec le cendré qui entoure les yeux, que le roux du devant du cou est moins étendu et mêlé de plumes cendrées, et que les taches sur les flancs sont plus grandes et plus nombreuses.

PHALAROPUS HYPERBOREUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 775. *sp.* 1. — TRINGA HYPERBOREA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 675. *sp.* 9. — Retz. *Faun. Suec. p.* 183. *n.* 152. — LE PHALAROPE CENDRÉ OU PHALAROPE DE SIBÉRIE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 224. — *Id. Pl. Enl.* 766. *figure peu exacte du mâle.* — COCK COOTFOOTED TRINGA. Edw. *Glan. t.* 143. *figure très exacte de la femelle.* — RED PHALAROPE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 270. *et var. A. t. du titre; figure mal coloriée.* — ROTHHÄLSIGER WASSERTRETER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 373. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 417. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 15. *f.* 1. *le mâle.*

Les jeunes avant la mue.

Le haut de la tête, l'occiput, une tache derrière les yeux et la nuque d'un brun noirâtre; dos, scapulaires et les deux pennes du milieu de la queue de cette couleur, mais toutes les plumes entourées par une large bordure d'un roux clair; rémiges et couvertures des ailes noirâtres, bordées et terminées de blanchâtre; la bande transversale sur l'aile peu large; front, gorge, devant du cou, poitrine et les autres parties inférieures blanches, mais sur les côtés de la poitrine et sur les flancs nuancé de cendré clair; une légère nuance jaunâtre sur les côtés du cou: partie intérieure du tarse jaune, partie extérieure et les doigts d'un vert jaunâtre.

Phalaropus fuscus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 776. *sp.* 4. — Tringa fusca. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 675. *sp.* 33. — Tringa lobata. Brunn. *Ornit. Borea. p.* 51. *n.* 171 (*). — Le phalarope brun. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 18. — Coot-footed tringa. Edw. *Glan. pl.* 46. *figure très exacte.* — Brown phalarope. Lath. *Ind. v.* 5. *p.* 274. — Gemeine wassertreter. Bechst. *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 317. *t. figure passable.* — Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 15. *t. f.* 2 *et* 3. *deux jeunes de différens âges.* — Nauman, *Vög. Nacht. t.* 11. *f.* 24.

Habite: les rochers et les plages qui bordent les mers du cercle arctique; très abondant au nord de l'Écosse, dans les Orcades et les Hébrides, commun en Lapponie; de passage sur les côtés de la Baltique; accidentellement en Allemagne et en Hollande; très rarement sur les grands lacs de la Suisse.

Nour-

(*) Mais point le *Tringa lobata* de Gmel. et le *Phalaropus lobatus* de Lath. qui appartiennent comme synonymes à l'espèce suivante.

Nourriture : insectes ailés, ainsi que des vers et des insectes marins.

Propagation : niche sur les rivages des mers du cercle arctique, dans les trous des rochers.

Phalarope platyrinque. **Phalaropus platyrhynchos.** *Mihi.*

Bec large, déprimé, très applati à sa base; queue longue très arrondie.

Plumage d'été.

Tête, nuque, dos, scapulaires et couvertures supérieures de la queue d'un brun noirâtre, toutes les plumes de ces parties sont entourées par une large bordure d'un roux orange; une bande jaunâtre passe au-dessus des yeux; couvertures des ailes noirâtres terminées de blanc; une bande transversale blanche sur l'aile; croupion blanc taché de noir; devant du cou, poitrine, ventre, abdomen et couvertures inferieures de la queue d'un rouge de brique; bec d'un roux jaunâtre à sa base et brun vers la pointe; iris d'un jaune rougeâtre; pieds d'un noir verdâtre. Longueur 8 pouces 6 ou 9 lignes. *Les vieux mâle et femelle.*

TRINGA FULICARIA. Brunn. *Orn. Boreal. p.* 51. *n.* 172. — PHALAROPUS RUFUS. Bechst. *Naturg deut. v.* 4. *p.* 381. — TRINGA HYPERBOREA. Gmel. *Syst* 1. *p.* 676. *var. b.* — LE PHALAROPE ROUGE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 225. — PHALAROPE ROUSSÂTRE. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 20. *n.* 4. — RED COOT-FOOTED TRINGA. Edw. *Glan. t.* 142. *figure très exacte.* — RED PHALAROPE Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 271. *sous le faux nom de femelle du précédent.* — Il faut encore ajouter comme indications d'un individu en

en mue. PHALAROPUS GLACIALIS. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 776. *sp.* 3. — TRINGA GLACIALIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 675. *sp.* 32. — PLAIN PHALAROPE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 273. — PHALAROPE à COU JAUNE. Sonnini, *édit. de* Buff. *Ois. v.* 23. *p.* 298.

Les jeunes avant la mue:

Sur l'occiput une tâche noirâtre de la forme d'un fer à cheval, une bande de cette couleur passe sur les yeux; nuque, dos, scapulaires, couvertures supérieures de la queue, et les pennes de celle-ci d'un brun cendré; les plumes du dos, des scapulaires, et les pennes du milieu de la queue portent de larges bordures jaunâtres; croupion blanc varié de brun; pennes secondaires des ailes et rémiges liserées de blanc; couvertures bordées et terminées de blanc jaunâtre; une bande transversale blanche sur l'aile: front, gorge, côtés et devant du cou, poitrine et les autres parties inférieures d'un blanc pur; pieds d'un jaune verdâtre; bec d'un cendré brun.

TRINGA LOBATA. Lepechin. *Nov. comm. Petrop.* 14. *p.* 501. *t.* 13. *f.* 3. — Gmel. *Syst.* I. *p.* 674. *sp.* 8. *var. b.* — GREY PHALAROPE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 272. *un individu prenant son plumage d'hiver.* — Penn. *Brit. zool. p.* 126. *t. E.* I. *f.* 3. *figure très exacte du jeune en mue, prenant sa livrée d'hiver.*

Plumage d'hiver.

Haut de la tête, occiput et nuque d'un cendré pur; parties latérales de la poitrine, dos, scapulaires et croupion d'un cendré-bleu très pur (*); du noirâtre occupe le

(*) Cette couleur cendrée ressemble à celle, qui est répandue sur le dos de quelques espèces des genres *Sterna* et *Larus*.

le centre de toutes ces plumes et se dirige le long des baguettes; les plus longues des scapulaires terminées de blanc; une bande transversale blanche sur l'aile; pennes de la queue brunes, bordées de cendré; front, côtés du cou, milieu de la poitrine et toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur; pieds couleur de plomb, bec noirâtre.

Remarque. Deux individus dans cette livrée, ont été tués sur le lac de Genève.

PHALAROPUS LOBATUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 776. *sp.* 2.— TRINGA LOBATA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 674. *sp.* 8. — PHALAROPE À FESTONS DENTELÉS. Buff. *Ois.* *v.* 8 *p.* 226. — GREY COOT-FOOTED TRINGA. Edw. *Glan.* *t.* 308. *figure passablement exacte.*

Habite: les parties orientales du nord de l'Europe; abondant en Sibérie, sur les bords de la mer glaciale; de passage sur les grands lacs d'Asie, et sur la mer Caspienne; nombreux en Amérique: très accidentellement de passage en Angleterre, en Allemagne et en Suisse.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

GENRE SOIXANTE-DIXIÈME.

GRÈBES. PODICEPS.

Bec médiocre, droit, dur, comprimé, en cone allongé pointu, pointe de la mandibule supérieure légèrement inclinée, inférieure formant l'angle. *Narines* latérales, concaves, oblongues, fermées par derrière par une membrane, ouvertes par-devant, percées de part-en-part.

Pieds

Pieds longs, comprimés; trois doigts devant et un derrière; les doigts antérieurs très applatis, réunis à leur base, et entourés par une seule membrane en feston; doigt de derrière comprimé, s'articulant intérieurement sur le tarse, festonné. *Ongles* larges, très déprimés. *Queue* nulle. *Ailes* courtes, les 3 premières rémiges à peu-près d'égale longueur et les plus longues.

Ces oiseaux nagent avec une égale facilité à la surface des eaux, comme entre deux eaux; dans cette dernière natation ils se servent des ailes, et semblent voler dans l'élément liquide; ils plongent longtems, voyagent et émigrent sur les eaux. Leur nourriture consiste en poisson, en insectes à élitres, en amphibies, en fraix et en végétaux; on trouve le plus souvent des plumes dans leur estomac. La démarche de ces oiseaux est gauche; leur attitude à terre est droite, les jambes étant rétirées dans l'abdomen. Ils habitent les rivières, les lacs et les bords de la mer. Ils muent une-fois, mais les jeunes ont besoin de deux et de trois années avant de prendre le plumage des vieux. Cette circonstance a produit dans ce genre d'oiseaux un grand nombre d'espèces nominales, qui ne sont en effet que des variétés d'âge de la même. La plupart des espèces de Grêbes portent à la tête des ornemens extraordinaires, qui sont propres aux deux sexes, puisqu'on n'observe aucune différence bien marquée entre les mâles et les femelles, qui sont du même âge.

Grêbe huppé. Podiceps cristatus. *Lath.*

Bec plus long que la tête, rougeâtre, à pointe blanche; distance du bord antérieur des narines jusqu'à la pointe du bec 17 ou 18 lignes (*).

Fa-

(*) Je signale à dessein cette distance, puisqu'il n'est guère possible d'indiquer dans ce genre d'oiseaux d'autres caractères constants, propres aux différens âges.

Face blanche; haut de la tête, la huppe plate et occipitale, ainsi que la large fraise de chaque côté des joues d'un noir lustré; cette couleur se nuance en roussâtre sur les côtés de la tête; toutes les parties inférieures d'un blanc lustré et argenté; toutes les parties supérieures brunes et noirâtres; les pennes secondaires des ailes d'un blanc pur; un peu de roussâtre sur les côtés de la poitrine et à l'insertion des ailes: espace nue du coin du bec à l'oeil rouge; bec d'un rouge sale (*), brun en-dessus et blanc à la pointe; iris d'un rouge cramoisi; pieds noirâtres extérieurement mais intérieurement d'un blanc jaunâtre. Longueur depuis la pointe du bec jusqu'au croupion de 18 jusqu'à 19 pouces. *Les vieux après la troisième mue, mâle et femelle.*

La vieille femelle, est un peu plus petite; les plumes de la huppe et de la fraise sont un peu plus courtes, et les couleurs un peu plus ternes; pour le reste elle ne diffère en rien du *vieux mâle.*

Podiceps cristatus. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 780. *sp.* 1. — Colymbus cristatus. Gmel. *Syst.* I. *p.* 589. *sp.* 7. — Colymbus cornutus. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 45. *n.* 4. — Le grêbe cornu. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 235. *t.* 19. — *Id.* *Pl. Eol.* 400. — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 299. *le vieux.* — Crested grebe. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 281. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 132. *t.* K. — Gehaübter steissfuss. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 533. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 426. — *Id.* *Vög. deutschl.* *v.* 1. *Heft.* 4. *t.* 2. *vieux mâle.* — Frisch. *Vög.* *t.* 183. — Nauman, *Vög.* *t.* 69. *f.* 106. — Colimbo crestato. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 521.

A l'âge de deux ans et après la mue, les deux sexes ont une huppe occipitale très courte, bordée de plumes blan-

(*) Le bec devient d'un rouge plus vif après la mort.

blanches; la face blanche ne se nuance point en roussâtre; les plumes de la fraise très courtes; une bande noirâtre de forme irrégulière va du bec au-dessous des yeux et aboutit à l'occiput. *Les jeunes jusqu'à l'âge de deux ans*, n'ont aucun indice de huppe, ni de fraise; le front et la face sont blancs, sur ces parties ainsi que sur le haut du cou sont des bandes d'un brun noirâtre, disposées dans tous les sens et formant des zigzags; l'iris d'un jaune clair; le bec d'un rougeâtre livide. *Les jeunes de l'année avant la mue*, ont la tête et le haut du cou d'un brun foncé. Dans ces différentes livrées on reconnoît les indications suivantes.

COLYMBUS URINATOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 593. *sp.* 9. — COLYMBUS et COLYMBUS CRISTATUS. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 34. *n.* 1 *et* 2. *pl.* 3. *f.* 1. *et pl.* 4. — LE GRÊBE HUPPÉ et LE GRÊBE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 233 *et* 227. — *Id. Pl. Enl.* 944 *et* 941. — GRÊBE COMMUN. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 292. — GRÊBE HUPPÉ. *Id. p.* 297. *à l'âge de trois ans.* — Edw. *Glean. t.* 360. *f.* 2. — TIPPET GREBE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 283. *le jeune à l'âge d'un an.* — Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 4. *t.* 3. *le jeune à l'âge de deux ans, figure très exacte.*

Habite: les bords de la mer, les lacs, les étangs et les rivières: émigre en nageant le long des bords de la mer; très abondant en Allemagne, en Hollande, en Angleterre et en France; moins commun dans l'intérieur, sur les lacs de la France et de la Suisse.

Nourriture: poissons, fraix, insectes à élitres, vers marins, et souvent des végétaux.

Propagation: consrruit un nid de joncs, placé sur les cannes rompues, ou flotant et lié aux cannes des joncs: pond trois ou quatre œufs, d'un vert blanchâtre ondé ou marbré de brun foncé.

Grê-

Grêbe jou-gris. **Podiceps rubricollis.** *Lath.*

Bec de la longueur de la tête, noir, à base jaune; huppe occipitale très courte; point de fraise; distance du bord antérieur des narines jusqu'à la pointe du bec 11 lignes.

Front, haut de la tête et la courte huppe occipitale d'un noir lustré; joues et gorge d'un gris de souris; tout le long de la nuque s'étend une large bande noire; devant du cou, côtés et haut de la poitrine d'un roux de rouille vif; toutes les autres parties inférieures blanches, si on en excepte les flancs et les cuisses, qui portent des taches d'un brun noirâtre; pennes secondaires des ailes blanches; base du bec d'un jaune vif, le reste noir; iris d'un brun rougeâtre; pieds extérieurement noirs, intérieurement d'un vert jaunâtre. Longueur du bout du bec au croupion depuis 15 jusqu'à 16 pouces 6 lignes. *Les vieux, mâle et femelle.*

Podiceps rubricollis. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 783. *sp.* 6. — Podiceps subcristatus. Jacq. *Vög. p.* 37. *t.* 18. *figure très exacte.* — Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 546. — Colymbus rubricollis et subcristatus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 592. *sp.* 24. *et p.* 590. *sp.* 18. — Le grêbe à joues grises ou le jou-gris. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 241. — *Id. Pl. Enl.* 931. *figure très exacte.* — Red necked grebe. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 288. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 260. *t.* 118. *figure très exacte.* — Grau kehliger steissfuss. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 429. — Naum. *Vög. t.* 70. *f.* 107. *le vieux mâle.*

Les jeunes à l'âge de deux ans, ont la gorge et les joues blanches; le haut du cou d'un blanc jaunâtre, sur ces parties sont des bandes brunes et noirâtres disposées en zigzags; le haut de la tête et l'occiput noirs, mais

mais *sans* plumes alongées sur cette dernière partie ; partie inférieure du cou et haut de la poitrine d'un roux terne et varié de brun ; quelques plumes de la poitrine et du ventre terminées de cendré ; base du bec d'un jaune livide ; iris d'un jaune rougeâtre. C'est alors,

COLYMBUS PAROTIS. Sparm. *Museum. Carls. fasc.* 1. *t.* 9. *figure exacte.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 592. *sp.* 21. — COLIMBO GIOVANE DEL L'ANTIDETTA SPECIE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 523. *le jeune de l'année.*

Habite: les rivières, les lacs et les bords de la mer, mais en plus grand nombre sur les eaux douces ; assez commun dans les provinces orientales de l'Europe, souvent en Allemagne et en Suisse, rare en France et accidentellement en Hollande.

Nourriture: petits poissons, fraix, amphibies, insectes à élitres et végétaux.

Propagation: niche comme l'espèce précédente ; pond trois ou quatre œufs, d'un vert blanchâtre paroissant comme sali de brun.

Grêbe cornu ou Esclavon. Prodiceps cornutus. *Lath.*

Bec fort, plus court que la tête, comprimé dans toute sa longueur, noir à pointe rouge ; aux yeux un double iris ; distance du bord antérieur des narines jusqu'à la pointe du bec, 6 ou 7 lignes.

Sommet de la tête, ainsi que la très large et ample fraise qui entoure le haut du cou d'un noir profond et lustré ; les grandes touffes de plumes rousses, placées au dessus et derrière les yeux forment deux cornes ; *espace* entre la mandibule supérieure et l'œil, cou et poitrine d'un roux vif et brillant ; parties inférieures d'un blanc

pur,

gris, à l'exception des flancs qui sont nuancés de roussâtre; nuque et parties supérieures noirâtres; pennes secondaires des ailes blanches; base du bec et nudité qui va aux yeux de couleur rose, le reste du bec noir, à pointe rouge; cercle autour de la prunelle jaune, second cercle d'un rouge vif; pieds extérieurement noirs, intérieurement gris. Longueur de 12 jusqu'à 13 pouces. *Les vieux, mâle et femelle.*

Remarque. Quelques auteurs ont confondû cette espèce avec la suivante, sans doute, à cause des plumes rousses de la tête, mais il est facile en comparant mes courtes indications de distinguer *les vieux* de l'une et de l'autre; celle-ci porte des cornes rousses placées au-dessus et derrière les yeux, tandis que la suivante porte des plumes rousses, qui couvrent l'orifice des oreilles. *Les jeunes* des deux espèces sont plus difficiles à distinguer, vu qu'il n'y a entre eux de différences bien marquées, que dans la forme du bec, et dans le double iris, que *les jeunes du Grèbe à oreillon* ont d'une seule couleur.

PODICEPS CORNUTUS. Lath. *Ind. v.* 2. *p* 782. *sp.* 5. — COLYMBUS CORNUTUS MINOR. Briss. *Orn. v.* 6. *p* 50. — COLYMBUS CORNUTUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 591. *sp.* 19. — LE PETIT GRÊBE CORNU. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 237. — LE GRÊBE D'ESCLAVONIE. *Id. Pl. Enl.* 404. *f* 2. *réprésentation passablement exacte.* — HORNED GREBE OF DOBCHICK Edw. *Glan. t.* 145. *figure peu exacte* — Lath. *Ind. v.* 5. *p.* 287. *t* 91. *mauvaise figure.* — GEHÖRNTER STEISSFUSS. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 431. — *Id. Vög. deutschl. v.* 2. *t. Heft.* 18. *figure très exacte du vieux.*

Les jeunes de l'année et jusqu'à l'âge d'un an, n'ont aucune apparence de cornes ou de fraise: du blanchâtre entre le bec et l'œil; tête, nuque et toutes les parties

 su-

supérieures d'un cendré noirâtre; pennes secondaires des ailes blanches; le blanc pur de la gorge s'étend au-dessous des yeux en ligne horisontale, et se dirige jusques *très en-arrière sur l'occiput*; milieu du devant du cou d'un blanc cendré; côtés de la poitrine et flancs d'un cendré noirâtre, le reste des parties inférieures d'un blanc pur; bec d'un cendré bleuâtre, mais sa base ainsi que la petite nudité est de couleur de chair, partie supérieure du bec couleur de corne, pointe jaunâtre; cercle autour de la prunelle d'un blanc pur, second cercle d'un rouge clair; pieds extérieurement bruns, intérieurement d'un cendré bleuâtre; c'est alors:

Podiceps obscurus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 782. *sp.* 4. — Colymbus minor. Briss. *Orn. v.* 2. *p.* 56. *n.* 7 (*). — Colymbus obscurus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 592. *sp.* 25. — Podiceps caspicus. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 782. *sp.* 7. — Colymbus caspicus. S. G. Gmel. *Reis. v.* 4. *p.* 137. *la note.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 593. *sp.* 27. — Le petit grèbe. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 232. *et surtout sa Pl. Enl.* 942. *figure très exacte.* — Black and white dobchick. Edw. *Glan. t.* 96. *f.* 1. — Dusky grebe. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 286. — Der dunkelbraune steissfuss. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 559. — Naum. *Vög. deutshl. t.* 71. *f.* 109. *figure assez exacte.*

Remarque. On doit encore énumérer comme différence d'âge de cette espèce, les indications suivantes:

Co-

(*) On ne peut guère se faire une idée des raisons, qui ont pu déterminer Mr. Gérardin à placer cette indication et celle du *Colymbus obscurus* de Gmelin, comme synonymes avec son *Petit Grèbe*, voyez vol. 2. pag. 295; car cette espèce nominale de Gérardin, n'est dans le fait qu'un *Castagneux* âgé de trois ans, et parvenu à l'époque, où les deux sexes prennent la livrée parfaite, qui distingue les vieux.

COLYMBUS NIGRICANS. Scop. *Ann.* 1. *n.* 101? — COLYMBUS CRISTATUS MINOR. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 42. *n.* 3. *t.* 3. *f.* 2. *description et figure exacte.* — LE PETIT GRÈBE HUPPÉ. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 235. — EARED GREBE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 286. *var. A. description exacte de l'oiseau après la mue et à l'âge de deux ans.*

Habite: plus abondant dans les parties orientales de l'Europe, que partout ailleurs; assez commun en Angleterre et dans le nord; rare en Allemagne; accidentellement en Hollande, en France et en Suisse; vit sur les eaux douces comme sur les côtes maritimes. *Le même en Amérique.*

Nourriture: comme les espèces précédentes.

Propagation: niche dans les roseaux, ou construit un nid flottant, composé d'herbes et attaché aux cannes des joncs: pond trois ou quatre œufs blancs, maculés de brun.

Grêbe oreillard. Podiceps auritus. *Lath.*

Bec plus court que la tête, noir, base déprimée, pointe relevée en-haut; distance du bord antérieur des narines jusqu'au bec, 6 ou 7 lignes.

Face, sommet de la tête, la très courte huppe occipitale et la courte fraise d'un noir profond; derrière les yeux et au-dessous est un princeau de longues plumes effilées d'un jaune clair et d'un roux foncé; ces plumes en formant l'arc viennent couvrir l'orifice des oreilles; gorge, tout le cou, côtés de la poitrine et toutes les parties supérieures d'un noir peu lustré; flancs et cuisses d'un rouge marron très foncé et nuancé de noirâtre; les autres parties inférieures d'un blanc pur; base du bec et nudité rougeâtres; iris et cercle nu des yeux d'un rouge ver-

vermillion ; pieds extérieurement d'un cendré noirâtre ; intérieurement d'un cendré verdâtre. Longueur de 11 pouces 6 lignes, jusqu'à 12 pouces. *Les vieux, mâle et femelle.*

Les jeunes de l'année, ressemblent beaucoup quand au plumage, aux jeunes de l'espèce précédente, mais ils s'en distinguent, en ce que le blanc des joues ne s'étend pas aussi loin sur l'occiput, que l'iris est d'une seule couleur et que la base du bec est sensiblement déprimée.

PODICEPS AURITUS. Lath. *Ind. v* 2. *p* 781. *sp.* 3. — COLYMBUS AURITUS. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 50. *n.* 6. — Gmel. *Syst* 1. *p.* 590 *sp.* 8. (mais point la variété b. qui appartient à l'espèce précédente). — LE PETIT GRÊBE CORNU (*). Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 301. *n.* 5. — EARED DOBCHICK. Edw. *Glan. t.* 96. *f.* 2. *figure très exacte.* — EARED GREBE. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 285. — GEÖRHTER oder OHREN STEISSFUSS. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p* 552, (mais point les synonymes, qui sont mal indiqués). — Meÿer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 435. — Naum. *Vög. t.* 70. *f* 103. *figure très exacte du vieux.* — COLIMBO SUASSO TURCO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 520. *le vieux.*

Habite : plus abondant sur les rivières et les lacs d'eaux douces, que le long des côtes maritimes ; très commun dans le nord, en Allemagne, en France, en Suisse et en Italie ; rare dans les marais de la Hollande, jamais le long des côtes maritimes de ce pays.

Nour-

(*) Toutes ces dénominations *de petit et de grand grêbe huppé et cornu*, n'ont servi qu'à répandre une confusion totale dans la nommenclature des différentes espèces de Grêbes, dont le plus grand nombre, parvenu à l'état parfait du plumage est pourvu dans les deux sexes, de plumes qui se rélèvent en *huppe*, en *corne* et en *fraise*.

Nourriture: comme les espèces précédentes, mais plus habituellement des insectes.

Propagation: niche dans les roseaux les plus touffus des rivières et des lacs: pond trois ou quatre œufs, d'un vert blanchâtre paroissant sali de brun.

Grêbe castagneux. Podiceps minor. *Leisler.*

Bec très court, fort, comprimé; point de huppe ni de fraise; distance du bord antérieur des narines jusqu'à la pointe du bec 5 lignes; tarses garnis postérieurement de longues aspérités.

Gorge, haut de la tête et nuque d'un noir profond; côtés et devant du cou d'un roux marron vif; poitrine et flancs noirâtres; les reste des parties inférieures d'un cendré noirâtre, sur cette couleur paroissent quelques nuances blanches; cuisses et croupion teints de roussâtre; parties supérieures d'un noirâtre lustré d'olivâtre; rémiges d'un brun cendré; pennes secondaires blanches à leur base et intérieurement; bec noir, base de la mandibule inférieure, nudité qui se rend aux yeux et la fine pointe du bec blanchâtres; iris d'un brun rougeâtre; pieds extérieurement d'un brun verdâtre, intérieurement couleur de chair. Longueur depuis 9 jusqu'à 10 pouces. *Les vieux âgés de trois ans, mâle et femelle.*

Podiceps hebridicus. Lath. *Ind. v. 2. p.* 785. *sp.* 11. — Colymbus hebridicus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 594. *sp.* 28. — Colymbus pyrenaicus. La Peirou. *Neue. Schwed. abh. v.* 3. *p* 105. — Grêbe montagnard Sonn. *Nouv. édit.* de Buff. *Ois. v.* 23. *p.* 336. — Le grêbe de rivière noirâtre. Briss. *Orn v.* 6. *p.* 62. *var A.* — Le petit grêbe. Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p* 294.

 (mais

(mais point les Synonymes, qui appartiennent au jeune du Grèbe cornu, ou Esclavon). — BLACK CHIN GREBE. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 292. — KLEINER STEISSFUSS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 565. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 436. — *Id.* *Vög. deutschl.* *v.* 2. *Heft.* 18. *t.* *figure très exacte.* — Naum. *Vög.* *t.* 110. — COLIMBO MINORE ô JUFFETTO ROSSO. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 519. *figure assez exacte.*

Les jeunes après l'âge d'un an et après la mue, ont le haut de la tête, la nuque, les parties supérieures et les côtés du cou blancs, mais ce blanc marqué de bandes et de taches d'un brun roussâtre foncé et clair, et disposées dans tous les sens; derrière les yeux de petits traits obliques et blancs; partie inférieure du devant du cou, poitrine et flancs d'un roux clair, ce roux est nuancé de noirâtre sur les cuisses; milieu du ventre d'un blanc pur.

Les jeunes de l'année, ont le haut de la tête, la nuque et les parties supérieures d'un brun cendré, légèrement teint de roussâtre; la gorge d'un blanc pur; côtés du cou d'un roux cendré pâle; devant du cou, haut de la poitrine et flancs d'un roux blanchâtre plus ou moins foncé; ventre d'un blanc pur; mandibule inférieure et bords de la mandibule supérieure d'un cendré jaunâtre, le reste du bec brun; iris brun.

PODICEPS MINOR. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 784. *sp.* 9. — COLYMBUS FLUVIATILIS. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 59. — COLYMBUS MINOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 591. *sp.* 20. — LE GRÊBE DE RIVIÈRE OU CASTAGNEUX. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 244. *t.* 20. — *Id.* *Pl. Enl.* 905. *le jeune de l'année.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 302. — LITTLE GREBE. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 289. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 134. *t.* F. — Naum. *Vög.* *t.* 71. *f.* 111. *le jeune de l'année et f.* 112.

f. 112. *le jeune au sortir de l'œuf.* — Frisch. *t.* 184. — Colimbo juffetto. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 517. — Kleine duiker dood-aas. Sepp. *Nederl. Vogel. t. v* 3. *p.* 231. *deux jeunes de l'année.*

Remarque. Le castagneux des Philippines, de Buff. *Pl. Enl.* 945. est de la même espèce qu'un individu, que j'ai reçu de l'Afrique méridionale; mais ces deux oiseaux forment une espèce distincte du *Castagneu* d'Europe, du nord de l'Asie et de l'Amérique; dans ces trois parties du monde l'espèce est la même.

Habite: les lacs, les rivières, les étangs et les marais d'eaux douces; il ne se montre qu'accidentellement sur les côtes maritimes; très abondant partout où les bords des eaux sont couverts de roseaux.

Nourriture: insectes aquatiques et particulièrement ceux à élitres.

Propagation: place son nid flottant dans les roseaux, et l'attache à quelques cannes de joncs; pond un plus grand nombre d'œufs dans les provinces méridionales, que dans le nord, où la ponte n'est tout au plus que de quatre ou de cinq œufs, d'un blanc verdâtre paroissant sali de brun.

ORDRE TREIZIÈME.

PALMIPÈDES, PALMIPEDES.

Bec de forme variée; *Pieds* courts, plus ou moins retirés dans l'abdomen; doigts antérieurs à moitié garnis de membranes découpées, (semipalmés), ou entièrement réunis par des membranes; dans quelques genres les quatre doigts sont réunis par une seule membrane.

Les oiseaux qui composent cet ordre, peuvent être désignés par le nom *d'Oiseaux de Mer*; ils ne quittent point les hautes mers, et habitent toujours sur les côtes maritimes; il est rare qu'on les rencontre sur les eaux douces dans l'intérieur des terres, où peu d'espèces de ces genres se montrent dans d'autres cas, que par accident, ou bien à leur passage. Le plus grand nombre des espèces qui composent les premiers genres de cet ordre, se reposent sur la surface de la mer, volent le plus souvent, ne nagent point habituellement et de plongent jamais; d'autres nagent et plongent; le plus petit nombre vit toujours en pleine mer, ne vient à la surface de l'élément liquide que pour respirer, et ne se montre à terre que durant le tems des pontes. Tous se nourrissent de poissons, de fraix et d'insectes marins; ils nichent dans des trous, sur les rochers, ou simplement sur la grève. Le corps est garni de duvet.

Remarque. Ma demeure, située avantageusement pour observer les oiseaux qui habitent les hautes mers, m'ayant mis à même de rassembler plusieurs faits nouveaux, qui ont rapport à cet ordre, je publierai dans une monographie l'histoire des *Oiseaux palmipèdes*; mais pour

com-

completter autant que possible mes observations, sur des espèces dont les mœurs et les habitudes sont de nos jours encore si peu connues, j'ai formé le projet d'un voyage aux Hébrides, aux Orcades et aux rochers de St. Kilda; ce voyage doit s'effectuer très incessament.

GENRE SOIXANTE-ONZIÈME.

HIRONDELLE-DE-MER. STERNA.

Bec aussi long ou plus long que la tête, presque droit, comprimé, effilé, tranchant, pointu; mandibules d'égale longueur, la supérieure vers la pointe légèrement inclinée. *Narines* vers le milieu du bec, longitudinalement fendues, percées de part-en-part. *Pieds* petits, nuds au-dessus du genou; quatre doigts, les trois antérieurs réunis par une membrane découpée, doigt de derrière libre. *Ongles* petits, arqués. *Queue* plus ou moins fourchue. *Ailes* très longues, accuminées; la 1e rémige la plus longue.

Leur vol est presque continuel, ils ne se reposent que peu ou point à terre, et rarement sur les eaux, où on ne les voit point nager; leur nourriture, qu'ils saisissent à la surface des eaux ou dans les airs, consiste pour le plus grand nombre des espèces en petits poissons vivans; les autres se nourrissent principalement d'insectes marins et aëriens; c'est en se laissant tomber d'aplomb, ou en rasant la surface des eaux, qu'ils saisissent leur proye. Les jeunes ne diffèrent des adultes et des vieux, qu'avant leur première ou seconde mue, passé cet époque on n'observe aucune différence dans le plumage; chez quelques espèces la mue n'a lieu qu'une fois dans l'année, chez d'autres elle est double; dans ce cas, une partie du plumage change de couleur tandis que l'autre ne change point; ces disparités opé-

opérées par la mue du printems ont lieu dans ce genre, seulement à la tête. Dès le mois d'Août les *Hirondelles-de-mer* entrent en mue; au mois d'Avril elles ont déjà accompli leur seconde mue. Il n'existe aucune différence extérieure dans les sexes. Ils ont l'habitude de nicher en bandes très nombreuses dans un même lieu, les nids sont souvent si rapprochés que les couveuses se touchent; il est rare que la ponte excède le nombre de trois œufs.

Hirondelle de-mer tschegrava. Sterna caspia. *Pallas.*

Bec gros, fort, d'un rouge vif; hauteur du tarse 1 pouce 8 lignes (*); queue courte, fourchue.

Front, et une partie du haut de la tête d'un blanc pur; occiput varié de blanc et de noir; nuque, dos, scapulaires et toutes les couvertures des ailes d'un cendré bleuâtre (†); rémiges d'un brun cendré; côtés de la tête, devant du cou et toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur; bec d'un rouge de vermillon très vif; queue d'un cendré clair; iris d'un brun jaunâtre; pieds noirs. Longueur de 20 à 21 pouces. *Le mâle et la femelle en hiver.*

Plu.

(*) Je signale à dessein dans la phrase indicative cette longueur du tarse, puisqu'elle sert à bien distinguer les différentes espèces de ces oiseaux.

(†) En signalant par le nom de *cendré bleuâtre* la couleur, qui domine sur le plumage des parties supérieures du plus grand nombre des espèces *d'Hirondelles de mer* et de *Mauves*, j'entends, une couleur produit par le mêlange d'un peu d'azur avec beaucoup de blanc; et cette explication me paroît nécessaire, puisque, ce sont les dénominations différentes données à cette couleur, qui ont donné lieu (surtout dans le genre Mauve), à ces emplois multipliés d'une même espèce.

Plumage de printems ou des nôces.

Front, haut de la tête et les longues plumes de l'occiput d'un noir profond. Le reste du plumage paroit ne point changer à la seconde mue; ou bien, dans le cas où la double mue a lieu pour toutes les parties du corps, il est de fait, que les couleurs de ces nouvelles plumes ne diffèrent point de celles dont l'oiseau se trouve revêtu en hiver.

Remarque. Aux deux époques de la mue on trouve des individus, dont le front et le haut de la tête ont des plumes d'un blanc pur et d'un noir profond mêlées.

Les jeunes avant la mue d'automne.

Ont comme les *vieux*, toutes les parties inférieures d'un blanc pur; les parties supérieures diffèrent, en ce qu'elles sont d'un brun cendré marqué de grandes taches et de bandes transversales noirâtres; les pennes de la queue sont terminées par un grand espace noirâtre; les rémiges sont presque entièrement de cette couleur. Le front et le haut de la tête sont comme chez les *vieux dans leur plumage d'hiver;* le bec est d'un rouge terne et sa pointe est noirâtre.

Remarque. l'Oiseau indiqué par Sparmann, *Mus. Carls.* *n.* 62. *var.* appartient à une espèce différente: cette indication est synonyme avec le STERNA CAYANA de Latham, *Ind. v.* 2. *p.* 804. *sp.* 2. — l'Apparition de cette *Hirondelle-de-mer* le long des côtes maritimes de l'Europe, me paroit du nombre des faits douteux; je ne la vis jamais sur nos côtes, mais elle est propre à l'Amérique; Buffon a eu tort de désigner l'espèce par le nom de *grande Hirondelle de mer de Cayenne, Pl.*

Enl.

Enl. 988 (*)., puisqu'elle est de 5 pouces plus petite, que l'oiseau de cet article; elle est distinguée par son bec long, peu gros et d'un blanc jaunâtre.

STERNA CASPIA. Pall. *Nov. comm. Petrop. v.* 14 *p.* 582. *n.* 5. — Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 3. *t.* 62. *en plumage d'été.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 603. *sp.* 8. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 803. *sp.* 1. — Retz. *Faun. Suec. p.* 164 *n.* 126. — STERNA MEGARHYNCHOS. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 457. — HIRONDELLE DE MER TSCHEGRAVA. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 24. *p.* 117. — CASPIAN TERN. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 350. — GROSSE ODER CASPISCHE MEERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 675. — GROSS-SCHNABLIGER MEERSCHWALBE. Meijer, *Vög. deutschl. v.* 2. *Heft.* 18. *t.* 6. *figure très exacte de l'oiseau en plumage parfait d'été.* — STERNA MAGGIORE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 540. *en plumage parfait d'été.*

Habite: les bords de la Baltique, les îsles de ce Golfe, la mer Caspienne et l'Archipel; plus rare sur les grands fleuves de l'Allemagne; très accidentellement le long des côtes maritimes de la France et de la Hollande.

Nourriture: poissons.

Propagation: niche sur le sable, dans un petit enfoncement, ou sur les rocs nuds qui bordent la mer: pond deux ou trois œufs, d'un blanc grisâtre semé de grandes taches brunes et d'un noir profond.

Hi-

(*) La figure des Pl. Enl. de Buffon, est prisé d'après un individu dans sa livrée parfaite d'hiver; le front et la tête sont d'un noir profond après la mue du printems.

Hirondelle de-mer caugek. **Sterna cantiaca.** *Gmel.*

Bec long, noir, pointe jaunâtre; hauteur du tarse 1 pouce; queue longue très fourchue.

Front et haut de la tête d'un blanc pur, seulement varié vers le derrière de la tête par de très petites taches noires, qui occupent le centre des plumes; les longues plumes de l'occiput d'un noir profond, mais frangées de blanc; un croissant noir en avant des yeux; nuque, haut du dos, toutes les parties inférieures et la queue d'un blanc pur, mais qui semble lustré; dos, scapulaires et couvertures des aîles d'un cendré bleuâtre très clair; rémiges d'un cendré, qui paroit velouté, toutes bordées sur les barbes intérieures par une large bande d'un blanc pur; bec d'un noir profond, mais d'un jaune d'ocre à sa pointe; iris noirâtre; pieds noirs, mais la plante en dessous, d'un jaune d'ocre. Longueur de 15 à 16 pouces. *Le mâle et la femelle en hiver.*

STERNA CANTIACA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 606. *sp.* 15. — STERNA STUBERICA. Bechst. *Nat. deut. v.* 4. *p.* 679. — STERNA DI BECCA COLOR NERO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 545. *en plumage parfait d'hiver.*

Plumage de printems ou des nôces.

Front, haut de la tête et les longues plumes de l'occiput d'un noir profond; le reste du plumage ne diffère point, les couleurs en sont les mêmes que dans la livrée d'hiver.

STERNA BOYSII. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 806. *sp.* 10. — STERNA CANESCENS. Meyer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 458. — SANDWICH TERNE. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 356. —

Id.

Il. Supp. *v.* 1. *p.* 266. — GREATER SEA SWALLOW. Albin. *Birds.* *v.* 2. *pl.* 88. *figure exacte.*

Les indications suivantes appartiennent également à cette Hirondelle de-mer, mais l'individu sur lequel elles ont été prises, conserve encore quelques plumes du jeun-âge.

STERNA AFRICANA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 605. *sp.* 12. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 805. *sp.* 5. — L'HIRONDELLE-DE-MER À DOS ET AILES BLEUÂTRES. Sonn. *Nouv. Édit.* de Buff. *Ois.* *v.* 24. *p.* 121. — AFRICAN TERN. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 354.

Les jeunes avant la mue d'automne:

Ont les couleurs blanches et noires de la tête et de l'occiput distribuées de même, que chez *les vieux en hiver*, et toutes les parties inférieures sont également d'un blanc pur. Dos et scapulaires d'un cendré blanchâtre rayé transversalement de bandes d'un brun noirâtre; les plus grandes des scapulaires bordées de larges bandes brunes; couvertures terminées des bandes demi circulaires; pennes secondaires et rémiges d'un cendré noirâtre, bordées et terminées de blanc; bec d'un noir profond, seulement la fine pointe de couleur jaunâtre; pennes de la queue cendrées à leur origine, ensuite noirâtres et terminées de blanc. C'est alors,

STERNA NUBULOSA. Sparm. *Mus. Carls.* *fasc.* 3. *t.* 63. *avec une figure peu exacte.* — Retz. *Faun. Suec.* *p* 165. *n.* 127. — STERNA STRIATA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 609. *sp.* 24. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 807. *sp.* 11. — HIRONDELLE DE MER RAYÉE. Sonn. *Nouv. édit.* de Buff. *Ois.* *v.* 24. *p.* 124. — STRIATED TERN. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p* 358. *t.* 98. *figure très exacte.*

Re-

Remarque. Dès le mois d'Aout, les jeunes entrent en mue; alors les plumes d'un cendré bleuâtre sans aucune tache, commençent à paroître parmi celles qui sont rayées et bordées de brun noirâtre; les plumes de la queue ne deviennent blanchâtres qu'à la première mue de printems, et elles ne sont d'un blanc parfait qu'à la seconde mue d'automne.

Habite: les bords de la mer, très rarement dans l'intérieur des terres, ou sur les eaux douces; répandu sur une grande étendue des côtés maritimes du globe; très abondant dans les îles de la Nord-Hollande.

Nourriture: poissons.

Propagation: niche en grandes bandes sur la grève de la mer, dans les prairies basses submergées, et sur les rochers nuds: pond deux ou trois œufs blanchâtres, marqués de grandes et de petites taches noirâtres.



Les suivants muent une fois dans l'année; ce n'est qu'à l'âge d'un an accompli, et après leur seconde mue d'automne, que les couleurs du plumage sont parfaites.

Hirondelle de-mer pierre garin. — **Sterna hirundo.** *Linn.*

Bec médiocre, rouge, ainsi que les pieds; longueur du tarse 10 lignes; queue très fourchue.

Front, haut de la tête et les longues plumes de l'occiput d'un noir profond; partie postérieure du cou, dos et ailes d'un cendré bleuâtre; parties inférieures d'un blanc pur, la poitrine seule exceptée, qui porte une légère nuance cendrée; rémiges d'un cendré blanchâtre, termi-

 nées

nées par du brun cendré; queue blanche, mais les deux pennes latérales d'un brun noirâtre sur leurs barbes extérieures: bec d'un rouge cramoisi, souvent noirâtre vers la pointe; iris d'un brun rougeâtre; pieds rouges. Longueur de 13 a 14 pouces. *Le mâle et la femelle, les adultes.*

Les jeunes de l'année, avant la mue d'automne, ont le front et une partie du haut de la tête d'un blanc sale, vers l'occiput marqué de taches noirâtres; les longues plumes de l'occiput d'un noir brunâtre finement liséré et terminé de blanchâtre; parties supérieures d'un cendré bleuâtre terne, toutes les plumes bordées et terminées de blanchâtre, et irrégulièrement tachées de brun clair; parties inférieures d'un blanc sale et terne; pennes de la queue cendrées, terminées de blanchâtre; base du bec d'un orange terne; iris d'un brun noirâtre; pieds oranges.

STERNA HIRUNDO. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 606. *sp.* 2. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 807. *sp.* 15. — L'HIRONDELLE DE MER PIERRE GARIN. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 331. *t.* 27. — *Id. Pl. Enl.* 987. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 322. — GREATER TERN. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 361. — Penn. *Brit. zool. p.* 144. *t. L**. — GEMEINE MEERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 682. — ROTHFÜSSIGER MEERSCHWALBE. Meijer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 459. — Frisch. *t.* 219. — Naum. *t.* 37. *f.* 52. — ZEE-ZWALUW. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 2. *t. p.* 105.

Habite: les bords de la mer; en plus petit nombre sur les eaux douces; répandu sur une grande étendue des côtes maritimes du globe; abondant sur toutes les eaux peu éloignées des côtes maritimes, plus rare dans l'intérieur des terres.

Nourriture: poissons et insectes.

Pro-

Propagation: niche comme les espèces précédentes; pond deux ou trois œufs, d'un brun ou d'un cendré olivâtre marqué d'un grand nombre de taches cendrées et noirâtres.

Hirondelle de-mer leucoptère. **Sterna leucoptera, *Mihi.***

Bec et pieds d'un rouge de corail; membranes des doigts très découpées, l'interne ne formant qu'un petit rudiment; longueur du tarse 9 lignes; queue très peu fourchue, les ailes s'étendent de 2 pouces 4 lignes au de-là de son extrémité.

Tête, cou, haut du dos, poitrine, ventre, couvertures du dedans des ailes et abdomen d'un noir profond; partie inférieure du dos et scapulaires d'un noir cendré; petites et moyennes couvertures des ailes, croupion, pennes de la queue et ses couvertures tant supérieures qu'inférieures d'un blanc parfait; grandes couvertures des ailes et pennes secondaires d'un cendré bleuâtre; sur les barbes intérieures des deux premières rémiges est une large bande longitudinale et d'un blanc pur; iris noir; bec et pieds d'un rouge de corail. Longueur 9 pouces 3 ou 4 lignes. *Le mâle et la femelle, les adultes.*

Les jeunes de l'année, ont le blanc de l'aile moins pur et nuancé de cendré; les pennes de la queue cendrées; la pointe du bec noirâtre; le noir du plumage teint de cendré; le front d'un cendré clair; toutes les plumes des parties supérieures plus ou moins terminées de cendré blanchâtre.

STERNA NERA. *Stor. degli ucc. v. 5. pl. 544. figure très exacte.*

Remarque. Je ne puis citer comme synonyme, que cette seule figure; il est probable, que les méthodistes ont également confondu cette espèce dans les emplois multipliés qu'ils font de l'espèce suivante.

Habite: les bords de la Méditerranée, les lacs, les rivières et les marais des pays au-de-là des Alpes; assez commun sur les lacs de Lucarno, de Lugano et de Como; accidentellement de passage sur celui de Genève; jamais en Hollande ni dans le nord.

Nourriture: insectes et vers aquatiques.

Propagation: inconnue.

Hirondelle de-mer épouvantail. — Sterna nigra (*). *Linn.*

Bec noir, pieds d'un brun pourpré; membranes des doigts découpées jusqu'à la moitié de leur longueur; longueur du tarse entre les 7 ou 8 lignes; queue peu fourchue, les ailes s'étendent 1 pouce 6 lignes au-de-là de sont extrémité.

Tête et partie postérieure du cou d'un noir profond; gorge, devant du cou, poitrine, ventre et abdomen d'un noirâtre cendré; toutes les parties supérieures, le croupion et les pennes de la queue d'un cendré bleuâtre, ou couleur de plomb; couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur; les deux premières rémiges seulement lisérées de

(*) Quoique le plumage de cette espèce ne soit point d'un noir aussi profond, que celui de la précédente, je n'ai point voulu changer le nom connu, contre un nouveau; je n'ai pu non plus adoptre celui de *Fissipes*, sous lequel cet oiseau est aussi *indiqué* par les auteurs, vu que, l'espèce précédente a les membranes interdigitales bien plus découpées et plus courtes, que ne le sont celles de *l'Epouvantail.*

de blanc à l'extrémité des barbes intérieures; iris brun; bec noir; pieds d'un brun ou d'un noir pourpré. Longueur 9 pouces, 3 ou 4 lignes. *Le mâle et la femelle, les adultes.*

Varie périodiquement, suivant l'époque plus ou moins éloignée de la seconde mue d'automne; le cou, le ventre et l'abdomen encore d'un blanc pur, ou bien toutes ces parties variées par les plumes blanches du *Jeun-âge*, et par des plumes d'un noirâtre cendré, qui sont propres à *l'état d'adulte*. Ce sont dans l'une ou l'autre livrée:

STERNA NIGRA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 608. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 810. *sp.* 24. — STERNA FISSIPES. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 610. *sp.* 7. — Lath. *v.* 2. *p.* 810. *sp.* 23. — STERNA OBSCURA (*). Gmel. *p.* 608. *sp.* 20. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 810. *sp.* 25. — HIRONDELLE DE MER à TÊTE NOIRE OU GACHET. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 342. — GUIFETTE NOIRE OU ÉPOUVANTAIL. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 341. — *Id.* *Pl. Enl.* 333. *en plumage parfait.* — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 329. *un individu avant sa seconde mue d'automne.* — BLACK TERN, LESSER SEA SWALLOW, and BROWN TERN. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 366. *sp.* 22. *la var. A. et sp.* 23. — SCHWARZGRAUE MEERSCHWALBE. Meijer, *Tasschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 461. — SCHWARZE, und SCHWARZKEHLIGER MEERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 692 *et* 697. — Frisch. *Vög.* *t.* 220. *en plumage parfait.* — Naum. *Vög.* *t.* 37. *f.* 53. *en plumage parfait*, *et t.* 38. *f.* 54. *un individu en mue, conservant sur les parties inférieures les plumes du jeun-âge.* — STERNA CENERINA Ô DI TESTA NERA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 542

(*) La queue paroit ne point être fourchue, lorsque l'oiseau est en pleine mue et que les pennes n'ont point atteint toute leur longueur.

542 et 543. — ZWARTE IKSTERN. Sepp, *Nederl. Vog. v. 2. t. p.* 131.

Les jeunes de l'année avant la mue d'automne.

Ont le front, l'espace entre l'œil et le bec, les côtés et le devant du cou, ainsi que toutes les parties inférieures d'un blanc pur; sur les côtés de la poitrine est une grande tache d'un cendré noirâtre; un croissant en avant des yeux; haut de la tête, occiput et nuque noirs; dos et scapulaires d'un brun bordé et terminé de blanc roussâtre; ailes, croupion et queue cendrés; les couvertures terminées de blanc roussâtre; bec brun à sa base; iris brun; pieds d'un brun livide. C'est alors:

STERNA NÆVIA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 609. *sp.* 5. — STERNA BOYSII. *Var. a.* Lath. *Ind. v.* 2. *p* 806. *sp.* 10. *a.* — LA GUIFETTE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 339. *mais surtout sa Pl Enl.* 924. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 327. — DIE GEFLEKTE MEERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 688. — SANDWICH TERN. *var. A.* Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 358. — LESSER SEA SWALLOW. Albin. *Birds. v.* 2. *t.* 90. *figure exacte.*

Habite: les rivières et les bords des lacs d'eaux douces, mais particulièrement les marais; très accidentellement sur les côtes maritimes; assez abondant dans le nord, jusques au cercle arctique; très nombreux en Hollande.

Nourriture: insectes et vers aquatiques.

Propagation: niche en grandes bandes dans les marais, parmi les roseaux clair semés et sur les grandes feuilles du nénuphar qui flottent sur les eaux; pond depuis deux jusqu'à quatre œufs, d'un olivâtre clair marqué de nombreuses taches brunes et noires, dont la réunion forme un large cercle sur le milieu de l'œuf.

Pe-

Petite Hirondelle de-mer. Sterna minuta Linn.

Bec noir à la pointe, orange sur le reste de sa longueur, pieds oranges; longueur du tarse 7 lignes: queue très fourchue; front blanc.

Front, et un trait au-dessus des yeux d'un blanc pur; une raie longitudinale entre l'œil et le bec; haut de la tête, occiput et nuque d'un noir profond; dos et ailes d'un cendré-bleuâtre pur; toutes les parties inférieures, le croupion et la queue blancs; baguettes des rémiges brunes; bec d'un jaunâtre orange, à pointe noire; iris noir; pieds d'un rouge orange. Longueur 8 pouces 4 lignes. *Le mâle et la femelle, les adultes.*

Les jeunes avant la mue d'automne, ont le front d'un blanc jaunâtre; haut de la tête, occiput et nuque bruns, avec des raies noirâtres; en avant et derrière les yeux une tache noire; dos et ailes d'un brun jaunâtre, les baguettes et toutes les plumes bordées de cendré noirâtre; pennes de la queue et pennes des ailes terminées de blanc jaunâtre. Dès la première mue d'automne la tête se couvre de plumes noires; les parties inférieures sont d'un cendré bleuâtre clair, comme dans l'oiseau adulte; seulement les pennes de la queue et des ailes conservent leurs teintes plus sombres.

STERNA MINUTA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 608. *sp.* 4. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 809. *sp.* 19. — STERNA METOPOLEUCOS. S. G. Gmel. *Nov. com Petrop. v.* 15. *p.* 475. *t.* 22. — Gmel. *Syst.* I. *p. p.* 608. *sp.* 23. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 809. *sp.* 22. — LA PETITE HIRONDELLE DE MER. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 337. — *Id. Pl. Enl.* 996. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 325. — LESSER and HOODED TERN.

TERN. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 364 *et* 365. — DIE KLEINE MEERSCHWALBE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p* 699. — Meijer. *Tasschenb. deut.* *v.* 2. *p* 463 — Naum. *Vög.* *t.* 38. *f.* 55. *figure très exacte de l'oiseau adulte, et* *f.* 56. *du jeune avant la mue.*

Habite : les bords de la mer, très rarement sur les lacs et les rivières; vit jusques fort avant dans le nord; peu abondant en Allemagne et dans l'intérieur de la France; très commun sur les côtes maritimes de Hollande, d'Angleterre et de France.

Nourriture : petits insectes et vers de mer, et le fraix qui flotte sur la mer.

Propagation : niche en grandes bandes, parmi les coquillages de la grêve ou sur le sable nu; pond deux ou trois œufs, d'un verdâtre clair marqué de grandes taches brunes et cendrées.

GENRE SOIXANTE-DOUZIÈME.

MAUVE. LARUS.

Bec long ou médiocre, fort, dur, comprimé, tranchant, courbé vers la pointe; mandibule inférieure formant un angle saillant. *Narines* latérales, au milieu du bec, longitudinalement fendues, étroites, percées de part en part. *Pieds* grêles, nuds au dessus du genou; tarse long; trois doigts devant, entièrement palmés, le doigt de derrière libre, court, s'articulant très haut sur le tarse. *Queue* à pennes d'égale longueur. *Ailes* longues, la 1e rémige à-peu-près de la longueur de la 2e.

Les *Mauves* sont des oiseaux voraces et lâches, qui fourmillent sur les bords de la mer, mais dont quelques espèces vivent aussi sur les eaux douces; leur nourriture con-

consiste indistinctement en poissons vivants ou morts, en fraix, voieries et charognes. Ils bravent les plus fortes tempêtes, volent presque continuellemet, mais se reposent souvent sur le rivage de la mer ou à la surface des eaux. Les jeunes diffèrent beaucoup des vieux; ils ne prennent le plumage constant et parfait, qu'à la deuxième, ou troisième année de leur vie. La mue est double pour toutes les espèces connues, mais la mue de printems ne change de couleur que les seules parties du corps, principalement celles de la tête et du cou. Il n'existe de différence extérieure dans les sexes seulement, que les femelles sont plus petites que les mâles. Les marques auxquelles on peut reconnoître les individus dans leur livrée parfaite, sont, la couleur uniforme de la queue, et aucune trace de taches noires au bec.

Remarque. l'Habitude de diviser ce genre d'oiseaux en *Goelands* et en *Mouettes* ayant prévalue, je suivrai cette division, quoiqu'il n'existe aucune différence dans les mœurs ni dans les formes extérieurs des uns et des autres; on a désigné les petites espèces par le nom de *Mouette*, et les plus grandes par celui de *Goeland*, mais partant de cette base, on pouroit donner au plus petit des Goelands le nom de Mouette, tout aussi bien, que l'invers peut avoir lieu.

PREMIÈRE DIVISION.

GOELANDS (*).

Goeland à manteau noir; **Larus marinus.** *Linn.*

Manteau d'un noir d'ardoise; pieds blancs; longueur du tarse 2 pouces 10 ou 11 lignes; les ailes dépassent de très peu le bout de la queue. *Les vieux* (†).

Haut de la tête, région des yeux, occiput et nuque blancs, mais toutes les plumes marquées sur leur milieu d'une raie longitudinale d'un brun clair; front, gorge, cou, toutes les parties inférieures dos et queue d'un blanc parfait; haut du dos, scapulaires, et toute l'aile d'un noir foncé, paroissant nuancé de bleuâtre; rémiges vers le bout d'un noir profond, toutes terminées par un grand espace blanc; pennes secondaires et scapulaires terminées de

(*) Les auteurs Allemands signalent d'après ma correspondance l'espèce de *Goeland*, que je leur ai désigné sous le nom de *Larus Giganteus*; mais comme le jeune oiseau m'est seulement connu, et que je n'apperçus qu'une fois dans mes courses, un vieux en plumage complet, qui *me parut être* le même que le *Larus ictyatus* de Pallas, je ne veux point encore en faire mention comme espèce distincte dans ce Manuel, ne pouvant la décrire, que lorsqu'elle me sera mieux connue. C'est le *Bourgemeister* de Buffon, *v.* 8. *p.* 418.

(†) Il est impossible de donner dans la phrase indicative tels caractères invariables, qui distinguent les vieux et les jeunes, de ceux des espèces congénères, d'autant plus, vu que les *jeunes* des trois premières espèces ont à-peu-près les mêmes couleurs; les longueurs comparatives du tarse et des ailes, peuvent *servir* à distinguer les jeunes et les vieux, ces caractères étant les seuls qui sont invariables.

de blanc ; bec d'un jaune blanchâtre, angle de la mandibule inférieure d'un rouge vif ; bord nu des yeux orange ; iris jaune brillant ; pieds d'un blanc mat. Longueur de 26 à 27 pouces ; les femelles ont de 24 à 25 pouces. *Les vieux en plumage parfait d'hiver.*

Remarque. En cet état l'espèce n'a point été décrite.

Les jeunes, jusqu'à l'âge de trois ans.

Ceux de l'année, ont la tête et le devant du cou d'un blanc grisâtre avec de nombreuses taches brunes, qui sont plus larges sur le cou ; les plumes des parties supérieures sont d'un brun noirâtre dans le milieu, toutes bordées et terminées de blanc roussâtre, et cette couleur formant des bandes transversales sur les couvertures des ailes ; parties inférieures d'un gris sale, rayé de larges zigzags et de taches brunes ; pennes du milieu de la queue plus noires que blanches, les latérales noires vers le bout, toutes bordées et terminées de blanchâtre ; les rémiges noirâtres, sur la fine pointe un peu de blanc : bec d'un noir profond ; iris, et cercle nu bruns ; pieds d'un brun livide. *Depuis la première année jusqu'à l'âge de deux ans*, toutes ces couleurs ne changent point autrement, que le brun noirâtre et le fauve du milieu des plumes occupe graduellement moins d'étendue, pour faire place à du blanc pur, qui entoure alors toutes les plumes ; le blanc commence à dominer sur le gris des parties inférieures, qui ont graduellement moins de taches brunes ; la tête devient d'un blanc pur ; la pointe et la base du bec prennent une teinte livide. *A deux ans, dans la mue d'automne*, le manteau se dessine, il est alors d'un noirâtre varié de taches irrégulières brunes et grises ; le blanc devient pur et seulement moucheté de quelques taches clair semées ; la queue est parcourue par des marbrures noires

noires de formes variées ; le bec prend la tache rouge avec du noir au milieu, le reste est d'un jaune livide maculé de noir. *A la troisième mue d'automne*, le plumage est parfait.

Les jeunes de l'année et ceux d'un an.

LARUS NÆVIUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 598. *sp.* 5. Junior avis. — LARUS MARINUS *Junior.* Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 814. *sp.* 6. *var. y.* — LE GOELAND VARIÉ OU GRISARD. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 413. *t.* 33. et surtout sa *Pl. Enl.* 266. *le jeune à l'âge d'un an.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 334. — WAGEL GULL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 375. — Meijer, *Vög. deut. v.* 2. *Heft.* 20. — Naum. *Vög. t.* 36. *f.* 51.

Les jeunes varient accidentellement : tout le plumage d'un blanc grisâtre avec les taches plus foncées et très foiblement indiquées ; les rémiges blanchâtres. Tels sont les individus maladifs, ainsi que la plupart de ceux qu'on tient captifs.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête, région des yeux, occiput et nuque d'un blanc parfait sans aucune tache brune ; le reste du plumage comme en hiver. *Les vieux.* C'est alors.

LARUS MARINUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 598. *sp.* 6. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 813. *sp* 6. — Benicken. *Ann. der Wetterau v.* 3. *p.* 137. — LE GOELAND NOIR MANTEAU. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 405. *t.* 31. mais surtout sa *Pl. Enl.* 990. — MANTEL MEVE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 653. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 465. — *Id. Vög. deut. v.* 2. *Heft.* 20. — BLACK-BACKED GULL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 371. — Penn. *Brit. zool. p.* 140. *t. L. figure très exacte.* — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 527. *n.* 451.

Ha-

Habite : les rivages de la mer, qu'il ne quitte qu'accidentellement; très abondant aux Orcades et aux Hébrides; commun à son double passage sur les côtes de Hollande, de France et d'Angleterre; vit dans le nord; jamais ou très accidentellement dans l'intérieur des terres ou sur les eaux douces.

Nourriture : poissons, fraix, charognes et voieries; rarement des coquillages bivalves.

Propagation : niche sur les rochers, dans les régions du cercle arctique; pond trois ou quatre œufs, d'un vert olivâtre très foncé, marqué de quelques grandes et de petites taches d'un brun noirâtre.

Goeland à manteau bleu. Larus glaucus. *Linn.*

Manteau d'un cendré bleuâtre; pieds d'un brun livide; longueur du tarse 2 pouces 5 ou 6 lignes, les ailes dépassent de très peu le bout de la queue. *Les vieux.*

Haut de la tête, région des yeux, occiput, nuque et côtés du cou blancs, mais toutes les plumes marquées sur leur milieu d'une raie longitudinale d'un brun clair; front gorge, toutes les autres parties inférieures, dos et queue d'un blanc parfait; haut du dos, scapulaires, toute l'aile et les rémiges d'un cendré bleuâtre pur; rémiges vers le bout d'un noir profond, toutes terminées par un grand espace blanc; pennes secondaires et scapulaires terminées de blanc; bec d'un jaune couleur d'ocre; angle de la mandibule inférieure d'un rouge vif; bord nu des yeux jaune; iris jaune clair; pieds d'une couleur de chair livide. Longueur de 22 à 23 pouces; les femelles ont de 21 à 22 pouces. *Les vieux en plumage parfait d'hiver.*

La-

LARUS ARGENTATUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 600. *sp.* 18. — Brunn. *Orn. Borea.* *p.* 44. *n.* 149. — LARUS MARINUS. *Varius.* Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 814. *sp.* 6. *var.* *a.* — SILVERY GULL. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 533. *c.* — Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 375.

Les jeunes jusqu'à l'âge de trois ans.

Ceux de l'année, ont la tête, le cou et toutes les parties inférieures d'un gris foncé varié par de nombreuses taches d'un brun clair ; les plumes des parties supérieures sont d'un brun clair dans le milieu, toutes bordées par une étroite bande jaunâtre ; pennes de la queue plus brunes que blanchâtres et seulement de cette dernière couleur sur leur base, toutes terminées par du jaunâtre ; les rémiges d'un brun noirâtre, sur la fine pointe un peu de blanc ; bec d'un brun noirâtre ; l'iris et le cercle nu, bruns ; pieds d'un brun livide. *Depuis la première année jusqu'à l'âge de deux ans*, toutes ces couleurs deviennent plus pâles et le blanc s'étend d'avantage. *Après la seconde mue d'automne*, on voit déjà les plumes d'un cendré bleuâtre, qui portent alors quelques taches d'un gris clair. *A la seconde mue de printems* le manteau bleu cendré se dessine, et *à la troisième année après la mue d'automne*, ils sont dans leur plumage parfait d'hiver.

LE GOELAND À MANTEAU GRIS ET BLANC. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 421. *un jenne à sa troisième année, et en mue.*

Remarque. Comme il est très difficile de distinguer les jeunes de cette espèce de ceux de la précédente, et qu'il m'est interdit, par le but auquel cet ouvrage est destiné, d'entrer dans les détails d'une description complette, j'invite les naturalistes à observer les disparités que je signale, et *à mésurer toujours la longueur du tarse.*

Les

Les jeunes varient accidentellement, comme ceux de l'espèce précédente. *Les vieux varient aussi*, les maladifs et ceux tenus depuis leur jeunesse en captivité, ont souvent les rémiges blanches ou blanchâtres : tel est, Naum. *Vög. deutschl. t. 35. f. 50.*

Plumage d'été ou de noces:

Haut de la tête, région des yeux, occiput et cou d'un blanc parfait, sans aucune tache brune ; le reste du plumage comme en hiver. *Les vieux.* C'est alors,

LARUS GLAUCUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 600. *sp.* 17. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 814. *sp.* 7. — Benicken, *Ann. der wetterau. v.* 3. *p.* 138. — LE GOELAND CENDRÉ. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 160. *n.* 2. *t.* 14. — GOELAND À MANTEAU GRIS OU CENDRÉ. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 406. *t.* 32. — *Id. Pl. Enl.* 253. *figure exacte, mais manquant le doigt postérieur.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 333. — GLAUCOUS GULL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 374. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 532. *B.* — HERRING GULL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 372. *n.* 3. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 527. *n.* 452. — WEISSGRAUE MEVE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 662. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 471. — GABIANO REALE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 533. — GROOTE ZEE-MEEUW. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 195.

Habite: pendant toute l'année les côtes maritimes de Hollande et de France ; très abondant dans les îles au nord de la Hollande ; se montre sur les lacs d'eaux douces, sur les rivières, et même quoique accidentellement sur les lacs de Suisse.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche en un petit creux sur la sommité des dunes, ou sur les rocs nuds ; se réunit pour les pontes en grandes bandes ; pond deux ou trois œufs obtus

tus, d'un olivâtre foncé avec quelques taches noires et cendrées, souvent d'un verdâtre ou d'un bleuâtre clair avec des taches brunes et cendrées.

Goeland à pieds jaunes. Larus fuscus. *Linn.*

Manteau d'un noir d'ardoise; pieds jaunes; longueur du tarse 2 pouces, 1 ou 2 lignes; les ailes dépassent d'environ 2 pouces l'extrémité de la queue; *les vieux*. Le bec, proportion gardée est moins gros et plus court, que celui des espèces précédentes.

Haut de la tête, région des yeux, occiput, nuque et côtés du cou blancs, mais toutes les plumes marquées sur leur milieu d'une raie longitudinale d'un brun clair; front, gorge, toutes les autres parties inférieures, dos et queue d'un blanc parfait; haut du dos, scapulaires, toute l'aile et les rémiges d'un noir foncé, paroissant nuancé de bleuâtre; vers le bout des deux rémiges extérieures une tache ovale blanche, terminée par du noir, les autres ont la fine pointe blanche; pennes secondaires et scapulaires terminées de blanc; bec d'un jaune de citron; angle de la mandibule inférieure d'un rouge vif; iris et bord nu des yeux d'un jaune très clair; les pieds d'un beau jaune. Longueur de 19 à 20 pouces, les femelles ont de 18 à 19 pouces. *Les vieux en plumage parfait d'hiver.*

Les jeunes jusqu'a l'âge de trois ans.

Ceux de l'année, gorge et devant du cou blanchâtres avec des raies d'un brun clair; cou et parties inférieures d'un blanchâtre presque totalement couvert de grandes taches d'un brun très foncé; parties supérieures et toutes les plumes des ailes d'un brun noirâtre dans le milieu,

tou-

toutes bordées par une étroite bande jaunâtre; pennes de la queue à leur base d'un gris clair marbré de noir, tout le reste des pennes d'un noirâtre très foncé terminé par du blanc; les rémiges d'un noir profond sans aucune tache blanche vers le bout; bec noir, brun à sa base; pieds d'un jaune d'ocre sale. C'est alors:

LA MOUETTE GRISE. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 171. *n.* 6. — GABBIANO GUAIRO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 535.

Plumage d'été ou des noces.

Haut de la tête, région des yeux, occiput et cou d'un blanc parfait, sans aucune tache brune; le reste du plumage comme en hiver. *Les vieux.*

LARUS FUSCUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 599. *sp.* 7. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 815. *sp.* 8 (*). — Retz. *Faun. Suec. p.* 157. *n.* 118. mais la plupart des synonymes faux. — Benicken, *Ann. der Wetterau. v.* 3. *p.* 139. — LARUS FLAVIPES. Meyer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 469. *t. du frontispice.* — LE GOELAND GRIS. Briss. *v.* 6. *p* 162. *n.* 3. mais la mesur des pieds est prise sur un Goeland à manteau noir. — HERRINGS MEVE. Bechts. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 658. — GELBFUSSIGE MÈVE. Meyer, *Vög. deut. v.* 2. *Heft.* 18. *figure très exacte.* — Frisch. *t.* 218. — GABIANO ZAFFERANO MEZZA MORO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 532. *figure exacte.*

Habite: les bords de la Méditerranée et de la Baltique; de passage sur les fleuves et les mers des parties orientales

(*) Mais point le *Herring Gull* de cet auteur, qui est un Goeland à manteau bleu; ni le *Bourgemeister* de Buffon, qui est cette grande espèce de Goeland, dont j'ai fait mention dans la note à la page. 490.

les de l'Europe; de passage accidentel sur les côtes de Hollande et de France.

Nourriture: comme les espèces précédentes.

Propagation: niche sur les dunes, dans les sables, ou sur les rochers: pond deux ou trois œufs, d'un gris brun taché de noir.

DEUXIÈME DIVISION.

MOUETTE.

Mouette blanche ou sénateur.	Larus eburneus. *Linn.*

D'un blanc parfait; longueur du tarse 1 pouce 5 lignes; les ailes dépassent d'environ 1 pouce 6 lignes l'extrémité de la queue; bec fort et gros. *Les vieux.*

Tout le plumage du blanc le plus pur, sans aucune tache; le bec fort, gros, d'un cendré bleuâtre à sa base, jaune d'ocre sur le reste de son étendue; pieds d'un cendré noirâtre. Longueur 17 pouces. *Les vieux en plumage parfait d'été ou des noces.*

Larus eburneus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 596. *sp.* 14. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 816. *sp.* 10. — Larus niveus. Mart. *Hist. du Spitzb.* *t.* L. *f.* A. — La mouette blanche. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 422. *et surtout sa Pl. Enl.* 994 *figure assez exacte.* — Ivory gull. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 377.

Remarque. Je ne connois cet oiseau que dans son plumage d'été; le seul individu vu par moi, et que j'ai tué au printems sur nos côtes, étoit tout blanc. Je regrette que ma correspondance ait induit en erreur les naturalistes allemands, et que par elle, cette espèce dis-

tinc

tiacée a été énumérée comme simple variété albine de la suivante. *Le Mauve* de cet article se distingue de tous ses congénères, par ses tarses très courts; et par la très petite nudité au-dessus du genou.

Habite: les mers glaciales, le Spitzberg et le Groenland; accidentellement sur les côtes de Hollande.

Nourriture et *Propagation:* inconnues.

Mouette à pieds bleus. **Larus canus; *Leisler.***

Longueur du tarse 2 pouces; les ailes dépassent la queue; les deux rémiges extérieures à baguettes noires; bec petit.

Tête, occiput, nuque et côtés du cou blancs, mais semés de nombreuses taches d'un brun noirâtre; gorge, toutes les parties inférieures, croupion et queue d'un blanc parfait; dos, scapulaires et ailes d'un cendré bleuâtre pur; rémiges vers le bout d'un noir profond, sur les deux extérieures un long espace blanc, toutes, de même que les scapulaires et les pennes secondaires terminées de blanc; bec d'un jaune verdâtre à sa base, jaune d'ocre à la pointe; bouche orange; iris brun; cercle nu rouge; pieds d'un cendré bleuâtre maculé de jaunâtre. Longueur 16 pouces, et 16 pouces 6 lignes. *Les vieux en plumage parfait d'hiver.*

LARUS CYANORHYNCHUS. Meyer, *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 480. (*). — Bechst. *Taschenb. v.* 3. *p.* 582. — MOUETTE À PIEDS BLEUS OU GRANDE MOUETTE CENDRÉE. Buff.

(*) Ma correspondance est cause, que Meyer a créé cette espèce nominale; je ne connoissois point alors la livrée d'été.

Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 428. mais surtout sa *Pl. Enl.* 977 *figure très exacte.* — Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 182. *n.* 10. *t.* 16. *f.* 2. — GABBIANO MEZZA MOSCA. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 531.

Les jeunes jusqu'à l'âge de deux ans:

Ceux de l'année; toutes les parties supérieures d'un gris brun; les plumes du dos et des ailes bordées et terminées de blanc jaunâtre; front et toutes les parties inférieures blanchâtres avec des taches et des teintes d'un gris clair, disposées sur la poitrine et sur les flancs; base de la queue blanche, le reste d'un brun noirâtre terminé de blanchâtre; rémiges d'un brun noirâtre; pieds d'un jaunâtre livide; bec noir; cercle nu des yeux brun. *Après la première mue d'automne,* il paroit sur le dos, des plumes d'un cendré bleuâtre pur, mêlées avec des plumes brunes bordées de jaunâtre; la tête rayée de brun sur fond blanc; toutes les parties inférieures prennent plus de blanc; la base du bec d'un jaunâtre livide avec la pointe noirâtre. *A l'âge d'un an, après la seconde mue d'automne,* il ne reste le plus souvent qu'une étroite bande brunâtre à la queue et un peu de brun noirâtre vers le milieu du bec. Le plumage est complet à la *seconde mue du printems.* C'est, dans l'une ou l'autre livrée.

LARUS HYBERNUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 596. *sp.* 13. — LARUS PROCELLOSUS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 647. mais seulement *le jeune*, l'oiseau décrit comme *le vieux* est une *Mouette rieuse* en plumage d'hiver. — LA MOUETTE D'HIVER. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 437. — Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 189. *n.* 12. — LA GRANDE MOUETTE. Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 321. — WINTER MEW. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 384. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 142. *t.* L. 2. —

Nau-

Nauman, *Vög. deutschl. t.* 33. *f.* 48. *un individu après sa première mue d'automne.*

Plumage d'été ou des noces.

La tête, l'occiput, la nuque et les côtés du cou d'un blanc parfait, sans aucune tache brune; le reste du plumage comme en hiver. *Les vieux.*

Remarque. Il arrive en été comme en hiver qu'on tue des individus, dont le bout des deux premières rémiges n'est point terminé de blanc, ou cette tache très petite.

Larus canus. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deutschl. Heft.* 1. *p.* 15. *description complette.* — Larus canus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 596. *sp.* 3. — Retz. *Faun. Suec. p.* 158. *n.* 119. — Benicken, *Ann. de Wetterau. v.* 3. *p.* 138. — Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 645. — Common gull. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 378. — Sturm meve. Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 475. — Gabbiano zafferano cenerino. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 330. *un vieux en pleine mue.*

Habite: les bords de la mer; aux indices des tempêtes et des ouragans elle se répand en troupes dans les terres; très commun en hiver sur toutes les côtes de la Hollande et de la France, l'été dans les régions du cercle arctique.

Nourriture: poissons vivans, vers marins, et coquillages bivalves.

Propagation: niche dans les herbes, près de l'embouchure des fleuves et des bords de la mer; pond trois œufs, d'un vert foncé marqué de taches noires.

Mouette tridactyle. Larus tridactylus. Lath.

Longueur du tarse 1 pouce 4 lignes; au lieu de doigt postérieur un moignon dépourvu d'ongle.

Haut de la tête, occiput, nuque et une partie des côtés du cou d'un cendré bleuâtre uniforme; des rayes très fines et noires en avant des yeux; front, région des yeux, toutes les parties inférieures, croupion et queue d'un blanc parfait; dos, ailes et rémiges d'un cendré bleuâtre pur; la rémige extérieure bordée dans sa longueur de noir, les quatre extérieures terminées de noir, trois de celles-ci ont à leur bout une très petite tache blanche, la cinquième rémige a une bande noire vers son extrémité, elle est terminée par un espace blanc; bec d'un jaune verdâtre; bouche et tour des yeux d'un beau rouge; iris brun; pieds d'un brun et d'un olivâtre foncé. Longueur 15 pouces. *Les vieux en plumage parfait d'hiver.*

Larus trydactylus. Meijer. *Taschenb. deut. v.* 2. *p.* 486. — Bechst. *Naturg deut. v.* 4. *p.* 628. — La mouette cendrée. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 175. *n.* 8. *t.* 15, *f.* 1. *figure et description exactes.*

Les jeunes jusqu'à l'âge de deux ans.

Ceux de l'année; tête, cou et toutes les parties inférieures blanchâtres, mais ce blanc est marqué, en avant des yeux par un croissant noir, sur la région des oreilles un grand espace d'un cendré bleuâtre très foncé, vers l'occiput une tache noirâtre; une large plaque en croissant noirâtre se dessine sur la nuque; plumes du manteau et des ailes d'un cendré bleuâtre foncé terminé de brun noirâtre, poignent et bord supérieur des ailes noirs; de grandes taches noirâtres sur les scapulaires et

sur

sur les pennes secondaires; rémiges noires; pennes de la queue vers le bout noires, terminées de blanchâtre; l'extérieure blanche; bec, iris et cercle nu noirs. *Après la première mue d'automne*, le dos prend la couleur cendre bleuâtre, mais souvent mêlée de quelques plumes tachées de brun; les taches noires en avant et derrière les yeux, ainsi que les plumes noirâtres de la région des oreilles et de la nuque deviennent d'un cendré bleuâtre foncé; il continue à régner des taches noires et brunes sur les ailes; la queue à du noir vers le bout; le bec est d'un jaune verdâtre maculé de noirâtre; toutes les parties inférieures et le front d'un blanc pur. *Après la seconde mue d'automne le plumage d'hiver est parfait.* C'est, dans l'une ou l'autre livrée,

LARUS TRYDACTYLUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 595. *sp.* 2. — MOUETTE CENDRÉE TACHETÉE OU KUTGEGHEF. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 185. *n.* 11. *t.* 17. *f.* 2. — Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 424. — *Id.* *Pl. Enl.* 387. *le jeune après la mue d'automne en habit d'hiver.* — TARROCK GULL. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 392. *et va.* *A.* — *Id.* *supp.* *v.* 1. *p.* 268 — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 533. — Penn. *Brit zool.* *p.* 142. *t.* L. 3. *Le jeune de l'année, figure très exacte.* — KITTIWAKE. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 529. *n.* 455. — Naum. *Vog. deutschl.* *t.* 33. *f.* 47. *le jeune de l'année en mue.* — GABBIANO TERRAGNALA, E GALETRA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 529. *jeune en première livrée d'hiver.*

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête et le cou d'un blanc parfait, sans aucun indice de cendré bleuâtre sur la nuque, ni de fines raies noirâtres en avant des yeux; le reste du plumage comme en hiver. *Les vieux.*

LARUS RISSA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 594. *sp.* 1. — LARUS TRYDACTYLUS. Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 817. *sp.* 11. — KITTIWAKE. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 393. (mais point celui de la zoologie Arctique, qui est un jeune à l'âge d'un an).

Habite: les lacs salés, les mers intérieures et les golfes; moins souvent les bords de l'Océan; se répand en automne sur les fleuves et sur les lacs; en été dans les régions du cercle arctique; de passage en automne et en hiver dans les pays froids.

Nourriture: poissons, fraix et insectes.

Propagation: niche sur les rochers qui bordent la mer; pond trois œeufs verdâtres, marqués de taches brunes.

Mouette rieuse. Larus ridibundus. *Leisler*.

Longueur du tarse 1 pouce 8 ou 9 lignes; les rémiges extérieures à baguettes blanches.

Tête, cou et queue d'un blanc parfait, à l'exception d'un tache noire en avant des yeux, et d'une grande tache noirâtre sur l'orifice des oreilles; poitrine, ventre et abdomen d'un blanc très légèrement teint de rose; dos, scapulaires et toutes les couvertures des ailes d'un cendré bleuâtre très clair; bord extérieur de l'aile et rémiges d'un blanc pur, l'extérieure bordée longitudinalement de noir, et d'un noir profond sur la moitié des barbes intérieures ainsi qu'à la pointe; *dans les très vieux individus* la fine pointe des rémiges est blanche; ceux qui n'ont point encore complettement terminé leur muc, ont sur la tête des bandes peu distinctes d'un cendré très clair; iris d'un brun foncé; bec et pieds d'un rouge de vermillon très vif. Longueur 15 pouces. *Les vieux en plumage d'hiver.*

LA-

Larus cinerarius. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 597. *sp.* 4. — Larus procellosus. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. *p.* 647. seulement la description du vieux. — *Id. Taschenb.* v. 2. *p.* 373. *n.* 6. *b.* — La petite mouette cendrée. Briss. *Orn.* v. 6. *p.* 178. *n.* 9. *t.* 17. *f.* 1. *description très exacte.* — Buff. *Ois.* v. 8. *p.* 430. — *Id. Pl. Enl.* 969. *figure assez exacte.* — Gérard. *Tab. Elem.* v. 2. *p.* 322. — Red legged gull. Lath. *Syn.* v. 6. *p.* 381. *n.* 10. *description d'un vieux en mue.* — Die alte lachmeve im winter kleide. Leisler. *Nacht. zu* Bechst. *Naturg. deut. Heft.* 1. *p.* 12. *n.* 4. — Gabbiano cenerino, et gabbiano moretta. *Stor. degli ucc.* v. 5. *pl.* 526 *et* 528. — Kleine zee-meeuw. Sepp, *Nederl. Veg.* v. 3. *p.* 281.

Les jeunes jusqu'à l'âge d'un an.

Ceux de l'année, ont la tête et l'occiput d'un brun très clair; une grande tache blanche derrière les yeux; les parties inférieures et un collier sur la nuque blancs, ce blanc est légèrement teint de roussâtre sur le devant du cou et marqué de croissants bruns sur les flancs; haut du dos, scapulaires et moyennes couvertures d'un brun foncé bordé de jaunâtre; bord supérieur de l'aile, croupion et la majeure partie des pennes caudales blancs, celles-ci terminées par une bande d'un brun noirâtre; rémiges blanches à leur origine et sur les barbes intérieures, noires extérieurement et au bout; grandes couvertures d'un cendré bleuâtre; base du bec livide, pointe noire; pieds jaunâtres. *A la première mue d'automne*, le manteau d'un cendré bleuâtre pur est mêlé de plumes brunes; l'aile prend aussi la couleur cendrée bleuâtre, mais avec des plumes tachées de brun et bordées de jaunâtre; front et toutes les parties inférieures d'un blanc

gur; la tête blanche maculée de cendré très clair; une tache brune en avant des yeux et une autre sur l'orifice des oreilles; base du bec rougeâtre, pointe brune. Ils conservent ce plumage pendant le premier hiver, *à la première mue du printems, le plumage d'été est parfait.*

Les jeunes de l'année.

N'ont été bien indiqués que par Leisler, *Nacht.* zu Bechst. *Naturg. deutschl. heft.* 1. *p.* 7. *n.* 1. — Naum. *Vög. deutschl. t.* 32. *f.* 45. *Le jeune de l'année dans l'époque de la mue.*

Les jeunes en mue et en hiver.

Larus eritbropus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 597. *sp.* 15. — La petite mouette grise. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 173. *n.* 7. — Larus canescens. Bechst. *Naturg. deut v.* 4. *p.* 649. — Red legged gull. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 533. *un individu prenant sa première livrée d'été.* — Brown headed gull. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 383. *idem.* — Red legged gull. *variety.* Lath. *Syn. v* 6. *p.* 381. *sp.* 10. *var. A. idem.* — Naum. *Vög. deut. t.* 33. *f.* 46. *le jeune au premier hiver.*

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête et le haut du cou enveloppés par un capuchon d'un brun très foncé; paupiéres entourées de plumes blanches; bas du cou et tout le plumage des parties inférieures d'un très beau blanc rose (*); bec et pieds d'un rouge de laque ou de carmin foncé: le reste comme en hiver.

La-

(*) La nuance rose disparoît après que l'oiseau a été dressé.

LARUS ATRICILLOIDES. Gmel. *Syst.* I. *p.* 601. *sp.* 19. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 813. *sp.* 3. — LARUS RIDIBUNDUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 601. *sp.* 9. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 811. *sp.* 2. — MOUETTE RIEUSE à PATTES ROUGES. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 196. *sp.* 14. (*). — LA MOUETTE RIEUSE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 433. — *Id. Pl. Enl.* 970. *réprésente un individu, dont le front et la gorge sont encore en mue.* — Gerard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 325. mais la citation latine fausse. — LA MOUETTE RIEUSE DE SIBÉRIE. Sonn. *Nouv. édit.* de Buff. *Ois.* *v.* 24. *p.* 287. — BLACK-HEADED GULL. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 380. — Penn. *Brit. zool.* *t.* *L.* 5. — SCHWARZKÖPFIGE MEVE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 635. — Meyer. *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 482. — Naum. *Vog.* *t.* 32. *f.* 44. — GABBIANO MORETTA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 527. — BRUINKOP MEEUW. Sepp. *Nederl. vog.* *v.* 2. *p.* 153. *un vieux et un jeune dans la mue de printems.*

Habite: les rivières et les lacs salés et d'eaux douces; seulement en hiver sur les bords de la mer; de passage en Allemagne et en France; très abondant en Hollande dans toutes les saisons de l'année.

Nour-

(*) Mais point la *Mouette rieuse* de Brisson, *Orn.* *v.* 7. *p.* 192. *n.* 13. *t.* 18. *f.* 1. synomyme avec le *Larus atricilla* de Gmel. *Syst.* I. *p.* 600. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 813. *sp.* 4. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 160. *n.* 121. et la figure de Catesby *v.* 1. *t.* 89. Citations, qui appartiennent toutes à une Mouette des mers australes. Cette Mouette ressemble beaucoup à la Mouette rieuse d'Europe, mais elle s'en distingue, par sa plus grande taille; le capuchon est d'un noir bleuâtre; le manteau d'un bleuâtre très foncé; les rémiges beaucoup plus longues, toutes d'un noir uniforme à base bleuâtre; les pieds d'un noir pourpré. Je signale cette espèce étrangère voisine de la notre, afin qu'on ne soit plus dans le cas de les confondre. Peut-être paroit-elle accidentellement en Europe. J'ai reçu un individu d'Amérique, et un autre des terres Australes.

Nourriture: principalement des insectes, des vers, du fraix et de petits poissons.

Propagation: niche dans les herbes et dans les prairies situées dans le voisinage de la mer et de l'embouchure des rivières: pond trois œufs, d'un olivâtre foncé semé de grandes taches brunes et noirâtres.

Mouette pigmée. *Larus minutus.*

Pallas.

Longueur du tarse 11 ou 12 lignes; baguettes des rémiges noires; doigt postérieur très petit, portant un ongle peu apparent et droit.

Les jeunes de l'année (*).

Front, région des yeux, toutes les parties inférieures et les deux tiers de la queue blancs; haut de la tête et occiput d'un cendré noirâtre; nuque et dos d'un gris noirâtre; petites couvertures des aîles blanchâtres, tachés de gris et de noirâtre; les moyennes d'un gris noirâtre sont bordées de brun clair; les plus grandes sont blanchâtres en-déhors et à leur extrémité; les quatre premières rémiges noires sur les barbes extérieures et à leur bout, mais blanches sur les barbes intérieures, les trois suivantes cendrées en-déhors, et la pointe blanche; queue terminée par une large bande noire, qui est moins grande sur la penne la plus extérieure; bec d'un brun noirâtre, iris d'un gris foncé; pieds couleur de chair livide. Longu-

(*) Je commence ici par la description du jeune; l'oiseau tel qu'il est dans son plumage parfait d'hiver, ne m'étant point encore connu. *Je suppose*, que sa livré d'hiver doit différer très peu de celle de l'espèce précédente, puisque, le seul individu que j'ai vu en automne sur nos côtes maritimes, paroissoit porter cette livrée; son bec et ses pieds étoient d'un rouge de vermillon.

gueur 10 pouces 6 lignes. *Le jeune de l'année, entrant dans la première mue.*

DIE KLEINE MEVE. Meijer. *Tasch. deutschl. v. 2. p.* 488.

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête et le devant du cou enveloppés par un capuchon noir; bas du cou, toutes les parties inférieures, croupion et queue d'un blanc parfait; dos, scapulaires et toute l'aile d'un cendré bleuâtre pur et très clair; les deux premières rémiges noirâtres, terminées de blanc, les trois suivantes cendrées: bec d'un rouge de laque très foncé; iris d'un brun foncé; pieds d'un rouge cramoisi. Longueur 11 pouces 5 lignes. *Les vieux en été.*

LARUS MINUTUS, Pallas. *Reis. v.* 3. *p.* 702. *n.* 35. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 595. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 813. *sp.* 5. — Benicken, *Ann. der Wetter. v.* 3. *p.* 141. — LA PLUS PETITE DES MOUETTES. Sonnini, *Nouv. Édit.* de Buff. *Ois. v.* 24. *p.* 288. — LITTLE GULL. Lath. *v.* 6. *p.* 391.

Remarque. Cette espèce est du petit nombre de celles, que je signale dans ce manuel d'après les descriptions d'autres naturalistes.

Habite: les fleuves et les lacs des contrées orientales de l'Europe; très rare et accidentellement de passage en Allemagne; abondant en Russie, en Livonie et en Fionie. Je ne l'ai vu qu'une fois en Hollande.

Nourriture: insectes et vers.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

GEN-

GENRE SOIXANTE-TREIZIÈME.

STERCORAIRE. LESTRIS.

Bec médiocre, fort, dur, cylindrique, tranchant, comprimé et courbé à la pointe; mandibule supérieure couverte d'une cire; inférieure formant *un angle saillant*. *Narines* vers la pointe du bec, *diagonales*, *étroites*, fermées par derrière, percées de part en part. *Pieds* grêles, nuds au dessus du genou; tarse long; trois doigts devant, entièrement palmés; le doigt de derrière presque nul, de niveau avec les doigts de devant. *Ongles* grands, très crochus. *Queue* foiblement arrondie, les deux pennes du milieu alongées. *Ailes* médiocres, la 1re. rémige la plus longue.

Les oiseaux qui composent ce genre, ont toujours été mêlés avec ceux du genre *Maure*; ils s'en distinguent cependant par les caractères extérieurs et par les habitudes naturelles. *Les Mauves* sont des oiseaux laches et craintifs; *les Stercoraires* au contraire sont courageux *et intrépides*, éternels ennemis des premiers, ils les harcellent continuellement; les *Stercoraires* pêchent rarement pour leur propre compte, mais ils se nourrissent le plus habituellement des alimens, qu'ils obligent les Mauves de dégorger, se jetant alors avec une étonnante vélocité sur ces alimens qui semblent tomber du haut des aires, ils vivent ainsi aux dépens de leurs antagonistes, qu'ils poursuivent sans cesse; indépendamment de cette *manière* de se pourvoir, ils se nourrissent encore de *la chair des* Cétacées et de coquillages. Il n'existe point *de différences* dans les sexes. Leur demeure est dans les régions glaciales des deux pôles.

Re-

Remarque. Les occasions peu fréquentes qui se présentent pour observer ces oiseaux des régions arctiques, ne m'ont point encore mis à même de juger si les espèces de ce genre muent une fois dans l'année, ou bien si la mue est double. Je préfère conséquemment de laisser ce point indécis, puisqu'en matière d'histoire naturelle, on ne doit alléguer que des faits confirmés par l'expérience, et constatés par des observations souvent renouvellées.

Stercoraire cataracte. **Lestris catarractes.** *Mihi.*

Pieds et bec noirs; des aspérités peu apparentes sur la partie postérieure du tarse; longueur du tarse 2 pouces 6 ou 7 lignes (*).

Tête et région des yeux d'un brun foncé; cou, ainsi que toutes les parties inférieures d'un gris rougeâtre nuancé de brun clair; dos et scapulaires d'un roux mat, bordé latéralement de brun foncé; couvertures alaires, pennes secondaires et celles de la queue brunes; rémiges blanches jusqu'à la moitié de leur longueur, le reste d'un brun foncé; baguettes des rémiges et des pennes de la queue blanches; pieds, ongles et bec d'un noir profond, le dernier brun à sa base; iris brun. Longueur de 20 à 21 pouces. *Les vieux.*

LARUS CATARRACTES. Gmel. *Syst.* I. *p.* 603. *sp.* 11. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p* 818. *sp.* 12. — CATARRACTA SKUA. Retz. *Faun. Suec.* *p.* 161. *n.* 123. — LE GOELAND BRUN. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 408. — SKUA GULL. Lath. *Syn.* *v.* 6.

Ha-

(*) Cette longueur comparative du tarse, est encore ici un des caractères les plus marquants, pour servir à distinguer les jeunes et les vieux dans ce genre d'oiseaux, où les espèces différentes offrent si peu de disparités dans les couleurs du plumage.

p. 385. — Penn. *Brit. zool. p.* 140. *t. L.* 6. — *figure très exacte.* — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 531. *n.* 460.

Habite : les régions du cercle arctique ; très abondant aux Hébrides, aux Orcades, en Norvége et en Lapponie ; accidentellement de passage sur les côtes de Hollande, surtout, aux approches ou aprés de fortes tempêtes.

Nourriture : poissons, et la chair des cétacées.

Propagation : niche en grandes bandes, sur la sommite des montagnes, dans les herbes et dans les bruyères ; pond trois ou quatre œufs, d'un olivâtre pur semé de grandes taches brunes.

Stercoraire parasite (*). **Lestris parasiticus.** *Mihi.*

Bec olivâtre ; pieds noirs ; partie postérieure du tarse garni d'aspérités très longues et rudes ; parties inférieures blanches ; les deux pennes du milieu de la queue très longues.

Haut de la tête, dos, ailes et queue d'un brun très foncé et sans aucune tache ; front, nuque, côtés de la tête, gorge et devant du cou d'un blanc jaunâtre ; poitrine et ventre d'un blanc pur ; abdomen et couvertures de la queue rayés de brun et de jaunâtre ; rémiges blanches sur une grande partie des barbes intérieures ; baguettes blanches ; pennes du milieu de la queue, excédant les autres de plusieurs pouces ; bec d'un olivâtre clair, mais noir à la pointe ; iris d'un brun jaunâtre ; pieds noirs. Longueur (jusqu'à l'extrémité des pennes du milieu de la queue), de 19 à 20 pouces. *Les vieux.*

La-

(*) Je n'ai vu qu'un seul individu de cette espèce, très rare dans nos contrées.

LARUS PARASITICUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 601. *sp.* 10. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 819. *sp.* 15. — CATARACTA PARASITICA. Retz. *Faun. Suec.* *p.* 160. *n.* 122. — STERCORARIUS LONGICAUDUS. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 155. *n.* 3. — LE LABBE À LONGUE QUEUE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 445. — *Id. Pl. Enl.* 762. — ARCTIC BIRD. Edw. *Glan.* *t.* 148. *le vieux mâle.* — ARCTIC GULL. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 389. *t.* 99. — STRANT MEVE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 665. *seulement, le vieux.* — SCHMAROTZER MEVE. Meijer. *Taschenb. deut.* *v.* 2. *p.* 490. — *Id. Vög. deutschl.* *v.* 2. *Heft.* 21. *le jeune en mue.* — STERCORARIO DI CODA LONGA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 539.

Les jeunes, ont le brun de la tête et du dos plus clair, le front brun, toutes les plumes de ces parties terminées par du blanc roussâtre; devant du cou, nuque et parties inférieures d'un blanc grisâtre; flancs, cuisses, abdomen et couvertures de la queue rayés de bandes noires, brunes et blanchâtres; les pennes du milieu de la queue n'excèdent celles qui suivent, que d'un ou de deux pouces. C'est alors, la figure représentée par Edwards dans sa planche 149.

Habite: les régions du cercle arctique; très abondant aux Hébrides, aux Orcades, en Islande et en Norvège; rare sur les bords de la Baltique; très accidentellement en Allemagne et en Hollande.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: inconnue.

Stercoraire pomarin. **Lestris pomarinus** *Mihi.*

Tarse peu rude; long de 2 pouces 1 ou 2 lignes; doigt de derrière presque nul, portant un ongle blanc; ailes n'excédant point la queue.

Toutes les parties supérieures d'un brun lavé, sans aucune tache; parties inférieures d'un brun moins foncé, également sans aucune tache; base intérieure des rémiges, et seulement la partie supérieure des pennes caudales d'un blanc pur, le reste d'un brun noirâtre; baguettes des rémiges blanches; bec bleuâtre; iris d'un jaune brillant; tarses d'un bleu plombé; base des doigts et des membranes blanchâtres, le reste noir; ongle de derrière d'un blanc pur. Longueur de 18 a 19 pouces. *Les vieux.*

Remarque. Cette espèce distincte a toujours été confondue avec la suivante, apparemment à cause, que les individus adultes et les vieux des deux espèces portent un plumage absolument semblable, on ne peut les distinguer qu'à l'aide de mes courtes indications ou phrases spécifiques, et en comparant la longueur totale; *les jeunes avant la première mue se distinguent plus facilement par les couleurs de leur plumage, qui sont alors très disparates.*

Les jeunes de l'année.

Tête et cou d'un brun terne, seulement varié par un liséré d'un brun plus clair, qui termine les *plumes*; un espace noir en avant des yeux; dos, *scapulaires* et couvertures alaires d'un brun foncé, chaque *plume* terminée par un croissant d'un roux vif; poitrine, ventre et flancs d'un

d'un brun cendré, marqué sur le milieu des plumes de taches et de zigzags roux; croupion, abdomen et couvertures tant supérieures qu'inférieures de la queue rayés de larges bandes noirâtres et rousses. Base du bec d'un bleu verdâtre, pointe noire.

LE STERCORAIRE RAYÉ. Briss. *Orn. v. 6. p.* 152. *n.* 2. *t.* 13. *f.* 2. *représentation très exacte.*

Habite: les regions du cercle arctique; de passage accidentel sur les côtes maritimes de Hollande et de France; plus rarement dans l'intérieur des terres, et seulement lorsqu'il y est poussé par quelque coup de vent violent.

Nourriture: comme les espèces précédentes, mais aussi des insectes.

Propagation: inconnue.

Stercoraire labbe. Lestris crepidatus. *Mihi.*

Tarse peu rude, long de 1 pouce 8 ou 9 lignes; doigt de derrière très marquant, long de 3 lignes, portant un ongle noir; ailes dépassant l'extrémité de la queue.

Toutes les parties supérieures d'un brun cendré, sans aucune tache; parties inférieures d'une légère nuance plus claire, également sans aucune tache; base intérieure des rémiges et seulement la partie supérieure des pennes caudales d'un blanc pur, le reste d'un brun noirâtre; baguettes des rémiges blanches; bec d'un brun terne; iris jaune; tarses d'un verdâtre nuancé de brun; base des doigts et des membranes blanchâtres, le reste noir; doigt de derrière assez long. Longueur de 14 à 15 pouces. *Les vieux.*

 Les

Le stercoraire. Briss. *Orn.* v. 6. p. 150. n. 1. — Le labbe ou le stercoraire. Buff. *Ois.* v. 8. p. 44. t. 34. mais surtout sa *Pl. Enl.* 991. *figure exacte.*

Les jeunes de l'année.

Sommet de la tête d'un gris foncé ; côtés et partie supérieure du cou d'un gris clair, semé de taches longitudinales ; une tache noire en avant des yeux ; partie inférieure du cou, dos, scapulaires, petites et grandes couvertures des ailes d'un brun de terre d'ombre, chaque plume étant bordée de brun jaunâtre ; parties inférieures irrégulièrement variées de brun foncé et de brun jaunâtre sur un fond blanchâtre ; couvertures de la queue et abdomen rayés transversalement ; pennes des ailes et de la queue noirâtres, blanches à leur base et sur les barbes intérieures, toutes terminées par du blanc ; les deux baguettes extérieures blanches ; queue seulement arrondie ; base du bec d'un vert jaunâtre, noir vers la pointe ; tarse d'un verdâtre livide ; iris brun. C'est,

Larus crepidatus. Gmel. *Syst.* 1. p. 602. sp. 20. — Lath. *Ind.* v. 2. p. 819. sp. 14. (*). — Catarracta cephus. Brunnich. *Orn. Boreal.* p. 36. n. 126. — Le labbe ou stercoraire *des auteurs*. Gérard. *Tab. Elém.* v. 2. p. 327. — Blacktoed gull. Lath. *Syn.* v. 6. p. 387. — *Id. Supp.* v. 1. p. 268. — Penn. *Arct. zool.* v. 2. p. 531. n. 460. — Felsen meve. Meijer. *Taschenb. deut.* v. 2. p. 493. — *Id. Vög. deut.* v. 2. *Heft.* 20. — Falken meve. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. p. 669. *var. C.* — Nauman. *Vög.* t. 33. f. 49. *figure très exacte.*

Ha-

(*) La variété décrite par Latham, comme appartenant à cette espèce, est un jeune de la *Mouette rieuse* de ce Manuel.

Habite: sur les bords de la Baltique, en Norvège et en Suède; se répand habituellement dans l'intérieur des terres, sur les lacs et sur les rivières; de passage périodique ou accidentel en Allemagne, en Hollande, en France et en Suisse; très rare en Angleterre.

Nourriture: petits poissons, qu'ils obligent les Hirondelles de mer, et les Mouettes de dégorger, des vers et des insectes.

Propagation: niche à terre, dans la mousse, non loin du rivage de la mer; pond trois ou quatre œufs, d'un roussâtre taché de noir.

GENRE SOIXANTE-QUATORZIÈME.

PÉTREL. PROCELLARIA.

Bec médiocre, fort, dur, tranchant, cannelé diagonalement, déprimé à la base; pointe comprimée, renflée et très crochue; mandibule inférieure creusée en gouttière, se courbant subitement vers la pointe. *Narines* proéminentes, à la surface du bec, en tuyau simple, ou double (*). *Pieds* médiocres, grêles, nuds au dessus du genou; trois doigts devant, longs, entièremt palmés; doigt de derrière nul, remplacé par une ongle très pointu. *Ailes* longues; la 1re. rémige la plus longue.

Les *Pétrels* et les *Puffins* vivent toujours sur les mers, où les cétacées abondent; on les voit rarement le long des côtes maritimes, où leur apparition est l'avant cou-

(*) Le tuyau nasal est d'une seule piece chez les *Petrels proprement-dits*; chez les *Puffins*, il y a deux tuyaux disticts à la surface du bec.

courir de fortes tempêtes; ce n'est aussi qu'accidentellement qu'il sont poussés dans l'intérieur des terres; dans leur vol ils semblent effleurer les vagues de la mer, et on les voit souvent piétonner sur la surface de l'élément liquide, mais toujours tenant les ailes droites et en l'air. Leur nourriture consiste en chair de morses et de cétacées, en molusques, en insectes et en vers qui flottent à la surface de la mer. Il n'existe point de différence dans les sexes.

Remarque. Celle, que je fis pour le genre précédent, est également applicable pour celui-ci.

Pétrel fulmar. Procellaria glacialis. *Linn.*

Tête, cou, toutes les parties inférieures, croupion et queue d'un blanc pur; dos, scapulaires, couvertures des ailes et pennes secondaires d'un cendré bleuâtre pur; rémiges d'un gris-brun clair; queue fortement arrondie formant un cone; bec d'un jaune brillant, mais teint d'orange sur le tuyau nasal; iris et pieds jaunes. Longueur 16 pouces. *Le mâle et la femelle, tués en été.*

Les jeunes, ont toutes les parties du corps d'un gris clair nuancé de brun; les plumes du dos et des ailes terminées par du brun plus foncé; les rémiges et les pennes caudales sont d'une seule nuance de gris-brun; en avant des yeux est une tache angulaire de couleur noire; bec et pieds d'un cendré jaunâtre.

PROCELLARIA GLACIALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 562. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 823. *sp.* 9. — Retz. *Faun. Suec. p.* 143. *n.* 190. — LE PÉTREL FULMAR. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 325. *t.* 22. — PÉTREL DE L'ÎLE DE ST. KILDA. Buff. *Pl. Enl.* 59. — FULMAR PETREL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 403. — Penn. *Brit. zool. p.* 145. *t. M.* 2. *figure très exacte.* — *Id. Arct. zool. v.* 2. *p.* 534. *n.* 461.

He-

Habite: toujours les hautes mers, ne vient à la côte que pour nicher, ou lorsqu'il y est poussé par un coup de vent; très accidentellement sur les côtes d'Angleterre et de Hollande.

Nourriture: chair des cétacées, molusques et autres insectes marins qui flottent à la surface de la mer.

Propagation: niche dans les contrées polaires.

Pétrel pigmé. **Procellaria pelagica.** *Linn.*

Tête, dos, ailes et queue d'un noir mat; parties inférieures d'un noirâtre couleur de suie; une large bande transversale et d'un blanc pur sur le croupion; scapulaires et pennes secondaires des ailes terminées de blanc; queue à pennes d'égale longueur; extrémité des ailes dépassant de très peu la pointe de la queue; bec et pieds noirs; iris brun. Longueur 5 pouces 6 lignes; longueur du tarse 10 lignes. *Mâle et femelle.*

Les jeunes, ont les teintes moins foncées, mais ils ressemblent pour le reste aux *vieux*.

PROCELLARIA PELAGICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 591. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 826. *sp.* 19. — Retz. *Faun. Suec.* *p.* 143. *n.* 101. — L'OISEAU DE TEMPÊTE. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 327. (mais point la *Tab.* 23. de ce volume, ni la *Pl. Enl.* 993. qui représentent l'espèce du *Pétrel*, que je désigne plus bas.) — LE PÉTREL. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 140. *n.* 1. *t.* 13. *f.* 1. *figure très exacte.* — STORMY PETREL. Lath. *Syn. Supp.* *v.* 1. *p.* 269. (mais point l'oiseau décrit dans le *Synopsis* *v.* 6. *p.* 411.) — Edw. *Glan.* *t.* 90. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 146. *t.* L. 5. *figure exacte.* — UNGEWITTER VÖGEL. Borkh. *Deutsche Ornit.* *figure très exacte.* — KLEINSTER STURMVÖGEL. Meyer, *Taschenb.*

Asut. v. 2. p. 495. — STORM-SWALUW. Sepp., *Neder. Vog. v. 3. t. p.* 245. *deux figures exactes.*

Habite: les hautes mers; accidentellement en Angleterre, en Allemagne et en France, mais moins rare en Hollande.

Nourriture: petits insectes et vers qui flottent à la surface des ondes, vers qui s'attachent à la peau des cétacées, et voieries qui sont à fleur d'eau.

Propagation: niche dans les trous des rochers, sous les climats du cercle arctique.

Remarque. Il existe dans les mers Australes et dans les mers Pacifiques, une seconde espèce de *Petit pétrel*; un peu plus grande que celle d'Europe, mais dont les couleurs du plumage sont absolument les mêmes; cette espèce distincte a toujours été confondue. Buffon, en décrivant le *Petit pétrel* de nos climats ne s'est pas apperçu, qu'il donnoit dans ses planches enluminées la figure de la seconde espèce, que je vais signaler, pour prévenir toutes les erreurs. — Plumage comme celui de notre *Pétrel pigmé*; taille un peu plus forte; ailes dépassant de plus d'un pouce l'extrémité de la queue; longueur du tarse 1 pouce 4 lignes. Je donne à cette espèce étrangère le nom de *Pétrel échasses.* Les synonymes sont, *Buff. Pl. Enl.* 993. *et v.* 9. *t.* 23. — STORMY PETREL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 411. *n.* 18.

GENRE SOIXANTE-QUINZIÈME.

CANARD. ANAS.

Bec médiocre, fort, droit, recouvert d'un peau mince; base plus haute que large, garnie d'une carnosité, ou lisse; très déprimé vers la pointe, qui est arrondie, obtus, onguicu-

culée; bords des deux mandibules dentelés. *Narines* latérales, près de la base du bec, ovoïdes, à moitié fermées par une membrane plate. *Pieds* courts, emplumés jusqu'aux genoux, retirés vers l'abdomen; trois doigts devant, entièrement palmés, doigt de derrière libre, articulé plus haut sur le tarse, dépourvu de membrane, ou portant un rudiment. *Ailes* médiocres; la 1re rémige de la longueur de la 2e, ou un peu plus courte.

Les oiseaux compris dans ce genre, aiment à vivre sur les eaux, où ils nagent avec grace et facilité; leur nourriture consiste en poissons, insectes, coquillages, végétaux et graines; les uns font usage de leur long cou, pour saisir ayant la tête plongée les alimens qui leur sont nécessaires, d'autres plongent tout le corps et restent assez longtems sous l'eau, la plupart se submergent lorsqu'ils sont vivement poursuivis. Les jeunes mâles avant leur première ou seconde mue ressemblent presque à s'y méprendre aux vieilles femelles. Tous émigrent périodiquement. Leur mue n'a lieu qu'une fois dans l'année.

Remarque. Quelques méthodistes ont voulu former du genre *Anas* de Linné, deux autres genres, notamment celui du *Cygnus* et *Aanser*, mais les caractères distinctifs qu'ils donnent, sont fondés sur des bases aussi difficiles à saisir que peu stables; Le savant Bechstein, l'un de ceux qui ont réintroduit les trois Genres, vient de se raviser sur ce point, puisque, dans son troisième volume de *l'Ornithologisches Taschenbuch für Deutschland* il est d'avis, que le Genre *Anas* de Linné, ne peut être subdivisé qu'en trois sections principales, et non en trois genres distincts: il en est du genre *Anas* comme de celui du *Falco* et du *Fringilla*, dont les grandes familles ne peuvent être séparées en genres, mais que nous di-

divisons en sections pour en faciliter la classification méthodique. À partir de cette base, je divise le présent genre en *Cygnes*, *Oies* et *Canards proprement dits*; ces derniers sont subdivisés en deux sections, caractérisées par l'absence, ou par l'existance d'un rudiment de membrane au doigt postérieur.

J'aî cru ne devoir indiquer dans ce Manuel, que *les* seules espèces d'Oies et de Canards qui se reproduisent en Europe dant l'état de sauvages, sans *faire mention* de ces espèces étrangéres et des races *domestiques*, que l'homme est parvenu de rendre tributaires à ses besoins, ou à ses caprices.

PREMIÈRE DIVISION.

CYGNE.

Les narines percées vers le milieu du bec; le cou très long.

Ils ont les eaux en domaine, et y étalent par des mouvemens gracieux et élégants l'empire qu'à juste titre on leur a reconnu, comme étant les plus beaux ornemens des plaines liquides.

Cygne à bec jaune ou sauvage.	Anas cygnus *Linn.*

Tout le plumage d'un blanc parfait, si on en excepte la tête et la nuque, qui sont très légèrement nuancées de jaunâtre; bec noir, couvert à sa base par une cire jaune, qui entoure également la région des yeux; *iris* brun; pieds noirs. Longueur 4 pieds 6 ou 9 *pouces*.

La femelle ne diffère, que par une plus petite taille.

Les

Des jeunes, ... tout le plumage d'un gris clair; le devant du bec d'un noir mat; la cire et la peau nue des yeux de couleur de chair livide; les pieds d'un gris rougeâtre; à la seconde mue, il paroit déja des plumes blanchâtres.

ANAS CYGNUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 501. *sp.* 1. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 833. *sp.* 1. — LE CYGNE SAUVAGE. Buff. *Ois.* *t.* 9. *p.* 3. — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 337. — WHISTLING OR WILD SWAN. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 433. — *Id. Supp.* *v.* 1. *p.* 272. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 149. *t.* Q. — Edw. *Glan.* *t.* 150. — DER SINGSCHWAN. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 830. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 498. — Naum. *Nacht.* *t.* 13. *f.* 27. — CYGNO SALVATICO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 554.

Habite: les régions du cercle Arctique, de passage en hiver le long des côtes maritimes de Hollande et de France; de passage en plus petit nombre, dans l'intérieur des terres; se montre aussi en Allemagne.

Nourriture: plantes aquatiques et insectes.

Propagation: niche à terre, dans les herbes proche des eaux; pond cinq ou sept œufs, d'un vert olivâtre, paroissant enduit d'une couche blanchâtre.

Anatomie. Le sternum est vaste et creux, le tube de la trachée artère s'y introduit et forme deux circonvolutions. Cette conformation est propre au mâle et à la femelle.

Cygne tuberculé ou domestique. — *Anas olor. Linn.*

Tout le plumage, sans exception, d'un blanc parfait; une protubérance sur le front; bec rouge, à l'exception des

des bords des mandibules, de l'onglet, des narines, de la protubérance et du tour des yeux, qui sont d'un noir profond : iris brun ; pieds d'un noir légèrement nuancé de rougeâtre. Longueur 4 pieds 6 pouces et quelquefois davantage.

La femelle est plus petite, la protubérance est moins grande et le cou plus mince.

Les jeunes de l'année, sont d'un brun cendré ; le bec et les pieds ont une teinte plombée. *A la seconde année*, le bec devient jaunâtre et le corps se couvre de plumes blanches et de plumes grises mêlées. A *la troisième année*, tout le plumage est d'un blanc pur.

ANAS OLOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 501. *sp.* 47. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 834. *sp.* 2. — LE CYGNE. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 3. *t.* 1. — *Id. Pl. Enl.* 913. — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 333. — TAME SWAN. or MUTE SWAN. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 436. — Penn. *Brit. zool. p.* 149. *t. Q.* — Edw. *Glan. t.* 150. *la tête.* — HÖCKER-SCHWAN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 815. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 501. — CIGNO REALE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 553.

Habite en état de sauvage, les grandes mers de l'intérieur, surtout vers les contrées orientales de l'*Europe*: vit en domesticité dans la plupart des pays, très abondant en Hollande.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche dans les roseaux ; sur les bords des eaux ; pond six ou huit œufs, d'un verdâtre clair, qui paroit enduit d'une couche blanchâtre, ou bien sans une pareille couche calcaire.

Remarque. Il n'existe rien de particulier dans la forme de la trachée, qui se rend en ligne droite dans les poumons.

DEUXIÈ-

DEUXIÈME DIVISION.

OIE.

Bec plus cout que la tête, un peu conique; les dentelures des bords, coniques; cou de moyenne longueur.

Ils vivent dans les prairies et dans les marais, nagent peu et ne plongent point; dans le vol les compagnies forment un angle. Il n'existe aucune différence extérieure dans les sexes.

Oie huperborée ou de neige. — **Anas hyperborea. *Gmel.***

Front jaunâtre; tête, cou et corps d'un blanc pur; rémiges blanches jusqu'à la moitié de leur longueur, le reste noir; mandibule supérieure du bec d'un beau rouge, inférieure blanchâtre; iris d'un jaune brillant; pieds d'un rouge très foncé. Longueur 2 pieds 5 ou 6 pouces.

Les jeunes de l'année, ont tout le plumage d'un gris bleuâtre; l'angle du bec, et les bords des mandibules noirs; les pieds brunâtres. A mesure qu'ils avancent en âge, on voit paroître les plumes blanches; la tête se colore d'une teinte d'un roux jaunâtre; à la seconde année il n'existe du cendré, que seulement à la région des oreilles et sous la gorge.

ANSER HYPERBOREUS. Pall. *Spic.* v. 6. p. 26. — ANAS HYPERBOREA. Gmel. *Syst.* 1. p. 504. sp. 54. — Lath. *Ind.* v. 2. p. 14. — L'OIE DE NEIGE. Briss. *Orn.* v. 6. p. 288. n. 10. — L'OIE HYPERBORÉE. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois.* v. 25. p. 217. — SNOW GOOSE. Lath. *Syn.* v. 6. p. 445. — Penn. *Arct. zool.* v. 2. p. 549. — SCHNEE-GANS. Meyer, *Tasschenb. deut.* v. 2. p. 551.

Ha-

Habite: les régions du cercle arctique; de passage régulier dans les contrées orientales de l'Europe; accidentellement en Prusse et en Autriche; jamais en Hollande.

Nourriture: joncs, racines des herbes, et insectes.

Propagation: niche en Sibérie et dans les régions polaires de l'Amérique.

Oie cendrée ou première (*). — *Anas anser ferus. Lath.*

Les ailes pliées n'atteignent point à l'extrémité de la queue; bec fort et gros, d'une seule couleur.

Plumage d'un cendré clair; haut du dos, scapulaires, moyennes et grandes couvertures des ailes d'un cendré brun, liséré de blanchâtre; petites couvertures, tout le bord extérieur des ailes et la base des rémiges d'un cendré blanchâtre; croupion cendré, abdomen et dessous de la queue d'un blanc pur; tout le bec et la membrane des yeux d'un jaune orange; onglet du bec blanchâtre; iris d'un brun foncé: pieds couleur de chair jaunâtre. Longueur 2 pieds et 8 ou 10 pouces.

La femelle, est toujours moins grande; le cou est plus mince et d'un cendré plus clair. *De très vieux individus des deux sexes*, ont sur le ventre et sur la poitrine quelques plumes d'un brun noirâtre, qui sont irrégulièrement semées.

Anas

(*) Cette espèce distincte d'Oie sauvage, est la souche ou le type de toutes les races d'Oies, que nous élevons en domesticité; elle est très différente de la suivante, que je désigne sous le nom d'*Oie vulgaire ou Sauvage.* J'ai cru nécessaire de placer ici une courte indication des différences spécifiques.

ANAS ANSER, *Ferus*. Gmel. *Syst*. 1. *p*. 510. *sp*. 9. — Lath. *Ind*. *v*. 2. *p*. 841. *sp*. 26. — GREY-LEG-GOOSE. Lath. *Syn*. *v*. 6. *p*. 459. *n*. 21. *description exacte*. — Penn. *Arct. zool*. *v*. 2. *p*. 546. *n*. 473. — Alb. *Birds*. *v*. 1. *t*. 90. *assez bonne figure*. — WILDE GEMEINE GANS. Bechst. *Naturg. deut*. *v*. 4. *p*. 842. — GRAU GANS. Meyer, *Taschenb. deut*. *v*. 2. *p*. 562. — Naum. *Vög*. *t*. 41. *f*. 60. *figure très exacte*. — OCA PAGLIETANA. *Stor. degli ucc*. *v*. 5. *pl*. 559.

Habite: les mers, les plages et les marais des pays du nord, assez abondant en Angleterre, en Danemarck et en Allemagne; en très petit nombre à son passage en Hollande et accidentellement en France. Les races domestiques, toutes originaires de cette espèce, se multiplient dans tous les pays.

Nourriture: végétaux aquatiques et toutes sortes de graines.

Propagation: niche dans les bruyères, dans les marais, sur des tertres de joncs coupés et d'herbes séches; pond cinq, six, ou huit œufs, très rarement douze ou quatorze, d'un verdâtre sale.

Oie vulgaire ou sauvage. — Anas segetum. *Gmel*.

Les ailes pliées dépassent l'extrémité de la queue; bec long et déprimé, coloré de noir et d'orange.

Tête et haut du cou d'un cendré brun; le bas du cou et les parties inférieures d'un cendré clair; haut du dos, scapulaires et toutes les couvertures des ailes d'un cendré brun liséré de blanchâtre; croupion d'un brun noirâtre; abdomen et dessous de la queue d'un blanc pur; bec noir à sa base et sur l'onglet, d'un jaune orange dans le mi-

milieu; membrane des yeux d'un gris noirâtre; iris d'un brun foncé; pieds d'un rouge orange. Longueur 2 pieds 6 pouces.

Les jeunes, ont la tête et le cou d'un roux jaunâtre sale; tout le plumage d'un cendré plus clair; le plus souvent trois petites taches blanches à la racine du bec.

ANAS SEGETUM. Gmel. *Syst.* I. *p.* 512. *sp.* 68. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 843. *sp.* 28. — ANSER SYLVESTRIS. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 265. *n.* 2. — L'OIE SAUVAGE. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 30. *t.* 2. — *Id.* *Pl. Enl.* 985. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 343. — L'OIE DES MOISSONS. Sonn. *Nouv. édit.* de Buff. *Ois.* *v.* 25. *p.* 234. — BEAN GOOSE. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 464. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 546. *n.* 472. — SAAT GANS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 883. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 554. — Frisch. *Vög.* *t.* 155. — Naum. *Vög.* *t.* 42. *f.* 61. *figure très exacte.* — OCA SALVATICA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 561.

Habite. les contrées arctiques; émigre périodiquement par nos climats; trés abondant à son double passage en Angleterre, en Allemagne, en France, mais surtout en Hollande.

Nourriture: végétaux aquatiques et terrestres; semences et graines.

Propagation: niche dans les marais et dans les bruyères; pond dix ou douze œufs blancs.

Remarque. l'Espèce précédente se reproduit dans les climats tempérés, tels qu'en Allemagne, en Russie, en Danemarck et en Angleterre; celle-ci niche dans les régions du cercle arctique.

Oie

Oie rieuse, ou à front blanc. — Anas albifrons Linn.

Un grand espace d'un blanc pur sur le front; gorgerette blanche; autour de ce blanc une bande de plumes d'un brun noirâtre; tête et cou d'un brun cendré; plumes du dos, des scapulaires, des couvertures alaires et des flancs d'un brun terne, toutes terminées par une bande d'un brun roussâtre; rémiges noires; pennes secondaires terminées de blanc; poitrine et ventre blanchâtres, mais variés d'un grand nombre de plumes noires, ou bien celles-ci clair semées (*); bec, tour des yeux et pieds d'un jaune orange; onglet du bec blanchâtre; iris brun. Longueur 26 ou 27 pouces.

La femelle est moins grande, l'espace blanc du front est moins étendu et toutes les couleurs sont plus claires.

Anas albifrons. Gmel. *Syst.* I. *p.* 509. *sp.* 64. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 842. *sp.* 27. — Anas casarca. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 2. *p.* 177. *t.* 13. — L'Oie sauvage du nord. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 269. — L'Oie rieuse. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 81. — Laughing goose. Edw. *Glan.* *t.* 153. *figure très exacte.* — White fronted goose. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p* 463. — Blässen gans. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 898. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 555. — Naum.

(*) d'Après l'inspection du plumage de cette Oie je soupçonne, que l'espèce mue deux fois dans l'année, et qu'en été tout le ventre et la poitrine sont d'un noir profond, tandis que ces parties seront d'un blanc pur au milieu de l'hiver. Je dis seulement que le cas me *paroit tel*, car, c'est par les naturalistes du nord, qui peuvent observer cette Oie dans le tems de la ponte, que la chose devra être décidée.

Naum. *Vög. t.* 43. *f.* 62. *figure très exacte.* — OCA LOMBARDELLA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 560. — KOP-GANS. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 207.

Habite: les marais et les bruyères, dans les régions du cercle arctique; très commun en Hollande à son passage d'automne, plus rare en Allemagne et dans l'intérieur de la France.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche très avant dans les régions du cercle arctique.

Oie bernache. Anas leucopsis.

Mihi. (*).

Front, côtés de la tête et gorge d'un blanc pur; un petit trait entre l'œil et le bec; occiput, nuque, cou, haut de la poitrine, queue et rémiges d'un noir profond; plumes du dos, des scapulaires et des ailes d'un gris cendré depuis leur origine, une large bande noire vers le bout et toutes terminées de gris blanchâtre; toutes les parties inférieures d'un blanc pur, à l'exception des plumes des flancs qui ont une légère teinte cendrée; bec et pieds noirs; iris d'un brun noirâtre. Longueur 2 pieds 6 ou 10 lignes. *Les vieux.*

Les jeunes de l'année, ont entre l'œil et le bec une large bande noirâtre, formée par de petites taches; quelques

(*) Je me suis vu dans la nécessité de faire usage pour cette espèce, du nouveau nom proposé par Bechstein, qui décrit cette Oie sous la dénomination de *Anser leucopsis.* Il m'a fallu proscrire le nom de *Anas erythropus* donné par Linné et par Latham, vu que cette espèce n'a point les pieds *rouges*, mais qu'ils sont toujours *noirs*, ou *noirâtres.*

ques points noirâtres sur le front; les plumes du dos et des ailes terminées par une bande d'un roux clair; sur les plumes des flancs beaucoup plus de teintes cendrées et celles-ci plus foncées; pieds d'un brun noirâtre. Les *femelles* sont plus petites que les *mâles*.

Anser leucopsis. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. p. 921. — Anas erithropus. Linn. *Syst. édit.* 12. p. 197. *sp.* 11. — Gmel. *Syst.* 1. p. 512. *sp.* 11. — Retz. *Faun. Suec.* p. 116. n. 72. — Lath. *Ind.* v. 2. p. 843. *sp.* 31. — La bernache. Briss. *Orn.* v. 6. p. 300. *un jeune.* — La petite bernache. Briss. *Orn.* p. 302. n. 15. *une très vieille femelle.* — Buff. *Ois.* v. 9. p. 93. t. 5. — *Id. Pl. Enl.* 855. *vieux mâle.* — Bernicla or clakis. Lath. *Syn.* v 6. p. 466. — Penn. *Arct. zool.* v. 2. p. 552. n. 479. — Weisswangige gans. Meijer, *Taschenb.* v. 2. p. 557. — Frisch. *Vög.* t. 189. — Brand-gans. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 3. t. p. 197.

Habite: les contrées du cercle arctique; de passage en automne et en hiver dans les pays tempérés; assez abondant alors en Hollande; moins souvent en Allemagne et en France.

Nourriture: comme les espèces précédentes.

Propagation: niche très avant vers le pôle, dans les régions arctiques des deux mondes.

Oie cravant. Anas bernicla. *Linn.*

Tête, cou et haut de la poitrine d'un noir terne; sur la partie latérale du cou un espace formé de plumes noirâtres, mais qui sont terminées de blanc; dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un gris très foncé, terminé par une bande d'un brun clair, très peu distincte; milieu d[illegible] ventre d'un cendré brun; plumes des flancs

d'un

d'un cendré très foncé, toutes terminées par une large bande blanchâtre; abdomen et couvertures de la queue d'un blanc pur; rémiges, pennes secondaires et caudales d'un noir profond; bec et pieds noirs, ces derniers très foiblement nuancés de brun; iris d'un brun noirâtre. Longueur 22 ou 23 pouces. *Les vieux.*

La femelle diffère, seulement par sa plus petite taille.

Les jeunes de l'année, n'ont point l'espace blanc sur la partie latérale du cou; cette partie, ainsi que la tête et le haut de la poitrine sont alors d'un noir cendré, très foiblement distingué de la couleur qui domine sur le dos; toutes les plumes du dos et de la poitrine sont terminées par une bande d'un brun roussâtre, et du roussâtre termine également les plumes des flancs: *les pieds* sont d'un noir rougeâtre.

ANAS BERNICLA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 513. *sp.* 13. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 844. *sp* 32. — LE CRAVANT. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 87. — *Id. Pl. Enl.* 342. *figure peu exacte.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 376. — BRENT OT BRAND GOOSE Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 467. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 151. *t.* Q. — *Id. Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 551. *n.* 478. — RINGEL GANS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 911. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 558. — Frisch. *Vög.* *t.* 156. *figure exacte du vieux.* — ROTGANS. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 2. *t.* *p.* 189. *figure exacte du vieux.* — ANATRA COLOMBACCIO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 582.

Habite: les marais et les bruyères, dans les régions arctiques; très abondant en hiver et au printems à son passage en Hollande; moins commun en France; très rare dans l'intérieur des terres; accidentellement en l'Allemagne.

Nourriture: comme les espèces précédentes.

Pro-



Propagation: niche très avant vers le pôle, dans les régions du cercle arctique; œufs blancs.

Anatomie. Chéz le mâle, les anneaux qui composent le tube de la trachée deviennént subitement plus larges, ceci a lieu à quelque distance de la glotte; ils reprennent ensuite leur diamètre ordinaire, pour se dilater en un second renflement, qui a lieu vers les os de la fourchette, à cet endroit les anneaux deviennent subitement très étroits, et donnent naissance à un tube cartilagineux très étroit et d'où pendent les bronches; celles-ci ont la forme d'entonnoirs et sont composées d'anneaux entiers et très solides.

Oie à cou roux. **Anas rufficollis.** *Linn.*

Entre l'œil et le bec un espace blanc; du blanc derrière les yeux et sur les côtés du cou; un ceinturon de cette couleur entoure toute la partie inférieure de la poitrine et remonte sur le dos; sommet de la tête, gorge, ventre, queue et toutes les parties supérieures d'un noir profond; abdomen, couvertures inférieures de la queue et croupion d'un blanc pur; devant du cou et poitrine d'un beau roux rougeâtre: une bande noire s'étend tout le long de la partie postérieure du cou; grandes couvertures des ailes terminées de blanc; bec brun, mais l'onglet noir; iris d'un brun jaunâtre; pieds noirs. Longueur de 20 à 21 pouces.

Anser rufficollis. Pallas. *Spic. v.* 6. *p.* 21. *t.* 4. — Lepechin. *Reise v.* 2. *p.* 184. *t.* 5. — Anas rufficollis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 511. *sp.* 67. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 841. *sp.* 23. — Anas torquata. S. G. Gmel. *Reis. v.* 2. *p.* 181. *t.* 14. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 514. *sp.* 70. — L'Oie à cou roux. Sonnini. *Nouv. édit.* de Buff. *Ois. v.* 25. *p.* 224. — Red breasted goose. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 455.

p. 455. — DIE ROTHHALS GANS. Bechst. *Naturg. deut. v. 4 p.* 916. — Meÿer, *Taschenb. v. 2. p.* 561. — Frisch. *Vög. t.* 157.

Habite: les contrées arctiques de l'Asie, vit jusques sur les bords de la mer glaciale; de passage périodique en Russie; très accidentellement en Allemagne, bien plus rare encore en Angleterre, jamais en Hollande.

Nourriture: probablement comme les espèces précédentes.

Propagation: niche dans les contrées du nord de la Russie, sur les bords de la mer glaciale et à l'embouchure des fleuves Ob et Lena.

Remarque. Quelques naturalistes, notamment Gérardin, Bechstein et Meÿer decrivent à la suite des espèces Européenes, quelques autres *Oies* tuées dans nos contrées, mais ces oiseaux d'Égypte, de la Chine et du Bengale ne sont que des individus échappés des Ménageries, où on est parvenu à faire propager plusieurs espèces de ces oiseaux.

TROISIÈME DIVISION.

CANARD PROPREMENT DIT.

Bec très déprimé, large vers la pointe; les dentelures longues et aplaties; doigt de derrière libre, sans membrane, ou avec un rudiment libre.

Ils se plaisent sur les eaux, où ils nagent et plongent avec une égale adresse; ceux de la première section se submergent rarement dans d'autres cas, que lorsqu'ils sont poursuivis; ceux de la seconde, plongent habituellement et longtems; ces derniers vivent sur les grandes mers. *Dans le tems de la mue*, les vieux mâles ressemblent

au

au premier coup d'œil, plus ou moins, aux vieilles femelles; ces dernières muent plus tard que les vieux mâles.

Remarque. Mes descriptions font connoître les différentes espèces dans leur livrée parfaite, et telles qu'on les voit en hiver.

Ie SECTION.

Le doigt de derrière sans membrane.

Canard kasarka. Anas rutila. *Pallas.*

Sommet de la tête et une bande sur les yeux blancs; front, joues et gorge d'un blanc roussâtre; cou roux, entouré par un collier noir; toutes les parties du corps d'un roux rougeâtre; croupion et queue d'un noir verdâtre; rémiges noires; grandes couvertures alaires formant un miroir d'un blanc pur; pieds longs et d'un brun noirâtre; bec noir; iris d'un brun jaunâtre. Longueur 20 pouces. *Le mâle.*

La femelle, n'a point le collier noir.

Anas rutila. Pallas. *Nov. comm. Petrop. v.* 14. *p.* 579. *t.* 22. *f.* 1. — S. G. Gmel. *Reis. v.* 2. *p.* 182 *t.* 15. — Anas casarca. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 511. *sp.* 46. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 841. *sp.* 24. — L'Oie kasarka. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 25. *p.* 229. — Ruddy goose. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 456. — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 273. — Anatra forastiero. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 571. *le mâle.*

Habite: les contrées orientales de l'Europe; répandu jusques en Perse et dans l'Inde; de passage accidentel en Autriche, en Hongrie et en Allemagne; jamais le long des côtes de l'Océan.

Nourriture: plantes aquatiques et leurs semences, insectes et fraix.

Propagation: niche dans les trous des rochers qui bordent les grands fleuves de Russie, dans des arbres creux, ou dans des trous abandonnés par d'autres animaux le long des rives; pond huit ou neuf œufs blancs.

Anatomie: inconnue.

Canard tadorne. *Anas tadorna. Linn.*

Tête et cou d'un vert très sombre; partie inférieure du cou, couvertures des ailes, dos, flancs, croupion et base de la queue d'un blanc pur; scapulaires, une large bande sur le milieu du ventre, abdomen, rémiges et l'extrémité des pennes caudales d'un noir profond; un large ceinturon roux entoure la poitrine et remonte sur le haut du dos; miroir de l'aile d'un vert pourpré; couvertures inférieures de la queue rousses, le bec et la protubérance charnue du front, d'un rouge de sang; pieds couleur de chair; iris brun. Longueur 22 pouces. *Le mâle.*

La femelle, est plus petite; elle manque la protubérance charnue du front, remplacée par une petite tache blanchâtre; toutes les couleurs sont plus ternes; le ceinturon est moins large, et la bande noire qui s'étend sur le milieu du ventre est très étroite, souvent marquée de grandes taches blanches.

Anas tadorna. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 506. *sp.* 4. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 854. *sp.* 56. — Anas cornuta. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 2. *p.* 185. *t.* 19. — Le tadorne. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 205. *t.* 14. — *Id. Pl. Enl.* 53. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 384. — Schieldrake. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 504. — *Id. Supp.* *v.* 1. *p.* 275. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 154. *t.* Q. — Brandente. Bechst. *Naturg.*

surg. deut. v. 4. p. 976. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 534. — Frisch. *Vög. t.* 166. *le mâle.* — Berg-eend Sepp, *Nederl. Vog. v.* 2. *p.* 191. *mâle et femelle.* — Volpoca tadorna. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 576. *le mâle.*

Habite : le nord et les contrées occidentales de l'Europe, le long des bords de la mer; très abondant en Hollande et sur les côtes de France; accidentellement de passage en Allemagne et sur les rivières de l'intérieur.

Nourriture : coquillages bivalves, petits poissons, fraix, insectes et plantes marines.

Propagation : niche dans les dunes de sable, le plus souvent dans les trous abandonnés des lapins; souvent aussi dans les fentes et dans les trous des rochers; pond dix ou douze œufs, d'un blanc pur.

Anatomie. Chez le mâle, le larynx inférieur se dilate en deux cavités, formées en totalité par une substance cartilagineuse dont la surface est inégale; le renflement droit est toujours du double plus grand, que celui de gauche.

Canard sauvage. Anas boschas. *Linn.*

Tête et cou d'un vert très foncé; un collier blanc au bas du cou; parties supérieures rayées de zigzags très fins, d'un brun cendré et de gris blanchâtre; poitrine d'un marron foncé, le reste des parties inférieures d'un gris blanc rayé de zigzags très fins et d'un brun cendré; miroir de l'aile d'un vert violet, bordé en-dessus comme en-dessous par une bande blanche; les quatre pennes du milieu de la queue recourbées en demi cercle; bec d'un jaune verdâtre; iris d'un brun rougeâtre; pieds oranges. Longueur 1 pied 9 ou 10 pouces. *Le mâle.*

La femelle, est plus petite; tout son plumage est varié de brun sur un fond grisâtre; gorge blanche; une bande blanchâtre tachée de brun passe au-dessus des yeux, et une autre, mais noirâtre traverse les yeux; le miroir sur l'aile est semblable à celui *du mâle*, mais cette tache est plus nuancée de violet; les quatre pennes du milieu de la queue sont droites; bec d'un gris verdâtre; iris brun.

Les jeunes mâles avant la première mue, ressemblent aux *femelles*.

Varie accidentellement; les couleurs principales foiblement ébanchées sur un fond d'un cendré roussâtre; quelquefois le bec et les pieds bruns ou noirâtres. Dans l'état *sauvage*, les variétés tapinées de blanc, blanchâtres ou blanches sont très rares.

Remarque. Cette espèce est le type de la plupart des différentes races de Canards, que nous nourrissons en domesticité.

Anas boschas. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 538. *sp.* 40. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 850. *sp.* 49. — Le canard sauvage. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 115. *t.* 7. *et* 8. — *Id.* *Pl. Enl* 776 *et* 777. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 358. — Wild duck. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 489. — Gemeine-ente. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1046. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 538. — Naum. *t.* 44. *f.* 63 *et* 64. — Frisch. *t.* 158 *et* 159. — Anatra salvatica reale. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 570. *le mâle*.

Habite: les pays du nord; de passage dans presque toutes les contrées de l'Europe, où il se trouve des rivières, des lacs ou des marais; très nombreux en Hollande.

Nour-

Nourriture: poissons, fraix, limaçons, insectes d'eau, plantes aquatiques, leurs semences et toutes sortes de graines.

Propagation: niche dans les roseaux, dans les herbes, dans les champs, dans les taillis et même suivant la localité sur les arbres, qui bordent les lacs ou les rivières.

Anatomie. Chez le mâle, le larynx inférieur se dilate en avant, puis forme du côte gauche une protubérance osseuse, de la grosseur d'une cerise; les anneaux du tube de la trachée sont d'égal diamètre.

Canard chipeau ou ridenne. Anas strepera. *Linn.*

Tête et cou marqués de points bruns sur un fond gris; partie inférieure du cou, dos et poitrine marqués de croissants noirs; scapulaires et flancs rayés de zigzags noirâtres et blancs; moyennes couvertures des ailes d'un roux marron; grandes couvertures, croupion et couvertures du dessous de la queue d'un noir profond; miroir de l'aile d'un blanc pur; bec noir; iris d'un brun clair; tarse et doigts oranges, membranes noirâtres. Lougueur 18 ou 19 pouces. *Le mâle.*

La femelle, a les plumes du dos d'un brun noirâtre, bordé de roux clair; la poitrine d'un brun rougeâtre marqué de taches noires; elle n'a point de raies en zigzags sur les flancs; le croupion et les couvertures inférieures de la queue sont grisâtres.

Anas strepera. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 520. *sp.* 20. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 859. *sp.* 69. — Le chipeau ou ridenne. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 187. *t.* 12. *la femelle.* — *Id.* *Pl. Enl.* 958. *le mâle.* — Gadwall or grey. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 515.

p. 515. — SCHWATTERENTE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1096. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 533. — Naum. *Vög. deut.* *t.* 45. *f.* 65. *la femelle.* *t.* 46. *a. le mâle.* — KRAK EEND. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 315. *mâle et femelle.* — ANATRA CANAPIGLIA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 574 *et* 575.

Habite : les marais et les vastes jonchaies du nord de l'Europe ; très abondant en Hollande, où il vit dans les mêmes lieux que le Canard sauvage ordinaire ; commun en hiver sur les côtes maritimes de France ; plus rare dans l'intérieur.

Nourriture : poissons, coquillages, insectes et plantes aquatiques.

Propagation : niche dans les prairies et dans les joncs ; pond huit ou neuf œufs, d'un cendré verdâtre.

Anatomie. Chez le mâle, le larynx inférieur se dilate un peu en avant, puis forme du côté gauche une protubérance osseuse, de la même forme que dans le Canard sauvage ordinaire, mais moins grande ; les anneaux du tube de la trachée sont plus étroits que chez le Canard ordinaire, mais vers le bas de la trachée ils deviennent plus larges, pour reprendre un diamètre très étroit à peu de distance du larynx inférieur.

Canard à longue queue ou pilet. — Anas acuta. *Linn.*

Haut de la tête varié de brun et de noirâtre ; joues, gorge et haut du cou d'un brun à nuances violettes et pourprées ; sur la nuque une bande noire, bordée de deux bandes blanches ; devant du cou et dessous du corps d'un blanc pur ; dos et flancs rayés de zigzags noirs et cendrés ; sur les scapulaires de longues taches noires ; miroir de

de l'aile d'un vert pourpré, bordé en dessus par une bande rousse et en dessous par une bande blanche; les deux pennes du milieu de la queue alongées, d'un noir verdâtre; bec d'un bleu noirâtre; iris brun clair; pieds d'un cendré rougeâtre ou noirâtre. Longueur de 23 à 24 pouces. *Le mâle.*

La femelle, qui est plus petite, a la tête et le cou d'un roussâtre clair, semé de petits points noirs; toutes les parties supérieures d'un brun noirâtre marqué de croissants irréguliers et d'un jaune roussâtre; parties inférieures d'un jaune roussâtre maculé de brun clair; miroir d'un brun roussâtre ou jaunâtre, bordé en-dessus par une bande jaunâtre, et en dessous par une bande blanchâtre; queue conique, mais les deux pennes du milieu point alongées; bec noirâtre; pieds d'un noir rougeâtre.

Les jeunes mâles, ont la tête d'un brun roux taché de noir; le ventre est jaunâtre et le miroir d'un vert olivâtre sans reflets.

ANAS ACUTA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 528. *sp.* 28. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 864. *sp.* 81. — CANARD À LONGUE QUEUE. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 199. *t.* 13. — *Id.* *Pl. Enl.* 954. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 382. — SPIESSENTE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1116. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 536. — Frisch. *Vög.* *v.* 160. *vieux mâle*, *et t.* 168. *femelle.* — Naum. *Vög.* *t.* 51. *f.* 74 *et* 75. *mâle et femelle.* — ANATRA DI CODA LONGA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 581. *le mâle.*

Habite: le nord de l'Europe et de l'Amérique; très nombreux à son double passage en Hollande et en France, également abondant en Allemagne; en hiver dans le midi.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche comme la précédente; pond huit ou neuf œufs, d'un bleu verdâtre.

Ana-

Anatomie. La longue trachée du mâle est formée d'anneaux d'un égal diamètre; le larynx inférieur se dilate du côté gauche en une petite protubérance osseuse.

Canard siffleur. Anas penelope. *Linn.*

Front d'un blanc jaunâtre; tête et cou d'un roux marron; face pointillée de noir; gorge noire; poitrine de couleur lie de vin; dos et flancs rayés de zigzags noirs et blancs; couvertures des ailes et parties inférieures blanches; miroir de l'aile composé de trois bandes, dont celle du milieu est verte et les latérales d'un noir profond; scapulaires noires liserées de blanc; couvertures du dessous de la queue noires; bec bleu, mais noir à la pointe; iris brun; pieds cendrés. Longueur 18 pouces. *Le mâle.*

La femelle, qui est plus petite, a la tête et le cou d'un roux semé de taches noires; plumes du dos d'un brun noirâtre, bordées de roux; couvertures des ailes brunes, bordées de blanchâtre; miroir d'un cendré blanchâtre; poitrine et flancs roux, mais toutes *les plumes* terminées de roux cendré; bec et pieds d'un cendré noirâtre.

Les jeunes mâles, ressemblent aux *femelles*. Chez de *très vieux mâles*; le blanc jaunâtre du front ne s'étend point sur le haut de la tête, ce qui a lieu chez *les mâles d'un an*, ce n'est aussi que chez *les vieux mâles*, que les couvertures alaires sont d'un blanc pur.

Anas penelope. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 527. *sp.* 27. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 860. *sp.* 71. — Le canard siffleur. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 169. *t.* 10 *et* 11. — *Id.* *Pl. Enl.* 825. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 389. — Wigeon, whewer or whim. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 518. — Pfeifente. Bechst.

Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1109. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 541. — Frisch. *Vög.* *t.* 164. *vieux mâle et t.* 169. *jeune mâle.* — Naum. *t.* 72 *et* 73. *mâle et femelle.* — ANATRA MARIGIANA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 585 *et* 586. *deux mâles.* — SMIENT, FLUIT-EEND. Sepp, *Neaerl. Vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 111. *mâle et femelle.* — HALVE EENDVOGEL. *Id.* *v.* 4. *t.* *p.* 349. *jeune de l'année, probablement le mâle.*

Habite: le nord, niche cependant quoique en petit nombre, en Hollande; très abondant à son double passage dans ce pays, en France et en Allemagne.

Nourriture: à peu près comme les espèces précédentes.

Propagation: niche en grand nombre, dans les contrées orientales du nord de l'Europe; pond huit ou neuf œufs, d'un cendré verdâtre sâle.

Anatomie. La trachée du mâle est un peu plus large vers la glotte, que dans le reste de sa longueur; le larynx inférieur se dilate en avant et de côté en une protubérance osseuse, plus large que haute.

Canard souchet. Anas clypeata. *Linn.*

Tête et cou d'un verdâtre foncé et à reflets; poitrine d'un blanc pur; ventre et flancs d'un roux marron; dos d'un brun noirâtre; couvertures des ailes d'un bleu clair; scapulaires d'un blanc marqué de points et de taches noirâtres; miroir de l'aile d'un vert foncé; le large bec; formé en spatule est noir, mais jaunâtre en-dessous; pieds d'un orange jaunâtre; iris jaune. Longueur 18 pouces. *Le mâle*

La femelle, à la tête d'un roux très clair, marqué de petits traits noirs; plumes des parties supérieures d'un brun noirâtre bordé de roux blanchâtre; parties inférieures d'un

d'un roux blanchâtre, marqué de grandes taches brunes petites couvertures des ailes d'un bleu sale; miroir de l'aile d'un vert noirâtre; bec d'un brun noirâtre, mais brun sur les bords et en-dessous; iris d'un jaune clair.

Les jeunes mâles en automne, et les vieux en mue, ont des plumes propres à la livrée du *mâle en hiver* et d'autres propres à *la femelle* ou au *jeune mâle avant la mue;* ces plumes sont indistinctement mêlées.

ANAS CLYPEATA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 518. *sp.* 19. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 856 *sp.* 60. — ANAS RUBENS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 519. *sp.* 81. *variété du jeune mâle.* — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 857. *sp.* 62. *idem.* — CANARD SOUCHET OU LE ROUGE. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 191. — *Id. Pl. Enl.* 971 *et* 972. *mâle et femelle.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 369. — SCHOVLER. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 509. — Penn. *Brit. zool. p.* 155. *t.* Q. 4. — RED BREASTED SHOVLER. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 512. *variété.* — LÖFFELENTE. Bechs. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1101. — Meyer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 543. — Frisch. *t.* 161 *et* 163. *mâle et femelle et t.* 162. *variété accidentelle du mâle.* — Naum. *Vög. t.* 49. *f.* 70 *et* 71. — ANATRA MESTOLONE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 572. *le mâle.*

Habite: les marais, le lacs et les rivières; très abondant en Hollande; de passage en France, en Angleterre et en Allemagne.

Nourriture: poissons et insectes, rarement des plantes et des graines.

Propagation: niche sur les bords des lacs couverts de joncs ou de taillis; pond douze et jusqu'à quatorze œufs, d'un jaune verdâtre très clair.

Anatomie. La trachée du mâle, d'un diamètre égal, s'élargit très foiblement vers le larynx inférieur; il se forme du côté gauche une légère protubérance osseuse, qui se dilate un peu en-dessous; les bronches sont très longues.

Ce-

Canard sarcelle d'été. **Anas querquedula.**
Linn.

Sur les côtés de la tête une bande blanche; le petit miroir d'un vert cendré.

Sommet de la tête noirâtre; une bande blanche passe sur les yeux et se dirige sur la nuque; gorge d'un noir profond; tête et cou d'un brun rougeâtre semé de petits points blancs; bas du cou et poitrine maillées de bandes noires; sur le milieu des scapulaires une bande blanche; couvertures des ailes d'un cendré bleuâtre; miroir d'un vert cendré, bordé de deux bandes blanches; ventre blanc ou d'un blanc jaunâtre; sur les flancs des zigzags noirs; bec noirâtre; iris d'un brun clair; pieds cendrés. Longueur 15 pouces. *Le vieux mâle*; c'est alors,

Anas circia. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 533. *sp.* 34. — La sarcelle d'été. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 268. mais surtout sa *Pl. Enl.* 946. *figure très exacte.* — Summer teal. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 552. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 158. *t.* Q. 9. — Sarcelle d'été. Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 406. — Sirzente. Bechst. *Nat. deut.* *v.* 4. *p.* 1150.

La femelle, qui est plus petite, a une bande blanche marquée de taches brunes, derrière et dessous les yeux; gorge blanche; plumage supérieur d'un brun noirâtre bordé de brun clair; parties inférieures blanchâtres; miroir de l'aile d'un verdâtre terne; iris brun.

Les jeunes mâles avant la mue, ressemblent aux *femelles*; on en voit souvent au commencement de l'hiver, qui ont encore la gorge blanche; beaucoup de plumes brunes mêlées avec celles, qui sont propres aux *vieux mâles en plumage parfait*; la bande blanche est alors tachée de brun, le brun rougeâtre de la tête est

moins foncé, le ventre n'est point nuancé de jaunâtre, mais souvent varié de taches brunes.

ANAS QUERQUEDULA. Gmel. *Syst. I. p. 531. sp. 32.* — ANAS CRECCA. *varietas.* Lath. *Ind. v. 2. p. 873. var. a.* — LA SARCELLE COMMUNE et LA SARCELLE D'ÉTÉ. Buff. *Ois. v. 9. p. 260 et 268* (*). — Gérard. *Tab. Elém. v. 2. p. 402.* — GARGANEY. Lath. *Syn. v. 6. p. 550.* — KNAKENTE. Bechst. *Naturg. Deut. v. 4. p. 1135.* — Meyer, *Taschenb. v. 2. p. 545.* — Frisch. *Vög. t. 176 le mâle.* — Naum. *Vög.. t. 47. f. 66 et 67. figures très exactes du mâle et de la femelle.* — ANATRA CERCEDULA. *Stor. degli ucc. v. 5. pl. 595 très mauvaise figure de la femelle.* — ZOMER TALING. Sepp, *Nederl. Vög. v. 2. t. p. 181. mâle et femelle;* figures assez *exactes.*

Habite: les lacs, les rivières et les marais, partout où leurs bords sont couverts de roseaux; plus répandu vers le midi que l'espèce suivante; très abondant en Hollande; de passage en hiver, en Allemagne et dans quelques contrées du midi.

Nourriture: petits limaçons, insectes, vers, plantes aquatiques et leurs semences; rarement de petits poissons.

Propagation: niche dans les climats tempérés; construit son nid dans les herbes et dans les prairies marécageuses; pond jusqu'à douze œufs, d'un fauve verdâtre.

Anatomie. La longue et forte trachée du mâle, assez large au larynx supérieur, devient subitement très étroite,

(*) Les auteurs qui n'ont point observé la Nature, font de cette *Sarcelle d'été* une espèce distincte; d'autres, à l'exemple de Latham, la réunissent avec l'espèce suivante. Des observations faites sur la nature et constatées par l'anatomie, détruisent cette suppositon du vulgaire.

te, puis prenant un diamètre graduellement plus large jusques vers le larynx inférieur, elle y est composée d'anneaux du double plus larges que ceux du milieu du tube : le larynx inférieur forme une grande protubérance osseuse, qui se dilate en-dessous.

Canard sarcelle d'hiver. Anas crecca *Linn.*

Sur les côtés de la tête une large bande d'un vert à reflets ; le grand miroir, moitié d'un vert foncé et d'un noir profond (*).

Sommet de la tête, joues et cou d'un roux marron ; gorge noire ; une large bande verte s'étend depuis les yeux jusques sur la nuque ; partie inférieure du cou, dos, scapulaires et flancs rayés alternativement de zigzags blancs et noirs ; poitrine d'un blanc roussâtre varié de taches rondes ; ventre blanc, ou d'un blanc jaunâtre ; couvertures des ailes brunes ; miroir vert et noir, bordé de deux bandes blanches ; bec noirâtre ; pieds cendrés ; iris brun. Longueur 14 pouces. *Le mâle.*

La femelle, qui est plus petite, a une bande d'un blanc roussâtre marquée de taches brunes, derrière et dessous les yeux ; gorge blanche ; plumage supérieur d'un brun noirâtre bordé d'une large bande de brun clair ; parties inférieures blanchâtres ; bec marbré de brun, et d'un brun jaunâtre en-dessous comme sur les bords.

Les jeunes mâles avant la mue, ressemblent aux *femelles* ; on en voit souvent au commencement de l'hi-ver

(*) La différence de couleur, entre le miroir de l'aile de la *Sarcelle d'été* et de la *Sarcelle d'hiver*, sert à distinguer au premier coup d'œil les *femelles* et les *jeunes*, de ces deux espèces voisines.

ver qui ont encore la gorge blanche, ou bien cette partie marquée de points noirs; le roux et le vert de la tête peu distincts et semés de points blancs et roussâtres; beaucoup de plumes brunes mêlées avec celles, qui sont propres aux *vieux mâles en plumage parfait*; la bande supérieur qui borde le miroir de l'aile, est alors souvent nuancée de roussâtre, et il existe de petites taches noires sur les plumes blanches du ventre.

ANAS CRECCA. Gmel. *Syst. 1. p.* 532. *sp.* 33. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 872. *sp.* 100. — LA PETITE SARCELLE. *Buff. Ois. v.* 9. *p.* 265. *t.* 17 *et* 18. — *Id. Pl. Enl.* 947. *le mâle*. — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 404. — COMMON-TEAL. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 551. — Penn. *Brit. zool. t. Q. p.* 158. — KRIEKENTE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1143. — Meijer, *Tasschenb. deut. v.* 2. *p.* 547. — Frisch. *Vög. t.* 174 *et* 175. *mâle et femelle*. — Naum. *Vög. t.* 48. *f.* 68 *et* 69. *figures très exactes du mâle et de la femelle*. — ANATRA QUERQUEDULA MINORE. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 598. *le vieux mâle et. pl.* 596 *et* 597. *figures inexactes du jeune mâle*. — WINTER-TALING. Sepp, *Nederl. Vög. v.* 2. *t. p.* 147. *mâle et femelle*.

Habite: plus vers le nord que l'espèce précédente; très abondant à son double passage en Angleterre, en Hollande, en Allemagne et en France.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: pond jusqu'à douze œufs, d'un blanc roussâtre indistinctement maculé de taches brunes.

Anatomie. La courte et étroite trachée du mâle, est dans presque toute sa longueur d'un égal diamètre; le petit larynx inférieur forme du côté gauche une protubérance osseuse, qui est globuleuse en-dessus et de la grosseur d'un pois.

2e SEC-

Au doigt de derrière une membrane lâche.

Leur principale nourriture consiste en coquillages bivalves et en poissons.

Canard eider. Anas molissima. *Linn.*

La base du bec s'avance de chaque côté sur le front; scapulaires courbées en faucille.

De chaque côté, au-dessus des yeux, une très large bande d'un noir violet, ces bandes se réunissent sur le front; joues, la bande du sommet de la tête et l'occiput d'un blanc verdâtre; partie inférieure du cou, dos, scapulaires et petites couvertures des ailes d'un blanc pur; poitrine d'un blanc rougeâtre ou couleur de chair; ventre, abdomen et croupion d'un noir profond; bec d'un vert mat; iris brun; pieds d'un cendré verdâtre mat. Longueur 23 ou 24 pouces. *Le vieux mâle à l'âge de quatre ans.*

La vieille femelle, a tout le plumage d'un roux rayé transversalement de noir; couvertures des ailes noires dans le milieu, bordées de roux foncé; sur l'aile deux bandes blanches (*); ventre et abdomen d'un brun, ou d'un cendré foncé avec des bandes noires. Longueur de 21 à 22 pouces.

ANAS MOLISSIMA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 514. *sp.* 15. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 845. *sp.* 35. — OIE À DUVET OU EIDER. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 103. *t.* 6. — *Id. Pl. Enl.* 209 *et* 208. *mâle et femelle.* — GREAT BLACK AND WHITE DUCK. Edw.

(*) Mr. Meijer dit, que ces bandes blanches n'existent point sur tous les individus femelles.

Edw. *t.* 98. *mâle et femelle.* — EIDER OR CUTHBERT DUCK. Lath. *Syn.* *v.*6. *p.* 470. *et Supp.* *v.* 1. *p.* 274. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 152. *t.* Q. *figures exactes du mâle et de la femelle.* — DIE EIDERGANS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 926. — EITERENTE. Meyer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 507. — Naum. *Vög.* *t.* 54. *f.* 79 *et* 80. *figures très exactes du mâle et de la femelle.* — OCA SETTENTRIONALE. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 562. *le mâle.*

Les jeunes mâles.

Ceux de l'année, ont le sommet de la tête, les joues et les parties supérieures du cou garnis de plumes très douces et duvetées, d'un brun cendré taché de brun foncé; depuis la racine du bec et au-dessus des yeux est une très large bande blanchâtre, marquée de points noirs; partie inférieure du cou et poitrine rayés transversalement de bandes blanches et noires, mêlées de roux cendré; plumes des parties supérieures noirâtres, bordées de brun; parties inférieures d'un brun noirâtre, toutes les plumes lisérées de blanchâtre ou de brun clair; queue d'un brun cendré; pieds et bec d'un vert noirâtre; souvent les pieds d'un brun rougeâtre. Les jeunes n'ont point les scapulaires courbées en faucille, mais ces plumes sont droites et arrondies vers le bout. C'est alors, ANAS SPECTABILIS, FEMINA. Sparm. *Museum Carls. fasc.* 2. *t.* 40. — *A l'âge de deux ans*, toutes ces couleurs se développent; de grands espaces blancs se montrent sur le cou, sur la poitrine, sur le haut du dos et sur les ailes; le noir devient profond et sans taches sur la plus grande partie du dos; les parties inférieures sont variées de taches et de rayes rousses, blanchâtres et noires. *C'est* alors, ANAS MOLISSIMA. Sparman, *Mus. Carls. fasc.* 1. *t.* 6. — *A l'âge de trois ans*, le plumage se dessine plus régulièrement; le blanc devient pur; les bandes du

côté

côté de la tête se dessinent; l'occiput et les joues se colorent de verdâtre clair; le dos et quelques plumes scapulaires sont encore noires, et on voit souvent quelques plumes brunes et rayées, mêlées avec les plumes blanches du cou.

Remarque. Les méthodistes ont formé une espèce distincte de cette dernière différence d'âge, et ils ont donné à cette espèce nominale des pieds et un bec rouge, apparemment, parceque les individus dressés, qui leur ont servi de modèle, avaient les pieds et le bec colorés ainsi. C'est alors:

ANAS SPECTABILIS, MAS. Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 2. *t.* 39. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 507. *sp.* 5. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 845. *sp.* 36. — LE CANARD À TÊTE GRISE. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 253. — GREY HEADED DUCK. Edw. *Glan. t.* 154. *le mâle à l'âge de trois ans.* — KING DUCK. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 473. — DIE BRAND-ENTE. Naum. *Vög. deutschl. p.* 215. *t.* 40. *f.* 58 *et* 59. figures dessinées d'après des individus dressés. *La f* 59. *est une variété albine du jeune mâle.*

Habite: les mers glaciales du pôle; très abondant en Islande, en Lapponie, au Groenland et au Spitberg; assez abondant aux Hébrides et aux Orcades; rare en Suède et en Dannemarck; très accidentellement en Allemagne; jamais sur les côtes maritimes de l'Océan.

Nourriture: poissons, coquillages, plantes marines et insectes.

Propagation: niche sur des terres baignées par la mer, sur des caps et des promontoires; construit son nid de fucus et le recouvre de son duvet; pond cinq ou six œufs verts.



Anatomie. La trachée du mâle, d'égal diamètre dans toute sa longueur, est formée d'anneaux durs, entiers, cylindriques, liés par des membranes: le larynx inférieur se dilate en avant, et forme du côté gauche une protubérance osseuse, demi sphérique et peu élevée; le socle triangulaire du fond de la glotte est très proéminent.

Canard double macreuse. Anas fusca. *Linn.*

Un miroir blanc sur les ailes; tarses et doigts rouges.

Toute le plumage d'un noir profond et velouté; au-dessous des yeux un croissant blanc; un petit miroir blanc sur les ailes; la base peu élevée du bec, les narines et le bord extérieur des mandibules noires, onglet du bec d'un rouge jaunâtre, le reste d'un jaune orange; iris, tarses et doigts rouges, membranes noires. Longueur de 20 à 21 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, a tout le plumage supérieur d'un brun noirâtre ou couleur de suie; parties inférieures d'un gris blanchâtre rayé et taché de brun noirâtre; entre les yeux et le bec et sur le meat auditif une tache blanche; bec d'un cendré noirâtre; iris brun; tarses et doigts d'un rouge sale.

Les jeunes mâles ressemblent pendant la première année aux *vieilles femelles,* mais ils s'en distinguent, par le rouge plus vif du tarse et des doigts, et par les taches blanches devant et derrière les yeux, qui sont plus petites.

Anas fusca. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 507. *sp.* 6. — *Lath. Ind. v.* 2. *p.* 848. *sp.* 44. — La double macreuse. *Buff. Ois. v.* 9. *p.* 242. — *Id. Pl. Enl.* 956. *le vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 400. *n.* 25. — La macreuse.

Gé-

Gérard. *Id.* p. 398. n. 24. une description exacte de notre *double Macreuse* en plumage parfait. — VELVET DUCK. Lath. *Syn.* v. 6. p. 482. — *Id. Supp.* v. 1. p 274. — Penn. *Brit. zool.* p. 152. t. Q. *le mâle.* — SAMMETENTE. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. p. 954. — Meijer, *Taschenb.* v. 2. p. 516. — RUSTFARBIGE ENTE. Bechst. p. 962. *le jeune.* — Frisch. t. 165 *le vieux mâle.* — Naum. *Vög. Nacht.* t. 15 *la femelle* et t. 16. *le mâle.* — BRUINE ZEE-EEND. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 4. t. p. 331. *la femelle, figure peu exacte.*

Habite: les mers arctiques des deux mondes; très abondant aux Hébrides, aux Orcades, en Norvège et en Suède; de passage périodique sur les côtes d'Angleterre, de France et de Hollande; assez commun sur les lacs et dans les marais de l'intérieur.

Nourriture: particulièrement des coquillages bivalves.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique, sous des touffes d'herbes et d'arbustes; pond huit ou dix œufs blancs.

Anatomie. La trachée du mâle, a au-dessous de la glotte une boite osseuse, de forme longitudinale et sillonnée dans le milieu; à peu près vers le milieu du tube est une autre boite osseuse, aplatie sur la partie qui touche les vertèbres du cou, et de formé demi sphéroïde en dessus; le larynx inférieur se dilate aussi un peu à droit et à gauche, et forme deux petites protubérances aplaties; *les vieux mâles.* Chez les *jeunes mâles de l'année*, toute la consistance de la trachée est de nature membraneuse et cartilagineuse, les boites, qui ont alors une forme irrégulière, sont composées d'anneaux en partie cartilagineux et en partie membraneux; ceux-ci, s'ossifient à mesure que l'oiseau avance en âge.



Canard macreuse. **Anas nigra.** **Linn.**

Point de miroir sur les ailes; tarses et doigts d'un cendré brun; onglet du bec très déprimé et arrondi; queue très conique.

Tout le plumage, sans exception, d'un noir profond et velouté; sur la base du bec une protubérance sphérique; tout le bec noir, à l'exception des narines qui sont de couleur orange, et d'une bande jaune et longitudinale sur le globe du bec; iris brun; cercle nu de l'œil jaune; tarses et doigts d'un cendré brun; membranes noires. Longueur 18 pouces *Le vieux mâle.*

La femelle, a le sommet de la tête, l'occiput et la nuque d'un brun presque noirâtre; joues et gorge d'un cendré clair taché de brun; dos, ailes et ventre d'un brun foncé, toutes les plumes terminées par un bord d'un brun blanchâtre; plumes de la poitrine d'un brun cendré, toutes terminées par du brun blanchâtre; la base du bec élevée, mais point surmontée par une protubérance globuleuse comme chez le mâle; narines et une tache vers la pointe du bec jaunâtres, le reste noirâtre; cercle nu de l'œil, brun. Longueur de 16 à 17 pouces.

Les jeunes mâles, ne diffèrent presque point des *femelles*.

Anas nigra. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 508. *sp.* 7. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 848. *sp.* 43. — La macreuse (*). Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 234. *t.* 16. — *Id. Pl. Enl.* 978. *figure peu exacte.* — Scoter black diver. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 480. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 153. *t.* Q. 6. *figure très exacte du mâle.* — Die trauer-ente. Bechst. *Naturg.*

(*) Mais point la *Macreuse* de Gérardin n. 24; l'oiseau indiqué sous ce nom est une *double Macreuse.*

turg. deut. v. 4. p. 963. — Meijer, *Taschenb.* v. 2. p. 509. — Naum, *Vög. Nacht.* t. 14, f. 28 et 29. *figures très exactes du mâle et de la femelle.* — ZWARTE ZEE-EEND. Sepp, *Nederl. Vog.* v. 4. t. p. 335. *le mâle.*

Habite: les régions du cercle arctique; très abondant à son double passage sur les côtes d'Angleterre, de Hollande et de France; ses essaims nombreux avec les quels se mêlent les Canards double Macreuse, Milouin et Milouinan, couvrent en automne tout le rivage de la mer qui baigne les côtes de Hollande; également nombreux sur les eaux de l'intérieur.

Nourriture: coquillages bivalves, insectes, vers et plantes marines.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique.

Anatomie. La trachée du mâle, dont le tube est d'un diamètre très étroit au-dessous de la glotte, se dilate graduellement jusques vers le milieu de sa longueur, où les anneaux sont du double plus larges; vers le larynx inférieur ils ont de nouveau un diamètre très étroit. Le larynx inférieur se dilate en deux sacs cartilagineux, qui sont reunis dans le milieu par une membrane transparente.

Canard grisette. Anas cinerascens. *Bechst.*

Bec long, très fort, large, portant un onglet courbé et pointu: queue arrondie; cou blanc.

Espace entre l'œil et le bec, sommet de la tête, occiput, nuque et poitrine d'un brun foncé; espace au-dessous

sous des yeux, côtés et devant du cou d'un blanc pur; tout le reste du plumage d'un brun de suie ou brun noirâtre; base du bec élevée; le bec entièrement noir, excepté les narines et la mandibule inférieure, qui sont de couleur de chair; tarses et doigts d'un jaune d'ocre teint de verdâtre; membranes noires; iris d'un cendré brun. Longueur de 16 à 17 pouces. *Le mâle.*

La femelle, à le brun du plumage plus cendré, toutes les plumes terminées par des bords plus clairs; le blanc du cou d'une teinte grisâtre; des raies grisâtres et brunes sur la poitrine et sur le ventre. Longueur 15 pouces.

Remarque. Cette espèce de Canard, dont je n'ai vu que deux individus tués en Allemagne, ressemble beaucoup, en la voyant superficiellement, à la *femelle de la Macreuse.*

Anas cinerascens. Becht. *Naturg. deut.* v. 4. p. 1025. — Anas cinerea. S. G. Gmel. *Reis.* v. 2. p. 184 t. 18. — Aschgraue ente. Meijer, *Vög. deutschl.* v. 1. t. *Heft.* 10. — *Id. Tasschenb.* v. 2. p. 505. *où l'espèce est indiquée comme le jeune de la Macreuse.* — Weissbackente. Naum. *Vög.* p. 374. t. 60. f. 91 et 92.

Habite: les contrées orientales du nord de l'Europe; de passage en Allemagne; je ne la vis jamais sur les côtes de Hollande.

Nourriture: coquillages, insectes et végétaux.

Propagation et *Anatomie:* inconnues.

Canard couronné. Anas leucocephala. *Lath.*

Bec très large, bleu; ailes très courtes; queue très longue, conique, à pennes formées en goutière.

Som-

Sommet de la tête d'un noir profond; joues, gorge et occiput d'un blanc pur; partie inférieure du cou et nuque noires; poitrine, parties supérieures du corps et flancs d'un beau roux foncé, coupé par de fines lignes en zigzags et d'un brun noirâtre; croupion d'un roux pourpré; queue noire; parties inférieures d'un blanc roussâtre; la base du bec très élevée et cannelée dans le milieu; tout le bec bleu; iris jaune; pieds d'un brun bleuâtre. Longueur de 15 à 16 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, a toutes les couleurs rousses, nuancées de brun cendré; les lignes en zigzags sont moins distinctes; le sommet de la tête est brun; la partie inférieure du cou est d'un brun noirâtre. Longueur 14 pouces.

Remarque. Je ne connois point la couleur du plumage *des jeunes.* Les auteurs disent, qu'ils ressemblent à la *femelle.*

ANAS LEUCOCEPHALA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 516. *sp.* 72. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 858. *sp.* 64. — ANAS MERSA. Pallas, *Reis.* *v.* 2. *p.* 713. *t. H.* — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 520. *sp.* 84. — WHITE-HEADED DUCK. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p* 478. — URAL DUCK. *Id.* *v.* 6. *p.* 514. — WEISSKÖPFIGE ENTE. Bechst. *Taschenb. deutschl.* *v.* 2. *p.* 444. *n.* 29. *avec une petite figure très exacte du mâle.* — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 506. — ANATRA D'IVERNO. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 577. *figure exacte du mâle.*

Habite: les contrées orientales de l'Europe; très abondant en Russie, en Livonie et en Fionie; de passage en Hongrie et en Autriche; jamais en Hollande.

Nourriture: coquillages et poissons.

Propagation: niche sur les mers et sur les lacs de la Russie; construit de jonc un nid qui flotte sur les eaux.

Anatomie: inconnue.

Ca-

Canard de miclon. Anas glacialis. *Linn.*

Bec très court, noir avec une bande transversale; une grande tache foncée sur les côtés du cou.

Sommet de la tête, nuque, devant et partie inférieures du cou, les longues scapulaires, ventre, abdomen et pennes latérales de la queue d'un blanc pur; joues et gorgeret cendrées; un grand espace d'un brun marron sur les côtés du cou; poitrine, dos, croupion, ailes et les deux très longues plumes du milieu de la queue, d'un brun couleur de suie; flancs cendrés; le noir du bec coupé transversalement par une bande rouge; tarses et doigts jaunes, membranes noirâtres; iris orange. Longueur, y compris les filets qui dépassent la queue, de 20 à 21 pouces. *Le très vieux mâle.* C'est alors,

Anas glacialis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 519. *sp.* 30. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 864. *sp.* 82. — Canard à longue queue ou canard de miclon. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 202. mais surtout sa *Pl. Enl.* 1008. — Long-tailed duck. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 528. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 156 *t.* Q. 7. *figure exacte.* — Edw. *Glan.* *t.* 280. *figure très exacte.* — Eisente, winter ente. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1124. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 511. — Nauman. *Vög.* *t.* 52. *f.* 76. *les pieds sont mal colorés.*

La vieille femelle diffère beaucoup du *vieux mâle*; sa queue est courte, à pennes bordées de blanc, les deux du milieu ne sont point alongées: front, gorgerette et sourcils d'un cendré blanchâtre; nuque, devant et partie inférieure du cou, ainsi que le ventre et l'abdomen d'un blanc pur; sommet de la tête et le grand espace des côtés du cou d'un cendré noirâtre; poitrine variée de cendré et de brun; plumes du dos, des scapulaires et couvertu-

res claires noires dans le milieu, bordées et terminées de roux cendré; le reste des parties supérieures d'un brun de suie; le bleuâtre du bec coupé par une bande jaunâtre; iris d'un brun clair; pieds couleur de plomb. Longueur 16 pouces.

Les jeunes de l'année ne diffèrent pas beaucoup de *la vieille femelle*; le blanchâtre de la face est varié de nombreuses taches brunes ou cendrées; gorge, devant du cou et nuque d'un brun cendré; partie inférieure du cou, une grande tache derrière les yeux, ventre et abdomen blancs; poitrine et cuisses variées de taches brunes et cendrées.

ANAS GLACIALIS. *Var. γ.* Lath. *Ind. v. 2. p.* 865. *femina.* — LONG-TAILED DUCK. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *App. p.* 76. — QUERQUEDULA FERROENSIS. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 466. *t.* 40. *f.* 2. — LA SARCELLE DE FERROË. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 278. — *Id. Pl. Enl.* 999. *le jeune de l'année.* — ANAS LEUCOCEPHALA. Voyez la petite figure dans Bechst. *Tasscheub. en face de la p.* 446. *un jeune de l'année.*

Le mâle à l'âge d'un et de deux ans, n'a point encore le sommet de la tête et la nuque d'un blanc pur; ces parties, la gorge et souvent le devant du cou sont d'un brun noirâtre, mais varié de taches blanches et cendrées; les plumes scapulaires blanches ou d'un blanc cendré dans *le vieux mâles*, sont alors d'un brun jaunâtre ou blanchâtre, variées de grandes taches plus foncées; les pennes du milieu de la queue excèdent déjà les autres d'un pouce, ou davantage. C'est alors,

ANAS HYEMALIS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 529. *sp.* 29. — ANAS LONGICAUDA ISLANDICA. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 379. *n.* 17. — LONG-TAILED DUCK. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 529. — Edw. *Glan. t.* 156. *figure exacte.*

Ha-

Habite : les mers arctiques des deux mondes ; de passage accidentel sur les grands lacs d'Allemagne, et le long de la Baltique ; souvent, mais jamais en troupe, sur les côtes maritimes de Hollande.

Nourriture : coquillages bivalves.

Propagation : niche sur les bords de la mer Glaciale, au Spitberg, en Islande et à la Baie de Hudson ; pond cinq œufs, d'un blanc taché de bleuâtre.

Anatomie. La trachée du mâle, dont le tube est d'un égal diamètre, prend à un pouce de distance du larynx inférieur une forme très aplatie, le côté gauche de cette portion comprimée du tube, est formé de cinq demi anneaux osseux, très larges et soudés les uns aux autres ; le côté gauche au contraire, est ouvert et coupé longitudinalement ; il s'y forme un espèce de clavier, composé de quatre fines arêtes osseuses, dans les intervalles desquelles sont cinq membranes tympaniformes ; le larynx inférieur se dilate des deux côtés et en-dessous, en plusieurs protubérances osseuses, dont celle de devant est fermée intérieurement par une cloison cartilagineuse, et recouverte par une fine membrane.

Canard siffleur huppé. Anas rufina; *Pallas*.

Sur la tête de longues plumes soyeuses, qui forment une large huppe ; bec long, déprimé vers la pointe.

Tête, joues, gorge et partie supérieure du cou d'un brun rougeâtre ou bai ; partie inférieure du cou, poitrine ventre et abdomen d'un noir profond ; dos, ailes et queue d'un brun clair ; flancs, poignet de l'aile, une grande tache sur les côtés du dos, miroir des ailes et base des rémiges blancs ; bec, tarses et doigts d'un beau rouge ;

on-

onglet du bec blanc; membranes des pieds noirs; iris d'un rouge vif. Longueur de 20 à 21 pouces. *Le mâle.*

La femelle, a le sommet de la tête, l'occiput et la nuque d'un brun foncé; la huppe moins touffue; joues, gorge et côtés du cou d'un blanc cendré; poitrine et flancs d'un brun jaunâtre; ventre et abdomen gris; dos, ailes et queue d'un brun légèrement nuancé de couleur d'ocre; point de tache blanche sur les côtés du dos; miroir de l'aile moitié d'un blanc grisâtre et moitié d'un brun clair; base des rémiges d'un blanc nuancé de brun; bec, tarse et doigts d'un brun rougeâtre.

ANAS RUFINA. Pallas. *Reis. v.* 2. *p.* 713. — Gmel. *Syst.* 1. *p* 541. *p.* 118. — Lath. *Ind. v* 2. *p.* 870. *sp.* 94. — LE CANARD SIFFLEUR HUPPÉ. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 182. — *Id. Pl. Enl.* 928. *le mâle.* — RED-CRESTED DUCK. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 544. — KOLBEN ENTE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1021. — *Id. Taschenb. v.* 2. *p.* 452. *n.* 34. *avec une petite figure du mâle.* — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 518. — *Id. Vög. deutschl. v* 1. *t. Heft.* 9. *mâle et femelle, figures très exactes.* — FISCHIONE COL CIUFFO. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 587. *figure exacte du mâle.*

Habite: les contrées orientales du nord de l'Europe; de passage périodique sur la mer Caspienne, en Hongrie, en Autriche et en Turquie; de passage moins régulier sur les grands lacs de la Suisse; jamais sur les côtes de l'océan.

Nourriture: coquillages et végétaux aquatiques.

Propagation: inconnue.

Anatomie. La trachée du mâle, qui est large immédiatement au-dessous du larynx supérieur, devient subitement très étroite; puis prenant vers le milieu de sa

longueur un diamètre très large, elle se termine en anneaux très étroits; le larynx inférieur est formé de deux dilatations; celle de gauche, qui est la plus grande et la plus élevée est formée de ramifications osseuses, recouvertes par une fine membrane.

Canard milouinan. Anas marila. *Linn.*

Bec large, un petit miroir blanc sur les ailes.

Toute la tête et la partie supérieure du cou d'un noir à reflets verdâtres; partie inférieure du cou, poitrine et croupion d'un noir profond; haut du dos et scapulaires d'un blanchâtre rayé à grande distance par des zigzags noirs très fins; couvertures alaires marbrées de blanc et de noir; bande blanche sur l'aile; ventre et flancs d'un blanc pur; abdomen rayé de zigzags bruns; bec d'un bleu clair, mais les narines blanchâtres et l'onglet ainsi que les bords des mandibules noirs; iris d'un jaune brillant, tarse et doigts cendrés à membranes noirâtres. *Longueur* de 17 à 18 pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle, qui est un peu moins grande, porte une large bande blanche à l'entour de la base du bec; le reste de la tête et le cou d'un brun noirâtre; partie inférieure du cou, poitrine et croupion d'un brun foncé; dos et scapulaires rayés de zigzags blancs et noirs, qui sont très rapprochés; flancs tachés de brun et rayés de zigzags de cette couleur; iris d'un jaune terne.

Les jeunes mâles, ressemblent plus ou moins à la *vieille femelle;* la base du bec entourée par quelques plumes blanches; le noir de la tête et du cou sans reflets et mêlé de quelques plumes d'un brun noirâtre; le blanc du dos varié de taches brunes, et les zigzags qui le parcourent plus rapprochés que chez *les vieux mâles;* ventre d'un blanc terne maculé de gris, mais taché de brun

noirâ-

noirâtre sur les flancs. *Chez les jeunes femelles*, les lignes en zigzags du dos son peu distinctes, et elles se perdent dans la couleur brune qui en forme le fond.

Le mâle.

ANAS MARILA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 509. *sp.* 8. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 853. *sp.* 54. *mas et femina.* — LE MILOUINAN. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 221. mais surtout sa *Pl. Enl.* 1002. *le vieux.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 380. — SCAUP DUCK. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 500. — Penn. *Brit. zool. p.* 153. *t. Q.* — KAGOLKA. Lepechin, *Reis. v.* 3. *p.* 223. *t.* 10. — Frisch. *Vög. t.* 170. *une très mauvaise figure.* — Naum. *Vög. t.* 59. *f.* 90. *figure exacte.* — BERGENTE. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1016. — Meyer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 524. *mâle et femelle.* — TOPPER of VELD-DUIKER. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 3. *t. p.* 269.

La femelle.

ANAS FRAENATA. Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 2. *t.* 38.

Habite: les contrées arctiques des deux mondes; très nombreux à son passage de printems sur les côtes maritimes d'Angleterre et surtout de Hollande; en automne il couvre de ses volées nombreuses toutes les mers de l'intérieur de la Hollande; de passage moins régulier en Allemagne, en France et jusqu'en Suisse.

Nourriture: poissons, coquillages insectes et plantes marines.

Propagation: niche dans les contrées polaires.

Anatomie. La large trachée du mâle est composée pour les trois quarts de sa longueur, de demi anneaux qui alternent, et qui ne se réunissent point à sa partie supérieure, où le tube est d'une substance membraneuse;

à un pouce du larynx inférieur le tube se resserre et est déprimé; les anneaux de cette portion sont entiers et liés par des membranes; le larynx inférieur se dilate de côté et en-dessous en des cavités osseuses; du côté gauche il forme des ramifications osseuses, élevées et applaties contre le tube; ces ramifications sont garnies par une membrane transparente. Chez les *jeunes mâles*, tout le tube est cartilagineux et membraneux; les cavités osseuses sont indiquées par des anneaux divisés par des membranes.

Canard milouin. Anas ferina. *Linn.*

Bec long, une bande transversale sur la mandibule supérieure; le miroir de la couleur des ailes.

Tête et cou d'un roux rougeâtre et brillant; partie supérieure du dos, poitrine et croupion d'un noir mat; dos, scapulaires, couvertures des ailes, flancs, cuisses et abdomen d'un cendré blanchâtre, rayé de nombreux zigzags très rapprochés et d'un cendré bleuâtre; ventre blanchâtre varié de zigzags cendrés presque imperceptibles; rémiges et queue d'un cendré foncé; bec noir à sa base et à la pointe, la large bande transversale d'un bleu foncé; iris orange; tarses et doigts bleuâtres, membranes noires. Longueur de 16 à 17 pouces. *Le très vieux mâle.*

La vieille femelle, qui est plus petite, a le sommet de la tête, les côtes et l'arrière cou, le haut du dos et la poitrine d'un brun roussâtre, mais les plumes de cette dernière partie bordées et nuancées de blanc roussâtre; espace entre le bec et l'œuil, tour des yeux, gorge et devant du cou d'un blanc maculé de roussâtre; des grandes taches brunes sur les flancs; ailes cendrées marquées de points blancs; les zigzags du dos moins distincts que dans

dans le mâle; milieu du ventre blanchâtre; la bande transversale du bec très étroite et d'un bleuâtre terne.

Les jeunes mâles de l'année ressemblent à *la femelle*; ceux *d'un et de deux ans*, ont le roux de la tête et du cou moins vif; le noir de la poitrine n'est point profond, le plus habituellement d'un brun noirâtre, même souvent nuancé de brun clair; quelquefois des taches sur le dos et sur les flancs.

Anas ferina. Gmel. *Syst.* I. *p.* 530. *sp.* 31. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 862. *sp.* 77. — Anas rufa. Gmel. *Syst.* I. *p.* 515. *sp.* 71. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 863. *sp.* 78. *mas.* — Le canard milouin. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 216. — *Id. Pl. Enl.* 803. *le mâle.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 378. — Pochard or red-headed wigeon. Lath. *Syn. v.* 6 *p.* 523. — Penn. *Brit. zool. p.* 156. *t. Q.* 5. *mâle et femelle:* — Die tafel-ente. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1028. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 527. — Naum. *Vög t* 58. *f.* 87. *le très vieux mâle. f.* 88. *le mâle à un ou deux ans et t.* 57. *f.* 57. *le jeune de l'année.* — Anatra penelope. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 583. *le vieux mâle et t.* 584. *le mâle à l'âge d'un an.*

Habite: le nord; assez abondant en Russie, en Dannemark et même dans le nord de l'Allemagne; deux fois de passage sur les côtes d'Angleterre, de Hollande et de France; commun en automne sur les mers, les lacs et les rivières d'Allemagne, de Hollande et de France.

Nourriture: comme l'espèce précédente.

Propagation: niche dans les roseaux; pond jusqu'à douze et treize œufs, d'un blanc verdâtre.

Anatomie. La large trachée du mâle est composée dans presque toute sa longueur d'anneaux entiers et cylindriques; le tube se resserre subitement à l'endroit où

se forme le larynx inférieur; celui-ci se dilate seulement en-dessous en une cavité osseuse; les ramifications qui s'élèvent du côté gauche ont absolument les mêmes formes que chez l'espèce précédente; mais le côté intérieur qui est accolé contre le tube est presque entièrement osseux et seulement garni de trois petites membranes transparéntes.

Canard garrot. *Anas clangula. Linn.*

Bec très court, base plus large que la pointe; narines percées vers la pointe; tarses et doigts jaunâtres; beaucoup de blanc sur les ailes.

Un grand espace blanc à la racine du bec; le reste de la tête et la partie supérieure du cou d'un vert pourpré, très foncé; partie inférieure du cou, poitrine, ventre, abdomen, flancs, grandes couvertures des ailes et une partie des scapulaires d'un blanc pur; dos, croupion et une partie des scapulaires d'un noir profond; cuisses et queue d'un noir cendré; bec noir; tarses et doigts d'un jaune orange, membranes noires; iris d'un jaune brillant. Longueur de 17 à 18 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, a toute la tête et la partie supérieure du cou d'un brun très foncé; partie inférieure du cou, ventre et abdomen d'un blanc pur; poitrine et flancs d'un cendré foncé bordé de blanchâtre; plumes du dos et scapulaires noirâtres dans le milieu, bordées et terminées de cendré très foncé; couvertures des ailes en partie blanches et noires; pointe du bec jaunâtre; tarses et doigts d'un jaune clair; iris jaunâtre. Longueur de 15 à 16 pouces.

Les jeunes mâles de l'année ressemblent aux *vieilles femelles*, le bec est d'un cendré noirâtre; l'iris d'un jaune verdâtre; les doigt d'un brun jaunâtre. *A l'âge d'un*

d'un an, l'espace blanc du côté du bec commence à paroître et les plumes de la tête deviennent noires sans reflets.

ANAS CLANGULA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 523. *sp.* 23. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 867. *sp.* 87. — LE GARROT. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 222. — *Id.* *Pl. Enl.* 802. *figure très exacte du mâle.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 387. — GOLDEN EY DUCK. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 535. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 154. *t.* Q. *mâle et femelle.* — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 573. F. *description exacte du jeune de l'année.* — DIE SCHELLE ENTE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 985. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 521. — Frisch. *Vög.* *t.* 181 *et* 182 *mâle et femelle.* — Naum. *Vög.* *t.* 55. *f.* 81 *et* 82. *figures très exactes du mâle et de la femelle.* — Borkh. *Deutsche Ornith. Heft.* 12. *t.* 3 *et* 4. — SPATEL-ENTE. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 1004. *le jeune ou la femelle.* — ANATRA CANONE DOMENICANO. *Stor. degli ucc* *v.* 5. *pl.* 593. *le vieux mâle.* — BEL-DUIKER of KWAKER. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 337. *figure exacte du vieux mâle.* — BRUINKOP ZEE-DUIKER. Sepp, *Id.* *v.* 4. *p.* 311. *une vieille femelle et un jeune mâle de l'année.*

Remarque. Il est incontestable que les descriptions Latines de L'ANAS GLAUCION de Linné, voyez Gmel. *Syst.* I. *p.* 525. *sp.* 26. et celles de Latham, *Ind.* *v.* 2. *p.* 868. *sp.* 88, indiquent très exactement le plumage de la *vieille femelle* ou du *jeune mâle* du CANARD GARROT; mais il est évident, que toutes les indications Françoises et quelques indications Anglaises; placées comme synonymes avec cette espèce nominale de L'ANAS GLAUCION, doivent être énumérées dans la nomenclature de L'ANAS FULIGULA, et que ce sont des descriptions de double emploi, faites sur *des femelles* ou sur *des jeunes mâles* du CANARD MORILLON.

Habite : les contrées arctiques des deux mondes ; quelques couples se propagent également dans les pays tempérés ; de passage périodique le long des côtes de l'océan ; en automne sur les mers de l'intérieur ; se répand jusques sur les grands lacs de la Suisse.

Nourriture : comme les espèces précédentes.

Propagation : niche sur les mers et sur les lacs dont les bords ne sont point garnis de beaucoup de roseaux ; pond jusqu'à quatorze œufs, d'un blanc pur.

Anatomie. La trachée du mâle, depuis la glotte d'un diamètre très resserré, se dilate subitement vers les deux tiers de sa longueur en un assemblage de grands anneaux, couchés les uns sur les autres, et capables de s'étendre au point de former un vaste sac, dont le mécanisme répond à celui du soufflet à cylindre ; le tube reprend ensuite un diamètre moins large, puis, formant avec le larynx inférieur un tuyau, qui s'élargit par le bas, il donne naissance à une dilatation osseuse qui, de la partie inférieure du larynx remonte en ligne diagonale du côté gauche, d'où sort la plus longue et la plus grande des deux bronches, qui est formée en entonnoir ; deux membranes tympaniformes garnissent le larynx inférieur.

Canard morillon. *Anas fuligula. Linn.*

Pointe du bec plus large que la base ; narines percées vers la base ; tarses et doigts bleuâtres ; un petit miroir blanc sur les ailes.

Sur la tête une huppe à plumes effilées et longues ; cette huppe, tête, cou et poitrine d'un noir à reflets violets et verdâtres ; dos, ailes et croupion d'un brun noi-

noirâtre à reflets bronzés; ces parties sont parsemées de points bruns; ventre, flancs et la bande transversale sur l'aile d'un blanc pur; abdomen d'un brun noirâtre; bec d'un bleu clair à onglet noir; iris d'un jaune brillant; tarses et doigts bleuâtres, membranes noires. Longueur de 15 à 16 pouces. *Le très vieux mâle.*

La vieille femelle, porte aussi une huppe, mais les plumes en sont moins longues; cette huppe, tête, cou, poitrine et haut du dos d'un noir mat nuancé de brun foncé; dos et ailes d'un brun noirâtre mat semé de petits points bruns; sur la poitrine et sur les flancs des grandes taches d'un brun roussâtre; ventre blanchâtre nuancé de brun roussâtre; le miroir de l'aile plus petit que dans *le mâle*; bec et pieds plus foncés; iris d'un jaune clair. Longueur de 14 à 15 pouces.

Anas fuligula. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 543. *sp* 45. — Lath. *Ind* *v.* 2. *p.* 869. *sp.* 90. — Anas glaucion minus. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 411. *t.* 37. *f.* 1. *le vieux mâle.* — Le morillon et le petit morillon (*). Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 227 *et* 231. *t.* 15. — *Id.* *Pl. Enl.* 1001. *figure très exacte du vieux mâle.* — Gérard. *Tab. Elém.* *v.* 2. *p.* 393 *et* 396. — The tufted duck. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 540. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 153. *t.* Q. 6. *le mâle en mue.* — Rheier-ente. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 997. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 519. — Frisch. *Vög.* *t.* 171. *la vieille femelle.* — Naum. *Vög.* *t.* 56. *f.* 83 *et* 84. *figures très exactes des vieux.* — Anatra col ciuffo. *Stor degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 591 *et* 592. — Roipertje of kamduiker. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 3. *t.* *p.* 272. *mâle et femelle.*

Les

(*) Les observations anatomiques m'ont servi de preuves, pour garantir l'identité de ces deux espèces nominales.

Les jeunes de l'année des deux sexes; n'ont *avant la mue*, aucun indice de huppe; une grande tache blanchâtre sur les côtes du bec; du blanc sur le front, et quelquefois derrière les yeux; tête, cou et poitrine d'un brun mat, varié sur la poitrine de brun roussâtre; plumes du dos et des ailes d'un brun noirâtre, bordé de brun plus clair; flancs d'un brun roussâtre; la bande sur l'aile petite et blanchâtre; abdomen varié de cendré et de brun; iris d'un jaune sale. Les *jeunes mâles* ont le ventre d'un blanc plus pur que les *jeunes femelles*. C'est alors:

Le canard brun. Buff.-*Ois.* *v.* 9. *p.* 252. mais surtout sa *Pl. Enl.* 1007. cette figure à toujours été placée dans les synonymes du *Canard histrion ou à collier.* — Naum. *Vög.* *t.* 57. *f.* 85. *figure très exacte.* — Lapmarkc duck. Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 576. *M.*

Les jeunes après la mue et à l'âge d'un an, perdent le blanc à la racine du bec, ou bien cette couleur n'est que foiblement indiquée; la huppe est apparente et le plumage devient plus foncé. Ce sont alors:

Anas scandiaca. Gmel. *Syst.* I. *p.* 520. *sp.* 85. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 859. *sp.* 68. — Lapmarck duck. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 515. — Le morillon. Briss. Orn. *v.* 6. *p.* 406. *t.* 36. *f.* 1. *le mâle à l'âge d'un an et f.* 2. *jeune femelle.* — The brown duck. Penn. *Brit.* zool. *t.* Q. *supplémentaire; la figure du fond est un jeune mâle.* — Anatra canone domenicano, Femina. *Stor. degli ucc.* *v.* 5 *pl.* 594.

Habite: les régions arctiques des deux mondes; au printems de passage sur les côtes maritimes; en automne sur les lacs et les mers de l'intérieur; très commun en Allemagne, en Hollande, en France, en Suisse et en Italie.

Nourriture: comme les espèces précédentes.

Pre-

Propagation: niche dans les régions du cercle arctiques ; un petit nombre se propage dans les climats tempérés ; ponte inconnue.

Anatomie. La trachée du mâle, a le tube peu large et d'un diamètre égal sur toute sa longueur ; le larynx inférieure forme en avant et du côté droit deux foibles dilatations osseuses séparées par une rainure ; du côté gauche il s'élève des ramifications osseuses garnies de membranes ; cette partie du larynx a les mêmes formes que dans les Canards *Milouinan* et *Milouin.*

Canard à iris blanc, ou nyroca. — Anas leucophthalmos. *Bechst.*

Bec long ; iris blanc ; miroir de l'aile blanc, terminé de noir ; une tache blanche sous le bec.

Tête, cou, poitrine et flancs d'un roux rougeâtre très vif ; à l'entour du cou un petit collier d'un brun foncé ; sous la mandibule inférieure une tache angulaire d'un blanc pur ; dos et ailes d'un brun noirâtre à réflets pourprés ; ces parties sont semées de petits points roux, miroir de l'aile blanc, terminé par du noir ; ventre et couvertures du dessous de la queue d'un blanc pur ; bec d'un bleu noirâtre, onglet noir ; iris blanc ; tarses et doigts d'un cendré bleuâtre, membranes noires. Longueur 15 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, a la tête, le cou, la poitrine et les flancs bruns, mais toutes les plumes terminées de roussâtre clair ; elle n'à point de collier autour du cou ; les plumes des parties supérieures sont noirâtres et terminées de brun clair ; le reste est comme chez *le mâle.* Longueur 14 pouces.

Les

Les jeunes de l'année, ont le sommet de la tête d'un brun noirâtre, toutes les plumes des parties supérieures bordées et terminées de brun roussâtre; le blanc du ventre nuancé de brun clair.

ANAS LEUCOPHTHALMOS. Becht. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 1009. — ANAS NYROCA. Gueld. *Nov. Com. Petr. v.* 14. *p.* 403. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 542. *sp.* 119. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 869. *sp.* 91. — ANAS AFRICANA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 522. *sp.* 88. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 875. *sp.* 104. — LA SARCELLE D'ÉGYPTE. Buff. *Ois. v.* 9 *p.* 273. mais surtout sa *Pl. Enl.* 1000. *figure exacte du mâle.* — LE NYROCA. Sonn. *Nouv. Edit.* de Buff. Ois. v. 26. *p.* 153. — AFRICAN TEAL and NYROCA DUCK. Lath. Syn. *v.* 6. *p.* 555 *et* 541. *variety from the tufted duck.* — DIE WEISSAUGIGE-ENTE. Meijer, *Taschenb. deutschl. v.* 2. *p.* 526. — Naum. *Vög. t.* 59. *f.* 89. *figure très exacte du mâle.* — ANATRA MARINA. *Stor. degli ucc. v.* 5. *pl.* 590. *le mâle et pl.* 589. *la femelle.* — BRUINE DUIKER EEND. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 4. *t. p.* 323. *le jeune mâle âgé d'un an.*

Habite: les grands lacs et les rivières des contrées orientales de l'Europe; de passage régulier en Allemagne; accidentellement, ou peu nombreux en Hollande et en France.

Nourriture: insectes, petites grenouilles, plantes aquatiques, leurs semences et graines; rarement de petits poissons.

Propagation: niche dans les joncs qui bordent les grandes rivières et les marais; pond neuf ou dix œufs, d'un blanc pur.

Anatomie. La trachée du mâle est d'un diamètre très étroit immédiatement en-dessous de la glotte et vers le larynx inférieur; dans le milieu elle est du double plus lar-

large; le larynx inférieur forme du côté droit une protubérance osseuse, et du côté gauche un dome composé de ramifications osseuses et garnies de membranes du côté extérieur, tandis que le côté accolé contre le tube est entièrement osseux.

Canard à collier, ou histrion. — **Anas histrionica.** *Linn.*

Bec court, comprimé, onglet très crochu; narines à la base supérieure du bec, très rapprochées.

Tête et cou d'un violet noirâtre; un grand espace entre le bec et l'œil, une tache derrière les yeux, la bande longitudinale sur les côtés du cou, le collier qui entoure cette partie, un large demi croissant sur les côtés de la poitrine et une partie des scapulaires, le tout d'un blanc pur; partie inférieure du cou et poitrine d'un bleu cendré; flancs d'un roux rougeâtre; ventre brun; dos, ailes et croupion d'un noir à reflets violets et bleus; miroir de l'aile d'un violet très foncé; bec noir; iris brun; pieds et membranes d'un bleu noirâtre. Longueur 17 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle diffère beaucoup, tout son plumage supérieur est d'un brun foncé nuancé de cendré; vers le front et un peu en-avant des yeux une petite tache blanche; vers la racine du bec et sur la région des oreilles, un grand espace de même couleur; gorge blanchâtre; poitrine et ventre d'un blanchâtre nuancé et taché de brun; flancs d'un brun rougeâtre. Longueur 16 pouces.

Les jeunes de l'année sont variés de brun et de blanchâtre; mais ils se distinguent par les taches blanches qui se dessinent sur les côtés de la tête. *Les mâles* ne prennent le collier blanc, qu'à l'âge de deux ans.

Le

Le mâle.

Anas histrionica. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 534. *sp.* 35. — Lath. *Ind.* v. 2. *p.* 849. *sp.* 45. — Le canard à collier de terre neuve. Buff. *Ois.* v. 9. *p.* 250. mais surtout sa *Pl. Enl.* 798. *figure très exacte.* — Harlequin duck. Lath. *Syn.* v. 6. *p.* 485. — Edw. *Glan.* t. 99. — Die kragen-ente. Bechst. *Naturg. deut.* v. 4. *p.* 1037. — Meijer, *Taschenb.* v. 2. *p.* 530. — Naum. *Vög.* t. 52. f. 77. *figure très exacte, du mâle.* — Anatra col collare. *Stor. degli ucc.* v. 5. *pl.* 580.

La femelle.

Anas minuta. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 534. *sp.* 36. — La sarcelle brune et blanche (*). Buff. *Ois.* v. *p.* 287. — *Id. Pl. Enl.* 799. — Litle brown and white duck. Edw. *Glan.* t. 157. *figure très exacte.* — Lath. *Syn.* v. 6. *p.* 485.

Habite: les contrées arctiques des deux mondes; *abondant* dans les contrées orientales de l'Europe; *de passage* accidentel en Allemagne; jamais le long *des* côtes de l'Océan.

Nourriture: coquillages, fraix et insectes.

Propagation: niche sur les bords des eaux, dans les taillis et dans les herbes; pond dix ou douze œufs d'un blanc pur.

Anatomie: inconnue.

GEN-

(*) Mais point le *Canard brun* de Buff. *Ois.* v. 9. *p.* 25. et sa *Pl. Enl.* 1007, ceux-ci appartiennent comme *synonymes* au *jeune de l'année* du *Canard morillon.*

GENRE SOIXANTE-SEIZIÈME.

HARLE. MERGUS.

Bec médiocre ou long, droit, grêle, en cone alongé et presque cylindrique, base large; pointe de la mandibule supérieure très courbée, onguiculée; bords des deux mandibules dentelés en scie, celles-ci dirigées en arrière. *Narines* latérales, vers le milieu du bec, elliptiques, longitudinales, percées de part en part. *Pieds* courts; trois doigts devant entièrement palmés; doigt de derrière libre, articulé sur le tarse, portant un rudiment. *Ailes* médiocres, la 1e rémige de la longueur de la 2e ou un peu plus courte.

Les *Harles* ressemblent beaucoup aux *Canards*. Ils vivent sur les eaux, où ils nagent ayant le plus souvent tout le corps submergé, et seulement la tête hors de l'eau; ils plongent facilement et souvent, nagent avec une extrême agilité entre deux eaux et se servent des ailes pour s'aider dans cette natation; ils volent longtems et très vite. Leur nourriture consiste principalement en poissons et en amphibies; ils font une grande destruction des premiers. Les jeunes mâles avant leur première ou seconde mue, ressemblent aux vieilles femelles. On ne les voit qu'en hiver dans les climats tempérés. Leur mue a lieu une fois dans l'année, mais les vieux mâles muent comme ceux ces Canards, au printems, tandis que les vieilles femelles et les jeunes muent en automne.

Grand harle. Mergus merganser. *Linn.*

Le miroir des ailes blanc, sans bandes transversales. *Le vieux mâle* porte une grosse huppe, courte et touffue.

Tê-

Tête et partie supérieure du cou d'un noir verdâtre à reflets; partie inférieure du cou, poitrine, ventre, abdomen, couvertures des ailes et les scapulaires *les plus* éloignées du corps d'un blanc pur, mais nuancé d'un rose jaunâtre (*) sur les parties inférieures; haut du dos et les scapulaires les plus proches du corps d'un noir profond; poignet de l'aile noirâtre; grandes couvertures lisérées de noir; dos et queue cendrés; bec d'un rouge foncé, mais noir en-dessus et *sur l'ongle*; *iris* d'un brun rougeâtre, quelquefois rouge; pieds d'un rouge vermillon. Longueur de 26 à 28 pouces. *Le très vieux mâle.*

La femelle diffère beaucoup; sa huppe est longue et effilée; tête et partie superieure du cou d'un brun roussâtre; gorge d'un blanc pur; partie inférieure du cou, poitrine, flancs et cuisses d'un cendré blanchâtre; ventre et abdomen d'un blanc jaunâtre; toutes les partie ssupérieures d'un cendré foncé; miroir de l'aile blanc, et sans bande transversale; bec d'un rouge terne; iris brun; pieds d'un rouge jaunâtre à membranes d'un rouge *cendré.* Longueur 24 ou 25 pouces.

Les jeunes mâles de l'année, ne diffèrent presque point des *femelles*; à l'âge d'un an *les jeunes mâles* se distinguent par des taches noirâtres, disposées sur le blanc de la gorge; le roux du cou est alors terminé par une couleur plus foncée; des plumes noirâtres se montrent sur le sommet de la tête, et des plumes blanches paroissent sur les couvertures des ailes.

Remarque. Les *femelles* et les *jeunes mâles* de cette espèce et de la suivante sont très difficiles à distinguer, mais

(*) Cette belle couleur disparoit peu de tems après que l'oiseau a été dressé: la plupart des individus déposés dans les cabinets ont ces parties colorées d'un blanc jaunâtre, ou d'un blanc pur.

mais on ne pourra plus s'y méprendre en ayant toujours égard à la taille, et surtout à la nature du miroir des ailes, qui est d'une seule couleur chez *les jeunes* et chez *les femelles* de cette espèce; tandis qu'il est rayé transversalement de cendré chez *les femelles*, et de noirâtre chez *les jeunes mâles* de l'espèce suivante.

Le vieux mâle.

MERGUS MERGANSER. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 544. *sp.* 2. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 828. *sp.* 1. — LE HARLE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 267. *t.* 23. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 951. *figure très exacte.* — HARLE PROPREMENT DIT. Gérard. *Tab.* *Elem.* *v.* 2. *p.* 410. — GOOSANDER, or MERGANSER. Lath. *Syn* *v.* 6. *p.* 418. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 147. *t.* *N.* *. — GANSEN-SÄGER oder TAUCHER-GANS. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 781. — Meÿer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 565. — Frisch. *Vög.* *t.* 190. — Naum. *Vög.* *t* 61. *f.* 93. *figure très exacte.* — MERGO OCA MARINA è MERGO DOMINICANO. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 508 *et* 512. — DUBBELDE ZAAGBEK. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 325. *figure très exacte.*

La femelle et les jeunes.

MERGUS CASTOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 545. *sp.* 2. *var.* — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 829. *sp.* 2. — MERGUS RUBRICAPILLUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 545. *var.* LE HARLE FEMELLE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 236. — *Id.* *Pl.* *Enl.* 953. *figure très exacte.* — DUN-DIVER, SPARLING FOWL. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 420 *et* 421. *A.* — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 270. — Frisch. *Vög.* *t.* 191. — MERGO-OCA. *Stor. degli ucc.* *v.* 5. *pl.* 510. *figure exacte.*

Habite: les régions arctiques des deux mondes; de passage régulier en hiver dans les pays tempérés; assez

 abon-

abondant alors sur les côtes de Hollande et de France; plus abondant dans les très fortes gelées sur les lacs de l'intérieur; commun en Allemagne et jusques dans le midi.

Nourriture: poissons et amphibies.

Propagation: niche entre des pierres roulées sur le rivage des eaux; dans les buissons, ou dans des arbres creux; pond douze ou quatorze œufs presque également pointus et blanchâtres.

Anatomie. La très longue trachée du mâle est composée immédiatement au-dessous de la glotte, d'anneaux cylindriques; deux pouces plus bas le tube s'élargit subitement en une dilatation large et déprimée, composée d'anneaux qui alternent; ensuite la trachée se resserre et la forme des anneaux est cylindrique; puis ils s'élargissent et forment une seconde dilatation, mais moins grande que la première; le tube à peu de distance du larynx inférieur, redevient très étroit et cylindrique. Le très grand larynx inférieur, d'une consistance osseuse très solide, se dilate en avant, du côté gauche et à sa partie postérieure; du côté droit il se forme une grande élévation formée par trois arêtes osseux, réunies par le haut, et qui produisent trois surfaces planes tendues de membranes tympaniformes; cette portion du larynx est séparée intérieurement de la portion osseuse de gauche, par une cloison membraneuse, ouverte et lache en-dessous. Les deux bronches sont très distantes, celle de droite entre dans la capacité garnie de membranes, justement à l'endroit qui correspond à la membrane vibrante, qui forme la cloison intérieure.

Har-

Harle huppé. Mergus serrator. *Linn.*

Le miroir des ailes blanc, coupé par deux bandes transversales chez *le mâle*, et par une bande chez *la femelle.* Le *vieux mâle* porte une huppe longue et effilée.

Tête, huppe et partie supérieure du cou d'un noir verdâtre à reflets; un collier blanc entoure le cou; poitrine d'un brun roussâtre marqué de taches noires; à l'insertion des ailes sont cinq ou six grandes taches blanches, bordées de noir; miroir de l'aile blanc, mais coupé par deux bandes transversales noires; haut du dos et scapulaires d'un noir profond; ventre blanc; cuisses et croupion rayés de zigzags cendrés; bec et iris rouges; pieds oranges. Longueur de 21 à 22 pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle, a la tête, la huppe et le cou d'un brun roussâtre; gorge blanche; devant du cou et poitrine variés de cendré et de blanc; parties supérieures et flancs d'un cendré foncé; miroir de l'aile blanc, mais coupé par une bande cendrée; parties inférieures blanches; bec et pieds d'un orange terne; iris brun. Longueur de 19 à 20 pouces.

Les jeunes mâles de l'année, ont le bec d'un rouge clair et l'iris jaunâtre; la tête d'un brun foncé; la gorge d'un blanc cendré.

A l'âge d'un an, les jeunes mâles ont les parties supérieures variées de noirâtre; le cou et la tête ont encore des teintes roussâtres.

Les vieux, mâles et femelles.

MERGUS SERRATOR. Gmel. *Syst.* I. *p.* 546. *sp.* 3. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 829. *sp.* 4. — MERGUS SERRATOR LEU-

COMELAS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 546. *var. δ.* — Briss. *Orn* *v.* 6. *p.* 250. *sp.* 4. — LE HARLE HUPPÉ. Buff. *Ois.* *v.* 8 *p.* 273. — *Id. Pl. Enl.* 207. — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2 *p.* 413. — HARLE À MANTEAU NOIR. Buff. *Ois.* *v.* 8 *p.* 277. — RED-BREASTED MERGANSER. Lath. *Syn.* *v.* 6 *p.* 423. — Edw. *Glan. t.* 95. *figure très exacte du mâle.* — LANGSCHNÄBLIGER SÄGER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 795. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 568. — Naum. *Vög. t.* 61. *f.* 94. *le vieux mâle et t.* 62. *f.* 96. *figure très exacte de la vieille femelle.* — MERGO OCA DI LUNGO BECCO. *Stor. deg. ucc. pl.* 509. *le vieux mâle.*

Les jeunes mâles.

MERGUS SERRATUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 546. *sp.* 3. *var. a.* — MERGUS NIGER. *Id. var. y.* — LE HARLE NOIR. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 251. *sp.* 5. — Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 426. *var. B.* — Naum. *Vög. t.* 62. *f.* 95. *figure très exacte du jeune mâle.*

Habite: dans les mêmes lieux que l'espèce précédente; très abondant en hiver sur les côtes de Hollande et quelquefois dans les marais de l'intérieur.

Nourriture: comme la précédente.

Propagation: niche sur les bords des eaux; pond depuis huit jusqu'à treize œufs, d'un cendré blanchâtre.

Anatomie. La trachée du mâle, de longueur moyenne, est conformée à sa partie supérieure, de la même manière que dans l'espèce précédente; mais la seconde dilatation du tube nexsite point; à un pouce et demi de distance du larynx inférieur, le tube est très déprimé, formé de 19 ou de 20 anneaux, qui sont très larges à la partie postérieure du tube, mais qui par devant forment un espèce de clavier, composé d'étroites arêtes osseuses, dans

dans les intervalles desquelles sont 20 ou 22 membranes tympaniformes. Le grand larynx inférieur se dilate en avant, et en-dessous, et forme deux protubérances osseuses à sa partie postérieure, dont celle de droite est la plus grande; toutes les deux sont garnies latéralement par une membrane tympaniforme. Dans cette espèce, c'est dans la protubérance gauche qu'il existe une cloison membraneuse, de la même forme que celle que l'on observe chez l'espèce précédente, mais qui se trouve dans la grande élévation que forme la portion droite du larynx inférieur.

Harle piette. **Mergus albellus.** *Linn.*

Une grande tache d'un noir verdâtre de chaque côté du bec, une semblable, mais longitudinale, sur l'occiput; la huppe touffue, le cou, les scapulaires, les petites couvertures des ailes et toutes les parties inférieures d'un blanc très pur; le haut du dos, les deux croissants qui se dirigent sur les côtés de la poitrine et les bords des scapulaires d'un noir profond; queue cendrée; flancs et cuisses variés de zigzags cendrés; bec, tarses et doigts d'un cendré bleuâtre; membranes des doigts noires; iris brun. Longueur de 15½ à 16 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle, a le sommet de la tête, les joues et l'occiput d'un brun roussâtre; gorge, partie supérieure du cou, ventre et abdomen blancs; partie inférieure du cou, poitrine, flancs et croupion d'nn cendré clair; parties supérieures et la queue d'un cendré trés foncé; ailes variées de blanc, de cendré et de noir. Longueur 15 poucs.

Les jeunes, dans la première année, ressemblent à *la femelle*. *Les mâles à l'âge d'un an* se distinguent, par de petites plumes noirâtres, qui forment la grande

tache à la partie latérale du bec, par quelques plumes blanchâtres et blanches dont la tête et l'occiput sont parsemés, par la partie du haut du dos, qui est varié de plumes noires et cendrées et par les indices des deux croissants noirs sur les côtés de la poitrine. *Les jeunes des deux sexes* ont les grandes couvertures des ailes terminées par un grand espace blanc, tandis que *les vieux* n'ont du blanc qu'à la pointe.

Le vieux mâle.

Mergus albellus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 547. *sp.* 5. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 831. *sp.* 6. — Le petit harle huppé ou la piette. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 275. — *Id.* *Pl. Enl.* 449. *figure très exacte.* — Gérard. *Tab. Elem.* *v.* 2. *p.* 415. — Smew or white nun. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 428. — *Id.* *Supp.* *v.* 1. *p.* 271. — Penn. *Brit. zool.* *t.* *N.* 1. — Weisser säger. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 804. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 571. — Frisch. *Vög.* *t.* 172. — Naum *Vög.* *t.* 63. *f.* 97. — Mergo oca minore. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *t.* 513. — Witte-non duiker. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 4. *t.* *p.* 363. *figure exacte.*

La femelle et les jeunes de l'année.

Mergus minutus. Linn. *Syst.* 1. *édit.* 12. *p.* 209. *sp.* 6. — Mergus minutus. Linn. *Faun. Suec.* *p.* 138. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 832. *sp.* 7. — Mergus asiaticus. S. G. Gmel. *Reis.* *v.* 2. *p.* 188. *t.* 20. — Mergus stellatus. Brunn. *Orn. boreal.* *n.* 98. — Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 252. — La piette femelle. Buff. *Ois.* *Pl. Enl.* 450. *figure exacte.* — Le harle étoilé. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 278. *le jeune mâle.* — Minute merganser. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 429. — Red-headed smew. Penn. *Brit. zool.* *p.* 148. *t.* *N.* 2. *le jeune mâle en mue.* — Naum. *Vög.*

Vög. deutschl. t. 63. f. 98. la femelle. — MERGO OCA MINORE. *Stor. deg. ucc. v. 5. pl. 514. la femelle.* — MERGO OCA CENERINO. *Id. pl. 511. le jeune mâle d'un an.* — DE KLEINE ZAAGBEK Sepp, *Nederl. Vog. v. 4. t. p. 295. deux jeunes de l'année.*

Habite : les contrées du cercle arctique des deux mondes; de passage vers l'hiver en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, en France et jusques en Italie; assez abondant en Hollande sur les lacs et dans les marais, particuliérement dans les hivers peu rigoureux.

Nourriture : poissons.

Propagation: niche sur les bords des lacs es des riviéres; pond depuis huit jusqu'à douze œufs, blanchâtres.

Anatomie. La trachée du mâle, qui est très étroite immédiatement en-dessous de la glotte, prend graduellement jusques vers le larynx inférieur, un diamêtre beaucoup plus large; le tube est composé de demis anneaux, qui alternent. Le larynx inférieur se dilate par devant en une protubérance osseuse; du côté gauche il se forme une dilatation osseuse, surmontée par une fine arête de même nature et formant la moitié d'un cercle; cette partie est fermée, des deux côtés, par une membrane trasparente.

GENRE SOIXANTE DIX-SEPTIÈME.

PÉLICAN. PELECANUS.

Bec long, droit, large, très déprimé; mandibule supérieure aplatie, terminée par un onglet ou croc très fort, comprimé et très crochu: mandibule inférieure formée par deux branches osseuses, déprimées, flexibles, réunies à la pointe; de ces deux branches pend une peau nue,

 en

en forme de sac. *Face* et *gorge* nues. *Narines* basales longitudinales. *Pieds* forts, courts; trois doigts devant le doigt de derrière s'articule intérieurément, tous réunis par une seule membrane. *Ongles:* celui du doigt du milieu sans dentelures. *Ailes* médiocres; la 1re rémige plus courte que la 2e, qui est la plus longue; grandes couvertures et pennes secondaires les plus proches du corps aussi longues que les rémiges.

Les *Pélicans* sont de très gros oiseaux qui vivent indistinctement sur les fleuves, sur les lacs et le long des côtes maritimes; leur nourriture consiste en poissons, dont il font une ample provision dans le vaste sac qui pend à la mandibule inférieure, et d'où la nourriture passe successivement dans l'oesophage à mesure que la digestion se fait. Il n'existe aucune différence extérieure dans les sexes.

Pélican blanc. Pelecanus onocrotalus, *Linn.*

Toutes les parties du plumage d'un beau *blanc, légèrement* nuancé de rose clair, si on en excepte les rémiges qui sont noires; partie supérieure du bec bleuâtre, dans le milieu jaunâtre et les bords rougeâtres; onglet du bec, rouge; la face nue est d'un blanc rose; la grande poche gutturale d'un jaune clair; iris d'un brun rougeâtre très vif; pieds d'une couleur de chair livide. A l'occiput un bouquet de plumes longues et effilées; la queue composée de 20 plumes. Longueur depuis 5 jusqu'à 6 pieds, et quelquefois davantage. *Les très vieux individus.*

Les jeunes de l'année et ceux d'un an, sont par tout le corps d'un cendré blanchâtre; ventre blanchâtre; ailes et dos d'un cendré très foncé, toutes les plumes bordées de cendré plus clair; rémiges d'un cendré noirâtre; bec et par-

parties nues d'une couleur livide; iris brun. C'est au cou et sur le ventre que se montrent les premières plumes blanches.

Les vieux.

Pelecanus onocrotalus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 569. *sp.* 1. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 882. — Le pélican. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 282. *t.* 25. — *Id. Pl. Enl.* 87. — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 306. — Great white pelican. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 575. — Edw. *Glan. t.* 92. — Grosser pelekan. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 738. — Meijer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 574. — *Id. Vög. deutschl. v.* 1. *Heft.* 17. — Frisch. *Vög. t.* 186. — Onocrotalo o pellicano. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 499 *et* 500.

Les jennes.

Pelecanus philippensis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 571. *sp.* 12. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 883. *sp.* 5. — Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 527. *t.* 46. — Le pélican des philippines. Buff. *Ois. Pl. Enl.* 965. figure très exacte, à l'exception de la couleur des pieds. — Le pélican brun. Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p* 311 (*), mais les synonymes faux. — Philippine pelican. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 583.

Habite: les contrées orientales de l'Europe; commun sur les rivières et sur les lacs de la Hongrie et de la Russie; assez abondant sur le Danube; rare et accidentellement vers les côtes de l'océan.

Nourriture; poissons.

Pro-

(*) Mais point *le Pélican brun* de Buffon ni le *Pelecanus fuscus* des méthodistes, voyez Gmel. *Syst.* 1. *p.* 570. *sp.* 10. et Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 883. *sp.* 3. Cet oiseau est une espèce particulière, très distincte et propre aux climats de l'Amérique.

Propagation : niche à terre dans un enfoncement, proche des eaux; pond deux ou trois et rarement quatre œufs, d'égale grosseur vers les deux bouts et d'un blanc pur.

Anatomie. La trachée artère, dans les deux sexes, est presque entièrement membraneuse, les anneaux cylindriques sont formés de fixes arêtes carlagineuses; vers la glotte elle s'élargit en entonnoir; le socle du fond de la glotte est très apparent. Les bronches se dilatent beaucoup dans le milieu, et forment des espèces de poches.

GENRE SOIXANTE-DIXHUITIÈME.

CORMORAN. CARBO.

Bec médiocre ou long, droit, comprimé, arète arrondie; mandibule supérieure vers la pointe très courbée, crochue; mandibule inférieure comprimée; base engagée dans une petite membrane qui s'étend sur *la gorge*. *Faces* et *Gorge* nues. *Narines* basales, linéaires, occultes. *Pieds* forts, courts; trois doigts devant, le doigt de derrière s'articule intérieurement, tous réunis par une seule membrane. *Ongles*, celui du doigt du milieu dentelé en scie. *Ailes* médiocres; la 1e rémige un peu plus courte que la 2, qui est la plus longue.

Les *Cormorans* se distinguent facilement des *Pélicans* et des *Fous* avec lesquels ils ont toujours été confondus dans un même genre. Ces oiseaux sont d'excellens plongeurs, qui poursuivent avec une vitesse surprenante et comme à tire d'aile, entre deux eaux, une proie très agile. Leur nourriture consiste en poissons d'eaus douces et particulièrement en anguilles; ils nagent le plus souvent

vent

vent ayant seulement la tête hors de l'eau; leur vol est accéléré et soutenu. La mue a lieu deux fois dans l'année; au printems quelques parties du corps sont ornées de plumes accessoires qui tombent les premiéres avant la mue d'automne. Il n'existe aucune différence extérieure dans les sexes.

Grand cormoran. **Carbo cormoranus.** ***Meijer.***

Longueur du bec 3 pouces 4 lignes; la queue composée de 14 pennes.

Sous la gorge un large collier blanc ou blanchâtre, dont les extrémités vont jusques en-dessous des yeux; sommet de la tête, cou, poitrine, toutes les parties inférieures et croupion d'un noir verdâtre et à reflets; sur le cou de petits traits blanchâtres, qui sont presque imperceptibles; plumes du haut du dos et des ailes d'un brun cendré ou couleur de bronze dans le milieu, bordées par une large bande d'un noir verdâtre et à reflets; rémiges et pennes de la queue noires; bec d'un cendré noirâtre; région nue des yeux d'un jaune verdâtre; la petite poche gutturale jaunâtre; iris vert; pieds noirs. Longueur de 27 à 29 pouces. *Les vieux des deux sexes, en plumage d'hiver.*

Remarque. Les individus dans cet état, ont le plus souvent été décrits comme les femelles de l'espèce.

Les jeunes de l'année, ont le sommet de la tête, la nuque et le dos d'un brun foncé, avec de légers reflets verts; le large collier d'un gris blanchâtre; devant du cou et toutes les parties inférieures d'un gris brun, varié de blanchâtre, particuliérement sur la poitrine et sur le milieu du ventre; plumes du haut du dos, scapulaires et cou-

couvertures des ailes d'un gris cendré dans le milieu, bordées par une bande d'un brun foncé; bec d'un brun clair; iris brun. C'e n'est qu'à *l'âge d'un an que les jeunes* prennent la livrée parfaite d'hiver.

Plumage d'été ou des noces.

Sur l'occiput et sur une partie de la nuque sont de longues plumes, qui forment une huppe d'un vert foncé à reflets; le large collier de la gorge est d'un blanc pur; sur le sommet de la tête, sur une grande partie du cou et aux cuisses paroissent des plumes d'un blanc pur, très longues, effilées et soyeuses (*); le reste du plumage comme en hiver. Ces plumes sont plus ou moins longues suivant l'âge des individus.

Pelecanus carbo. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 573. *sp.* 3. — Latht. *Ind. v.* 2. *p.* 886. *sp.* 14. — Le cormoran. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 310. *t.* 26. — *Id. Pl. Enl.* 927. *en plumage parfait des noces.* — Gérard. *Tab. Elem. v.* 2. *p.* 313.— The cormorant. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 593. — Penn. *Brit. zool. p.* 159. *t. L.* 1. *le jeune à l'âge d'un an.* — Der schwarze pelikan. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 750. — Kormoran scharbe. Meijer, *Tatschenb. v.* 2. *p.* 576. — Frisch. *Vög. t.* 187 *et* 188. *jeunes de l'année.* — De aalscholver of schollevaar. Sepp, *Nederl. Vog. v.* 1. *t. p.* 89. *in individu prenant le plumage des noces.*

(*) Ces plumes à barbes décomposées, ainsi que les longues plumes occipitales, paroissent au printems dans les interstices des autres plumes du corps, que la seconde mue ne fait point tomber; les deux sexes en sont ornés, et ces plumes accessoires tombent les premières, même avant l'époque de la mue d'automne; ce qui fait qu'on ne trouve des Cormorans dans cette livrée, que vers le tems des amours et celui de l'incubation.

ces. — MARANGONE O CORVO AQUATICO. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 501 *et* 502. *mauvaises figures.* — *Id. pl.* 513 *et* 514 *des jeunes de l'année.*

Habite : les contrées septentrionales des deux mondes; très abondant en Hollande, dans toutes les saisons de l'année; assez commun en Angleterre et en France; rare en Allemagne et dans le midi.

Nourriture : toutes sortes de poissons, mais particulièrement des anguilles.

Propagation : niche, suivant la localité, dans les fentes des rochers, sur les arbres ou dans les joncs; pond trois ou quatre œufs, également gros des des deux bouts, d'un blanc verdâtre et recouverts par une couche calcaire dont la surface est rude et blanchâtre.

Anatomie. La trachée dans les deux sexes, est cartilagineuse; le tube vers la glotte se dilate en forme d'entonnoir. Le larynx inférieur est formé par un seul anneau d'où pendent les bronches, qui sont très longues, mais d'un diamètre égal.

Cormoran nigaud. Carbo graculus.
Meijer.

Longueur du bec 2 pouces 8 lignes; queue très étagée, composée de 12 pennes.

Tête, gorge, cou, dos es toutes les parties inférieures d'un noir verdâtre mat; sur le cou de petits traits blanchâtres, qui sont presque imperceptibles et rares; plumes du haut du dos et des ailes d'un cendré foncé dans le milieu, bordées par une large bande d'un noir profond; région nue des yeux et la petite poche gutturale d'un jaune rougeâtre; bec d'un cendré rougeâtre, mais noir en-dessus;

sus; iris d'un brun rougeâtre; pieds noirs. Longueur de 23 à 24 pouces. *Les vieux des deux sexes en plumage d'hiver.* C'est alors,

PELECANUS CAPENSIS. Sparm. *Mus. Carls. fasc.* 3. *t.* 61.

Les jeunes de l'année, ont un peu de cendré clair sur la gorge; tête cou et parties inférieures d'un brun foncé, mais les plumes de la poitrine et du devant du cou bordées de brun cendré; plumes du haut du dos et des ailes d'un cendré brun, toutes bordées par une large bande d'un brun foncé; croupion, abdomen, pennes des ailes et de la queue d'un brun noirâtre; iris brun. C'est alors,

LE PETIT FOU BRUN DE CAYENNE. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 374 mais surtout sa *Pl. Enl.* 974. *figure très exacte du jeune de l'année.*

PELECANUS GRACULUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 574. *sp.* 4 — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 887. *sp.* 15. — PELECANUS AFRICANUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 577. *sp.* 29. *junior.* — Lath *Ind. v.* 2. *p.* 890. *sp.* 24. *id.* — LE PETIT CORMORAN OU NIGAUD. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 319. — SHAG OR CRANE. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 598. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 581. *n.* 508. — KRÄHEN PELIKAN. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 762. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2 *p.* 578. — AFRIKAN SHAG. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 606. *un jeune de l'année.*

Plumage d'été ou des noces.

Sur l'occiput et sur une partie de la nuque sont de longues plumes qui forment une huppe d'un vert foncé à reflets; gorge noire; sur le sommet de la tête, sur une grande partie du cou et aux cuisses paroissent des plumes d'un blanc pur, très longues, effilées et soyeuses; le reste du plumage comme en hiver (*).

Re-

(*) La note de l'article précédent est également applicable *ici*.

Remarque. J'ai reçu des individus d'Afrique et des individus tués dans l'Amérique septentrionale, qui ne diffèrent en rien de ceux que j'ai tué en Hollande. Plusieurs citatations que Sonnini réunit dans l'article qui traite de cette espèce et qu'il considère comme identiques, appartiennent à des espèces étangères distinctes et très différentes de celle-ci.

Habite: les contrées septentrionales et méridionales des deux mondes; de passage nombreux dans les contrées orientales de l'Europe; moins nombreux à son passage dans les contrées qui sont baignées par l'océan; très abondant dans les régions du cercle arctique et antarctique.

Nourriture: poissons.

Propagation: niche dans les fentes des rochers et sur les arbres; pond deux ou trois œufs, blanchâtres.

Cormoran pigmé. Carbo pygmæus. *Mihi.*

Longueur du bec 2 pouces 2 lignes; queue très longue, très étagée, composée de 12 pennes.

Tout le plumage d'un noir lustré et verdâtre; la bande d'un noir brillant, qui entoure les plumes du haut du dos et des ailes semble passée au vernis; bec d'un brun varié de jaunâtre; tour des yeux et la petite poche guturale jaunâtres; pieds d'un brun noirâtre. Longueur 18 pouces 6 lignes. *Les vieux en plumage d'hiver.*

PELECANUS PYGMÆUS. Pallas, *Reise v.* 2. *p.* 712. *t.* G. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 574. *sp.* 19. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 890. *sp.* 25. — LE CORMORAN PIGMÉ. Sonn. *Nouv. édit. de* Buff. *Ois. v.* 24. *p.* 77. — *Voy. en Russ. édit. franç. v.* 2. *App. p.* 52. *n.* 9. *et pl.* 1. — DWARF SHAG. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 607.

Les

Les jeunes de l'année, ont le sommet de la tête et toute la nuque d'un brun noirâtre; gorge blanche; devant du cou d'un brun clair varié de blanchâtre; milieu du ventre et abdomen d'un blanc jaunâtre; flancs et cuisses brunes; plumes du haut du dos et des ailes d'un brun cendré, toutes terminées par une très grande tache d'un noir brillant et lustré; rémiges et pennes de la queue d'un brun noirâtre, toutes terminées de brun clair; pieds bruns. C'est alors,

PELECANUS PYGMEUS. *Var. a.* Lath. *Ind. loco citato.* — *Iter Posega. p.* 25.

Remarque. Je ne connois point le plumage d'été ni des noces de cette espèce.

Habite: les contrées orientales du nord de l'Europe; de passage en Hongrie; jamais ou très accidentellement en Angleterre et en Hollande. Vit également en Amérique.

Nourriture et *Propagation*: inconnues.

GENRE SOIXANTE-DIXNEUVIÉME.

F O U. S U C A.

Bec fort, long, en cone allongé, très gros à sa base, comprimé vers la pointe qui est foiblement courbée, fendu jusques derrière les yeux; bords des deux mandibules dentelés, *Face* et *gorge* nues. *Narines* basales, linéaires, occultes. *Pieds* courts, forts; trois doigts devant, le doigt de derrière s'articule intérieurement, tous réunis par une seule membrane. *Ongles*, celui du doigt du milieu dentelé en scie. *Ailes* longues; la 1e. rémige la plus longue, ou d'égale longueur avec la 2e. *Queue* en forme de cone composée de 12 pennes.

Les

Les *Fous*, un genre d'oiseaux confondu par les méthodistes dans le vaste cadre qu'ils assignent au genre *Pelecanus*, se distinguent par des caractères faciles à saisir, non seulement des vrais *Pélicans* mais aussi des *Cormorans* (*). Les *Fous* nagent très rarement, ils ne se submergent ni ne plongent jamais; habitans des rochers qui bordent la mer, ils volent continuellement au-dessus des vagues qui les baignent. Leur nourriture consiste en poissons qui nagent à la surface des eaux; ils se laisent tomber sur ceux-ci du haut des airs où ils planent; leur vol est facile et longtems soutenu.

La Remarque que j'ai fait pour le genre *Stercoraire*, voyez à la page 511, est également applicable ici.

Fou blanc ou de bassan — Sula alba. *Meijer.*

Sommet de la tête et occiput d'un jaune d'ocre clair; le reste du plumage d'un blanc de lait, à l'exception des rémiges et de l'aile batarde qui sont noirs: bec d'un bleu cendré à sa base, mais blanc à la pointe; membrane nue qui entoure les yeux d'un bleuâtre clair; la membrane qui forme le prolongement de l'ouverture du bec et celle qui s'étend sur le milieu de la gorge d'un bleu noirâtre; iris jaune; partie supérieure des doigts et devant du tarse d'un vert clair; membranes noirâtres; ongles blancs; queue en cone allongé. Longueur 2 pieds 7 ou 8 pou-

(*) l'Oiseau désigné sous le nom de *Fregate*, qui vit entre les Tropiques, forme aussi un genre distinct; il à toujours été rangé par les méthodistes dans le genre *Pelecanus*, mais n'y est point à sa place. On ne peut déviner les motifs qui ont pu déterminer les naturalistes Allemands a comprendre la *Fregate*, parmi les oiseaux d'Europe.

8 pouces. *Les vieux des deux sexes, à l'âge de trois ans.*

La femelle est moins grande que *le mâle.*

Les jeunes jusqu'à l'âge de trois ans.

Quelques jours après leur sortie de l'oeuf, ils sont couverts d'un duvet blanc et lustré. *Pendant la première année*, tout le plumage des parties supérieures est d'un brun noirâtre, *sans aucune tache;* les parties inférieures sont d'un brun varié de cendré; bec, pieds, nues et iris bruns; la queue seulement arrondie. *A sa seconde mue ou à l'âge d'un an;* la tête, le cou et la poitrine sont d'un brun cendré, couvert de petites taches blanches en forme de fer de lance et très rapprochées; les plumes du dos, du croupion et des ailes colorées du même brun cendré, portent de grandes taches blanches, aussi en forme de fer de lance, mais plus distantes les unes des autres; parties inférieures blanchâtres, variées de brun cendré; queue et rémiges brunes, la première conique et à baguettes blanches; bec d'un cendré brun; iris jaunâtre; devant du tarse et partie supérieure des doigts d'un brun verdâtre; membranes d'un brun cendré; ongles bruns. *A l'âge de deux ans et pendant l'époque de la mue*, on trouve des individus qui ont déjà plusieurs parties couvertes de plumes blanches, tandis que les autres parties le sont de plumes brunes, tachées de blanc.

Les vieux des deux sexes.

PELECANUS BASSANUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 577. *sp.* 5. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 891. *sp.* 26. — LE FOU DE BASSAN. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 376. — *Id. Pl. Enl.* 278. *figure exacte.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 317. — THE GANNET. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 608. — Penn. *Brit. zool. p.* 160.

p. 160. *t.* *L.* — DER BASSANISCHE PELIKAN. Becht. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 765. — Borkh. *deutsche Orn. Heft.* 2 *t.* 2. — WEISSER TOLPEL. Meijer, *Taschenb* *v.* 2. *p.* 582 (*). — JAN VAN GENT. Sepp, *Nederl. Vog.* *v.* 5. *t.p.* 401.

Les jeunes à l'âge d'un et de deux ans.

SULA MAJOR. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 497. — PELECANUS MACULATUS. Gmel. *Syst.* I. *p.* 579. *sp.* 32. — LE GRAND FOU. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 372. — LE FOU TACHETÉ. Buff. *v.* 8. *p.* 375. — *Id. Pl. Enl.* 986. *figure exacte pour les couleurs du plumage* (†). GREAT and SPOTTED BOBY. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 616 *et* 614. — Catsby. *Car.* *v.* I. *t.* 86. *la tête.*

Habite : les contrées arctiques des deux mondes; très abondant aux Hébrides, en Écosse et en Norvège; de passage en Angleterre et sur les côtes de Hollande, où il se montre isolément, et seulement dans les hivers les plus rigoureux.

Nourriture: poissons de mer, et particulièrement harengs et sardelles.

Propagation: niche en grandes bandes, sur les rochers et sur les falaises baignées par la mer; les nids sont si rapprochés que les couveuses se touchent; pond un œuf, également pointu des deux bouts, à surface rude et d'un blanc pur.

Au-

(*) Mr. Meijer commet une erreur très grave en disant, que la queue du *Fou blanc* est fourchue; aucune espèce de ce genre n'a la queue fourchue, mais toutes l'ont plus ou moins conique.

(†) Comme l'individu sur lequel cette figure a été faite se trouvait en mue, les rémiges n'ont point leur longueur ordinaire.

Anatomie. La trachée, dans les deux sexes, est formée comme celle du *Cormoran*, mais le larynx inférieur est garni, de chaque-côté, par une fine membrane tympaniforme. La peau n'est point adhérante aux muscles mais capable de beaucoup d'extension, elle ne tient au corps que par un tissu composé de quelques fibres, placées à distances inégales.

GENRE QUATREVINGTIÈME.

PLONGEON. COLYMBUS.

Bec médiocre, fort, droit, très pointu, comprimé. *Narines* basales, latérales, concaves, oblongues, à moitié fermées par une membrane, percées de part en part. *Pieds* retirés dans l'abdomen, médiocres; tarse comprimé; trois doigts devant, très longs, entièrement palmés; le doigt de derrière court, articulé sur le tarse, portant une petite membrane lache. *Ongles* plats. *Ailes* courtes, la 1e rémige la plus longue. *Queue* très courte, arrondie.

Quoique le plus grand nombre des oiseaux à pieds palmés plongent, même jusqu'au fond de l'eau; plusieurs ne le font que lorsqu'ils sont poursuivis; mais les *Plongeons* et les espèces qui composent les genres suivants, ont pour ainsi-dire, reçus le fluide élément pour demeure habituelle. Ils vivent continuellement sur les eaux, où ils sont le plus souvent cachés à nos regards, parce-qu'ils ne sortent la tête hors de l'eau que pour respirer un instant, et se submergent incontinent après; on ne les voit à terre que pendant le tems des pontes; ils nichent dans les flots, sur les caps et sur des promontoires; la ponte est de deux œufs. Leur nourriture consiste en

pois-

poissons, dont ils font une grande destruction, en fraix, insectes aquatiques et souvent aussi en productions du règne végétal. Ils émigrent sur les eaux; ils volent très bien, mais rarement. Ils n'existe point de différences extérieurs dans les sexes.

Remarque. Celle que j'ai fait à la page 511, est également applicable ici.

Plongeon imbrim. Colymbus glacialis. *Linn.*

La mandibule supérieure presque droite; l'inférieure recourbée en-haut, large dans le milieu, sillonnée en-dessous; longueur du bec 4 pouces 1 ou 4 lignes (*).

Tête, gorge et cou d'un noir verdâtre à reflets verts et bleuâtres; en-dessous de la gorge une petite bande transversale, qui est rayée de blanc et de noir; sur la partie postérieure du cou un large collier, rayé longitudinalement de noir et de blanc; dos, ailes, flancs et croupion d'un noir profond; sur toutes les plumes du dos et sur toutes celles des scapulaires sont, vers l'extrémité de chaque plume, deux taches carrées d'un blanc pur; couvertures des ailes, flancs et croupion parsemés de petites taches blanches; poitrine et parties inférieures d'un blanc parfait; bec noir, mais cendré vers la pointe; iris brun; pieds extérieurement d'un brun noirâtre, intérieurement ainsi que les membranes blanchâtres. Longueur de 27 jusqu'à 29 pouces et d'avantage. *Les vieux.*

Co-

(*) Pour distinguer *les jeunes* de cette espèce de ceux de la suivante, on ne peut être trop attentif aux caractères que je signale; vu que dans cet âge, le plumage ne présente aucune disparité marquante.

COLYMBUS GLACIALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 588. *sp.* 5. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 799. *sp.* 1. — COLYMBUS TORQUATUS. Brunn. *Orn. boreal.* *p.* 41. *n.* 134. — L'IMBRIM OU GRAND PLONGEON. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 258. *t.* 22. — *Id.* *Pl. En.* 952. *figure très exacte.* — NORTHERN DIVER. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 337. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 518 *n.* 439. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 139 *t.* K 2. *figure exacte.* — SCHWARZHALSIGER SEETAUCHER. Meijer, *in die Ann. der Wetterau.* *v.* 3. *p.* 180. *n.* 1. (*) — Naum. *Vög.* *t.* 66. *f.* 103. *figure très exacte.* — EIS TAUCHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 595. — MERGO MAGGIORE. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 507.

Les jeunes de l'année.

Diffèrent considérablement *des vieux*; tête, occiput et toute la partie postérieure du cou d'un brun *cendré;* de petits points cendrés et blancs sur les joues; gorge, devant du cou et les autres parties inférieures d'un blanc pur; plumes du dos, des ailes, du croupion et des flancs d'un brun très foncé dans le milieu, bordées et terminées par du cendré bleuâtre; mandibule supérieure du bec d'un gris cendré, inférieure blanchâtre; *iris brun;* pieds, extérieurement d'un brun foncé, intérieurement ainsi que les membranes blanchâtres. C'est alors,

COLYMBUS IMMER. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 588. *sp.* 6. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 800. *sp.* 2. — LE GRAND PLONGEON. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 251. mais point sa *Pl. Enl.* 914. qui représente un jeune de l'espèce suivante. — IMBER DIVER. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 340. — MERGO MAGGIORE O SMERGO. *Stor. deg. ucc.* *v.* 5. *pl.* 505. *figure exacte.* — IMBER TAUCHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 621. Probablement un jeune de la présente espèce, à cause de sa grande dimension.

Ro-

(*) Dans son *Taschenbuch*, *v.* 2. *p.* 449. Mr. Meijer confond deux espèces distinctes de *Plongeons*.

Remarque. Sous le nom de COLYMBUS IMMER, se trouvent confondus les jeunes de cette espèce avec ceux de la suivante.

A l'âge d'un an, les individus des deux sexes, prennent vers le milieu du cou une bande transversale d'un brun noirâtre, d'environ un pouce en langueur et qui forme un espèce de collier; les plumes du dos ont une teinte noirâtre, et les petites taches blanches commencent à paroître. C'est alors, LE GRAND PLONGEON. Briss. *Orn. v. 6. p.* 105. *pl.* 10. *f.* 1. *figure très exacte. A l'âge de deux ans,* le collier se dessine davantage; cette partie, la tête et le cou sont variés de plumes brunes et d'un noir verdâtre: les nombreuses taches du dos et des ailes dominent, et la bande sous la gorge ainsi que le collier de la nuque se dessinent par des traits longitudinaux, bruns et blancs. *A l'âge de trois ans* le plumage est parfait.

Habite: les mers arctiques des deux mondes; très abondant aux Hébrides, en Norvège, en Suède et en Russie; de passage accidentel le long des côtes de l'Océan; les jeunes sont en hiver très rares sur les lacs de l'intérieur, en Allemagne, en France et en Suisse; on n'y voit jamais les vieux.

Nourriture: poissons, fraix, insectes et végétaux marins.

Propagation: niche dans de petites îles, sur le bord des eaux douces; pond deux œufs, d'un brun clair.

Plongeon lumme. Colymbus arcticus. *Linn.*

Mandibule supérieure très légèrement courbée; le milieu de la mandibule inférieure d'égale largeur avec la ba-

base, sans rainure en-dessous; longueur du bec 3 pouces 8 ou 6 lignes.

Tête et nuque d'un cendré brun, plus foncé sur le front; gorge et devant du cou d'un noir violet à reflets; en-dessous de la gorge une étroite bande, rayée longitudinalement de blanc et de noir; depuis l'orifice des oreilles et sur les côtés du cou s'étend une large bande, rayée longitudinalement de noir et de blanc; partie inférieure du cou rayée de noir; poitrine et les autres parties inférieures d'un blanc parfait; dos, croupion et flancs d'un noir profond, sans taches; sur les côtés de la partie supérieure du dos est un espace longitudinal, dont les plumes sont terminées de blanc; scapulaires rayées transversalement de 12 ou de 13 bandes d'un blanc pur; couvertures des ailes noires, parsemées de petites taches blanches; bec noirâtre; iris brun; pieds extérieurement bruns, intérieurement ainsi que les membranes blanchâtres. Longueur de 24 à 26 pouces. *Les vieux.*

Colymbus arcticus. Gmel. *Syst.* I. *p.* 587. *sp.* 4. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 800. *sp.* 4. — Le lumme ou petit plongeon de la mer du nord. Buff. *Ois. v.* 8. *p.* 261. — Black troated diver. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 343. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 520. *n.* 444. — Edw. Glan. t. 146. *figure très exacte.* — Der polar taucher. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 600. — Jacquin, *Beyträge p.* 22. *t.* 7. *figure très exacte.* — Schwarzkehliger seetaucher. Meijer, *in die Ann. der Wetterau, v.* 3. *p.* 181. *n.* 2.

Les jeunes.

Ceux de l'année, ressemblent quand aux couleurs du plumage, presque à s'y méprendre aux jeunes du *Plongeon imbrim*; il est facile de les distinguer à l'aide de mes

mes courtes indications et par la taille, qui n'excede jamais 24 ou 25 pouces pour le jeunes *Lumme*, tandis que celle des jeunes *Imbrims* porte souvent en longueur totale jusqu'à 28 ou 29 pouces.

Buffon, donne une bonne figure du jeune Plongeon lumme; *Pl. Enl.* 914. mais la description appartient à un jeune de l'année du Plongeon imbrim. La *t.* 68. *f.* 105. des oiseaux de Nauman, représente aussi, très exactement, un jeune de l'anné du Plongeon lumme.

Les jeunes à l'âge d'un an, ont la tête et la nuque d'un cendré clair; gorge et devant du cou blancs, mais à la gorge et quelquefois sur le devant du cou, paroissent quelques plumes d'un noir violet mêlés avec les plumes blanches; la bande longitudinale et rayée des côtés du cou commence à se former; les raies de la partie inférieure du cou paroissent également, et quelques plumes noires, sans taches, paroissent sur le dos, sur le croupion et sur les flancs. *A l'âge de deux ans*, le cendré de la tête et de la nuque devient plus foncé et prend une teinte noirâtre, mais seulement sur le front; le noir violet de la gorge et du devant du cou paroit, mais toujours varié par quelques plumes blanches; les bandes longitudinales se dessinent; les plumes des côtés de la partie supérieure du dos, les scapulaires et les couvertures alaires prennent les bandes et les taches blanches; la mandibule supérieure du bec devient noirâtre, mais sa base, ainsi qu'une partie de la mandibule inférieure sont encore de couleur cendrée: voyez les oiseaux de Frisch. *t.* 185. *A*. *figure exacte*. *A l'âge de trois ans*, le plumage est parfait; cependant il arrive encore à cet âge, que quelques individus ont le noir violet du cou parsemé de quelques plumes blanches.

Remarque. Le COLYMBUS IGNOTUS OU LEUCOPUS de Bechstein, sont des déscriptions de double usage, qui ont rapport à des jeunes individus de ce *Plongeon*; on doit les rayer de la liste nominale des oiseaux.

Habite: les mers arctiques des deux mondes; très abondant dans tous les pays du nord; commun en automne et en hiver à son passage en Angleterre, en Allemagne et en Hollande; plus rare sur les lacs de l'intérieur en France; assez commun sur les grands lacs de la Suisse.

Nourriture: poissons, grenouilles, insectes et plantes aquatiques.

Propagation: niche dans les roseaux et dans les herbes, sur les bords des lacs et dans les marais entrecoupés de beaucoup d'eau; pond deux œufs, bruns, *marqués* de taches noires isolées.

Plongeon cat-marin. Colymbus septentrionalis. *Linn.*

Bec droit, légèrement courbé en-haut; bords *des deux* mandibules très courbés en-dedans; longueur du bec 2 pouces 10 lignes, ou 3 pouces.

Côtés de la tête, gorge et côtés du cou d'un cendré velouté, ou couleur de souris; sommet de la tête marqué de taches noires; occiput, partie postérieure et inférieure du cou marqués de raies longitudinales, noires et blanches; sur le devant du cou une longue bande d'un roux marron, très vif; poitrine et parties inférieures d'un blanc parfait; flancs, dos et toutes les autres parties supérieures d'un brun noirâtre, sans taches *sur de très vieux individus*, mais avec de très petites taches blanchâtres et peu distinctes *sur les individus de trois ou*

de

de quatre ans; bec noir; iris d'un brun orange; pieds extérieurement d'un noir verdâtre, intérieurement ainsi que les membranes d'un blanc verdâtre. Longueur de 21 à 24 pouces. *Les vieux.*

COLYMBUS SEPTENTRIONALIS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 586. *sp.* 3. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 801. *sp.* 5. — COLYMBUS LUMME. Brunn. *Orn. borealis* *p.* 39. *n.* 132. — LE PLONGEON À GORGE ROUGE. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 264. — *Id. Pl. Enl.* 308. *figure très exacte.* — RED-THROATED DIVER. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 344. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 520. *n.* 443. — Edw. *Glan.* *t.* 97. *figure très exacte.* — ROTHKEHLIGER TAUCHER. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 609. — Meijer, *Taschenb.* *v.* 2. *p.* 453. — Naum. *Vög. deut.* *t.* 67. *f.* 104. *figure très exacte.*

Les jeunes de l'année.

Au sortir du nid, sont d'un brun noirâtre assez uniforme sur les parties supérieures, et blanchâtres sur les parties inférieures. *A leur première mue*, l'espace entre l'œil et le bec, toutes les parties latérales du cou, la gorge et les autres parties inférieures sont d'un blanc parfait; sommet de la tête et nuque d'un cendré noirâtre, finement lisérés de blanc; dos, scapulaires et croupion d'un brun noirâtre, mais parsemé d'un grand nombre de petites taches blanches, disposées sur les bords des barbes; couvertures des ailes bordées, vers le bout, par du blanc; bec d'un cendré blanchâtre; mais foncé en-dessus; iris brun; pieds extérieurement bruns, intérieurement ainsi qu'une partie des membranes d'un cendré blanchâtre. C'est alors,

COLYMBUS STELLATUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 587. *sp.* 17. — Lath. *Ind* *v.* 2. *p.* 801. *sp.* 5. — LE PLONGEON CAT-MARIN. Buff. *Ois.* *v.* 8. *p.* 256. — LE PETIT PLONGEON. Buff.

Buff. *v. 8. p.* 254. *t.* 21. — *Id. Pl. Enl.* 992. *figure assez exacte.* — Gérard. *Tab. Elém. v.* 2. *p.* 421. *n.* 2. — SPECKLED DIVER. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 341. — Penn. *Brit. zool. p.* 139. *t K. figure exacte.* — *Id. Arct. zool. v.* 2. *p.* 519. *n.* 441. — GESPRENKELTE TAUCHER. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 613.

Les jeunes à l'âge d'un an; ont déjà la gorge et les côtés du cou colorés du même cendré que chez *les vieux;* la nuque est aussi rayée de même, mais il arrive souvent, qu'à cet âge, tout le devant du cou se trouve couvert de plumes blanches, parmi lesquelles on remarque quelques plumes d'un roux marron; les taches blanches des parties supérieures deviennent moins distinctes, plus petites et souvent de couleur jaunâtre. *Après la seconde mue,* tout le devant du cou est d'un roux marron, mais souvent parsemé de quelques plumes blanches. Les taches blanches ou blanchâtres des parties supérieures disparoissent à mesure que les individus avancent en âge. C'est, dans l'un ou l'autre cas,

COLYMBUS STRIATUS. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 586. *sp.* 16. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 802. *sp.* 7. — STREIPED DEIVER. Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 519. *n.* 442. — Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 345. — COLYMBUS BOREALIS. Brunn. *Orn. boreal. p.* 39. *n.* 131. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 801. *sp.* 6.

Habite: les mers arctiques des deux mondes; très abondant en automne, mais surtout en hiver sur les côtes d'Angleterre, de Hollande et de France; les jeunes sont très communs sur les mers de l'intérieur de la Hollande, en Allemagne, même jusques en Suisse et en Italie.

Nourriture: petits merlans, chevrettes et autres poissons, ainsi que leur fraix; grenouilles, insectes et végetaux aquatiques.

Pro-

Propagation: niche comme l'espèce précédente; pond deux œufs, également gros par les deux bouts, d'un brun jaunâtre marqué de taches noires peu nombreuses.

GENRE QUATREVINGT-UNIÈME.

GUILLEMOT. URIA.

Bec médiocre, fort, droit, pointu, comprimé; mandibule supérieure vers la pointe légèrement courbée; inférieure formant un angle plus ou moins ouvert. *Narines* basales, latérales, concaves, longitudinalement fendues, à moitié fermées par une large membrane couvertes de plumes, percées de part en part. *Pieds* courts, retirés dans l'abdomen, tarse grêle; seulement trois doigts devant, entièrement palmés. *Ongles* courbés. *Ailes* courtes, la 1e rémige la plus longue.

Habitans des vastes mers qui baignent les arrides bords des contrées polaires, les *Guillemots* et les autres espèces d'oiseaux, qui semblent former le dernier chainon de la classe des volatiles, sont, pour ainsi-dire, relégués dans ces climats couverts de frimats éternels; contraits par les glaces de quiter en hiver, les contrées arctiques, ils emigrent dans cette saison le long du côtes maritimes, et visstent les pays froids de l'Europe. Les *Guillemots* plongent facilement et longtems, ainsi que le font la plupart des oiseaux plongeurs; ils se servent de leurs ailes pour nager entre deux eaux, et pour atteindre une proie aussi agile que les poissons et les insectes marins, qui leur servent de nourriture; leur vol est de très courte durée et toujours en éffleurant la surface de la mer; pour atteindre a leurs nids, qu'ils placent le long des rochers es-

escarpés, à une très haute élévation, ils sautillent e voltigent d'une pointe à l'autre; en tout autre tems ne les voit jamais à terre, que lors qu'ils y sont poussé par des causes accidentelles. Il n'existe point de différence extérieures très marquée, dans les sexes. J'ai tout lieu de *conjecturer* qu'ils muent deux-fois dans l'année, mais je ne saurais l'affirmer; conséquemment, *la remarque* que j'ai fait à la page 511 est également applicable tant ici, que pour les genres suivants.

Guillemot à capuchon. *Uria troile. Lath.*

L'aile unicolore, mais les pennes secondaires terminées de blanc; pieds obscurs.

Tête, une partie du devant du cou et toute *la partie* postérieure du cou d'un brun cendré, qui paroît velouté; dos, croupion, ailes et queue d'un brun noirâtre ou d'un noirâtre cendré; une partie du devant du *cou*, poitrine, toutes les parties inférieures et l'extrémité des pennes secondaires des ailes d'un blanc pur; bec d'un noir verdâtre; intérieur de la bouche *jaune; iris brun*; pieds d'un noir jaunâtre, membranes noires. Longueur de 14 à 15 pouces. *Les vieux.*

La femelle, est seulement un peu plus petite que *le mâle*.

Uria troile. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 796. *sp.* 1. — Colymbus troile. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 585 *sp.* 2. — Uria lomvia et troille. Brunn. *Orn. boreal. p.* 27. *n.* 108 *et* 109. — Le guillemot. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 350, *t.* 25. mais surtout sa *Pl. Enl.* 903. *figure très exacte.* — Foolisch guillemot. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 329 — *Id. Supp. v.* 1. *p.* 265. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 516. *n.* 436. — Penn. *Brit. zool. p.* 138. *t. H. figure exacte.* — Edw.

Edw. *Glan. t.* 359. *f.* 1. — DER DUMME LUMME. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 574. — TROILLUMME. Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 445. — *Id. Vög. deut. Heft.* 13. *t.* 1. — Frisch. *Vög. t.* 185. *figure très peu exacte.* — URIA MAGGIORE. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 549.

Les jeunes de l'année.

Ont du brun noirâtre ou cendré (*) sur la tête, sur l'espace entre l'œil et le bec, sur la nuque et sur toutes les parties supérieures; ce brun noirâtre s'avance un peu en avant sur la partie inférieure du cou, et s'y réunit par quelques ondes de cendré clair; une bande longitudinale, de couleur noirâtre, se prolonge en-dessous des yeux et sur la partie latérale du cou; du blanc pur règne sur la gorge, entre la raie de derrière les yeux et l'occiput, sur la poitrine et sur toutes les parties inférieures; les pennes secondaires sont aussi terminées de blanc; pieds et la base du bec d'un brun jaunâtre; iris d'un brun noirâtre. C'est alors,

URIA SUARBAG et RINGUIA. Brunn. *Orn. borealis. p.* 27. *n.* 110 *et* 111. — COLYMBUS MINOR. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 585. *sp.* 14. — COLYMBUS MACULA NIGRA PONE OCULOS. Sander. *Naturf.* 13. *p.* 192. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 584. *var. b.* — LESSER GUILLEMOT. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 332. — Penn. *Arct. zool. Supp. p.* 69. — DER WEISZLICHE LUMME. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 593. — Naum. *Vög. t.* 64. *f.* 99. *le jeune d'un an.* — Meijer, *Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 13. *t.* 2. *le jeune de l'année.*

Ha-

(*) Plus les individus sont jeunes, plus les couleurs des parties supérieures sont nuancées de cendré; le cendré clair domine alors aussi davantage sur la partie inférieure du devant du cou.

Habite: les vastes mers arctiques des deux mondes; émigre en hiver, en grandes bandes, le long des côtes Norvège et d'Angleterre; assez commun en hiver le long des bords de la Baltique; plus rare le long des côtes maritimes de Hollande et de France; très accidentellement sur nos mers de l'intérieur.

Nourriture: poissons, particulièrement des sardelles; beaucoup d'insectes marins et de petits coquillages.

Propagation: niche en grandes bandes, *mais sans aucun apprêt pour le nid*, dans les fentes *et dans les trous* des rochers qui bordent la mer dans les régions arctiques; pond, suivant le dire des voyageurs, un œuf, de couleur verdâtre marquée de taches et de raies irrégulières noires.

Guillemot à miroir blanc. Uria grylle. *Lath.*

Un grand espace blanc sur le milieu des ailes; pieds rouges.

La tête, ainsi que toutes les parties *supérieures et inférieures* du corps d'un noir assez profond; moyennes et grandes couvertures des ailes formant un grand espace ou miroir blanc; bec noir; iris brun; intérieur de la bouche et pieds rouges. Longueur de 12 à 13 pouces. *Les vieux.*

La femelle est un peu plus petite et le noir de son plumage est moins profond.

URIA GRYLLE. Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 797. *sp.* 2. — COLYMBUS GRYLLE. Gmel. *Syst.* 1. — COLUMBA GROENLANDICA. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 76. *n.* 3. — LE PETIT GUILLEMOT NOIR. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 354 *description exacte.*

exacte. Mais point sa *Pl. Enl.* 917 (*). — Black guillemot. Lath. *Syn. v.* 6. *p.* 332.] — Penn. *Brit. zool. p.* 138. *t. H.* 4. *un individu conservant quelques plumes du jeun-âge.* — Penn. *Arct. zool. p.* 516. *n.* 437. — Edw. *Glan. t.* 50. *la petite figure du fond.* — Der schwarze lumme. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 586. — Meÿer, *Taschenb. v.* 2. *p.* 446. — *Id. Vög. deut. v.* 1. *Heft.* 13. *t.* 3 *et* 4. — Naum. *Vög. t.* 44. *f.* 100. *le très vieux mâle.*

Les jeunes de l'année.

Ont la gorge, la poitrine et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; sommet de la tête, nuque partie inférieure du cou et côtés de la poitrine d'un noirâtre maculé de gris et de blanc; dos et croupion d'un noir mat; quelques plumes des scapulaires et du croupion terminées de cendré blanchâtre; les ailes noires excepté le miroir, qui est blanc, mais marqué de taches cendrées ou noirâtres; intérieur de la bouche et pieds d'un rougeâtre livide; iris d'un brun noirâtre. *A l'âge d'un an,* le noir commence à dominer davantage sur la tête et sur le cou, mais la plus grande partie de la poitrine et du ventre demeure blanc; le miroir de l'aile est d'un blanc pur et les

(*) Cette planche 917 de Buffon, sous le nom de *Petit guillemot femelle*, est une figure très exacte du jeune de l'année de mon *Guillemot nain* de l'article suivant. Une erreur grave, faite par tous les méthodistes, est celle d'avoir compris ce petit oiseau dans le genre *Pingouin*, sous le nom de *Alca alle*, tandis qu'il porte tous les caractères propres aux oiseaux du genre *Uria*, de Latham. Les méthodistes ont encore fait un double usage de la description du *Petit guillemot* de Buffon, *v.* 9. *p.* 354. en l'employant comme synonyme avec l'oiseau de cet article et avec celui de mon *Guillemot nain.*

les bords cendrés et blanchâtres des scapulaires dis-
sent. *A l'âge de deux et de trois ans*; tout l-
est d'un noir plus ou moins profond, et ce noir
ment varié, sur les parties inférieures, par quelque-
mes blanches, plus ou moins nombreuses; le mir-
l'aile d'un blanc parfait. C'est dans l'une ou l-
livrée,

Uria minor striata. Briss. *Orn.* v. 6. p. 78. n.
Uria baltica et grylloides. Brunn. *Orn.* bor.
p. 28. n. 114, 115 *et* 116. — Spotted Greenland Do-
Edw. *Glan.* t. 50. *figure très exacte du jeune*
l'année. — Spotted Guillemot. Lath. *Syn.* v. 6. p. 33
var. — Frisch. *Vög. deutschl.* t. 185. *b. figure tr-*
exacte du jeune.

Remarque. Les indications de la prétendue espèce
du Cepphus lacteolus de Pallas *Spicil.* v. 5. p. 33,
dont Latham a fait son uria lacteola. *Ind.* v.
p. 798. *sp.* 3. — Colymbus lacteolus. Gmel. *Syst.* I.
p. 583. *sp.* 13, ont rapport à un jeune individu de l'année
ramassé par Pallas sur les côtes maritimes de Hol-
lande. Il est assez probable que cet individu, (tel qu'o
en rencontre fréquemment de semblables sur nos côtes),
ayant été battu par les vagues de la mer et exposé sur
la grève à l'ardeur du soleil, il s'est trouvé entièrement
décoloré. On doit conséquemment exclure *l'Uria lac-*
teola du système méthodique des oiseaux.

Habite: les mêmes contrées que l'espèce précé-
dente; de passage en hiver, le long des bords de l'océ-
an; se montre plus rarement à terre que l'espèce précé-
dente, et seulement par quelque accident; très rare sur
les mers et sur les lacs de l'intérieur.

Nourriture: petits poissons, écrevisses et crabes
marins.

Pre-

Propagation : niche comme l'espèce précédente ; pond, suivant le dire des voyageurs, deux œufs, d'un cendré clair marqué de taches noires, qui sont très rapprochées vers le gros bout.

Guillemot nain. Uria alle (*). *Mihi.*

Bec très petit, de moitié moins long que la tête, très peu arqué.

Sommet de tête, joues, gorge, partie supérieure du cou, nuque et toutes les autres parties supérieures d'un noir profond ; mais les pennes secondaires des ailes terminées de blanc ; rémiges du brun noirâtre ; partie inférieure du devant du cou, poitrine et toutes les autres parties inférieures du corps, d'un blanc pur ; bec noir ; iris d'un brun noirâtre ; tarses et doigts d'un brun rougeâtre, mais les membranes noirâtres Longueur de 8 pouces 6 lignes, ou 9 pouces. *Les vieux des deux sexes.*

Uria minor. Briss. *Orn. v.* 6. *p.* 73. *n.* 2. — Alca alle. Gmel. *Syst.* 1. *p* 554. *sp.* 5. — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 795 *sp.* 10. — Small black and white diver. Edw. *Glan. t.* 91. *la figure du fond représente un vieux ; celle de devant est un oiseau à l'âge d'un an.*

Les jeunes de l'année.

Ont le sommet de la tê e, la région des yeux, la nuque, les côtés de la portrine et toutes les parties supérieu-

(*) Ce petit *Guillemot*, que Brisson énumère très exactement dans son genre *Uria*, à été rangé depuis, par les autres méthodistes, dans leur geure *Alca* ; mais ces derniers ont eu tort, l'oiseau dont il est ici question appartient indubitablement dans le genre *Uria*, dont il porte tous les caractères.

rieures d'un noir profond, excepté les pennes secondaires des ailes qui sont terminées blanc, et trois ou quatre bandes longitudinales, d'un blanc pur, sur les grandes couvertures les plus proches du corps; du blanc pur règne sur la gorge, sur le devant et les cotés du cou et sur toutes les parties inférieures; ce blanc varié par quelques petits traits noirâtres occupe aussi les côtés de la tête, et se dirige sur l'occiput en une bande très étroite et peu apparente: tarses et doigts d'un brun jaunâtre; membranes d'un brun verdâtre. C'est alors,

ALCA ALLE. Brunn. *Orn. Boreal. p.* 26. *n.* 106. — LE PETIT GUILLEMOT FEMELLE. Buff. *Ois.* seulement la *Pl. Enl.* 917. (*) — LITTLE AUK. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 327. — Penn. *Arct. zool. v.* 2. *p.* 512. *n.* 429. — Penn. *Brit. zool. p.* 137. *t. H.* 4. *f.* 1. *figure très exexacte.* — DER KLEINE ALK. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 732. — Meijer, *Tasschenb. v.* 2. *p.* 443. — Naum. *Vög. deut. t.* 65. *f.* 102. *figure très exacte.* — URIA MINORE. *Stor. deg. ucc. v.* 5. *pl.* 550. *figure très peu exacte.*

Varie suivant les âges: plus ou moins de taches noires sur la gorge et sur la partie superieure du cou. Sans raies blanches longitudinales sur les grandes couvertures des ailes, ou bien ces raies très peu apparentes. Très rarement tout le plumage blanc; c'est alors ALCA CANDIDA. Brunn. *Orn. boreal. p.* 26. *n.* 107.

Habite: jusques sous les glaces du pôle; plus abondant en Amérique qu'en Europe; de passage accidentel dans les ouragans et les hivers rigoureaux sur les côtes de Hollande et de France; assez abondant sur celles d'Angleterre; trés accidentellement sur les mers de l'intérieur.

Nour-

(*) La description, voyez Buffon, *Ois. v.* 9. *p.* 354. appartient au *Guillemot à miroir blanc;* voyez la note à l'article précédent.

Nourriture: insectes marins, très petites crabes, écrevices, et autres crustacés.

Propagation: niche dans les trous et dans les fentes des rochers les plus escarpés; pond, suivant le rapport des voyageurs deux œufs, d'un bleu clair.

GENRE QUATREVINGT-DEUXIÈME.

MACAREUX. MORMON.

Bec plus court que la tête, plus large que long, très comprimé; les deux mandibules arquées, transversalement sillonnées, échancrées vers la pointe; arête de la supérieure tranchant, élevé au-dessus du niveau du crâne. *Narines* latérales, marginales, linéaires, nues, presque entièrement fermées par une grande membrane nue. *Pieds* courts, retirés dans l'abdomen; seulement trois doigts devant, entièrement palmés. *Ongles* très crochus. *Ailes* courtes, la 1e rémige de la longueur de la 2e ou un peu plus longue.

Les *Macareux* sont des oiseaux du cercle arctique, dont les mœurs et les habitudes ont beaucoup de rapports avec ceux des espèces comprises dans les genres *Guillemot* et *Pingouin*; ces genres forment avec celui composé d'oiseaux étrangers à l'Europe et designées sous le nom de *Manchot* les derniers chainons, par laquelle la nature se prépare à terminer la grande famille des oiseaux. Les *Macareux* ont toujours été confondus avec les oiseaux du genre *Pingouin*, mais ils doivent former un genre distinct.

Macareux moine. **Mormon fratercula.** *Mihi.*

Sommet de la tête, toutes les parties supérieures et un large collier qui entoure le cou d'un noir profond et lustré; rémiges d'un brun noirâtre; joues, une large bande au-dessus des yeux et la gorge d'un gris très clair; poitrine, ventre et les autres parties inférieures d'un blanc pur; base du bec d'un cendré bleuâtre, jaunâtre dans le milieu et d'un rouge vif à la pointe; mandibule supérieure marquée de trois sillons, l'inférieure marquée de deux sillons; iris blanchâtre; bord nu des yeux rouge; pieds d'un rouge orange. Longueur 10 ou 11 pouces. *Les vieux des deux sexes.*

Les jeunes de l'année, ont le bec beaucoup plus petit, lisse sur les côtés, dépourvu de sillons, d'un brun jaunâtre; l'espace entre l'œil et le bec d'un cendré noirâtre; les joues et la gorge d'un cendré plus foncé que chez *les vieux;* le large collier du cou nuance, par-devant, de cendré noirâtre; les pieds d'un rouge terne. *C'est* alors ALCA DELEATA. Brunn. *Orn boreal. p.* 25. *n.* 104.

ALCA ARCTICA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 549. *sp.* 4. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 792. *sp* 3. — Brnn. *Orn. Boreal. p.* 23. *n.* 103. — ALCA LABRADORA. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 550. *sp.* 6 — Lath. *Ind. v.* 2. *p.* 793. *sp.* 4. — LE MACAREUX. Buff. *Ois. v.* 9. *p.* 358. *t.* 26. — *Id. Pl. Enl.* 275. — PUFFIN AUK and LABRADOR AUK. Lath. *Syn. v.* 5. *p.* 314 *et* 318. — Penn. *Brit. zool. p.* 135. *t. H. figure très exacte du vieux.* — Edw. *Glan. t.* 358. *f.* 1 *figure très exacte du vieux mâle.* — *Arct. zool. v.* 2. *p.* 511 *n.* 427 *et* 428. — DER ARKTISCHE ALK. Bechst. *Naturg. deut. v.* 4. *p.* 723. — GRAUKEHLIGER ALK. Meijer *Taschenb. v.* 2. *p.* 442. — Frisch. *Vög. t.* 192. *figure très*

peu

peu exacte. — Naum. *Vög. t. 65. f. 101. figure très exacte du jeune.* — PAPEGAAY DUIKER. Sepp. *Nederl. vog. v. 4. t. p. 359.*

Habite: les régions polaires des deux mondes; en hiver et au printems de passage périodique sur les côtes de Norvège, d'Angleterre, de Hollande et de France; vit toujours en mer et ne se montre à terre qu'accidentellement.

Nourriture; très petits poissons, insectes et végétaux marins.

Propagation: niche dans les régions du cercle arctique, rarement dans les pays plus tempérés; construit des trous en terre, ou niche dans les creux et dans les fentes des rochers; pond deux œufs, et suivant quelques voyageurs un seul œuf blanchâtre.

GENRE QUATREVINGT-TROISIEME.

PINGOUIN. ALCA.

Bec droit, comprimé, très courbé vers la pointe; les deux mandibules à moitié couvertes de plumes, sillonées vers la pointe, la supérieure crochue, l'inférieure formant un angle saillant. *Narines* latérales, marginales, linéaires, vers le milieu du bec, presque entièrement fermées par une membrane couverte de plumes. *Pieds* courts, retirés dans l'abdomen; seulement trois doigts devant, entièrement palmés. *Ongles* peu courbés. *Ailes* courtes, la 1e rémige de la longueur de la 2e ou un peu plus longue.

Les *Pingouins* ont les mêmes habitudes que toutes les autres nombreuses peuplades, qui fourmillent sur la vas-

te étendue des mers comprises dans *les* régions du cercle arctique; *ils* quittent rarement les côtes, *mais* on ne les voit à terre que pendent le tems des pontes; dans tout autre tems de l'année leur apparition à terre ou sur les mers de l'intérieur est due à des causes accidentelles.

Pigouin macroptère Alca torda. *Linn.*

Ailes aboutissant au croupion; queue en forme de cone.

Sommet de la tête, nuque, côtés du cou et toutes les autres parties supérieures d'un noir profond; joues, gorge et partie supérieure du devant du cou d'un noir profond, mais nuancé de rougeâtre; une bande blanche longitudinale và du milieu du bec jusqu'aux yeux; rémiges d'un brun noirâtre; pennes secondaires terminées par un liséré blanc; poitrine et toutes les parties inférieures d'un blanc pur; bec noir marqué de trois ou de quatre sillons, d'ont celui du milieu forme une bande transversale d'un blanc pur; iris d'un brun vif; *pieds d'un cendré noirâtre.* Longueur de 14 pouces 3 ou 6 lignes. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle, n'a point la bande blanche qui va du bec aux yeux; la région derrière les yeux, ainsi que tout le devant et les côtés du cou sont d'un blanc pur; pour le reste elle ne diffère point du vieux mâle.

Alca torda. Gmel. *Syst.* I. *p.* 551. *sp.* I. — Lath. *Ind.* *v.* 2. *p.* 793. *sp.* 5. — Brunn. *Orn.* *Boreal.* *p.* 25. *n.* 100. — Alca balthica. *Id.* *S.* *p.* 101. *la femelle.* — Le pingouin. Buff. *Ois.* *v* 9. *p.* 390. *t.* 27. — *Id.* *Pl. Enl.* 1003. *figure exacte du vieux mâle et Pl.* 1004. *la vieille femelle.* — Razorbill auk. Lath. *Syn.* *v.* 5. *p.* 319. — *Id.* *supp.* *v.* I. *p.* 264. — Penn. *Arct. zool.*

v. 2

v. 2. *p.* 509. *n.* 425. — Edw. *Glan.* *t.* 358. *f.* 2. *figure très exacte.* — TORD ALK. Bechst. *Naturg. deut.* *v.* 4. *p.* 711. — Meijer, *Tasschenb.* *v.* 2. *p.* 439.

Les jeunes.

Ressemblent beaucoup, par les couleurs du plumage à la vieille femelle, mais ils s'en distinguent facilement par la forme moins large du bec, qui n'est point sillonneé de blanc; les jeunes mâles après leur première mue, se distinguent des jeunes femelles par la bande entre le bec et les yeux, qui est alors très étroite et peu marquante. *Les jeunes de l'anné, des deux sexes*, ont le sommet de la tête, la nuque et toutes les autres parties supérieures d'un noir cendré; toutes les parties inférieures sont d'un blanc pur; ce blanc domine également sur les côtés du cou et vers l'occiput, où cette couleur s'avance et forme un angle; en-dessous et derrièrè les yeux est une grande tache d'un brun noirâtre, qui s'avance vers l'orifice des oreilles, où elle paroît comme effacée; le bec est petit, très peu ellevé, dépourvu de sillon et presque point crochu vers le bout; iris noirâtre. C'est alors,

ALCA PICA. Gmel. *Syst.* I. *p.* 551. *sp.* 2. — ALCA MINOR. Briss. *Orn.* *v.* 6. *p.* 92. *t.* 8. *f.* 2. *figure très exacte du jeune mâle.* — ALCA UNISULCATA. Brunn. *Orn. Boreal.* *p.* 25. *n.* 102. — LE PETIT PINGOUIN. Buff. *Ois.* *v.* 9. *p.* 396. — BLACKBILLED AUK. Lath. *Syn.* *v.* 6. *p.* 320. — Penn. *Arct. zool.* *v.* 2. *p.* 510. *n.* 426. — Penn. *Brit. zool.* *p.* 137. *t.* *H.* I. *figure très exacte du jeune mâle après la première mue.* — DE JONGE PAPEGAAY-DUIKER. Sepp. *Nederl. vog.* *v.* 5. *t.* *p.* 406. *jeune de l'anné.*

Habite: les mers arctiques des deux mondes; de passage en hiver sur les côtes d'Angleterre, de Norvège, de Hollande et de France; accidentellement en Hollande sur les mers de l'intérieur.

Nourriture: poissons, particulièrement de jeunes harengs; aussi des insectes et des crustacés marins.

Propagation: niche par grandes bandes dans les trous et dans les fentes des rochers qui bordent la mer; pond, suivant le rapport de quelques voyageurs, un seul œuf, suivant d'autres deux œufs, d'égale grosseur vers les deux bouts, blanchâtres et marqués de taches noires.

F I N.

